FASCICULE ILLUSTRÉ

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

49e ANNEE—No. 102 MONTREAL, SAMEDI, 25 JUIN, 1927 QUATRE PAGES



Madame la Baronne de Vitrolles, épouse du consul général de France au Canada, et ses fils, Oswald, 6 ans, et Guillaume, 3 ans et demi. — Baroness de Vitrolles and her children. (Cliché Rice Studio)



Madame Lefebvre. (Aline Weir) épouse du docteur Arthur-A. Lefebvre, photographiée après son mariage, célébré le 1er juin dernier en l'église de Notre-Dame de Grâce. **Mrs. Lefebvre,** formerly Miss Aline Weir. (Cliché Notman, rue Peel.



Au mariage Hamilton-Mercier, à Bellevue. Photographie prise au moment de la réception dans les jardins de la résidence de l'honorable Honoré Mercier. De gauche à droite, Mlle Marie-Paule Mercier, demoiselle d'honneur, M. Herbert-J. Hamilton, le marié, Mme Hamilton, Mlle Emma Mercier), la mariée, Mme Honoré Mercier et l'honorable Honoré Mercier. (Cliché Rice Studio, rue Sainte-Catherine Ouest)

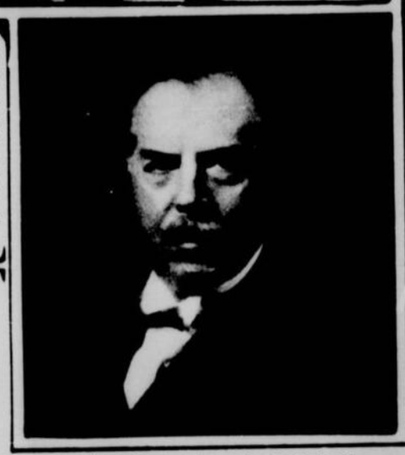








Les roses de juin ne sont pas plus belles que Maria Corda, une étoile du cinéma américain, qui doit jouer le rôle principal dans un prochain film intitulé "La vie intime d'Hélène de Troie". **Maria Corda,** movie actress.



La plus récente photo de M. A.-D. MacTier, vice-président du Pacifique Canadien, en charge des lignes de l'Est. — Mr. A.-D. MacTier, vice-president in charge of Eastern Lines, Canadian Pacific Railway.

Mlle Didi Vlasto, une joueuse de tennis renommée, rivale de Suzanne Lenglen, vient d'épouser Signor Sempieri, un italien. On la voit ici dans sa magnifique toilette de mariée. — **Miss Didi Vlasto** tennis star, was married recently in Paris to Signor Sempieri, an Italian.





Au mariage de Mademoiselle Marguerite Hébert avec M. Fortunat Noiseux. La mariée, photographiée au bras de son père, M. Louis Hébert, au moment de son arrivée à l'église Saint-Louis de France. (Cliché la "Patrie")

Deux sourires qui en disent long! Le capitaine Charles Lindbergh, le premier à faire l'envolée New-York-Paris, et M. Myron-T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France, lors d'une manifestation en l'honneur de Lindbergh à Paris. **Capt. Charles Lindbergh and ambassador Myron-T. Herrick.**

Mme Herbert-J. Hamilton (Emma Mercier) photographiée après son mariage, à la résidence de ses parents, l'honorable et madame Honoré Mercier, à Bellevue. — **Mrs. Herbert-J. Hamilton,** formerly Miss Emma Mercier, daughter of the honorable and Mrs. Honoré Mercier. (Cliché "Rice Studio, rue Sainte-Catherine Ouest)

M. et Mme Herbert-J. Hamilton, photographiés à Bellevue, après leur mariage, avec leur demoiselle d'honneur et leurs garçons d'honneur. De gauche à droite, M. Gustave Drolet Massue, M. Paul Monty, Mlle Marie-Paule Mercier, M. Herbert-J. Hamilton, Mme Hamilton, M. Gerald Fauteux, M. Rodolphe Bernard et M. Paul Mathieu. — **Ushers and bridesmaid at the Hamilton-Mercier wedding in Bellevue.** (Cliché Rice Studio, rue Sainte-Catherine Ouest)



Anciennes élèves de Ville-Marie, pensionnat dirigé par les Dames de la Congrégation, photographiées le 8 juin, alors qu'elles étaient réunies en conventum à leur Alma-Mater. Dans les premières rangées, on reconnaît Mesdemoiselles Gabrielle Décarie, Charlotte Chauveau, Simone Lemieux, Jeannette Bienvenu, Marguerite Medore, Magdeleine Hurteau, Marguerite Bourgeois, Mesdames J. Alfred Mongenais, A. Morrison, Albert Tétrault, Mlle Rolland, Mme Maurice Brault, Mesdemoiselles Juliette et Jeanne Cloutier, Esther Doré, Magdeleine Hébert. (Cliché la "Patrie")





Au club de golf Laval-sur-le-Lac. De gauche à droite, M. C.-A. Mathieu, C.R., M. J.-A.-M. Chaubonneau, M. H. Lanctôt, M. N.-E. Laroux. Photo la Patrie



La 21 mai dernier, à Vancouver, on lavait pour commémorer le 40ème anniversaire de l'arrivée sur la Côte du Pacifique du premier train du Pacifique Canadien venant de l'Est. Dans le groupe on remarque P.-A. Barbet, conducteur du premier train; Peter Righter, mécanicien du premier train; George Munro, maître-cantonnier; Sir Lome Howard, ambassadeur britannique aux Etats-Unis; Jonathan Rogers, un voyageur sur le premier train au entre à Vancouver; T.-E. Barnett, chauffeur du premier train; W.-H. Evans, mécanicien du premier train; H.-T. Devine, qui photographie le premier train à son arrivée à Vancouver.



Les écoliers de la ville de Westmount ont célébré à l'avance, le 1er juin, le jubilé de la Confédération canadienne abrégée des provinces de la Confédération. — Westmount school children celebrate the 60th anniversary of Confederation

Ou voit ici le groupe imposant qu'ils formaient au parc Westmount. Disposés en groupes ils écrivaient sur le gazon les noms Westmount Park, on June 1st. (Photo la "Patrie").



Photographie prise au Palais de Justice, lors des élections de la Chambre des Notaires, le 1er juin. On remarque dans le groupe: Mes René Lemieux, R.-H. Beaulieu, H. Schetagne, Dominique Pelletier, J.-S.-W. Dupuis, J.-A. Lamontagne, Jean Desautels, J.-O. Lareau, J.-L.-P. Lacoste, Edouard Brien, Camille Pagnuelo, Emile Masnicotte, Jos. Girouard, G.-R. Lightall, Albert Lalonde, René Bergeron et plusieurs autres.



M. Jean Bruchési, président du Cercle des étudiants canadiens de Paris, déposant à Rochain une gerbe de fleurs à la mémoire des soldats français morts à la guerre. Cette cérémonie a eu lieu pendant le voyage des étudiants canadiens dans le nord de la France.



A Tourraine, au cours de l'hommage rendu à la mémoire de Mgr Bruchési, les étudiants ont été reçus par Jean Bruchési, fils de Mgr Bruchési, M. Jean Bruchési, M. Roma Arnaud, Hervé Lacharité, Paul Lemieux, Mlle M. Lemieux, M. S. Caron et autres.



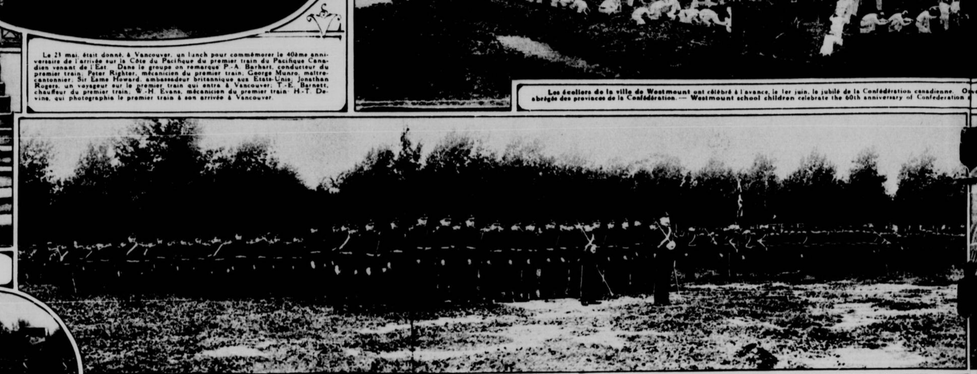
Mlle Juliette Papin de Sainte-Catherine, Ontario



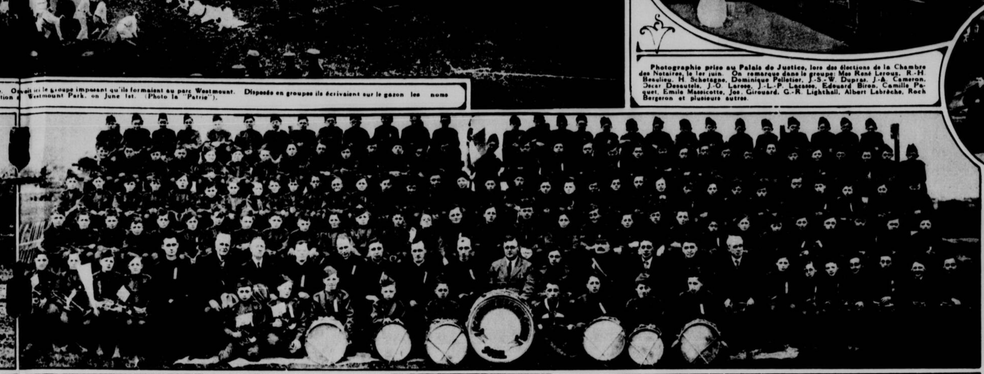
L'abbé Etienne Blanchard, auteur de nombreux ouvrages sur le Bon Pasteur, surveur du Collège Commercial Externe.







Le corps des Cadets du Mont Saint-Louis, lors de la revue militaire annuelle, au Parc Lafontaine — The Cadets of Mount St. Louis College, at their annual parade on Lafontaine Park. Photo la "Patrie"



Les Cadets de l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel, dirigés par les Frères de la Charité. De gauche à droite, le R. F. Walbert, instructeur des cadets; M. J.-B.-A. Pelletier, bourgmestre; M. H. Emery; M. l'abbé Gaucher; M. l'abbé Maurice; M. l'abbé Beauregard; M. l'abbé Eugène Goulet; le R. F. Xavier; le maire C.-E. Beaudoin; M. Ernest Caplette, commandant des cadets; le colonel W.-G. LaRochelle; M. J.-E. Champoux, échevin; le R. F. Hermas, O.P.M.I.; M. A.-P. Vanasse, avocat.



Au club de golf Laval-sur-le-Lac. De gauche à droite, le docteur Stephen Langevin, MM. Philippe Pelletier, Hubert Noreau, docteur Pinsault, Z. Trudeau et Paul Trudeau. Photo la "Patrie"



Au club de golf Laval-sur-le-Lac. De gauche à droite, M. Albert Biondeau, docteur Ernest Charron, J.-R. Bourassa. Photo la "Patrie"



Un groupe de Français, spécialement invités par la Province de Québec, à visiter Montréal, récemment, et qui ont rendu visite à la Patrie. MM. Joseph, Roman, Pierre, Alderic et Raymond Cantara. Photo la Patrie



A l'inauguration du nouvel hôtel "Saskatchewan," du C.P.R. à Régina, Sask. Ci-devant sont les officiers du C.P.R. De gauche à droite, D. Coleman, vice-président du C.P.R.; le maire Mears, de Régina; M. Beatty, président du Canadien Pacifique; Edward Murphy, président des wagons-lits; M. Quest, C.-E. M. Pierson, du Trafic des Voyageurs à Winnipeg; C.-B. Foster, gérant du Trafic des Voyageurs à Montréal; R.-A. Mather, surintendant-général à Moose Jaw, et C.-A. Cotterell, surintendant-général à Vancouver.



Lors de la récente réunion annuelle des anciens élèves de l'école Saint-Jean-Berchmans, de Montréal. On remarque dans le groupe: MM. Joseph Lagarde, président; Napoléon Hébert, ancien président, Dr A.-L. L'Archevêque, vice-président; Rév. Frère André-Marie, directeur, Ernest Cyrenus, secrétaire, Eugène Doucet, directeur; Ignace Lapointe, trésorier; R. Brouillette, directeur; R. Gigette, directeur; Alphé A. Chartes, Dr. L. Bélanger, directeur; L. Marcoux, directeur; Père E. Gervais, S.J.; Rév. Père J. Gibeau, S.J.; J. D. Perreault, président de l'Amicale St-Paul; J.-A.C. Constant, vice-président de l'Amicale St-Stanislas; D. St-Maurice, de l'Amicale Ste-Elisabeth; E. Gravel, avocat; A. Molecia, Rév. Frère Henri-Marie, Rév. Frère Célestin, Rév. Frère Léguer, M.A. Doucet, M.A. Allard.



Groupe de baigneuses réunies sur la plage de Galveston, dans le Texas, aux Etats-Unis — Bathing girls on the beach of Galveston, Texas.

NOUVELLES GARDES MALADES DIPLOMEES DE L'HOTEL-DIEU DE MONTREAL



Mlle Cécile Latulippe — Mlle Berthe Béliste — Mlle Joséphine Simard — Mlle Albina Vidal — Mlle Marie-Anna Chose — Mlle Laurette Geuthier — Mlle Germaine Leduc — Mlle [illegible] — Mlle Lucienne Carignan — Mlle Blanche Matteau — Mlle Rose Bailey — Mlle Albertine Matte — Mlle Adeste Martin — Mlle Lucette Bonner — Mlle Cécile Bergeron



Un thé organisé par une institution de Gloucester pour les heures scolaires — A tea-party started by a teacher of Gloucester, for her pupils in school hours



Son Altesse Royale la Princesse de Galles, qui vient de remporter un succès en Espagne, vue ici avec le prince Georges et la princesse Marie. Ils ont pris part à une randonnée à cheval dans le parc royal de Windsor.



Sydney Chaplin, acteur de cinéma, prétend qu'il connaît quelque chose sur Sydney Chaplin sans le connaître. Sydney Chaplin says he knows something about Sydney Chaplin who plays Charlie.

La princesse Alexandra Krotpotkine, de la princesse Krotpotkine, descendant de la dynastie des Rurik, jouera prochainement le Russe aux côtés de Romano dans le film tourné aux Etats-Unis et qui est réalisé par Robert Z. Leonard. Princesse Krotpotkine, descendant ancien Russe, arrivé à New York.

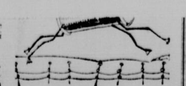


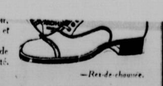
Soldat britannique aux avant-postes du quartier étranger de Shanghai. — British soldier at the International Settlement Boundary, Shanghai

renseignements et venez à l'exécution rapide de vos commandes.

PLateau 6261

SUPERTOLS HYGIENIQUES. Meilleure marque, en une boîte Valeur régulière .50 la boîte. Lundi .40





—Rez-de-chaussée.







Grand chapeau en mohair citron avec bandeau fait de ruban velours noir et ruban gros-grain fuchsia et henna, formant pendant. — Lemon yellow mohair hat trimmed with band of black velvet and fuchsia and henna gros-grain ribbon.







Manteau en faille de laine dans le nouveau ton miel avec col-écharpe de même tissu et manchettes de renard rouge. — Smart coat in the new honey-beige with a lovely and generous fox cuffs.

Grand chapeau en pédaline noire, garni de motifs de velours. — Black straw hat with motifs in black velvet.



Petit feutre, ton naturel, légèrement drapé et coupé garni d'un ruban gros-grain noir.



Joli manteau de plage en ratine imprimée, très en faveur. — A smart beach wrap which should find favor with the beach habitués.



Petite robe d'après-midi en crêpe-plat bleu-nattier avec gilet et manchettes ivoire. — Afternoon frock of blue and white flat crepe.









Grand chapeau en visca et feutre imprimé garni d'un galon oriental. — Large hat of print felt and straw with vari-colored braid.

Pour le sport ce joli chandail en tricot, garni de cheveau. — A hand-knitted jumper trimmed with leather.





Ne Soyez Pas Maigre et Osseuse



Une nouvelle combinaison de LEVURE et de FER vous fera engraisser — Facile à prendre, résultats rapides — ou vous ne payez rien.

Si vous êtes maigre comme un clou et que vous avez peine à traîner votre corps fatigué pendant le cours de chaque jour, faites quelque chose pour le recouvrir de bonne chair ferme. Débutez tout maintenant en prenant la Levure Ferrugineuse et mettez des livres de chair en vous en avez rêvé. Comment la LEVURE FERRUGINEUSE donne rapidement chair et vigueur

La Levure Ferrugineuse constitue deux toniques en un seul — la Levure qui donne de la chair et le Fer qui donne de la force. La levure est la même qui est employée pour faire le malt et qui rend le malt si bienfaisant. C'est une levure spécialement cultivée, concentrée pour qu'elle ait la plus grande valeur comme productrice de chair.

Cette levure est mêlée à du fer végétal pur, le même que l'on trouve dans les épinards, la laitue et le céleri. Sous cette forme le fer est facilement assimilé par le corps, donnant un sang riche et rouge et tonifiant les muscles et les nerfs.

Ce n'est que lorsque la Levure est combinée Ferrugineuse de cette manière qu'elle est parfaitement efficace — car le fer est nécessaire pour faire ressortir les propriétés engraissantes et renforcissantes de la Levure. D'après cette formule spéciale, la Levure Ferrugineuse vous donne des résultats en la moitié moins de temps que ne le feraient la Levure ou le Fer pris séparément.

Elle illumine du sang les matières impures qui ralentent le teint, de sorte que vous obtenez une peau claire, saine. Arrêtez à votre pharmacie et achetez-en une commode bouteille. Cela vous démontrera que vous pouvez devenir attrayante et en santé. 60 délicates pastilles au goût agréable par bouteille. Elles ne bouleverseront pas l'estomac ni n'occasionnent de gaz ou de ballonnement

Essayez-la sur garantie de remise d'argent

Demandez simplement à votre pharmacien un traitement complet. Si vous n'êtes pas satisfaite de la rapidité des résultats, demandez qu'on vous rembourse votre argent. On vous le remettra immédiatement. S'il y a inconvénient d'acheter du pharmacien, envoyez $1.25 directement à la IRONIZED YEAST CO., Port Erié, Ont. Desk 165J

Robe d'après-midi en Canton noir avec gilet et cuffs-deux de georgette blanc — Afternoon frock of black Canton crepe and white georgette material.

Robe en georgette foulard avec un léger mouvement de boléro agrémentée d'une garniture de taffetas noir. — Print georgette summer frock, piped with contrasting bands.

Robe de chiffon imprimé simplement ornée d'un jabot élégamment drapé. — Print chiffon frock with a grace collar merges into a jabot.

Petite robe d'été en crêpe plat blanc garni de crêpe imprimé et d'une broderie posée en feston. — Summer dress of white crepe trimmed with a band of printed flat crepe.

Le petit paletot "blazer" à rayures de deux tons avec la jupe de kasha ivoire est le costume idéal pour la promenade en "yacht". — Little sport costume for the day of yachting.

L'Obésité n'est pas à la Mode

Toutes les modes exigent la sveltesse, tout particulièrement les jupes courtes. Et la plupart des femmes, comme vous le voyez, satisfont cette exigence.

La manière facile, agréable, consiste en les Pastilles de la Prescription Marmola. Elles agissent en s'attaquant à la cause. Il n'est pas nécessaire de se contraindre à des exercices anormaux ou à une diète.

Les gens en font usage depuis 19 ans. Ils ont vanté et montré les résultats à d'autres et l'usage s'en est répandu. Actuellement, à cette époque des tailles svelttes, les gens emploient très largement Marmola.

Vous en voyez partout les résultats. Peut-être vos propres amies peuvent vous en parler. Si c'est le cas, elles diront que Marmola n'apporte que d'excellents résultats.

Essayez cette méthode éprouvée par le temps, si répandue aujourd'hui. Prenez simplement quatre pastilles par jour et surveillez les résultats. Cessez le traitement lorsque vous aurez atteint le poids désiré. Une méthode employée par des millions, et cela pendant 19 ans, doit être aussi appropriée qu'efficace. Apprenez, pour votre propre bien, ce que tant d'autres en savent.

Les pastilles de la prescription Marmola sont vendues par tous les pharmaciens à $1.00 la boîte. Si votre pharmacien en manque, il en fera venir immédiatement de son fournisseur.

Les Pastilles de la Prescription

MARMOLA

L'agréable manière de maigrir

Combien d'hommes ont trouvé dans cette retraite la solution de problèmes qui les tourmentaient depuis longtemps et une paix précieuse.

Messieurs les juges et avocats peuvent se présenter le 30 juin au soir, à la Villa Saint-Martin, sans avis préalable.

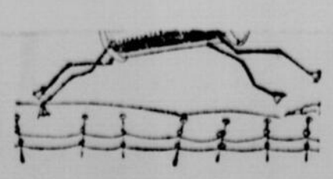
connaître les noms des orateurs qui adresseront la parole, le 1er juillet prochain, à la fête des enfants, à Spencer Wood. Ces orateurs seront l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, M. l'abbé A. Mailheux, chapelain de Spencer Wood, et le Révérend Canon Scott. On dit que plus de 3,500 enfants assisteront à cette fête.

renseignements et verra à l'exécution rapide de vos commandes.

PLateau 6261

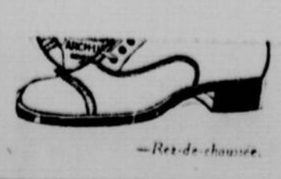
gère et d'une excellente qualité, rose pâle. Valeur régulière .85. Lundi **.55.**

SUPERTOLS HYGIENIQUES. Meilleure marque, en une boîte. Valeur régulière .50 la boîte. Lundi **.40**



avec empeigne circulaire de modèles oxfords et bout kangourou.

Un soulier d'élégante apparence et cependant de qualité durable et fait pour le confort et la santé. Pointures 5½ à 12. Largeurs AA à EE.



—Rez-de-chaussée.

La "Patrie", pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

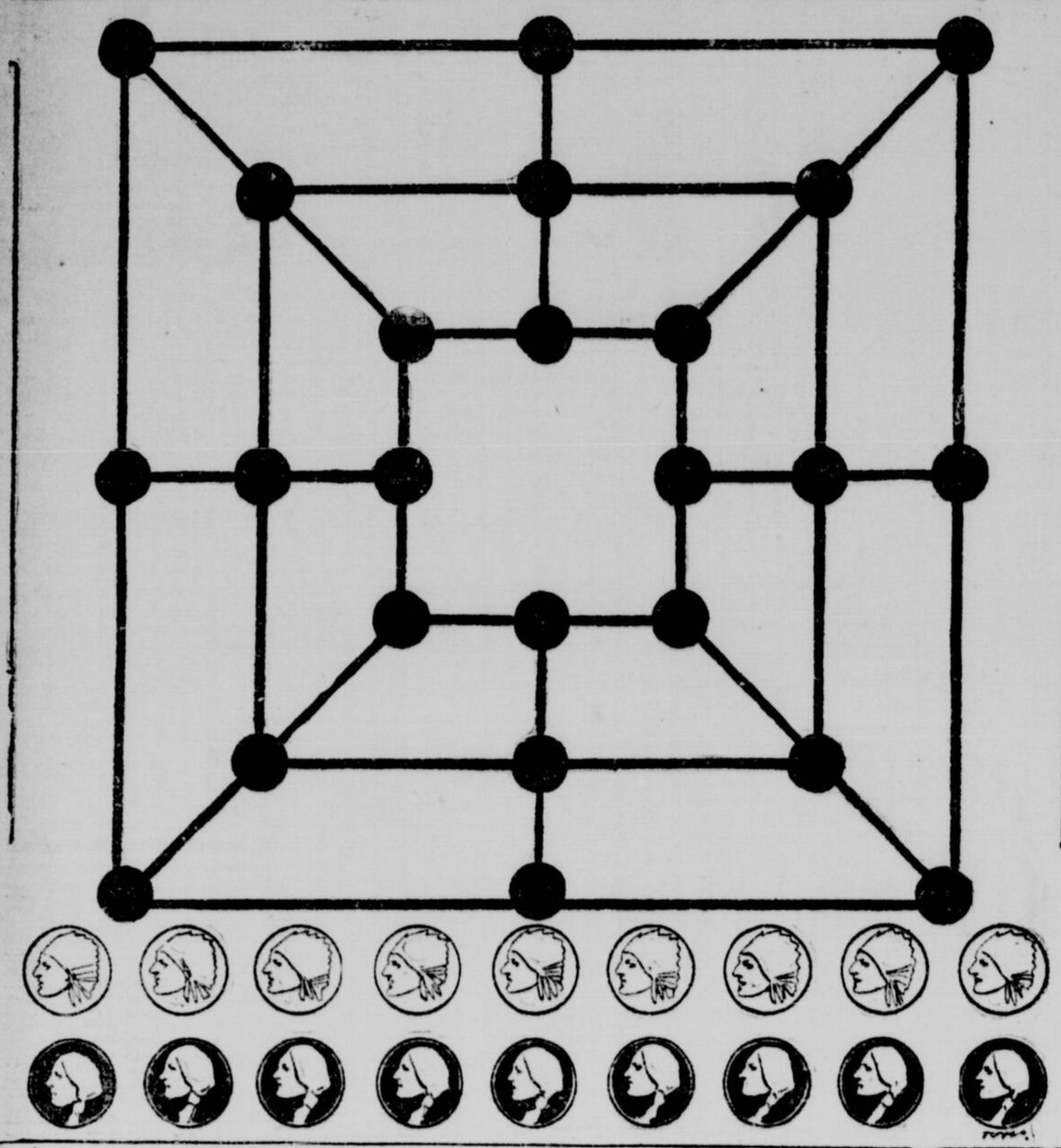
La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.



MARGOT TRAVAILLE TROP

Un Problème de Dessin à résoudre et Jeux d'Adresse pour les Jeunes Lecteurs de La Patrie

UN NOUVEAU JEU TRES INTERESSANT



Le diagramme ci-dessus vous fournira un damier et des jetons pour un jeu intéressant. Prenez le diagramme carré et collez-le sur un morceau de carton épais. Collez ensuite les dix-huit jetons sur des cercles de carton et vous voilà prêts à jouer.

Ce jeu se joue à deux seulement. Un joueur prend les jetons blancs, l'autre les jetons noirs.

Chaque joueur prend ses neuf jetons. Celui qui joue le premier place un de ses jetons sur n'importe lequel des ronds noir; l'autre joue ensuite de même, plaçant son jeton sur un rond noir quelconque.

Le but du jeu est d'empêcher l'adversaire de placer une rangée de trois jetons sur une des lignes droites. Ainsi si un joueur place un jeton blanc sur un des points du coin et ensuite un autre jeton blanc sur un second rond noir en ligne avec le premier, son adversaire doit aussitôt placer un jeton noir sur le rond suivant sans cela, il y aura une rangée de trois jetons blancs. Quand un joueur a réussi à former une rangée de trois jetons sur une seule ligne, cela lui donne le droit d'enlever n'importe laquelle des pièces de son adversaire excepté celles qui se trouvent déjà dans une rangée de trois. Ces pièces ne doivent pas être touchées lorsqu'il y a d'autres pièces placées ailleurs. Mais s'il n'y a pas de jetons ailleurs que dans des rangées de trois, on peut enlever alors un jeton à sa guise.

Lorsque toutes les neuf pièces ont été jouées, le jeu se continue par les joueurs en se déplaçant d'un rond noir celui qui est voisin et qui est inoccupé en suivant les lignes noires. On ne peut pas passer par dessus un rond. Si par un déplacement, vous vous trouvez à avoir une rangée de trois, vous pouvez enlever une pièce à votre adversaire. Celui qui prend toutes les pièces de son adversaire gagne la partie. Nous avons joué ce jeu et l'avons trouvé très intéressant.

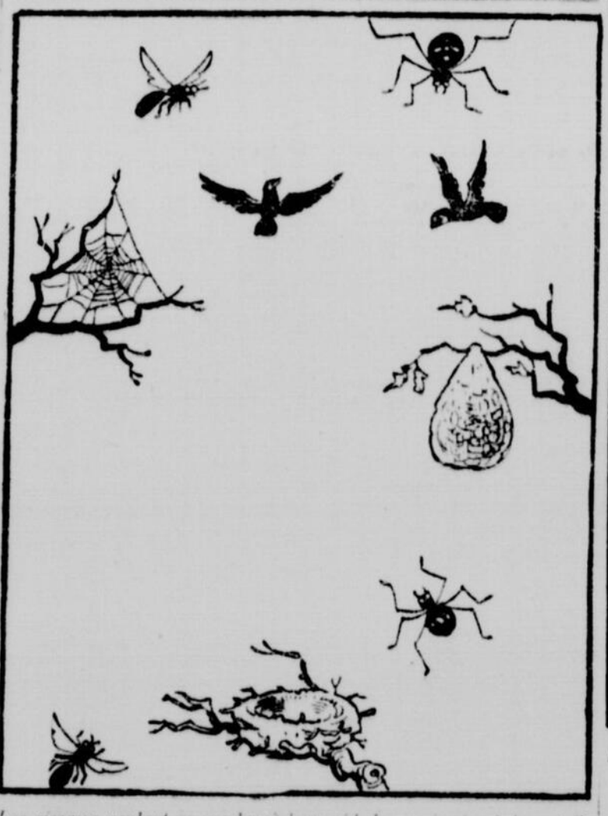
Si nous avons dit que c'était un nouveau jeu, c'était parce qu'il était tellement vieux que nous avons pensé qu'il paraîtrait nouveau à la plupart de nos lecteurs.

LES CHASSEURS DE LA JUNGLE



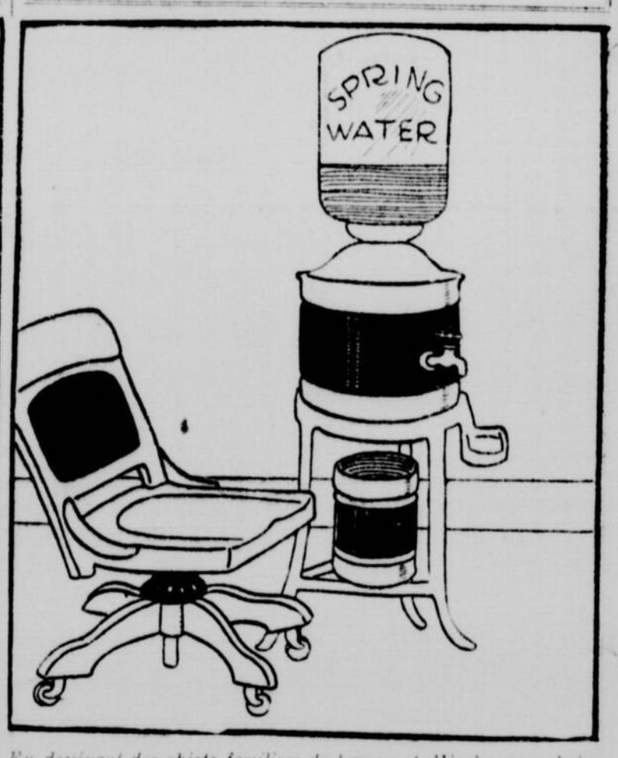
Les singes sont allés à la chasse aux lapins, mais ils ne semblent pas avoir de chance. Dans tous les cas, ils n'ont pas encore vu de lapins depuis qu'ils sont partis. Ils ne savent pas qu'il y a des lapins qui se cachent dans cette image. Il y a trois lapins et ils sont bien effrayés. Pouvez-vous les trouver?

Conduisez-les en lieu sûr



Les oiseaux veulent se rendre à leur nid, les araignées à leur toile et les guêpes à leur ruche. Aucun ne veut traverser la ligne des autres. Pouvez-vous tracer des lignes des oiseaux à leur nid, des araignées à leur toile et des guêpes à leur guêpier, sans traverser une ligne. Naturellement, vous ne pouvez pas sortir de l'image.

Quelles sont les erreurs dans ce dessin ?



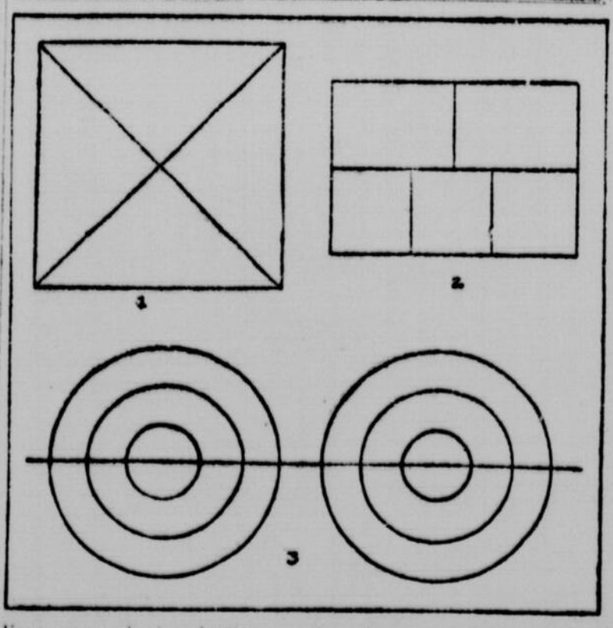
En dessinant des objets familiers de bureau et d'écoles, une chaise et un réservoir à eau, notre artiste a fait un grand nombre d'erreurs. Il y en a six en tout. Pouvez-vous les trouver?

Un jeu ancien qui est toujours amusant



Voici un jeu ancien que l'on nous a demandé de répéter. Prenez trois pièces de cinq sous et trois pièces de un sou et placez-les alternativement comme dans ce dessin. Ces pièces doivent se toucher les unes les autres. Il s'agit maintenant de déplacer ces pièces de façon à ce que les pièces de cinq sous et celles de un sou soient ensemble, se touchant. Vous devez déplacer deux pièces à la fois et deux pièces se touchant. De plus, vous ne devez pas vous éloigner des huit espaces représentés, excepté en faisant le déplacement. Dans combien de mouvements pouvez-vous exécuter les changements nécessaires?

Essayez de faire ces dessins



Vous pouvez dessiner la figure no 1 en deux coups de crayon sans lever votre crayon du papier ou sans retracer une ligne. Vous pouvez dessiner la figure no 2 en quatre coups de crayon. Mais vous pouvez dessinez la figure no 3 d'un seul coup de crayon, sans lever votre crayon et sans retracer une seule ligne. Cela paraît difficile à croire, mais il en est ainsi.

REPONSES AUX PROBLEMES DE LA SEMAINE DERNIERE

LE PROBLEME DU BOUCHER—

Voici comment on peut diviser le porc en vingt morceaux en traçant quatre lignes droites seulement.

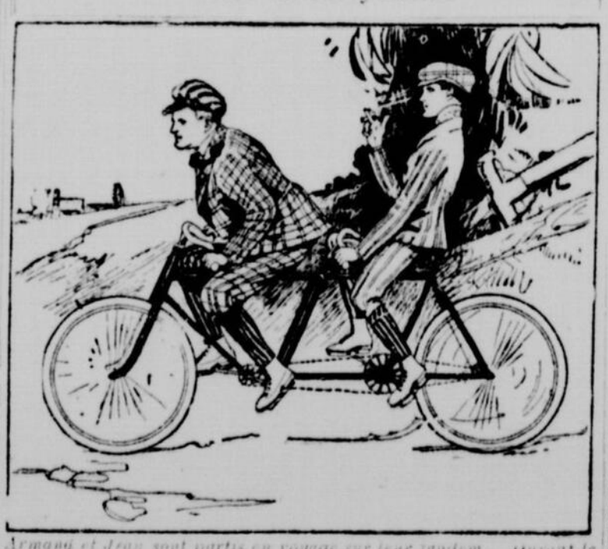
UN PROBLEME DE GAGES.—Trois ouvriers, dont les salaires étaient inégaux et basés sur leur compétence respective avaient fait une besogne ensemble. Ils commencèrent ensemble et deux d'entre eux travaillèrent du commencement à la fin. Le troisième homme quitta l'ouvrage après deux jours de travail. Jean, le meilleur travailleur des trois, reçut une somme de $315. Jacques découvrit que si lui, Jean avaient travaillé sans l'aide du troisième, ils auraient tous deux gagné $6 de plus. En supposant que Jean et Jacques eussent partagé les deux jours de paie de l'autre, combien auraient-ils reçu? Le salaire journalier de Jean était de $7, celui de Jacques, de $6.50 et celui du troisième, $6. Le salaire de Jean déduit des $598 laisse $283 pour les deux autres. Si nous supposons que X représente le salaire reçu par le troisième ouvrier, ce salaire serait donc représenté par $283 moins X. On nous a dit que le salaire de Jacques aurait été augmenté de $6 si Jean et lui avaient travaillé sans l'aide du troisième. Dans ces conditions, le salaire de Jacques serait augmenté de $289 moins X. Du total, sa part serait donc de $289 moins X sur $598. Faisons donc les équations suivantes: $289 moins X sur $598 X égalent 6. Nous trouvons donc que des deux valeurs possibles de X, c'est 13 seul qui rencontre les conditions requises. Donc sur les $598, Jean reçut $315, Jacques $270 et le troisième ouvrier, $13.

TROUVER LES CHIENS.—Donnez à l'image un quart de tour à gauche, vous trouverez un des chiens juste en avant de la tête de la chèvre et un autre dans les branches du haut de l'arbre qui se trouve à main gauche. Donnez encore un autre quart de tour à gauche et vous trouverez un troisième chien en arrière de la petite grange, près du milieu de l'image. Vous trouverez le quatrième chien — un bull-doz — dans l'arbre dans le coin. Encore un autre quart de tour à gauche et vous trouverez le cinquième chien dans le petit buisson à l'extrême coin.

QEULLES SONT LES ERREURS DE CE DESSIN?—Il y a deux chiffres différents sur les auvents de l'étal; il manque une partie du A dans le mot MEAT, le N de FANCY est à l'envers; il ne devrait pas y avoir de point après le chiffre 32; la boîte à lettres devrait être face au trottoir; le poteau de la boîte à lettres est dans la rue au lieu d'être sur le trottoir.



Les deux cyclistes



Armand et Jean sont partis en voyage sur leur tandem. Durant le premier tiers de leur voyage, Armand fournit les trois quarts de la force motrice. Durant le quart suivant, Jean fournit les deux tiers. Pouvez-vous dire quelle proportion Armand doit fournir pour le reste du voyage pour donner la même quantité de force motrice.

LE PROBLEME DE L'HOTELIER.—Il s'agissait de placer un certain nombre d'invités dans les chambres des deux étages de l'hôtel de façon à ce qu'il y eut onze personnes de chaque côté de l'hôtel. Il devait aussi y avoir deux fois autant de personnes sur un étage que sur l'autre. Chaque chambre devait être occupée et il ne devait pas y avoir plus de trois personnes par chambre. Il arriva trois invités de plus qu'on en attendait et les conditions furent remplies quand même.

Combien y avait-il d'invités?

Nous montrons ci-dessus deux plans. Celui du haut montre les arrangements projetés pour les invités que l'on attendait et celui du bas les arrangements que l'on dût faire lorsque les trois invités de plus arrivèrent. S'il n'avait pas fallu placer pas plus de trois invités par chambre, on aurait pu accommoder 24, 27, 30, 33, 35, 39 et 42 invités. Mais pour accommoder 24 invités avec 11 de chaque côté et deux fois autant sur un étage que sur l'autre, il aurait fallu laisser des chambres de libres, tandis que pour placer 33, 36, 39 ou 42 invités, il aurait fallu en installer plus de trois par chambre. Donc seuls les chiffres 27 et 30 sont les seuls qui puissent accomplir le problème. Le nombre des invités attendus était donc de 27 et avec les 3 autres que l'on n'attendait pas, cela fait 30.



La Suisse et les Soviets

AUTOUR DE L'HUMILIANT COMPROMIS AVEC MOSCOU.— CE QUE REVENDIQUENT LES SUISSES DE RUSSIE.

M. Reinhold Streckeisen, un Suisse revenu de Russie, écrit aux "Basler Nachrichten" et au "Bund" des correspondances qui en disent long sur les griefs des ressortissants suisses fixés en Russie, envers l'U. R. S. S. On a parlé déjà à maintes reprises des sévices et des vexations de toutes sortes infligées dès le début de la domination bolcheviste. La lettre de M. Streckeisen donne des précisions qu'il ne faut pas perdre de vue et qui font paraître d'autant plus étrange le compromis signé entre Berne et Moscou.

Les Suisses de Russie réclament avant tout:

1. La restitution des nombreuses polices d'assurance sur la vie qui ont été détruites par les soviets.

2. Le remboursement de quantité de colis et de caisses contenant des biens appartenant aux Suisses et qui avaient été dérobés sans autre lors du sac de la légation de Suisse à Pétrograd.

3. La reconnaissance et la restitution à leurs propriétaires des maisons, biens fonciers et fabriques qui avaient, sans autre forme de procès, été arrachés à des citoyens suisses et furent nationalisés par les Soviets.

4. Le paiement avec intérêt et l'intérêt des intérêts des dépôts bancaires séquestrés par les Soviets.

5. La restitution au cours du jour des actions, titres, papiers-valeurs des citoyens suisses.

6. La restitution, partout où cela est possible, de nos mobiliers et objets de famille séquestrés par les soviets; là où cette restitution est impossible, nous en réclamons la contre-valeur en argent.

7. La restitution de nos coffres-forts et de leur contenu: papiers de famille, bijoux, brillants, etc., ou leur remboursement en argent.

AU PARADIS des ENFANTS



Il était une fois une petite fille qui était très malheureuse. Elle avait été perdue et abandonnée, on ne savait au juste. Des villageois, en allant aux champs, avaient trouvé le petit être vagissant dans un fossé, au bord de la grande route. Ils l'avaient prise et élevée, dans l'intention d'en faire une servante qui ne leur coûterait pas grand'chose.

C'étaient des gens très méchants et très avares. L'enfant n'avait pas encore huit ans que déjà ils l'employaient aux travaux les plus pénibles. Quand elle n'accomplissait pas à leur convenance la rude tâche qu'ils lui imposaient chaque jour, ils la battaient comme plâtre. Ils ne la nourrissaient que de pain sec. Elle couchait sur un mauvais grabat placé au fond d'une soupente obscure.

Or, un soir que la neige tombait dru, Violette — on l'appelait ainsi parce qu'on l'avait découverte près d'un pied de violettes — grelottait sous une mince couverture et ses parents adoptifs veillaient au coin de l'âtre, quand on frappa trois coups à la porte.

—Ne va pas ouvrir, mon homme, fit la femme... Quelque voyageur égaré sans doute qui vient demander asile. Ce n'est pourtant point parce que notre maison est à l'entrée du village que nous devons héberger tous les chemineaux qui passent.

L'homme, écoutant l'obtusgation de sa compagne, ne broncha pas. Mais, justement, à ce moment-là, une bourrasque se déclancha si forte que la porte, sous la poussée du vent, s'ouvrit.

—Le loquet est usé, fit le paysan, je le remplacerai.

Un vieillard, porteur d'une grande barbe blanche et enveloppé de guenilles, se présenta sur le seuil:

—Bonnes gens, dit-il, j'ai faim; voulez-vous me donner à manger?

—Que nenni, fit la femme, notre huche est vide.

—J'ai soif, reprit le vieux; à boire, s'il vous plaît?

La même répondit:

—On a bu, ce soir, le dernier pichet de piquette.

Il dit encore:

—J'ai froid, faites-moi place près de l'âtre.

—La bûche est consumée. On va aller au lit; on ne remettra pas un fagot.

—Je tombe de fatigue, indiquez-moi où reposer ma tête.

—Va à l'auberge, va-nu-pieds, ricana la mégère.

Et elle éteignit la lumière. Mais Violette, qui ne dormait pas, dans sa niche, avait entendu le colloque. Elle s'était levée sans bruit et glissée doucement près du vieillard. Elle le prit par la main et l'attira dans la soupente.

—Voici, lui dit-elle, un morceau de pain noir. Il y a de l'eau dans cette cruche, je n'ai que cela; mais je le partagerai avec vous de bon coeur. Et puis, prenez ma place sur cette sangle. J'irai dormir dans un coin du grenier.

—J'accepte, fit l'homme. Tu as bon coeur, petite; j'espère que ta bonne action te portera bonheur.

—Partez demain avant l'aube, lui recommanda-t-elle. Car si on s'apercevait que je vous ai donné l'hospitalité, je serais battue.

Il fit comme elle le lui demandait. Aussi bien le lendemain matin ne le vit-elle plus.

Le temps s'était mis à la gelée. La neige figée offrait une belle surface glacée. Le soir, on heurta encore à la porte.

Cette fois, le paysan cria, en riant aux éclats:

—Cogne, qui que tu sois. La serrure est réparée et le vent ne poussera pas la porte.

Il avait à peine fini de parler que la porte céda cependant, sans même qu'on ait entendu le moindre effort s'exercer sur elle. Une lueur éclatante, reflet de la neige éblouissante, inonda la pièce.

Devant la masure était arrêté un traîneau superbe, dont la carrosserie était en bois doré incrusté de pierreries. La banquette était recouverte de velours cramoisi. Six grands chiens tout blancs y étaient attelés. Un homme qui avait toute l'apparence d'un grand seigneur en descendit. Sauf qu'il était beaucoup plus jeune, il avait les mêmes traits que le vieillard de la veille.

—Tu as recueilli, dit-il au paysan, une petite fille que tu rends très malheureuse. Je veux la soustraire à tes sévices.

—Viens la prendre, répliqua l'homme en s'armant d'un long couteau. C'est ma servante; et, depuis le temps qu'elle travaille, elle ne m'a pas dédommagé de ce qu'elle m'a coûté pour l'élever.

—Tu mens, s'exclama le visiteur, tu profites d'elles et elle ne t'a rien coûté, vu que tu ne lui a jamais donné qu'une nourriture immonde, dont tes bêtes ne voulaient plus.

Et, touchant avec une petite canne, qu'il tenait à la main, le couteau du mauvais maître, il le fit tomber. La lame se brisa dès qu'elle fut à terre.

A ce moment, Violette apparut.

—Viens, mon enfant, lui dit le seigneur, tu as eu pitié hier d'un pauvre vieillard. Je l'ai appris et je veux t'en récompenser. J'assurerai ton existence, tu seras riche et heureuse.

La petite ne se fit pas prier, elle se précipita dans le somptueux véhicule. Son libérateur prit place près d'elle et les chiens partirent comme des flèches.

Le paysan et sa femme firent retentir l'air de leurs malédictions; mais leurs cris ne firent qu'exciter l'ardeur de l'attelage.

Le voyage dura toute la nuit. Au jour, l'homme regarda l'enfant. Sous une broussaille de cheveux incultes d'une couleur indécise, le visage anémié par la souffrance, les yeux rougis par les larmes, amaigrie par les privations, la face hâlée par les intempéries, couverte d'ecchymoses, suite de coups, la pauvre petite, penaude et intimidée par-dessus le marché, ne paraissait guère belle.

—Allons! soupira-t-il, elle est franchement laide... Ce n'est donc pas celle que je cherche... Tant pis pour moi... En tout cas, elle ne doit pas en pâtir... Je le ferai élever avec les autres.

Pour l'intelligence de ce qui va suivre, il faut que nous disions, dès maintenant, qui était cet homme et qu'il cherchait.

Or, c'était tout simplement le roi d'un beau royaume qui, en revenant, quelques années auparavant, d'une grande guerre, avait fait dire à la reine de venir à sa rencontre avec sa petite fille, née pendant son absence et qu'il désirait ardemment connaître.

La reine s'était mise en route; chemin faisant, elle avait été attaquée par une bande de brigands. Un de ses chevaliers lui avait fait un rempart de son corps et avait pu la sauver, mais, dans l'échauffourée, son enfant avait disparu.

On avait fait les recherches les plus diligentes. Il avait été impossible de retrouver la petite fille. La pauvre reine en était morte de chagrin.

Le roi, à son tour, avait mis tout en oeuvre, dans le même but; il n'avait pas réussi davantage. Il était désespéré. Ce fut alors que la fée Elsa, qui avait jadis présidé à sa naissance et qui l'aimait beaucoup, lui dit:

—Grand roi, ton enfant est encore de ce monde et si tu cherches bien, tu dois pouvoir la retrouver. Le grand Génie, à qui nous obéissons tous, m'a défendu de te dire où elle est, estimant que tu ne dois devoir qu'à toi seul le bonheur de revoir ton enfant. Mais ce que j'ai le droit de te faire connaître, c'est qu'elle est d'une bonté qu'aucune autre bonté ne peut surpasser, qu'elle est belle comme le jour, qu'elle est encore plus modeste que bonne et belle, et qu'enfin sa mère, quand elle l'a amenée au-devant de toi, avait attaché à son cou, en guise de talisman, un sachet qui contenait deux magnifiques escarboucles bleues. Donc, si tu découvres une petite fille à la fois bonne, belle et modeste et qu'elle te présente les deux joyaux en question, tu ne pourras avoir de doute sur l'identité de ton enfant.

La fée ajouta:

—Tiens, prends cette canne, faite d'un jonc aussi dur que flexible. Elle ouvrira toutes les portes fermées devant toi tandis que tu la chercheras. D'un simple coup, elle brisera les armes les plus solides dont on voudrait se servir contre toi.

Le roi remercia la bonne fée, puis se remit de nouveau, tantôt sous un déguisement, tantôt sous un autre, à la recherche, un jour dans les palais, un autre dans les chaumières, d'une petite fille de l'âge de la sienne, qui fut à la fois bonne, belle et modeste. Mais il avait beau faire il n'en trouvait aucune réunissant ces trois conditions.

Il les renvoyait alors chez elle avec d'éblouissants cadeaux; il dotait les plus pauvres. Ou bien il faisait élever par des dames de son palais celles qui, malheureuses dans leur famille manifestaient le désir de n'y point retourner.

Son dépit, néanmoins, était extrême de ne point découvrir celle qu'il cherchait. Il en était là, quand il enleva Violette aux paysans cruels qui la martyrisaient. Il la savait bonne; mais il venait de la trouver laide.

Aussi, dès qu'il fut arrivé à son château, il agit avec elle comme avec elle comme avec les autres: c'est-à-dire qu'il la confia à dame Gudule, femme d'un de ses principaux dignitaires.

Or, il arriva que la brave dame, après avoir fait prendre des bains rafraîchissants à l'enfant, pansé ses plaies, lissé, puis bouclé ses cheveux qui, d'incolores, devinrent d'un beau blond chaud, après lui avoir fait revêtir une belle robe blanche, s'aperçut, au bout de quelque temps, que la fillette n'était pas un laideron du tout.

Elle continua à la soigner, lui donna de bons aliments du laitage fourni par des vaches qui paissaient l'herbe aromatique des hautes montagnes; elle lui confectionna des tartes exquises dont seule elle possédait la recette. Dans de telles conditions Violette se transformait à vue d'oeil.

—Mais c'est qu'elle est vraiment belle comme le jour! s'écria la gouvernante un jour que le soleil, se jouant dans ses cheveux, auréolait son visage d'une nimbe d'or.

Elle la conduisit au roi. Celui-ci était assis sur son trône; il venait de donner audience à ses courtisans.

—Qui est donc cette jolie petite fille? demanda-t-il.

—Mais c'est Violette, lui répondit dame Gudule.

Il fallut qu'elle le lui répétât pour qu'il la crût. Rougissante, Violette avait les yeux baissés vers la terre. Son maintien était timide. Gracieuse, elle fit une révérence au roi; mais, toujours sans oser lever son regard vers lui:

—Modeste, avec cela, ajouta-t-il transporté.

Et il énuméra:

—Belle... Bonne... Modeste... Voilà bien les trois qualités voulues. Dame Gudule demandez-lui donc si elle ne possède pas ou si elle ne se souvient pas avoir possédé deux escarboucles bleues.

La gouvernante emmena l'enfant dans sa chambre et s'enquit si elle ne portait pas dissimulé sous sa robe un sachet dans lequel seraient les deux joyaux. Elle n'avait absolument rien. On fit comparaître les parents nourriciers. Adjurés de dire la vérité sous peine des supplices les plus épouvantables ceux-ci affirmèrent ne pas les avoir trouvés sur elle quand ils l'avaient recueillie. Qu'en aurait-elle fait d'ailleurs, s'ils les avaient pris comme on avait l'air de les soupçonner? S'ils les avaient vendus, ça aurait fait du bruit dans le pays. On se fût inquiété de leur provenance.

—Allons, fit le roi, décidément, ce n'est pas encore cette enfant qui est ma fille... C'est dommage! J'eusse bien aimé cette petite Violette.

Dès lors, il devint triste et morose. Il se retira dans ses appartements et ne voulut plus recevoir personne.

Sur ces entrefaites, le paysan qui l'avait autrefois recueillie tomba malade. Violette l'apprit et, malgré la dureté dont ce dernier avait fait preuve à son égard, poussée par sa bonté, elle demanda la permission d'aller s'agenouiller à son chevet.

L'homme, qui était mourant, parut fort troublé à sa vue. Il se dressa sur son séant:

—Violette, lui dit-il, cours vite au fond du verger et dirige-toi vers le pommier qui est le plus éloigné sur la droite. C'est un vieil arbre qui ne produit plus de fruits depuis longtemps.

Sa femme, qui assistait aussi à ses derniers moments, l'interrompit en s'criant:

—Ne l'écoute pas, Violette, il ne sait plus ce qu'il dit.

Tout en parlant, elle semblait d'ailleurs en proie à une vive émotion qui ressemblait fort à de la crainte.

—Je sais parfaitement ce que je dis, reprit le bonhomme. Je vais mourir, ma femme, et désormais tu ne me fais plus peur. Je parlerai donc, parce que j'en ai trop gros sur la conscience. Je me repens... Oui, je me repens. Ainsi, encore une fois, écoute-moi bien, Violette. L'arbre dont je te parle est creux. Tu entreras ta petite main dans le trou... Tu sentiras au bout de tes doigts un objet dur... Tu pourras le prendre, il est à toi.

—Le voilà qui donne ce que nous avions de plus précieux... Ce qui devait assurer le pain de notre vieillesse, hurla la mégère, au comble de la fureur.

—Je ne donne pas, je restitue à cette enfant ce que nous lui avions volé, murmura l'homme.

Et il rendit le dernier soupir.

Violette, malgré les objurgations de la grosse commère, qui se planta devant la porte pour l'empêcher de passer, se rendit à l'arbre qui lui avait été désigné, en se faufilant dans le petit intervalle qu'elle avait laissé libre entre son opulente personne et la porte. Elle enfonça sa main, comme l'homme le lui avait recommandé, elle saisit le sachet qui contenait les fameuses escarboucles et les apporta au château.

—Voici, dit-elle, à dame Gudule, des bijoux que le roi s'inquiétait tant de savoir en ma possession, je ne sais pourquoi, d'ailleurs...

Sans même prendre le temps de lui répondre, la gouvernante la prit par la main et la conduisit dans les appartements du roi, à qui elle conta ce qui s'était passé.

—Ma fille! prononça alors le souverain.

Et il serra l'enfant dans ses bras.

Il lui fit donner une éducation très soignée, lui fit apprendre tous les arts d'agréments, si bien qu'elle devint une jeune fille tout à fait accomplie. Le fil du roi d'un puissant état voisin l'a épousée et elle fut à son tour une grande reine, toujours belle et bonne, en même temps que modeste.

LA POUPÉE

—Do! Do! L'enfant do... l'enfant dormira bientôt...

Debout près du minuscule lit de cuivre, aux rideaux de mousseline à pois sur un transparent bleu, Zette tient dans ses bras une poupée en chemise. C'est sa fille.

Le souple corps de peau, articulé, repose de tout son long, emmitouflé dans la blancheur floue du linon ruché; les pieds passent, nus, fermes et roses. Doucement Zette caresse la tête charmante, qui sourit toujours... Quel heureux caractère



a Lucile! C'est de le nom de sa fille.

Attention! Elle va s'endormir... Parmi le broussaille de ses frisettes d'or, le visage de porcelaine fine semble s'immobiliser davantage, encore animé pourtant du frémissement de la vie. Une ombre estompe au cou, au front, la chair de lait, la merveille de grâce lisse et fraîche

Les paupières rondes, à la cadence du bercement, battent sur les grands yeux sombres. On dirait du velours noir et luisant... Chut! pareilles à de petits pétales recourbés de rose, les paupières tombent. Elles vont se fermer, elles se ferment. Lucile dort.

Avec des précautions infinies, Zette se penche sur le lit... Elle murmure: "Là! mademoiselle!..." Toute la tendresse d'une petite maman est dans sa voix. Ses gestes câlins, qui caressent plus qu'ils ne touchent, ce sont ceux dont elle a vu, hier, en visite la mère de Poum entourer le berceau de ce vilain bébé, rouge, ridé, avec des yeux clos de petit chien qui vient de naître, et qui est, paraît-il, le nouveau frère de Poum. A leur place, Zette n'en serait pas fière... Lucile est autrement jolie, et elle est née avec ses cheveux crespelés, la cerise de sa bouche mutine, ce teint de fleur que traverse le jour... Ecrasante supériorité!... Zette se rengorge, et, d'une main légère, tapote le traversin, remonte et borde la couverture... Les rideaux, maintenant!... Elle les croise silencieusement... Elle s'éloigne sur la pointe du pied.

Et ces gestes, où tout l'instinct de la femme se révèle, où des siècles de maternité tiennent, avec d'héréditaires habitudes, elle les répète dans sa singerie inconsciente d'enfant, ces gestes câlins qu'elle a vu faire à la mère de Poum, mais les eût-elle-même et en elle-même trouvés, toute seule, car ces gestes-là, c'est par-dessus tout l'éveil spontané de cet obscur amour qui sommeille au coeur de toutes les petites filles, mères de demain...

Zette, assise sur une chaise basse, ouvre, un à un, les tiroirs de la commode de sa poupée. Elle extrait successivement un jupon de laine, des bas propres, la robe de chambre pour demain matin. Elle aime Lucile par-dessus tout, elle veut qu'elle soit la plus belle, la mieux tenue, la plus richement habillée de toutes les poupées qu'elle connaît. Elle veut que sa fille lui fasse honneur.

Car, au fond, tous les beaux sentiments maternels qui éclorent un jour, Zette les porte sans s'en douter. Elle est d'abord sensible à ceci: que Lucile est vraiment une enfant magnifique. Ses amies voudraient bien en avoir une semblable. Cela, dame! c'est flatteur... Et puis, qualité sans rivale, Lucile est, pour son âge, étonnante: si bien élevée que Zette n'a qu'à lui faire signe, en appuyant sur l'ongle du petit doigt. Crac! Lucile se met à chanter, avec une voix délicieuse.

Elle chante: Vole, mon coeur, vole! On croirait entendre une excellente actrice. Les sons s'égrènent, cristallins et menus... La bouche rouge s'entrouvre et l'on voit le nacre des dents. Toutes les petites amies sont blêmes de jalousie. Ah! Lucile donne bien de la satisfaction à sa maman!... Comment Zette ne chérait-elle pas un pareil "amour de petite fille"!

Autre mérite, dont Zette ne se rend pas compte non plus, mais dont elle abuse, et qui cerne, tout comme sa vanité flattée, est pour beaucoup dans son union avec Lucile. Une poupée, c'est docile. Un enfant, c'est tyrannique. Lucile supporte tout ce que la fantasque humeur de Zette imagine. On peut la tenir la tête en bas, la jeter dans un coin, la reprendre, lui faire de longs discours, l'injurier, la battre. Elle ne se plaint jamais.

Serait-ce que Zette est méchante? Non, elle a un petit coeur très tendre. Mais elle a sept ans, et quand on est petit, on n'est presque jamais naturellement bon. Pour le devenir, il faut, durant bien des années, accepter et comprendre les leçons quotidiennes de la vie.

Là! la toilette de demain est rangée, pliée au pied du lit. Zette met au sale, dans une malle qui sert de coffre à linge, jupon et bas de la veille. Elle s'est inclinée un instant sur les rideaux de mousseline. Elle écoute. Positivement, elle a entendu respirer.

Et dire que Lucile est son seizième enfant! Elle la chérit comme si elle était le premier. Et elle la chérit d'une affection égoïste, exclusive. Elle ne se souvient même plus des autres. Pourtant ils sont là, derrière la porte de ce placard, empilés dans une grande boîte. Ils sont là, pêle-mêle, cinq par rang, sur trois rangées de hauteur. Il y a une Suissesse, un hussard hongrois, une mousmé aux yeux bridés et aux lèvres minces; la pauvrette a une robe de papier plissé. Ce sont des enfants exotiques, qu'elle a recueillis. Elle en rougit un peu. Elle n'est que leur mère adoptive, heureusement.

Mais ce délicieux bambin, aux joues rondes et rouges comme des pommes d'api, et dont le nez, cassé, est un trou noir, cette suave et blonde fillette à qui il manque un bras, Zette pourtant ne peut pas les renier! Et celle-là, cette autre encore, déhanchée, falotes, presque abolies, de quelle passion frénétique ne les a-t-elle pas entourées! Tour à tour, ces poupées mortes, oubliées dans leur sercueil de carton, enfouies dans les ténèbres de l'armoire, elles ont été l'illusion vivante, les petits êtres en chair et en os, incarnation des pensées de Zette, métamorphose des jours. Elles ont été le présent. Elles sont le passé.

Zette ne se soucie pas plus d'elles que si elles n'avaient jamais existé. Que d'angoisses cependant, ui a coûtées Zulmire, cette Turque aux pantalons bouffants, au front jaune sous le collier de plastres! Zette, chaque jour, la levait, la peignait, la lavait amoureusement, à trop grande eau même. Zulmire, dont le teint mat était au début coloré de rose, avait pâli, pâli!? Sa mauvaise mine était inquiétante. Zette l'avait cru malade, dépérissant sous ses yeux, morte bientôt...

—Il faut petit remède! dirait Dorothée.

Non, plus d'eau, c'était contraire à son tempérament... Et Zette, peu à peu, avait négligé Zulmire, fille de santé trop délicate, à qui ne convenait que le soleil d'Orient...

Hein? Qu'est-ce que c'est que cela? La porte s'ouvre bruyamment. Dorothée entre: ses dents blanches éclairent d'un large sourire sa bonne face noire, qui reluit comme un bronze bien frotté. Elle tient dans ses bras un cruchon, et fait mine de le bercer, en chantant comme Zette tout à l'heure... Do! Do! L'enfant do...

—Pitit frère à Lucille, fait-elle en s'esclaffant, de sa grosse voix naïve.

Zette, indignée, s'élance... — "Pas de bruit! Chut! Lucile dort..." — Voyons? dit Dorothée. Et, sacrilège! elle se penche, ayant posé le cruchon sur le lit de Zette, vers le lit de Lucile. La grosse patte noire écarte les frêles rideaux blancs. L'immobile petit visage de porcelaine apparaît. Prise d'une fureur subite, Zette se rue comme une folle... On va réveiller Lucile! ...Et sans souci de le faire elle-même, Zette la saisit, la secoue, l'arrache du lit, la préserve de l'importun contact.

Patatras!... Que s'est-il passé? Lucile est à terre. Elle n'a plus de tête. Mille éclats de porcelaine jonchent le parquet...

La stupeur est si forte que Zette, un instant, demeure pétrifiée. Puis elle éclate, elle hurle. Ses cris et ses sanglots sont si violents qu'ils traversent les murs, vont frapper la maman qui, bouleversée, accourt.

Comment ce n'est que cela? On lui remettra une tête, à la poupée!

Une tête?... Non, c'est fini. Lucile est morte!... Morte? La mort ...qu'est-ce que c'est que ça? Zette ne sait pas bien. Pourtant le froid, le noir l'environnent. Une profondeur d'abîme s'ouvre en elle... Elle se heurte à quelque chose d'irrémédiable et d'inconnu. Et toute la nuit elle pleure, tournée contre le mur, tandis que l'aube lumineuse s'apprête à blanchir au front du jour changeant, et que Lucile, humble chose inerte, remplacée, oubliée demain, est déjà reléguée au bas de l'armoire, dans l'ombre où gisent les poupées cassées et les vieilles lunes.

Solution des rébus parus samedi dernier: LAURA SECORD.

L'hiver donne beaucoup de misère aux pauvres.

Solution des charades de samedi dernier. CHAUDIERE. POLISSON.

Solution des charades de samedi dernier: — Poisson. — Grande Amie.

LE CONCOURS DES ENFANTS

Dix prix d'un dollar aux dix premiers concurrents qui envoient les réponses exactes.

Nous donnons aujourd'hui notre 22e concours. Il s'agit encore de deviner les 6 erreurs qui se trouvent dans le dessin ci-contre représentant un fauteuil à bascule et un réservoir à l'eau de glace.

Les dix premiers concurrents qui nous enverront les réponses exactes recevront chacun un prix d'un dollar en argent. Il faut que les réponses soient parvenues à la "Patrie" avant jeudi matin, sinon elles ne seront pas considérées.

Prière de remplir le coupon ci-dessous pour donner les réponses.

Voici maintenant les dix gagnants du concours de la semaine dernière:

TOTAL DES SOLUTIONS: 6

Bérangère Martineau, 6557 Alma, Montréal, 11 ans	(5)
Lionel Samson, 5842 S.-Laurent, Montréal, 12 ans	(5)
M. Ethier, 232 Sherbrooke Est, Montréal, 13 ans	(4)
Francoise Marchand, 150 Laviolette, S.-Jérôme, Qué., 9 ans	(4)
Joseph Addison, 1811 Ave. de l'Eglise, Montréal, 13 ans	(4)
Anna Pion, 4460 Marquette, Montréal, 12 ans	(4)
A. Lachance, 4671 Bréboeuf, Montréal, 11 ans	(4)
Georgette Gergeron, 267 S.-Louis, La Tuque, Qué., 12 ans	(3)
Edouard Angers, Beauceville, Qué., 12 ans	(3)
Gertrude Reginbald, Vaudreuil Station, Qué., 11 ans	(3)

No. 22 — CONCOURS DES ENFANTS — 25 juin

Les 6 erreurs du dessin sont: .....

.....

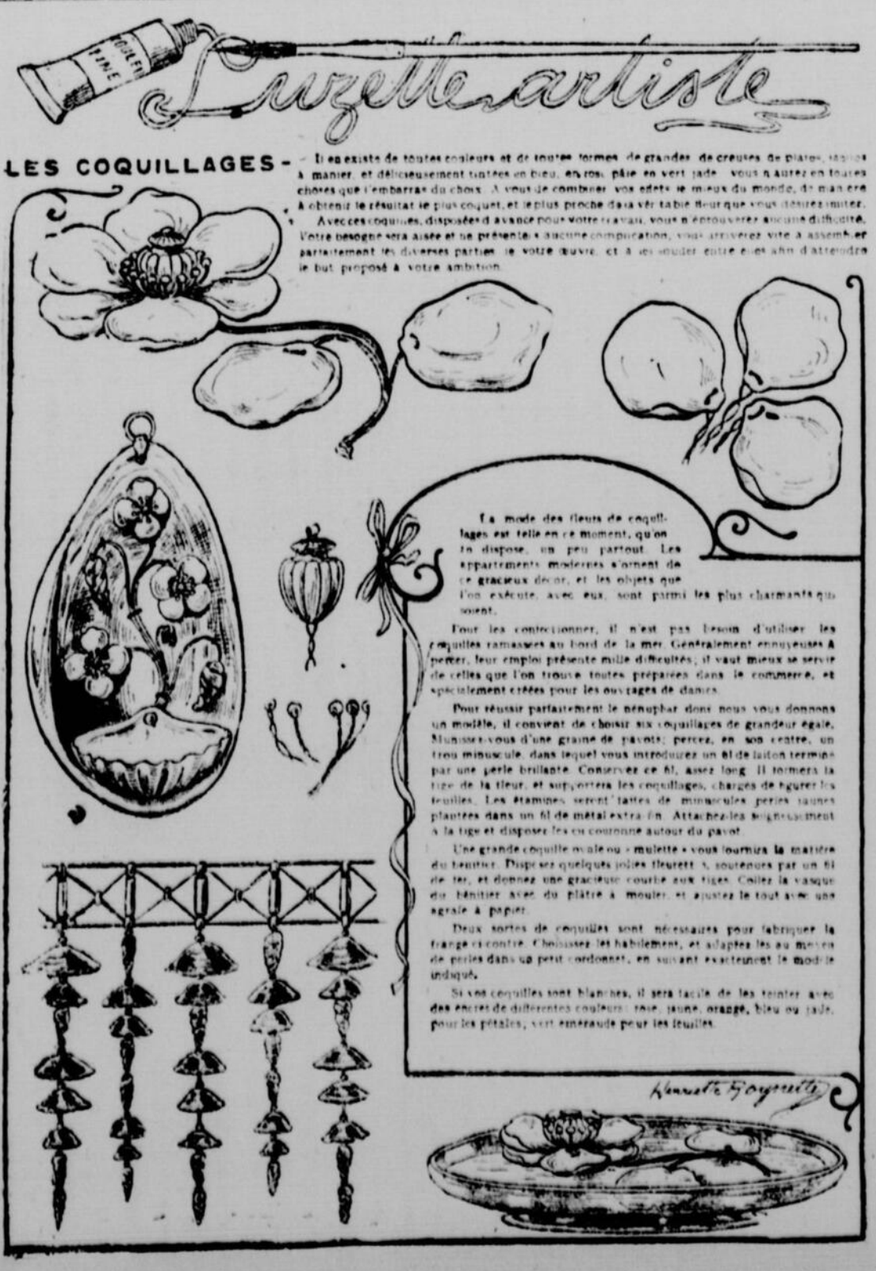
.....

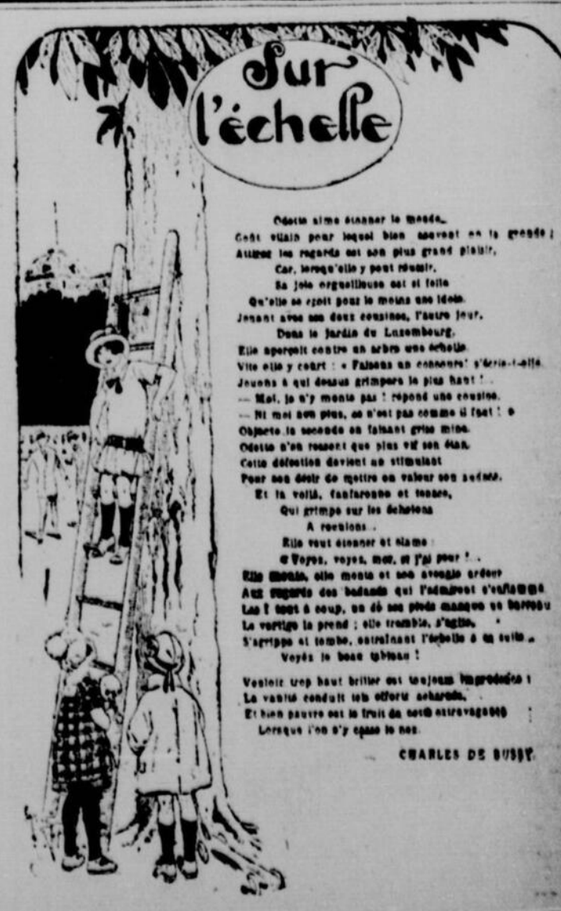
.....

.....

Nom ..... Age .....

Adresse .....





Le Royaume des Femmes

DANS L'INTIMITÉ

On devra répondre, dans chaque communiqué, à quelques questions posées; éviter les simples salutions ne pouvant intéresser que deux personnes, et suggérer à son tour une nouvelle question.

Le échangistes peuvent envoyer un communiqué de 50 lignes chaque quinzaine.

Trouvez-vous vraies ces paroles d'un grand homme: "c'est dans la misère et l'effort que les grandes oeuvres furent crées".—(HIRONDELLE DU VIEUX CHENE).

Pourquoi le bonheur est-il si prodigue envers les uns et si avare envers les autres?—(MIRZA).

Que pensez-vous de cette idée d'un de nos politiciens canadiens-français, que le Canada doit-être totalement séparé de la France et absolument canadien?—(JEHANNE DE LAUZON).

Considérez-vous la graphologie comme une science ou comme un simple jeu?—(GOUTTE D'EAU).

Locke a dit: "L'âme est semblable à l'oeil. L'oeil voit tous les objets qui l'entourent et ne peut se voir lui-même." En est-il ainsi de l'âme?—(BRIN D'HERBE).

Croyez-vous à la télépathie? Pourquoi?—(LY ERRE).

Une âme croyante peut-elle par l'amour d'un être irréligieux attédir sa foi?—(FLO).

Qui me dira ce que signifie au juste cette phrase de Bossuet: "La guerre est peut-être, après le cloître, la plus grande école d'humilité"?—(FRILEUSE).

Quel est le plus beau livre que vous avez lu, et pourquoi l'avez-vous préféré?

Qui, de l'homme ou de la femme a la plus belle mission à remplir dans la vie?—(MOQUEUSE).

JOYEUSE à Brin d'Herbe: Oui, elle embellit mon nid! c'est si joli une âme à la beauté morale, cette Sœurre, que tant de femmes, épouses et mères, ont maudite. Tous ceux qui y sont allés ne savaient pas s'ils reviendraient et ils avaient de la bravoure dans leur dernière. Ils avaient de la bravoure dans leur dernière.

H. du V. C. à Tulipe Blanche, à MM. A. D. et Jean des Montagnes: Mon plus gracieux sourire et sincères remerciements.

Bravo pour la réponse d'Andrée à Joyeuse. A propos de la politique pour la femme, elle est entièrement de mon opinion à ce sujet, et elle écrit si bien, cette charmante Andrée, me ferait-elle l'honneur d'une réponse un de ces 4 matins?

Aux Echangistes:— Je fais appel aux sentiments charitables des aimables échangistes, en leur demandant bien humblement un peu de leur cœur. Un homme qui a atteint la trentaine et qui ne possède rien, est presque une épave. Aussi je n'attends rien de la vie. Mais le cœur étant resté jeune, aime toujours à sentir d'autres cœurs tout près du sien, pour en régler les bonds et les heurts. Peut-être ce cœur assoiffé saura vous intéresser un peu. C'est tout ce que je demande, la fraîcheur d'un cœur pur, où iront se désaltérer mes yeux avides de sourires.

H. du V. C. à Janik d'Habitant, et Jehanne de Lauzon: Ils m'ont grand intérêt vos deux réponses sur la politique, merci et bonjour.

JOYEUSE à Soleil de Minuit: Salon vous, tenant l'air d'impertinence. Si l'on emploie bien son temps, il ne reste aucune parcelle pour l'ennui.

HIRONDELLE DU VIEUX CHENE à chère Frileuse: Mes sincères et chaleureux remerciements pour avoir si finement et la première répondu à **mon humble question avec en plus** la cordiale invitation de venir sous ce nid de R. Vous êtes trop aimable et je ne saurais croire le plaisir éprouvé en disant votre réponse, si le temps ne me manquait pas aussi de faire les connaissances exquises pour intéresser tous les échangistes comme je viendrais souvent, hélas! tout de même je suis avec un intérêt passionnant chaque ligne de L'Intimité et admire tous les charmants échangistes, naturellement mes préférées sont celles qui ont bien voulu me répondre, grand merci, ma première aimée, au plaisir de vous lire bientôt, n'est-ce pas?

H. du V. C. à Espérance: Trop aimable d'avoir bien voulu répondre à ma question, je tiens en remercier cordialement, en admirant votre talent, reviendrez-vous me faire ce grand plaisir?

JEAN PASSE.

H. du V. C. à Brin d'Herbe: Votre spirituelle réponse m'a touchée au cœur, croyez-le, moi qui me demandais si je valais la peine d'être répondue. Merci de tout cœur et sachez qu'il ne manquait un brin d'herbe pour construire joliment mon nid, je vous garde mon amitié.

H. de V. C. à Valencia: Ne m'en voulez pas, chère petite V. de n'être pas venue vous remercier plus tôt pour votre fine réponse, je vous aime quand même autant que votre pseudo qui me rappelle une danse de beautés espagnoles vue au "Winter Garden" à N.-Y. sur la musique de V. Au revoir, à bientôt, voulez-vous?

H. du V. C. à Flo: Mon plus sincère remerciement pour votre si profonde réponse, j'envie presque votre talent, veux revenir dimanche.

H. du V. C. à Ly Erre: Que vous avez été gentille de venir continuer vent.

ETOILE PERDUE à Louise:—Bonjour chère vous, en passant seulement, et je me sauve, mon devoir de messagère m'attend. Tous mes meilleurs baisers.

A Frileuse, à Coeur Aimant, à Coeur d'Or. — Vous pouvez vous y fier, jamais elle n'allumera le feu dans le si paisible royaume de reine Louise, si ce n'est pour réchauffer quelque Frileuse".

Mais je prévois mon inutilité, Coeur Aimant et Coeur d'or" l'ont déjà réconforté, sans doute.

A Tous. — Je mesure deux pouces de longueur, un centième de largeur, je n'ai ni bras, ni main, ni jambe, ni pied. Je porte la casquette rouge sur ma petite tête chauve, bien imporie, j'ai une fameuse de cervelle.... Toutefois, je ne suis pas infirme et puis être utile à tous ceux qui sont tâtés, comme moi, de cette vieille maxime qu'mon a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Mais, malheur à celui qui s'amuse à mes dépens, car le feu me monte facilement à la tête. Et chez celui qui me laissera piteusement dans le coin j'allumerai l'incendie.

De grâce, ayez pitié de "Pauvre Allumette".

PREMIER MOUSQUETAIRE à Frimousse. — Belle Frimousse, c'est une question un peu embarrassante que vous me posez: "Pourquoi la plupart de nos jeunes gens qui vont parfaire leurs études en France, nous reviennent-ils si athées dans foi et blasés? La France est-elle le tombeau de la foi? Je vais essayer de répondre de mon mieux et vous me direz si j'ai raison.

Pourquoi, d'abord, nous revient-ils si athées? Diable! mais ils vont là pour étudier et ce serait une lutte s'ils ne combattaient pas nos vœux. Ensuite, c'est qu'ils sont dans le Royaume des lettres et des sciences. La France, et là ils voient toutes choses de leurs propres yeux, ils sont sur un terrain d'histoire et tout ce qu'ils avaient autrefois étudié superficiellement, revient à eux exprès grâce aux guides qui les renseignent. En partie ils apprennent et en oublient, en se délassant.

Pourquoi, si la France est un tombeau de la foi? La France est un tas sans fin d'un grand nombre d'hommes que par le contact du mauvais, deviennent méchants, du méchant par le contact des hommes sans foi. Nos étudiants de France perdent leur foi. Ils sont dans le pays de Renan, Leroy, Auguste Comte qui sont tous des incroyants ou peu s'en faut, or tous ces hommes ont remplis d'idées fausses leurs compatriotes et ces compatriotes prennent plaisir à poser des objections très embarrassantes à de jeunes gens pas très "ferrés" hélas! sur la morale et la philosophie. Ils se laissent embellificoter par ces plus simples objections et bang! leur foi sombre. Et lorsque la foi est ébranlée, le morale s'ébranle aussi, et c'est facilement qu'on se laisse entraîner dans les plaisirs de toutes sortes.

Voilà ce que font les jeune gens qui reviennent de la France comme vous le dites. Mais c'est là, je crois, la plus petite partie. Tous ceux que je connais des étudiants d'Europe, ne sont pas complètement comme ces derniers. Ils ont bien ébranlé un peu leur foi et leur moral mais le fond est encore bon, tout n'a pas péri en France. Mais vous avez bien raison de dire que la France est souvent le tombeau de la foi. Depuis que les francs-maçons ont chassé du pays le clergé et qu'ils ont persécuté les catholiques à tel point qu'ils pratiquement sombré. On est catholique oh! oui et on y tient lit-bas à son titre de catholique; mais on ne pratique pas. On fera demander le prêtre après la mort ou une seconde ou deux avant. Voilà dans quel misérable état se trouve la foi. Ainsi, de ce que je vous disais.

Mais, malheur à celui qui s'amuse à mes dépens, car le feu me monte facilement à la tête. Et chez celui qui me laissera piteusement dans le coin j'allumerai l'incendie.

De grâce, ayez pitié de "Pauvre Allumette".

PREMIER MOUSQUETAIRE à Frimousse. — Belle Frimousse, c'est une question un peu embarrassante que vous me posez: "Pourquoi la plupart de nos jeunes gens qui vont parfaire leurs études en France, nous reviennent-ils si athées dans foi et blasés? La France est-elle le tombeau de la foi? Je vais essayer de répondre de mon mieux et vous me direz si j'ai raison.

Pourquoi, d'abord, nous reviennent

CLARENCE

HO-HUM.—JE VOUDRAIS DONC ME RÉVEILLER

CLARENCE SE PREPARE POUR LA FÊTE ce soir...

CLARENCE! NE PEUX-TU M'AIDER À PRÉPARER LA FÊTE DE CE SOIR?

HO HUM.—QUE VEUX-TU?

J'AI INVITÉ CES GENS POUR TOI.—TU POURRAIS M'AIDER!!

VA CHERCHER MA PLUS BELLE VAISSELLE DANS L'ARMOIRE

HO HOM

ET FAIS BIEN ATTENTION.—ELLE A DE LA VALEUR..

AIE! UNE GUÊPE DANS CETTE ARMOIRE!

AIE! AIE!!—UNE GUÊPE! AIE!!—

AIE!—AU SECOURS!

CLARENCE! FAIS ATTENTION

CLARENCE! N'ÉCHAPPE PAS CES PLATS!—DES DEUX MOTS, J'AIME MIEUX QUE LA GUÊPE TE PIQUE!!

CAPISTRANE!—PRENDS-LES!

TIENS-LES!—LAISSES-MOI LES PRENDRE—OH!—MA CHÈRE!

HIIIIIII!.. ELLE M'A PIQUÉE!!—

JUSTE CIEL!—QUEL BROUHAHA!—HI—HI!—

SUR LA LÈVRE ET SUR LE NEZ EH!—

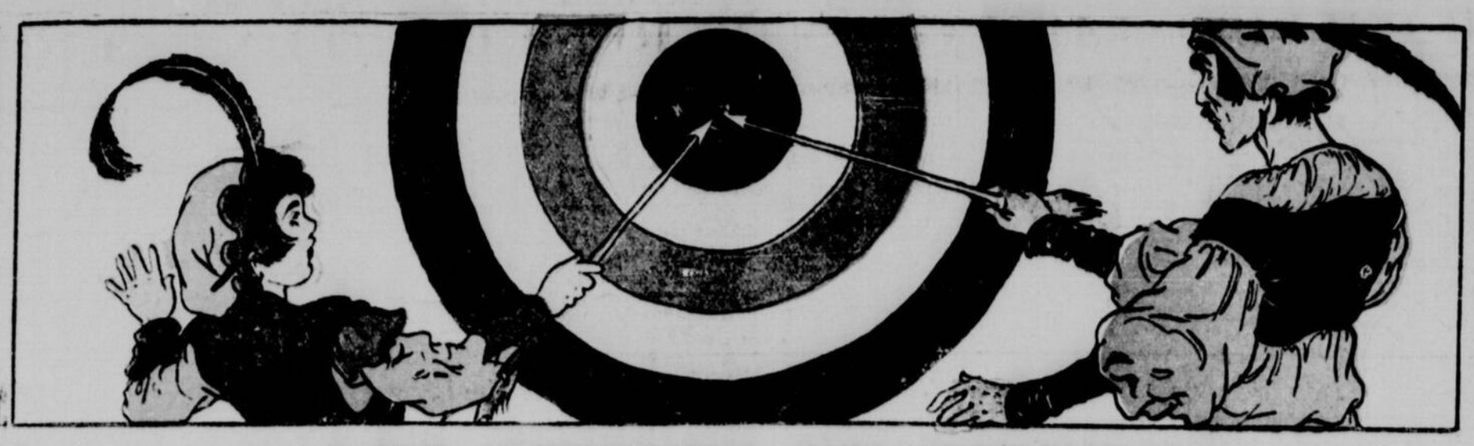
MA FOI!—UNE VÉRITABLE BAGARRE!

AH, BONSOIR!—MES LÈVRES ENFLENT!—ET CETTE FÊTE CE SOIR!

TOUT CE TAPAGE POUR RIEN!

Voyez aujourd'hui, à la deuxième page de ce supplément DES PROBLEMES ET DES JEUX ILLUSTRES que la PATRIE offrira désormais CHAQUE SAMEDI pour le divertissement de ses jeunes amis

Robin Hood et le petit Jean concoururent à qui serait le meilleur archer des deux, mais tous deux atteignirent le but. Il y a deux personnes qui les épient dans cette image. Pouvez-vous les trouver ? Réponse à la semaine prochaine.



Réponses aux rébus de la semaine dernière.

Coin droit, au haut, sur la manche de Molla.

Coin droit, au haut sur le chapeau de Molla.

LES SONGES DE PIERROT



"J'aurais aimé être un des hommes de Robin Hood dans la forêt de Shezwood", se dit Pierrot en examinant un nouvel arc et des flèches neuves. Il s'endormit profondement et rêva qu'il était Robin Hood lui-même.



Un joyeux matin de juin, Robin se mit en route vers la forêt. Comme il approchait d'un pont étroit, fait d'un tronc d'arbre, il vit un inconnu de haute taille s'avançant de l'autre côté.



Comme ils s'approchaient, chacun hâta le pas, croyant être le premier à traverser. "Arrière", dit Robin, bravement, "et laissez passer le meilleur des deux". "C'est à vous de reculer dans ce cas", dit l'étranger, "et à me laisser passer".



Dans un élan de colère, Robin leva son arc et choisit une flèche. "Si je voulais, je pourrais vous percer le coeur d'une flèche", dit-il. "Tireriez-vous sur un homme sans armes?" cria l'autre.



"Non, ma foi car je ne suis pas un lâche", dit Robin. "Je vais mettre mon arc de côté et couper un bâton de six pieds pour opposer au tien". Il fit comme il avait dit, pendant que l'homme attendait.



Quand Robin revint, l'autre fit tourner sa lance sur sa tête. Les deux combattants se rencontrèrent au beau milieu du pont et la lutte commença.



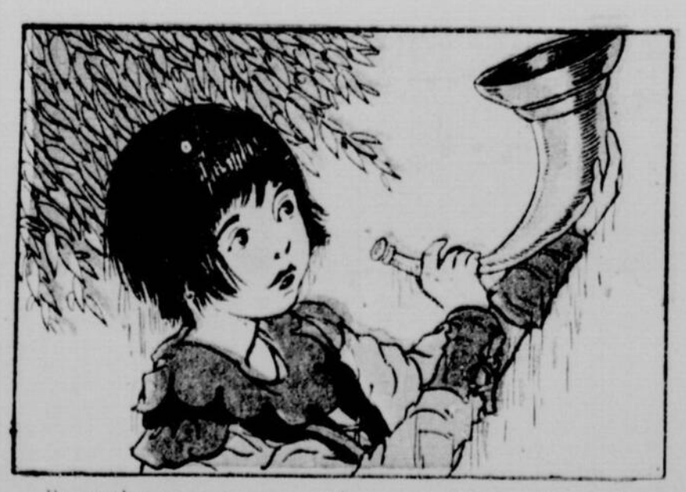
Bien que l'étranger fut d'un pied plus grand que Robin, les deux adversaires étaient tellement de force identique qu'ils demeurèrent pendant une heure sur le pont branlant, donnant coup pour coup.



A la fin, Robin donna un coup plus fort, l'étranger para, répliqua avec une violence accrue, jetant Robin la tête en bas dans le ruisseau, au milieu des nénuphars.



Robin se releva, tout ruisselant d'eau et riant de voir les poissons effrayés nager dans toutes les directions. Il s'approcha du bord, disant, "Donnez-moi votre main, vous êtes un digne adversaire".



Il porta alors son cor à ses lèvres et lança un appel à travers la forêt. Au milieu des feuilles brussantes parurent les hommes de Robin Hood, surpris et mécontents de voir leur chef dans une telle déconfiture.



Ils étaient sur le point de lui faire justice en payant l'étranger de même monnaie quand Robin Hood s'opposa. "Il sera des nôtres", dit-il. "Votre nom, ami". Jean Petit", répondit le colosse.



La forêt retentit d'un vaste éclat de rire. "Non mon ami, tu t'appelleras petit Jean", cria Robin. Et notre homme devint petit Jean "Il avait sept pieds de haut", murmura Pierrot en s'éveillant et en trouvant un nouveau livre.



LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE LA "PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTERESSENT PETITS ET GRANDS.
PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE LA "PATRIE" TOUS LES JOURS

TEMPS PROBABLE DEMAIN
Partiellement nuageux
Maximum, aujourd'hui, 66—Minimum, aujourd'hui, 49
Baromètre, hier, 29.75—aujourd'hui, 29.69
L'an dernier, Maximum, 79—Minimum, 54
Voir détails page 41
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

42 PAGES

La Patrie

MONTREAL — CANADA — SAMEDI 25 JUIN 1927

LE NUMÉRO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

49e ANNEE—No. 102

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne au Canada.... $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine... $4.20 par année

TROISIEME SECTION — PAGE 11

QUATRE SIECLES D'HISTOIRE REVIVENT

La célébration de la Fête Nationale éclipse, hier, tout ce qui s'est vu depuis le Congrès Eucharistique de 1910.— Cérémonie religieuse, feux, cortège historique.

UN IMMENSE CONCOURS DE PEUPLE

Les ultimes fusées d'artifice se sont perdues, la nuit dernière, dans le bleu-noir d'un beau firmament de juin, emportant dans leur lumière montante les acclamations d'un peuple en liesse. La fête nationale, éclatante de la double splendeur du ciel et des cortèges, ne fut jamais si réussie. Les enthousiasmes populaires, s'ils ne sont que le faisceau de mille allégresses, ont quelque chose de grand, d'irrésistiblement beau. La joie de tout un peuple dans la conscience de sa fierté nationale se traduit par ces démonstrations de foi patriotique, ces élans de gratitude vers la mémoire des pères de la Patrie; et, par une heureuse réaction, ces élans mêmes, ces actes de foi accroissent et fortifient ce qui les a causés.

Le peuple, hier, s'est retrempé. Acte de foi religieuse au début de la journée; retour, dans l'après-midi, au souvenir du passé. Perpétuité de la religion, durée de la nationalité. Catholique et Français, toujours ! Quatre siècles d'histoire ont repassé devant ses yeux émerveillés, comportant leur leçon d'énergie et de fierté, leur prédication de courage dans la lutte et de fidélité à la mission collective. Ce qu'ont été nos pères, pourquoi ne le serions-nous pas ? Nous sommes de leur lignée spirituelle et nationale, et le sang français ne dégénère pas. A ceux qui nient l'utilité des manifestations populaires; aux blasés qui se rient de ces choses que le vrai Canadien tient pour sacrées; à ceux-là vient-il quelquefois à l'idée de leur mère, de ses exemples et de ses enseignements.

Une fête comme celle d'hier porte sa leçon. Leçon d'orgueil légitime; leçon, surtout, d'effort et d'énergie. Réconfort tiré de cette survivance, qu'on a qualifiée de miracle. Preuve que la race française a sa mission sur cette terre d'Amérique et qu'elle n'y faillira point si elle a la conviction de l'utilité, de la nécessité de sa constance collective. Evoquer Champlain, Maisonneuve, Dollard, Frontenac, Lafontaine, Cartier: c'est rappeler les premiers vers d'une épopée dont on est encore au premier chant.

La plus instructive des reconstitutions historiques, vue par la foule la plus considérable, sous le ciel le plus délicieux. Un firmament aux incontinences prolixes avait bien voulu, dès le matin, promettre un temps radieux, tempéré par une brise indulgente aux figurants, aux musiciens et aux spectateurs. Un cortège de quarante chars allégoriques a défilé sans interruption pendant une heure et demie, s'égayant de fanfares et de brillants uniformes de cadets, et s'engrossant de membres innombrables de notre société nationale.

Les feux de la Saint-Jena, la veille, ont été vus de partout. Rit joyeux transmis par les siècles, ils sont le prélude cher et obligé de la fête. Puis, hier matin, alors que des messes solennelles groupaient dans la plupart des églises un peuple reconnaissant, une cérémonie pontificale, à l'église Saint-Jean-Baptiste, se déroulait devant les dignitaires de la société nationale et les délégations.

A une heure, l'affluence traditionnelle s'annonça par les prodromes accoutumés: papas avec leurs bébés invisibles sous les blanches couvertures; mamans poussant d'une main le carrosse et traînant de l'autre l'aîné de la famille; petits vendeurs de badines et de baudruches; dames piquant aux boutonnières des rubans tricolores que le passant distrait prend pour des "tags" et achète avec une intention droite; chariots nus se rendant à leur point de rassemblement; camions tricolorisés lestés de familles nombreuses; taxis ampliant musiciens ou gardes indépendantes.

Puis le flot monte et se presse. Les rangs se succèdent au bord du trottoir, envahissent les escaliers, piétinent les pelouses. Des propriétaires indignés tentent, avec plus ou moins de succès, de faire dégager leur terrain. Les uns réussissent, d'autres, lassés, se résignent. Les agents motocyclistes empêchent les autos de se caser rue Sherbrooke, mais ils sont impuissants à prévenir l'envahissement de la moitié de la chaussée par les spectateurs qui ne peuvent plus circuler sur le trottoir.

C'est le spectacle haut en couleur et pittoresque des grands rassemblements: les poteaux, rares maintenant, s'escaladent. Et des grappes se suspendent aux fenêtres supérieures des maisons, parmi les drapeaux et les oriflammes.

Au petit matin, les drapeaux sortaient d'un peu partout, dans toutes les rues de la ville. Rue Sherbrooke, dans l'est surtout, on décora profusément toute l'avant-midi. Et vers onze heures, la circulation y devint, par degrés, difficile. Dans toutes les rues perpendiculaires, autos et camions s'alignaient, pour d'ultérieurs curieux montés sur les faîtes. Ça et là, une camionnette patriotiquement décorée, empilait des caisses à savon, futures sièges d'estrades démocratiques.

Promoteurs nombreux pendant la matinée, venus voir les décorations et choisir le coin de trottoir où, plus tard, se placerait la famille. Au club Martin, arc de triomphe non terminé, aux charpentes interrompues et mal cachées. Et sur le terre-plein de chaque côté de l'escalier, des planchers de madrier portant fauteuils, chaises et strapontins.

A trois heures, impossible de traverser la rue. Au coin St-Denis, c'est une véritable mer, que rien ne peut plus endiguer. Le tramway cède et ne passe plus. Le trafic nord-sud est définitivement interrompu du consentement muet de ceux qui voudraient le tenter. Tout Montréal est là, entre le parc Lafontaine et l'avenue Atwater. On attend. Les invités de l'estrade officielle ont peine à s'y rendre, malgré les efforts de la police. Mademoiselle Cartier y est déjà rendue, ainsi que M. Taschereau, Mgr Gauthier, Mgr Deschamps, et la plupart des notables. Apparemment, les riverains de la rue Sherbrooke ont invité parents et amis: toutes les portes, toutes les fenêtres regorgent, et les balcons craquent.

C'est à quatre heures moins dix, au coin de la rue Saint-Denis, que les têtes du cortège s'annoncent. Agents motocyclistes préparent la voie aux agents à cheval. La foule se range, avec bonne volonté, pour laisser au centre de la rue un passage à peu près suffisant. Foule docile, dont on s'était moquée une demi-heure auparavant, en promenant une arroseuse- automobile dans la rue, à trois reprises différentes. Il y avait eu des protesta-

(Suite à la page 11)

(Voir aussi pages 13, 20, 22 et 24)

L'archevêque de Montréal et le premier ministre de la province assistent au défilé



Quelques-uns des hauts personnages qui ont assisté, hier après-midi, au défilé de la procession de la Saint-Jean-Baptiste. On remarque, de gauche à droite: l'honorable sénateur Béique, l'honorable L.-A. Taschereau, premier-ministre de la province de Québec, Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, administrateur de Montréal, Sa Grandeur Monseigneur A.-E. Deschamps, auxiliaire de Montréal et mademoiselle Hortense Cartier, fille de Sir Georges-Etienne Cartier. (Cliché la "Patrie").

L'"AMERICA" NE POURRA PARTIR POUR PARIS AVANT DEMAIN MATIN OU LUNDI A CAUSE DE LA FUREUR DES ELEMENTS

Le commandant Byrd et ses compagnons attendent patiemment le moment favorable pour partir. — Un mauvais rhume qui refuse de se passer.

L'AEROPLANE EST EN PLACE

ROOSEVELT FIELD, New-York, 25. (Presse associée). — Une perturbation des éléments qui, à l'instar d'un mauvais rhume, refuse de se passer, continue d'immobiliser l'"America". Le monoplan ne pourra peut-être partir que dimanche ou lundi.

Tout prêt à s'élancer vers Paris, ses ailes flamboyant sous un brillant soleil, l'immense aéroplane à trois moteurs a passé toute la journée d'hier au bout de la piste de Roosevelt Field.

Du haut de sa tour de White Hall, à l'extrémité de l'île Manhattan, le météorologiste Scarr a scruté le firmament toute la journée, mais en vain. Il fut obligé de l'avouer, hier soir.

"Il est très peu probable, dit-il, que le temps s'éclaircisse à temps pour que le départ ait lieu samedi matin et il n'y a pas beaucoup lieu de s'attendre à des conditions favorables pour dimanche matin."

Les aviateurs, en uniforme, confortablement assis en des chaises de verandah ou s'amusant à jouer avec leur appareil, causaient et fumaient. La foule s'en alla comme elle était venue et l'"America" ne bougea point.

Le commandant Byrd se résigne à ce contre-temps, en disant: "Nous ne pouvons changer le temps".

IL EST ACCUSE DE MEURTRE ET ENFERME DANS LA CELLULE DES CONDAMNES A MORT AVANT MEME D'ETRE TROUVE COUPABLE

Earle Nelson, inculpé du meurtre de plusieurs femmes, est détenu dans une cellule de béton aux barreaux d'acier, par mesure de sûreté.

IL REMERCIE SES GEOLIERS

WINNIPEG, 25 (Presse canadienne) — Earl Nelson, condamné jeudi, à subir son procès sous l'accusation d'avoir égorgé Mme Emily Patterson et Lola Cowan, a été conduit sous bonne garde à la cellule des condamnés à mort dans la prison provinciale. C'est là qu'il sera détenu sous étroite surveillance en attendant sa comparution devant le jury aux assises du Manitoba, le 26 juillet.

La cellule des condamnés à mort est construite de béton et les barreaux d'acier sont renforcés. La porte d'acier est d'une épaisseur considérable. Par un carreau de six pouces carrés, un garde surveillera constamment les mouvements du prisonnier. C'est la première fois dans la province qu'un accusé de meurtre est enfermé dans la cellule des condamnés à mort avant qu'il soit trouvé coupable.

Avant de quitter la prison du comté, Nelson remercia les géoliers de leurs attention pendant son incarcération et leur exprima son regret de les quitter.

Le prisonnier était d'excellente humeur. Il déclara aux agents qu'il n'était jamais venu à Winnipeg ni à Régina et que tous les témoins qui l'avaient identifié à l'enquête préliminaire s'étaient trompés. Il se donna pour un jeune homme d'un haut idéal incapable de crimes comme ceux qu'on lui impute.

Le stationnement sur les routes

Les automobilistes ne devraient jamais stationner dans les côtes ou dans les courbes. C'est ce que demande le ministre de la Voirie dans le dernier bulletin de son ministère. Il n'y a pas de pratique plus dangereuse et pour le propriétaire lui-même et pour les autres automobilistes.

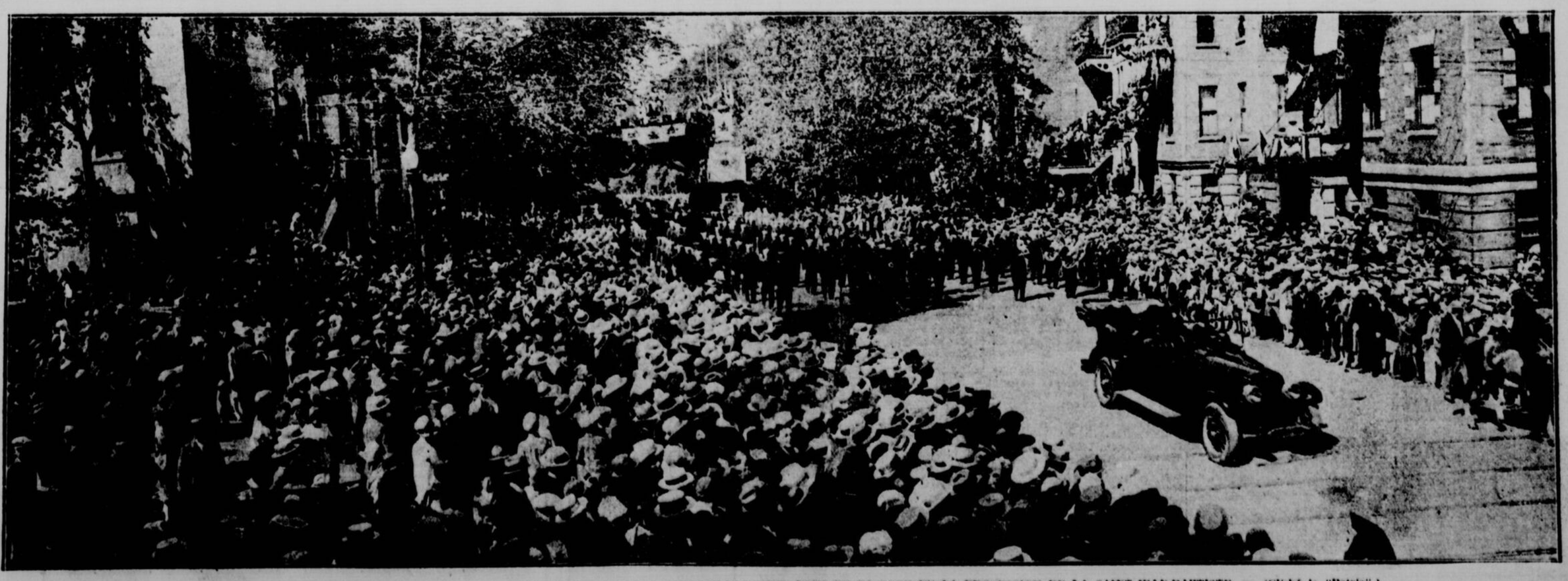
La statue de Sir W. Laurier ne lui ressemblerait guère

OTTAWA, 26. — (Du correspondant de la "Patrie").—La statue de sir Wilfrid Laurier est arrivée à Ottawa, et le cabinet aurait décidé d'attendre quelque temps avant que le dévoilement en soit fait. Le cabinet attendra le retour de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, actuellement en Europe. La ressemblance du visage de l'homme d'état serait loin d'être exacte, dit-on, et il en résulte des critiques très défavorables.

E.-W. Beatty inaugurera le gymnase de Shawbridge

L'inauguration du magnifique gymnase, don de M. E.-W. Beatty et d'un ou de deux autres amis de l'oeuvre du "Boys Farm and Training School" de Shawbridge, aura lieu à cet endroit, cet après-midi, quelle que soit la température. M. Beatty ouvrira le gymnase.

LA FOULE ASSISTE AU PASSAGE DE LA PROCESSION DE LA S.-JEAN-BAPTISTE, AU COIN ST-DENIS ET SHERBROOKE



UNE PARTIE DE L'IMMENSE FOULE MASSEE AU COIN DES RUES SAINT-DENIS ET SHERBROOKE, LORS DU PASSAGE DE LA PROCESSION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE. — (Cliché la "Patrie".)

MONDANITÉS

M. et madame Jules Duchastel de Montrouge annoncent les fiançailles de leur fille, Renée, avec M. J. de la Durantaye, fils de M. et de madame G. de la Durantaye.

En la basilique fut célébré ce matin, à onze heures, par M. le chanoine Adélard Harbour, le mariage de mademoiselle Hulda Van-Koughnet Hamel, fille de M. et de madame Jules Hamel, avec M. Victor-Martyn Lynch-Staunton, fils de l'honorable et de madame George Lynch-Staunton, de Hamilton. L'église avait été décorée pour la circonstance de fleurs de saison, de palmes et de fougères. Pendant la messe du mariage un programme musical fut exécuté sous la direction de M. Arthur Letondal. M. Jules Hamel accompagnait sa fille et l'honorable Staunton-Lynch était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de vraie dentelle avec traîne de cour sur fourreau de satin blanc; son voile en tulle-illusion était drapé sous un diadème de perles; elle portait un livre d'heures. Mademoiselle Valérie Mignault était dame d'honneur et mesdemoiselles Katherine Skelton de Hamilton, Martha Donner, Constance Gurd et Keather Cassils étaient demoiselles d'honneur. Toutes portaient des robes de georgette vert-Nil et des chapeaux en mohair, ton naturel, garnis de noeuds de ruban de même nuance; leurs bouquets se composaient de roses jaunes. Mademoiselle Patricia Davis soutenait la traîne de la mariée et portait une robe de dentelle blanche et une capeline de même dentelle. M. Robert Labatt, de Hamilton était garçon d'honneur. MM. Edward Van-Koughnet, G.-B. Puddicombe, W.-B. Whidden, de Boston et H.-D. Lazier, de Hamilton plaçaient les invités. Madame Hamel, mère de la mariée, portait une robe française noire recouvrant un fourreau de charmeuse verte et était coiffée d'un chapeau de dentelle noire. Mdame Lynch-Staunton, mère du marié, portait un modèle en crêpe bois de rose et un chapeau de même teinte. Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence de madame Arthur Boyer. M. et madame Lynch-Staunton partirent ensuite pour un voyage en auto aux Etats-Unis. Madame Lynch-Staunton portait pour voyager une robe de crêpe-imprimé, un manteau en kasha beige et un feutre de même ton.

Le docteur et madame O.-E. Mitchell de Montréal, actuellement en Europe, assistaient récemment à l'ouverture des courses à "Ascot" et étaient les hôtes de M. et de madame Hall Caine. Le docteur et madame Mitchell reviendront au Canada au début de juillet.

Mademoiselle Françoise Surveyer, fera le voyage aux Montagnes Rocheuses et sur la côte du



Mademoiselle Renée Duchastel de Montrouge, fille de M. et de madame Jules Duchastel de Montrouge dont on annonce les fiançailles avec M. J. de la Durantaye, fils de M. et de madame G. de la Durantaye.

Pacifique avec les excursionnistes de l'Université de Montréal.

On remarque au nombre des personnes qui assisteront lundi soir, à la causerie que donnera à la salle Saint-Sulpice, M. Jean Brunhes, en faveur de l'oeuvre du Refuge de Notre-Dame de la Merci: MM. les abbés Philippe Perrier, J.-C. Lacasse, le docteur R. Trudeau, le docteur et madame Edgar Langlois, MM. et mesdames Ernest Tétreau, Jules Lemaistre, J.-E. Lamarche, Alfred Lavoie, Léandre Forget, C.-H. Deguise, J.-W. Déziel, F.-X. Roy, M. J.-A.-H. Raymond, Arthur Pérodeau, mesdames Félix Paquette, Arthur Landry, Vrideur, E. Provencher, J.-L. Lafleur, E. Barsalou, B. Bonneterre, mesdemoiselles Lesage, Charlotte et Yvette Chauveau, Charest, Léonise Valois, Béatrice Gilbert, Marguerite Lalonde, Madeleine Cary, Bétournay, Provencher, Lafleur, E. Joubert, A. Leclerc, I. D. Leclerc. Pour tous renseignements, s'adresser à mesdames Léon-Mercier Gouin, Olivar Asselin et Auguste Trudel.

M. et madame Alonzo Tremblay de Chicoutimi, se joindront aux excursionnistes de l'Université de Montréal et feront le voyage dans les provinces de l'ouest.

Madame Cirice Arseneau et mademoiselle Olive Molaison partiront pour Chicoutimi au commencement de juillet.

Hortense Cartier, de Cannes, à l'occasion de son séjour au Canada. Madame J. Gohier et madame Des-Troismaisons serviront le thé et les glaces aidées de mesdemoiselles Madeleine, Georgette, Jacqueline et Hélène Cartier. Les salons seront décorés de roses et de pivoines. Parmi les invités: Madame L.-J. Cartier, Mme Jacques Cartier, et Mme Jacques-Antoine Cartier, M. et Mme Armand Cartier, M. Joseph-Louis Cartier Mesdemoiselles Berthe, Eugénie, Gabrielle et Jeanne Cartier, M. Jules-Armand Cartier, de Saint-Antoine sur le Richelieu, le docteur et Mme A.-P. Cartier, Mme F. St-Germain, le docteur et Mme J.-E.A. Collette, mademoiselle Marie-Paule Collette, M. Lambert Collette de Saint-Hyacinthe, M. et Mme J.-M. Richard, Miles Cécile et Marthe Richard de Contrecoeur, le docteur et Mme Côme Cartier, Mlle Lucile Cartier M. Jacques Cartier, et Mme Louis Mignault, de l'Annonciation, le docteur H. Cartier de Ville-Marie, M. G.-E. Cartier, de Québec, M. et Mme Jean Cartier, de Beauceville, Mlle Claire Desrosiers, M. Hughes Desrosiers, de Saint-Canut, Mme Joseph Desrosiers, M. Edmond Desrosiers, et Mme Wilfrid Déziel, M. et Mme Auguste Desrosiers, et Mme Camille Giroux, M. et Mme Joseph Lusignan, M. et Mme Adrien Lalonde, Miles Jeanne Marie et Pauline Déziel, Olivine Georgette et Marguerite Desrosiers, MM. Narcisse, Paul, Georges Etienne Cartier, Pierre-Paul Déziel de Montréal.

Madame H.-A. Lafleur partira lundi pour Métis.

Le brigadier-général et madame C.-J. Armstrong, de London, Ont. recevaient à l'heure du thé ces jours derniers en l'honneur de Leurs Excellences le vicomte et la vicomtesse Willingdon, de passage en cette ville.

Mesdemoiselles Germaine et Jeanne Lavallée, actuellement à Rome, s'embarqueront le 7 août à Anvers pour revenir au Canada.

M. Jean-Léon Pouliot, de Montréal et le docteur Camille-Eugène Pouliot, du Cap d'Espoir, ont passé quelques jours à Québec et Ste-Anne de la Pocatière cette semaine.

Le mariage de mademoiselle Gertrude Cormier fille de M. Amédée Cormier, de Saint-Sulpice, avec M. François Archambault, fils de M. Armand Archambault, de l'Assomption, sera célébré mardi le 28 juin en l'église de Saint-Sulpice.

M. et madame Olivar Asselin recevaient à dîner, jeudi, au Cercle Universitaire, en l'honneur de M. Victor Forbin, journaliste français.

M. et madame J.-D. Monette et leur fillette, Madeleine, sont à leur villa de Boucherville pour la saison.

M. et madame Paul Cusson et leurs enfants sont à Neuville pour la saison.

M. et madame L.-A. Carrier, de Québec, sont attendus à Montréal pour le mariage Hamel-Lynch-Staunton.

Mademoiselle Olivette Lainé, de Québec, passe quelque temps à Montréal.

Le docteur et madame J. Nolin et mademoiselle Alice Nolin feront une villégiature de plusieurs semaines, à Saint-Gabriel de Brandon.

Madame Beauvais LaForest est de retour des Trois-Rivières où elle a fait un court séjour.

M. et madame Henri Prieur et leur famille passeront la saison des villégiatures à Saint-Gabriel de Brandon.

Mesdemoiselles Germaine Gascon, Germaine Archambault et Eveline Peltier s'embarqueront lundi à bord du Saint-Laurent pour une croisière à Charlottetown.

En l'église du Saint-Enfant-Jésus sera célébré le mardi 28 juin, à neuf heures, le mariage de mademoiselle Anna Brunelle, fille de M. et de madame Ludger Brunelle, avec M. Arthur Lespérance, fils de M. et de madame A.-P. Lespérance.

Le mariage de mademoiselle Idéa Gagnon, fille de M. et de madame Jean Gagnon, avec M. Réal Pepin, fils de M. et de madame S. Pepin, décédés, sera célébré le mercredi 29 juin, à huit heures, en l'église Saint-Clément de Viauville.

Québec.

Le major et madame C.-G. Power de retour de Calais, Maine, sont partis pour Saint-Pacôme.

M. et madame Charles Lafontaine et leurs enfants, Marie et Jean, sont à Saint-Michel de Bellechasse pour la saison.

Jeudi après-midi avait lieu en la "Chalmers Church" le mariage de mademoiselle Marjorie-Isabel Ross, fille de M. et madame J.-T. Ross, avec M. Heller Gibaut, fils de madame Francis Gibaut. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe de satin crème avec dessin de perles vénitiennes sur l'un des côtés, sa traîne était doublée de georgette rose et ornée de perles; son voile en tulle rose était garni d'un bandeau de dentelle et de perles et son bouquet se composait de roses et de muguets. Les demoiselles d'honneur: mesdemoiselles Frances Ross, Rosemary Burnstall, Yvette Lafferté et Helen Price portaient des robes de crêpe-satin lavande et de grands chapeaux en paille de même ton. Après la cérémonie, il y eut réception chez madame Ross. M. et madame Gibaut partirent ensuite pour un voyage aux Etats-Unis. Pour voyager madame Gibaut portait un ensemble en faille sable, un manteau de kasha de même ton et un feutre sable.

M. et madame A.-S. Garneau sont revenus d'un voyage de plusieurs mois en Europe.

M. et madame Sasseville L'Espérance, de Victoriaville, étaient de passage à Québec, ces jours derniers.

M. et madame René LeMoine et leurs enfants passent la saison d'été à l'Ile d'Orléans.

Mardi matin, en la chapelle particulière de l'église de Jacques-Cartier, M. l'abbé Lehoux a béni le mariage de mademoiselle Julienne Lachance avec M. Henri Gauvin. La mariée était accompagnée de son père, M. William Lachance, et M. Jules Gauvin servait de témoin à son fils. Pendant la cérémonie, un joli programme musical fut exécuté par mademoiselle Jeanne Doré, mademoiselle Marie-Paule Thivierge, mademoiselle Marguerite Ruel et mademoiselle Lucienne Cantin. Mademoiselle Devarennes accompagnait à l'orgue. Après la messe, un déjeuner fut servi à la résidence de M. et madame Louis Thivierge. M. et madame Henri Gauvin partirent ensuite pour un voyage à Montréal, New-York, Atlantic City et Buffalo.

Ottawa.

En la chapelle particulière de l'église Notre-Dame de Hull, fut célébré jeudi matin, par le Révérend Père Legault, de l'Université d'Ottawa, le mariage de mademoiselle Rhéa Bélanger, fille de M. et de madame Napoléon Bélanger, avec M. Léon Couture, fils de M. Alphonse Couture, décédé, et de madame Couture, de Hull. La mariée qui était accompagnée de son père, portait un ensemble de crêpe georgette bleu-poudre garni de renard blanc, et un chapeau de georgette de même ton, orné de fleurs françaises; son bouquet se composait de roses et de muguets. M. Josaphat Couture était le témoin de son frère. Madame Napoléon Bélanger, mère de la mariée, portait une robe de crêpe-plat, un chapeau de dentelle noire garni de gris et des fourrures de renard brun. Une touffe de pois de senteur ornait son corsage. Madame Couture, mère du marié, portait une robe de crêpe météore noir garnie de crêpe blanc et était coiffée d'un chapeau noir. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et madame Bélanger. Les salons et la salle à manger étaient décorés de roses, d'oeillets et de muguets. M. et madame Léon Couture partiront ensuite pour une croisière au Saguenay. Madame Couture portait pour voyager un costume beige, un chapeau de paille crochetée rouge et une parure de renard acajou.

Madame Alfred DeCelles est partie pour la Malbaie.

Trois-Rivières.N

Madame Georges Bourgeois et mademoiselle Marjorie Bourgeois, qui voyagent en Europe depuis quelques mois, ont été présentées à Leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre, récemment.

M. Ernest Turcotte est retourné à Ottawa, après avoir été l'invitée de sa mère, madame Frank Turcotte, pendant quelques jours.

Mesdames Arthur Desaulniers et Blanche Méthot-Ritchie, de Sainte-Anne-de-la-Pérade, ont fait un séjour en ville récemment.

MM. Arthur Desaulniers et W.-P. Grant, de Batiscan, ont passé quelques jours aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

Le docteur Rodolphe Bailly est de retour à St-Paulin.

Mademoiselle Gohier, de Saint-Laurent, est aux Trois-Rivières depuis quelque temps, l'invitée de sa soeur, madame Charles Page.

Madame P.-A. Gouin a passé la semaine dernière à Ottawa.

M. et madame Arthur Comtois, M. et madame Albert Morissette et mademoiselle R. Comtois, de Brooklyn, N.Y., passeront une quinzaine au Lac Maskety.

M. et madame Charles Ogden étaient aux Trois-Rivières, récemment, les invités de madame Frank Ritchie.

Mesdemoiselles Andrée et Lisette de Lanaudière, qui ont fait un séjour en ville dernièrement, sont parties pour une croisière au Saguenay.

M. et madame A.-I. Gravel sont partis pour les Mille-Iles.

Madame C.-F. Charbonneau réunissait quelques intimes dernièrement, au club de golf.

Mesdames J.-J. Gouin, Sargfield, Malone, J. Roch Hebert et J.-J. Béland, passent la semaine au Lac Maskety.

Le docteur et madame A. Tétrault sont partis pour une quinzaine à Québec.

QUE LE COR SOIT VIEUX ou nouvellement poussé, il doit toujours disparaître devant l'Extracteur de cors de Holloway. 38

Le choix à Toronto de la résidence des troupes permanentes

OTTAWA, 26 (Du correspondant de la "Patrie").—Le major-général H.-C. Thacker, chef d'état-major au département de la Milice, et le major E.-C. Ashton, partent ces jours-ci pour Toronto dans le but de résoudre la question de la présidence des troupes permanentes de la Milice canadienne dans cette ville et la question de l'abandon des barraques Stanley. C'est l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale qui a annoncé cette nouvelle à une députation de la ville de Toronto.

LA SANTE

L'ATTITUDE.

On s'occupe beaucoup de l'attitude depuis quelques années. Aussi il en a été de cette question comme de toute autre sujet nouveau, il s'est trouvé des enthousiastes qui ont fait porter sur l'attitude vicieuse la responsabilité de la plupart des maladies et de la plus grande partie de la misère dont souffre la race humaine. On a ouvert des dispensaires et on a écrit beaucoup à ce propos. L'accord semble maintenant assez généralement établie sur cette question. En dehors de certains états qui relèvent directement de la maladie, la bonne attitude prend place dans les recommandations générales touchant la santé, comprenant un exercice suffisant qui donne de la force aux muscles et de la souplesse aux articulations de même que des attitudes appropriées au travail exécuté.

Nous constatons à ce propos comme dans toute campagne d'hygiène que tout évalue autour du bon état de santé. Celui qui prend dans les proportions voulues la nourriture qui lui convient, qui accorde au sommeil une durée suffisante, qui passe le plus de temps possible au grand air, au soleil pour y prendre de l'exercice ou pour jouer, celui-là prend les meilleurs moyens de s'assurer un organisme sain et vigoureux.

Nous savons aussi qu'en plus de ces faits d'ordre général, certaines précautions s'imposent dans chaque cas particulier. Ainsi dans la tuberculose, il faut songer à la désinfection des crachats. Quand il s'agit d'attitude, il est entendu que, pour faire son travail ordinaire, il faut bien se tenir.

Dans la position assise, le corps doit être droit, incliné légèrement en arrière, les pieds reposant sur le plancher. La position assise ou debout, quand elle est prolongée, cause de la fatigue. Voilà pourquoi il faut varier les positions. La fatigue, en effet, est la plus grande cause des déformités qui relèvent des attitudes.

Les bonnes attitudes sont des plus désirables: elles font du bien à tous. Celui qui marche en se tenant la tête droite, qui se tient droit debout ou assis, a une meilleure apparence et se sent mieux que celui qui se tient courbé et qui marche lourdement. L'habitude de la bonne attitude s'acquiert en prenant soin de sa santé et en y prêtant attention quand on est assis ou qu'on se tient debout.

JEAN LA PIERRE OPTICIEN
829, rue STE-CATHERINE Est entre Plessis et Maisonneuve.

"La Lunetterie Moderne"
SYLVIO PROVENCHER
Optométriste-Opticien
ATTACHE A L'INSTITUT OPHTALMIQUE
192, Ste-Catherine ouest Tél. LAn 6789
227-8-jon

La Qualité du VERRE TAILLÉ portant cette étiquette
RICH CUT GLASS TRADE MARK
est Garantie par
THE NATIONAL ASSOCIATION OF CUT GLASS MANUFACTURERS Inc
Manufacturé à Montréal par
GEO. PHILLIPS & CO. LTD.
2085, rue St.-Timothée. Tél. Bat 1139
3-sam-jeu

SOIES
et Marchandises japonaises
VENTE DE FERMETURE
DE NOTRE MAGASIN DU HAUT DE LA VILLE
L'immeuble étant démoli
GRANDES AUBAINES
BERCEUSES EN HERBE MARINE $6.95
TOKIO
757, rue St-Pierre Entre Saint-Jacques et Craig
374, rue Ste-Catherine Ouest près du Collège McG.
Succursale de Québec
45, RUE ST-JEAN



Vous vous lavez la figure 1000 fois par année. Vous appréciez sûrement l'importance de vous servir d'un savon qui conserve à votre peau sa fine texture.

PEERLESS
ERASMIC
Le délicat SAVON
25c LE PAIN
PARFUMEURS ERASMIC — LONDRES
Agents du Québec et des Provinces Maritimes
ANGUS McINTOSH — MONTREAL

passez une Fin-de-semaine dans le GOLFE
Saint-Laurent

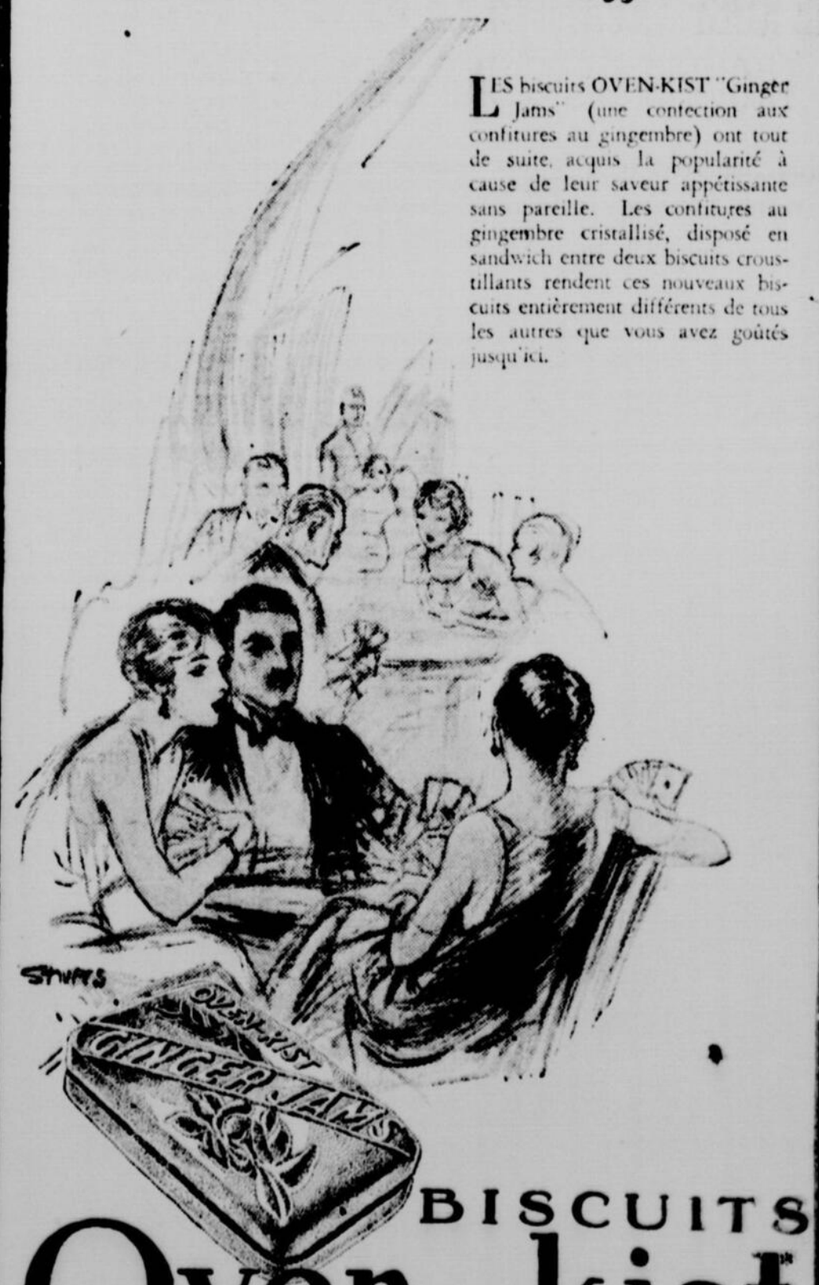


Croisières de 3½ jours du vendredi au mardi sur les eaux majestueuses et rafraichissantes du Golfe, à bord du luxueux
S.S. "New Northland"
Escale à Murray Bay — danse, jeux, souper chic — visite de la côte historique de Gaspé. Orchestre à bord du bateau. Cabines d'un confort incomparable. Croisières: les 1er, 15 et 29 juillet; les 12 et 26 août. Renseignements complets de la
CLARKE Steamship Co-Limited.
105, Edifice Drummond, Montréal Tél. UP. 3534

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE
ROBES D'ÉTÉ
Délicates robes d'été nettoyées ou teintes. Nous y apportons un soin extrême et nos experts, détenteurs de Médaille d'Or, sont pour vous une garantie de satisfaction.
Teinturiers — British-American DYEING CO. LIMITED — Nettoyeurs
YOrk 9470 — YOrk 9470
UPtown 1999 — WEstmount 6269 — ESt 0887.

UN NOUVEAU DELICE!
Les boulangers "Oven-kist" ont encore une fois produit un biscuit absolument différent

LES biscuits OVEN-KIST "Ginger Jams" (une confection aux confitures au gingembre) ont tout de suite, acquis la popularité à cause de leur saveur appétissante sans pareille. Les confitures au gingembre cristallisé, disposé en sandwich entre deux biscuits croustillants rendent ces nouveaux biscuits entièrement différents de tous les autres que vous avez goûtés jusqu'ici.



BISCUITS
Oven-kist
*Marque de fabrique enregistrée
CANADA BISCUIT COMPANY LIMITED
London, Moncton, Montréal, Winnipeg, Edmonton

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 25 JUIN 1927

49e année-No. 102-Page 13

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

LA PROCESSION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE EN MARCHE, RUE SHERBROOKE-EST



Photographie prise, en face de la bibliothèque municipale, alors que se mit en marche la procession solennelle de la Saint-Jean-Baptiste, précédée par des policiers à cheval. A droite, la colonnade de la bibliothèque; à gauche, la foule aux abords du Parc Lafontaine. — (Cliché la "Patrie".)

TRAITE DE PAIX PERPETUELLE ENTRE LE JAPON ET LES ETATS-UNIS

A propos de la conférence de M. Jean Brunhes

A propos de la conférence sur l'Ouest canadien, avec projections en couleurs naturelles, que notre distingué collaborateur, M. Jean Brunhes fera, lundi soir, à Saint-Sulpice, au profit du refuge de Notre-Dame-de-la-Merci, on nous prie de dire que les écoliers seront admis à moitié prix (50 sous) et qu'on trouvera des cartes à la porte.

Il n'y a pas de places réservées.

Dans le même sens que le projet de pacte franco-américain. — Le complément de l'accord de Washington.

CONCESSIONS ANGLAISES

GENEVE, 25—(Presse Associée) —Le peuple américain sera peut-être bientôt appelé à se prononcer sur la négociation d'un traité de paix perpétuelle avec le Japon. Tel serait un des corollaires de la conférence navale de Genève.

Les délégués japonais à la conférence nient avoir fait des ouvertures et M. Hugh S. Gibson, chef de la délégation américaine, oppose un pareil démenti, mais l'impression n'en règne pas moins dans un milieu digne de foi que l'amiral vicomte Saito, chef de la délégation japonaise et conseiller intime de l'empereur, va proposer un pacte interdisant la guerre entre le Japon et les Etats-Unis et complémentant le traité des quatre puissances du Pacifique, qui, signé à Washington, prit la place de l'alliance anglo-japonaise.

On croit qu'avant de faire des ouvertures officielles, les Japonais aimeraient à recevoir l'assurance qu'elles seront prises en favorable considération. Il se peut fort bien que la conclusion de ce traité conçu dans le ton du projet de traité franco-américain, influence l'attitude du Japon sur la question des croiseurs dont il veut plus que la proportion 5-5-3.

L'événement de la journée à la conférence navale est le fléchissement de l'insistance anglaise à vouloir rouvrir des questions réglées à la conférence de Washington, telles que le tonnage des navires de guerre. La cause de ce revirement est peut-être la signification officielle à la délégation britannique par les délégués japonais et américains qu'ils n'ont aucune autorité pour discuter à Genève les décisions prises à Washington.

Les Anglais ont fait des instances auprès des deux autres délégations qui ont consenti à demander des instructions à Washington et à Tokio, mais on s'attend que les deux gouvernements s'en tiendront aux instructions données à leurs délégués.

LINDBERGH PRENDRA PART AUX FETES DU JUBILE DE LA CONFEDERATION A OTTAWA

Rumeur au sujet des aviateurs

CHICOUTIMI, 25. — (P. C.). — Les trois hydravions qui se sont mis en campagne afin de retrouver les aviateurs français Nungesser et Coli, ont fait chacun une envolée de trois heures hier et sont revenus isi sans avoir rien pu découvrir. Une rumeur à laquelle on ajoute foi en certains milieux, est qu'un groupe de trappeurs aurait rencontré des Indiens dans la forêt la semaine dernière et que ces derniers avaient deux hommes blancs paraissant malades. L'origine de cette rumeur n'a pu être retracée.

D'autres lumières ont été signalées sur la rive nord du Saguenay. Un peu après dix heures jeudi soir, quelques journalistes de New-York ont clairement aperçu une lumière qui a duré plusieurs secondes.

Pie XI reçoit les pèlerins canadiens

ROME, 25. — (Presse Canadienne). — Sa Sainteté Pie XI a reçu, hier, les excursionnistes du pèlerinage franciscain du Canada. Le Souverain Pontife félicita les pèlerins d'être venus de si loin et leur donna sa bénédiction apostolique. Les pèlerins se rendent aujourd'hui à Assise.

Il fait part de sa décision au secrétaire d'Etat américain et au chargé d'affaires canadien à Washington. — Le 2 juillet.

DANS SON "SPIRIT OF ST-LOUIS"?

WASHINGTON, 25. — (Presse Associée). — Le colonel Charles A. Lindbergh a l'intention d'établir prochainement un service national de transport aérien pour voyageurs.

L'aviateur transatlantique a annoncé avant de partir, hier, pour New-York, en aéroplane, que la discussion de certains principes généraux de son projet avait fait des progrès considérables.

Avant son entrevue avec ses associés dans l'entreprise aérienne qu'il projette, le colonel Lindbergh s'est présenté à la secrétairerie d'Etat et a formellement accepté l'invitation re se rendre à Ottawa en aéroplane, le 2 juillet, afin de prendre part aux fêtes du jubilé de diamant de la Confédération canadienne.

La nouvelle fut annoncée par M. Frank B. Kellogg, secrétaire d'Etat, après une entrevue avec Lindbergh et M. Hume Wrong, le chargé d'affaires canadien en l'absence de l'hon. Vincent Massey, ministre canadien à Washington.

On ne sait encore si Lindbergh se rendra à Ottawa dans son "Spirit of St-Louis". Il aura probablement une escorte militaire.

M. Wrong informe la Presse Canadienne que le gouvernement canadien attend Lindbergh à Rockcliffe, près Ottawa, vers midi, le 2 juillet. Le premier ministre King recevra l'aviateur au parlement, à son arrivée.

L'aviateur sera probablement l'invité du gouvernement à un banquet officiel offert dans la soirée à M. Williams Philippe, ministre américain au Canada.

UNE ROBE TACHEE DE SANG TROUVEE DANS UNE ARMOIRE

Un témoin dit avoir vu la femme Cramsuski frapper la victime à plusieurs reprises alors que celle-ci gisait sur le plancher.

"Une bataille d'ivrognes". C'est ainsi que la police définit le drame qui s'est déroulé jeudi matin dans un sous-sol au No 1204 de la rue Saint-Georges.

Il résulte de l'enquête faite par les détectives que John Dubik est mort à la suite d'une rixe terrible avec la femme Ida Cramsuski alias Holden, locataire du taudis où la tragédie s'est déroulée. Ils avaient tous deux bu copieusement. La femme Cramsuski était encore ivre lorsqu'elle a été arrêtée comme témoin. Pendant que les détectives l'interrogeaient elle se servit plusieurs verres de bière. Elle ne voulut pas quitter la maison avant d'avoir vidé la bouteille.

Le plancher, mal essuyé avec une vadrouille, laissait voir des stries de lessive et de sang. La vadrouille, encore lourde de sang, a été trouvé dans le cabinet de toilette. D'autres découvertes, non moins lugubres, ont été faites. Ainsi on a trouvé sous le poêle deux quarteaux aux manches couverts de sang, et, dans une armoire, une robe portant de larges taches rouges. On dit que c'est la robe de la femme Cramsuski. Il faut songer dans ce cas qu'aussitôt après avoir constaté que Dubik était mort elle s'est empressée de changer de vêtements.

Des bouteilles et des verres cassées, maculées de sang, et des globes de lampe brisés indiquent qu'il y a eu lutte et que la lutte a été sans merci. Le mort porte d'épouvantables blessures. Il porte au côté droit de la figure six entailles dont l'une, assez profonde, paraît avoir été infligée avec un verre car des éclats de vitre ont été extraits de la plaie. Près du lit où était couché le défunt à l'arrivée de la police, on a trouvé un verre dont le bord était brisé en pointe et encore rouge de sang.

—Jamais nous n'avons vu autant de sang, disent les policiers. Mais il est vrai que c'est un vieux alcoolique dont la police se sert souvent.

Deux personnes, comme nous l'annoncions jeudi, sont détenues par la police comme témoins pour l'enquête du coroner:

IDA CRAMSUSKI alias HOLDEN, âgée d'environ 35 ans, qui d'après la police est la seule personne qui s'est querellée avec la victime.

FRED. KISTECHKO, qui suivant la version de la police, fut témoin de la rixe mais n'y prit aucune part active.

Kistechko avait passé la nuit dans la maison en question. Il a raconté à la police ce qui suit: Mercredi soir il se rendit chez Mme Cramsuski vers 6 heures. A son arrivée la femme Cramsuski se querellait avec son pensionnaire Dubik. Ils étaient sous l'effet de l'alcool et se contredisaient sur tous les sujets. Kistechko tenta de les réconcilier et il y parvint mais pour peu de temps. Dubik et sa compagne continuèrent à vider maints verres de bière et la querelle recommença. Lorsque Kistechko se mit au lit on se disputait encore.

Vers une heure du matin Kistechko fut réveillé en sursaut. Il demeura figé sur son lit par la terreur lorsqu'il vit des bouteilles de bière et des verres lancés à travers le logis éclairé faiblement par une lampe à pétrole. C'étaient Dubik et la femme Cramsuski qui se battaient. La lutte était terrible et d'après Kistechko c'était Dubik qui paraissait avoir le dessous. Soudain il reçut un coup en pleine figure et tomba sur le plancher.. Il se mit à râler et d'après Kistechko la femme Cramsuski le frappa à plusieurs reprises à la figure alors qu'il gisait sur le sol.

Comme Dubik restait étendu sur le parquet, Kistechko, surmontant sa frayeur se leva et aida la femme à transporter le blessé dans son lit. Kistechko, qui a admis qu'il était lui-même ivre, alla se coucher ensuite. Vers 8 heures du matin, il se leva et sortit de la maison. Il y retourna plus tard et fut tout surpris de trouver Dubik mort, ses vêtements encore humides de sang. La femme était là. Quelques minutes plus tard, elle se rendit à l'épicerie du coin pour annoncer que Dubik était mort.

La femme Cramsuski, qui dit être Irlandaise, a été également grièvement blessée au cours de la rixe. Elle a dû être conduite à l'hopital Général qu'elle a pu quitter hier soir après avoir été pansée.

D'après l'autopsie faite par les docteurs Dérome et Fontaine, Dubik est mort de perte de sang.

L'enquête du coroner a lieu ce matin.

Il est tout probable que Mme Cramsuski plaidera légitime défense si elle est accusée. Un témoin nous a rapporté que le défunt, il y quelques jours, avait brutalisé la femme Cramsuski en pleine rue.

LES FUNERAILLES DU PROTONOTAIRE DE SAINT-HYACINTHE

Une grande foule suit la dépouille mortelle de M. H.-A. Beauregard.

S.-HYACINTHE, 25. — Les funérailles de M. H.A. Beauregard ont eu lieu ce matin à la cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le défunt qui était âgé de 65 ans et était protonotaire du district de S.-Hyacinthe depuis au-delà de 35 ans.

Il laisse dans le deuil outre son épouse née Eugénie Fontaine, deux fils Fernand et Philippe, une fille Blanche en religion révérende soeur Ste-Cécile de Marie des Religieuses de la Présentation de Marie de cette ville.

La levée du corps a été faite par l'abbé Edmour S.-Pierre, vicaire, qui chanta aussi le service assisté des abbés Basile Benoit et Antonio Petit, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. T.-D. Bouchard, député au provincial et maire de S.-Hyacinthe, René Morin, député au fédéral, maître Gustave Chagnon, C.R., J.-L. Cormier, shérif, maître Victor Chabot, C.R., H. S.-Germain, N.P.

Conduisaient le deuil, les deux fils du défunt, Fernand et Philippe Beauregard, M. Gaspard Desserres, Omer Desserres, Victor Morin, N.P., Roger, Jean, Lucien Fontaine.

Dans le cortège on pouvait remarquer l'honorable P.-G. Martineau, de Montréal, Emile Marin, magistrat du district, l'honorable Ernest Choquette, conseiller Législatif, J. Bissonnette, R.-A. Trudeau, J.-H. Morin, N. Morin, N.P., N.R. Cormier, H. Brunelle, N. Gobeille, C. Cormier, J. Laframboise, de Montréal, J.-H.-L. Pagé, M.D., H. Marchessault, Paul Lanctôt, L.-P. Morin, E. Benoit, A. Morin, G. Beaupré, A. Chevalier, échevin, C.-L. Lalime, L.-A. Beaudry, M.D., M. S.-Jacques, N. Godbout, A. Bourgeois, chef de police, E.-N. Sénécal, H.-N. Pagnuelo, A. Caloreffe, J. Michon, R. Gervais, W. McMorran, E. Soulis, L. Benoit, Louis Lussier, C.R., G. Chagnon, A. Fontaine, A. Archambault, O. Auclin, Augustin, J.-S. Beaudet, N.P., A. Dufault, O. Sicotte, Ed. Duckett, J.-A. Vizer, MD., L. Blanchard, L.-A. Brunelle, N.P., A. Blondin, J.-B. Bousquet, avocat, A. Brodeur, R.-R. Rainville, C.-J. Grégoire, A. Charland, A. Lassonde et une foule d'autres.

Dans la nef on remarquait les révérendes SS. de la Présentation de Marie, de Notre-Dame de Lorette, les RR. SS. de l'Hôtel-Dieu ainsi que plusieurs élèves de nos différentes maisons d'éducation.

La chorale de la cathédrale était sous la direction du professeur Léon Ringuet, madame docteur J.-N. Paul Fournier touchait l'orgue.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie, bouquets spirituels, fleurs, offrandes de messes et tributs floraux, etc.

Le cas du chef Dubeau devant le conseil de Verdun, lundi prochain

C'est lundi prochain que le conseil municipal de Verdun doit prendre une décision finale dans le cas du chef de police Dubeau suspendu par le maire Dupuis il y a plus de deux mois. Cette affaire, comme on sait, suscite un vif intérêt parmi la population de cette petite ville progressive. Le conseil a fait une enquête sur la cause de la suspension du chef Dubeau mais n'a communiqué aucun renseignement aux journaux à ce sujet. Le conseil devra décider lundi si le maire Dupuis a eu raison de suspendre le chef de police et si ce dernier doit être réinstallé.

L'OUVERTURE OFFICIELLE, LUNDI, DU NOUVEAU TERRAIN DE JEU CAMPBELL

C'est à cinq heures de l'après-midi que sera ouvert au public ce parc de récréation le plus moderne de Montréal. — Une foule d'enfants sont attendus.

DISTRIBUTION DE BONBONS

Lundi après-midi, à cinq heures, aura lieu, en présence des autorités municipales, l'inauguration et la présentation officielle à la Ville du nouveau terrain de jeu Campbell-Ouest, dont l'organisation et la mise au point viennent d'être terminées sous la surveillance du Dr. Gadbois, surintendant des terrains de jeu de Montréal. Ce terrain que les enfants de la partie ouest devront à la générosité de feu C. S. Campbell, dont la succession est administrée par MM. W. R. MacInnes, du Pacifique Canadien, et F. E. Meredith, C.R., est situé dans le quartier St-Paul et est borné par les rues Hadley, Dubois, Eadie et de Méricourt. Sa superficie est de 540 pieds de longueur par 175 pieds de largeur. Il se trouve à proximité immediate du bain public Emard. C'est le second terrain de jeu donné par feu C. S. Campbell à la ville de Montréal, le premier situé à l'endroit où se trouvait autrefois le Parc Sohmer, ayant déjà été inauguré il y a plusieurs mois.

La cérémonie d'inauguration du Terrain de Jeu Campbell-Ouest réunira lundi après-midi un groupe imposant de représentants officiels, en même temps qu'une foule considérable d'enfants du quartier. Les deux exécuteurs testamentaires, MM. MacInnes et Meredith feront la donation officielle du terrain aux autorités municipales, représentées par Son Honneur le maire Médéric Martin, M. J.-A.-A. Brodeur, président du Comité Exécutif et tous les membres du Conseil de Ville. Seront aussi présents à la cérémonie les curés et ministres des églises du quartier, les commissaires et tous les professeurs des écoles, tant catholiques que protestantes. On s'attend à ce que plus de 5,000 enfants assistent à l'inauguration de ce magnifique terrain de jeu qui comptera parmi les plus beaux et les mieux équipés de tous ceux que possède notre ville. Après les discours de présentation et les remerciements officiels, on distribuera aux enfants présents deux tonnes de bonbons environ. Cela marquera la fin de la journée.

Le terrain de jeu Campbell-ouest est le mieux équipé et le plus beau de tous ceux que compte la ville. Il est pourvu de tous les appareils de jeu qui peuvent contribuer à l'amusement en même temps qu'au développement physique des enfants. Il comporte d'abord un vaste pavillon de 90 pieds par 40, renfermant des salles de toilette, des douches et salles de récréation. C'est un édifice absolument à l'épreuve du feu, dont toutes les fenêtres sont garnies de vitres incassables, un avantage qui n'est pas sans importance dans un endroit appelé à abriter des enfants. Les murs sont peints en vert et les planchers sont traités en rouge. Toute une série de lavabos sont mis à la disposition des enfants; le savon liquide est apporté aux lavabos par un système automatique absolument nouveau. En un mot, rien n'a été épargné pour faire de ce pavillon le plus moderne et le mieux aménagé du genre.

A l'extrémité nord du pavillon, se détachant sur la pierre, on voit un charmant bas-relief d'une fillette sautant à la corde. Du côté opposé, un autre bas-relief représente un garçonnet poussant un cerceau. Devant chacun de ces bas-reliefs coule une fontaine où les enfants peuvent toujours trouver une eau rafraîchissante.

Au centre du terrain se trouve une piscine en béton peu profonde, mesurant environ 100 pieds de longueur par 40 de largeur; c'est un endroit où les bambins et fillettes pourront barboter sans danger et pousser leurs petits bateaux à voile. Un mat d'acier d'une centaine de pieds de hauteur se dresse à l'arrière.

On voit encore sur le terrain divers appareils de jeu, nouveaux et curieux, pour l'amusement des enfants. On y trouve un gymnase pour garçons et un autre pour fillettes, tandis que de chaque côté, il y a une série de balancoires, glissoires, pas-de-géants, carroussels, trapèzes, anneaux volants, barres horizontales, parallèles, etc. Tout en les amusant, ces appareils servent au développement physique des jeunes. Le terrain est recouvert d'une épaisse couche de sable, de sorte que les enfants, même s'ils tombent et se roulent par terre, ne peuvent y souiller leurs vêtements. Une magnifique clôture de 7 pieds de hauteur, en fer ornemental, entoure toute la propriété.

On a réservé, à chacune des extrémités du terrain, des espaces libres pour le jeu de balle en été et le patinage en hiver.

Le transport des colis postaux en 1867 et en 1927

OTTAWA, 25. — (Du correspondant de la "Patrie"). — D'après un bulletin publié par le département des Postes, on peut constater l'augmentation énorme dans le transport des colis postaux quand on sait qu'en 1867, 15,000 colis postaux ont été transportés tandis que le nombre s'est élevé à 45,000,000 pour 1927.

Départ de l'hon. J.-E. Brownlee d'ici

L'honorable J. E. Brownlee, premier ministre de l'Alberta, est parti aujourd'hui pour l'Angleterre sur le "Doric", de la ligne White Star.

UN DRAME DANS UNE TAVERNE DE LA RUE ONTARIO

Au cours d'une querelle, un jeune homme est blessé d'un coup de couteau.

Un jeune homme, Paul Duval, domicilié No 2217 rue Florian, a été blessé à la jambe gauche d'un coup de couteau, jeudi soir, au cours d'une querelle dans une taverne. L'entaille est très profonde et Duval a perdu beaucoup de sang. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où l'on nous informe qu'il est hors de danger.

Voici comment le drame s'est déroulé, d'après la version donnée à la police.

Vers 8 heure 15, Paul Duval était avec son frère Roméo à la taverne Michel Kostin, No 1655 Est, rue Ontario. Soudain une querelle s'éleva entre Roméo et un Polonais assis à une autre table. Paul voulut intervenir mais, d'après les témoins, le Polonais sortit un couteau et le frappa à la jambe gauche, un peu au-dessous du genou.

Dans l'excitation qui suivit, l'assaillant ou présumé tel sortit de la taverne. Deux jeunes gens témoins de l'attentat, le suivirent jusqu'à une maison de la rue Hélène où ils le virent entrer puis ils allèrent aussitôt prévenir la police.

Dans l'intervalle, le sergent Laflamme, du poste No 13, avait été informé du drame par téléphone et s'était rendu à la taverne. Il fit transporter le blessé à l'hôpital puis accompagné du capitaine Dandenault et des agents Laurin et Cabana il alla faire une enquête à la maison l'assaillant était entré. Les policiers ne trouvèrent dans le logis que trois enfants en pleurs. En les interrogeant, ils apprirent que leur père était sorti et que leur mère avait elle-même quitté la maison peu après. L'aînée des fillettes est âgé de sept ans.

On nous informe que l'assaillant a été arrêté hier après-midi par les sergents-détectives Laberge et Robillard.

Fracture du crâne

Mlle Mary Quinn, 50 ans de Magog, P.Q., peu d'instants avant la procession d'hier après-midi, a été renversée par une automobile, rue Sherbrooke, au coin de la rue Mackay et transportée immédiatement à l'hôpital Western. Elle succombait, hier soir, à une fracture du crâne.

CONVENTION CONSERVATRICE DEMAIN, A SOREL

Ce soir les conservateurs du comté se réuniront pour fonder un club.

SOREL, 23. — (Spécial à la "Patrie"). — Les conservateurs du comté de Richelieu se réuniront à Sorel, dimanche, le 26 juin courant, à deux heures de l'après-midi (heure solaire), pour y faire le choix de leurs délégués qui iront à la grande convention de Winnipeg.

Des discours seront prononcés en cette circonstance, notamment par MM. E.-A.-D. Morgan et Aimé Chassé, anciens candidats.

Les campagnes du comté manifestent un grand intérêt pour cette convention, et Sorel verra dimanche prochain une belle manifestation de foi conservatrice. La délégation sera complète.

Samedi soir, le 25, les conservateurs de la Cité de Sorel et de St-Joseph se réuniront pour faire le choix de leurs représentants à la convention du lendemain et profiteront de l'occasion pour fonder un club politique. Cette organisation est désirée depuis longtemps, et c'est un besoin qui s'impose.



La Patrie

MONTREAL, 25 JUIN 1927

L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS

Sur ce sujet deux constatations de la plus haute importance se dégagent des délibérations du congrès pédagogique de la faculté des arts de l'Université de Montréal : nos collèges classiques réalisent l'importance de l'anglais dans le programme des études secondaires, et ils se rendent compte que l'enseignement en pourrait être amélioré.

Le Rév. Père Bruneau, du collège de St-Laurent, a posé que le cours classique ne saurait conduire l'élève à l'usage courant et parfait de l'anglais. Il devrait cependant les rendre capables de l'écrire correctement à la fin de leurs études, et capables d'acquérir rapidement l'anglais parlé une fois leurs études terminées.

De son côté, M. l'abbé Archambault, du collège de Montréal, a courageusement indiqué quelques lacunes :

Dans un collège classique, on ne doit pas viser à former des spécialistes, mais plutôt à donner une culture générale. Or, l'étude de l'anglais, en notre pays, fait partie de la culture générale car l'on considère cette langue comme une langue pratique. L'on ne doit pas avoir en vue seulement de préparer les élèves au baccalauréat, c'est-à-dire leur donner les connaissances nécessaires pour faire un bon thème anglais. L'adage du thème anglais est excellent, mais il n'apprend pas à l'élève à se servir de l'anglais couramment. Il m'est arrivé de corriger les épreuves du baccalauréat en cette matière, et la majorité des élèves qui ont présenté un thème anglais n'avaient pas le génie de la langue. Sans doute, ils faisaient montre de leurs connaissances grammaticales, mais c'était un pauvre anglais... La langue anglaise a son esprit et ses tournures que la grammaire ne peut enseigner. Ce qu'il faut, c'est un enseignement approprié de l'anglais donné par des professeurs compétents.

Et M. l'abbé Archambault a signalé cette anomalie : dans nos collèges, on ne rencontre que très peu de professeurs qui se soient spécialisés dans la langue anglaise. On accorde, dit-il, des bourses à des professeurs pour aller parfaire leurs études philosophiques, scientifiques ou littéraires, mais jamais à des professeurs d'anglais ; on a des spécialistes en langues gréco-latines, mais on n'en a pas en langue anglaise, et cependant, l'enseignement de l'anglais demande des spécialistes autant que l'enseignement des langues mortes.

C'est un fait notoire qu'une large proportion de ceux qui sont passés par nos collèges classiques et notre université sont entravés dans leur profession par leur connaissance imparfaite de l'anglais.

Il ne saurait être question de placer dans nos collèges le français et l'anglais sur un pied d'égalité. Le but du programme classique est de donner une culture générale, et il est bien entendu que, pour les élèves dont la langue maternelle est le français, cette culture sera française.

Mais ce qui est essentiel au succès des élèves dans la profession qu'ils embrasseront, c'est qu'ils acquièrent une connaissance de l'anglais qui leur permette de le parler correctement et avec aisance, en donnant aux mots la prononciation juste et aux phrases la tournure anglaise.

Il est d'autant plus difficile de donner cet enseignement parfait de la langue parlée dans le cours classique que déjà, à l'âge qu'ont les élèves, l'acquisition d'une langue est plus laborieuse que dans l'enfance. C'est de toute évidence à l'école primaire que tous les élèves devraient se familiariser avec l'anglais, et ce résultat pourrait probableemnt être obtenu mieux sans livre et simplement par la méthode directe de la conversation.

Mais dans la mesure où l'école primaire a manqué, il faut bien que le collège classique supplée envers ses élèves et nous avons l'impression que M. l'abbé Archambault a indiqué le meilleur moyen à employer à cette fin: confier l'enseignement de l'anglais à des professeurs spécialistes.

LA DETTE DE MONTREAL

Suivant l'état que vient de publier le trésorier de la ville, la dette publique de la métropole s'établissait à la fin de 1926 à environ 156 millions de dollars et se répartissait comme suit : dette consolidée, 87 millions ; dette aditionnelle (au-delà de la limite statutaire), 38 millions; améliorations locales, 18 millions ; dette flottante, 12 millions. En revanche, il y a une douzaine de millions accumulés au fond d'amortissement, de sorte que le passif global net, à la charge des contribuables, est d'environ 144 millions.

La population de Montréal au dernier recensement était de 618,506. Il est improbable qu'elle dépasse à l'heure actuelle 700,000, et cela veut dire que la dette municipale est d'environ $200 per capita ou de $1,000 par famille, si l'on compte les familles de cinq, en moyenne. Par conséquent l'intérêt et l'amortissement représentent un fardeau annuel d'au moins $60 par année par famille, en moyenne.

C'est ce fardeau qui entretient la pénurie à l'hôtel de ville. Une trop large part du revenu est absorbée par l'intérêt sur la dette, et il n'est pas possible de relever la taxe foncière sans risquer de paralyser l'expansion urbaine.

La situation présente est la conséquence d'une longue période d'imprévoyance, lorsque notre administration multipliait les emprunts sans prendre de mesures pour pourvoir aux échéances. Peut-être accuse-t-elle à l'heure actuelle une légère amélioration, du fait que, depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle charte, la formalité du referendum a empêché un bon nombre d'emprunts aditionnels.

ON NE LIT PLUS

L'instruction et la culture seront bientôt le luxe exclusif des gens peu fortunés. C'est un professeur anglais de Montréal, M. B. K. Sandwell, qui vient de faire cette déclaration à Toronto, au congrès de la "American Library Association", et ce ne peut être seulement par malice.

Le professeur, en effet, sait ce dont il parle. Il enseigne dans une de nos grandes universités. Il a vu plusieurs générations de jeunes gens y passer. Et, résumant son opinion sous une forme épigrammatique, il constate que les universités sont devenues des champs de recréation, sans plus, pour les fils de familles fortunées. Ce sont les bibliothèques qui jouent maintenant le rôle des universités, foyers du savoir à l'origine. Et les bibliothèques, à l'heure actuelle, ne sont pas les lieux les plus encombrés.

Mais ce n'est pas tout. Car si le professeur Sandwell a peu de compliemnts pour la jeunesse moderne, il ménage encore moins les gradués d'hier.

On ne lit plus, dit-il, et cela ne pourra aller qu'en s'aggravant, car on n'a plus le temps. Le monsieur riche va au golf. C'est à peine s'il regarde même les journaux. Il n'est plus même question de livres ou de revues sérieuses.

Et si la femme lit encore les journaux, par curiosité, peut-être, elle n'a plus guère le temps de faire autre chose prise entre ses multiples activités sociales, le bridge et le mah-jongg, l'après-midi, le thé, puis la danse le soir.

Il y a encore des bibliothèques, cependant. Mais ajoute sans pitié le professeur Sandwell, s'il vous arrive de pénétrer à l'improviste chez le riche, qui croit de bon ton d'avoir des livres autour de lui, il ne faut pas que vous ayiez l'imprudence d'en prendre un au hasard, car vous êtes sûr que les pages n'en sont pas même coupées.

La culture devient donc l'élégance des gens dépourvus de fortune, et qui n'ont pas d'automobile. Ils peuvent s'en consoler, car le savoir apporte des satisfactions et des joies qui ne s'achètent pas.

LE LIVRE DE M. BRACQ

On a généralement l'impression qu'un protestant ne peut étudier les catholiques qu'à contrejour, et qu'il lui est difficile de pénétrer dans leur âme. Monsieur Bracq, tout en étant fidèle à ses convictions, a fait son possible pour arriver à une constation objective des faits. C'est lui qui le dit en guise de préface à l'édition française de son beau livre : "L'Evolution du Canada Français", que lancent conjointement la librairie Plon, de Paris, et la librairie Beauchemin, de Montréal.

Nous lui avons déjà rendu ce témoignage qu'il avait réussi, et il n'y eut d'ailleurs qu'une voix à ce propos. S'il nous est arrivé, dans le temps, de faire quelques restrictions, elles furent dans un tout autre sens. Nous écrivions, quand parut l'édition anglaise, — celle qui servit vraiment son but, — que l'auteur s'était peut-être un peu trop souvenu du mot d'un voyageur allemand qui trouvait, au commencement du siècle dernier, que la vanité dominait chez nous. Nous constations que M. Bracq avait évidemment voulu nous faire plaisir. Il le prit mal, et met quelque peine aujourd'hui à se défendre de toute complaisance. Il serait malséant de déplaire à un homme qui nous a rendu un fier service. Nous croyons à sa sincérité, qui ne fit jamais de doute, à son ingénuité même. Et s'il insiste à dire qu'il nous peint tels qu'il nous a vus, nous nous contenterons de penser, et cela a quelque mérite, que le photographe a quelque peu flatté l'image.

De cela, nous ne saurions lui garder rancune. Et lui non plus puisque c'est son art, en réalité, qui lui a permis d'idéaliser quelque peu le sujet. Nous ne songeons qu'à lui prouver, d'ailleurs, que, la maturité venue, la vanité qu'on nous reprochait a fait place à quelque chose d'un peu moins futile. Nous savons nous regarder, nous analyser, et il nous arrive d'éprouver une modestie un peu plus réfléchie.

Mais, ceci dit, nous n'hésitons pas à remercier de nouveau monsieur Bracq du témoignage qu'il nous apporte. S'il n'a pas la force directe qu'il avait en anglais, il n'en est pas moins utile et précis en français. Il pèche sur certains points, à notre sens. Ainsi, nous pourrions de nouveau nous inscrire en faux quand l'auteur note que notre clergé n'a pas encore atteint à la véritable érudition. Mais il corrige lui-même cette affirmation quand il écrit, dans sa nouvelle préface, ces mots qui l'honorent: "Il (l'auteur) a une grande admiration pour leurs éducateurs, leurs prêtres et leurs prélats qu'il a vus à l'oeuvre, chrétiens distingués par leur abnégation, et dont l'esprit continue à s'infuser dans le peuple. A ses yeux, loin d'être, comme on les a si souvent caractérisés, une aristocratie qui domine la multitude, c'est plutôt une élite qui la sert."

De la part d'un protestant, ce témoignage a quelque chose de solennel et d'émouvant. Il classe celui qui en est capable au-dessus de la médiocrité, et marque son livre d'un mérite particulier.

Aussi n'hésitons-nous pas à dire que ce livre, qui est une somme de notre vie morale, intellectuelle et politique, devrait se trouver dans chaque maison.

LA SITUATION EN IRLANDE

De Valera a peut-être manqué la plus belle occasion de se rallier au régime. Il devra le faire inévitablement. Mais, en attendant, son prestige n'est pas augmenté et son accession éventuelle au pouvoir n'est que retardée.

Pendant que lui et ses partisans erraient piteusement à la porte du Dail, la crise irlandaise s'est résolue d'elle-même, pour ainsi dire. Et cela justifie notre prévision, à savoir que le résultat embrouillé des élections aurait peut-être pour effet de rallier plus vivement les partis qui tiennent pour la constitution.

C'est ce qui s'est produit, en effet. Le président Cosgrave a été réélu sur proposition des membres de la majorité. Le chef travailliste a tenu à provoquer un vote sur cette motion. Mais on vit alors les fermiers et la ligue nationale, dont le chef est le capitaine Redmond, se ranger sans hésiter du côté du parti ministériel.

La position de celui-ci se trouve, du fait, solidement établie. Le président Cosgrave peut désormais compter sur 79 votes, car il ne fait pas de doute que les 14 indépendants l'appuieront comme les fermiers et les membres de la ligue nationale.

A supposer que les membres du Fianna Fail décident de prêter le serment d'allégeance, car ils devront éventuellement céder sur ce point sans quoi la porte du Dail leur restera close, ils ne pourraient noliser plus que 73 votes en comptant les travaillistes, les Sin Feiners et le républicain indépendant. A noter, toutefois, que l'appui des travaillistes leur est refusé sur la question constitionnelle. Le gouvernement Cosgrave peut donc compter d'ores et déjà sur une majorité probable de cinq ou six voix, ce qui lui permettra de se maintenir.

Un autre aspect curieux de la situation est que le parti travailliste prend, pour l'instant, figure d'opposition officielle. Et c'est un avantage notable que le Fianna Fail lui a concédé par son abstention. Ce fait pourrait bien avoir une influence décisive, à l'avenir, sur la politique irlandaise.

Mais, pour le moment, nous ne pouvons que nous réjouir de voir l'Irlande échapper au danger, que nous avons connu, d'un gouvernement instable et toujours chancelant.

LES PERILS DE L'AIR

Le merveilleux exploit de Lindbergh saisit naturellement l'imagination. Et pourtant, on aurait lieu de s'émerveiller tout autant des résultats qui ont été obtenus depuis quelques années dans le domaine de l'aviation commerciale.

Une revue américaine attire à ce sujet l'attention sur les opérations de la poste aérienne des Etats-Unis. Le service transcontinental régulièrement établi embrasse un itinéraire de 2,669 milles, dont 2,045 sont parcourus la nuit. Avec des heures réglées d'avance aux diverses stations de cette longue randonnée, les courriers, pendant toute l'année 1926, sont arrivés ponctuellement à destination dans 93.58 pour cent des cas, et 99.57 pour cent pendant le mois de juillet.

Quant aux périls de la route aérienne, on hésiterait à les juger plus grands que ceux du chemin de fer, puisqu'un pilote, Shirley J. Short, qui faisait régulièrement la navette entre Cleveland et Chicago a, en l'espace de trois ans, volé pendant 2,169 heures sans avoir le moindre accident de quelque nature que ce soit.

BREFS COMMENTAIRES

L'excès en tout est un défaut. Mais soyez plutôt prodigue qu'avare.

* * *

Ce qu'il y a de plus merveilleux dans le radio, c'est que, depuis cette invention, les femmes écoutent.

* * *

Chaque puissance représentée à cette conférence cherche à s'assurer la plus forte marine de guerre ; aucune ne regarde au prix.

* * *

Quand on aura vulgarisé la navigation aérienne, on ne posera plus d'affiches sur les clôtures, mais on les étendra à plat dans les champs.

A travers la presse

100,000 EGLISES A DEMOLIR

(La "Tribune", Woonsocket.)

Dans un article publié par le "Woman's Home Companion", un Frederic L. Collins déclare qu'après une enquête, qu'il a menée sur les conditions présentes du protestantisme aux Etats-Unis, il est arrivé à cette conclusion que les 100,000 édifices religieux dont il est question, et qui appartiennent aux diverses dénominations, doivent être immédiatement abandonnés.

Il y a sur le territoire américain 200,000 temples protestants actuellement en service. "Ils représentent, dit M. Collins, un capital de trois milliards de dollars et coûtent par an environ 300,000 dollars d'entretien. Ils appartiennent à 200 confessions différentes qui distribuent un traitement moyen de 800 dollars à leurs desservants et dépensent 50 cents par an pour l'instruction religieuse de chaque enfant.

"Beaucoup d'entre eux ne sont ouverts que trois fois la semaine et rien n'y est fait pour qu'ils satisfassent aux besoins religieux de la vie moderne.

"Construits autrefois dans un but louable et répondant à quelque nécessité du moment, aujourd'hui ces églises ne correspondent plus à rien". M. Collins va même jusqu'à affirmer que leur disparition ne serait certainement pas ressentie par les "fidèles", pour qui elles ont cessé de représenter un symbole religieux quelconque.

L'auteur de l'article est alors amené à faire cette réserve: "Cela est vrai du temple protestant ordinaire. Mais par contre, la même constatation ne l'est pas au sujet des églises catholiques, quelles qu'elles soient, car l'on ne peut les juger de la même façon. En effet, les églises catholiques sont une chose à part. Elles rendent tant de services aux paroissiens, et cela chaque jour de la semaine, elles touchent si profondément à leur vie propre qu'elles ont formée sur tant de points, que la destruction de la moindre d'entre elles dans le plus petit village créerait un vide que rien ne pourrait combler".

L'IMMIGRANT NUISIBLE

(L'"Evénement", Québec)

Aujourd'hui, c'est le témoignage de l'association des Fermiers-Unis des trois provinces de l'ouest que nous apportons pour grossir le formidable factum de la nation contre les exploiteurs de l'immigration. La protestation de cette association se lit comme suit: "Nous n'approuvons pas la vigoureuse politique d'immigration du gouvernement tant qu'on ne prend pas soin de nos propres chômeurs, et de plus, tant qu'on n'aura pas assimilé et stabilisé ceux qu'on a déjà amenés dans le pays dans les années précédentes. Nous nous déclarons formellement opposés à l'octroi de privilèges spéciaux, qui ne sont pas accordés à nos concitoyens d'ici, à ceux qui sont en dehors du Canada". Ce qui arrache à un journal sympathique au gouvernement l'exclamation suivante: "Il est en effet absolument ridicule d'augmenter artificiellement le chiffre de la population lorsqu'il y a déjà, dans toutes les villes, un nombre considérable de chômeurs, et aussi de faire aux étrangers des faveurs qu'on refuse aux Canadiens autochtones".

LA CONFEDERATION CANADIENNE

(Le "Temps", Paris)

Depuis plus d'un demi-siècle, cette expérience libérale s'est développée, d'année en année, avec un succès qui justifie toutes les prévisions de ceux qui en furent les initiateurs. Mais on peut dire, sans diminuer rien ni personne, que la province de Québec, c'est-à-dire le Canada français, avec ses établissements anciens, sa population attachée au sol des ancêtres, ses traditions séculaires et ses héroïsmes solides, a mérité de demeurer le centre d'une activité matérielle qui s'accroit en proportion des possibilités du labeur humain, et d'être le foyer d'une action morale qui propage d'un océan à l'autre, "a mari usque ad mare", selon la devise du Canada, l'influence bienfaisante de la civilisation d'Occident. L'oeuvre de Colbert se continue...

LES CONSEQUENCES D'UN COUP D'AILE

(Le "Gaulois", Paris).

Lindbergh a quitté Paris, après l'avoir conquis par son héroïsme souriant et sa charmante simplicité. La France entière, en dépit de l'angoisse où la laissait la mystérieuse disparition de ses deux héros de la guerre aérienne, a fêté comme l'un de ses fils le jeune aviateur américain qui, non seulement a fait mieux que tous ses devanciers, mais mieux aussi que tous les diplomates...

Son audace fabuleuse et ses gestes heureux d'une exquise sensibilité ont, en effet, accompli ce miracle — peut-être plus grand encore que la traversée de l'Atlantique — de dissiper les nuages qui s'étaient élevés entre la France et l'Amérique et de convaincre celles-ci, de la vérité et de la profondeur de leurs mutuelles sympathies.

LA LANGUE QUE NOUS PARLONS

(Le "Figaro", Paris)

Mgr Baudrillart apporte son témoignage: "Une controverse agite beaucoup les esprits au Canada. Il y a deux écoles. L'une tient pour le français tel qu'on le parle aujourd'hui. L'autre pour un français qui ne répudierait pas de nombreux mots chers au siècle de Louis XXIV et aussi des termes correspondant à des choses propres au terroir de là-bas.

— Votre avis, Monseigneur?

— Mais, dans l'un ou l'autre cas, je vais me faire honnir! Bah! Allons! Le français est une langue vivante, bien vivante, alors pourquoi ne se permettrait-elle point, dans certains cas, un enrichissement prudent et des conservations archaïques? Ajoutons que la dispute ouverte est d'une courtoisie de mandarins et que, dans la pratique, toute la haute société canadienne parle exactement le français de Paris.



Jeune médecin, cimetière bossu.

Guéris ou ne guéris pas, même prix.

* * *

Ce n'est pas sa vie que l'on regrette en mourant, c'est la vie. — Henri de Régnier.

* * *

Accoutumez-vous à l'humeur des autres, sans espérer les accommoder à la vôtre. — Mme de Maintenon.

* * *

Les mots et les grammaires sont nos domestiques. Ils doivent non pas asservir, mais servir.

Jacques Deltell

* * *

La nature a fait l'homme oublieux. Il faut pour son évolution que les pires chagrins soient étouffés sous l'amoncellement des minutes qui passent. Le cerveau à l'affût de nouveautés se meuble constamment et laisse échapper chaque jour une parcelle de souvenirs. Si bien que l'on revoit un endroit où l'on a pleuré, un objet qui vous a ému, une lettre que l'on croyait éternellement gravée dans son coeur et l'on s'aperçoit qu'il n'y a plus rien qui s'y rattache. Un peu plus tard, c'est le vide. L'on ne se souvient plus. Au bout de quelques années, quoi que l'on fasse, malgré que l'on ait aimé un être de toutes les fibres de son âme, on s'étonne de ne plus être ému. L'oubli. Effroyable destinée. Est-il rien de plus profond?

Léo Duran

* * *

—Le palais de Tamerlan.

On construit un aérodrome près de Samarcande. Les travaux de terrassement ont amené la découverte de ruines importantes d'un des palais de Tamerlan. On a retrouvé des restes de murailles avec des peintures et des ornements. Les fouilles continuent.

Et voilà comment quelques coups de pioche rappellent brusquement un des plus fameux capitaines que l'Orient ait produits, un des plus féroces aussi, et toute une suite d'invasion et d'expéditions militaires.

Tamerlan—Timour Long, quelle figure curieuse ! et aussi que de bouleversements depuis dans cette Asie qu'il avait tant bouleversée lui-même !

* * *

—A la mémoire de Desaix.

Lorsque le brave général Desaix fut tué à Marengo, le 14 juin 1800 (le même jour que Kléber au Caire), ses restes, sur l'ordre de Bonaparte, furent transportés au Grand Saint-Bernard, où ils reposent toujours. Mais, peu après, l'armée du Rhin éleva un monument à sa mémoire, tout près du fleuve, à la hauteur de Strasbourg, que le général avait défendu victorieusement en 1796. C'était un monument en grès rouge, sur lequel on plaça par la suite un grand casque romain en pierre, provenant d'une des vieilles portes de la ville.

Après 1870, les autorités allemandes n'osèrent ni briser ni enlever le monument de Desaix, mais eurent l'idée machiavélique de le masquer par un rideau de verdure, et, de cette façon, il resta caché aux milliers de touristes qui suivaient la route du Rhin. Grâce au "Souvenir français" et au général de Pouydraguin, les arbustes plantés par les Allemands ont été arrachés et le monument, enfin dégagé, pourra être vu de tous les passants.

* * *

—Les destinées d'un palais impérial et royal.

Un de nos confrères anglais l'"Evening Standard", sur la foi d'un de ses correspondants, annonce que la Hofburg, la magnifique résidence des souverains autrichiens à Vienne, va être convertie en un immeuble commercial. Le palais deviendrait bientôt dancing ou cinéma, avec des salles réservées à l'exploitation d'un café et d'un restaurant. L'"Evening Standard" ajoute que cette transformation est commencée, puisque certaines ailes de la Hofburg sont déjà louées à des propriétaires de bazars.

LE CONQUERANT

Donc, vous êtes parti, tout seul, un beau matin,
Porté par votre audace et par votre folie
Et vous avez vogué des heures embellies
Dans la simplicité d'un courage enfantin.

Vous avez atterri sur le même terrain
D'où s'envola si haut notre mélancolie,
Et votre réussite est d'autant plus jolie
Que les coeurs ont, pour vous, oublié leur chagrin.

Car vous avez senti, dans votre oiseau de toile,
Quand la nuit allumait quarante-deux étoiles
Au ciel occidental, infranchissable et bleu,

Sous la brume et l'écume aux lourdes avalanches
L'âme de l'autre Oiseau s'élever peu à peu
De cet océan vert jonché de plumes blanches...

Pierre de REGNIER.

Ecole Polytechnique

Fondée en 1873

Travaux Publics — Industrie

TOUTES LES BRANCHES DU GÉNIE

Les examens d'admission auront lieu le 28 juin, à 9 heures du matin, et le 1er octobre, à 9 heures du matin.

LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS

1430, rue Saint-Denis, 13-18-25 Montréal.



AU SOMMET

VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE

Chaque Courroie est Garantie

D. K. McLAREN Limitée

SUR ST-JACQUES. Tél. Lanc. 9192-5191-5192

30-Mar-1-8-Jno

I. L. LAFLEUR, LIMITEE

366 Notre-Dame O. Montréal

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

Ferronneries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Métaux, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux, Broches à forme.

SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc et grès.

Outillage complet pour contracteurs

AGENTS GENERAUX pour chaloupes Ls. St-Pierre de Verchères, Qué. — Phones Main 6707. 6708.





Une Economie Définie de Combustible dans Chaque Tonne de

VERITABLE

ANTHRACITE GALLOIS

"C. I. BIG VEIN"

Donnez votre commande aujourd'hui pour livraison rapprochée. Spécifiez "C. I. BIG VEIN" lors de cette commande. Vous pouvez de la sorte vous assurer un combustible qui est 100% AUTHENTIQUE ANTHRACITE GALLOIS. De grosseurs spéciales pour satisfaire les exigences canadiennes et un charbon propre qui a été passé soigneusement au crible avant la livraison dans votre boite à charbon.

DISTRIBUTEURS:

Farquhar Robertson, Ltd
Davis & Lynch
F. H. Phelan
The McCrory Coal Co., Ltd
L. Cohen & Son
E. Lemire & Fils, Ltée.
J.-B. Goyer
Charbonneau & Leduc.
The Merchant's Coal Co., Ltd
The Munro Coal Co., Ltd
Joseph Elie
McVey Brothers
J. G. MacDiarmid, Reg'd
Antoine Guyot
J.-O. Labrecque & Cie.
A. Daignault, Regd.

Emile Cool & Fils, Verdun.
Brydges Bros., Montréal-Ouest
A. Léger & Compagnie, Lachine
Cool Bros., Côte St-Paul.
G. W. Smiley, Saint-Lambert
Kimpton-Horsfall, Ltd., St-Lambert

Vous pouvez être servi avec soin par votre propre marchand et économiser de l'argent.

DEMANDEZ LE "C. I. BIG VEIN"

Nous détenons, de la "Montreal Coal Association," un certificat établissant que nous n'importons et ne vendons que de l'Authentique Charbon Anthracite Gallois.

NOUVELLES QUOTIDIENNES DES MAGASINS EATON

HABILLEZ VOS GARÇONNETS POUR LES VACANCES



COMPLETS MATELOT "BARRAN" POUR GARCONNETS 2.95

Ces complets sont à prix beaucoup plus bas que le prix habituel pour des complets d'une telle qualité et d'une marque aussi renommée. En beau tissu blanc, ils sont taillés suivant le véritable costume matelot avec col et manchettes à part ou avec bande unie au poignet. Middy et culotte, pour 3 à 8 ans.



UNE CHEMISE ET UNE CULOTTE POUR 2.50

Les deux articles sont en un beau tissu kaki qui se lavera à la perfection. Chemise avec col sport et manches courtes, culotte genre Flapper avec ceinture en même tissu. Pour 5 à 12 ans.



CULOTTES DE FLANELLE GRISE pour GARCONNETS 1.25 et 1.50

Jolies culottes de flanelle grise unie, genre Flapper anglais avec poches et passe-ceinture. Pour 3 à 10 ans, 1.25. Pour 11 à 13 ans, 1.50.



CULOTTES KAKI POUR GARCONNETS .89c

Pratiques pour la ville et la campagne sont ces culottes genre Flapper en bon coutil kaki, avec large passe-ceinture et poches. Pour 3 à 15 ans.



PANTALONS KAKI Eatonia POUR GARCONNETS 1.50

En bon tissu kaki, bien taillés et soigneusement confectionnés avec passe-ceinture tunnel et poches ordinaires. Relevés du bas. Pour 8 à 18 ans. Prix EATONIA 1.50.

Au deuxième chez Eaton, Rue Université

Manteaux et Capes de Plage

Trois jolis modèles sont illustrés



Les manteaux "Coolie" jouissent d'une grande faveur sur la plage, qu'ils soient longs ou courts. Celui-ci est en mérinos vert avec original motif de soleil couchant dans le dos, et gaies fleurs rouges au bas. **6.95.**

Les capes de tissu éponge se jettent négligemment sur les élégants costumes de bain. Celle-ci, en deux tons de rose et mauve, est à **12.50.** D'autres en gaies couleurs pour la promenade sur la plage, sont de **5.95** à **17.50.**

Un manteau de flanelle est à la fois élégant et confortable à la sortie de l'eau. Modèle tailleur avec deux poches appliquées. Rayures en noir et blanc, marine et blanc, pourpre et noir. **15.00.**

Au troisième chez Eaton—Rue Victoria.

HABILLEZ VOS FILLETTES POUR LES BEAUX JOURS



COSTUMES DE JEU KAKI 1.49

Les costumes si pratiques pour la campagne, le campement et les excursions. Modèle deux-pièces et Oliver Twist, en bleu ou kaki, pour 6 à 14 ans.



COSTUMES DE JEU DEUX-PIECES 1.95

Costumes deux-pièces en bon tissu bleu ou kaki se lavant avec la plus grande facilité, et très durable, genre middy joliment soutaché. Middies et bouffantes en bon tissu kaki, prix chaque article.



CHANDAILS OUVERTS OU FERMES 2.95 à 7.95

Chandails fermés anglais, avec encolure en pointe, nuances de bleu, chameau et brun 2.95 — chandails ouverts genre coupe-vent, en vert, bleu, chameau et brun 2.95 et 3.95—jerseys anglais variés avec col polo, en mauve, rouge, poudre, tan et copenhague 2.50 à 7.95.



MIDDIES ET JUPES 1.25 à 2.95

Middies blancs à manches courtes, et col de flanelle marine 1.25—à manches longues 1.49—avec col et manchettes de flanelle à part 1.95 et 2.50.

Jupes par plis en reps blanc 1.25—en flanelle blanche 2.95—en serge marine 1.29 et 2.95.



IMPERMEABLES AVEC CHAPEAU 6.95

Imperméables de batiste, en jolies nuances de rouge, vert, ou bleu, avec chapeau assorti 6.95. D'autres imperméables à surface caoutchoutée, rouges, verts ou marine, avec chapeau sont à 5.95—ou de soie huilée à 8.95, chapeau 1.50.

Au troisième chez Eaton—Rue Université.

SPÉCIAUX DU MATIN — LUNDI

NOMBREUX SPÉCIAUX DANS LA VAISSELLE ET LA VERRERIE

SERVICES A DINER EN PORCELAINE EUROPEENNE



Spécial du matin lundi **15.50**

Services de 76 morceaux, à dessin de fleurs et d'oiseaux au centre, et petits bouquets de fleurs sur les bords. Filets dorés. Le service comprend 9 assiettes à pain et beurre, thé, diner, soupe et fruits, 5 tasses et soucoupes, plat de moyenne grandeur, saucière avec support à même, saladier, légumier couvert, marinadier, crémier.

SERVICES A DINER EN PORCELAINE DE LIMOGES

Spécial du matin, lundi **23.75**

Services de 97 morceaux avec jolie décoration de fleurs sur beau fond blanc lustré. Anses dorées demi-mat. Le service comprend 12 assiettes à pain et beurre, diner, thé, soupe et fruits, tasses et soucoupes, 2 légumiers couverts, 2 plats, saucière, saladier, sucrier couvert, crémier et marinadier.



SERVICES A DINER EN SIMILI-PORCELAINE ANGLAISE

Spécial du matin, lundi **12.95**

Services de 76 morceaux qui sont une excellente occasion à ce prix. Beau fini lustré avec jolie bande de coloris Derby comme décoration. 9 assiettes à thé, diner, soupe, pain et beurre et fruits, 12 tasses et soucoupes de 12 pouces, saucière, saladier, légumier couvert, bol ou sucrier découvert et crémier.

SERVICES A DINER EN PORCELAINE DE LIMOGES

Spécial du matin, lundi, **32.50**

Ce qui est un prix très spécial pour un service de Theodore Haviland, comprenant 96 morceaux, à délicate décoration de fleurs, anse dorées demi-mat, 12 assiettes à diner, pain et beurre, soupe, thé et fruits, tasses et soucoupes, 2 plats, saucière, saladier, 2 légumiers couverts, sucrier couvert, marinadier et crémier.

ASSIETTES MURALES DE "DOULTON"

Spécial du matin, lundi . . . . . **35c** et **50c**

Une belle variété de dessins fleuris ou paysages en jolies couleurs. Ces assiettes sont légèrement imparfaites mais cela n'altère en rien leur apparence ni leur durabilité. Deux dimensions.



VERRES A L'EAU EN VERRE TAILLE

Spécial du matin, lundi, la douzaine **69c**

Beaux verres à dessin de raisin.

POTERIE ANGLAISE

Spécial du matin, lundi, **50c**

Un joli groupe de pots à crème ou à lait en trois capacités, vases de formes variées, et petits pots à fougères, en jolies couleurs avec bandes fleuries.

SERVICES A THE EN SIMILI-PORCELAINE ANGLAISE

Spécial du matin, lundi **2.25**

C'est le dessin "Blue Willow" si populaire, de nuance plutôt foncée. Un service très pratique pour usage quotidien.

SERIES DE BOLS DE CUISINE

Spécial du matin, lundi, 3 bols **50c**

Bols de faïence peints à la main en jolis dessins de fleurs, pratiques pour une foule d'usages dans la cuisine.

TASSES ET SOUCOUPES EN PORCELAINE

Spécial du matin, lundi, **59c**

En porcelaine anglaise "Crown Chelsea", trois jolis dessins en coloris Crown Derby, avec filets dorés. Ces tasses sont de forme élégantes, et une très bonne occasion à ce prix.

Au sous-sol, chez Eaton—Rue Ste-Catherine.

Trois Spéciaux à la Corseterie

CORSETS "NEMO-FLEX" POUR DAMES

Spécial du matin lundi **3.95**

Corsets laçant en arrière, en coutil rose uni, avec buste moyen, bien baleinés. Des corsets qui se vendraient ordinairement presque le double de ce prix. Tailles 25 à 32.

BRASSIERES POUR DAMES

Spécial du matin lundi **.98**

Brassières en tissu broché de belle qualité, avec élastique inséré à la taille. Modèles attachant en arrière. Tailles 32 à 38.

CORSELETTES POUR DAMES

Spécial du matin, lundi **2.50**



Plusieurs modèles dans ce groupe. Corselettes en broché rose ou coutil à rayures de rayon, bien baleinées au diaphragme et en arrière. Modèles attachant sur le côté, avec solides jarretelles. Tailles 32 à 40.

Au troisième chez Eaton—Centre.

JUBILE DE DIAMANT DE LA CONFEDERATION 1867-1927

VOYEZ NOTRE EXPOSITION "CANADIANA"

dans nos étalages et aux différents étages de notre Magasin

Une belle collection d'articles appartenant à l'époque de 1867 et comprenant livres, gravures, médailles, monnaies, meubles, instruments aratoires et articles de ménage, costumes, modèles de bateaux actuels et de ce temps-là, une magnifique carte en acier du Dominion, actionnée à l'électricité et montrant les ressources naturelles et les richesses de notre pays, et une unique représentation des 34 Pères de la Confédération, de grandeur naturelle, groupés d'après le tableau de Harris, formant un ensemble d'une telle fidélité de détail qu'il semble qu'ils vont se mettre à discuter.

NOS ETALAGES

Les trois étalages du centre, sur la rue Ste-Catherine, sont consacrés à la Confédération.

AU REZ-DE-CHAUSSEE

Les drapeaux de l'Empire et du Dominion flottent partout et des écussons illuminés racontent l'histoire de nos provinces.

AU DEUXIEME ETAGE

C'est sur cet étage qu'est le groupe des Pères de la Confédération, une scène dont il ne faut pas omettre la visite.

AU TROISIEME ETAGE

Est la carte électrique du Canada et les modèles de bateaux du passé et du présent.

AU QUATRIEME ETAGE

Vous voyez une ancienne ferme canadienne avec une foule d'objets dont plusieurs ont au-delà de 100 ans d'existence.

AU CINQUIEME ETAGE

Une belle collection de documents, livres, photographies, médailles, monnaies, etc., est rassemblée dans les Galeries Canadiana.

Demandez un programme français de cette Exposition au Bureau des Renseignements, rez-de-chaussée, ou aux Galeries Canadiana, cinquième étage.

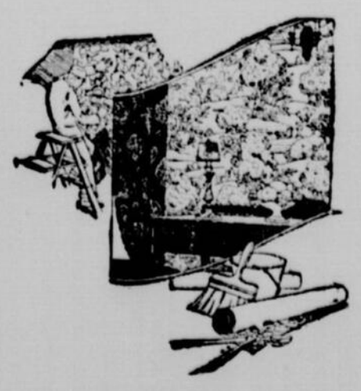
Un représentant du Service de Colonisation du Pacifique-Canadien fera des conférences à notre exhibit du troisième étage, chaque jour à 11 a.m. et 3 p.m.

Papier Peint à Moitié Prix

600 ROULEAUX DE PAPIER VERNI

Spécial du matin, lundi, le rouleau simple, moitié prix à **12c**

Bon papier verni à jolis dessins en bleu, chamois, vert et gris, pour cuisine, salle de bain et armoire.



600 rouleaux de
PAPIER EN RELIEF

Spécial du matin, lundi, le rouleau simple, moitié prix à **15c**

Riche papier pour les pièces les plus importantes de la maison. Jolis dessins en relief en nuances harmonieusement mélangées de bleu, tan, mauve et jaune.

500 rouleaux de
PAPIER POUR CHAMBRE A COUCHER

Spécial du matin, lundi, le rouleau simple, moitié prix à **15c**

Un papier très populaire pour chambre à coucher, jolis dessins fleuris inspirés des perses anglaises, sur fond blanc et crème, jaune et gris.

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria.

100 Paires de Bottines et Souliers Pour Hommes

Spécial du matin lundi, la paire **2.95**

Pas de commandes C.O.D.

Venez à bonne heure vous chausser économiquement lundi matin. Bottines et souliers en veau ou chevreau, tous à trépointe Goodyear, de fabrication très soignée qui signifie une longue durabilité. Des chaussures à la fois élégantes, confortables et durables à un prix beaucoup plus bas que le prix habituel pour une telle qualité.



Pointures 5 1-2 à 11 dans le lot.

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria.

Pour Occuper vos Heures de Loisir

SERVICES A THE DESSINES DE 5 MORCEAUX

Spécial du matin lundi la balle **.69**

Dessinés sur toile huitre, deux jolis dessins de noeuds français et points de marguerites. Napperon de 36 x 36 pouces, et 4 serviettes de 12 x 12 pouces.

LAINE "CANADIAN MAID"

Spécial du matin lundi 5 pour **.11** **.50**

Laine à 4 brins, en blanc, ciel, rose delft, copenhague, chameau, pour tricoter chandails, etc.

CENTRES DESSINES EN TOILE

Spécial du matin lundi **.59**

Dessinés sur belle toile huitre, pour broder en noeuds français et points de marguerites. Environ 36 pouces de diamètre.

Chemins de table pour assortir les centres précédents, environ 18 x 45 pouces. Spécial du matin, lundi, .49.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université.

Accessoires Electriques à Prix Spéciaux

PROJECTEURS A RAYON DE 400 PIEDS

Spécial du matin lundi **1.95**

Puissants projecteurs si commodes à la campagne. En fibre noire, finis nickelés, avec deux grosses batteries et ampoule, interrupteur de sûreté, pare-choc pour protéger les ampoules de rechange. Forme octogonale les empêchant de rouler.

DOUILLES DOUBLES

Spécial du matin lundi **.29**

Douilles finies noires, solides et durables, remplaçant une emboîture électrique par deux.

CORDES ELECTRIQUES DE 6 PIEDS

Spécial du matin lundi **.48**

Cordes pour fers à repasser et grille-pain s'adaptant à presque toutes les marques.

Au cinquième chez Eaton—Rue Victoria.

Souliers à Semelles Coussinées pour Dames

Spécial du matin lundi **2.50**

Pas de commandes C.O.D.

Seulement 150 paires de ces confortables souliers à ce prix très bas, aussi venez à bonne heure. Modèles à une ou deux lanières en chevreau ou cuir verni, et modèles lacés en chevreau noir. Tous sont à semelles intérieures coussinées, et souples semelles de cuir, les uns avec semelles finies à la main. Pointures 2½ à 8 et largeurs E et EE dans le lot.



Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

CLOTURE DES COURSES A BLUE BONNETS; REPRISE A DELORIMIER

WORTHMORE REMPORTE LE HANDICAP SAINT-JEAN-BAPTISTE AVEC AISANCE

La réunion de Blue Bonnets prend fin devant une assistance plus nombreuse que celle de samedi dernier. – Les favoris à l'honneur.

Le meeting de Blue Bonnets a pris fin hier avec éclat devant une assistance, qui, au dire des officiers du Montreal Jockey Club, a éclipsé celle de samedi dernier, alors que 8,000 personnes avaient vu la deuxième matinée de cette réunion. Le fait que les dames jouissaient du privilège de l'admission gratuite n'a pas peu contribué à grossir le chiffre de l'assistance d'hier et comme c'était un jour chômé par la plupart Blue Bonnets fut littéralement envahi.

Les favoris se sont défendus avec plus d'énergie qu'en aucune journée du meeting, gagnant la majorité des courses. L'épreuve principale était le handicap Saint-Jean-Baptiste d'une valeur de $1,200, qui fut gagné par Worthmore, second favori dela course. Josiah lui imprima un bon départ et le maintint en tête continuellement. L'unique long-shot de la matinée fut Michael B, qui donna $32.75 pour $2.00 dans la sixième course. Résultats sommaires d'hier:

PREMIERE COURSE — 5 furlongs, $800, 1.03 2-5 minute — 1 Partake, 106, Hastie, $3.60, 2.60, 2.40. 2. Grey of Dawn, 110, Tammaro, $3.70, 3.55. 3. The Maid, 109, Berry, $4.10.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs, $800, 1.14 3-5 minute — 1 Lemnos, 113, Josiah, $6.00, 3.25, 2.90. 2. Heartache, 104, Brooks, $3.40, 3.05. 3. Eggnog, 109, Wilson, $6.10.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs, $800, 1.15 3-5 minute — 1. Brown Rock, 108, Smith, $12.80, 5.50, 3.30. 2. Black Sea, 108, West, $6.25, 3.20. 3. Cooncan, 110, Tammaro, $2.60.

QUATRIEME COURSE — Un mille, $800, 1.42 1-5 minute — 1. Jibe, 110, Smith, $5.40, 3.30, 2.95. 2. Subtle, 109, Berry, $7.55, 6.40. 3. The Plainsman, 112, Hemslein, $6.70.

CINQUIEME COURSE — Handicap Saint-Jean-Baptiste, 6 furlongs, $1,200, 1.13 minute — 1. Worthmore, 116, Josiah, $7.90, 4.10, 3.15. 2. Powhattan, 112, Richards, $4.20, 3.40. 3. Thestylis, 106, Dougherty, $4.00.

SIXIEME COURSE — Un mille, $800, 1.43 1-5 minute — 1. Michael B, 108, West, $32.75, 10.60, 6.90. 2. Hasonette, 107, Josiah, $3.00, 2.95. 3. Burbeth, 108, Hemslein, $10.85.

SEPTIEME COURSE — Un mille et un-huitième, $800, 1.55 3-5 minute — 1. Goldbeater, 116, Fishman, $4.95, 3.15, 2.75. 2. Pathan, 108, Pershall, $6.70, 3.15. 3. Duckling, 107, Chalmers, $2.55.

MATINEE DE JEUDI

Voici les résultats de Jeudi, à Blue Bonnets:

Première course, 5 furlongs, $800; 1.03 minute: 1. Springaid 110, Blackbrom, 10.25, 5.60, 3.20; 2. High Seas, 107, Butler, 4.25, 2.75; 3. Landslip, 112, O'Brien, 3.40.

Deuxième course, 5 1-2 furlongs, $800; 1.10 2-5 minute: 1. Mineralogist, 110, Josiah, 21.15, 12.75, 3.40; 2. Sphericity 108, Bourassa, 4.75, 2.80; 3. Madame Pompadour, 111, Wilson, 2.25.

Troisième course, 7 furlongs, $800; 1.31 minute: 1. Sea Bee, 108, Filner, 10.15, 7.40, 5.05; 2. Little Nipper 100, Fownrow, 4.50, 2.75; 3. Netherby, 109, Remslein, 5.05.

Quatrième course, 7 furlongs, $800; 1.30 3-5 minute: 1. Sabret, 113, O'Brien 1.00, 3.50, 2.80; 2. Soubrette II 97, Robertson 6.05, 5.35; 3. Parchesie 107 1-2, Hastie 4.25.

Cinquième course, 1 mille, $800; 1.43 4-5 minute: 1. Flying Al, 111, Chalmers 7.60, 7.70, 3.50; 2. Midinette 104, Blackbrom, 7.50, 5.35; 3. The Vintner, 110, Hastie, 3.00.

Sixième course, 1 mille, $800; 1.44 4-5 minute: 1. Silent King, 107, West, 14.60, 7.00, 4.00; 2. Northern Star 112, Collins 8.45, 4.85; 3. Ranock 109, Cogan 3.25.

Septième course, 1 1-8 mille, $800; 1.59 3-5 minute: 1. Queen Havarre, 100, O'Brien, 6.85, 3.70, 2.35; 2. Febrah 109, West 3.30, 2.50; 3. Sea Green 100, Pershall, 2.45.

JOURNEE SPORTIVE DE GALA POUR LE PREMIER JUILLET

Les concours athlétiques intéressent toujours le public. Il sera donc intéressant de savoir qu'un programme sportif exceptionnellement attrayant a été préparé pour samedi le 2 juillet, comme faisant partie de la célébration du Jubilé.

Le comité en charge annonce qu'il a réussi à obtenir le terrain de l'université McGill, pour cet après-midi. Deux équipe bien connues joueront une partie de crosse.

Le programme comprendra aussi une partie de baseball et un concours de hockey à la corde. Il y aura de plus des courses libres des concours de sauts en longueur et en hauteur, de saute à la perche, etc., pour garçonnets et fillettes. Les gagnants recevront de jolis prix. L'événement le plus considérable de l'après-midi sera une course à relais entre des équipes de 4 hommes, ouverte aux collègues et aux associations athlétiques. La compétition dans cette course sera des plus serrée, par suite du fait que de nombreux clubs ont droit d'y prendre part et qu'une coupe très attrayante sera donnée à l'équipe gagnante.

Des attractions nouvelles ont été ajoutées afin de donner une note de gaieté au programme. D'abord, il y aura un groupe de boutons en costumes originaux, puis une parade enfantine, pour dames, hommes, fillettes et garçonnets.

Une des meilleures fanfares militaires de la ville sera chargée de rendre le programme musical. Tout indique que ce jour sportif de gala sera un des excellents et des plus attrayants pendant les 10 jours que durera la célébration du jubilé. Comme les concours ci-hauts mentionnés seront ouverts à tous les gens et comme des prix en argent et des médailles seront données aux vainqueurs, le comité demande à tous ceux qui désirent participer à ces concours de s'inscrire dès maintenant à M. Edgar C. Bernouf, 304 St-Jacques, ou de téléphoner à Main 6625, pour obtenir de plus amples détails.

DEMPSEY RECEVRA 27 1-2 DES RECETTES

NEW-YORK, 24. — Jack Dempsey et Jack Sharkey ont signé un contrat pour se battre dans un assaut de quinze rondes au stade des Yankees le 21 juillet. Dempsey recevra 27 1-2 pour cent des recettes et Sharkey 22 1-2 pour cent. Chaque combattant déposa une garantie de $2,500.

Une rude sanction

NEW-YORK, 25. — Earl Smith, receveur du club Pittsburg, a été condamné par le président Heydler, de la Ligue Nationale, pour 10 jours et condamné à une amende de $50, pour avoir frappé sur Dave Bancroft, gérant du club Boston, au cours d'une partie samedi dernier, à Pittsburg.

LE TROISIEME CONCOURS DE BASEBALL DE LA "PATRIE"

Aujourd'hui paraît le premier coupon de participation à ce concours, dont les réponses devront être envoyées le plus tard le 1er juillet. – Cinquante dollars faciles à gagner. – Il faut indiquer le classement des clubs des ligues Américaine et Nationale le 1er août prochain.

A L'OEUVRE, JUDICIEUX STATISTICIENS, ET BONNE CHANCE!

Aujourd'hui paraît le premier coupon de participation au troisième concours de baseball de la "Patrie". Nos lecteurs le trouveront dans cette page, et ils le détacheront en y inscrivant la position que les clubs des ligues Américaine et Nationale seront supposés occuper le premier août prochain.

Ce coupon devra nous être retourné, lisiblement rempli et parfaitement adressé au "Département du Concours de Baseball, la "Patrie", pas plus tard que le premier juillet, c'est-à-dire vendredi de la semaine prochaine. Inutile d'insister sur l'excellence de ces concours mensuels, qui, basés sur ceux que nous avons organisés pour le hockey l'hiver dernier, obtiennent un si grand succès. On exerce son jugement à deviner ainsi l'ordre dans lequel ces clubs majeurs seront classés dans un mois et on acquiert beaucoup de sûreté de calcul en y participant. Gymnastique intellectuelle facile et d'une incomparable souplesse, elle devrait être pratiquée par tout le monde et nous invitons instamment tous les amateurs de sport, particulièrement ceux, dont le baseball est le sport prédominant, à prendre part à ces concours.

Le coupon doit être ainsi rempli: un numéro pour chaque club de chaque ligue majeure, à commencer par un jusqu'à huit inclusivement. Au cas d'égalité prévue entre deux ou plusieurs clubs, donner le même numéro à ces clubs. Ainsi, si l'on prévoit que le New-York américain et Philadelphie de la même ligue occuperont le troisième rang conjointement, adosser le chiffre trois à chacun. Ce n'est pas malin assurément et tout le monde peut s'inscrire dans ces concours faciles.

CINQUANTE DOLLARS EN PRIX

Pour récompenser la clairvoyance de nos lecteurs, la "Patrie" offre un montant de cinquante dollars en prix. La première solution mérite $25.00, la deuxième $15.00 et la troisième $10.00. Voilà donc cinquante dollars que la "Patrie" donne dans l'unique but d'encourager le sport du baseball, suivant en cela la ligne de conduite qu'elle s'est tracée de longtemps. Notre journal coopère à la diffusion du sport et de l'athlétisme par tous les bons moyens et elle en est récompensée par l'empressement que l'on affiche dans les cercles sportifs à son égard. C'est une réciprocité encourageante, et elle s'échange de tous les coins du pays et même des Etats-Unis, comme en font foi les innombrables réponses que nous recevons.

Un jury d'honneur, composé de MM. Léo Dandurand, Albert Thibault, Adjutor Savard, O. L. Bourque et Horace Lavigne, a la délicate mission de faire le triage des réponses et de primer les meilleures. Le personnel de la "Patrie" est exclus de ces concours, afin de donner toute la justice possible aux participants, de sorte qu'il ne peut être question de favoritisme.

A l'oeuvre donc, forts calculateurs et judicieux statisticiens! Cinquante dollars vous attendent et sont pour vous une proie facile. Mais n'oubliez pas que toutes les réponses doivent être reçues par la "Patrie" le 1er juillet le plus tard. Il n'est pas défendu à un concurrent d'envoyer plusieurs réponses, pourvu que chacune soit écrite sur un coupon officiel.

OUVERTURE DU MEETING A DELORIMIER AUJOURD'HUI

Sept bonnes courses sont au programme de la première matinée.

Les courses, finies à Blue Bonnets hier après-midi, reprendront cet après-midi à Delorimier sous les auspices du Montreal Driving Club. Inutile de faire ressortir l'avantage que possède Delorimier en venant immédiatement après Blue Bonnets, et on ne doit pas s'étonner d'apprendre que 400 montures au moins participeront à sa réunion. Le secrétaire des courses, Clem McCarthy est assuré d'un grand succès et la piste a été transformée et présente un magnifique coup d'oeil. Il y aura sept courses par jour et les bourses sont tentantes pour tout propriétaire.

ENTREES D'AUJOURD'HUI A DELORIMIER

Première course, 5 furlongs. — Flora 97, P. Moody 106, Jamima 106, Auction B., 112, Linaloa 105, Shadow Dance 104, Flying Ford 104, Antimony 107, Puff all 116, Troy Weight 101, Sam Blake 96.

Deuxième course, 5 furlongs. — Crystal Ford 110, Lady Corrigarth 92, Lydia Drew 107, Glittergold 108, Witch Flower 107, Annie Grace 106, Myrtle Crown 105, Irish Miss 106, Zainer 103, Black Art 112, Jimtown 103, Twinkling Star 108.

Troisième course, 5 furlongs.— Dr. Jiggs 106, Troubler 105, Laura Gaffney 106, Corfie 103, Polygala 102, Eleanor W., 97, Exit 112, Marvin 104, Father Damien 104, Trafalgar 114, Goda 101, Velma M., 104.

Quatrième course, 6 1-2 furlongs. — Klaxon 111, Chas. J. Craigmile 107, El Ondiane 107, Fid Bit 107, Taffy Girl, Miss Holland 100, Dr. Barnes, 103, Brown Rock 107, Northern Star 107, Sentiment 89, Bodanzky 107.

Cinquième course, 7 furlongs. — Camilla 108, Lula 3 , Vacquez 111, Goldmark 108, Rags 105, Candora 99, Lisab 112, Glasgow 96, Futen 106.

Sixième course, 1 mille 70 verges — Vendor, 107, Harp of the North 105, Chef d'Oeuvre 111, Dr. Huff 114, Sir Galahad II, 106, Sam Grenet 111, Redweed 114, Widabout 108, Pete Foy 103, Blocksby 105.

Septième course — 1 mille 70 verges. — Aunt Aggie 103, Ranock 117, Arsacid 104, Boxwood 106, Byng Boy 107, Brush Boy 108, Mc Tab 106, Maimonides 108, Ballybelt 105, Mylord 114.

Charbonneau Ltée vs Chambly dimanche

C'est dimanche que le club de la maison Charbonneau Ltée rendra visite au Chambly sur son terrain. Après sa victoire sur le club Reboell, le Charbonneau attend bien avec le Chambly dimanche. La batterie probable sera probablement Racicot, receveur; Brien et Deshien lanceurs; avec de bonnes chances de cette catégorie le Chambly n'a pas la partie facile. Le club de la maison Charbonneau se compose de Brien, Deshien, lanceurs; Racicot, receveur; Harry Peat, 1b; Morin, 2b; Aucoin, arrêt court; Brisebois, 3b; Berthelette, Joyial, Boulet, Bertrand, Audet, Marcil, Tremblay. Pour cette occasion le Charbonneau organise une grande excursion, 2 trucks seront à la disposition des partisans. Tous les amis désirant faire le voyage avec les joueurs sont priés de communiquer avec L. Garlépy, 2004 S.-Robert. Tél 66214.

Dempsey et l'entraînement

WHITE SULPHUR SPRINGS, N.Y., 25. — Jack Dempsey, ancien champion poids lourd du monde, a déclaré à son arrivée ici, hier, qu'il commencerait de s'entraîner lundi prochain pour sa prochaine bataille avec Jack Sharkey. Il est actuellement âgé de 32 ans.

Conseils Opportuns sur le jeu de Tennis

LA POSITION SUR LE COURT. — LA PRISE DE LA RAQUETTE

Par Marcel Rainville.

Au cours de mon article de samedi dernier, j'ai donné des conseils sur l'habillement, l'équipement et l'entraînement du joueur de tennis. Notre joueur est donc prêt à mettre le pied sur le court.

Le premier problème qui se pose alors est celui de la position sur le court; où doit-il se tenir?... Supposons que les deux joueurs ont pratiqué et sont prêts à commencer. Celui qui sert doit se tenir juste derrière la ligne de fond, entre la ligne de côté et la marque du centre (cette marque est une ligne d'une longueur de quatre pouces et d'une largeur de deux pouces qui part de la ligne de fond et se dirige vers le filet, au centre du terrain), plus près de la ligne du centre que de la ligne de côté. Il y a une bonne raison pour cela: soit que vous montiez au filet ou que vous restiez à l'arrière, la meilleure position pour vous lorsque vous servez est au centre du terrain parce que vous y protégez mieux tout votre territoire. Le receveur se tient ordinairement un peu en arrière de la ligne de fond.

Une fois la balle au jeu, il n'y a que deux positions recommandées sur le terrain: à trois ou quatre pieds en arrière de la ligne de fond, au centre du court, ou à sept ou huit pieds du filet vis-à-vis l'endroit ou la balle que vous venez de renvoyer a frappé le sol. Le reste du terrain, et tous les maîtres insistent là-dessus, est le "No man's land" où l'on passe pour monter au filet ou lorsqu'on est forcé de reculer par un lob, mais où il est fatal de séjourner.

La position la plus sûre est à l'arrière du terrain, à trois ou quatre pieds en arrière de la ligne de fond, parfois plus loin encore suivant la force des retours de votre adversaire: de cette position on manoeuvre facilement de côté et d'autre et on peut avancer pour les balles courtes; si l'on est forcé de se déplacer il faut revenir immédiatement à cette position.

Le joueur qui est au filet ne doit pas se tenir trop près, pour éviter un lob, ni trop loin, pour ne pas être pris à ses pieds. Si la balle est au centre du terrain de son adversaire, il doit se tenir au centre du filet; si la balle est d'un côté ou de l'autre, il doit se tenir de ce côté et toujours se rappeler ceci: le coup le plus dangereux est le coup droit, le long de la ligne; il doit donc se placer de façon à couvrir son terrain de ce côté; mais, d'autre part, il doit être prêt à s'élancer immédiatement de l'autre côté pour bloquer le retour en diagonale que son adversaire fera peut-être. L'idée est de laisser croire à l'adversaire que l'on attend la balle d'un côté alors qu'on se prépare à s'élancer de l'autre. Crocker dit: "Cover the straight shot physically and the crosscourt mentally".

Notre joueur sait maintenant où se placer sur le court. Il lui faut savoir ensuite ce qu'il a à faire avec la balle et le problème de la prise de la raquette se présente.

De quelle manière faut-il tenir sa raquette? Voilà une question qui fait le désespoir de bien des jeunes et de bien des commençants. Raisonnons-la: il s'agit, en définitive, de passer la balle par dessus le filet et de la renvoyer dans les limites du camp adverse. Mettant de côté, pour le moment, les effets, notre joueur devra tenir sa raquette comme suit: la face de la raquette étant perpendiculaire au sol placer la main par dessus l'extrémité du manche tout comme si vous donniez la main à quelqu'un; vous remarquez alors, en faisant des mouvements à gauche et à droite, le bras bien dégagé du corps, que vous pouvez toujours frapper la balle à plat. N'oubliez pas de ne jamais faire face au filet. Regardez les bons joueurs et vous comprendrez encore mieux que si j'insistais davantage sur ce point.

Evidemment, plus on devient expert et plus on emploie les effets, plus on frappe fort; mais, avant de devenir expert, il faut s'appliquer à acquérir une défense solide. C'est le premier stage: on apprend à passer la balle par dessus le filet et à la garder dans les limites du court. Dès qu'on a acquis une certaine maîtrise, on étudie les différents coups.

Dès ce premier stage, il est un grand principe qu'il ne faut jamais oublier, sauf peut-être quand on est devenu expert: il ne faut jamais perdre la balle de vue. On cherche souvent à voir où l'adversaire s'en va et on oublie de regarder la balle au moment de l'exécution d'un coup; c'est une grande cause d'erreurs; il faut garder l'oeil rivé sur la balle; comme le dit Tilden, le filet et le terrain sont toujours à la même place et seul un tremblement de terre peut les déplacer; quant à votre adversaire, vous savez à peu près où il est; de toutes façons, il est plus important de regarder la balle pour ne pas la manquer que de regarder l'adversaire: "Keep your eye on the ball and keep the ball in play — a much more difficult thing to do than to say", a dit l'ex-champion de la province, A. J. Vessey.

On a dit de H. L. Doherty, "Little Do", le fameux joueur anglais, qu'il retournait toujours la balle une fois de trop pour son adversaire. N'oubliez pas qu'en fin de compte c'est le joueur qui retourne la balle le plus souvent qui gagne.

LE TENNIS

Le Tournoi Provincial commence cet après-midi

Par Marcel Rainville

La première élimination des championnats de la province de Québec, sera jouée en partie, cet après-midi, à la Westward A.A.A. Les joueurs des autres villes ne seront pas ici avant lundi. Le tournoi se continuera toute la semaine prochaine pour se terminer samedi.

Les favoris dans le simple sont les suivants dans l'ordre:

Willard F. Crocker, Jack Wright, Art. Ham, Henri Laframboise, Gilbert Nunns, Marcel Rainville, C. W. Aikman et C. W. Leslie.

Voici le programme de cet après-midi:

2.30—J. Gordon vs A. S. Cassils; J. G. Wayland vs N. A. Burrows, H. J. Bulmer vs H. B. Wickins, E. Savard vs F. Batchelier, E. Durand vs T. K. Walton, L. N. Vineberg vs E. L. Payette, N. S. Verrity vs G. H. Raper, E. Chambers vs Dr H. R. Cleveland, J. M. McDougall vs P. Wickham.

3.30—D. B. Mansur vs R. Picard, C. A. Parker vs O. M. Lavanchy, M. Rainville vs K. J. Salmond, C. W. Aikman vs P. Cadotte, F. M. MMacnell vs E. P. Lanthier, L. P. Beaubien vs C. W. Hollingworth, Mlle B. Abbott vs Mlle I. Bennett, Mlle E. Billing vs Mlle S. DeSerres, Mlle D. Seager vs Mlle M. Forest.

4.30—Mlle B. Smallpiece vs Mlle R. Gallery, Mlle M. G. Parker vs Mlle B. Eberts, Mlle G. Gallery vs Mlle W. A. Mann, Mlle I. Hasselden vs Mlle L. Blacklock, H. J. Bulmer et R. G. Pearce vs C. A. Brown et N. A. Burrows, N. S. Verrity et M. Adams vs P. Bédard et J. Gauthier, W. Uffelman et Mlle M. Wilson-Smith vs A. Cameron et Mlle M. Bawden, M. et Mme M. Rainville vs C. J. Butler et Mlle Murphy, T. K. Walton et O. M. Lavanchy vs W. F. McMartin et G. H. Stoddard.

5.30—C. W. Aikman et Mlle D. Seager vs N. S. Verrity et Mlle C. O'Brien, Mlle B. Abbott et Mme Greenshields vs Mlles E. et I. Bennett, A. H. McKinnon et E. M. Davis vs F. M. Macnell et D. Walsh, W. F. Crocker vs M. Adams.

AIKMAN CHAMPION DU MOUNT-ROYAL

C. W. Aikman a défait Leslie Clegg, 6-1, 6-1, 6-3, dans la finale du tournoi annuel du Mount-Royal L. T. C.

LAFRAMBOISE GARDE LE TITRE

E.-H. Laframboise a conservé son titre de champion du club Outremont en battant D.-P. Hatch par les sets de 7 à 5, 6 à 1, et 6 à 0. La semi-finale des doubles fut gagnée par E. Savard et D.-P. Hatch sur P. Fontaine et J.-G. Wayland par les sets de 7 à 5, 6 à 2, 2 à 6 et 8 à 6.

OUTREMONT BAT M.A.A.A.

Le Outremont a battu le M.A.A.A. dans un match de ligne intermédiaire par 4 à 2. Le Notre-Dame de Grâce a défait le Westhill dans la même ligne par 6 à 0.

JOAN FRY S'AFFIRME

WIMBLEDON, Ang., 25. — La défaite de Mlle Kea Bouman, de Hollande, par Mlle Joan Fry, d'Angleterre, par les sets de 2 à 6, 6 à 4, et 9 à 7, est une grande surprise. Mme Kitty McKane a défait Mlle Evelyn Colyer 6 à 3, 6 à 2.

BOSTON, 25. — Dominick Sanderel, de Montréal, a battu Johnny Moore, de Boston, la bataille étant arrêtée dans la première ronde par l'arbitre, après que Moore eut eu un oeil ouvert par son adversaire.

Le GOLF

BEAUCOUP DE CONCURRENTS

Pas moins de 193 concurrentes sont inscrites pour le tournoi des joueuses de golf qui commencera sur le terrain du club Kanawaki, lundi matin. Il y a six "field-days", celui de lundi étant sous la direction de Mlle Mollie McBride. Le premier match commencera à 9.30 a.m.

SUMMERLEA VS COUNTRY CLUB

Summerlea et le Country Club se rencontreront mardi prochain dans une série de matchs pour le championnat du District No. 2 de l'Association de golf de la Province. Actuellement, le Country Club même, ayant battu successivement Marlborough et Laval sur le Lac.

BOBBY JONES EN ECOSSE

ATLANTA, 25. — Bobby Jones, champion ouvert d'Angleterre, est parti hier précipitamment pour Saint-Andrews, à la défense de son titre. Joe Kirkwood, qui l'a battu, jeudi, dans un match d'exhibition à Albany, était sur le même bateau que lui.

LOUISE FORDYCE vs VIRGINIA VAN WIE

BUFFALO, N.-Y., 25. — Louise Fordyce, de Youngstown, Ohio, et Virginia Van Wie, de Chicago, se rencontreront dans la finale du septième tournoi annuel d'invitation du Country Club. Mlle Fordyce a défait la petite Peggy Wattles, âgée de 16 ans, par 5 et 3, et Mlle Van Wie a battu Mlle Virginia Wilson par 4 et 2, la championne de 1926.

Les Giants de Rosemont ont défait le Champêtre par le score de 5 à 3, dans une partie de la ligue Métropolitaine de l'Est. J. Williams a brillé pour les vainqueurs.

DOULEURS
Provenant des
Troubles de Vessie
vite soulagées par le
Santal Midy
Insistez sur le véritable
Assurez-vous du mot "Midy"
Dans toutes pharmacies

Professionnels Anglais du Golf

VS

Professionnels Canadiens du Golf

RESULTAT FINAL

Tournoi de 72 trous—Toronto et Montréal

MAXFLI DUNLOP

Jouée par les gagnants de

1ère-A. HAVERS
2ième-D. BLACK
3ième-C. A. WHITCOMBE (ex-aequo)

Places.

Dans ce tournoi de MAITRES DU ROYAUME DU GOLF, il est significatif que MAXFLI DUNLOP a conduit les joueurs en PREMIERE, DEUXIEME et TROISIEME PLACES.

QUATRE différentes marques de balles de golf furent employées.

Concours de Baseball de La Patrie

Quelle sera la position des clubs des ligues Américaine et Nationale le 1er août 1927 ?

L'indiquer sur ce coupon en se servant de chiffres de 1 à 8 pour chaque ligue, et placer ces chiffres lisiblement à côté de chaque club.

Ligue AMERICAINE	Ligue NATIONALE
BOSTON	BOSTON . . . . .
CHICAGO	BROOKLYN . . . . .
CLEVELAND	CHICAGO . . . . .
DETROIT	CINCINNATI . . . . .
NEW-YORK	NEW-YORK . . . . .
PHILADELPHIE	PHILADELPHIE . . . .
SAINT-LOUIS.	PITTSBURG . . . . .
WASHINGTON	SAINT-LOUIS. . . . .

On voudra bien adresser les réponses d'ici au 1er juillet.

"CONCOURS DE BASEBALL", la "PATRIE", Montréal, Qué.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

N.B.—Sur les lignes pointillées ci-dessus, on voudra bien écrire lisiblement son nom et adresse.

Qui veut faire partie de ces deux ligues ?

Champlain Provencher, fondateur des ligues Spalding, annonce que s'il y a assez de clubs pour former des ligues juniors et midget le public local aura l'avantage de belles séries au cours des mois de juillet et août. Les parties devraient toutes dater après-midi, et les clubs, qui demeurent dans les environs des terrains de jeux suivants, sont priés d'envoyer leur application par écrit à M. Provencher, 164 avenue McGill College: carré Dufferin, Victoria, la ferme Fletcher, le parc Lafontaine, Riverside, Marché à Foin, Hibernia, Rosemont, Maisonneuve, Westmount, Montréal Ouest, Notre-Dame de Grâce, Snowdin, Notre-Dame des Victoires, Montréal-Nord, Back River, Cartierville, Lachine. Les séries juniors seront pour clubs dont les joueurs ont 16 ans et moins, et les séries midgets pour clubs dont les joueurs ont 14 ans et moins. Un club de la Côte St-Paul a déjà demandé à faire partie de la section junior, et on dit que des trophées seront offerts aux deux séries.

Courses à Beauharnois

BEAUHARNOIS, 23. — Il y aura une matinée de courses ici dimanche, le 26 juin, à l'occasion de la célébration de la S.-Jean-Baptiste. Il y aura un montant de $500 en bourses, et les courses seront comme suit:

Une classe de 3 minutes.
Une classe de 2.25 minutes.
Un free for all.
Classe spéciale pour les mules.

Les Pigeons Voyageurs

L'Association Colombophile Indépendante de Montréal fait un grand concours vendredi, 24 juin, pour la mise en paniers au local Indépendant rue Bibaud, de 8 hrs à 11 hrs p.m.

Nous invitons les associations soeurs de Montréal à ce concours. Ils seront les bienvenus.

COURSES
PARC DELORIMIER
JUIN LE 25 A JUILLET LE 2
PREMIERE COURSE: 3 HRS P.M. [Heure avancée]
Admission $1.50, Taxe Incluse. Montreal Driving Club Co. Ltée
J—25-27-28-29-30


Tabac à fumer Rose QUESNEL
Exempt de nicotine - ne fatigue pas les nerfs
Toujours la même qualité depuis 25 ans

en paquet de 5 et 10
Un bon Compagnon


Le meilleur cigare à 10¢

DE BEAUX ET GRANDS PROGRAMMES SPORTIFS DE FIN DE SEMAINE

DEUX BONNES PARTIES AU PARC GUYBOURG DEMAIN

Voici quelles seront les batteries qui officieront demain à Guybourg, lorsque les clubs Guybourg et Beaurivage, S.-Eusèbe, et Hochelaga entreront en lice:

Tuckett et Aronson; McCormick et Mullen.

Corey et Mayforth; Chief St-Denis et Duplessis.

Comme on peut s'en rendre compte, voilà bien les quatre meilleures batteries que l'on puisse trouver. Tuckett, qui a remplacé Moriarty, a fait ses preuves dimanche dernier lorsqu'il n'accorda pas un seul point aux frappeurs du S.-Eusèbe. McCormick est toujours solide et il a lancé onze manches sans broncher contre l'Hochelaga. Corey est reconnu comme le roi des "struck out". Rarement lance-t-il une partie sans retiré au moins dix hommes au bâton. Quant à St-Denis, sa renommée de fameux lanceur n'est plus à faire. On sait également quels frappeurs sont les Aronson, les Mayforth, les Duplessis et les Mullen. On se souvient que ce dernier n'a pas frappé moins de cinq coups sûrs sur autant d'apparitions au bâton contre St-Denis, ce qui n'est pas peu dire.

Il n'y a pas grand chose à dire sur l'importance des parties demain à Guybourg. Elles signifient, pour trois clubs au moins, la première ou la seconde position pour le championnat de la première série qui sera bientôt terminée. Une victoire pour Beaurivage veut dire la première position tandis qu'une défaite pour S.-Eusèbe le tiendrait en deuxième place alors que l'Hochelaga serait sur un pied d'égalité avec Beaurivage. Voilà certes des perspectives qui soulèveront sans doute l'ardeur chez les joueurs et l'enthousiasme chez les nombreux habitués de la Ligue Indépendante. Jos. Choquette nous a déclaré qu'il attendait une forte délégation des partisans du Guybourg à qui la victoire de dimanche a causé un énorme plaisir. N'oublions pas de dire que les membres du club Bout-en-Train du S.-Eusèbe seront là pour encourager leurs joueurs. Les partisans de l'Hochelaga et du Beaurivage ne se comptent plus. C'est donc dire qu'il y aura une assistance record aux parties de demain, à Guybourg.

Vendredi prochain, la Ligue Indépendant aura son excursion à Sorel. Elle compte sur un grand nombre de ses partisans pour aller encourager son club A.1 Stars qui rencontrera le club de l'endroit. Le départ se fera à 8 heures et 30 du quai Victoria.

le GOLF

LE CALENDRIER DE FIN DE SEMAINE

Whitlock — Aujourd'hui, tournoi handicap du club, ronde de qualification, classes A et B.

Summerlea—Pour le handicap de la médaille, classes A, B et C.

Beaconsfield— Coupe Shorey, 16 pour qualification au lieu de 32, comme annoncé d'abord.

Senneville—Sweepstake
Royal Montréal:—Coupe Gunning

Kanawaki—Coupe du président, ronde de qualification, 16 pour qualification, scores nets les plus bas. Puis, jeu pour le match, la première ronde devant être finie pour le 12 juillet; la 2ème pour le 25; les semi-finales pour le 30, et la finale, de 36 trous, pour le 6 août.

Country Club—Foursomes pour la meilleure balle, prix fournis par J. J. Carson.

Rosemère—Match entre équipe du président et du vice-président.

Islesmère—Coupe du vice-président, ronde de qualification, les 16 plus bas scores se qualifiant. Match du handicap par rondes, comme suit: 18ème ronde pour le 17 juillet; 20ème ronde pour le 14 août; 36ème ronde pour le 5 septembre, finale pour le 25 septembre.

Forest Hills—Match "home and home" avec le club Hampstead; officielle ouverture du chalet du club à Lachine.

Lasalle—Médaille du mois et course Lawford.

Kirkborough: — Coupe Lorraine, ronde de qualification, 16 à se qualifier, l'unité du handicap, 24.

Hampstead—Match "home and home" avec Forest Hills.

MLLE KINSELLA BATTUE

Buffalo, 24 —Mlle Eileen Kinsella, de Senneville, Montréal, a été battue par Mlle Virginia Wilson, de Chicago, un en avant, en faisant un "putt" de 40 pieds au 18e trou, pour un par 4, tandis que la Montréalaise prit cinq.

NOS AMATEURS A HAMILTON

Norman M. Scott, du Royal Montréal Golf Club, a été nommé capitaine de l'équipe des quatre amateurs qu'enverra l'Association de golf de la province de Québec, concourir samedi, le 2 juillet, dans le match international d'équipes à Ancaster, Hamilton. Sur l'équipe, on verra C. C. "Happy" Fraser, champion du tournoi du printemps, disputé la semaine dernière, Wm. McLuckie et Hugh B. Jaques, champion provincial amateur actuel. Les provinces Québec, Ontario, Manitoba et Alberta, seront représentées.

OUVERTURE DU CHALET DU FOREST HILLS

L'ouverture officielle du chalet de Forest Hills Golf Club, à Lachine, se fera aujourd'hui même. Pour la circonstance, il y aura un magnifique souper servi ce soir au club-house même. Le Forest Hills Club entend avoir une saison florissante et débuter avec éclat.

On demande un club dont les joueurs ont 14 ans et moins, pour faire partie de la ligue de la Victoire. Ecrire à C. Provencher, 16a Avenue McGill College.

Vous pouvez encore vous procurer un Canif "Valet Auto-Strop"

Avec le COUPON publié dans cette annonce et 25 centins.



La distribution se continue au bureau de

La Patrie

Les commandes par la poste devront être accompagnées de 5 centins supplémentaires pour frais d'expédition et être adressées à la "PATRIE", Montréal.

Le Canif Universel "Valet Auto-Strop"

est la plus commode invention de ces dernières années.

IL AIGUISE LES CRAYONS,
NETTOIE LES ONGLES,
COUPE FICELLE ET PAPIER.
ENLEVE FAUFILURES ET COUTURES,
COUPE LES BOUTS DE CIGARES,
ORNE AGREABLEMENT UNE CHAINE DE MONTRE,
S'EMPLOIE A LA CUISINE ET A L'OFFICE,
LE COUTEAU IDEAL, POUR LE CAMP OU LA CAMPAGNE,
LES LAMES S'ENLEVENT ET PEUVENT SE RENOUVELER.

COUPON DE

La Patrie

25 JUIN 1927

Ce coupon et 25 centins donnent droit à un canif UNIVERSEL "Valet Auto-Strop"

COURS DE GOLF SIMPLIFIE DE CHICK EVANS

(LE "DRIVER")

Pour le "driver" je crois que n'importe quelle étreinte est bonne en autant qu'elle ne varie en aucun temps pendant l'exécution du coup. Il doit y avoir une ferme étreinte des doigts mais non pas une étreinte trop serrée. Ouvrir et détendre les mains, juste avant d'empoigner son bâton, sont propre à aider. Il est toujours plus facile d'assujettir une prise trop serrée que trop relâchée.

J'aime la pose carrée; j'entends par là que la pointe des pieds doit se trouver sur une ligne parallèle à la ligne du jeu. Pour ce qui est de



Ouvrez la pose carrée, comme l'indique les empreintes de pieds à droite, en haut de la gravure; que l'étreinte soit ferme mais non serrée, comme l'indique la figurine de gauche, en haut, et, enfin, la figurine inférieure montre que la pose ne doit pas être trop ouverte parce que l'épaule droite peut se trouver dans votre chemin.

la pose, cependant, il ne faut pas trop préciser le style mais plutôt considérer le confort qu'elle procure. Je ne dis pas que la pose carrée est la meilleure, car foule de joueurs, parmi les plus en vue, se servent de la pose ouverte. La position qui donne au joueur son mouvement le plus dégagé est justement celle qu'il doit adopter. Il me semble toujours que lorsque s'ouvre ma pose je place mon épaule droite dans le chemin, mais si l'on parvient à remédier à cet inconvénient, cette pose peut être meilleure que l'autre. Il faut bien se rappeler, toutefois, que s'il est un facteur qui enlève l'allure à la balle c'est le fait d'ouvrir la pose. La distance, qui sépare les pieds doit constituer une affaire de confort pour le joueur. Dans l'ajustement, on doit s'efforcer d'obtenir la position qui permet aux pieds de travailler le plus efficacement possible. On doit alors éprouver un sentiment de solidité et d'aplomb. J'aime à avoir les deux talons reposant légèrement et également sur le sol. Choisissez votre pose de manière que vous puissiez le mieux percevoir la ligne de direction, car, après tout, la direction est l'élément le plus important dans le "driving". Choisissez donc votre pose avec soin et gardez-la. Car le fait de changer nuira à votre jeu.

Différentes règles s'appliquent à différents physiques. J'aime la balle qui s'écarte de mon talon gauche dans tous les coups dits "full drivers". C'est, dans mon opinion, la meilleure position pour moi; puis en avant, il est plus facile de faire le "slice", et plus en arrière je ne puis placer mon corps derrière le coup, et tout bon coup doit sentir la pesanteur du corps derrière son exécution.

(Tous droits acquis John F. Dille Co.)

Défi de Roméo S.-Jean à Alfred Quevillon

Nous recevons ce qui suit:

J'ai lu un article dans vos colonnes, il y a quelques jours, article dans lequel Quevillon se proclame champion du Canada. Je voudrais bien savoir ce qui se passe dans le cerveau de ce monsieur. Il a gagné deux parties avec moi sur dix; qu'il aille donc se faire une réputation ou bien, s'il est sincère, qu'il dépose un certain montant dans vos mains et je le couvrirai immédiatement.

Quevillon n'a jamais joué ailleurs qu'à Montréal; il n'a jamais fait de séries de 100 billes, tandis que moi, j'ai défait Louis Mariotti, à Halifax, Pat Gillis à St-Jean, N.-B., Kid Dryden, à Winnipeg, Girard, à Hull. Ces messieurs étaient tous des aspirants au championnat du Canada. J'ai brisé tous les records de séries dans des matchs pour le championnat. J'ai neuf séries de 100 dont une de 163, à Winnipeg, et une de 140 à la salle Arêna de Montréal, ce qui est le record local.

Si M. Quevillon veut avoir un match avec moi, qu'il me rencontre à la "Patrie", et nous ferons les arrangements nécessaires. Le match sera de 1000 points, en cinq soirs pour l'enjeu que M. Quevillon voudra, les parties devront être jouées à la salle Arêna, sur la même table où ont lieu les grands tournois. Quevillon et moi avons joué plusieurs parties sur cette table et les chances sont égales. Dave Major, le propriétaire de la salle Arêna fera tout son possible pour bien recevoir les partisans des deux joueurs.

Donc, à vous, M. Quevillon de faire un dépôt de bonne foi et je le couvrirai immédiatement.

Inf.: Roméo St-Jean, BElair 7564, ou Dave Major, BElair 2746.

Roméo St-Jean jouera, ce soir, un match de 200 contre un fort adversaire, à la salle Arêna.

Le Mile End libre

La partie que devait jouer le Mile End Inc., le 19 juin a été remise au 17 juillet à cause de la mauvaise température. Le Mile End est libre le 26 juin et aimerait rencontrer tout fort club comme Sorel, Ste-Rose, Ste-Thérèse, Drummond, N.-J., Wellington, N.-Y., Acton Vale, etc. Il a deux bons lanceurs dans René Barsenat et Irving. Inf.: M. S. Lévy, 4160, Cadieux, tél. BElair 2746, après 7.30 p.m.

DOUBLE HEADER IMPORTANT AU TERRAIN DU MILE-END

La belle température de cette semaine a été très favorable aux joueurs de la Ligue de la Cité qui n'ont cessé de pratiquer afin de donner la pleine mesure de leurs capacités dimanche. La première rencontre Ahuntsic-St-Jérôme sera contestée au plus haut degré. Une grande lutte sera livrée par les deux lanceurs adversaires, Carroll du Ahuntsic sera opposé à Fogg dans cette rencontre. Carroll s'est beaucoup amélioré depuis qu'il a fait ses débuts avec le St-Laurent. Il a un sang froid remarquable et ses manières sobres sur la "petite montagne" démontre bien sa ténacité. Il ne connaît pas encore son receveur le guide comme il le convient, les Jérômiens trouveront leur tâche très ardue.

D'un autre côté la venue de Fogg dans le camp de Bébé Belanger enthousiasme les partisans des "Saints". Fogg est l'égal de Jack Smith dans la boîte avec cette différence qu'il est meilleur frappeur. De plus, l'engagement de Sweeney, au premier but est une belle capture par le gérant Jérômien. Nous ne pouvons trop nous aventurer sur les ressources de cette nouvelle recrue sans l'avoir vue à l'oeuvre. Cependant, il vint à Montréal, précédé d'une renommée très encourageante. Ce sera aussi la première fois qu'il sera donné aux Montréalais l'occasion de voir évoluer l'un contre l'autre deux jeunes antagonistes du hockey. Nous voulons parler de Silvio Mantha troisième but du Ahuntsic et Babe Seibert, receveur du S.-Jérôme.

Que dire de la joute finale S.-Laurent-Syndicat S.-Henri si ce n'est que les amateurs de baseball verront là une partie mouvementée et très contestée. Charles Cummings défendra les couleurs des visiteurs tandis que Lucey tentera l'effort de sa vie pour compter un premier succès sur ceux qui l'ont déjà défait à deux reprises. Cummings est un tout autre homme sans son receveur Bonhomme Cardinal. Mais cette fois, le fameux gérant sera assez rétabli pour l'assister comme il le convient. Cummings a aussi démontré quel dangereux frappeur il est et en deux parties il a compté 4 hits. Lucey n'a pas une tâche facile devant lui, mais le vétéran a plus d'un true dans son sac, qui sait quel plat il réserve au S.-Laurent? Lucey a perdu deux matchs à ces mêmes rivaux par un seul point. Une joute allà même jusqu'à dix manches. Si ses compagnons peuvent compter trois ou quatre points Lucey fera le reste. La forme de Lou Miller au bâton sera pour beaucoup dans ce succès. Louis connaît la meilleure saison de sa belle carrière, au dire de Liguori Laurin son gérant. De plus, si Kenny Desjardins et Dunn frappent comme ils l'ont fait dimanche dernier, le S.-Laurent devra avoir recours à tous ses atouts s'il veut tenir tête aux Syndiqués.

Les amateurs sont priés de prendre note que la première joute commence à 1 h. 30 précise. Ubald Rose et Billy McEwen, les deux excellents arbitres de la Ligue de la Cité seront encore à leurs postes.

LA LIGUE COMMERCIALE AU GUYBOURG CET APRES-MIDI

Cet après-midi, la Ligue Commerciale joue à Guybourg son double-header hebdomadaire. Le Bureau de Poste est l'hôte de Alphonse Racine Ltée dans la première joute. Cette rencontre suscite beaucoup d'intérêt dans les cercles amateurs. La réputation de la batterie Bremner et Vézinet, de McKercher, Godin et Desroches a transformé l'équipe des Postiers. De plus le gérant Robitaille a nommé Yvon capitaine de l'équipe. Ces changements ont eu leur effet samedi dernier. Cette même équipe qui a vaincu Consolidated Litho sera opposée à Racine. De son côté, le gérant Barrette a signé la batterie Red Thomas et Louis Lugas pour défendre les plans ennemis. Son champ intérieur, composé de Bréard, Tullipié-Viger est très efficace, tandis que les voltigeurs Maranda, Gélinas et Lavigueur sont des aides très puissantes.

J. J. Joubert et Consolidated Litho feront les frais de la finale. Ces deux clubs comptent d'excellents joueurs dans leurs rangs. Leduc, Lafrance, Desjardins, Prévost, Grégoire, Pételle, Hamel, Beaudry, Richard, Généreux, Major, Boulanger et Danis sont autant d'athlètes qui se disputent une position régulière sur l'alignement du gérant Beauchesne. Bill Thomas possède une équipe de joueurs attachée à l'établissement dont porte le nom Smith, Paquette, Kilburn, Wilson, McCarthy, Royer, Séguin, Degende et le gérant Thomas lui-même sont tous des salariés des Consd. Litho. Faubert est la seule exception. Pareille phalange d'étoiles ne peut faire autrement que d'offrir un jeu supérieur. La première joute commencera à 2 heures et elle sera contrôlée par Eugène Bélanger et Adrien Prud'homme.

LIGUES SPALDING

W. Davis S. été élu gérant du club Clovers et J. Madden secrétaire-trésorier et ce club jouera ses parties au parc Lafontaine.

Les Shamrocks ont pris la place des Wanderers dans la ligue Juvénile et joueront leurs parties locales sur le terrain sis au coin des rues d'entre et Montmorency.

Phil Monahan et son équipe all-star de juniors iront maintenant donner des exhibitions en dehors de la ville.

Le Victoria de la ligue Juvénile a obtenu la permission de jouer une partie d'exhibition à la ferme Fletcher, hier soir, vendredi, avec le club Maxwell.

Les Trojans ont défait les Corinthians dans une partie de ligue Juvénile par le score de 6 à 5.

Le club Victoria a facilement défait le Richelieu par 23 à 2 dans une partie de la ligue Juvénile. Rice Toney et Brezelly ont excellé au bâton.

PROGRAMME DE FIN DE SEMAINE

Voici le programme de fin de semaine des diverses ligues Spalding:

Ligue Junior

C.N.R. vs Harps, à 4 heures au Marché à Foin.

Ligue Juvénile

Trojans vs Richelieu à la ferme Fletcher, à 2 heures.

Ligue Midget

Rangers vs Clovers au parc Lafontaine à 4 heures.

Emeraid vs Pirates d'Outremont à la ferme Fletcher, à 4 heures.

Ligue de l'Est

Glante de Rosemont vs Montréal-Champêtre vs Ste-Marie.

Ligue de la Victoire

A-1 vs Haros au marché à Foin à 2 heures.

Shamrock vs Lucky Thirteen à la ferme Fletcher, deux parties, la première à 2 heures.

Ligue Bantam

Ste-Anne vs Pointe-Pirates vs Harps, les deux parties à 4 heures chacune sur les terrains des derniers clubs mentionnés.

Les Pirates ont défait les Points sur le score de 8 à 7 dans une partie de la ligue Bantam, jouée au Marché à Foin. Le triple-but de John Neisson à la neuvième avec un coureur sur les buts fit compter le point décisif.

Résultat par manches:

Points ..... 0[illegible]00—7 8 2
Pirates ..... 1010001[illegible]—8 10 3

Batteries: K. Flood et N. Reaps; B. Lonergan, Porreter et J. Neisson.

Arbitre: J. Cronin.

Les clubs Sainte-Marie et Harps reprendront samedi leur partie remise du 4 juin.

Jean Saint-Pierre, secrétaire-correspondant des diverses ligues Spalding, qui arbitre sur les buts dans les matchs de la ligue Senior, contribue pour beaucoup à la solution du problème de nommer les arbitres pour officier dans les matchs importants. Il travaille sous la direction de l'arbitre en chef, Henry Heckman.

LIGUE BANTAM

Les Harps ont défait le St-Ann's Boys Club par le score de 14 à 13, le coup de circuit d'Adams dans la neuvième, avec deux coureurs sur les buts, décida de la rencontre.

Résultat par manches:

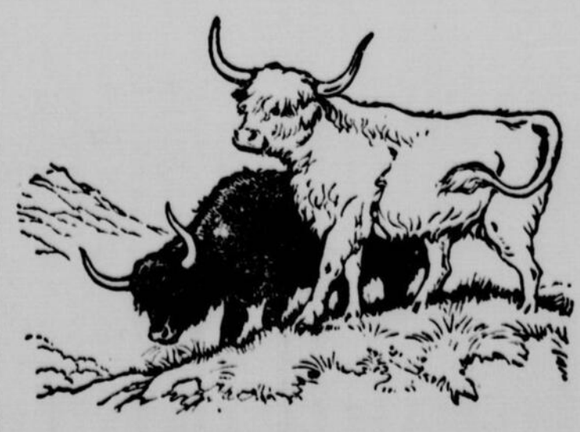
Harps ..... 0[illegible]360003—14 15 1
St-Ann's ..... 0012[illegible]20—13 13 3

Batteries: Gummerdal, Knoupp et Thomas; Ryan et Green.

Arbitres: Cronin et Holt.

Les Clovers ont été admis dans la ligue Midget et joueront leur première partie samedi lorsqu'ils rencontrera les Emeralds au Marché à Foin, dans un double-header dont la première partie commencera à 2.30 heures.

(SUITE A LA PAGE 18)



Un Whiswey d'Ecosse chargé de l'arome de ses montagnes — un whiskey qui est un régal pour le connaisseur et une révélation pour l'amateur difficile. Tel est le "Black & White", connu et apprécié partout.

DISTILLE, EMBOUTEILLE ET MELANGE EN ECOSSE

"On le reconnaît à sa Qualité"

JAMES BUCHANAN & CO., LTD., GLASGOW ET LONDRES

BLACK & WHITE SCOTCH

GALLOIS WEAVER CHARBON ANTHRACITE GALLOIS

CELA PAIE D'INSISTER POUR QUE L'ON VOUS DONNE l'Authentique Anthracite WEAVER WELSH

que l'on peut obtenir dans les dimensions suivantes :

EGG, STOVE, CHESTNUT, PEA et BUCKWHEAT (pour système à tirage forcé)

VENDEURS EXCLUSIFS DE GALLOIS WEAVER

S. ALBERT & COMPANY	5761	Blvd. St-Laurent	CAl.	6839-4154
ANDREW BAILE LIMITED	118	Côte du Beaver Hall	LAn.	9273
Z. BEAUCAGE & FILS	1869	Ch. Côte des Neiges	ATl.	2602
ADELARD BEAUDOIN	4800	Ave. Hôtel de Ville	BEl.	5742
BOIRE & FRERES	188	rue Mercier	CLa.	0282
GEO. BOURGIE	2018	rue Joliette	CLa.	7762
GEO. S. BROMBY	Coin Perras et	Montée St-Michel	CAl.	5065-J
V. BRULE	11365	Bruxelles, Montréal Nord	CAl.	1186-W
H. BRUNELLE	2160	rue Moreau	CLa.	4920
T. CATY	149	rue DeBoucherville	CLa.	3006-J
CHICOINE & TREMBLAY	435	rue DesOrmeaux Tétreaultville	CLa.	3309 W
COLONIAL COAL CORP. LTD	27	rue Lamoricière	BEl.	8425-1640
" " " "	136	rue Mullins	YOrk	5210
R. CORBEIL	5161	Avenue Papineau	AMh.	7270
R. COULOMBE	4623	rue Mentana	BEl.	6113
HENRI DAIGNAULT	110	rue Beaubien	CAl.	2153-9111
T. DANSEREAU & CIE	499	rue Charlevoix	YOrk	4218-1521
ELZ. DANSEREAU	2441	rue Notre-Dame Est	CLa.	0754
GEO. DUROCHER	46	rue LeLièvre, Montréal Est	Tél.	135
J. ROMULUS ELIE	1250	rue Marie-Anne Est	AMh.	5428
CLOVIS ETHIER	2045	Blvd Gouin Est Montréal Nord	CAl.	7272-W
A. G. EVANS	62	rue St-Jacques. Ville St-Pierre	WAl.	0175
H. GAUTHIER & CIE (Bureau)	3048	rue Wellington	YORK	2787
(Cour)	9	rue Drake	YORK	4333-J
GINGRAS & FRERES	2046	rue Leclaire	CLa.	0719
ALD. GOBEILLE	3413	Blvd St-Laurent	CAl.	1068
HAND & PARKER	4857	rue Sherbrooke Ouest	WEst.	1231
J. B. HETU	221	rue Larivière	AMh.	3192
E. LAMARCHE & CIE	10710	rue Lamarche Sault-aux-Recollets	CAl.	1418J
JOS. LEFEBVRE & CO	766	rue Lagauchetière E.	CHe.	1620
E. LEMIRE & FILS LTEE	963	rue St-Jaques O	UP.	9150-4146
AIME LONGPRE	1444	rue Cuvillier	CLa.	0481
MACKAY & CURRIE	187	rue Ontario Ouest	PLa.	2375-1926
" " "	1219	avenue Greene	WEs.	8338
J. L. MACKAY	2400	rue Ontario Est	CLa.	0286
J. H. MARCIL	1926	rue Visitation	AMh.	0150
F. MARTINEAU	287	rue Curateau	CLa.	3650
MERRILL & BRUNELLE	1447	Bennett Est	CLa.	0791
MILLEN & FRERES	285	Blvd Gouin Est	CAl.	2512-2754
MINES & MANUF'RS PRODUCE CO.	60	Blvd Décarie	WAl.	5651
MOINEAU & GUIMOND	525	rue St-Grégoire	BEl.	1662
MONGEAU & ROBERT	826	rue Marie-Anne Est	CHe.	3151
" "	521	Demontigny Est	ESt.	4217
MONTREAL FOUNDRY CO	42	rue Condé	YOrk	6972
P. T. O'BRIEN COAL CO	311	rue St-Jacques	LAn.	2090
F. B. PAINTER COAL COMPANY		avenue Laird. Ville Mont-Roya'	ATl.	2782
J. A. W. PAUL	550	rue Lasalle	CLa.	1075-J
W. H. PAYNE & COMPANY	14	rue Milner. Montréal Ouest	WAl.	0808
ALD. PEPIN	4344	rue Garnier	AMh.	3939
PERRAULT & PERRAULT	4950	rue Iberville	CHe.	1119
PLESSIS COAL CO	1107	rue Plessis	CHe.	2363
POUPARD WOOD & COAL CO	247	rue Craig Est	ESt.	2024
JOS. PROVENCAL	340	rue DeCastelnau	CAl.	0932
PRUDENTIAL COAL COMPANY	383	rue de l'Eglise	YOrk	0270-4187
O. ROBITAILLE	2537	rue Montgomery	CHe.	3036
JOS. ROGERS	1690	rue Letourneux	CLa.	0377
THEO. ST-GERMAIN	2090	rue de l'Eglise	YOrk	5664
U. ST. ONGE	678 rue LeBrun	Tétreaultville	CLa.	3539-W
A. ST-PIERRE & FILS	481	rue St-Zotique	CAl.	0325
D. SALVAIL	1863	rue Chambly	CLa.	2378-W
T. SICOTTE	1897	rue St-Clément	CLa.	0685
DOLAR SIGNORI	1931	rue Adam	CLa.	4219
F. TAILLEFER & FILS	960	rue de l'Eglise	CAl.	5608
PH. THIBAULT	849	Ave Church, Verdun	YOrk	0757
THIERRY & LATOUR	145	rue Cardinal	YOrk	2123
JOSEPH THOUIN	175	rue Gonthier	CLa.	2574-W
MANVILLE J. VIPOND	5271	rue Henri Julien	BEl.	3515
VIPOND-TOLHURST COAL CO	1088	Côte Beaver Hall	LAn.	6158
" " " "	845	avenue Querbes	ATl.	1934
" " (Bureau d'Ahuntsic)	10720	rue Millen	CAl.	1825
WEST END COAL CO	5944	rue Sherbrooke O.	WAl.	6902
WILSON COAL COMPANY	157	Avenue Van Horne	CAl.	4352
WILSON & FRERES	1467	rue Notre-Dame Est	CHe.	4421
WILSON & WILSON	932	rue Champagneur	ATl.	4330
LONGUEUIL—D. Brissette	240	5ème Ave Ouest	Tél.	154
LACHINE—W. Wilson	20ème	Avenue	Tél.	1451
STE-ANNE DE BELLEVUE—Jos. Lamarche			Phone	255
STE-ANNE DE BELLEVUE—C.A. Bull Fuel Co. Inc.			Phone	251-J
ST-LAURENT—Jos. Quesnel	316	rue Principale	ATl.	2846-J
ST-EUSTACHE—Ernest Lahaie	ST-JEAN, QUE.		L.-E.	Martel.
CARTIERVILLE—Langevin & Frères	2257,	Blvd. Gouin	Tél.	48

Les MARCHANDS SUIVANTS sont aussi distributeurs du GALLOIS-WEAVER

MUNRO COAL CO.
630 Ave Atwater WEst. 8862

DAVIS & LYNCH
511 Ste-Catherine O. UP. 5788 et 0780

JOSEPH ELIE
393 Chemin Hibernia York 2600 et 6060

J. B. GOYER
1840 rue Frontenac AMherst 0669

J. O. LABRECQUE & CIE. 975 rue Wolfe. ESt 2390

CANADIAN WELSH ANTHRACITE COMPANY, LIMITED
F. P. WEAVER COAL COMPANY, LIMITED
Gérants
146, rue Notre-Dame Ouest, Montréal. Téléphone MAin 4224

COLONIAL COAL CORP. LIMITED
27 rue Lamoricière, BEl. 8425-1640
136 rue Mullins, YOrk 5210

GALLOIS WEAVER CHARBON ANTHRACITE GALLOIS

VENDEURS EXCLUSIFS:
VIPOND-TOLHURST COAL COMPANY LIMITED
1088, Côte Beaver Hall, LAn. 6158
845, Avenue Querbes, ATl. 1934
10720, rue Millen, CAl. 1825

LES ECHECS

Le temps des vacances. — Une cordiale i'nvitation à tous les amateurs. — Le nouveau groupement des joueurs canadiens-français. — Une belle partie entre Colle et Euwe. — Le championnat de France. — Le championnat du monde. — Nouvelles étrangères. — Problèmes et solutions.

C'est le temps des vacances et, comme les autres mortels, le chroniqueur échiquéen de la "Patrie" prendra quelques semaines de repos dans le pittoresque petit paradis de Fraser's Point, comté de Huntingdon. J'invite tous les amateurs sans distinction qui se trouveraient à passer dans ces parages (Fraser's Point est situé sur le lac St-François, à 5 milles de Fort Covington, N.Y.) à piquer une pointe jusqu'à la.... pointe Fraser. La maison n'est peut-être pas luxueuse, mais on y mange sainement et l'on y dort bien. C'est le "bon gite" et l'hospitalité y sera cordiale, sans parler de l'échiquier que l'on placera confortablement sous les grands arbres, à quelques pieds de la belle étendue d'eau du Saint-Laurent. Une carte postale atteindra toujours le soussigné en 24 heures.

Une seule condition est exigée: c'est que les amateurs, qui me feront l'honneur d'une visite, s'inscrivent sur le coupon publié ci-contre comme membres-zélateurs du nouveau groupement de joueurs d'échecs canadiens-français qui s'organise pour l'automne prochain. Ce sera la carte d'entrée.

Membre Zélateur

Je, soussigné, m'inscris comme MEMBRE ZELATEUR du nouveau GROUPEMENT de joueurs d'échecs à être constitué sous l'égide de l'Association A. A. Nationale. Il est bien entendu que ceci ne m'engage nullement à aucuns déboursés d'argent ou à aucune obligation quelconque.

Signature.....

Adresse.....

.....

LORENZO PRINCE,
Chroniqueur échiquéen,
"LA PATRIE,"
Montréal.

UNE BRILLANTE PARTIE

La partie suivante fut jouée entre les deux excellents maîtres E. Colle et M. Euwe, champion de Hollande. Cette partie vaut vraiment la peine d'être sérieusement étudiée par les amateurs.

BLANCS	NOIRS
E. Colle	M. Euwe
1. P-4D	P-4D
2. C-3FR	C-3FR
3. P-3R	F-4FR
4. P-4FD	P-3FD
5. C-3FD	P-3R
6. F-3D	F x F Le coup C-F3CR est probablement plus fort.

Le coup du texte a été joué dans une partie du match Lasker-Capablanca et les Blancs ont obtenu également une position meilleure.

7. D x F	CD-2D
8. Roq	F-3D
9. P-4R	P x PR
10. C x PR	C x C
11. D x C	Roq
12. F-5CR !	F-2R Si 12—D-2FD est impossible à cause 13. P-5FD. Egalement si:
12.	D-4TD
13. P-5FD	F-2FD
14. F-7R	TR-1R
15. C-5CR	P-3CR
16. D-4TR	P-4TR
17. C-4R et gagnent.	
13. F-2D	T-1R
14. F-3FD	D-2FD
15. TD-1FD	TD-1D
16. TR-1R	C-1FR A cause de la menace des Blancs P-5D.
17. P-4TR !	Tout en permettant un dégagement au R prépare l'attaque qui va suivre.
17.	F-3FR

(Voir diagramme



Position après le 17ème coup des Noirs

18. C-2TR	Ce coup peut paraître étrange, mais il est en réalité très fort; il menace de C-4CR; car la prise du PTR ne serait pas bonne à cause de C-6TR échec.
18.	D-4CD
19. TD-1D	D-3TD
20. C-4CR	F-2R La prise du PFD serait dangereuse, exemple:
20.	D x PF
21. C x F échec	P x C
22. D-3FR	C-2D
23. P-5D etc.	
21. P-5D !	Parant les deux menaces des Noirs — D x PF et — P-4FR:
22. D-5R.	
22.	PF x PD
22. P x PD	P x PD
23. T x PD	F-3D ? La faute décisive qui permet aux Blancs de terminer brillamment. Les Noirs n'avaient compté que sur 24. D x T; T x D. 25. T x T; D-5FD: le meilleur était encore — T x T, mais dans ce cas les Blancs conservaient une attaque contre laquelle il est bien difficile de trouver une défense.
24. T-5CR ! !	T x D Il n'y a plus de défense. Si 24. C-3CR; 25. D x T échec.
25. C-6TR échec	R-1TR
26. F x PC mat	

AREX
COMPOUND
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS PQ

NOUVELLES ETRANGERES

Les leaders du tournoi mineur du Brooklyn Chess Club sont MM Branstein, 3½-1½; Pitts, 3-2; Groehl, 2½-1½; Meislen, 2-2.

x x x

M. C. E. Lindmark, du Brooklyn Institute Chess Club, a remporté le premier et le deuxième prix au concours annuel des problèmes de la Metropolitan Chess League, de New-York.

x x x

L'assemblée annuelle de la "New York State Chess Association" aura lieu du 1er au 6 août, à Rome, Etat de New-York.

x x x

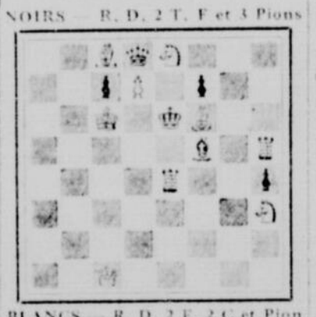
Résultat du treizième championnat de la Colombie-Britannique: 1er M. Enke, 5; 2e W.-J. Barker, 4½; 3e B.-A. Yates et R.-A. Smith, 3; 5e C.-F. Millar, 2½; 6e F.-H. Calhoun, 2; 7e H.-M. Jenkins, 1.

DEUX BEAUX PROBLEMES

Les deux problèmes de cette semaine sont particulièrement jolis et intéressants. Voici les positions:

PROBLEME No. 575

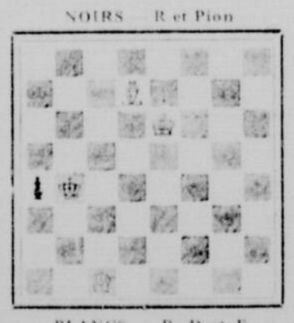
NOIRS — R, D, 2 T, F et 3 Pions



BLANCS — R, D, 2 F, 2 C et Pion
Les Blancs font mat en deux coups

PROBLEME No. 576

NOIRS — R et Pion



BLANCS — R, D et F
Les Blancs font mat en trois coups

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES

Voici les solutions des deux jolis problèmes publiés la semaine dernière:

SOLUTION DU PROBLEME No 573

BLANCS	NOIRS
1. P-5D ! !	Si T-4C x PD
2. D-6TD mat	Si T-4F x PD
2. D-6CR mat	Si T x PC
2. F x T mat	Si T x PF
2. F x T mat	Si T-1CD échec
2. P x T:D mat	Si T-4FD
2. P-8R:C mat	Si T-4R
2. P-8FD:C mat	

SOLUTION DU PROBLEME No 574

BLANCS	NOIRS
1. D-1FD ! !	Si R x P
2. C-5FD échec	R-4R
3. D-5CR mat	Si 1...R-3R ou 3F
2. D-5CR	Ad libitum
3. C-8D mat	Si 1...F joue
2. D-5CR échec	R x P
3. C-5FD mat	Si 2...R-3R
3. C-8D mat	

AUX CORRESPONDANTS DE LA COLONNE ECHIQUEENNE

Comme je l'explique au commencement de cette chronique le rédacteur échiquéen prend cette semaine son congé annuel. Les dispositions ont cependant été prises pour que le courrier habituel lui parvienne. Les réponses se feront peut-être attendre d'une semaine, mais j'espère que les lecteurs de la "Patrie" voudront bien être indulgents. Les amateurs qui voudront écrire directement devront adresser leurs lettres comme suit, après avoir écrit le nom du soussigné: Fraser's Point, comté Huntingdon, P.Q.

LORENZO PRINCE.

LE SPORT

(Suite des Pages 16 et 17)

TROIS COUPS DE CIRCUIT DE GEHRIG

BOSTON, 25. — "Lou" Gehrig, du club New-York américain, a frappé trois coups de circuit au cours de la partie d'hier, égalant la marque établie cette saison par son co-équipier, Babe Ruth. Il n'est plus qu'à trois coups de circuit de Ruth, Bambino en ayant 24 et "Lou" 21.

BASEBALL DE JEUDI

LIGUE AMERICAINE

New-York 11, Boston 4.

Philadelphie 4, Washington 1.

Cleveland 7, St.-Louis 2 (six manches, pluie.)

Détroit 6, Chicago 5. (11 reprises)

LIGUE NATIONALE

New-York 6, Boston 2.

New-York 9, Boston 3.

Brooklyn 3, Philadelphie 1.

St.-Louis 4, Cincinnati 3.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 13, Newark 3.

Toronto 6, Rochester 3.

Syracuse 9, Buffalo 3.

Reading 6, Jersey City 5.

AMERICAN ASSOCIATION

Minneapolis 1, Toledo 5.
Deuxième partie
Minneapolis 3, Toledo 1.

Saint-Paul 2, Columbus 1.

Kansas City 8, Louisville 4.

Milwaukee 6, Indianapolis 3.

PARTIES DE VENDREDI

LIGUE AMERICAINE

Washington 5, Boston 3.

St. Louis 2, Cleveland 1 (10 innings)

Détroit 9, Chicago 4.

LIGUE NATIONALE

New-York 7, Philadelphie 3.

Philadelphie 6, New-York 5, (10 innings).

Boston 5, Brooklyn 3.

Chicago 4, Pittsburg 2.

St. Louis 3, Cincinnati 2 (11 innings)

LIGUE INTERNATIONALE
Baltimore 3, Jersey City 0.

Toronto 5, Buffalo 3.

Newark 8, Reading 4.
AMERICAN ASSOCIATION
Louisville 12, Toledo 17.

Columbus 13, Indianapolis 12.

Le S.-Jean-Berchmans blanchit le club Bordeaux

Devant une assistance fort nombreuse malgré la température plutôt inclémente le St-Jean Berchmans a remporté une belle victoire qui lui a donné une réputation enviable parmi les clubs indépendants. Le club Bordeaux a été blanchi par le score de 7 à 0 après une lutte acharnée il y eut un duel de lanceurs tels que Leduc pour Bordeaux et Mandeville pour St-Jean Berchmans.

Sommaire de la partie:
S.-J. Berchmans ... 0 0 0 0 0 0 0 — 0
Bordeaux ... 0 0 0 0 0 0 0 — 0
Batteries: St-Jean Berchmans, Mandeville, Marier; Bordeaux: Leduc, Dufresne.
Arbitres: Jubinville et Lamoureux.
Durée de la partie: 2 heures.

Le Notre-Dame est défait

Le Notre-Dame est allé dimanche dernier rencontrer le Sorel qui l'a fait subir sa première défaite de la saison par un score de 8 à 2, malgré les joueurs du Notre-Dame, étant bien fatigués de leur voyage qui a été retardé par les processions sur son chemin, donnèrent une belle exhibition malgré qu'ils se virent obligés de commencer la partie sans aucune pratique et ce en l'absence de deux joueurs alors qu'il était quatre heures. Ce n'est qu'à la troisième manche que le Sorel s'assura de la victoire alors que les joueurs du Notre-Dame eurent leur "off day" de la journée en commettant huit erreurs consécutives qui occasionnèrent 6 points au Sorel. A part de cette manche la partie fut de toute beauté. Le Notre-Dame tient à remercier le Sorel de sa cordiale hospitalité et ses manières sportives et il est à espérer qu'il lui accordera une revanche. Il conservera aussi l'arbitre de la place de ses décisions justes.

Score par manche:
Notre-Dame ... 1 0 0 0 0 0 0 0 0 — 1
Sorel ... 0 1 0 0 0 0 3 0 4 — 8

Dimanche prochain, le Notre-Dame ira rencontrer le Parc Champlain à Rosemont, ce dernier, qui n'a pas connu la défaite cette saison, aura besoin de se bien tenir car les joueurs du Notre-Dame son talliers de leur côté dimanche dernier et ont prouvé que victoire au général Dessaulles. Inf: Paul Desautels, 6451, rue St-Denis, tél: Cal. 4931-M ou A. Brien Villeneuve, tél: Cal. 4864-J.

Le Parc Champlain

Le St-Charles est venu rencontrer le Parc Champlain. La partie fut très contestée, mais malheureusement la pluie dut arrêter la partie à la 7ème manche, et la partie fut nulle.

Voici les détails:
St-Charles ... 010 110 0 — 3 4 1
Parc Champlain ... 200 010 0 — 3 6 2

Dimanche prochain la fameuse équipe du Notre-Dame tendra visite au Parc Champlain. Les amateurs du baseball auront un régal parce que la partie promet d'être très contestée.

Les gérants désappointés du Notre-Dame et Caron, du Parc Champlain feront pratiquer leurs hommes pour la partie de dimanche.

Inf: Gérant: J.-A. Caron, Cairval 6440, 6416, 256me Ave, Rosemont, coin Beaubien, 276me Avenue, Rosemont.

MICHEL S'EMBARQUE

TORONTO, 25. — Georges Michel, de Paris, qui détient le record de la traversée de la Manche, s'est embarqué hier à Cherbourg en route pour Montréal, afin de participer au marathon nautique de Toronto, le 31 août. Duke Mello, de Honolulu, est également parmi les dernières inscriptions.

Siant-Arsène : 7, Ste-Elisabeth : 6

Dimanche, malgré la température un peu défavorable, plusieurs centaines de partisans du St-Arsène se rendirent au terrain voir leur club favori à l'oeuvre. Ils ont vu le St-Arsène remporter sa huitième victoire consécutive par la faible marge d'un point. Ils ont battu pour la circonstance le St-Elisabeth Amateur par le score de 7 à 6. Ce fut une partie de toute beauté, les deux clubs accomplissant du beau jeu. Le résultat resta incertain jusqu'à la fin. L. Guillemette, des vainqueurs, a frappé un coup de trois-buts et un coup de deux-buts. Stebenne et Vanier se sont distingués. Dimanche, le St-Arsène recevra le Star Amateur, dont la réputation n'est plus à faire, et qui vient de remporter une victoire méritée sur le Joffre. Le St-Arsène regrette sincèrement l'accident survenu à M. Cusson dans la partie de dimanche et nous espérons qu'il se rétablira le plus tôt possible. Le St-Arsène lance un défi à tout club amateur junior ou amateur. Il désire une partie avec les Robbins. Inf. A. Edouard Paquin, Calumet 5497J.

Le Parc Champlain

Demain, le Notre-Dame ira rencontrer le parc Champlain, à Rosemont. Il est libre pour le 5 juillet.

C. P. VERDUN vs CIMON

Demain, le C. P. Verdun rencontre la Maison Cimon au parc Réaume. MM. Vachon, Kumps et Thérien, composent maintenant la direction du C. P. Verdun.

LE MacDONALD BRIER

Le club de balle molle MacDonald Brier a battu le Aird and Son par 17 à 7 et le Regent Knitting par 19 à 1. Il lance un défi à tout club, surtout au Lowney's Chocolate. Inf. Jean Rivet, Cherrier 9416, entre 5 et 7 heures, p.m.

CANADIEN AMATEUR

Le Canadien Amateur a battu le C. P. Champlain par 8 à 2. Demain il recevra l'Athlétique d'Hochelaga sur son terrain, coin Bélanger et Iberville, à 2.30 heures.

VISITATION VICTORIEUX

L'ancien Colporteur de Fruits vient de se refaire sous le vocable du club Visitation. Il a battu le Montreal Dairy par 6 à 3. Une assemblée sera tenue lundi soir. On demande à M. Frank Daoust et M. Nap. Gauvin de se rendre à la salle de quilles, coin Visitation et Ontario.

DUPONT GLASS CO

Ce club a battu par défaut le St-Willibrod dimanche dernier. En revanche il a joué contre un All-Star, composé en partie des joueurs du St-Eusèbe Jr, et l'a battu par 9 à 8. Libre dimanche, il lance un défi à tout club de 16 à 18 ans. Inf. A. Fournier, 2068 Harbour, ou Yvon Rho, 1626 Nicolet, Cairval 5947J.

LE CLUB WILLIAMS

Le club de balle molle Williams a battu le Lowdey's Chocolate par 11 à 2 et le Johnson Wire Works par 22 à 6. Il a gagné la partie sans perdre une balle et se proclame champion indépendant de Montréal.

LE SAINT-BERNARD

Le Saint-Bernard est prêt à jouer contre tout club de 15 à 16 ans. Dimanche, il rencontrera le Viauville.

L'Iberville vainqueur

Dimanche le club Iberville a remporté une éclatante victoire en battant le Victoria de Montréal par un score de 6 à 1. Le lanceur Renault du club local a été à la hauteur de sa position en n'octroyant 10 des deux frappeurs du Victoria et a été bien secondé par l'receveur Quimet. La direction du club Iberville remercie et félicite les joueurs du Victoria de leurs belles tenues sur le terrain.

Dimanche, ce sera au tour du Montréal Dairy à venir faire face à la puissant équipe du gérant Lamoureux.

Le club Iberville aimerait à visiter un bon club de Montréal pour le premier ou 2 juillet, jour de la Confédération.

Pour toute information s'adresser au gérant Henri Lamoureux, Belle 311.

Avec le Richelieu

Alex Mailloux porte cette année les couleurs du club de baseball Richelieu pour lequel il agit comme premier but. Il a fait le tirage d'un radio, qui a été gagné par F. Smith, 97 rue Vinet. Il remercie tous ceux qui l'ont encouragé en cette circonstance.

Saint-Charles Ind.

Le Saint-Charles Ind. rendait visite dimanche au Parc Champlain. Ce dernier se promettait bien d'infliger une défaite au St-Charles, mais peu s'en fallut qu'il subit lui-même cet échec, la pluie arrêtant la partie à la septième manche alors que le résultat était de 3 à 2. Les deux équipes montrèrent un jeu brillant malgré l'inclémence de la température, pour ne mentionner que le match sensationnelle de Duhaime du St-Charles qui empêcha de compter deux points.

Le St-Charles félicite le Parc pour son esprit sportif. Résultat par manches:
St-Charles Ind. ... 010101a—3
Parc Champlain ... 200000a—2

Dimanche le St-Charles Ind. jouera avec le Viau, le 2 juillet avec le fameux Bordeaux, le 10 avec le Cité de Lachine, le 2 août le St-J. Berchmans. Après cette date le St-Charles est libre et désirerait rencontrer tout spécialement les clubs Farnham, Ste-Valleyfield, Sainte-Rose ou tout autre bon club amateur de la province.

Gustave Roy, 24 Reading, Montréal, York, 2821F.

WAGONS-LITS MONTREAL-TROY, ALBANY

A partir du 26 juin le Chemin de Fer National du Canada inaugurera un nouveau service de wagons-lits entre Montréal, Troy et Albany, quittant Montréal à 9.40 p.m., tous les jours. Le train au retour quittera Albany à 9.30 p.m. arrivant à Montréal à 8.30 a.m., le matin suivant. Les heures sont données d'après le méridien de l'est.

Pour autres détails, réservations, etc. s'adresser à tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville, 239 St-Jacques, Main 4731.

Balmoral: 2, C.P. S.-Laurent: 8

Dimanche dernier l'équipe du C. P. S.-Laurent a remporté une victoire bien méritée sur le Balmoral, car l'équipe Balmoral est une équipe composée d'étoiles et tous ses sont distingués en particulier son lanceur, Gravel qui a fait mordre la poussière à six des durs cogneurs du C. P. Les joueurs Laurentien se sont tous distingués et de leur côté une mention spéciale doit être accordée au lanceur Marenger qui a émerveillé la population. Le C. P. S.-Laurent possède sûrement le meilleur lanceur amateur de la province aussi la foule nombreuse l'a applaudi. La direction du club remercie M. le gérant Caty ainsi que son équipe de la manière dont se sont fait les choses et nous encourageons les autres clubs à en faire de même.

Les deux arbitres ont été justes et ont donné satisfaction.

Dimanche prochain, le Ste-Cécile Delorimier rendra visite au C. P. S.-Laurent.

Voici le détail de la partie:

BALMORAL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Viau lf	5	0	1	1	0	0
Carrière, c	4	0	2	6	0	0
Z. Forget, 1er	4	0	1	10	0	0
Tessier, rf	4	0	0	0	0	0
Lauzon, cf	4	0	1	1	0	0
A. Bonneau, 3e	4	1	0	1	2	2
Gravel, p	4	0	0	0	2	0
D. Bonneau, ss	3	1	1	2	6	2
H. Forget, 2e	3	0	0	5	2	0
Weaton, subs	0	0	0	0	0	0
Total	35	2	6	24	12	4

C. P. S.-LAURENT

Limoges, cf	5	1	1	2	0	0
Marcotte, ss	5	1	1	3	6	1
Rochon, 2e	5	2	2	2	2	1
Dagenais, rf	4	1	2	0	0	0
x-Marineau, c	5	1	2	6	0	0
G. L'Heureux, lf	5	1	2	1	0	0
Labelle, 2e	5	0	1	1	1	0
J. L'Heureux, 1er	5	1	2	7	0	0
Moranger, p	5	0	0	1	2	0
S-Aubin, rf	1	0	0	0	0	0
Total	45	8	13	27	11	2

x—Mort pour avoir refusé de courir à la 4ème.

Balmoral ... 0 1 0 0 0 0 0 1 0 — 2
C. P. S.-Laurent ... 5020010ex— 8

Sommaire: Buts volés: Rochon, G. L'Heureux, Limoges, Marcotte, Lauzon, D. Bonneau; sacrifices: Labelle; buts sur balles de Gravel 6, de Marenger 2; retirés au bâton par Gravel 6, Marenger 6; double-jeu: Marcotte à Rochon à L'Heureux J.; laissés sur les buts: Baltimore 4, S.-Laurent 9. Temps 1.45; assistance 500 personnes; Arbitres: Marcel Fortier.

Avis aux meilleurs clubs

Le fameux Mile-End Inc. avec un alignement All Stars, tel que lité, annoncement de l'Ahuntsic Beecher, St-Henri, Clancy du Sault, René Boisseau, du Notre-Dame et St-Eusèbe, Ayeff du Tech, High School de Newport, N.Y., Brown Corbeil, Spitzer Ross, etc, lance un défi aux meilleurs clubs amateurs de la province pour le 28 juin et le 1er juillet. Avis aux clubs Acton Vale, Sorel, Ste-Rose, Ste-Thérèse, Drummondville, Farnham, etc. Le 10 juillet, le Mile-End ira à L'Epiphanie, 17 C. P. Verdun, 24 Bordeaux, le 1er août, Drummondville, Avis au St-Jean Berchman pour une partie pour n'importe quelle date après juillet, pour un enjeu de $50.00, avec des arbitres de la ligue Spalding. Inf. M. S. Lévy, 4160 Cuieux, Tél. Bel. 2716, après 7.30 heures le soir.

Le jeu de Crapaud

M. Alex Destanner, du club Canadien, champion joueur de crapaud de Montréal, rencontrera M. A. Tardy, du club Molson, dans un match de 10 parties. Les cinq premières parties auront lieu au local du club Molson, dimanche le 26 à 1.30 heure. Le départ se fera à 12.30 hrs. au local du club Canadien. MM. H. Schaller et D. Leduc du club Canadien ont triomphé des joueurs du club St-Louis, par 12,000 points.

Le tirage du club Canadien a eu lieu ces jours derniers, le numéro gagnant du gramophone est 2467 et le numéro gagnant du prix de présence est 1615. La direction du club Canadien remercie les clubs Montréal, Molson, Métropole et St-Louis ainsi que tous ceux qui nous ont encouragés pour notre tirage.

Star Amateur : 10, Montréal-Est : 2

Dimanche dernier, le Star Amateur, remportait sa quatrième victoire en écrasant le Montréal-Est par 10 à 2. Le lanceur Lewis des vainqueurs fut très effectif dans la boîte, n'accordant que 6 hits espacés et rettrant 15 hommes au bâton.

Dès la première manche le Star s'assurait de la victoire en comptant 5 points. Gosselin de Montréal-Est ne put arrêter l'élan des durs cogneurs du Star qui enregistrèrent 13 hits sur ses balles.

Tous les joueurs du Star se distinguèrent tant au champ qu'au bâton.

Le Star félicite le Montréal-Est de sa belle tenue sur le terrain.

Le Star avant quelques dates de libres aimerait à rencontrer le C. P. Champlain, le Corona Vieu Frère, Garden City, St-Jean d'Iberville, etc. Inf. Albani Guevin, 2551 Ontario E. Tél. Cl. 7691J.

Sainte-Elisabeth à Saint-Hyacinthe

Dimanche, le 26 juin, la puissante équipe du Ste-Elisabeth amateur, ira rencontrer la forte équipe du St-Hyacinthe amateur au Parc Laframbroise. Le départ se fera en camion-automobile de la demeure de M. Z. Serré, 28 Agnès, à 10 hrs a.m. précises. Il invite ses nombreux partisans à faire le voyage avec lui pour l'encourager à sa victoire. Le Ste-Elisabeth a encore quelques dates libres et prie les gérants de clubs amateurs qui ne craignent pas la défaite de communiquer au plus tôt possible avec lui.

Les clubs qui ne craignent pas n'ont qu'à relever ce défi qui leur est lancé. Pour informations, s'adresser à Z. Serré, 28 Agnès, St-Henri. Tél. West. 2317.

S.-Roch Ind. bat Richmond

Le Richmond, qui a défait presque tous les clubs des alentours, recevait le St-Roch Ind., de Sherbrooke, et a été défait dimanche le 19 courant, par le score de 7 à 2. C'est là sa troisième victoire consécutive. La batterie du Richmond, se composait de Cabana, receveur et de Viger, lanceur droitier bien connu de Montréal. Ce dernier accorda 13 hits à ses adversaires, tandis que le S-Roch Ind. avait comme batterie Landry comme receveur et Lepage comme lanceur, ce dernier n'accorda que 6 hits et lança une partie de toute beauté.

Dimanche prochain, le "Saints" se rendront à Magog rencontrer le club de...rondroit.

Inf. Rosario Gagné, 14 rue Minto, Sherbrooke, Qué. Bel Tél. 562.

Sainte-Elisabeth : 7, Saint-Arsène : 7

Dimanche passé avait lieu la fameuse partie attendue depuis si longtemps entre la puissante équipe du Ste-Elisabeth et celle du Saint-Arsène laquelle se termina par un score de 7 à 7. Le fameux St-Arsène composé de son arbitre qui ne connaît pas la différence entre une "ball" et une "strike" se vante d'avoir un record de dix victoires et aucune défaite, ce que tout club peut faire en jouant comme le fameux St-Arsène qui sachant que tout club peut le battre emploie son arbitre pour gagner ses parties. Si ce n'avait pas été d'un tel arbitre comme l'ont dit plusieurs participants du St-Arsène, vous n'auriez fait qu'une bouchée de notre équipe", et le St-Arsène savait bel et bien que le Ste-Elisabeth était trop fort, et que c'était le seul moyen de recourir à l'arbitre pour faire partie nulle. Est-ce là une manière sportive de recevoir un club visiteur, si oui, continuez comme dimanche passé et continuez à vous vanter dans ce journal comme vous l'avez toujours fait de vos victoires faciles, mais vous n'avez jamais mentionné la générosité de votre arbitre. Allons monsieur Edouard Paquin gérant du St-Arsène, avez un arbitre franc et vous vous apercevrez que votre équipe est encore trop faible pour mesurer vos forces contre la puissante équipe du St-Elisabeth qui aime toujours à jouer en sport, comme il l'a toujours fait.

Pour informations s'adresser à Z. Serre, 28 Agnès St-Henri. Tél. West. 2317.

Le tir à Laprairie

Malgré l'incertitude de la température, dimanche dernier, un bon nombre de visiteurs s'étaient rendus au champ de tir du club de Dr. L. H. Fortin, du club Beauregarde, pour le plus haut score dans le numéro spécial de 50 oiseaux et M. L. Robert remporta les honneurs dans les levées doubles.

LEVEES SIMPLES, 50 OISEAUX

Dr. L.-H. Fortin	38 x 50
J.-A.-C. Bourdon	34 x —
L. Robert	32 x —
C.-L. Perras	32 x —
R. Bonneterre	30 x —
L. Dupuy	28 x —
P. Bonneterre	26 x —
R. Beauregard	7 x —
J.-B. Lamarre	23 x 25
E. Lamarre	15 x —
O. Brossard	13 x —

SPECIAL, 25 OISEAUX

O. Brossard	21 x 25
L. Robert	21 x —
C.-L. Perras	20 x —
J.-A.-C. Bourdon	17 x —
R. Labarre	14 x —

DETAIL

O. Brossard	22 x 25
L. Robert	20 x —

LEVEES DOUBLES, 24 OISEAUX

L. Robert	18 x 24
Dr. L.-H. Fortin	15 x —
C.-L. Perras	13 x —
J.-A.-C. Bourdon	12 x —

Tel que déjà annoncé il y a concours tous les dimanches, vers 1 hrs p.m. (heure normale) et le 1er juillet, fête de la Confédération aura lieu le deuxième concours annuel du Club. Ce concours est ouvert à tous les amateurs de l'Amérique. Pour plus amples informations, s'adresser à M. J.-A.-C. Bourdon, Laprairie, Qué. Téléphone Bell 23-W.

La Ligue Indépendante à Sorel

C'est vendredi, le 1er juillet que la Ligue Indépendante organisera un All Star pour aller jouer contre le club de baseball de Sorel. Ce All Star sera composé des meilleures étoiles que la Ligue Indépendante possèdent actuellement dans ses quatre équipes, Beauvivage, Hochelaga, St-Eusèbe et Guyboury.

Parmi les joueurs qui se rendront à Sorel nous pouvons mentionner Duplessis, Mullen, Corey, Boulerice, Lafance, Yvon, Major, Goudreau, Sauvé, Boston, Frank Delisle, Laverrière, St-Pierre, Couturier, etc.

La batterie qui sera opposée aux cogneurs du Sorel, sera composée de Corey, lanceur du St-Eusèbe et de Duplessis, receveur du Hochelaga, et pour combattre ces derniers, le gérant Robillard du Sorel est maintenant en communication avec un lanceur américain dont le nom sera connu dans quelques jours.

Le voyage se fera à bord du vapeur Trois-Rivières, et, en plus de l'attraction du baseball à Sorel, il y aura, à bord, chant, musique et danse, en un mot, le voyage sera très agréable et la Ligue compte sur ses milliers de supporteurs pour faire de cette excursion un grand succès. Comme le nombre de billets est bien limité, nous prions ceux qui veulent nous accompagner de se procurer leur passage le plus tôt possible, afin de ne pas être déçu à la dernière minute.

Toutes informations seront fournies avec plaisir de la part de M. Ovila Gauthier, propriétaire du Ste-Eusèbe et organisateur du voyage, 2156, rue Fullum, Tél. Am. 2550.

Dimanche à Lachine

Dimanche prochain, si Dame température le permet, le club de baseball Cité Lachine fera l'ouverture du Carnaval des Sports d'été en recevant la visite du Farnham, une des plus redoutables équipes amateurs de la province. Tous se rappellent sans doute la mémorable joute qui fut jouée à Farnham l'an dernier et qui se termina par une victoire bien méritée pour le Cité Lachine (alors Lachine Printing). Le club Farnham viendra accompagné par au-delà de 400 partisans qui viendront dans l'espoir de voir leur équipe prendre une revanche sur le Cité Lachine.

Le public est assuré de voir une joute très mouvementée et auront l'occasion de voir des joueurs tels que Cross, Nevins et Pendelton de l'Université de Vermont, et Lussier, fameux 3e but, qui fut à l'essai pour Newark, ainsi que Brazeau, Leduc, Robillard, Ménard, Gagnon, Simmons et Pelletier, pour Cité Lachine, on pourra voir des joueurs tels que L. Chartier, Cardinal et Vallières qui ont conservé une moyenne de 900 au champ tandis qu'au bâton Parent, Brunelle et Larivière ont conservé une moyenne de 360. Nous remarquons sur l'alignement du Cité Lachine le plus jeune court-arrêt qui n'a à peine 17 ans, et Meloche, une autre jeunesse de 18 printemps, qui pèse le joli poids de 187.

Donc dimanche à Lachine pour voir les deux meilleurs clubs amateurs de la province aux prises.

BIEN DES MERES ont des raisons pour bénir le Vermifuge de la Mère Graves qui a soulagé les tout petits de leurs souffrances et les a rendus à la santé. 37



Cette Ale est en Parfaite Condition!

"Nous l'avons tenue absolument dans la même *condition* qu'elle était au sortir de la Brasserie—ce qui veut dire qu'elle est parfaitement bonne."

Et c'est ainsi que l'Ale que vous achetez doit être conservée.

Frontenac Export Ale

TOUJOURS EN CONDITION

CHRONIQUE DES DAMISTES

M. JOSEPH SAINT-JEAN élu à l'unanimité Président de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc.— M. W. LABRECQUE, Patron, succédant à feu J.-A. BLEAU,— L'assemblée fut un succès colossal.— Un cadeau généreux de M. HECTOR BEAUDRY.— Demain, grande fête de la Ligue Canadienne, au Chalet: Jeu de Dames, courses, balle au camp, etc. Départ au Foyer.

L'AVENIR DU JEU DE DAMES

La Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., fondée en 1909, a tenu l'une des assemblées les plus heureuses de son histoire. Devant l'élite des organisateurs du Jeu de Dames, à Montréal, on enrégistra le succès le plus désiré de la soirée, en nommant à la présidence de la Ligue, M. Joseph Saint-Jean, membre de notre grande association canadienne-française du National.

Ce fut comme le mot d'ordre d'un concours spontané des membres de l'assemblée pour tous les postes à remplir. Cette popularité de notre ami Saint-Jean s'est affirmé de longtemps, dans nos cercles sportifs, et l'on disait couramment, depuis quelque temps, que les bons effets se faisaient nettement sentir depuis que l'on avait parmi nous un organisateur d'une valeur aussi appréciée.

Il a fallu bien du travail de la part des intimes de M. Saint-Jean pour le convaincre à accepter cette nouvelle responsabilité, après tant de services rendus à la cause du Jeu de Dames, dans tous ses domaines. C'est un gage assuré de succès encore plus grand pour la Ligue du Jeu de Dames, d'Amérique qui a pris le jeu de dames, à ses débuts, en 1909, pour le conduire à ses meilleures destinées, en organisant matchs sur matchs, depuis les tirés les plus modestes jusqu'aux championnats du Canada, d'Amérique et du monde, individuels et pour équipes, qu'elle contrôle depuis. Avec l'heureuse nouvelle de l'élection de M. Saint-Jean, laquelle s'est vite répandue dans tous nos clubs, la Ligue ne saurait manquer de continuer d'être le point de mire de tous ceux qu'intéresse le véritable progrès du sport.

Il nous fait plaisir également de constater le maintien de M. J. Mailloux à la charge de vice-président. M. Mailloux a toujours été un appui précieux pour la Ligue, dans toutes les discussions où la bonne vieille expérience est requise. Et il saura, comme dans le passé, prêter son concours à maintes organisations.

Il ne pouvait être question, évidemment, de nous départir des services inappréciables de M. Moreau. Ses connaissances de toutes les situations en font l'homme du moment. M. Gendron a su protéger le trésor de la Ligue avec efficacité, cette année, et comme c'est le point le plus vulnérable de toute organisation, il eut céder aux instances de l'assemblée.

Nous verrons M. Ph. Gauthier dans une des charges où il excelle particulièrement. Connaissant, pour ainsi dire, tous les joueurs de Montréal, il possède en plus une très grande habileté dans la compilation des pourcentages. Comme on l'avait laissé entendre, la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique poursuit aujourd'hui un travail si considérable,—lequel s'augmentera sous peu— qu'il fut jugé pratique d'opérer un changement notable dans le travail de nos officiers.

Ainsi, la charge du secrétariat comprend maintenant la tenue des minutes et la correspondance. Avec ces deux articles, l'item est suffisamment chargé. Le trésorier s'occupera des finances uniquement, et l'archiviste, en plus des records des tournois, tient note de tous les événements de l'année. Voilà l'innovation dont profitera notre Association, dans bien des cas.

Une autre heureuse acquisition est bien celle d'un nouveau venu dans le mouvement, mais non des moins dévoués, dans la personne du Dr. Lamarre, de Maisonneuve. En sa nouvelle qualité de publiciste, notre ami Lamarre ne sera pas en peine de faire sa réputation, et nous heurons en jugement, s'ils ne l'ont déjà fait. C'est un fervent amateur dont l'esprit sportif ne connaît pas de bornes.

Les besoins du sport, je le répète, exigeaient que l'on créât de nouveaux postes. C'est ainsi que nous nommerons, aussitôt le programme de la saison définitivement arrêté, un organisateur spécial pour chaque classe. Ceux-ci seront les adjoints de M. Gauthier, à qui ils soumettront tous les rapports, tout en surveillant et conduisant les joutes dans leur classe respective. Un tel personnel assurera un fonctionnement parfait, sur toute la ligne.

On voit que les Directeurs sont représentés par les principaux officiers de chaque club. C'est la certitude d'une discussion pratique à nos assemblées, et la solution intelligente de tous nos problèmes d'organisation.

Nous avons eu plus l'honneur de posséder maintenant un digne successeur au regretté M. Bleau, dans la personne de M. W. Labrecque, ex-président de la Ligue. Il serait superflu de dire ici les mérites d'un homme qui a conduit notre sport dans la bonne voie, pendant plus de dix ans. Le patron de la Ligue connaît les besoins du sport, dans tous ses détails, et il est heureux que nous puissions conserver le concours d'un si précieux conseil. La reconnaissance des damistes, tant du Canada que des Etats-Unis, est la meilleure évaluation d'un homme qui a été tout et toujours pour le bien du sport.

Tous nos remerciements sont acquis à M. C. Cardinal, près. hon. de notre Association, pour le travail qu'il a effectué au cours de son terme. M. Cardinal fut un président modèle, toujours présent pour donner la seule orientation qui convenait au progrès.

Nos vice-prés. honoraires sont des bienfaiteurs de vieille date, avec, au premier rang, M. Hector Beaudry, dont l'esprit sportif et des générosités, en toutes occasions, lui méritent également le titre de Mécène du Jeu de Dames. Sa modestie, cependant, l'a toujours emporté sur tout le reste, et nous nous sommes contentés de l'appeler un véritable sportsman, — ce qui en dit autant. M. l'ex-échevin Sansregret, du Social Deliormier, M. P. J. Lafontaine, secrétaire, de la section des Etats-Unis, pour notre Ligue, la "raison d'être" du grand progrès des amateurs du Jeu de Dames dans les centres franco-américains, et M. Joseph Rhéaume, de Maisonneuve, ont mérité de notre Ligue, au plus haut titre.

Il est évident que le sport damiste est destiné à entreprendre une saison éminemment fructueuse. L'assemblée annuelle, au mois de juin, (au lieu d'octobre) en est une preuve; et la réunion spéciale d'organisation, en juillet, en sera une autre.

Mais même si cela n'était, je dirais qu'avec une telle phalange de connaisseurs, M. Saint-Jean en tête, il ne saurait en être autrement. Et ceci créera un enthousiasme supérieur dans tous les rangs, à Montréal comme en dehors.

René DUSSAULT.



M. JOSEPH S.-JEAN, du National, élu à l'unanimité président de la Ligue d'Amérique, pour le prochain terme.

Bureau de direction de la Ligue du jeu de dames d'Amérique, Inc.

SAISON 1927-28

OFFICIERS HONORAIRES.—Patron, M. W. Labrecque; président honoraire, M. C. Cardinal; vice-présidents honoraires, MM. Hector Beaudry, ex-échevin J.-E. Sansregret, P.-J. Lafontaine et Joseph Rhéaume.

EXECUTIF

Président.—M. Joseph St-Jean.
Vice-président.—M. J. Mailloux.
Secrétaire.—M. Emile Moreau.
Publiciste.—M. le Dr H. Lamarre.
Trésorier.—M. M. Gendron.
Archiviste.—M. Ph. Gauthier.
Organisateurs.—(On en nommera un pour chaque classe, à une prochaine assemblée).

DIRECTEURS

M. L. H. & P.—M. P. Marchand.
National.—(A venir).
Plessis.—M. E. Moreau.
Sqe. Delorimier.—M. C. Cardinal.
Maisonneuve.—M. R. Dussault.
Verdun.—M. L. Gibeault.
Iberville.—M. C. Verdun.

Courtes notes

LE PRESIDENT D'ELECTION

M. le Dr Lamarre mérite toutes nos félicitations pour avoir si bien présidé à l'élection de lundi, à la Palestre. Le tact qu'il y a mis, joint à une expérience générale de la situation ont permis d'assurer la nomination du meilleur groupe d'officiers que l'on pouvait désirer.

LA POSITION FINANCIERE

M. Gendron a présenté un rapport financier des plus satisfaisants. La Ligue commencera ses activités en bonne position bien décidée à remplir en tous points le rôle considérable qui lui échoit.



M. W. LABRECQUE, ex-président, élu patron de la Ligue du Jeu de Dame d'Amérique, Inc.

UN DON PRATIQUE de M. BEAUDRY

Nous sommes habitués aux générosités de M. Hector Beaudry depuis l'octroi de la superbe coupe à la classe "A" dans les lointains débuts du sport damiste à Montréal. Mais M. Beaudry a une particularité qui le distingue et qu'il me fait plaisir de noter.

Il a, en effet, la bonne habitude de placer ses dons au bon endroit suivant que les circonstances exigent le plus. Encore cette fois, alors que tout le public apprécie tellement le tournoi de maîtres, il a voulu en assurer un parfait fonctionnement en remettant vingt-cinq dollars à la Ligue, ce montant étant tout spécialement destiné à rémunérer le personnel des rapporteurs et annotateurs qui seront en fonction, à la prochaine saison. Le public n'aura pas de meilleure façon d'apprécier comme il le mérite le geste sportif et désintéressé de notre estimé confrère, qu'en encourageant par sa présence le fameux tournoi auquel M. Beaudry vient d'accorder un si bel appui.

UNE MINUTE DE SILENCE

Le souvenir du regretté M. J. A. Bleau, ex-patron de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., n'est pas près de s'effacer. Dernièrement, au banquet que les Américains offraient aux joueurs canadiens, on observait une minute de recueillement à la mémoire du regretté disparu.

Lundi dernier, à l'assemblée annuelle, la même marque de respect précéda l'élection du nouveau patron. "Je me souviens" est une devise qui doit nous être chère.

La fête de demain, au Chalet

Programme officiel de la fête champêtre qui marquera l'inauguration du Chalet du Damier Canadien, demain, au terrain Georgeville. (Par les autobus de la gare du Mile-End, arrêt au Pont David).

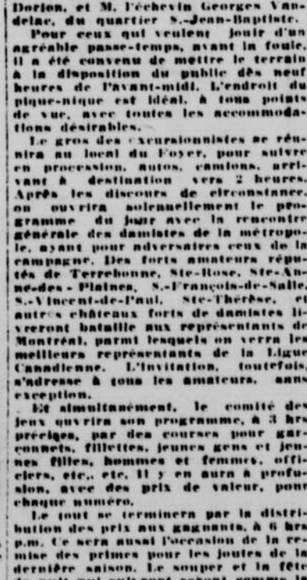
9.00 a.m.—Terrain ouvert au public.
1.00 p.m.—Départ en groupe des excursionnistes, au local du Foyer, 6418, rue St-Denis. Départ à 1.15 hrs précise.
1.50 p.m.—Arrivée au Chalet. Départ du Chalet à 2 heures, fanfare en tête, pour se diriger au terrain Vandelac.
2.10 p.m.—Arrivée au terrain Vandelac. Souhaits de bienvenue
2.45 p.m.—Grande rencontre de damistes, ville et campagne.
3.00 p.m.—Courses et balle au camp.
6.00 p.m.—Distribution des prix de la journée et primes aux gagnants de la saison. — Retour au Chalet et fête de nuit.

Ligue d'Amérique, Inc.



M. M. GENDRON, dont les services comme trésorier de la Ligue ont été de nouveau requis.

Ligue d'Amérique, Inc.



M. EMILE MOREAU, qui conserve le secrétariat de la Ligue d'Amérique.

RENDEZ-VOUS AU CHALET, DEMAIN

La superbe fête organisée par la Ligue du Jeu de Dames Canadien devrait être l'occasion de la réunion générale des damistes de la métropole et ceux des places environnantes, demain, au chalet du Pont David, terrain Vandelac. Le programme publié dans cette page est la meilleure convocation qui s'en puisse faire.

Tout a été soigneusement préparé pour assurer une journée des plus joyeuses, tant pour les jeunes que pour les vieux. Les détails sont ceux d'un événement grandiose, rehaussé par la présence de deux distingués invités, MM. Aldéric Blain, député de Dorion, et M. l'échevin Georges Vandelac, du quartier St.-Jean-Baptiste.

Pour ceux qui veulent jouir d'un agréable passe-temps, avant la foule, il a été convenu de mettre le terrain à la disposition du public dès neuf heures de l'avant-midi. L'endroit du pique-nique est idéal, à tous points de vue, avec toutes les accommodations désirables.

Le gros des excursionnistes se réunira au local du Foyer, pour suivre en procession, autos, camions, arrivant à destination vers 2 heures. Après les discours de circonstance, on ouvrira solennellement le programme du jour avec la rencontre générale des damistes de la métropole, ayant pour adversaires ceux de la campagne. Des forts amateurs réputés de Terrebonne, Ste-Rose, Ste-Anne-des-Plaines, St.-François-de-Salle, St.-Vincent-de-Paul, Ste-Thérèse, et autres châteaux forts de damistes livreront bataille aux représentants de Montréal, parmi lesquels on verra les meilleurs représentants de la Ligue Canadienne. L'invitation, toutefois, s'adresse à tous les amateurs, sans exception.

Et simultanément, le comité des jeux ouvrira son programme, à 3 hrs précises, par des courses pour garçonnets, fillettes, jeunes gens et jeunes filles, hommes et femmes, officiers, etc., etc. Il y en aura à profusion, avec des prix de valeur, pour chaque numéro.

Le tout se terminera par la distribution des prix aux gagnants, à 6 hrs p.m. Ce sera aussi l'occasion de la remise des primes pour les joutes de la dernière saison. Le souper et la fête de nuit qui suivront seront comme la fin d'une journée parfaite, que tous les fervents du beau sport et des amusements sains ne devront pas manquer.

LA SAISON D'ETE

Les rencontres d'été de la Ligue Canadienne furent inaugurées le 15 juin, avec les résultats suivants:

Can. S.-Henri		vs	Rosemont	
L. Gagnon	½	J.-A. Pelletier	½	
Ed. Gagnon	0	A. Vinet	1	
A. Deschamps	0	L. Racine	1	
O. Maheu	½	J. Massy	½	
G. Chatelain	0	A. Pichette	1	
A. Poirier	1	A. Coutant	0	
Total	2	Total	4	

Cap. L. Gagnon et L. Racine.
Juges: A. Aubertin et M. Denis.

Foyer S.-Edouard		vs	N.-D. S.-Rosaire	
L. Montreuil	1	O. Brazeau	½	
G.-E. Caron	½	J. C. Malo	½	
H. Brazeau	½	D. Brière	½	
J. Moreau	1	A. Biron	0	
E. Renaud	1	W. Ouellette	0	
O. Ethier	1	A. Morin	0	
Total	4½	Total	1½	

Cap. O. Ethier et J.-C. Malo.
Juge: J.-A. Boucher.
Rencontre remise entre le Laurier et les Etoiles.

LES RAPPORTS DE LA CLASSE "C"

A l'assemblée de lundi, à la Palestre du National, M. Moreau, secrétaire, présenta le rapport des rencontres de la classe "C" pour la saison passée. Cette liste est des plus intéressante, car nous voyons là le grand progrès accompli par nos jeunes amateurs. Une douzaine, dont les noms sont indiqués, sont promus à la classe "B", ayant obtenu le pourcentage de 600 comparé, et le championnat de la classe "C" tombe ainsi aux mains de M. E. Lebianc.

Il est à remarquer que le pourcentage comparé est ce qui donne le plus de justice, présentement, dans la comparaison des résultats, et surtout pour l'attribution des coupes et championnats. Il faut nécessairement y recourir, car le pourcentage simple est tout à fait trompeur, comme on peut le constater par quantité de résultats, dans cette liste.

Cependant, lorsque nous offrirons, à la place, des tournois dans chaque classe, ce qui est aujourd'hui désiré par la très grande majorité, nous aurons la seule évaluation exacte qui ne permet aucune critique. Et dans ce cas, il sera probablement possible de fixer un pourcentage uniforme pour toutes les classes, quant aux promotions. Ainsi, puisque .666 ou 667 a été jugé assez élevé pour attribuer à nos champions le titre de maître, il sera peut-être jugé raisonnable d'exiger le même résultat aux joueurs de toutes catégories pour monter d'une classe. Si l'expérience est tentée, on évitera toute complication et incertitude.

ASSEMBLEE LE 6 JUILLET

Vu les fêtes nationales de la Confédération, la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique a fixé la prochaine assemblée annuelle au mercredi, 6 juillet. Il y aura revision des règlement, ce qui nécessite la présence de tous les intéressés. On en profitera immédiatement pour fixer la date de l'assemblée spéciale qui verra uniquement à préparer le programme de la prochaine saison, pour les trois classes. Tous nos amateurs attendent impatiemment, et avec raison, le résultat de cette grande assemblée, où l'on discutera, sous toutes ses faces, la direction la plus avantageuse qui puisse être donnée au Jeu de Dames, de nos jours.

PROBLEME CANADIEN NO 1741
M. R.-O. Desrochers, Montréal
Noirs 13 pièces



Blancs 17 pièces

Le No 2 français de G.-A. Raymond, développe une assez jolie stratégie, avec mouvements de dames bien combinés, si l'on tient compte du champ d'action plus limité, sur le damier de quarante. D'autres auteurs nous soumettront leurs essais sur ce damier, dans les chroniques à venir.

Les compositions de M. Desrochers, tel le No 1741 de ce jour, méritent l'attention des solutionnistes. L'auteur réussit des tactiques suffisamment cachées, avec des finales toujours nettes et subtiles. On peut encourager ce collaborateur qui nous présentera certainement de bonnes oeuvres, à l'avenir.

Notre ami L'Archevêque se spécialise assez bien dans les coups d'un caractère plus ou moins pratique. Le No 1742 est une position quelque peu naturelle, et malgré le nombre considérable de pièces, les débutants trouveront plaisir à le solutionner.

La position première du 1743 de Poirier semble un peu fantaisiste et les coups gagnants sont de la catégorie assez facile. Tout de même, il renferme un mérite suffisant pour l'intérêt des amateurs.

SIMPLE INVITATION

Alors que nos forts joueurs se donnent un répit bien mérité, durant la belle saison, on penserait difficilement à les astreindre à des rencontres générales. Tout de même, on aime bien à conserver l'attrait de la pratique, et l'on s'intéresse davantage à un match de qualité, lorsqu'il s'en présente, même dans les jours chauds.

C'est avec cette bonne intention que notre ami Alfred Tanguay invite nos experts damistes pour un match d'entraînement. On sera unanime à féliciter M. Tanguay pour cette avance, car on doit tenir compte du besoin de pratique de nos champions, en vue du second grand tournoi de maîtres qui s'ouvrira assez tôt, probablement en septembre.

M. Tanguay, qui a un record très respectable comme damiste, tient à se raffermir davantage afin d'être en mesure de figurer au mieux possible au cours des luttes sérieuses que nos experts se livreront, à la saison prochaine. On assure, en effet, que le tournoi éclipsera même le précédent, qui fut pourtant le gros événement de la saison. D'autres experts éprouveraient peut-être le même besoin que notre confrère du St-Henri, et il est à espérer que l'exemple sera suivi.

Il faut y voir surtout une très louable initiative, au point de vue strictement sportif. Car, à partir de septembre, il n'y a aucun doute que tous nos meilleurs joueurs seront, comme l'an dernier et probablement davantage, pris par les séances grandiose du tournoi général, et les matchs seront forcément laissés de côté. Et il semble donc que ce soit le moment très propice de créer ces attractions, durant l'été. M. Tanguay est ouvert pour un pari nominal, et si l'offre s'adresse à tous nos forts amateurs, je crois savoir que notre ami M. W. Hell est spécialement invité à l'accepter. Il sera donc intéressant de connaître le premier adversaire de M. Tanguay, car il appert que nos champions damistes nous fourniront plus d'un superbe match comme celui-ci, au cours de la présente saison. Et l'on applaudira généralement à cette initiative.

AVIS

Toutes communications pour cette colonne doivent être adressées au chroniqueur, M. RENE DUSSAULT, 1835, rue Leclaire. Tel. CLanval 2533.

AVIS

NOS DAMIERS

(Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc.)

SECTION DU CANADA
Sec.-correspondant, M. Emile Moreau, 4251 ave Henri-Julien. Tél. Bélair 5820.

NATIONAL. La Palestre, 80, rue Cherrier, coin St.-André. Tél. Est 0823.

PLESSIS Inc., 1630, rue Maisonneuve, près Logan. Tél. Est 5710f. M. Ph. Gauthier.

SOCIAL MAISONNEUVE, 2380, Ontario-Est, près Valois. Tél. Claival 6013. M. H. Phaneuf.

SOCIAL DELORIMIER, 2151 Mt-Royal Est, près Des Erables. Tél. Amherst 6201.

SECTION IBERVILLE, (Ste-Cunégonde) angle Vinet et Workman. Sec. M. Chs. Verdon, Tél. Westmount 0183.

VERDUN
359, 4ème avenue, Verdun.

ST-HENRI, 120a Rose-de-Lima. M. Alfred Gendron.

L. L. H. & P. Cons., Edifice Power, 83, rue Craig Ouest.

SECTION DES ETATS-UNIS

Sec.-général, M. P.-J. Lafontaine 173 Park St., Holyoke, Mass.

CHICOPEE, salle de l'Union Canadienne. M. Armand Tremblay, 240 rue Center, Chicopee, Mass.

LACORDAIRE, salle Lacordaire, Aldenville, Mass. M. J.-B. Dietrich, 36, rue Mary, Aldenville, Mass.

Nouvelle adresse du ST-JEAN-BAPTISTE, rue Race, près de la rue Spring. M. Ed. Beauregard, jr., Holyoke, Mass.

ROCHAMBEAU, salle du Cercle Rochambeau, 313 Main, Holyoke, Mass.

(Ligue du Jeu de Dames Canadien)

BUREAU-CHEF: 6563 Chambord. M. Aug. Perrault, sec.-corr. Tél. CAlumet 3523w.

N.-D. DU ROSAIRE, 3375 Saint-Hubert, près 325ème avenue. Tél. jour, Cal. 2062; soir, Cal. 3238M.

ROSEMONT, 5287, 31ème avenue, près Masson. Tél. jour, Main 0834; soir, Claival 5088W.

FOYER ST-EDOUARD, 6418, rue Saint-Denis. M. L. Montreuil, Président. Tél. CAl. 9002-J.

LAURIER, 503 rue Brebeouf, Tél. Bélair 5771F.

CANADIEN DE ST-HENRI, 104, rue Bourget.

HOCHELAGA, 1649, rue Chambly Tél. Claival 1780

LES ETOILES, 6418, rue St-Denis. M. L. Montreuil, Président. Tél. CAl. 9002-J.

Ligue d'Amérique, Inc.



M. Ph. GAUTHIER, du Plessis, tiendra les archives complètes de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique.

LETTRE DE M. LAFONTAINE

Au nom des damistes de la Ligue d'Amérique, Section des Etats-Unis, je veux remercier tous ceux qui ont contribué au succès du récent match Canada-Etats-Unis; les organisateurs, le Cercle Canadien de Southbridge et le Cercle Rochambeau, de Holyoke, qui, comme toujours, rendent ces matchs possibles, grâce à leur appui moral et financier, lequel n'a jamais manqué.

Nous sommes aussi redevables à MM. Elphège S.-Jean et Louis Prévost, pour le beau programme que ces artistes nous ont fourni lors du banquet.

Je profite de l'occasion pour féliciter chaleureusement nos vaillants soldats qui ont si bien combattu pour nous ramener la coupe Caron.

Des saluts à tous.

P.-J. LAFONTAINE.
Sec. Ligue d'Amérique,
Section des Etats-Unis.

PROBLEME CANADIEN NO 1742
A. L'Archevêque, Montréal
Noirs 17 pièces



Blancs 17 pièces

MATCH A S.-JEAN, DEMAIN

Les damistes de Montréal qui pourraient trouver occasion de se rendre à S.-Jean d'Iberville, demain, — répondant ainsi à l'invitation que nous faisait M. Labrecque, de S.-Jean, de passage au club Maisonneuve, mardi soir, — seraient témoins d'un match des plus importants mettant aux prises M. J. O. Goyette, qui a déjà remporté un concours à S.-Jean, et M. Emile Dion, de Watton, champion des Cantons de l'Est.

Ces deux messieurs ont une réputation bien établie, et l'on peut être assuré qu'une grosse assistance suivra cette rencontre, laquelle soulève un grand intérêt. Nous avons déjà eu le plaisir de rencontrer M. Dion, lors d'une visite au Social Maisonneuve, il y a quelques années. Avec le progrès qu'il a sûrement acquis depuis ce temps, ce fort amateur est évidemment en mesure de se classer parmi nos meilleurs experts.

Je tiens à assurer nos amis de S.-Jean, que je donnerai avec plaisir publication de ce match, si l'on veut bien me faire parvenir une partie ou fin de partie. Le match est pour le meilleur en trois, la première ayant lieu cet après-midi, et les deux autres demain après-midi, dans la salle du marché, où le public sera cordialement admis.

Il y a un enjeu de vingt-cinq piastres chaque côté, et M. Dion est prié de noter que le montant a été dûment déposé au journal local, le "Canada-Français". Voilà donc un match des plus sérieux dont nous attendons avec intérêt les résultats.

L'attraction est d'ailleurs assurée, car, à défaut de M. Dion, M. Edmond Lefort, de Sabrevois, se rendra immédiatement à la disposition de M. Goyette, contre qui il sera prêt à jouer le même pari.

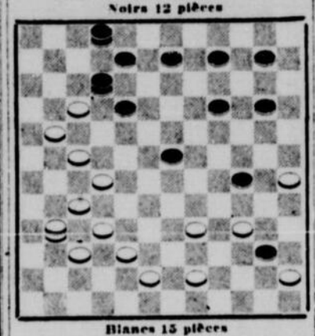
Félicitons, du même coup, nos amis de S.-Jean, pour l'activité qu'ils donnent au sport du Jeu de Dames, de ce temps-ci.

Ligue d'Amérique, Inc.



M. le Dr J.-H. LAMARRE, de Maisonneuve, est le nouveau publiciste de la Ligue.

PROBLEME CANADIEN NO 1743
M. Arthur Poirier, Verdun
Dédié à M. L.-O. Landry
Noirs 12 pièces



Blancs 15 pièces

PROBLEME FRANCAIS NO 2
Georges-A. Raymond, Saint-Jean d'Iberville, P.Q.
Noirs 9 pièces



Blancs 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

INVITATION DE M. LABRECQUE

M. J.-O. Labrecque, prenant une partie amicale, mardi soir, au club Maisonneuve, contre M. A. Bell, a montré qu'il sait tenir tête, au besoin, à nos meilleurs amateurs.

Il en profita pour inviter les champions de la Ligue d'Amérique à aller faire une visite à S.-Jean, durant l'été. Il serait heureux de nous opposer les plus forts représentants de S.-Jean et alentours qu'il pourra réunir. Nous n'aurons qu'à aviser nos amis de S.-Jean, par voie du journal, du dimanche, dont nous pourrons disposer.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

$4.00 Bouteille 26 once — Grant's LIQUEUR Scotch Whisky — $6.00 Bouteille 40 once

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

MARQUE DEPOSEE — DISTILLERIES, THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

Tout en remerciant M. Labrecque de son aimable invitation, nous désirons ajouter qu'il nous fera plaisir de le voir de nouveau, au local du Maisonneuve, chaque fois qu'il aera de passage à Montréal.

R. D.

Solutions des problèmes parus samedi, le 18 juin 1927

PROBLEME CANADIEN No. 1739

Blancs	Noirs
43 à 37	31 à 55
38 à 32	27 à 60
31 à 21	14 à 27
32 à 48	60 à 41
49 à 31	27 à 49
48 à 35	41 à 28
45 à 65	28 à 74
72 à 65	74 à 32
65 à 37. Gagné.	

PROBLEME CANADIEN No. 1740

Blancs	Noirs
46 à 40	65 à 54
38 à 32	59 à 70
72 à 65	54 à 71
39 à 34	28 à 26
38 à 33	26 à 39
40 à 34	39 à 28
32 à 26	21 à 19
37 à 31	70 à 37
43 à 32	71 à 25
31 à 22. Gagné.	

Prix d'excellence et de diligence au collège Sainte-Marie

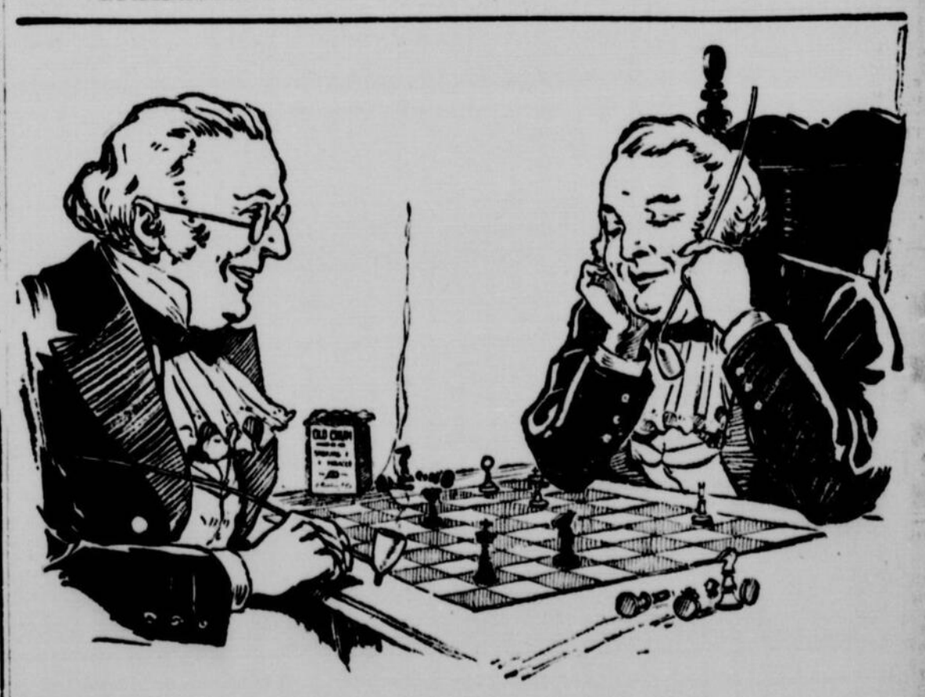
La distribution des prix au collège Sainte-Marie a eu lieu, mardi le 21 juin. Les prix d'excellence ont été mérités par les élèves suivants: en philosophie, seconde année, Marcel Desmarais et Edouard Dumas; philosophie, première année, Alphonse Ouimet, Alexis Fréchette et Gustave Charest; rhétorique, section A, Roland Blondeau et Paul Racine; rhétorique, section B, Armand Guilbault et Roger Lamontagne; belles-lettres, section A, Roger Huot et Roger Dufresne; belles-lettres, section B, Paul La Rocque et Henri Saey; versification, section A, Claude Robillard et Henri Fafard; versification, section B, Lucien L'Allier, Albert Leguerrier et Châteauguay Perrault; méthode, section A, Roger Charland et Gabriel Brière; méthode, section B, Antonio Gagnon et Louis Pilon; méthode, section C, Gérard Plante et René Guilmette; syntaxe, section A, Paul-Emile Marquis et Lucien Delcourt; syntaxe, section B, Roland Laforest, Léonard Cartier et Charles-Arthur Duranceau; syntaxe, section C, Conrad Primeau et Arthur Gagnon; éléments latins, sections A, Dollard Senécal et Gabriel Larue; éléments latins, section B, Paul-Marcel Lafontaine, Marcel Lanouette et Félix Montambault; éléments latins, section C, Maurice Gour et Jacques de Carufel; éléments français, section A, Marcel Courteau et Claude Labrecque; éléments français, section B, Philippe Langlois et Bernardin Langevin.

Les prix de diligence ont été attribués en philosophie, première année, à Gustave Charest et Alexis Fréchette; rhétorique, section A, Roland Blondeau et Paul Racine; rhétorique, section B, Léo-Paul Allard et Antoine Biron; belles-lettres, section A, Roger Huot et Roger Dufresne; belles-lettres, section B, Henri Saey et Paul Le Rocque; versification, section A, Henri Fafard, Claude Robillard et Gérard Lebel; versification, section B, Albert Leguerrier, Jean Archambault et Gaston Dubreuil; méthode, section A, Gabriel Brière et Euclide Ménard; méthode, section B, Raymond Labrecque et Antonio Gagnon, méthode, section C, René Guilmette et Gérad Gareau; syntaxe, section A, Lucien Delcourt, Jean Lebrun et Jean Lussier; syntaxe, section B, Charles-Arthur Duranceau, Rolland Laforest et Léonard Cartier; syntaxe, section C, Conrad Primeau et Arthur Gagnon; éléments latins, section B, Marcel Lanouette, Blondin Dubé et Félix Montambault; éléments latins, section C, Gérard Véronneau et Maurice Gour; éléments français, section A, Gérard Dandurand et Claude Labrecque; éléments français, section B, Laurent Messier et Claude Jodoin.

OTTAWA, 25. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Achille Fréchette, ancien traducteur en chef de la Chambre des Communes, et Madame Fréchette, demeurant depuis quelques années à San Diego, Californie, ont célébré leur noces d'or lundi dernier. M. et madame Fréchette ont été mariés à Québec où le père de la mariée, l'honorable William Howells était consul américain.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis, et franco par courrier, et enverra les indications demandées



DE vieilles amitiés se sont raffermies et de nouvelles se sont formées avec l'aide du tabac à fumer "OLD CHUM."

Il n'y a pas de satisfaction plus douce, plus apaisante, que la satisfaction d'une bonne pipe, et les fumeurs savent que les mots "OLD CHUM" signifient exactement cela. Ils savent que, en matière de tabac, le "OLD CHUM" est un compagnon toujours agréable, discret et sympathique.

Après avoir fumé le "OLD CHUM" des années et des années, nombreux sont ceux qui disent que le tabac à fumer le plus populaire au Canada détient encore tous les records de la plus complète satisfaction.

Et les milliers de fervents du "OLD CHUM" collectionnent les "Mains de Poker" insérées dans tous les paquets et boites métalliques, puis les échangent pour des cadeaux utiles. Deux "Mains de Poker" sont insérées dans chaque paquet de 25 cents.



Si vous fumez le "OLD CHUM," vous savez parfaitement tout cela. Si vous ne fumez pas le "OLD CHUM," il vous reste encore à connaître ce que c'est que les joies de la véritable satisfaction de fumer.

OLD CHUM

"Le TABAC de QUALITE"

LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE NATIONALE DES CANADIENS-FRANÇAIS DANS LA MÉTROPOLE

Quelques-uns des chars allégoriques de la procession d'hier



Les quarante chars allégoriques du grand défilé d'hier après-midi, ont fait l'éducation de la foule, tout le long du parcours. Ce groupe représente: No 1, "la première imprimerie à Montréal", don de la "Patrie"; No 2, "Jean Cabot explore le Labrador"; le No 3, "Quatre siècles d'Histoire"; le No 4, "le premier bateau à vapeur"; le No 5, "le départ de Dollard des Ormeaux; le No 6, "A la gloire des travailleurs de la terre"; le No 7, l'habitation de Champlain, à Québec"; le No 8, "les membres du conseil de la Société St-Jean-Baptiste, marchant dans le cortège. (Cliché la "Patrie").

La Fête Nationale Canadienne-Française

C'EST MADEMOISELLE HORTENSE CARTIER QUI A ALLUME, JEUDI, AU PARC LAFONTAINE, LE BEAU ET JOYEUX FEU DE LA SAINT-JEAN

Une foule immense participe à cette première des réjouissances populaires de la fête nationale canadienne-française. – Dignitaires présents.

UN IMMENSE BUCHER DE SAPINS

Vers dix heures moins quart hier soir, au Parc Lafontaine, sous un ciel d'orage coupé de quelques éclaircies, au milieu des détonations et des cascades lumineuses des pièces pyrotechniques, parmi les clameurs de la foule, à travers la stridente cacophonie des klaxons et des trompes d'autos, une gigantesque flamme monta d'un élan soudain, léchant les sapins résineux d'une caresse grésillante et s'élança à la conquête de la colline en miniature faite d'arbres secs amoncelés jusque vers un arbuste planté tout droit au haut du bûcher et couronné d'un petit drapeau.

Le petit groupe de spectateurs qui s'était imprudemment approché du bûcher recula précipitamment. La chaleur se fit plus vive encore. Et la foule même qui, à quelques centaines de pas, faisait cercle, retenue par un cordon de police, agrandit également l'enceinte dont elle formait la vivante muraille.

Mlle Hortense Cartier, fille de sir Georges-Etienne Cartier, grand homme d'Etat et grand Canadien, sourit, satisfaite. Elle se pencha vers le maire de Montréal qui lui avait passé la torche incendiaire.

L'incendie faisait rage. Et cet incendie n'était funeste à personne. C'était un signe de joyeux augure, c'était le feu qui réchauffe les coeurs et les esprits, c'était le feu qu'une longue tradition nous a transmis, bien que nous en ayions déjà laissé tomber quelques chaînons.

Le feu de la Saint-Jean inaugurait, dans un crépitement joyeux, la fête populaire de la Saint-Jean-Baptiste. Mlle Cartier, par une délicate attention, avait de ses propres mains allumé, bravement, le feu. Bravement! A quelqu'un qui lui en rendit l'hommage, elle répondit avec un sourire charmant: "J'ai tâché de faire la chose consciencieusement".

* * *

De bonne heure, la foule avait envahi le Parc Lafontaine et le terrain de jeux au milieu duquel on avait installé le bûcher vit, dès les premières minutes du crépuscule, grandir le nombre des spectateurs. Le cordon de police dut bientôt se former en une muraille infranchissable pour contenir le flot mouvant qui refluait vers le bûcher. Grâce à la merveilleuse discipline du service d'ordre, un vaste espace fut laissé libre autour du bûcher. Pendant que la foule arrivait, une fanfare, installée dans le terrain, celle d'Hochelaga, dirigée par M. J.-C. Clément, faisait entendre diverses chansons du pays que la foule accompagnait de temps à autre quand son attention n'était pas attirée par le va et vient affairé des ordonnateurs de la fête, où l'on remarquait principalement M. J.-F. Gingras, président du comité du Feu, de la Saint-Jean, ou par l'arrivée de quelque auto, fendant les rangs et laissant descendre quelque personnage officiel ou autre.

Peu de temps avant l'arrivée de Mlle Cartier, de M. Léon Trépanier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'honorable Médéric Martin, des gymnastes, ceux du parc Campbell, dirigés par le professeur Vézina, commencèrent, à quelques pas du bûcher, divers exercices athlétiques que suivirent avec intérêt ceux qui se trouvaient parés de ce côté.

Parfaitement organisé, le service d'ordre comptait cent agents et deux hommes à cheval. Il était sous l'habile direction de l'inspecteur C.-A. Morin, seconde par le capitaine Demers, de la station No 14, et les sergents L'Heureux et Thibault.

L'arrivée de Mlle Cartier, accompagnée par M. Léon Trépanier, fut saluée par les acclamations prolongées de la foule et par une détonation provoquée par le lancement d'une pièce pyrotechnique. Le maire de Montréal arrivait quelques secondes plus tard. Il s'en fut offrir ses hommages à Mlle Cartier à qui l'on présenta les dignitaires présents. Mlle Cartier descendit ensuite de son auto et se dirigea, avec le petit groupe qui l'entourait, vers le bûcher. Après le lancement de quelques pièces pyrotechniques qui retombaient près du bûcher en gerbes éblouissantes et multicolores cependant que l'on chantait des airs nationaux, le maire de Montréal tendit à Mlle Cartier un balai enflammé.

Mlle Cartier s'approcha du bûcher et, d'un geste sûr, mit le feu aux branches les plus rapprochées. Ce ne fut pas long. Le ciel fut vite éclairé d'une vaste lueur. La chaleur devint intense. Le cercle de la foule s'agrandit. Mlle Cartier et ceux qui l'entouraient restèrent quelques minutes autour du bûcher et quand il fut entièrement couvert par les flammes, Mlle Cartier regagna son auto devant laquelle la foule s'écarta. La manifestation du feu de la Saint-Jean était terminée.

Outre le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, on remarquait parmi les personnes présentes plusieurs officiers de cette Association, notamment le Dr Armand Hoy, ainsi que les échevins Poulin et Mercure et MM. Rodolphe Bélisle, J.-R. Prévost, Adjutor Loranger, T. Rivard, Henri Farand, Lucien Brunet, J.-L.-H. Marcil, R. Robida, et autres.

Troupes de choc

STOCKHOLM, 25. — Le lieutenant Hedengren, chef des fascistes suédois, vient de déclarer dans une interview que les communistes suédois disposent, en vue de la guerre civile, de 25,000 hommes embrigadés, dont 5,000 parfaitement armés et spécialement dressés pour la bataille des rues, forment les troupes de choc. Quant aux armes, elles sont naturellement introduites en contrebande.

Ecole Normale Jacques-Cartier

Le lundi, 20 juin 1927, avait lieu à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, section des filles, la collation des diplômes présidée par l'honorable Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique.

Quarante-deux diplômes ont été distribués aux élèves-institutrices:

DIPLOME SUPERIEUR

Mlles C. Lanoue, M. Desloges, B. Schiller, A. Oligny, E. Poirier, M. T. Roux, C. Guilbault, O. Frédette, L. Leroux, I. Séguin, M. R. Lamoureux, J. Bourbonnais, J. Champagne, R. A. Gauthier, L. Plamondon, L. Cécyre, A. Thauvette, G. Thibault, R. Brosseau, S. Lamoureux, T. Caumartin, J. Robert, B. St-Jacques, G. Faucher, S. Vézina, R. Wilson, L. Gaznon.

DIPLOME ELEMENTAIRE

L. L'Ecuyer, A. Bisaillon, A. Dempsey, M. Bimcette, R. Brosseau, J. Brossard, J. Lanthier, P. Doray, L. Richer, C. Ponton, C. Perras, L. Tanguay, Y. Thibault, C. Brais, T. Lalèche.

La médaille de l'honorable Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, a été décernée pour le succès dans l'enseignement à l'école d'application, à Mlle Aurore Oligny, du cours supérieur.

La médaille de Son Altesse Royale le prince de Galles, a été méritée par Mlle Cécile Lanoue, du cours supérieur, pour avoir conservé la plus haute note aux examens finals.

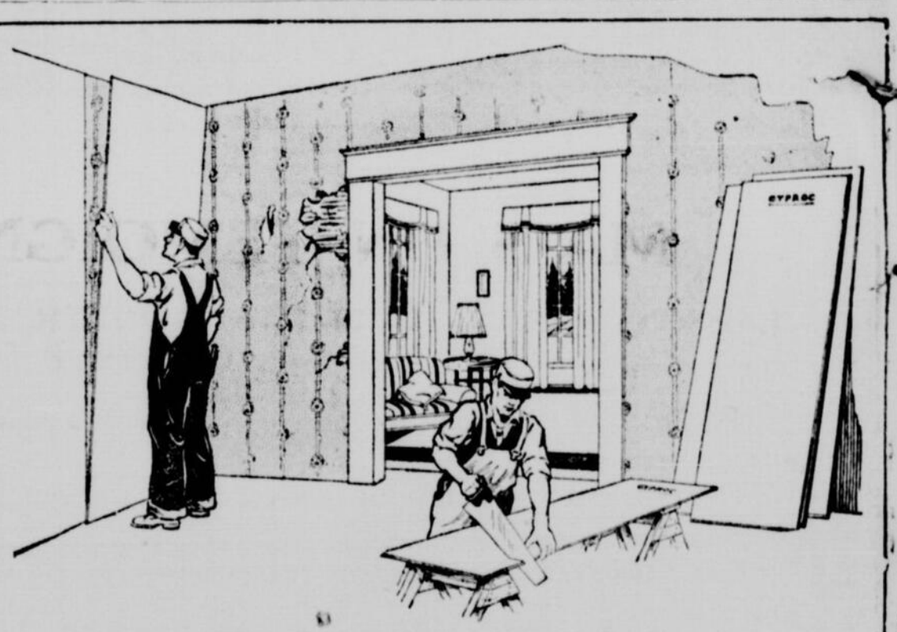
2,134 bachelières

En réponse à une question de M. Tournan, sénateur, le ministre de l'Instruction publique fait connaître que l'an dernier 1,806 jeunes filles ont été reçues au baccalauréat de philosophie et 328 à celui des mathématiques.



Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards
Nourrissant, digestible, pas de cuisson
Evitez contrefaçons et substituts
NE L'ACHETEZ QUE DANS LA BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE
1-25

L'ASSURANCE AMIE
MONTREAL LIFE
Votre argent remis
Plus même que vous n'aurez payé en primes d'assurances, vous sera retourné au bout de la période déterminée. De plus pendant ce temps vous aurez été protégé contre les risque de mort ou d'incapacité.
INCORPORÉE EN 1908 PAR ACTE DU PARLEMENT



Pour Rafraîchir Un Intérieur
Facilement et Economiquement

DANS plusieurs maisons il y a des murs endommagés et le papier-tenture déchiré et déteint. Fraîcheur et beauté peuvent être rendues à ces chambres lamentables en clouant du Gyproc par-dessus les murs et les plafonds détériorés.

Rapidement, sans ennuis et à un coût remarquablement modeste, chaque pièce de la maison peut redevenir fraîche, joyeuse et infiniment plus confortable. Cloisonné de la sorte, un espace inutilisé devient une jolie chambre—l'attique se transforme en chambre à coucher supplémentaire ou en chambre de jeu pour les enfants.

Importantes ou non, traitez vos constructions au GYPSE!

Toute bâtisse devrait être traitée au gypse. Le Revêtement Rocboard (au gypse), l'isolant Insulex et la Cloison Murale Incombustible Gyproc rendront vos constructions à l'épreuve du froid, de la chaleur et du feu et augmenteront de 20 à 40% leur valeur de revente.

Pour toute réparation de ce genre, le Gyproc est la cloison murale idéale. Il accroît la valeur de votre foyer et le rend plus moderne et plus attrayant.

Le Gyproc intercepte la chaleur, le froid, les ondes sonores. Il économise bois ou charbon et est incombustible. Il convient à tout traitement décoratif. Aucune autre cloison murale ne peut lui être comparée pour les travaux de réparation ou de construction de neuf.

Brochure Gratuite

Demandez notre brochure. Elle vous renseignera utilement sur les divers usages du Gyproc, du Revêtement Isolateur Rocboard (en Gypse), et de l'Insulex—ou consultez l'un des marchands énumérés ci-dessous.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED - PARIS, CANADA

BUREAUX DE MONTREAL: EDIFICE CANADA CEMENT

ALEX BREMNER LIMITED, 1040 rue Bleury
W. & F. P. CURRIE & CO, LIMITED, 345 rue St-Jacques.
Wm. McNALLY & CO., LIMITED., 50 rue McGill.
STINSON-REEB BUILDERS SUPPLY CO., LIMITED, 230 rue Dorchester.
WEBSTER & SONS, LIMITED, 724 Edifice Canada Cement.
SOUTH SHORE LUMBER CO., LIMITED, St-Lambert, Qué.
SAM OUELLETTE LTD., Mont Laurier.
EMERY GODARD, Nominingue
STE AGATHE LBR. & CONSTRUCTION CO., St-Agathe des Monts.
GEORGES MEILLEUR, St-Jovite.
SHAWBRIDGE LUMBER CO., Shawbridge.

GYPROC
cloison murale incombustible
Pourquoi édifier ce qui peut devenir la proie des flammes? Grâce au Gyproc, plus de murs, plafonds, toits et cloisons revêtus de bois et inflammables!

Bureau de publicité dans la capitale

OTTAWA 25 (Du correspondant de la "Patrie.)" — Les hommes d'affaires d'Ottawa ont décidé que la capitale devrait avoir un bureau permanent de publicité et à une réunion tenue hier un comité a été nommé pour prélever $15,000, à cette fin. On s'attend à ce que la municipalité fasse aussi sa part.

Mgr Gauthier adresse un message aux membres du congrès pédagogique

S. G. Mgr Georges Gauthier n'a pu assister, à son grand regret, à toutes les séances du congrès pédagogique. Voici le message qu'il a adressé à ce sujet, aux membres du congrès, réunis à l'Université de Montréal:

"J'aurais été heureux de prendre une part plus active au congrès, si les circonstances me l'avaient permis—Heureux d'écouter et de m'instruire!

"J'aurais aussi voulu exprimer mon admiration pour la somme de dévouement qui se dépense chaque année dans nos collèges.

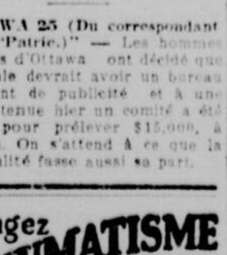
"J'aurais voulu exprimer le voeu qu'un plus grand nombre de prêtres fassent de l'enseignement l'oeuvre de leur vie. Il y en a, et jamais l'Eglise aussi bien que notre pays leur diront assez leur reconnaissance. Cependant, nous souffrons trop de l'instabilité du personnel enseignant. Nos jeunes prêtres ne consentent pas à donner assez d'années à l'enseignement quand ils le pourraient faire. Ils méconnaissent trop le profit et le mérite qu'il y a de s'attacher à l'enseignement dans la même classe quand on est devenu compétent pour l'enseigner.

L'on s'imagine trop facilement qu'il faut avancer — "monter de classe"—quand il y aurait avantage à ce que l'on reste dans la même classe parce que l'on y réussit. Je fais appel au zèle pédagogique des supérieurs et des professeurs en faveur de nos facultés de lettres et de sciences qui peuvent donner à nos professeurs une plus sûre orientation et une meilleure méthode de travail et d'enseignement, en attendant que l'on puisse établir les cours réguliers de pédagogie secondaire."

Inscription déchiffrée

PARIS, 25. — M. Holleaux a signalé qu'un savant roumain, M. Lambrino, a déchiffré une inscription grecque du Musée du Louvre demeurée jusqu'ici inédite.

Cette inscription est d'un grand intérêt historique. Elle comprend une lettre écrite par le roi de Pergame Eumenès II à la cité de Iasos, en Carie; un décret voté par le peuple de Iasos en réponse à la communication d'Eumenès. La démarche de ce dernier avait pour objet de faire agréer par les Iasiens des fêtes nouvelles instituées en l'honneur d'Athena Nikophoros, la grande déesse de Pergame.

Soulagez le RHUMATISME Avec Pilules Dodd pour le Rein


EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE
POUDRE STEEDMAN
Elle le calmera
Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état
EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS
Toutes les véritables Poudres STEEDMAN portent deux E E sur l'étiquette
Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande
THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL

EE EE

Une Nouvelle Page Comique en Couleurs dans La Patrie du Samedi



Ce n'est pas un événement de maigre importance pour les deux amis que leur entrée dans un domaine tout nouveau, où il va leur falloir parler français!

Ceux qui font Rire tous les Jours des Millions de Lecteurs!

MUTT ET JEFF!

Les célèbres créations du fameux caricaturiste américain BUD FISHER

MUTT ET JEFF!

amuseront à leur tour les lecteurs de "La Patrie" à partir du Samedi 2 Juillet

La PATRIE vient de conclure en effet un contrat avec Bud Fisher, grâce auquel nos lecteurs pourront se divertir des amusantes aventures imaginées par ce génial artiste dont l'humour est si personnel et bien caractéristique.

Bud Fisher est dans une classe bien à lui et la réputation que lui a conquise son inimitable don comique, ne s'est jamais démentie.

Mutt et Jeff sont les dignes émules de leur créateur. Leur philosophie particulière, leurs réparties dont l'ineffable drôlerie fait passer souvent quelques grains de sagesse populaire, tout cela, nos lecteurs en auront désormais la primeur.

Et ce sera, au milieu des affaires sérieuses, un agréable divertissement sous la direction d'un maître de la caricature et de l'humour.

MAIS UN TÉMOIGNAGE VAUT MIEUX QUE LE NÔTRE:

LAISSONS PARLER BRUCE BAIRNSFATHER, LE CARICATURISTE ANGLAIS, LE FAMEUX CREATEUR DU VIEUX BILL

"Peu d'artistes, dit Bairnsfather, j'en suis sûr, ont passé plus de temps à étudier le travail de mes confrères que je ne l'ai fait moi-même.

"C'est un plaisir qui dure de voir comment s'accomplit le bon travail et d'en goûter ainsi que d'en louer les mérites.

"Cette habitude que j'ai acquise m'a naturellement conduit à étudier avec plaisir l'oeuvre de Bud Fisher et ses amusants Mutt et Jeff.

"Je n'ai jamais eu l'occasion de rencontrer Fisher, je ne connais rien de sa personnalité ou de son mode de travail, de sorte que je n'ai qu'à parler des résultats tels que je les vois sur le papier.

"Mutt et Jeff ! J'aime beaucoup ces chers vieux bonshommes. Pourquoi donc ? Je ne considère pas le côté technique de ces caricatures. Je regarde l'idée fondamentale qui anime ces créations. Mutt et Jeff sont de fortes expressions d'humanité: ils touchent toujours la note humaine. C'est une vraie paire de bons diables un peu enfantins mais dont l'enfantillage apparent touche souvent une note plus profonde.

"C'est leur délicieuse irruption dans un monde compliqué et plutôt grave qui vous anime et vous réjouit !

"Fisher doit véritablement être un type épatant tant ses pages révèlent un caractère sympathique et indulgent.

Suivant moi, Mutt et Jeff s'apparentent aux types créés par Mark Twain, au "King" et au "Duke" d' "Huckleberry Finn".

ON NE SAURAIT VERITABLEMENT ATTACHER TROP DE VALEUR A CE TEMOIGNAGE D'UN EMINENT CARICATURISTE COMME BRUCE BAIRNSFATHER



Jeff veut être entendu par tout le monde

QUELQUES MOTS SUR BUD FISHER



BUD FISHER, le fameux père de Mutt et Jeff.

Bud Fisher est né à San Francisco, le 3 avril, 1885. Les affaires de son père forcèrent sa famille à s'établir successivement à Portland, Oregon, à Chicago et à Milwaukee avant que Fisher n'ait atteint l'âge de sept ans. Depuis sa plus tendre enfance, Fisher se souvient d'avoir dessiné. Sa famille s'opposait à cette tendance. Sa mère seule penchait de son côté. La caricature le hantait. Il dessinait partout, même sur les tables de restaurant, ce qui faisait le désespoir des patrons. Son vrai nom étant Harry Conway Fisher, il le trouva vite trop ronflant pour le travail auquel il se destinait et trouva plus approprié d'adopter celui qu'on lui donnait au club athlétique qu'il fréquentait, Bud: "Bud Fisher". Il poursuivit son éducation à l'Université de Chicago. Mais le travail était irrégulier. Le dessin absorbait notre homme et son père commençait à se désespérer de le voir réussir en affaires. Pour ne pas encourager son fils dans une voie qu'il réprouvait, Fisher père ne lui fit pas donner de leçons de dessin. Cela n'empêcha pas "Bud" de gagner ses premiers sous à l'aide de son crayon gras. Il fit des affiches pour les vitrines. Il ne gagnait pas beaucoup à ce métier mais peu après il entra dans un journal, le San Francisco Examiner. En 1905, il faisait ses débuts au San Francisco Chronicle. Après un assez long séjour, coupé de divers incidents, il voulut persuader les directeurs de commencer une série comique. Ceux-ci refusèrent. "Ils prétendaient que je n'avais pas une assez grande réputation", déclare Fisher", je partis donc dans l'intention d'acquérir un peu de réputation." Il n'y manqua point. C'est alors que commence la série des caricatures sportives, des dessins de cour de justice et des caricatures de théâtre, qui devaient le sortir de l'ombre. Fervent des courses, il y trouva un type qui parut bientôt dans le Chronicle sous le nom de A. Mutt. C'était le 15 novembre 1907. C'est un anniversaire que Fisher célèbre encore. Sa réputation était consacrée. Peu après devait suivre l'inséparable compagnon. Jeff. Et le duo célèbre était né. Dire combien ils ont fait rire depuis serait raconter une trop longue histoire.

LAISSONS-LES SE PRÉSENTER EUX-MÊMES À NOS LECTEURS

La "Patrie" commencera la série des aventures de Mutt et Jeff le Samedi 2 Juillet, et publiera chaque samedi une page complète en couleurs, relatant les aventures de

MUTT ET JEFF

LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE NATIONALE DES CANADIENS-FRANÇAIS DANS LA MÉTROPOLE

APRES LA MESSE PONTIFICALE SOLENNELLE A L'EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE



Le président et les officiers de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui ont assisté en corps, hier matin, à l'église Saint-Jean-Baptiste, à la messe pontificale solennelle chantée par S. G. Mgr Georges Gauthier. Au centre, le petit Saint-Jean-Baptiste, personnifié par le jeune Emile Legault. (Cliché la "Patrie".)

La Célébration de la Saint-Jean-Baptiste

"LA FOI DE NOTRE PEUPLE CANADIEN A ETE GARDEE PAR SON CLERGE ET PAR SA LANGUE"

Telle est la thèse que soutient M. l'abbé Emile Lambert, dans son sermon à la messe d'ouverture solennelle célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste.

NOMBREUX DIGNITAIRES PRESENTS

Hier matin, à neuf heures, avait lieu, dans l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, une messe solennelle pour commémorer la fête du patron des Canadiens-français et inaugurer dignement les manifestations de la journée. Mgr Georges Gauthier, archevêque administrateur du diocèse de Montréal, officiait. MM. les abbés Laferrière, de Saint-Hyacinthe, et Leclerc, de Mont-Laurier, étaient diacre et sous-diacre d'honneur. MM. les abbés Côté, de Saint-Hyacinthe, et Fortin, de Saint-Jean-Baptiste, étaient diacres d'office. M. le chanoine Piette, supérieur de Saint-Hyacinthe, assistait.

Dans l'église, décorée de mille oriflammes et brillamment illuminée avaient pris place, son Honneur le Maire de Montréal, M. Léon Trépanier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, entouré des dignitaires de cette association, l'honorable juge Coderre, M. Guy Vanier, l'échevin Vandelac et de nombreuses personnalités de la paroisse. Dans le sanctuaire, on remarquait de nombreux membres du clergé, notamment Mgr J.-A. Bélanger, curé de Saint-Louis-de-France, M. l'abbé Jasmin, Mgr Dubuc, curé de la paroisse, le Révérend Père Brunet, d'Ottawa, le père Paulin, O.P., M. l'abbé G.-A. Dugal, le Père Salvator, o.f.m., les abbés Pinault, Deschênes, M. P. Dugas, c.s.v., les abbés Mercure, S. Veilleux, H. Roy, D. Bélisle et nombre d'autres.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Emile Lambert, aumônier des Soeurs de Ste-Anne de Lachine. "La foi du peuple canadien-français a été gardée par son clergé et par sa langue". Tel était le sujet choisi par M. Lambert pour l'émouvant sermon qu'il a prononcé hier matin et dont nous ne pouvons donner ci-dessous qu'un faible résumé.

Les missionnaires sont venus de France pour évangéliser les Indiens. Ils avaient pour mobile non de simples expéditions mais un véritable apostolat. L'Eglise vient de les reconnaître officiellement en couronnant quelques-unes d'entre eux, notamment Jean de Brébeuf qui a passé dix-sept ans chez les Hurons. Mais la colonie toute entière a bénéficié du zèle de son clergé, à preuves les fondations de Québec, de Montréal, la Ville-Marie des anciens jours, des Trois-Rivières.

Montréal, pour ne citer que cet exemple, doit autant aux Sulpiciens que Québec aux Jésuites. Si les Récollets furent les premiers à dire la messe, d'autres ordres se chargèrent de continuer l'oeuvre. Et, parmi ceux-ci, au premier rang les évêques, conservateurs intrépides du dogme et de la morale. Mgr de Laval tout le premier se consacra à des oeuvres de prédication et l'enseignement et brilla par sa lutte pour les prérogatives épiscopales et son opposition à la vente des liqueurs fortes. Mgr Plessis, par son opposition à l'Institution royale et Mgr Bourget, par la fondation de séminaires et de communautés religieuses. Les autres archevêques et évêques ont tenu à garder intact le dépôt de la foi. Il n'y a pas eu entre eux de solution de continuité.

Secondant leurs efforts, les prêtres se sont, depuis la conquête, appliqués à garder la foi. Ils ont été tour à tour prédicateurs et instituteurs ambulants. Pour résumer tous leurs travaux, on pourrait citer le mot de Lord Durham: "Aucun clergé au monde n'a eu des vertus si universellement renommées et n'a fait plus de bien".

La langue! Il faut reprendre la thèse de Tardivel. On peut prouver que la langue française comme telle a gardé la foi. Les Romains, en conquérant la Gaule, ont laissé l'empreinte du génie latin. Une de ses caractéristiques, c'est le culte de l'esprit, sa domination sur la matière. Le français est éminemment spirituel et tient de là sa rare puissance d'expansion. Par sa précision, la langue française entend dire la vérité. Par sa concision, elle semble exclure tout mélange d'erreur. La perfection de sa syntaxe, la virilité de ses tours de phrase lui permettent d'exprimer les nuances de sa pensée.

La langue française est un merveilleux outil au profit de la vérité catholique. Aussi ce langage a-t-il été le rempart dressé contre l'hérésie. Si le protestantisme avait entamé la langue, il aurait aussi entamé la foi. Il y a dans notre histoire des mots émouvants chargés de souvenirs. Ils nous rappellent toutes nos traditions qui sont liées les unes aux autres et dont la première est la pratique de la religion catholique.

Il convient donc d'être véritablement aux avant-postes et de garder avec un soin jaloux cette langue si précieuse, acquise au prix de tant d'efforts et gardienne de notre foi.

Le prédicateur a terminé en souhaitant à la patrie, à la langue, à la religion, une expansion toujours plus grande, le progrès dans le sens de la vérité et la noble conservation de tout ce qui a fait et maintenu la grandeur de notre race.

La messe chantée fut celle de M. Alexis Contant. M. Raoul Paquet, organiste, joua à l'entrée le prélude de la Symphonie gothique de Widor et à la sortie un toccate de sa composition sur l'O Canada. A l'Offertoire, MM. Emile Gour, ténor, Louis Verschelden, baryton, et Germain Lefebvre, basse, chantèrent un "Ave Maria" d'Alexis Contant. M. Germain Lefebvre, maître de chapelle, dirigeait. Les solistes étaient, pour les ténors, MM. J.-A. Blanchard, Gaston Rivard, Charles Monzeau, Gaston Favreau; pour les baryton, MM. Ch.-E. Brodeur, Lucien Perreault; pour les basses MM. Emile Beauchamp, Louis Lapierre et Joseph Lefebvre.

Après la messe, Mgr Georges Gauthier, les membres du clergé et les dignitaires se rendirent jusqu'au presbytère, faisant une courte procession dans la rue, les drapeaux déployés et le petit Arthur Legault personnifiant le jeune Jean-Baptiste, patron de la journée.

LISTE DES INVITES A LA PARADE DE LA S.-JEAN-BAPTISTE

Sa Grandeur Monseigneur Geo. Gauthier, Lord Farthing, l'honorable lieutenant-gouverneur de la province, le Très Honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, l'honorable L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, Monseigneur Deschamps, sir Arthur Currie, président de l'Université McGill.

LISTE DU CORPS CONSULAIRE

Ludwig Kempff, consul général d'Allemagne; M. Remes, consul général de Belgique; Jorge P. Gonzalez, consul général de Colombie; J. E. Borglid, consul général de Danemark; Albert Halstead, consul général des Etats-Unis; Aksel Rauanheimo, consul général de Finlande; Baron de Vitrolles, consul général de France; Albert Haydin, consul général de Hongrie; Chevalier Pio Margotti, consul général d'Italie; Ludvig Aubert, consul général de Norvège; J. A. Schurman, consul général des Pays-Bas; Michel Straszewski, consul général de Pologne; capitaine A. V. Siferovitch, consul général de Serbie; Magnus Clarholm, consul général de Suède; Walter Thurnheer, consul général de Suisse; Frantisek Kveton, consul général de Tchécoslovaquie; Dr A. F. Sainz de la Pena, consul général de Cuba; W. R. Eakin, consul honoraire d'Uruguay; Alphonse Baptista, consul du Venezuela; J. Alex. Gordon, vice-consul honoraire d'Argentine; Frederick Franks, consul honoraire d'Autriche; Francisco J. de Lima, consul spécial du Chili; Elias Parez Patinto, consul ad interim d'Espagne; Jean Doxaras, consul de Grèce; L. G. A. Cressé, consul honoraire de Guatemala; Joseph Daoust, consul honoraire d'Haïti; Alfredo C. Midence, consul honoraire d'Honduras; Alfred E. Francis, consul honoraire de Lettonie; Erigène Godin, consul honoraire du Mexique; Paul Viau, consul honoraire de Nica Ragua; Napoléon Tétrault, consul honoraire de Panama; hon. Henry Miles, consul honoraire de Paraguay; D. Custora, consul ad honorem du Pérou; Carlos de Vasconcellos, consul du Portugal; hon. G. A. Simard, consul honoraire de Roumanie; Emilio Garcia Goduy, République de San Domingue; Monsieur Mongendre, consul général de France à New-York.

MINISTRES ET DEPUTES

Hon. Fernand Rinfret, hon. Alfred Leduc, hon. J. L. Perron, hon. Athanase David, hon. J. H. Dillon, hon. P. J. Cardin, MM. Hermas Deslauriers, H. C. Saint-Père, Clément Robitaille, Victor Marchand, Paul Mercier, C. A. Smart, Peter Bercovitch, Jos. Cohen, Wm Tremblay, Aldéric Blain, Joseph Gauthier, Anatole Plante, P. A. Lafleur, Irénée Vautrin, Joseph Renaud, Ernest Poulin, Théodule Rhéaume, C. E. Gault, J. A. Mercier, S. W. Jacobs, Cléophas Bastien, Liguori Lacombe.

LES SENATEURS

Hon. Donat Raymond, hon. Lorne Webster, hon. C. P. Beaubien, hon. J. M. Wilson, hon. W. L. MacDougald, hon. C. G. Foster, hon. P. E. Blondin.

Sir Lomer Gouin, sir Hormidas Laporte, hon. André Fauteux, hon. C. C. Ballantyne, hon. E. L. Patenaude.

LES JUGES

Hon. juges C. J. Doherty, sir F. X. Lemieux, Eugène Lafontaine, V. Allard, J. M. Tellier, Sévérin Létourneau, E. N. P. Guérin, A. D. Rivard, Jos. Archambault, Arthur Trahan, J. C. Walsh, Louis Boyer, G. Desaulniers, C. A. Wilson, Joseph Demers, Philémon Cousineau, E. F. Surveyer, L. J. Loranger, A. E. Delorimier, C. A. Ducos, Louis Coderre, L. E. Panneton, Campbell Lane, Charles Archer, W. A. Weir, Wilfrid Mercier, Paul G. Martineau, L. P. Demers, J. E. Martin, J. A. C. Ethier, Achille Dorion, J. B. Archambault, R. T. Stockhouse, J. O. Décarie, Gustave Perreault, Amédée Monet, Victor Cusson, F. T. Enright, J. O. Lacroix.

CLUBS ET SOCIETES

Confederation Club, The Hundred Club, Royal St-Lawrence Yatch Club, Rotary Club, Kiwanis Club, Lions Club, Catholic Sailors Club, Canadian Club of Montreal; Y. M. C. A., St-Patrick Society, St-George Society, St-David Welsh Society, St-Ann Young Men Society, St-Andrew Society of Montreal, Montreal Parks and Play Grounds, Italian Y. M. Society, Irish Protestant Benevolent Society, Président Fédération Catholique Franco-Américaine, Woonsocket, R.I.; président Société Historique franco-américaine, Lynn, Mass.; président Association Canado-américaine, Woonsocket, R.I.; président Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, Nashua, N.H.; président Forestiers Franco-américains, Manchester, N.H.; président Société Jacques-Cartier, Central Falls, R. I.; président Union des Franco-américains du Connecticut, Putnam, Conn.; président Société St-Jean-Baptiste de Québec; secrétaire Association Canadienne-française d'Education d'Ontario; président Association Canadienne-française du Manitoba; président Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan; président Société St-Jean-Baptiste de Limoilou; président Société St-Jean-Baptiste de Richmond; président Société Jacques-Cartier, Manville, R.I.; président, Société St-Jean-Baptiste, Merriden, Conn.; président Société St-Jean-Baptiste, Willimantic, Conn.; président Club Franco-américain, Meriden, Conn.; président Association St-Dominique, Lewiston, Me.; président Cercle Dollard-Lacordaire, New-Bedford, Mass.; président Ligue des Présidents, New-Bedford, Mass.; président Ligue des Patriotes, Fall River, Mass.; président Société St-Jean-Baptiste, Haverhill, Mass.; président Société St-Jean-Baptiste, Lawrence, Mass.; président Société St-Joseph, Lawrence, Mass.; président, Société St-Jean-Baptiste, Lowell, Mass.; président Union St-Joseph, Lowell, Mass.; président, Société St-Jean-Baptiste, Lynn, Mass.; président, Société St-Jean-Baptiste, Malrboro, Mass.; président Les Francs-Tireurs, New-Bedford, Mass.; président Société St-Jean-Baptiste, Salem, Mass.; président Union St-Joseph, Salem, Mass.; président, Société St-Jean-Baptiste, Spencer, Mass.; président Société St-Jean-Baptiste, Springfield, Mass.; président Société St-Jean-Baptiste, Turners Falls; président Société St-Jean-Baptiste, Gardner, Ont.; président Société St-Jean-Baptiste Worcester, Mass.; président Société St-Jean-Baptiste, No. Adams, Mass.; président Société St-Jean-Baptiste, Cohoes, N.Y.; président Société St-Jean-Baptiste, Platsburg; président Société St-Jean-Baptiste, Malone; président Union St-Jean-Baptiste, New-Haven; président L'Institut Jacques-Cartier, Lewiston, Mass.; président Société Historique franco-américaine, Boston, Mass.; L'Union Catholique des Cultivateurs; Société Catholique de Protection et de Renseignements; Association Catholique de la Jeunesse Canadienne; Syndicats Catholiques et Nationaux; Association du Bien-Etre de la Jeunesse; Société de St-Vincent de Paul; Association Athlétique d'Amateurs Nationale; Ligue des Bonnes Moeurs; La Ligue des Propriétaires; Ordre des Forestiers Catholiques; Association Catholique des Voyageurs de Commerce; Ligue du Progrès Economique; Chambre de Commerce; Ligue d'Action Française; Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb; Association Pharmaceutique de la Province de Québec; Ligue du Dimanche; Les Anciens Retraitants; Société de l'Aide aux Enfants Catholiques; Alliance Nationale; Union Nationale Française; Vétérans Français de la Grande Guerre; Mutuelle Française; Alsaciens Lorrains; France Républicaine; Délégués de la Grande Ligue Maritime Coloniale Française; L'Action Française; Association Générale des Etudiants; Union St-Joseph St-Henri; Commission Centrale des Ecoles Catholiques, Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb; MM. J. M. Manning, A. C. Miller, J. P. Labarre, J. D. Pilon; Association du Notariat; M. le bâtonnier du Barreau de Montréal; Fédération Nationale St-Jean Baptiste; Association Catholique Féminine; Union Belge; représentants des Cies de chemins de fer; représentants des journaux.

Un fermier se tue accidentellement

OTTAWA, 26. (Du correspondant de la "Patrie".—M. Harry Breen, fermier de Douglas Ont., s'est tué accidentellement, hier, en se rendant à son poulailler pour donner la chasse à une bête sauvage. Breen est tombé en entrant dans le poulailler et il a reçu la décharge de son fusil en plein estomac, près du coeur.

Cause en revision

NEW-YORK, 25. — Le gouverneur de l'Etat de Massachusetts vient de nommer une commission spéciale chargée d'examiner le cas des Italiens Sacco et Vanzetti, condamnés à mort depuis cinq ans.

LES RUES TROP ETROITES POUR LA FOULE IMMENSE

Six cents policiers suffisent à peine pour contenir la foule monstre qui déborde sur la chaussée. — Quatre chevaux à l'épouvante.

UN TERRIBLE ACCIDENT EST EVITE

Plus de 600 constables, sans compter les agents-cyclistes et la gendarmerie à cheval ont veillé au service d'ordre lors de la grande parade de la Saint-Jean-Baptiste. Tous les agents disponibles étaient sur pied. On ne laissa dans les différents postes que quelques hommes de réserve au cas d'appels urgents. Tous les officiers depuis le chef de police Pierre Belanger jusqu'au plus humble sergent dirigeaient les diverses équipes de policiers placées aux points stratégiques.

"Nous n'avons jamais vu une foule aussi considérable envahir les rues de la ville, a déclaré à notre représentant, l'inspecteur Arthur Maranda, de la division centre.

"Je ne me permettrai pas, ajouta le policier, d'estimer la foule. Je m'exposerais en donnant des chiffres à commettre de lourdes erreurs. Mais je puis vous dire que nous n'avons rien vu de tel auparavant."

On peut dire sans se tromper que plusieurs centaines de mille personnes ont vu la parade.

Le service d'ordre était sous la haute direction du chef Pierre Bélanger et du sous-chef W. Leggett, qui précédaient le cortège dans une auto.

Ils étaient assistés des inspecteurs Arthur Maranda, de la division Centre; Hector Langevin, de la division Est; Alphonse Morin, de la division Nord, et Tobias Kavanagh, de la division Ouest.

Ces officiers de l'état-major étaient eux-mêmes assistés de tous les capitaines, lieutenants et sergents de police du département.

Dix-huit agents-cyclistes et une vingtaine de gendarmes à cheval s'occupaient de refouler les spectateurs des deux côtés de la chaussée afin de tenir le chemin libre.

Six policiers à cheval étaient en tête de la parade. Les agents-cyclistes, sous la direction du capitaine Emile Bilodeau, patrouillaient la rue Sherbrooke d'un bout à l'autre et servaient en quelque sorte d'officiers de liaison.

Chaque officier avait une section de rue à surveiller et le travail, ainsi divisé, s'est effectué sans accroc.

Plusieurs agents de la Sûreté, en fait tous ceux qui étaient disponibles, avaient été placés parmi la foule avec ordre d'avoir l'oeil ouvert sur les pickpockets et autres malfaiteurs. Après la parade, l'inspecteur Hector Mercier, en charge du bureau de la Sûreté, nous a déclaré qu'aucun vol n'avait été signalé à la police.

A plusieurs endroits la foule avait envahi des terrains privés et la police a eu quelque misère à les déloger.

Par ordre du chef de police, il n'a été permis à aucune auto de stationner rue Sherbrooke. A l'angle de l'avenue Atwater, on vit une limousine longer le trottoir. Un constable s'avança. "Il est défendu de stationner ici". "Pardon! c'est l'auto du maire Martin", expliqua le chauffeur. Le policier eut un geste qui signifiait: "Oh! c'est différent". Et il fit placer l'auto dans la rue Atwater presqu'au coin de la rue Sherbrooke.

Un incident qui aurait pu avoir des conséquences très graves et jeter un voile de deuil sur les réjouissances publiques s'est produit peu avant le départ de la parade. Quatre chevaux attelés au char allégorique du "Premier Parlement", aperçus par l'éclat des fanfares, prirent le mors aux dents à l'angle des rues Sherbrooke et Panet.

Le lourd chariot tiré par les bêtes affolées menaçait d'écraser hommes, femmes et enfants. "Reculez-vous," criaient les policiers, des chevaux ont "pris l'épouvante". La foule, prise de panique, se jetait de deux côtés de la route en jetant des cris d'épouvante.

Plusieurs femmes perdirent connaissance tandis que d'autres eurent des crises de nerfs.

La foule ne pouvait s'écarter assez vite pour laisser passage aux chevaux emportés à une allure de plus en plus vive. Par miracle, personne n'avait été blessé. Des enfants furent quelque peu bousculés.

Mais il vint un moment où la foule de plus en plus compacte ne pouvait plus reculer. Un malheur paraissait inévitable. Déjà des gens tournaient la tête, saisis d'horreur, croyant voir des enfants rouler sous les sabots des chevaux, broyés sous les roues du lourd chariot, lorsqu'un citoyen, M. Stanley Wiseman, 4257 Fabre, se jeta, au risque de sa vie, devant les bêtes affolées. Il sauta à la bride du premier cheval qui, glissant sur le pavé, tomba sur le sol entraînant dans sa chute les trois autres chevaux. Les gendarmes Daoust et Grégory s'étaient élancés presqu'en même temps sur les chevaux. Daoust fut désarçonné mais il se releva sans aucun mal.

La foule applaudit au courage de M. Wiseman et fut surprise de son agilité autant que de sa bravoure. Il n'y a pourtant rien d'étonnant car Wiseman est un ancien policier de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest. Par son geste héroïque il a sans aucun doute sauvé la vie à nombre de personnes.

Les chevaux ont été arrêtés non loin de la rue Saint-Denis, en face du Club Martin.

M. Wiseman assistait à la parade comme spectateur.

AU FEU DE LA SAINT-JEAN

Le service d'ordre de la police au Feu de la Saint-Jean, au Parc Lafontaine, a été également très efficace. Il était dirigé par l'inspecteur Alphonse Morin, de la division Nord, assisté du capitaine J.-A. Demers, du lieutenant H. Marcoux, des sergents H. Thibault, Toupin, L'Heureux, Champagne et Witty. Ils avaient 130 constables sous leurs ordres ainsi que plusieurs agents spéciaux. Le service d'ordre comprenait en outre plusieurs agents-cyclistes et deux agents en motocyclette.

D'après les policiers, il y avait plus de 100,000 personnes au parc. Aucun accident n'a été signalé à l'attention de la police et, chose plus remarquable, aucun enfant ne s'est égaré. D'habitude, en pareilles circonstances, la police est appelée à recueillir nombre d'enfants égarés. Lorsque le feu de la Saint-Jean a été allumé la foule a chanté "O Canada".

Les policiers ont eu beaucoup de travail à faire pour la circulation des autos dans le parc. On a dû faire stationner un grand nombre de voitures dans la rue Marquette. La circulation a cet endroit fut interrompue pendant une dizaine de minutes tant le nombre des autos était considérable.

La foule a été fort docile aux instructions des policiers et les agents disent qu'ils n'ont jamais été si bien obéis.

La foule couvrait le terrain de jeux et se répandit tout autour. Elle s'est dispersée en bon ordre.

Un garçonnet perd la vie à Wickham

S.-Eugène de Grantham, 26. (Du correspondant de la "Patrie"). — Georges Duhamel, âgé de 13 ans, fils de M. Joseph Duhamel, de Wickham, a été victime d'un fatal accident. L'enfant grimpa sur un poteau de la Southern Canada Power, toucha un fil électrique chargé de 60,000 volts, et reçut un choc violent qui le jeta sans vie sur le sol.

Une Réelle Economie—achetez

LES THES DE HAUTE QUALITE

Chase & Sanborn

Une livre de thé donne plus de 250 tasses, parce que la saveur de la feuille en croissance est conservée dans des paquets hermétiquement fermés.

Vendu en cartons de ¼ lb., ½ lb. et 1 lb. seulement.



Le Concours se Termine le 30 Juillet, 1927



Déchiffrez ce Casse-tête!

$1500. EN PRIX EN ARGENT EN PRIX

$1,500 en argent en prix

1er prix . $1,000 en argent
2ième prix . $200 en argent
3ième prix . $75 en argent
4ième prix . $25 en argent
5 prix de $10 chacun, $50 en argent.
30 prix de $5 chacun, $150

Explication du cliché

Vous voyez Marie et Fred en train de causer tout en se tenant la main. Fred murmure quelque chose à l'oreille de Marie qui s'empresse de lui répondre: "La beauté n'est qu'à la surface".

Et Fred de répondre.... Mais au fait quelle est donc cette réponse de Fred qui fait sourire Marie.

Il y a trois mots dans la réponse. Chaque groupe de numéros représente un mot.

Il y a 3 mots dans la réponse. Chaque groupe de numéros représente un mot. Numérotez l'alphabet de A à Z. La lettre A sera le No 1, B le No 2, C le No 3 et ainsi de suite.

Parvenez-vous trouver la réponse de Fred.

Règles du concours

1o—Ecrivez à l'encre sur un côté du papier seulement.

2o—Dans le coin droit supérieur écrivez votre nom et votre adresse (spécifiez Monsieur, madame ou mademoiselle). Au coin gauche supérieur écrivez le nom de ce journal ainsi que la date. Ecrivez votre réponse au milieu de votre papier.

3o—N'écrivez rien autre chose. Si vous désirez faire certaines remarques, servez-vous d'une autre feuille de papier.

4o—Les employés de l'ATLANTIC MILLS ainsi que leurs parents ne peuvent participer à ce concours.

5o—UNE seule réponse par famille sera acceptée.

AVIS. — Toute personne envoyant la solution correcte recevra IMMEDIATEMENT un prix tout en ayant la chance de gagner l'un des prix en argent.

Pas un concours de vente

VOUS N'AUREZ ABSOLUMENT RIEN A VENDRE POUR NOUS pour avoir droit à l'un des prix en argent ci-dessus mentionnés.

Quand nous aurons reçu votre réponse nous vous aviserons du nombre de points que vous aurez gagné et nous vous demanderons d'acheter une petite quantité de nos produits n'excédant pas $7.00.

VOUS NE VOUS OBLIGEZ EN RIEN EN NOUS ENVOYANT UNE REPONSE A CE CONCOURS. Vous n'avez rien à payer pour concourir.

Concours "Atlantic Maid"

En organisant ce concours et en offrant $1500 en argent en prix nous désirons annoncer le nom "ATLANTIC". Il y a au Canada un grand nombre de localités où les articles tricotés "Atlantic Maid" ne sont pas encore vendus. Nous désirons que les habitants de ces localités sachent que le nom "Atlantic" sur des articles tricotés est synonyme d'excellente qualité uniforme et prix raisonnable. Le concours se termine le 30 Juillet 1927.

Cette annonce ne paraîtra peut-être plus.

Envoyez votre réponse aujourd'hui.

Incluez timbre pour la réponse.

Atlantic Mills, Dépt 404

145 Wellington St. W. Toronto, 2 Ont.

VERSAILLES AUX GENETS D'OR

(Victoria, capitale de la Colombie Britannique)

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.
Par M. Jean BRUNHES, Professeur au Collège de France.

Elle est paisible, élégante, aristocratique comme Versailles, cette lointaine capitale de la Colombie Britannique ! Elle a même du charme, et c'est une vertu rare pour une ville jeune.

Versailles n'a pas la mer, et Victoria n'a ni le Château, ni la Terrasse, ni les Jardins, ni Trianon... Mais, comme Versailles, Victoria est une "ville-résidence", dans le sens exact que le géographe Ratzel donnait au mot **Residenzstadt.** Elles sont, l'une et l'autre, de cette famille très distinguée de petites capitales, avenantes et calmes : Gotha, Weimar, Nancy, Ferrare...

Les bâtiments du Parlement de Victoria sont très bien situés tout près de la mer et ils ont de la discrétion. Ils sont ce qu'ils sont, sans faux étalage.

L'hôtel du Canadien-Pacifique, l'**Empress Hotel**, aux murs tout enveloppés de vigne vierge, a l'élégante et accueillante douceur de quelques-unes de ces vieilles charmantes demeures de briques revêtues de feuillage que présente avec munificence ma lointaine ville natale, l'artistique Toulouse. Au vrai, le C. P. R. a inventé pour ses hôtels une architecture neuve, ou plutôt plusieurs architectures neuves: d'un bout à l'autre du Canada, de l'Est à l'Ouest, du **Château Frontenac** à l'**Empress Hotel**, en passant par le Château du Lac Louise et le très bel hôtel de Banff, que de trouvailles heureusement adaptées à leur fin ! Et, si l'on considère que tant d'autres monuments canadiens, religieux ou civils, manquent un peu de personnalité,—pour ne pas dire plus, ou pour ne pas dire moins,—on serait presque tenté de voir dans les hôtels et dans les gares des compagnies de chemins de fer la plus originale architecture nationale! N'est-ce pas normal pour un pays qui, en tant que Confédération, a été, en toute vérité, "bâti" et "cimenté" par la circulation?

Vancouver, sur les rivages du continent qui font face à l'île Vancouver, est la grande ville active de plus de 250,000 âmes, l'**emporium** de la Colombie Britannique, qui développe tenacement ses relations maritimes avec les Etats-Unis, et avec l'Extrême-Orient. Quatrième ville du Canada, après Montréal qui est la première (et de beaucoup), Toronto qui est la seconde, Winnipeg, qui est la troisième (à peu près à égalité avec elle), elle a un trafic qui se traduit dans les rues par de l'ardeur bruyante. La population de Victoria est d'un autre ordre ; elle ressemble quelque peu à celle de notre Versailles: elle se compose pour une grande part de gens paisibles, qui dans une cité d'agrément sont venus, par choix, se reposer de l'existence âpre qu'ils ont menée ailleurs, et jouir sans tapage de l'argent qu'ils ont gagné ; en ce sens, elle est très anglaise de ton et de culture: en ce sens, c'est-à-dire dans la mesure même où le peuplement de Versailles a une allure très française.

Plus largement étendue que toute autre ville canadienne relativement à sa population, cette ville de 60,000 habitants a une superficie égale à celle de Marseille, la très antique et resserrée **Massilia** méditerranéenne, qui en a dix fois plus (600,000). Heureuses les agglomérations neuves de pays neufs qui ont devant elles et pour elles des espaces indéfinis: dans les limites administratives elles peuvent s'offrir le privilège d'avoir d'immenses terrains de golf, et Victoria certes ne s'est point privée de ce luxe, qui y est, pour ainsi dire, surabondant.

Les forêts de l'île Vancouver, sont coupées et comme entr'ouvertes par ces longs golfes pénétrants qui sont des fjords, ou par ces multiples lacs, le plus souvent allongés, eux aussi, et qui sont de la même origine glaciaire. Bois et sous-bois ont la somptuosité, la variété et l'exubérance que confèrent à la végétation les climats chauds et humides; et, ça et là, dans les environs de Victoria, j'ai eu comme l'impression de retrouver quelques-unes des vieilles forêts, vénérables et chenues, qui enveloppent, sur le versant sud des Alpes, les beaux lacs italiens.

Partout des parcs, partout des jardins: le Parc Beacon Hill, la gorge Park, les renommés jardins Butchart si hbéralement ouverts aux visiteurs, la jolie végétation—naturelle et soignée tout à la fois—qui orne la colline sur laquelle a été construit le très célèbre Observatoire, etc. Partout enfin, les genêts sans épines et les ajoncs épineux mêlant leurs admirables fleurs qui ont à la lettre non seulement la couleur, mais l'éclat de l'or.

Tantôt genêts ou ajoncs se dressent isolés en petits groupes indépendants comme des buissons aux tiges raides et rebelles. Tantôt, au contraire, les branches des tiges échelonnées au long des versants de la route succombent surchargées et se penchent à la manière des grappes de glycines.

Tantôt (comme aux environs du parc Beacon Hill), ce sont des massifs dont le centre s'élève jusqu'à six ou huit pieds et qui paraissent avoir été harmonieusement façonnés par un très habile jardinier. Tantôt (comme au Golden Stream), ce sont de vastes champs, étalés en tapis, qui, de loin sous le soleil, tempèrent l'éclat un peu dur du métal par le velouté brillant de la soie.

Rien, sur les terres classiques de genêts et d'ajoncs, ni en notre pittoresque Bretagne française, ni en l'anglaise Cornouailles, ni dans la Galice hispanique, ne saurait rappeler avec une telle ampleur et une telle magnificence ces constellations d'humbles plantes qui décorent et cernent d'or Victoria !

Jean Brunhes
de l'Institut,
professeur au Collège de France.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS DEMANDE DES SPECIALISTES

Le R. P. P.-G. Bruneau et M. l'abbé P.-X. Archambault sont les rapporteurs de la deuxième séance du congrès pédagogique.

Mercredi après-midi, avait lieu la deuxième séance d'étude sur l'éducation intellectuelle. H. l'abbé D. Nepveu, suprieur du collège de Sainte-Thérèse, présidait, et M. l'abbé V. Vincent, de Sherbrooke, agissait comme secrétaire.

Cette séance portait sur l'enseignement de l'anglais dans les classes de grammaire et l'enseignement de l'anglais dans les classes de lettres. Deux rapports furent présentés par le R.P. G. Bruneau, du collège Saint-Laurent, et M. l'abbé P.-X. Archambault, du collège de Montréal.

LE R.P. BRUNEAU

Le rapporteur s'applique surtout à démontrer que l'enseignement classique ne saurait conduire les élèves à l'usage courant et parfait de l'anglais. Le cours classique a pour principal but d'abord de donner une culture générale. C'est pourquoi, leurs études terminées, les élèves de nos collèges classiques devraient être capables d'écrire l'anglais correctement. D'où la nécessité de la grammaire et du vocabulaire. Mais la grammaire s'apprend alors que l'on est jeune. C'est au cours des premières années du cours classique que la grammaire doit s'enseigner. Ces classes d'ailleurs sont appelées classes de grammaire. Tout le monde est d'accord sur ce point-là. Mais il s'agit de conaitre quelles sont les meilleures méthodes à employer.

Au cours de la discussion sur le sujet, d'aucuns voudraient l'usage par les élèves d'une grammaire écrite en anglais. L'enseignement d'après ces derniers devraient se faire également en langue anglaise. Les élèves, alors qu'ils sont à l'âge où il est facile d'apprendre, obtiennent sans difficulté l'usage de la prononciation et acquièrent la pratique courante de l'anglais. C'est ce qu'on appelle la méthode directe, méthode suivie dans la plupart de nos écoles primaires, dit M. l'abbé J. Oscar Maurice, et qui permet à ces élèves d'atteindre un complément lorsqu'ils se dirigent vers les collèges classiques. Cette méthode consiste dans des exercices de langue gradués, la diction, l'orthographe d'usage et des notions grammaticales.

D'autres professeurs, cependant, ne croient pas la méthode directe la meilleure. D'après ce qu'ils ont pu observer dans différents pays d'Europe, les langues secondaires s'enseignent dans la langue maternelle des enfants. Un autre, fait remarquer que l'enseignement de la langue anglaise n'a pas la même facilité partout. Dans les écoles primaires établies dans les centres urbains, l'on comprend que la méthode directe soit beaucoup plus applicable, car les enfants entendent parler l'anglais dans leur vie ordinaire, leur oreille peut se former beaucoup plus facilement à la langue seconde, et la prononciation sera rendue plus facile. En outre, l'utilité de cette langue pourrra être plus grande; elle sera même une nécessité.

Quoiqu'il en soit, le R.P. Bruneau insiste surtout sur la correction grammaticale des élèves qui apprennent l'anglais. Il y a divers moyens d'y arriver soit par l'usage d'une grammaire appropriée ou encore la refonte complète au point de vue grammatical de la Méthode Olendorff. Au point do vue vocabulaire, cette méthode est excellente, mais l'on y rencontre de nombreuses incorrections grammaticales. Une refonte s'impose.

M. l'abbé P.-X. ARCHAMBAULT

Les rapporteurs, en présentant son travail sur l'étude de l'anglais dans les classes de lettres, l'étude de l'anglais au point de vue littéraire, insiste sur la précision et les limites du programme de ces études. Dans un collège classique, l'on ne doit pas viser à former des spécialistes, mais plutôt à donner une culture générale. Or, l'étude de l'anglais, en notre pays, fait partie de la culture générale, car l'on considère cette langue comme une langue pratique. L'on ne doit pas avoir en vue seulement de préparer les élèves au baccalauréat, c'est-à-dire leur donner les connaissances nécessaires pour faire un bon thème anglais. L'adage du thème anglais est excellent, mais il n'apprend pas à l'élève à se servir de l'anglais couramment. M. l'abbé Archambault fait remarquer qu'il lui est arrivé déjà de corriger les épreuves du baccalauréat en cette matière, et la majorité des élèves qui ont présenté un thème anglais n'avaient pas l'esprit de la langue. Sans doute, ils faisaient montre de leurs connaissances grammaticales, mais c'était du pauvre anglais.

Il faudrait que les élèves, après avoir fait un thème anglais se disent à eux-mêmes: "est-ce que cette rédaction en anglais sur un sujet donné est du bon anglais comme celle de l'élève qui est de nationalité anglaise? Bien peu pourraient répondre affirmativement. La langue anglaise a son esprit et ses tournures d'expression que la grammaire ne peut enseigner. Ce qu'il faut ,c'est un enseignement approprié de l'anglais donné par des professeurs compétents, M. l'abbé Archambault signale ce fait connu de tous, à savoir que dans nos collèges classiques l'on rencontre très peu de spécialistes en langue anglaise. L'on accorde des bourses à des professeurs pour aller parfaire leurs études philosophiques, scientifiques, littéraires, mais jamais aux professeurs d'anglais. L'on a des spécialistes en langues gréco-latines, mais l'on n'en a pas en langue anglaise. Et, cependant, l'enseignement de l'anglais demande comme toutes les autres langues ses spécialistes. Dans les collèges classiques, les professeurs souventes fois en savent moins dans la langue anglaise que certains de leurs élèves.

La langue anglaise en notre pays bilingue est d'un usage constant et mérite d'être plus connue. Pour les autres langues secondaires, l'on met l'élève en contact avec les grands classiques. Il devrait en être ainsi pour la langue anglaise. Sans entrer dans une étude très approfondie, l'on devrait au moins faire l'histoire des grands classiques anglais devant l'élève, et lui faire l'analyse de quelques oeuvres principales des modernes.

A l'issue de ce rapport de M. l'abbé Archambault, d'aucuns se sont demandés s'il serait pratique d'instituer dans nos collèges à la fin de cours de lettres une académie anglaise. Dans certains collèges, elle existe déjà. Ce serait une chose excellente, dit M. l'abbé Nepveu, mais cela doit être laissé à la discrétion de chaque institution.

D'autres sont en faveur de cette académie mais voudraient la voir établie également pour les élèves de philosophie. Certains font remarquer, que les élèves de ces dernières classes ont assez de travail pour s'occuper: le programme est ordinairement très chargé.

M. l'abbé Nepveu à la fin de cette séance d'études, offre ses remerciements à tous ceux qui ont bien voulu prendre part à la discussion. Il souligne l'absence de S. G. Mgr Gagnon et fait des voeux pour qu'il soit l'évêque-élu de Sherbrooke.

Les congressistes se dirigent ensuite à la chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes pour assister à la bénédiction du Saint-Sacrement. La chorale de l'Assomption sous la direction de M. l'abbé Pleau a donné la partie musicale. M. René Quenneville touchait l'orgue.

L'enfant se noie dans un trou d'eau

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie".)—Leslie Middleton, âgé de sept ans, fils de M. et Mme R. Middleton, de Britannia Heights, s'est noyé hier dans un trou rempli d'eau par la pluie incessante depuis un mois dans une carrière abandonnée sur la ferme de M. A. H. Acres, député provincial de Carleton. L'enfant s'est noyé sous les yeux de son frère Howard, âgé de 11 ans, et de trois autres petits garçons.

DOULEURS PAR TOUT LE CORPS

Deux nouveaux cas de maladie féminine soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Barrington, N.E. — "J'avais des sensations affreuses, maux de tête, douleurs dans le dos et le côté, et par tout le corps. Chaque mois, j'étais obligée de me coucher, rien ne me soulageait. J'ai vu ce que le journal disait au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, puis je reçus une petite brochure à ce sujet, par la poste, alors mon mari en fit venir une bouteille de chez Eaton, et j'en achetai d'autres de la pharmacie. Je suis très bien maintenant et fais tout mon travail, je puis sortir plus souvent. Je dis à mes amies que c'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui me fait tout ce bien." — Mme Victor Richardson, Barrington, N.-E.

Douleurs sourdes dans le dos

St. Thomas, Ont.—"J'ai pris quatre bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham ce qui m'a grandement soulagée de ces douleurs sourdes et fortes dans le dos, et de la faiblesse dont j'ai souffert pendant cinq ans après la naissance de mon bébé. Après avoir pris le Composé Végétal et employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, je me sens mieux que je l'ai jamais été pendant sept ans, et je conseille à mes amies de le prendre." — Mme F. Johnson, 49 Moore St., St. Thomas, Ontario.

Chaque Paquet de 10c de
PAPIER A MOUCHES WILSON
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE $8.00 VALANT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPE MOUCHE COLLANT

Propre à manipuler. En vente dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux

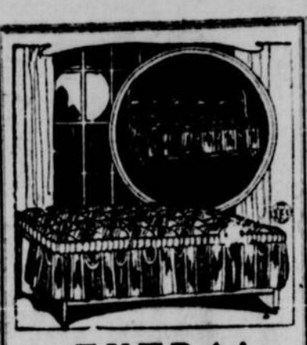
SUCCURSALE VERDUN
4349 Rue Wellington
Poêles, Fournaises, Laveuses Electriques, Phonographes, Etc.

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE
1200 AMHERST - - Près Ste-Catherine

SUCCURSALE MONT-ROYAL
914 Ave Mont-Royal
Poêles, Fournaises, Laveuses Electriques, Phonographes, Etc.

Pour les Derniers Jours de Juin

QUE LES PERSONNES QUI PRATIQUENT L'ECONOMIE PROFITENT BIEN DE CES AUBAINES
CES PRIX RESTERONT EN VIGUEUR JUSQU'AU JEUDI SOIR, LE 30 JUIN

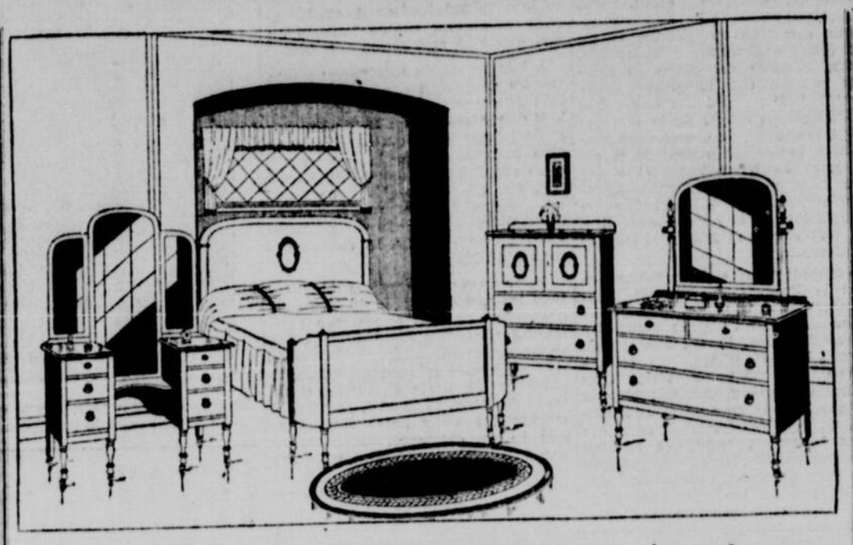


EXTRA!
50 Lits Extensibles

Cinquante Lits extensibles de construction en acier; sommier en broche et bon matelas recouvert en denim vert ou en cretonne avec large volant. Le lit combiné peut se transformé en deux lits simples ou en un grand lit double des plus confortable. Lorsqu'il est fermé, le jour, il parait comme un superbe divan. Valeur de $12.50. Prix Fin de Juin, F.A.B. Montréal.

$8.75

Visitez notre Département de Lits et Literie



Style Renaissance, Noyer Antique

Une valeur de $145.00

Tel qu'illustré. Mobilier de chambre à coucher de quatre meubles d'un superbe fini noyer antique, comprenant: Bureau de 42 pouces; Commode nouveau style; grande Vanité de six tiroirs et Lit à coins arqués. Ce mobilier se vend régulièrement $145.00. Prix Fin de Juin . . .

$98.50

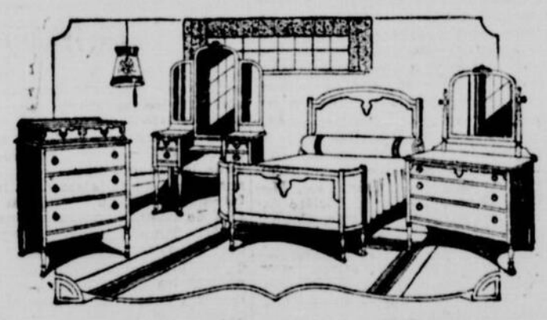


EXTRA!
CARROSSES "Lloyd" Pour Bébé

Grand et superbe carrosse en fibre Lloyd, dans toutes les couleurs nouvelles; bien capitonné et confortable; roues d'acier caoutchoutées; frein; dossier mobile et ajustable. Les carrosses "Lloyd" sont reconnus les plus beaux, les meilleurs et les plus durables. Celui que nous illustrons se vend régulièrement $26.00. Prix de Fin de Juin

$18.90

LIGNE COMPLETE de CARROSSES "LLOYD"

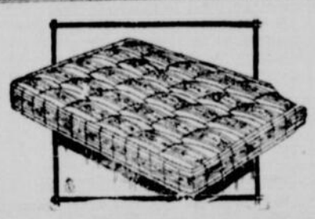


Style Georgian, Noyer Français

Valeur de $155.00

Tel qu'illustré. Mobilier de chambre à coucher de quatre meubles au nouveau fini noyer français, comprenant: Bureau de 42 pouces; Commode; Vanité à quatre tiroirs, miroir central, 16 x 32 pcs; Lit à coins arqués. Une excellente valeur à 155.00. Prix Fin de Juin

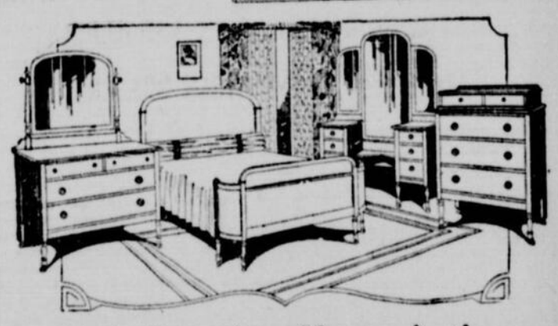
$114.80



EXTRA! EXTRA!
Matelas de Laine

Cinquante matelas de belle laine canadienne échiffée, faisant un matelas moelleux et confortable, couverture en très bon coutil fleuri en teinte pâle; bord fortement cousu assurant une très longue durée. Prix régulier $6.15. Prix Fin de Juin, F.A.B. Montréal.

$4.95



Style Georgian, Noyer Antique

Valeur de $168.00

Tel qu'illustré. Mobilier de chambre à coucher de quatre meubles au nouveau fini noyer français, comprenant: Bureau de 42 pouces; Commode; grande Vanité à six tiroirs, miroir central, 16 x 42 pouces; Lit à coins arqués. Valeur incomparable à $168.00. Prix Fin de Juin

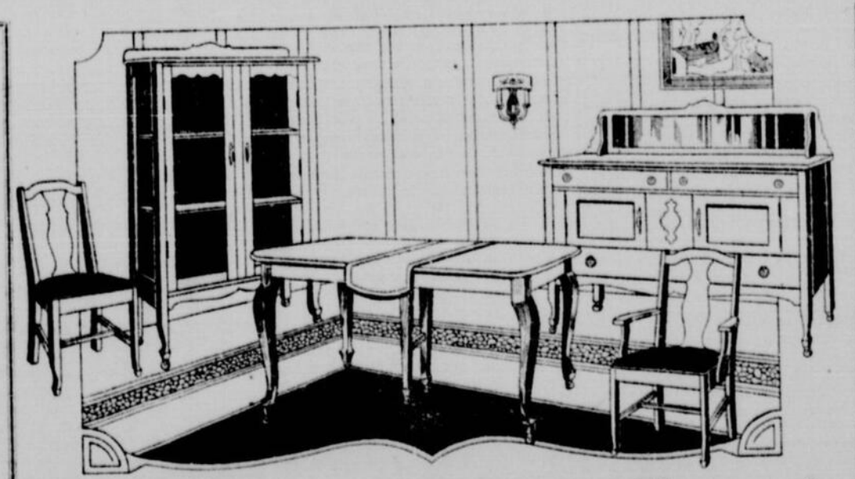
$123.50



EXTRA!
Table de Bout

Tel qu'illustré. Jolie table de style Renaissance en un riche fini noyer, meuble très utile et toujours décoratif. Il y a place dans tous les foyers pour une ou deux de ces tables. Prix régulier, $5.50. Prix Fin de Juin,—F.A.B. Montréal.

$2.89



Style Reine Anne, Noyer Français

Grande Valeur de $110.00

Tel qu'illustré. Mobilier de salle à manger de neuf meubles, joli fini noyer français, comprenant: Buffet de 54 pouces; Vitrine double pour argenteries; grande Table extensible à six pieds; cinq Chaises et un Fauteuil. Une grand valeur à $110.00. Prix Fin de Juin.

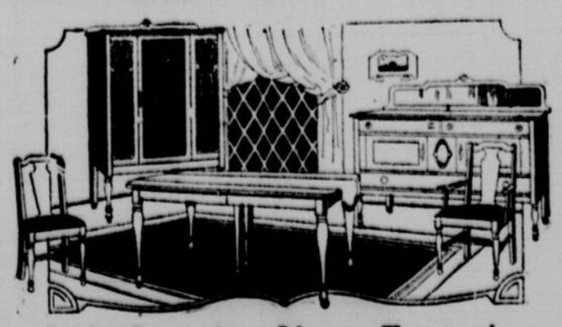
$94.10



EXTRA!
Glacière "Allice"

25 glacières de la fameuse qualité "Allice" ; beau fini chêne doré avec intérieur doublé en tôle galvanisée ;une tablette amovible. Capacité de glace, 35 livres. Dimensions, 23½ x 40 pouces. Une excellente valeur à $15.00. Prix Fin de Juin, F.A.B. Montréal.

$10.95



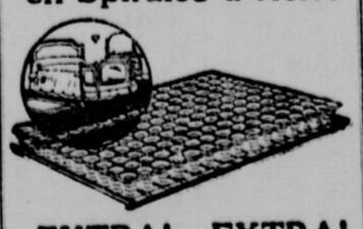
Style Georgian, Noyer Français

Valeur de $154.00

Tel qu'illustré. Mobilier de salle à manger de neuf meubles au fini noyer français, comprenant: Buffet de 56 pouces; Vitrine double à côtés fermés. Table oblongue extensible à six pieds; cinq Chaises et un Fauteuil. Prix régulier, $154.00. Prix Fin de Juin . . . .

$115.80

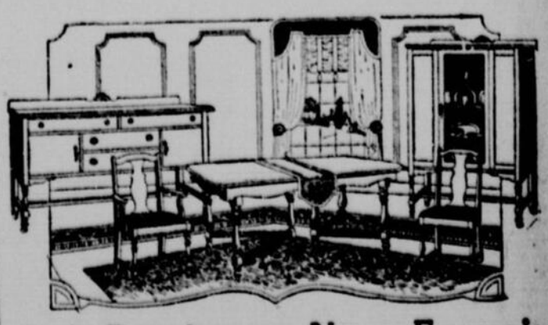
50 SOMMIERS en Spirales d'Acier



EXTRA! EXTRA!

Sommier fait en spirales de broche d'acier No 11 et trempée à l'huile. Le meilleur sur le marché à $5.50. Fabriqué spécialement pour la chaine des magasins Légare. Prix Fin de Juin —F.A.B. Montréal. .

$3.95



Style Renaissance, Noyer Français

Valeur de $175.00

Tel qu'illustré. Mobilier de salle à manger de neuf meubles au nouveau fini noyer français, comprenant: Buffet de 63 pouces; Vitrine double à côtés fermés; Table oblongue extensible à six pieds; cinq Chaises et un Fauteuil. Belle valeur à $175.00. Prix Fin de Juin

$125.60

LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE NATIONALE DES CANADIENS-FRANÇAIS DANS LA MÉTROPOLE

LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS.

PANÉGYRIQUE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

LE PATRON DE LA "NOBLE RACE" CANADIENNE-FRANÇAISE

Texte du sermon du R. P. Henri Martin, à l'église de Notre-Dame de Grâce.

Voici le texte du sermon prononcé, hier matin, par le Révérend Père Henri Martin, O. P., curé de la paroisse Saint-Dominique de Québec, à la messe solennelle célébrée en l'église de Notre-Dame de Grâces, en l'honneur de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

"Ego repletus sum fortitudine spiritus Domini". (Moi je suis rempli de la force de l'esprit du Seigneur).

Monseigneur,

Mes bien chers frères.

Le 5 février 1908, N. S. Père le Pape se rendait aux voeux exprimés par les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, et appuyés de la haute influence de Sa Grandeur Mgr Bégin, et déclarait saint Jean-Baptiste patron de la "noble race canadienne-française". Pie X ne faisait qu'approuver et confirmer de son autorité apostolique, un choix consacré déjà depuis des siècles par la piété de nos ancêtres. S'ils avaient apporté de la vieille France les démonstrations mondaines et les joies bruyantes de la S.-Jean, ils ne tardèrent sous l'inspiration toujours obéie de leurs missionnaires, à unir la fête profane et la solennité religieuse dans une seule et même réjouissance où ils retrouvaient vivante, pure et intègre, l'image de la patrie absente. La dévotion à Saint-Jean-Baptiste se répandit de bonne heure et persista sans défaillance à nos foyers canadiens? Le soir d'une bataille des ennemis nombreux, arrêtés devant le courage et l'intrépidité d'un petit groupe de nos miliciens, cherchant quels noms portaient ces soldats invincibles, découvrirent étonnés, que presque tous s'appelaient Jean-Baptiste. Ils ne comprirent probablement pas que ce nom, étranger peut-être à leurs oreilles héréditques, contenait l'héroïsme qui les avait vaincus. Nos pères étaient assurés de la vaillance de leurs fils lorsqu'ils les avaient placés, à leur baptême, sous ce puissant patronage.

Nous avons conservé avec une fidélité bien louable, la confiance de nos aïeux en saint Jean-Baptiste, comme l'un des dons les plus précieux qu'ils nous aient légués. Sa fête ne nous laisse jamais indifférents. Nous tenons chaque année à lui présenter, sinon avec plus d'éclat, toujours avec plus de sincérité et de ferveur, l'hommage de notre prière reconnaissante, et à méditer plus attentivement, et plus profondément sa vie instructive.

C'est pour répondre aux désirs de vos coeurs que, voulant saisir la note dominante, le trait saillant qui résume, caractérise et unifie tant de vertus diverses et d'oeuvres multiples, j'essaierai de vous montrer la force comme ayant été la grâce de prédilection, la vertu par excellence de saint Jean-Baptiste. Je vous dirai d'un mot comment nos ancêtres surent recueillir cette leçon de désintéressement et de fermeté et la mettre en pratique dans leur vie périlleuse et mouvementée. Si nous avons à nous reconnaître indignes de notre auguste patron, indignes de nos prédécesseurs, nous prendrons les résolutions énergiques qui remédient aux négligences du passé et garantissent le succès de l'avenir.

Je n'entends pas par la force, l'effort généreux et constant qui entre essentiellement depuis la faute originelle en tout acte humain vertueux et méritoire. Je n'entends pas non plus le mouvement irréfléchi et impétueux d'une nature vive et prompte, le choc violent d'une passion surexcitée. Je veux parler de cette vertu spéciale, de cette qualité surnaturelle qui rend le chrétien capable d'accomplir son devoir en tout, son devoir en des circonstances particulièrement graves et dangereuses. La force c'est cette vertu qui domine la crainte et règle l'audace, qui fait entreprendre tous les travaux, subir toutes les ennuis, supporter toutes les fatigues, surmonter tous les obstacles.

Vertu admirable! Vertu à laquelle saint Paul ne cessait d'exhorter ses disciples vertu, que Dieu, leur écrivait-il, récompensera de ses plus abondantes et de ses plus magnifiques libéralités. Vertu honorée des âmes médiocres comme des hommes supérieurs! Vertu digne des couronnes du ciel et des éloges de la terre et qui marque de son empreinte distinctive toutes les phases de la vie de saint Jean-Baptiste. Il a été fort dans sa préparation solitaire et pénitente. Il a été fort dans sa prédication zélée et ardente. Il a été fort dans son martyr héroïque et glorieux.

Voulant peindre le paysage auquel le Précurseur semble emprunter la rudesse et la vigueur de sa parole, un auteur décrit les vastes horizons, le sol bouleversé, la stérilité désolante, le silence morne de cette terre nue, sans herbes et sans arbres qui s'étend des rives de la mer noire aux confins de la Samarie. C'est dans ces lieux sauvages, sur des rochers escarpés ou aux bords des torrents qui se précipitent avec fracas des montagnes de la Judée que nous rencontrons le petit Jean-Baptiste à peine sorti de l'enfance, selon le récit de saint Luc, vivant seul et comme perdu en quelque sorte dans ce désert immense. A l'âge tendre où l'ombre des choses inquiète, ou tout isolement fait frémir, où non seulement la présence, mais les sollicitudes affectueuses, les caresses d'un père et d'une mère semblent être requis à notre sécurité, Jean quitte le toit paternel et se retire dans cette solitude célèbre qui effrayait, quatre siècles plus tard, le courage connu de tous et longtemps exercé de saint Jérôme. Sans doute il entendit clairement la voix du Seigneur qui l'appela loin des hommes, mais quelle énergie ne dût pas déployer ce frêle adolescent pour maîtriser les tressaillements de son coeur, les affolements de son imagination à la pensée de la séparation des siens, de la rupture de tout commerce avec ses semblables, de la vie seule dans les lieux sombres et terrifiants où Dieu le conduisit.

L'Esprit Saint ne l'enleva pas à la garde vigilante de Zacharie et d'Elisabeth pour lui permettre d'errer à l'aventure au gré de son humeur, indépendant de toute autorité, libre de s'abandonner à toute l'insouciance de sa jeunesse. S'il l'avait soustrait à la discipline des hommes, c'était pour lui imposer le joug plus lourd d'une prière ininterrompue et de la réflexion personnelle. "Puer autem crescebat et confortabatur Spiritu". Cet enfant passait ses jours à implorer le ciel et à scruter les mystères insondables. Songez à ce qu'il coûte d'efforts à un jeune homme pour recueillir et concentrer son intelligence sur un sujet sérieux, sous la direction d'un maître expérimenté et vous soupçonnerez quelle volonté réolue et inflexible exigea l'application continue et sans guide de Saint Jean-Baptiste aux vérités les plus profondes et les plus impénétrables.

Jean-Baptiste avait dissipé les appréhensions de la peur, cultivé et formé de son propre travail les facultés de son âme. Il lui fallait aussi dompter et assujettir son corps par une austérité inconnue avant lui. Il était, raconte l'évangéliste vêtu de poils de chameau, avait une ceinture de cuir autour de ses reins et se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

N'était-ce pas déjà suffisant de vivre sans abri, exposé à toutes les intempéries du climat, à la chaleur accablante du jour et aux fraîcheurs humides des nuits? Ne pouvait-il pas se livrer entièrement à la contemplation des choses d'en Haut, sans mépriser tous les biens de la terre? N'aurait-il pas pu accepter les vêtements pauvres et la nourriture sans apprêt que lui offrirent vraisemblement avec insistance ses parents et ses amis? Pourquoi ajouter à tant de sacrifices et de privations ce dénouement absolu, cette abstinence sans exemple, cette macération cruelle d'une chair sanctifiée miraculeusement dans le sein maternel? Pourquoi, sinon parce que Jésus voulait donner dans la personne de son Précurseur un modèle accompli de la Tempérance sans doute, mais surtout de la force, de cette vertu indispensable aux soldats volontaires qu'Il allait enrôler et diriger contre l'armée du mal et de la corruption.

L'heure vint de mettre ces riches trésors de patience, d'endurance et de vigueur, amassés à la triple école de la retraite, de la méditation et de la pénitence, au service de la plus honorable, de la plus haute mais aussi de la plus difficile mission qui ait été confiée à un homme. Jean-Baptiste reçut l'ordre d'annoncer au monde et spécialement au peuple juif, la venue prochaine du Messie.

Pour avoir conservé, seul entre tous les peuples, l'idée du Sauveur, promis au paradis terrestre à l'humanité coupable, Israël n'avait pas su en maintenir intact l'idéal spirituel de justice et de miséricorde, le préserver de toute altération et de toute addition. Si jamais, en effet, à travers les vicissitudes innombrables de son existence, l'invasion de son territoire, la dispersion de ses enfants en de lointains exils, la perte de son indépendance, les malheurs et les catastrophes inouïs n'avaient pu anéantir, ni même amoindrir au coeur de ce petit peuple, le sentiment très élevé de la dignité de sa race, de sa mission, ébranler la confiance en ses destinées futures, ces désastres avaient cependant introduit dans son messianisme à côté de ses espérances religieuses, les préoccupations humaines de son orgueil humiliée, des projets de vengeance et de gloire. Il rêvait d'une prospérité et d'une paix, fondées sur la soumission à Israël de tous les autres peuples, et sur l'établissement universel de la Loi. La félicité des temps messianiques enseignaient depuis des siècles les traditions rabbiniques, c'est la terre féconde sans labeurs et produisant d'elle-même des fruits savoureux, c'est le rassemblement des fils d'Israël et leur retour triomphal, dans la Judée, c'est la reconstruction de Jérusalem, la reprise du culte, c'est le tribut payé et l'hommage rendu au peuple juif par tous les gentils conquis. Le Messie, c'est un grand roi guerrier qui viendra enfin secouer le joug honteux de l'étranger, et que les légendes des représentent justement apparaissant sur les nuages, brillant comme l'éclair et foudroyant comme le tonnerre.

Or, le Messie que Jean-Baptiste doit annoncer, c'est le Christ, tel que les vieux prophètes l'ont entrevu dans leurs visions, le Christ, tel qu'il va bientôt se manifester dans son ministère apostolique et sa Passion. A ces hommes qui attendent avec anxiété un chef qui les conduira au combat et à la victoire Jean-Baptiste doit annoncer un Messie pauvre, humble, pacifique. A ces hommes, avides de jouissances, d'honneurs et de puissance, Jean-Baptiste doit présenter un roi couronné d'épines, une victime immolée pour leur salut. A ces hommes qui espèrent un Libérateur et un conquérant Jean-Baptiste doit annoncer un Rédempteur qui délivre les âmes des liens du péché, et qui n'a d'autre ambition que celle de régner sur les coeurs purs, simples et justes. A combien de difficultés, d'obstacles, de contestations va se heurter le rôle de Jean-Baptiste ? Lui n'eut pas hésité devant les dérisions, les dédains, les colères que la proclamation du véritable Messie va infailliblement soulever ! Comment éclairer et rectifier une opinion que les préjugés les plus tenaces, les instincts et les intérêts de la passion ont pernicieusement trompée et faussée? Comment réussir dans cette tâche à moins de mettre en jeu tous les ressorts de l'habileté et de la ruse. — de faire pénétrer la lumière dans ces esprits prévenus, égarés et fermés en en voilant l'éclat trop éblouissant ?

Jean-Baptiste n'a rien appris de l'adresse et des détours de la politique et de la prudence purement humaine. Il ignore cet art tout puissant dans le gouvernement des hommes la flatterie. Il ne sait rien concéder aux susceptibilités à ménager, aux conflits à éviter. Il n'a qu'un procédé, la franchise, qu'une ressource, la force de son caractère, de cette vertu indispensable aux

(Suite à la page 31)

La foule massée dans la grande estrade, au coin de la rue Saint-André



Au coin des rues Sherbrooke et Saint-André, avait été érigée une grande estrade qui fut vite envahie par des centaines de spectateurs anxieux de voir passer le cortège de la Saint-Jean-Baptiste. — (Cliché la "Patrie".)

L'INCOMPARABLE DEFILE, LE LONG DE LA RUE SHERBROOKE

Il comprenait 40 chars allégoriques, 30 corps de musique militaire, de cadets et de gardes, 47 sections de la Société Saint-Jean-Baptiste.

LES PARTICIPANTS EN NOMBRE CONSIDERABLE

Le cortège de la procession s'ouvrait par un groupe d'agents de polices à cheval et en motocyclettes; des officiers suivaient dans deux automobiles qui précédaient immédiatement celle du chef Bélanger.

Les pompiers suivaient en très grand nombre avec leur corps de musique, sous la direction de M. Armand Mongeau, du poste No 25. Venaient ensuite les vétérans de la grande guerre, les cadets de la Réforme, les drapeaux et bannières officielles de la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Harmonie de Montréal, sous la direction de M. Edmond Hardy, le conseil général de la Société, les dignitaires de la Fédération Nationale.

Voici une énumération détaillée de tous les chars, sections et corps de musique, qui prirent part à la procession.

Le char No 1, "Quatre siècles d'histoire", donné par la section N.-D. du Saint-Sacrement, les Voyageurs de Commerce, les Italiens du Canada, la fanfare Italienne "Passarelli", les cadets fascistes, les Fascistes, le char No 2, "Jean Cabot explore le Labrador", donné par la biscuiterie J.-E. Charbonneau Limitée, la garde S.-Jean-Baptiste, la section Salaberry, le char No 3, "Jacques-Cartier découvre le Canada", donné par les Italiens, les cadets du Sacré-Coeur de N.-D. de Grâce, la section N.-D. de Grâce, le char No 4 "L'Habitation de Champlain à Québec", donné par Quinlan, Robertson et Janin, Ltd., la section S.-Jacques, le char No 5, "Apothéose Agriculture, donné par la maison Dupuis Frères Limitée, le char no 6, "la réception des religieuses Ursulines et Hospitalières à Québec" donné par Daoust, Lalonde et Cie Limitée, la fanfare de l'Académie Boucher, la Garde du Sacré-Coeur de la Pointe-S.-Charles, la section S.-Charles, le char no 7 "le sermon prophétique", construit par la section S.-Charles, la fanfare de Varennes, les cadets de l'académie S.-Pierre, la section S.-Pierre, le char no 8, "le départ de Dollard", donné par l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, aidé de la Cie Baillargeon, la fanfare du collège Laval, de S.-Vincent de Paul, les cadets de l'école Champagnat, la section Montcalm, le char no 9, "Louis XIV reçoit Pierre Boucher, donné par la Diamond Taxi Cab Co., la section S.-Vincent-Ferrier, le char no 10 "Frontenac fait ériger les fortifications de Québec", donné par la Société des Artisans, la fanfare de Montréal Est, les facteurs, les employés du Bureau de Poste, le char no 11, "le service postal au XVIII siècle", donné par le Ministère des Postes, les éclaireurs canadiens-français de l'Immaculée-Conception et de S.-Jean-Berchmans, la section de l'Immaculée-Conception, le char no 12 "le Blé" donné par la Biscuiterie Jeanne d'Arc, la section S.-Ambroise, le char no 13, "la cordonnerie au XVIII siècle", donné par la New Method Washing Co., la fanfare de l'académie Roussin, de la Pointe-aux-Trembles, la Garde Indépendante de S.-Henri, la section Iberville, le char no 14 "les Forges du Saint-Maurice", construit par la section Iberville, la fanfare du régiment de Maisonneuve, la section Maisonneuve, le char no 15, "l'hôtellerie au temps de Louis XIV", donné par la Commission des Liqueurs de Québec, l'Harmonie Saint-Zotique, le syndicat des cordonniers, le char No 16, "la première imprimerie à Montréal", donné par le journal la "Patrie" et les syndicats catholiques nationaux, la fanfare Excelsior, la section Côte S.-Paul, le char No 17, "le Portage", donné par la maison Laporte, Martin et Cie, la section Crémazie, la fanfare du Montreal Royal Regiment, la section S.-Stanislas, la fanfare est les cadets de Rosemont, le char No 19, "la Cage", donné par la Buanderie Dominion, les cadets de l'académie Sainte-Brigide, la fanfare philharmonique de La Salle, de Trois-Rivières, la section Papineau, le char No 20, "le premier bateau à vapeur au Canada" construit par l'hon. John Molson, la section Etienne-Parent, le char No 21, "la traite de la fourrure", donné par la maison Charles Desjardins, les cadets et la section de N.-D.-du-Perpétuel-Secours de Verdun, le char No 22, "le canal de Lachine" construit par la même section, la section S.-Edouard, le char No 23, "la Feuille d'Erable", donné par la boulangerie Caron Ltée, la section de Longueuil, le char No 24, "la Dorchester, première locomotive" ,donné par le Chemin de Fer National, la fanfare du 116th Police Troup Regiment.

Le char No 25, "le premier paquebot à vapeur", donné par The Robert Redford Co., Ltd., le char No 26, "l'Economie", donné par la Banque d'Epargne de la cité et du district de Montréal, les cadets de l'école Plessis, la section Louis-Hébert, le char No 27, "la sucrerie",

(Suite à la page 41)

DES MILLIERS DE SPECTATEURS ACCLAMENT LE DEFILE D'HIER

La foule s'étageait en rangs pressés, des deux côtés de la rue Sherbrooke, décorée à profusion de drapeaux et de banderolles.

Mlle Cartier assiste au passage de la procession

On peut dire, sans exagération, que si la ville de Montréal a déjà vu une aussi belle procession de la Saint-Jean-Baptiste, elle n'avait jamais admiré un foule aussi considérable et aussi enthousiaste que celle qui s'échelonnait, hier après-midi, tout le long de la rue Sherbrooke, depuis la rue Panet jusqu'à la rue Atwater, au bord de la chaussée jusqu'aux perrons des maison, jusqu'aux fenêtres, jusqu'aux toits. Le défilé, qui a duré une heure et demie, s'est déroulé sans interruption et les applaudissements venaient à tous moments, acclamer les chars ou les groupes les plus populaires. Dès une heure et demie, les trottoirs de la rue Sherbrooke était couverts de gens qui y circulaient ou, même, avaient déjà choisi leur place pour voir passer le cortège. Le défilé se mit en marche à 3 h. 30 et les spectateurs, qui avaient attendu deux heures durant, n'avaient pas perdu leur enthousiasme, car ils sentaient qu'ils allaient recevoir une digne récompense de leur longue attente. La température idéale d'hier après-midi, ce ciel pur, après les orages continus de la dernière quinzaine, cette agréable chaleur d'été, étaient une joie de plus ajoutée à la splendeur du cortège, à la profusion des décorations et à la gaieté de tous les Montréalais, spectateurs ou participants de la procession St-Jean-Baptiste.

LA FOULE

La foule était si nombreuse, si pressée; elle formait un tout si compact, depuis la chaussée jusqu'aux faîtes des maisons, qu'on avait l'illusion, de la rue, de considérer, les berges fleuries et souriantes d'une rivière étroite, dont les eaux tranquilles transportaient la flotte triomphale des chars allégoriques.

L'enthousiasme de la foule avait quelque chose, non pas de recueilli, mais de calme, de réfléchi et les moindres commandements des agents de l'ordre et de la paix étaient suivis avec une bonne humeur empressée. Fait remarquable, l'enthousiasme était aussi fort à l'ouest de la rue Bleury que dans la partie est. De toutes les fenêtres des maisons, les applaudissements partaient, accompagnés d'acclamations. Les chars qui furent le plus applaudis furent ceux du Pacifique Canadien, la première locomotive, le premier bateau à vapeur, l'installation du téléphone et les anciens tramways.

LES ARCHES

Quatre arches, couvertes de feuillage, d'écussons et de drapeaux avaient été construites, le long du boulevard près de la rue Amherst, en face du Club Martin, en face de l'Université McGill et un peu avant la rue Atwater. Les deux premières, construites à la hâte, étaient à peine terminées; leur robe ne cachait pas complètement leur ossature. Mais il n'y parut bientôt plus, car des gamins, aussi audacieux que patriotes, grimpèrent bientôt un peu partout, et remplirent de leurs figures attentives les interstices entre branches de sapin.

LES ESTRADES

L'estrade d'honneur réunissait, au cercle Lafontaine, Mlle Hortense Cartier, l'hon. L.-A. Taschereau, Mgr Georges Gauthier, Mgr E.-A. Deschamps et tous les consul's des pays étrangers.

Sur le terrain des Soeurs de l'Espérance une immense estrade était littéralement couverte de spectateurs installés là, très tôt. Sur le perron et le terrain du Cercle Universitaire, du Club Martin, et du Pensionnat S.-Louis-de-Gonzague, des invités de marque avaient pris place; ministres, députés, membres de la magistrature. D'autres estrades avaient été construites sur les parterres des maisons entre les escaliers, formant ainsi de vivantes collines, en pente douce jusqu'au trottoir.

LES DECORATIONS

C'est peut-être plus par les profusions décoratives que par l'assistance considérable qu'on peut juger du patriotisme des nôtres. Toutes les façades des maisons dans la partie, avaient été décorées avec goût, avec richesse, avec joie.

Le soleil donnait une vie incomparable aux drapeaux, aux banderolles aux oriflammes qui habillaient les maisons comme des femmes coquettes et joyeuses. Les édifices publiques surtout ont été fort remarqués ; le Mont-Saint-Louis, le Bon-Pasteur, l'Ecole Technique, etc.

QUELQUES INCIDENTS

Quelques minutes avant le départ de la procession, quatre chevaux attelés à un char vide, prirent peur et partirent sans conducteur, à une vitesse extraordinaire. La foule eut à peine le temps de se courber sur leur passage pour ne pas être effroyablement fracassée. Heureusement, on put les arrêter devant le Club Martin, sans avoir aucun accident à déplorer. Plusieurs spectatrices énervées par la peur et la fatigue perdirent connaissance et nombre d'enfants furent perdus et retrouvés; il ne faut point s'en étonner, quand une foule de plusieurs milliers de personnes se trouve massée sur une espace, en somme restreint. Non seulement une énorme proportion des montréalais était rendue le long de la rue Sherbrooke, mais un nombre considérable de gens venus des villes environnantes, de toute la province et même des Etats-Unis, acclamèrent la plus belle parade patriotique que nous ayions vue dans Montréal.

BENEDICTION D'UN PAIN

A l'église Notre-Dame du S.-Rosaire de Villeray.

Une cérémonie intéressante sous les auspices de la Section F.-X. Garneau, de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Dimanche, le 26 courant, à onze heures, une manifestation qui évoquera une intéressante tradition aura lieu dans l'église paroissiale, de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Villeray. On y fera, pendant la grand'messe, la bénédiction d'un pain, qui sera distribué aux fidèles par les officiers de la Société St-Jean-Baptiste.

Cette cérémonie a été organisée par la Section F.-X. Garneau, de Villeray. Quoique jeune encore, cette section progresse rapidement et ne compte pas moins déjà de deux cents membres.

Les sections soeurs sont priées d'assister à cette cérémonie qui s'entourera d'un éclat inaccoutumé.

Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé J.-A.-M. Brosseau, curé de St-Jérome.

Les propriétaires d'autobus auprès de l'hon. M. Taschereau

QUEBEC, 25. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Une importante délégation de propriétaires d'autobus a rencontré le premier ministre, jeudi.

Les propriétaires d'autobus ont demandé au premier ministre d'abolir ou de diminuer la taxe du millage. Actuellement, ils paient un quart de cent par tonne pour chaque mille de chemin. Pour quelques-uns, cela représente une charge qui s'élève parfois jusqu'à $100, par mois.

Les délégués ont également demandé au gouvernement de prendre des mesures pour empêcher les propriétaires de camion qui ne paient pas d'assurances obligatoires, ni de taxe de millage, de transporter des passagers pour excursions ou autrement.

SASKATOON, 25 (Presse canadienne).—Un bambin de deux ans, fils de M. Matt Beaudry, du district de Cutknife, Saskatchewan, a été tué, hier, par une balle tirée par une carabine de calibre 22 que tenait son frère aîné, âgé de 7 ans.



Quand le marteau manque le clou et vous frappe le doigt,
—quand la scie saute à côté de la planche et vous déchire la main,
—ou quand le ciseau aiguisé glisse et vous coupe, c'est le moment d'appliquer

Absorbine Jr.

pour procurer un soulagement immédiat à la meurtrissure ou pour tuer tout germe, prévenir l'infection et opérer une cicatrisation rapide.

ABSORBINE JR., est à la fois un liniment et un antiseptique, doté d'un piquant aromatique agréable. Elle ne contient pas de graisse et ne tache pas. $1.25 la bouteille chez la plupart des pharmaciens ou expédiée franc de porte acquittés par W. F. YOUNG Inc. 1419 Immeuble Lyman, Montreal

La célébration de la messe pontificale, à l'église Saint-Jean-Baptiste



Les dignitaires du clergé, réunis autour de S. G. Mgr Georges Gauthier, hier matin, à la porte de l'église Saint-Jean-Baptiste, où Monseigneur l'archevêque a célébré la messe pontificale qui marquait l'ouverture de la célébration de la fête nationale. (Cliché la "Patrie").

Augmentez votre poids de 5 livres en 30 jours ou reprenez votre argent

Les médecins et les bons pharmaciens savent que l'Extrait de foie de morue est rempli de vitamines qui font de la chair, donnent de l'appétit, établissent un pouvoir de résistance à la maladie, et redonnent des livres de chair ferme aux hommes et femmes décharnés.

Ainsi maintenant les hommes et les femmes qui se tiennent au courant prennent les Pastilles d'Extrait de foie de morue de McCoy, riches en vitamines qui produisent de la chair, rétablissent la santé, procurent de la force et aussi faciles à prendre que du bonbon.

Pourquoi ne pas commencer aujourd'hui. Pourquoi ne pas remplir ces vilains creux dans votre cou, de vos joues, de votre poitrine ? Pourquoi vous en aller avec les joues creuses et l'estomac rentré quand vous pouvez profiter de cette offre franche et directe.

Essayez-les pendant 30 jours si vous voulez gagner cinq livres ou plus. Et si vous n'en tirez pas profit après ce laps de temps, n'importe quel pharmacien, n'importe où est autorisé à vous rembourser votre argent. Mais exigez les McCoy; 60 pastilles 60 sous.



l'Initiative

L'esprit d'initiative, le génie inventif, l'habileté dans l'administration, la faculté créatrice — tous ces attributs si désirables sont souvent sans valeur sans cette assistance que, seul, peut donner l'argent.

Quelques dollars déposés à la banque valent tous les chiffres d'un registre. C'est là le contrepoids essentiel à une carrière de progrès et de succès.

Prenez l'habitude de l'épargne ! Mieux encore, considérez comme un conseiller dévoué à vos intérêts le gérant de la Banque de Toronto — avec le concours et l'appui puissants de l'administration qu'il représente, il saura systématiser vos affaires ou vos transactions financières personnelles.

LA BANQUE DE TORONTO

SUCCURSALES

Rue St-Jacques, coin McGill, (bureau-chef).
Ave. Atwater, coin St-Antoine.
Succursale Board of Trade.
Maisonneuve, coin rues Lasalle et Ontario.
Rue Peel (Hôtel Mont-Royal)
Coin Blvd. St-Laurent et rue Ontario
818, rue Ste-Catherine Est.
Rue Ste-Catherine, coin rue Guy.
St-Lambert, Québec.

PEDOMISE A TOUT

Q.—Auriez-vous l'obligeance de dire par votre courrier, quel est le caractère d'une femme née le 11 décembre ? (Cri-cri).

R.—Les femmes nées en décembre se distinguent par leur probité, leur intelligence, leur amabilité, leur amour de la famille; leur tempérament est nerveux. Leur santé est bonne.

Q.—A voir le nombre de questions qui vous sont posées, au sujet du caractère des personnes nées en tel ou tel mois, on serait porté à croire que cet oracle n'est rien moins que très près de la vérité ? Qu'en pensez-vous? (Incrédule).

R.—Il reste entendu que ces petites études très incomplètes, ne sont pas infaillibles. Est libre d'y croire qui veut.

Q.—Quelle est la signification des noms suivants: André, Roger, Jean-Marie, Madeleine. (Alcide T.)

R.—Roger: orateur. Jean: gracieux. Marie: amertume. Madeleine: magnificence.

Q.—Je suis mariée depuis 8 ans. Avant mon mariage j'ai aimé beaucoup un garçon que je n'ai pas oublié depuis. Je le revois quelques fois, et nous reparlons de nos anciennes amours. Lui-même m'a beaucoup aimée. Il ne s'est pas marié. Dites-moi si je fais mal? (Laura C.).

R.—Dites-moi, avez-vous conscience de bien faire, en agissant ainsi ? A votre âge, on sait un peu ce que l'on fait; et l'on sait que lorsque l'on est mariée il faut demeurer fidèle à son mari... Et ne savez-vous pas que c'est moralement le tromper que ces entretiens de vos anciennes amours avec ce garçon? Le mariage n'est pas une tyrannie qui empêche les amitiés de se continuer; mais de là aux entretiens d'amour dont vous parlez, il y a de la marge, et, si vous désirez "bien faire" vous vous en abstiendrez.

Q.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer le livre de physiologie suivant: "La Pensée qui guérit" par le docteur Rachet? Puis-je me procurer ce livre au Canada? (Physiologiste amateur).

R.—Je n'ai pu me procurer aucun renseignement qui vous satisfasse au sujet de ce livre. Il n'est pas actuellement en librairie à Montréal. C'est un ouvrage édité en France, adressez-vous donc à un éditeur ou un libraire français.

Q.—Quels sont les prénoms du Prince de Galles, et quel nom portera-t-il lorsqu'il sera roi ? Nungesser était-il catholique? (Yola).

R.—Edouard, Albert, Christian, George, Andrew, Patrick, David. On croit qu'il portera le nom d'Edouard VIII. On suppose que Nungesser est catholique, mais je ne saurais vous l'affirmer.

Q.—J'aimerais savoir comment on fait cuire la croute de tarte pour qu'elle ne gonfle pas? (Petite maman).

R.—C'et inconvénient provient sans doute de ce que vous employez trop d'ingrédients susceptibles de faire "gonfler" votre pâte: poudre à pâte, etc.

Q.—Quel est le caractère d'une femme née le 13 février? (E. J.).

R.—Les femmes nées en février ne sont pas bonnes ménagères, elles ont l'humeur changeante, elles sont plus belles de corps que de figure.

Q.—Je vois qu'une "Mère en peine" demande à qui s'adresser pour faire redresser les jambes de sa petite fille. Cette mère n'a qu'à laisser sa petite fille courir pieds nus dans la rosée ou dans l'eau. Dans peu de temps l'enfant aura les jambes aussi droites que possible. (Une lectrice).

R.—Merci.

Q.—Quels sont les joueurs qui ont porté les couleurs du club de hockey Canadien depuis sa fondation. (?)

R. — Nous vous donnerons ceux qui ont porté les couleurs du club depuis qu'il a été acheté par le syndicat Dandurand, Cattarinich et Létourneau, c'est-à-dire depuis 1924-1925. Pour avoir une liste remontant à plus en arrière, vous pourrez téléphoner à M. Nap. Dorval, Lancaster 0528.

Saison 1924-1925: — Odie Cleghorn, Sprague Cleghorn, Billy Boucher, Aurèle Joliat, Billy Coutu, Howie Morenz, Georges Vézina, Sylvio Mantha, Joe Matz, F. Hadley.

Saison 1925-1926: — W. Larochelle, Alb. Leduc, Billy Coutu, Alf. Lépine, Hector Lépine, Sylvio Mantha, Billy Boucher, Alp. Lacroix, Aurèle Joliat, Paulhus, W. Holmes, Geo. Vézina (au commencement de la saison), H. Rhéaume, Howie Morenz.

Saison 1926-1927:—Howie Morenz, Harold Hart, Aurèle Joliat, Alp. Lacroix, Billy Boucher, A. Moran, Sylvio Mantha, Pete Palangio, eGorge Hainsworth, Arthur Gagné, Herb. Gardiner, Alf. Lepine, Alb. Leduc, W. Larochelle, Carson Cooper, Alb. Gauthier.

Q.—Peut-on se procurer, à votre journal, les patrons des modes qui paraissent dans le supplément illustré du samedi ? (J. A. P.).

R.—Nous n'avons pas les patrons de ces modèles.

Q.—Je suis assiduement votre journal et je vois que toutes personnes demandant des informations sont très bien renseignées. Je désire ouvrir un magasin de .05-10-15 cents, où pourrais-je me procurer la marchandise dans cette ligne? ((Alfred C.).

R.—Je ne saurais vous donner d'adresse dans ces colonnes. Il y a une foule de maisons de commerces (marchands de gros) où vous pourriez vous adresser; mais auparavant je vous conseillerais de vous renseigner auprès de gens qui ont l'expérience de ce genre de commerce. Je n'envoie pas de lettres personnelles.

Q.—J'ai des nappes et des serviettes de table qui sont bien tachées; comment dois-je les laver ? ((Ménagère).

R.—Il faut les faire bouillir avec de l'eau de javelle, dans la proportion de 5 cuillerées à soupe par gallon d'eau.

Q.—Dans une réception donnée en l'honneur d'un personnage distingué, les dames à qui on le présente doivent-elles se lever ? (Je suis invitée).

R.—Si cet homme est un vieillard, les jeunes dames ou les jeunes filles peuvent se lever, les autres restent assises.

L'HUILE PUISSANTE. L'huile Eclectrique du Dr. Thomas ne se réclame pas d'être un remède à tous les maux, mais ses usages sont si variés qu'on peut la regarder comme une ressource générale contre la douleur. Elle a prouvé sa puissance par elle-même et son excellence est connue de tous ceux qui ont éprouvé ses vertus et qui en ont acquis l'expérience. 16

SUR LES RIVES DU LAC MICHIGAN

C'est à l'extrémité sud du Lac Michigan que l'on peut voir l'un des plus impressionnants profils de grandes villes du monde. Le fameux Boulevard Michigan qui longe la côte avec ses magnifiques hôtels et ses imposants édifices publics est l'un des endroits remarquables de Chicago.

Ce grand bazar de l'Ouest Central est le rendez-vous de milliers de voyageurs venant de tous les coins du Continent américain et Montréal en fournit sa large part, soit pour les exigences des relations commerciales, soit pour celles des relations sociales.

Chicago est, de ce fait, l'une des plus intéressantes villes à visiter, et le service est par le célèbre International Ltd, du Canadien National, à des heures commodes et par une route remplie de beautés naturelles, laquelle traverse aussi d'importants centres d'affaires tels que Toronto et Détroit.

Détails complets auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 4731.

UN COIN RAVISSANT POUR LE HOME



Les rideaux de dentelle à motifs délicats, les draperies de grosse soie, les appliqués de fleurs sur coussins, abat-jour, tabourets, chemins de table, voilà de quoi enjoliver un coin de boudoir. Nos lectrices en trouveront ici une jolie idée.

LA LIGUE DE LA SECURITE PUBLIQUE ETEND SON CHAMP D'ACTION AUX INDUSTRIES

Afin de prévenir de façon plus systématique les accidents de travail dans la province de Québec.

CLASSIFICATION DES INDUSTRIES

Messieurs W. S. Fallis, Général A.-E. Labelle, Ross H. McMaster, Paul-E. Joubert, W. S. Atwood, W. W. Southam, U. Boileau, Paul-F. Sise et F. A. Whittall consentent à faire partie de la direction de cette nouvelle branche de la ligue de sécurité.

Le rapport présenté par le Gérant Monsieur Gaboury à l'assemblée régulière du Bureau de Direction de la Ligue de la Sécurité Publique de la Province de Québec et ayant rapport à l'extension des activités de la Ligue en sorte qu'elle diffuse sa propagande humanitaire dans toutes les industries de la Province a été accepté, et le Président, Monsieur L'Espérance a demandé à M. Allan M. Mitchell, le président actif de cette nouvelle section de procéder immédiatement à l'organisation de son Département. Ce fut au cours de nombreuses discussions et délibérations sur la loi des Accidents 1926, qui devait entrer en vigueur le 1 avril dernier, suspendue temporairement, mais sans aucun doute pour être reconsidérée à la prochaine session de la Législature qu'il fut décidé qu'il était impérieux que la Ligue de la Sécurité Publique étende ainsi son champ d'action et mène à bonne fin une campagne intensive contre les accidents dans les industries puisqu'il a été démontré que les législateurs en promulguant cette nouvelle loi des Accidents avaient en vue plutôt une plus grande protection pour l'infortuné ouvrier qui se blesse ou perd la vie que de pénaliser l'employeur en le forçant à payer des sommes considérables pour des accidents qui peuvent être exemptés et des inutiles pertes de temps, que leur but ultime était la diminution de la fréquence et de la sévérité des accidents, laquelle ne peut s'obtenir que par la coopération de tous; ne perdant pas de vu que même si des sommes énormes sont ainsi payées aux malheureux ou à leurs dépendants, ces argents sont de bien pauvres apologies pour les pertes trop nombreuses de vies, les membres amputés et les souffrances endurées.

C'est un fait reconnu que la solution de ce problème important consiste en l'éducation et la coopération des parties intéressées. Coopération entière entre ouvriers et patrons, puis l'éducation de tous et l'adoption de méthodes préventives et prudentes, graduellement un esprit de corps est développé, la production en toute sécurité assurée, le bonheur et la satisfaction règnent partout.

Ayant ainsi découvert la source des accidents industriels c'est l'intention de la Ligue de classifier toutes les industries de la province en treize ou quatorze catégories distinctes afin d'appliquer les remèdes avec une plus grande efficacité dans chaque cas particulier et sous la direction d'un bureau consultatif composé d'industriels les plus éminents, un certain nombre desquels, comme nous le disions, ont déjà consentis à prêter main forte et de leur support moral et financier comme de leur prestige et de leur expérience dans ce problème, et de mettre en exécution le programme suivant énoncé sous sept chefs distincts:

1o.—"Enrôlement des industriels dans le mouvement de la prévention des accidents." — C'est-à-dire d'enrôler l'intérêt des industriels les plus éminents en leur fournissant l'occasion de prendre part aux délibérations du bureau de consultation et en leur faisant sentir qu'il est de leur intérêt personnel de se joindre au mouvement de la prévention des accidents.

2o.—"Elimination des dangers les plus connus des industries." — Une innovation qui rendra certainement de grands services, car il faut convenir que les gérants des différentes industries ne connaissent pas toutes les méthodes préventives, mais bien plutôt seulement celles qui ont rapport à leur genre d'industrie, et encore ici, la coopération de la ligue se fera sentir par les suggestions qu'elle recevra d'un peu partout, qui permettront sans doute des améliorations très appréciables.

3o.—"Choix minutieux des ouvriers." — C'est l'intention de la ligue d'ouvrir un département de statistiques à ses bureaux où tous les ouvriers seront classifiés avec leur record individuel d'accomplissement. Un tel système empêchera les ouvriers malhonnêtes de réclamer des dommages pour des accidents survenus ailleurs.

4o. — "Intelligente surveillance des employés." — Sous ce titre la Ligue fait face à l'élément humain, et s'efforcera d'instruire les patrons, les surintendants, les contremaîtres en matières préventives, en conseils de prudence.

5o.—"Soins d'urgence appropriés." — La Ligue verra à ce que ce département très important soit moderne, complètement séparé du reste de l'usine et sous la direction immédiate du Gérant général.

6o.—"Conseils de prudence donnés à tous." — Les remarques faites sous le chef No 4 s'appliquent ici avec la même force.

7o.—"La bonne tenue de l'usine" — La ligue fera comprendre aux surintendants des ateliers que ce devrait être leur ambition de voir à la bonne tenue de leurs usines comme c'est celle de la bonne tenue de leur propres maisons.

Ce programme va être développé immédiatement sous la gérance de Monsieur Arthur Gaboury qui a obtenu de si beaux résultats à la Ligue de La Sécurité Publique de la Province de Québec et lequel a été prié par le Président, Monsieur L'Espérance de prendre charge de cette nouvelle section de la Ligue. M. Clarence McCaffrey en sera l'aviseur légal, et Messieurs Brown Ritchie and Co. en seront les auditeurs. A en juger par l'enthousiasme rencontré partout, le succès de cette nouvelle branche est déjà assuré.

Les funérailles de Mme A. Marchildon

TROIS-RIVIERES, 23. (De notre correspondant.) — Les funérailles de Madame Marchildon, épouse du magistrat Alfred Marchildon, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les membres du barreau assistaient au grand complet, ainsi que des représentants de toutes les communautés religieuses de la ville. Mme Marchildon était la sœur de M. l'abbé J. G. Turcotte, du séminaire S.-Joseph.

L'entrée du corps à la cathédrale fut présidée par M. le chanoine A. Moreau, du séminaire. Le service divin fut chanté par M. l'abbé J. G. Turcotte, frère de la défunte, assisté de MM. les abbés N. St-Pierre et A. De Grandmont.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient Sa Seigneurie l'hon. juge Aimé Marchand, Son Honneur le magistrat F. X. Lacoursière, l'hon. sénateur Jacques Bureau, l'hon. Dr L. P. Normand, Mtres Georges Méthot et Charles Bourgeois.

Condoléaient le deuil de la défunte Son Honneur le magistrat A. Marchildon, son époux; ses fils, MM. Jos Marchildon, avocat, Louis, Charles, Gérard et Paul.

Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, était au trône accompagné de MM. les chanoines Frs Boulay, curé de la cathédrale, et L. Lamothe, aumônier du Précieux Sang.

Parmi le nombreux clergé présent dans le sanctuaire nous remarquions Mgr Louis Chartier, P.A., V.G., supérieur du séminaire, M. le chanoine A. Moreau, MM. les abbés C. P. Normand, chancelier, Arthur Jacon, M. Patry, P. Coutlée, E. de Carufel, H. Marcotte, J. Ferron, D. Frémontte, E. Gelinas, Hervé Trudel, B. Brunelle, E. Turcotte, des franciscains, etc.

Remarqués parmi l'assistance: Son Honneur le magistrat-en-chef, M. F. Roy, l'hon. J. A. Tessier, MM. Maurice Duplessis, avocat, M.P.P., M. Wellie Grant, M.P.P., pour Champlain, Art. L. Desaulniers, M. P. E. Guillemette, de Shawinigan, L. P. Mercier, N.P., F. Lord, recorder, A. Bélliveau, avocat, Mtre J. M. Bureau, Dr O. Tourigny, Mtre W. Garépy, Mtre R. Duharme, Dr Bellemare, Mtre Ed. Langlois, Mtre G. H. Robichon, bâtonnier, V. Abran, N.P., Mtre Frs Désilets, A. Lemire, N.P., Dr Choquette, Dr Hall, Maurice Marcotte, Emile Jean, Mtre G. Gouin, Mtre Maurice Fortier, J. E. Villeneuve, N.P., Dr Buisson, Dr H. Vigneault, M.V., Dr E. Bourgeois, Mtre L. Comeau, Mtre Léon Méthot, Mtre Léon Lajoie, Mtre L. Pinsonneault, Mtre Fr. Lajoie, C. E. Vigneault, N.P., greffier de la Cour du Magistrat, P. Lassonde, chef, Mtre A. Provencher, protonotaire, H. René de Cotret, Mtre E. Bourgeval, L. Gérard, Alf. Boisvert, J. L. Fortin, Art. Nobert, Napoléon Gervais, Maurice Fortin, R. Provencher, Art. Larue, R. Grant, Thos. Bournival, Mtre Emile Fortin, J. E. Paradis, le chef Julien Vachon, Fred. Argall, Jos. Doublet, J. B. Lebranger, échevin Jos. Bergeron, J. A. Chevalier, Paul Dupuis, E. Panneton, J. C. Boudreau, A. Julien, Charles Raymond, R. Pelletier, E. Montambeault, Roch Sawyer, Z. Lambert, N. Labelle, N. Vincent, J. M. Dalton, Arthur Lajoie, R. Clément, D. Larivière, E. Doyon, H. Carignan, A. Boisvert, Art. Denoncourt, N. E. Morissette, J. C. Boudreau, J. A. Létourneau, R. Brunelle, Art. Dutresne, H. Masse, H. J. M. Isola, A. Aubry, R. Dupont, H. Boisvert, Mtre J. A. Caubray, J. H. O. Hébert, Montréal, A. Cossette, L. Langlois, J. Lebrun, J. A. Bertrand, Art. Marchand, C. Lemoine, S. Malone, J. E. Dessureault, etc.

Un très grand nombre de témoignages de sympathies, messages, télégrammes, fleurs, bouquets spirituels ont été adressés à la famille éprouvée. La "Patrie" y joint l'expression de ses plus profonde sympathie pour Son Honneur le magistrat A. Marchildon, ainsi que pour toute la famille.

Une Association des Anciennes Elèves de l'Académie Marchand

Le 15 juin, à l'académie Marchand, se réunissaient plus de quatre cents élèves dans le but de fonder une "Association d'anciennes élèves". Cette réunion — présidée par M. l'abbé Richard, p.s.s., chapelain actuel — fut un succès complet.

Mademoiselle A. Lalime, directrice, souhaita la bienvenue à toutes; en termes discrets et choisis, elle se fit leur interprète pour dire à Mademoiselle A. Bibaud, ancienne élève, collaboratrice de Madame Marchand et ancienne directrice de l'académie, le souvenir inaltérable et la reconnaissance que chacune lui gardait. Mademoiselle Bibaud répondit avec l'aisance qui lui est familière et sa voix chaude et pénétrante remua les coeurs lorsque furent prononcés les noms de Madame Marchand et M. l'abbé Daniel, p.s.s., — de regrettée mémoire. Le nom de M. l'abbé Coste, deuxième chapelain, ne fut pas oublié.

Un joli programme fut exécuté. Mademoiselle Lucienne Gravel rendit avec brio "La Polonaise militaire" de Chopin, Madame Pierre Ste-Marie interpréta avec âme "La cavatine de "La reine de Saba" et "la belle au bois dormant". Mademoiselle Jeanne Dépocas dit avec art "Les deux drapeaux" de Louis Fréchette et "les deux noces".

Les élections donnèrent comme résultat:

Comité d'honneur: Présidente, Mlle A. Bibaud, ancienne directrice; vice-présidente, Mlle A. Lalime, directrice actuelle; conseillères, Mesdames H. Morin, D. Marchand, G. Bélanger, J. Villeneuve, Glackmeyer, Massino, Monarque, Mlles Emma Beaudoin et Hermine Lanctôt, directrice de l'institution "Les Hirondelles".

Comité actif: Présidente Mlle Alice Meilleur; vice-présidente, Madame J. D. Monette; secrétaire, Mlle Marie de Longchamp; trésorière, Mlle Albertine Rodier; conseillères, Mmes Maheu et Ste-Marie, Mlles Yvonne Dupras, Laure Courtois, Yvonne Fortin, Théâèse Glackmeyer et Madame Maheu.

M. l'abbé Richard, p.s.s., voulut bien accepter d'être le chapelain de la nouvelle association.

Les anciennes élèves qui n'ont pu assister à la réunion et désireraient faire partie de l'association sont priées de communiquer avec la trésorière ou la secrétaire dont les adresses respectives sont: 781 Dorchester Est, Ch. 5213, et 6381 Chambord, Cal. 7075M.

La liste civile du roi

BRUXELLES, 25. — D'après la constitution belge, la liste civile du Roi est fixée par une loi au début de chaque règne. Par la loi de 1909, elle est pour le roi Albert de trois millions et demi de francs belges par an.

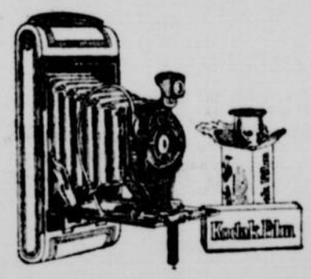
Mais depuis la guerre, par suite du fléchissement de la devise belge aussi bien sur le marché intérieur que sur le marché des changes, la liste civile est devenue insuffisante et le chef de l'Etat, qui vit, ainsi que la famille royale, très simplement, doit consentir des sacrifices personnels importants pour faire face à ses obligations.

On assure que le gouvernement proposera aux Chambres de fixer actuellement le chiffre de la liste civile à neuf millions et demi de francs belges.



Vacances et Kodak Vont de pair

Au lac, sur la rivière, à la campagne —partout où vous passez vos vacances—vous aurez sûrement maintes occasions de prendre des photographies.



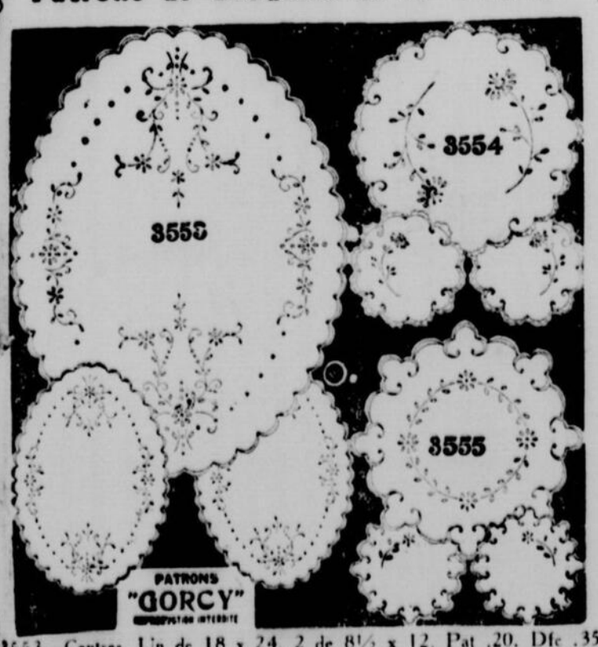
Kodaks autographiques

$5 et plus

Chez votre marchand

Canadian Kodak Co., Limited, Toronto

Patrons de Broderie de la "Patrie"



3553—Centres. Un de 18 x 24, 2 de 8½ x 12. Pat .20. Dfc .35. Etampés sur coton fini toile ou toile écrue .89. Coton à broder CB .40

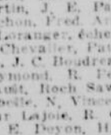
3554-3555—Centres, un de 12 x 12, 2 de 6 x 6. Pat .15 chaque numéro. Dfc .35 chaque numéro. Etampés sur coton fini toile ou toile écrue .39 les 3 pièces. Cotons à broder CB. .20.

Nos lectrices pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, "La Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis, à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

Abréviations: Pat signifie "patron à tracer"; Dfc signifie "Décalquable au fer chaud".



L'ondulation indéfrisable La Méthode permanente Circuline Nestlé.

Ne connait pas d'insuccès. Il vous faut la meilleure chez

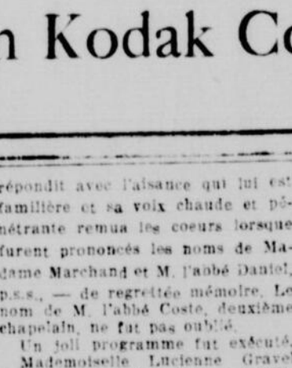
Punde & Boehm

119, RUE METCALFE
Tél. LAnc. 8383-8503
262 rue STE-CATHERINE EST
Tél. EAst 6320

Depuis six ans, elle se sentait de plus en plus faible, toujours de plus en plus lasse.

LES PILULES ROUGES

lui procurent une bonne santé dont elle jouit depuis.



"Quand j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges, il y avait six ans que je me sentais faible, toujours lasse et abattue; je manquais d'appétit.. j'avais des maux de tête, des étourdissements et des palpitations. Je ne souffrais d'aucune maladie organique, mais je me sentais surmenée, épuisée par un travail assidu. J'avais entendu parler des bons effets des Pilules Rouges dans tous les cas de faiblesse féminine et je les ai prises régulièrement suivant toutes les recommandations contenues dans la circulaire. J'en ai obtenu d'excellents résultats plus tôt que je ne l'espérais; mes forces furent rapidement augmentées, mon appétit devint régulier, ma digestion fut excellente, mes nerfs se calmèrent et depuis ce traitement ma santé se maintient excellente. J'ai donc la plus grand confiance dans les Pilules Rouges, ce merveilleux reconstituant des forces, et je me plais à le recommander". Mme Albert Moreau, 140 Cliff, North Adams, Mass.

Toute femme faible, fatiguée, anémiée, déprimée, devrait prendre des Pilules Rouges pour augmenter la richesse de son sang, stimuler son appétit, améliorer sa digestion, reconstituer ses forces, calmer ses nerfs, activer les fonctions de son organisme, en un mot s'assurer une bonne santé. Ce devrait être son remède préféré pour combattre maux de tête, palpitations de coeur, irrégularités, douleurs périodiques, troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES de nos médecins, à nos bureaux, No. 1570, rue St-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et par lettres.

Pilules Rouges, en vente partout, 50 sous la boîte
3 boîtes $1.25, 6 boîtes $2.50

L'emploi du MONOCAL joint à celui des Pilules Rouges est des plus avantageux au rétablissement. Vendu aussi dans toutes les pharmacies et envoyé par la poste. Prix, $1.00 la bouteille.

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée., 1570, St-Denis, Montréal.

OVONOL le grand tonique des ENFANTS

Grande Vente de Fin de Mois à 98c

EST 9771

AU BON MARCHÉ
LETENDRE, LIMITÉE

625 STE-CATHERINE EST

LUNDI 27 JUIN
et les 3 JOURS Suivants: Mardi, Mercredi et Jeudi

98c

Marchandises de Saison Maintenant Offertes à des Rabais Considérables

Voir nos Vitrines

Dans l'Allée Centrale

NOUVELLES SACOCHES

Une des plus précieuses occasions qui vous attendent pour cette fin de mois, c'est bien sûrement notre offre très spéciale de sacoches nouvelles, en beau cuir ou suède.

Ces charmants petits sacs à main sont à double compartiment et ils portent une très jolie doublure en moiré; miroir à l'intérieur. Nous les avons en brun, gris et drab.

SACOCHES EN SATIN ornées de fleurs peintes; en noir et brun seulement. Ces deux séries de sacoches ont été achetées pour détailler à $4.00 chacune. Votre choix au prix exceptionnel de seulement 98c

PARURES EN ORGANDI ET TOILE

Délicieux petits collets avec poignets en organdi ou belle toile. Les parures en organdi sont ornées de fleurs brodées, et celles en toile sont finies avec bordure de couleurs soit bleu et blanc, rouge et blanc, ou tout blanc, jaune orange, etc. Valeurs spéciales "Au Bon Marché" 4 pour 98c

—Allée centrale

GARNITURES DE MAISON

CRETONNES dans une grande variété des plus nouveaux dessins et nuances; 36 pouces de largeur. Rég. 49c la verge. Pour cette vente spéciale, 3 verges pour **98c**

POINT NOTTINGHAM en crème, blanc ou ivoire; 36 pouces de largeur. Prix réguliers: 25c et 29 la verge. En vente "Au "Bon Marché" à 5 verges pour **98c**

SOIE rayon et POPELINE, en vieux rose, vert, bleu ou doré, teintes unies, 50 pouces de largeur. Rég. $1.50 la verge. Notre prix spécial seulement . . . **98c**

MADRAS de soie de couleurs variées; 36 pouces de largeur. Réguliers 80c et 89c. Réduit pour cette vente à 2 verges pour: **98c**

PRELART

De toute première qualité, sur toile, se vendant d'habitude à 59c la verge carrée. Prix spécial "Au Bon Marché" 2 verges pour **98c**

—Au deuxième (prenez l'ascenseur)



SOIERIES (Valeurs jusqu'à $1.95) A 98c

SHANTUNG de soie imprimé dans les plus jolies nuances de sable, gris, vert amande, bleu poudre, etc. 36" de largeur.

SOIE TAFFETAS dans un choix de plusieurs nuances pâles ainsi que bleu marine, blanc ou noir; 36" de largeur.

SATIN DUCHESSE très brillant; variété de teintes choisies, ainsi qu'en noir; 36" de largeur.

CREPE DE CHINE très souple, pour robes d'été et lingerie. Toutes les nuances désirables; 40" de largeur.

CREPE GEORGETTE dans un grand assortiment de nuances; 38" de largeur.

SOIE pour confection de chemises, etc., rayures de fantaisie, 36" de largeur.

Tous ces différents tissus de soie sont en vente dès lundi matin "Au Bon Marché" au prix très spécial de seulement **98c**

EXTRA

Crêpe de fantaisie; Crêpes Canton imprimé; Soie rayon broché. Ces trois tissus de soie mesurent chacun 36" de largeur. 2 VERGES POUR **98c**

—Au rez-de-chaussée.

Dentelles et Broderies

DENTELLE de fantaisie, dans toutes les teintes les plus désirables pour garnitures de robes. 18 et 24 pouces de largeur. Rég. 69c la verge. Notre prix spécial, 2 verges **98c**

BRODERIE sur linon français ou sur beau voile; jolis dessins pour robes de jeunes filles; 27 et 36 pouces de largeur. Régulier $1.98 la verge. En vente "Au Bon Marché" à seulement **98c**

DENTELLES de soie vert pâle, brun doré, crème ou tout noir.

BRODERIES à cache-corsets et volants, sur beau madapolam (Long Cloth) fini toile.

Les dentelles mesurent de 18 à 27 pouces de largeur; les broderies 18 pouces. Régulier 59c la verge. Notre prix spécial, 3 verges pour **98c**

BRAIDS ET DENTELLES. Choix de 5000 verges dans des séries désassorties, comprenant dentelle de soie, insertions métalliques, dentelle sur point oriental et finie guipure, braids de fantaisie, etc. Les dentelles mesurent 5, 7 et 9 pouces de largeur; les braids, 1 à 3 pouces. Valeurs très spéciales "Au Bon Marché" 3 verges pour **98c**

DENTELLES

De tous genres: dentelle torchon, mercerisée, insertion de filet et valenciennne blanche et crème, pour usages divers. 1 et 2 pouces de largeur. Valeurs de 7c à 10c la verge. Notre prix spécial, 20 verges pour **98c**

Au rez-de-chaussée

CONFECTION POUR DAMES

JUPES EN JERSEY

Solde de 15 jupes en jersey de soie planche. Aussi quelques autres en tweed, modèles sport. Régulier $4.98 chacune. En vente "Au Bon Marché" seulement **98c**

BLOUSES EN SOIE

Elles sont en belle soie japonaise; modèles pour porter en dedans de la jupe. Tailles 36 à 38 seulement. Valeur spéciale à **98c**

JUPONS EN MOIRE

Nous les avons dans un grand choix de couleurs et en noir. Ces jupons conviennent particulièrement pour dames d'un certain âge. Prix très spécial pour cette vente . . **98c**

JUPONS EN SATINETTE, 2 pour **98c**

—Au premier.

Imperméables pour Fillettes

$1.98

(Tailles de 10 à 14 ans)

Seulement 30 manteaux imperméables en tissus caoutchoutés ou cravenette. Valeurs de $2.98 à $9.00. Solde de 30 seulement de ces imperméables au prix uniforme de 1.98

—Rayon de la lingerie

Kimonos Longs

$1.98

(Rég. 3.00 à 12.00)

Solde de plusieurs séries de kimonos longs en crêpe de Chine de couleurs, et ornés de motifs brodés ou dentelle, modèles sans manches. Ces kimonos sont un peu défraîchis, mais ce sont quand même des valeurs réelles de $5.00 à $12.00 que nous sacrifions au prix de seulement 1.98

—Rayon de la lingerie

ROBES En Fugi, Fil et Broadcloth

$1.98

Pour dames et jeunes filles

Dans cette série de jolies robes se trouvent quelques modèles "Martha Washington." Vous y trouverez tous les plus beaux dessins et nuances. Elles sont unies ou de fantaisie et dans plusieurs modèles différents. La vraie petite robe pour les vacances. Tailles 36 à 40.

Les robes sont en fugi et fil, et ne viennent que dans les tailles pour 16, 18 et 20 ans. Votre choix durant cette vente "Au Bon Marché" chacune 1.98

—Rayon de la confection

Blouses en Soie

$1.98

(Jersey ou rayon)

De vraies belles blouses en jersey de soie, jersey de laine et en soie rayon.

Tailles pour dames et jeunes filles. Valeurs très spéciales à seulement 1.98

—Rayon de la confection

RAYON DE LA LINGERIE

POUR DAMES ET ENFANTS



ROBES DE FILLETTES

Seulement 12 petites robes en flanelle ou crêpe de laine; styles désassortis; manches courtes; couleurs variées; tailles pour 8 à 14 ans. Marquées de $4.98 à $8.00 chacune. Votre choix — si vous arrivez en temps lundi matin — à seulement **98c**

N.B.—Une seule de ces robes à chaque cliente.

JUPES ET BLOUSES POUR FILLETTES

Belles jupes en duck blanc, par plis, cousues sur le corsage. Aussi blouses en basin (Dimity) blanc; manches longues, collet rond.

Les jupes et blouses sont de tailles pour 6 à 16 ans. Valeurs de 98c chacune. Notre prix de fin de mois, 2 pour **98c**

ROBES LAVABLES POUR FILLETTES

Groupe de 500 charmantes petites robes de modèles absolument nouveaux et particulièrement bien assorties de genres et nuances pour fillettes de 6 à 14 ans. Nous les avons en chambrai, gingan, broadcloth et en indienne fleurie. Valeurs ordinaires jusqu'à $2.00. Votre choix "Au Bon Marché" tant qu'il y en aura **98c**

LINGERIE POUR DAMES ET FILLETTES

Ces différents morceaux échantillons consistent dans une grande quantité de robes de nuit en coton blanc et sans manche; caleçons "Step-in" en beau tissu basin (Dimity) ou voile quadrillé blanc ou couleurs. Aussi quelques douzaines de jupons en coton blanc et garni de broderie; ces derniers pour fillettes de 6 à 14 ans.

Tous ces articles de lingerie sont légèrement défraîchis et ils sont marqués chacun pour vendre depuis 75c à $1.25. Votre choix "Au Bon Marché," à seulement 2 morceaux pour **98c**

Bonnets de Boudoir

Jolis bonnets en dentelle et ruban, nuances variées. Régulier de 98c à $1.50, chacun. Au choix à 2 pour **98c**



Peignoirs

Peignoirs courts en crêpe de Chine de couleurs, de styles variés; quelque peu défraîchis, mais des valeurs de $2.25 à $3.98 pour **98c**

CORSETS ET CORSELETTES POUR DAMES

Ils sont en broché rose ou coutil blanc. Les corsets sont de genre ceinture avec section en élastique, ou lacés en arrière. Tailles 19 à 36.

Les corselettes sont légèrement baleinées et attachent sur le côté; 4 bonnes jarretelles; tailles 30 à 44. Valeurs jusqu'à $2.98. Prix de fin de mois "Au Bon Marché" chacun **98c**

COIFFURES POUR BEBES

75 petites coiffures différentes, soit en popeline, en soie japonaise ou en crêpe de Chine blanc.

Aussi petits chapeaux forme bonnet, en paille de couleurs. Toutes les grandeurs désirables pour bébés. Valeurs jusqu'à $2.25. Prix très spécial "Au Bon Marché" **98c**

RAYON DES GANTS

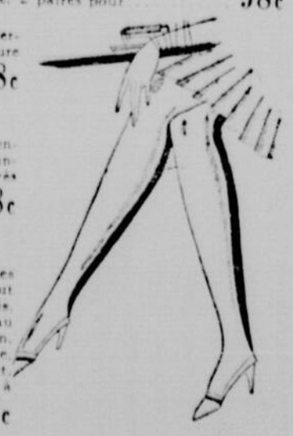
GANTS LONGS en soie milanaise; 12 et 16 boutons. Nuances: poggée, chéri, argent, mode, castor et noir. Pointure 5½ à 8. Valeurs jusqu'à $2.00. Notre prix de fin de mois **98c**

GANTS COURTS, deux boutons-pression; pesanteur, 1, 2, 4 et 5 étoiles. Nuances: mode, faisan, castor, gris, brun, bleu marine et blanc. Valeurs jusqu'à $1.50. Très spécial "Au Bon Marché" 2 paires pour **98c**

RAYON DES BAS

BAS PURE SOIE renforcés de soie rayon, 23 et 25 pouces de soie en hauteur. Choix de nuances pâles et en blanc. Pointure 8 à 10. Qualité de 98c. Pour cette vente, 2 paires pour **98c**

BAS EN SOIE RAYON, haut mercerisé; 15 teintes différentes. Pointure 8½ à 10. Valeur spéciale à 4 paires pour **98c**



EXTRA

BAS COURTS en fil, marque Penman's; choix complet de nuances. Pointure 4 à 9½. Qualité de 50c. Très spécial pour cette vente, 4 paires pour **98c**

EXTRA

BAS PURE SOIE, valeurs réelles de $1.50 et $2.00 la paire; soie en haut du genou; bas entièrement façonnés ou avec couture simulée; renforcés au talon et bout des pieds. Nuances: grain, naturelle, chamois, peau, chair rêche, champagne, argent, perle, bleu, vert, mauve noir et blanc. Pointure 8½ à 10. Très spécial "Au Bon Marché" seulement **98c**



PARAPLUIES Pour Dames et Messieurs

De bons parapluies avec couverture en coton noir de qualité recommandable; monture solide et choix de jolies poignées. Tous marqués pour vendre à $1.25 et même $1.50. Votre choix durant cette vente à seulement **98c**

—Au rez-de-chaussée

RAYON DES TOILES ET COTONNADES

Tissus Lavables

3000 verges de beaux tissus lavables dans un grand choix de teintes pâles et foncées, et comprenant:

VOILE IMPRIME, CREPE IMPRIME, MULL, Etc.

Tous ces tissus sont les plus en vogue pour petites robes d'été pour femmes et enfants. Largeur: 36 pouces. Valeurs jusqu'à $1.00 la verge. Votre choix "Au Bon Marché", 3 verges pour **98c**

COUPONS

Voici quelque chose de réellement "EXTRA" pour lundi matin de 9 à 11 heures seulement:

Magnifiques coupons de CREPE RAYON et BROADCLOTH de fantaisie, 36 pouces de largeur. Variété de dessins et couleurs pour robes etc. Parmi ces beaux tissus lavables, il y a des valeurs jusqu'à $1.25 la verge. Ces coupons mesurent de 2 à 3½ verges. En vente lundi, de 9 à 11 a.m. seulement, 2 verges pour **98c**

COTON A DRAP jaune, bien conditionné de très belle qualité; 40 pouces de largeur. Régulier 25c la verge. Prix spécial "Au Bon Marché" 5 verges pour **98c**

N.B. — Pas de commande par téléphone S.V.P.

COTON BLANC à lingerie, amesse marque Wabasso, beau fini toile; 36 pouces de largeur. Qualité de 25c la verge. Spécial pour cette vente, 5 verges pour **98c**

TOILE A ROULEAUX avec bordure de couleurs; 16 pouces de largeur, spécial pour cette vente, 6 verges pour **98c**

SERVIETTES DE BAIN, qualité très pesante, jolis dessins en couleurs; dimensions 20 x 40 pouces. Régulier 90c chacune. Notre prix pour cette vente, 2 pour **98c**

N.B. — Remarquez que la quantité est forcément limitée à 25 douzaines seulement.

—Annexe du rez-de-chaussée

RAYON DE LA MERCERIE POUR HOMMES ET GARÇONS

COMBINAISONS

De bonne pesanteur pour la saison.

Une première série consiste en combinaisons faites en merino ou en tricot par côtes; manches et jambes longues. Tailles 34, 36, 40, 42 et 44 pour hommes. Qualité de $1.59 pour **98c**

L'autre série de combinaisons est en balbriggan, choix de manches et jambes courtes, manches courtes et jambes longues, ou manches et jambes longues; tailles assorties pour hommes. Valeurs de $1.25 et $1.50. Votre choix à seulement **98c**

COMBINAISONS en coton blanc quadrillé; sans manche et jambes courtes; tailles 24 à 42 pour garçons. Valeurs de 59c et 75c. Notre prix pour cette vente, 2 combinaisons pour **98c**



PYJAMAS

En broadcloth blanc, drab, bleu pâle ou mauve; garnis de brandebourgs de soie de couleurs opposées. Tailles pour garçons de 8 à 16 ans. Valeurs de $2.50 et $3.00. Très spécial pour cette vente seulement 1.98

CRAVATES

En soie française de belle qualité, dessins et nuances du meilleur goût modèles pour hommes et jeunes gens. Valeurs de . . . . . 50c à 1.00

COMPTOIRS DES VETEMENTS TOUT FAITS POUR HOMMES ET GARÇONS



Pantalons Kaki pour Hommes

Bons pantalons de travail ou pour le sport; confectionnés en duck kaki; 5 poches, passe-ceinture et bord relevé. Régulier $1.95 la paire pour **98c**

Pantalons pour Garçons 98c

Culottes Droites

2 PAIRES POUR 98c

Exactement la culotte que votre petit garçon a besoin pour les vacances. Elles sont en tweed gris pâle ou foncé. Tailles pour 5 à 10 ans. Rég. 75c la paire. Très spécial "Au Bon Marché," 2 paires pour **98c**

Jolis pantalons en flanelle grise ou en duck kaki; confection solide; passe-ceinture et bord relevé. Tailles pour garçons de 6 à 17 ans. Valeurs de $1.50 et $2.00. Prix spécial pour cette vente seulement **98c**

—Au rez-de-chaussée

COMBINAISONS-SALOPETTES

Tailles 2 à 8 ans

150 couvre-tout, ou petites salopettes en duck ou devine, kaki, bleu uni ou rayé. Manches et jambes longues ou courtes. Qualité supérieure de la marque "Haugh". Valeurs de $1.25, $1.50 et même $1.75. Votre choix "Au BonMarché" à seulement **98c**



COMPLETS LAVABLES

TAILLES 2 A 6 ANS

Venez choisir un nouveau petit complet lavable parmi notre collection de 300 de ces vêtements d'été, en toile, duck ou chambrai. Plusieurs nuances ou combinaisons et six modèles différents. Tous de la fameuse marque "Goosey Gander". Valeurs jusqu'à $3.00. Toutes les tailles voulues pour garçonnets de 2 à 6 ans. Prix très spécial "Au Bon Marché.

98c

SOUS-VÊTEMENTS En Soie pour Dames

Soie shantung japonaise ou rayon; comprenant: chemises-enveloppes ou ordinaires, chemises et caleçons combinés, bouffants et "Step-in," robes de nuit de couleurs. Séries discontinuées mais de qualité parfaite. Valeurs jusqu'à $4.00. Prix de fin de mois **98c**

Au premier



Imperméables pour Garçons

$4.98

Nous avons eu la main particulièrement heureuse en nous procurant une certaine quantité de nouveaux imperméables en fin tissu huilé et fini caoutchouc, en brun et réséda. Nous avons aussi le chapeau de même tissu pour appareiller. Tailles 24 à 30, pour garçons. Prix très spécial "Au Bon Marché" pour cette vente seulement, chacun 4.98

—Rayon de la mercerie

Complets "Palm Beach"

$9.98

(Pour hommes et jeunes gens)

Série très spéciale de nouveaux complets en "Palm Beach" ou flanelle; le vêtement idéal pour le temps des chaleurs. Choix de gris ou beige. Deux morceaux, 1 veston, et 1 pantalon. Tailles 33 à 44 pour hommes et jeunes gens. Rég. $17.50 et $19.00. Votre choix "Au Bon Marché" à seulement 9.98

—Rayon du tailleur

Complets à 4 morceaux

$9.98

(Tailles pour 5 à 17 ans)

En serge, cheviote ou tricot de qualité supérieure, les plus nouvelles nuances pour la saison. Modèles à devant simple ou croisé, 1 gilet, 1 culotte et 1 pantalon. Valeurs de $15.00 à $19.50.

Grand choix pour garçons de 5 à 17 ans seulement 9.98

—Rayon du tailleur

Robes en Flanelle

$4.98

(Pour dames et jeunes filles)

Ce sont des robes provenant de séries désassorties. Il y en a en flanelle à fond de couleurs diverses avec rayures contrastantes dans les tailles pour 16, 18 et 20 ans.

D'autres sont en croisé bleu marine et autres nuances foncées pour la plupart. Celles-ci viennent dans les tailles 36 et 38 de buste seulement. Votre choix au prix uniforme de 4.98

Rayon de la confection

A FETE D'HIER SE TERMINE PAR UN FEU D'ARTIFICE

Plus de deux cent mille personnes se rendent au Parc Mance pour y assister.

La fête nationale des Canadiens-français s'est terminée hier soir, par un brillant feu d'artifice, qui fut lancé sur le versant du Mont-Royal, au parc Jeanne Mance.

Vers huit heures déjà, la foule était très dense autour des pièces pyrotechniques disposées dans la demi obscurité comme des gibets et des mâts de navires. Cette foule qui, à chaque seconde, s'augmentait de beaucoup, attendit patiemment la première fusée en écoutant des airs patriotiques joués par la fanfare des Victoria Rifles, sous la direction de M. Joseph Gariépy. La foule sifflait ou chantait les airs populaires.

Mais elle était aussi impatiente de voir la première pièce lancée et lorsqu'un badaud faisait craquer son allumette ou qu'un gamin faisait partir un petit pétard qu'il avait acheté pour la circonstance, la foule criait: "Regardez!" croyant que c'était déjà le feu d'artifice.

Enfin de la poitrine de plus de deux cent mille personnes s'échappa un cri de satisfaction lorsque la première fusée déploya dans l'encre du ciel ses stries multicolores. Mais ce fut un cri d'effroi qui s'échappa aussi de la bouche des femmes lorsque la première fusée rendue dans l'air éclata avec un fracas qui se répercuta en roulements de tonnerre sur la montagne. La foule devint vite habituée cependant à cette forte pétarade, et contempla avec admiration les pièces originales de ce feu d'artifice.

Après la dernière pièce lancée, la foule s'écoula, envahissant les rues et les trottoirs et toute la circulation fut immobilisée durant plusieurs minutes. Il était impossible à une automobile ou un tramway d'avancer sur l'avenue du Parc. Une escouade de constables sous les ordres de l'inspecteur Morin et du capitaine Bilodeau s'occupa de la circulation. Il n'y eut pas d'accidents.

Convention conservatrice à Beauharnois lundi soir

La convention conservatrice de Beauharnois aura lieu lundi soir, le 28 juin prochain, à Beauharnois. Plusieurs orateurs distingués y adresseront la parole et les délégués pour la grande convention conservatrice de Winnipeg, seront choisis.

Le Saint-Père bénit cette oeuvre

QUEBEC, 25. (Du correspondant de la "Patrie"). — Une lettre reçue hier de Rome de S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec, apprenait à M. l'abbé Frs. Blanchet que Sa Sainteté Pie XI avait bien voulu, dans une audience qu'il lui a accordée le 6 juin, donner une bénédiction toute spéciale à l'Action Sociale Catholique, à son personnel et à ses oeuvres. L'A.S.C. est le centre de toutes les oeuvres sociales et catholiques du diocèse de Québec.

Une émission de Jacobs Building

Une émission prochaine d'obligations de la Jacobs Building Ltd sera bientôt faite au public. Avec cet argent, la compagnie ajoutera deux étages aux huit qui existent actuellement. Ces obligations sont offertes avec bonus de stock ordinaire. Ce bonus en stock ordinaire est offert pour la première fois avec une émission d'obligations de première classe garantie par un immeuble et cela rend l'émission projetée d'autant plus intéressante.

Renversée par une auto

Mme Martha Paul, 63 ans, 36 avenue Overdale, a été renversée, hier soir, à 6 heures, par une automobile conduite, d'après les informations de la police du No 10 par une femme encore inconnue. La victime fut transportée à l'hôpital Royal-Victoria où on constata des lésions internes et des blessures aux jambes. L'accident s'est produit rue Mansfield, un peu au nord de la rue S.-Catherine.

Feu M. Octave Bourbeau

Octave Bourbeau, marchand de Victoriaville, Qué., est décédé hier soir, à l'âge de 91 ans. M. Bourbeau, est né à S.-Pierre les Becquets, Qué., mais a passé la plus grande partie de sa vie à Victoriaville où il dirigea un magasin général pendant plusieurs années, et où il était connu par son travail en faveur des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame. Il participa à l'établissement du premier couvent de cet ordre à Victoriaville.

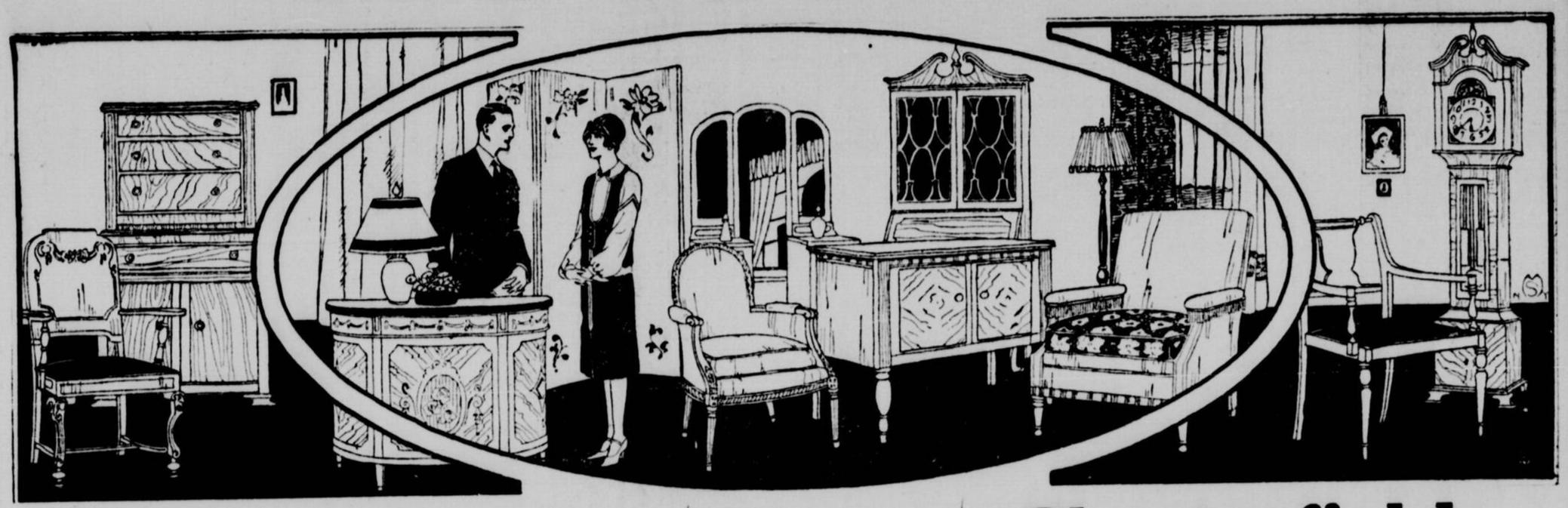
Dix de ses dix-huit enfants lui survivent. Ce sont Louis, Richart Bourbeau, de Montréal; le père Gustave Bourbeau, curé de Kingwick, Mme Donat Faucher, de Montréal, Mme Olivier Pépin, de Victoriaville, Emile Bourbeau, de Victoriaville, Mme Alain Fraser, de Montréal, Mlles Hermine et Béatrice Bourbeau, de Victoriaville, Edouard Bourbeau, de Victoriaville et soeur Ernin de Jésus, missionnaire de l'ordre franciscain, actuellement en Angleterre.

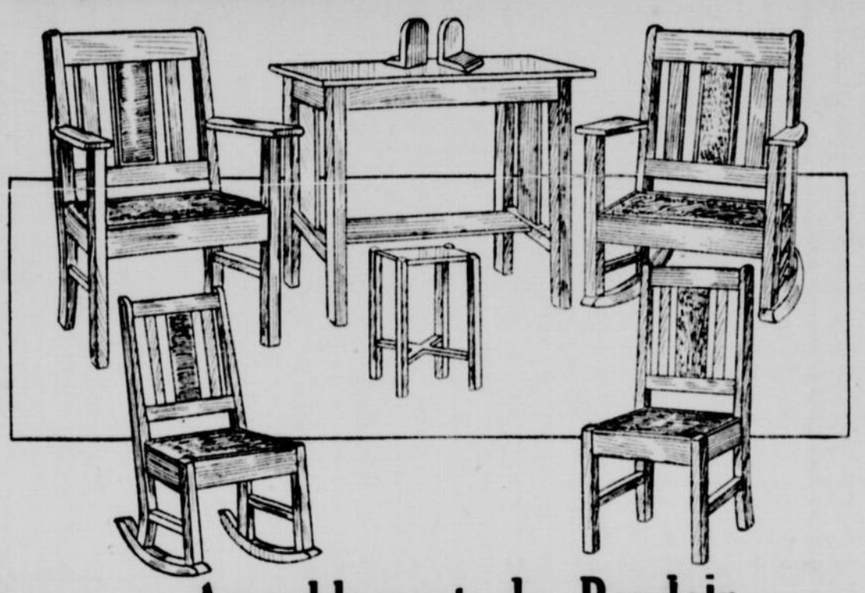
Lui survivent aussi quelques petits-enfants et un frère, Désiré Bourbeau, ancien député provincial de Drummond. Son épouse Alphonsine Richard, fille de feu l'honorable Louis Richard, est décédée il y a quelques années.

UNE HUILE SANS ALCOOL. Quelques huiles et bien des remèdes ont l'alcool parmi leurs principaux ingrédients. Un judicieux mélange de six huiles essentielles compose l'Huile Eclectrique du Dr. Thomas, elle ne renferme point d'alcool, ainsi les effets en sont durables. 15

NOTRE VENTE NATIONALE

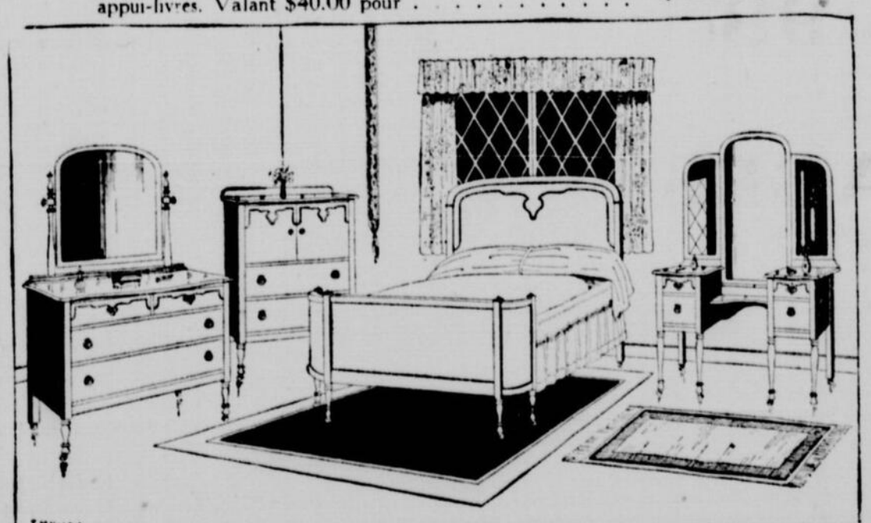
20 À 40% DE RÉDUCTION





Ameublement de Boudoir

Tel que vignette, 7 morceaux chêne fumé, comprenant table, grand fauteuil, petit fauteuil, grande berçante, petite berçante, tabouret et appui-livres. Valant $40.00 pour $22.50



Ameublements de Chambre à Coucher

Comprenant 1 lit, à pied arqué, bureau, chiffonnier, vanité et blanc. Valant $145.00 pour $99.50
Autre ameublement en noyer français, 5 morceaux valant $125.00 pour $89.50

TAPIS AXMINSTER

A Très Grandes Réductions

2¼ x 2½. Valant $27.00 pour **$17.95**

3 x 3. Valant $37.00 pour **$28.50**

3 x 3½. Valant $50.00 pour **$32.50**

2¼ x 3 Valant $29.00 pour **$20.95**

3 x 4. Valant $55.00 pour **$37.50**

Chaises de Cuisine

Couleur naturelle ou chêne doré, très spécial **89c**

Notre Vente Nationale SE CONTINUE

Nous offrons des aubaines extraordinaires; c'est notre remerciement à nos compatriotes qui, par leur généreux encouragement, ont fait de notre établissement le magasin de meubles le plus considérable du Nord de la Ville.

SPÉCIAUX

Balayeuse électrique "Empire" valant $35.50 pour **$29.50**

Fauteuils berçants en semi-cuir valant jusqu'à $15.00 pour . **$5.95**

Chaises en herbe marine, valant $12.00 pour . . **$6.95**

Poêles à gaz 2 ronds, valant $18.00 pour. **$13.50**

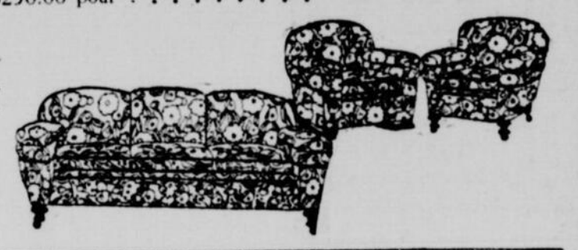
Poêles à gaz, 4 ronds, valant $39.00 pour. **$27.50**

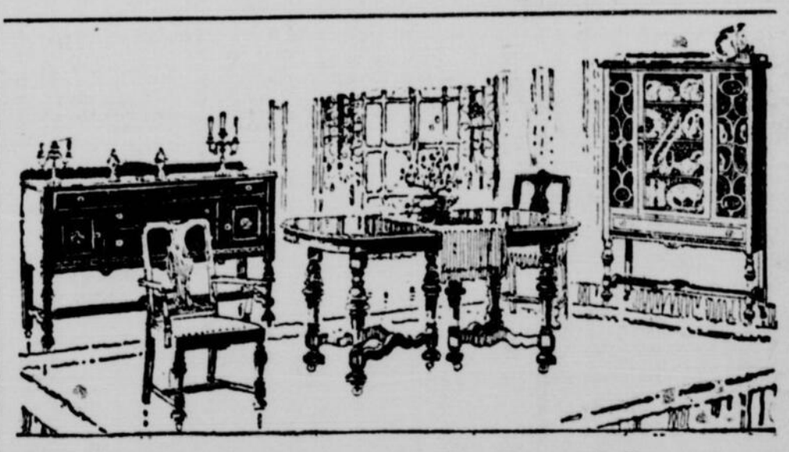
Brosses à plancher valant 15c pour. . . . **3c**

Chesterfields

Chesterfield en tapisserie, construction parfaite, dossier double, coussins arrondis. Se vend partout 120.00 pour . . **$87.50**
Chesterfield en velours 3 morceaux, brun ou bleu bon marché à $145.00. Pour notre grande vente . . . **$110.00**
Chesterfield en mohair, avec moulure en noyer, coussins reversibles. Valant $250.00 pour **$179.00**

Chesterfield en velours jacquard, brun, 3 morceaux. Valant $185.00 pour **$159.00**





Ameublements de Salle à Diner

Tel que vignette, en noyer français, fini "Duco", 9 morceaux, comprenant grand buffet de 66 pcs., table extension, grand cabinet avec tiroirs, 5 chaises et 1 fauteuil, sièges en cuir solide, se vend partout $250.00. Pour grande vente **$179.00**
Autre ameublement de 9 morceaux, noyer français valant $135.00 pour **$99.50**

Grand Spécial dans les

CABINETS DE CUISINE

Cabinets de cuisine, naturel ou émaillé blanc, valant jusqu'à $90.00. Spécial pour notre vente

$42.50



Tables émaillées blanc, légèrement endommagées pour **$6.95**

Carrosses de Bébé

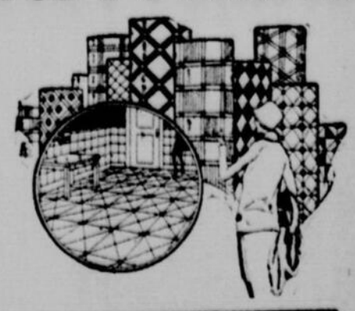
Tel que vignette, valant 20.00, pour . .

$14.95



Prélarts-Prélarts

Prélart, assortiment complet dans les plus nouveaux modèles, garanti parfait, se vend partout .50. Pour notre grande vente **34c**



Matelas-Matelas

500 matelas en feutre, dans toutes les grandeurs. Valant $8.50 pour **$4.95**

JOS LAGARDE

4008 Rue Saint-Denis

COIN DULUTH : : TEL. EST 0911

LISTE DE NOS SUCCURSALES

NORD

Pharmacie Adam, 838 Laurier Est Am. 9770.
Pharmacie Bélanger, 837 Marie-Anne Est, Clair. 4958.
Pharmacie Boulkind, 3799 St-Laurent. Cal. 2537.
Pharmacie Bissonnette, 350 Beaubien. Cal. 2340.
Pharmacie Bélanger, 3 du Collège, St-Laurent. Atl. 4452.
Jan. Atl. 4452.
Pharmacie Caron, 500 Mt-Royal Est.
Pharmacie Charland, 2251 Frontenac. Clair. 2730J.
Pharmacie Cholette et Chevalier, 40 Mt-Royal Est.
Pharmacie Deguire, 2690 St-Hubert et St-Zotique. Cal. 0319.
Pharmacie Deguire, 1181 St-Laurent. Bél. 3020.
Pharmacie Doray, 2501 St-Denis. Cal. 9020.
Pharmacie Dugas, Beaubien et Saint-Laurent. Cal. 2438.
Pharmacie Dubuc, 401 Mt-Royal Est. Bél. 4435.
Pharmacie Dubuc, 1050 Gilford. Bél. 5146.
Pharmacie Ethier, 2900 Masson.
Pharmacie Guérin 2002 St-Laurent. Bél. 2203.
Pharmacie Granger, 411 Rachel Est. Bél. 7325.
Pharmacie Gauthier, 101 Delaroche. Am. 2792.
Pharmacie Guibord, 547 Belanger. Cal. 1333.
Pharmacie Gaucher, 350 Beaubien Est.
Pharmacie Loranger, Laurier et St-Denis. Bél. 2925.
Pharmacie Lanouette, St-Hubert et Beaubien. Cal. 2082.
Pharmacie Lanouette, 2006 St- Jérôme. Am. 1024.
Pharmacie Laroae, 2016 Mt-Royal. Am. 6993.
Pharmacie Lapalme, 3100 Masson. Clair. 7090.
Pharmacie Lapointe, 4017 St-Denis. Am. 4022.
Pharmacie L'Heureux, 2147 Mt-Royal Est. Am. 6735.
Pharmacie Lévesque, 1451 Gilford. Bél. 6690.
Pharmacie Martineau, 4348 St-Denis. Bel. 6157.
Pharmacie Michon, 781 Mt-Royal Est.
Pharmacie Michon, 753 Mt-Royal Est. Am. 3659.
Pharmacie Morin, 927 Mt-Royal Est. Am. 4625.
Pharmacie Malo, 532 Jarry. Cal. 4701.
Pharmacie Nadeau, 321b Rachel Est. Bél. 6880.
Pharmacie Outremont, 1195 ernard. Ouest. Atl. 2543.
Pharmacie LaSalle, 4020 Dandurand Est.
Pharmacie Paquin, 1957 Mt-Royal Est. Am. 2125.
Pharmacie Paquin, 640 Mt-Royal Est. Bel. 0525.
Pharmacie Prevost, 1001 Laurier Ouest. Atl. 0011.
Pharmacie Quenneville, 221 Bernard. Atl. 0134.
Pharmacie Robert, 251-Royal et St-Denis. Bél. 0811.
Pharmacie Rousseau, 171 Mt-Royal Est.
Pharmacie Robinson, 1051 Bernard. Atl. 5131.
Pharmacie St-Laurent, St-Laurent, Qué.
Pharmacie St-Georges, 117 Bernard. Cal. 0721.
Pharmacie St-Martin, 716 Laurier E. Bél. 1749.
Pharmacie Théberge, 6461 Christophe-Colomb. Cal. 0615.
Pharmacie Thibodeau, 1285 Des Erables. Am. 4944.

CENTRE

Pharmacie Cofsky, 430 Amherst Est 4630.
Pharmacie Couture, 34 St-Charles, Long Long. 40.
Pharmacie Guérin, 91 Craig Ouest. Lanc. 6891.
Pharmacie Guérin, 90 Ste-Catherine Est. Lanc. 6018.
Pharmacie Goyer, 184 Ste-Catherine Est. Est 4275.
Pharmacie Laroae, 661 St-Laurent. Lanc. 6770.
Pharmacie Laroae, 1090 St-Denis. Est 6243.
Pharmacie Leduc, 465 t-Jacques. Main 8448.
Pharmacie Leduc, 12, Prince Arthur Ouest, Plat. 2951.
Pharmacie Martineau, 1008 St-Denis.
Pharmacie Robert, 51 St-Laurent. Lanc. 1843.
Pharmacie St-Denis, 119 St-Denis. Est 1022.
Pharmacie Trudel, 530 Parc Lafontaine. Am. 5922.

EST

Pharmacie Archambault, 39 Notre-Dame Est. Main 6776.
Pharmacie Sarrazin, 760 Ontario E. Est 1068.
Pharmacie Bélanger, 1305 Ste-Catherine Est.
Pharmacie Contant, 251 Notre-Dame Est. Main 0100.
Pharmacie Chalut, 201 Désormeaux, Tétr Clair. 6033W.
Pharmacie Ethier, 2687 Ontario Est Clair. 1368.
Pharmacie Forget, 399 Ontario Est Est 5081.
Pharmacie Forget, 975 Ste-Catherine Est. Est 6411.
Pharmacie Filion, Ontario et Délorimier. Clair. 0743.
Pharmacie Goyer, 682 Ste-Catherine Est. Est 3268.
Pharmacie Gadbois, 836 Ontario Est. Est 1299.
Pharmacie Gaucher, 951 Ontario Est Est 2725.
Pharmacie Gauvin, 851 Ste-Catherine Est. Est 2775.
Pharmacie Lachance, 454 Ste-Catherine E. Est 4640.
Pharmacie Lapierre, 2687 Ontario Est. Clair. 1368.
Pharmacie Lapierre, 403 Mt-Royal Est.
Pharmacie Montcalm, 606 Ste-Catherine E. Est 0613.

OUEST

Pharmacie Canadienne, 803 Notre-Dame Ouest. Main 2180.
Pharmacie Dagenais, 303 Blvd. Monk. V. E. York 2945.
Pharmacie Ethier, 943 Notre-Dame Ouest.
Pharmacie Ethier, 2284 Notre-Dame Ouest. West. 3275.
Pharmacie Prigon, 5930 Sherbrooke Ouest. Wal. 1225.
Pharmacie Létourneau, 320 Blvd. Décarie, N.D.G., Wal. 0180.
Pharmacie Létourneau, 2097 Notre-Dame Ouest. West. 3897.
Pharmacie Létourneau, 2425 Notre-Dame Ouest. West. 3219.
Pharmacie Labelle, 1811 De l'Eglise. York 1049.
Pharmacie Lapierre, 1048 St-Jacques. Upt. 2525.
Pharmacie Montpetit, 350 Délisle. York 2172.
Pharmacie Montpleisant, 1245 Greene Avenue.
Pharmacie Pigeon, Vinet et St-Jacques. Upt. 5104.
Pharmacie Raisenne, 701 Notre-Dame Ouest. Main 4482.
Pharmacie Trempe, 2305 St-Jacques. West. 6813.
Pharmacie Vadeboncoeur, Wellington et Church. York 1993.
Pharmacie Westbrooke, 8272 Sherbrooke Ouest. Wal. 6334.

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissances, 50c par insertion.
Décès, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

ANIMAUX

ANIMAUX FAVORIS

CHIENS Fox Terriers "Wired" enregistrés, 4 jeunes de 8 semaines, $15 chacun. 6716 De S.-Vallier. 96-8

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

PACKARD SEDAN, Limo., 7 passagers.

WILLIS KNIGH, 7 passagers, Sedan 1926.

PACKARD, Twin Six Touring, 7 passagers.

STUDEBAKER, 7 passagers, Sedan, comme neuf.

McLAUGHLIN SEDAN, 5 passagers.

STAR SEDAN, WILLYS-KNIGHT, et 20 autres, tous garatis.

M. FORGET, Tél. Lancaster 4154.

PACKARD MONTEAL MOTORS CO. LTD. 307 UNIVERSITE. MONTREAL. 99-4

GARAGES A LOUER

GARAGES METALLIQUES. — Metal Siding & Siding Co. Limited. 1237 Delorimier, angle Ste-Catherine. Tél. Cherrier 2171. 68-30

GARAGES A VENDRE

GARAGE métallique portatif, modèle différent et grandeur, prix modique. Fire-Proof Door Company, 1887 avenue LaSalle, près Ontario, Clair. 2702. 104-5

GARAGE à vendre. A louer ou à échanger, à l'épreuve du feu, capacité 150 chars, outillage complet, cause maladie. Calumet 1585. 99-2

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES SANS PENSION

BELLE grande chambre en avant, à louer. S'ad. 1219 Amherst, Est 9227-W 102-2

ST-HUBERT. — Belle chambre, confortable comme foyer pour homme sérieux. EST 0115. 102-1

SHERBROOKE EST, 249. Chambres bien meublées, simples et doubles, de $7.00 et plus; propres, tranquille. PLateau 2631. 102-1

DIVERS

PERSONNELS

EPILEPTIQUES—Traitement garanti, enrale les crises dès le premier jour. Argent remis si non satisfait. Pas de bromures ni narcotiques. Renseignements gratis. Hunter Laboratoires, Dept. H. 22-26, Little Rock, Ark. 102-1

EMPLOIS

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

APPRENEZ la coiffure en deux semaines, 6 leçons pour $5.00, 12 pour $9.00, 708 Ste-Catherine, Cherrier, 4243. 102-2

BRODEUSE demandée immédiatement, ouvrage à domicile. S'ad. en tout temps, 6792 St-Denis. 102-2

CHEMINEUSES d'imperméables demandées. Chambre 404, 149 rue Ste-Catherine Est. 102-2

COIFFEUSE 1ère classe, commencer immédiatement, si satisfait, place permanente. Dillar 2862, 4330 St-André. 102-2

MODISTE inutile de se présenter sans expérience, références, bon salaire. 4319 St-Denis. 102-2

MODISTE d'expérience demandées pour faire altérations et pour garnir une vingtaine de robes de dames. S'ad. immédiatement, 2142 Beaudry. 102-2

ONDULATION Marcel à domicile ou maison privée. Prix modéré. S'ad. 7256 Boyer. Cal. 9644M. 102-2

OPERATRICES expérimentées dans les robes demandées, emploi continu. S'adresser à 4293 S.-Laurent, entre Marie-Anne. 102-2

PRESSEUSES d'expérience demandées pour presser les vêtements de dames. S'ad. immédiatement, 2142 Beaudry. 102-2

VENDEUSE demandée avec expérience dans magasin à rayons, parlant langues, avec références. 4455 S.-Laurent. 102-2

SERVICE DOMESTIQUE

FILLE pour petite famille, travaux légers, avec références. Adresser 5276 Delorimier, Apart. 10. 102-2

FILLES d'expérience pour robes d'organdie, aussi lingères, finisseuses, bon salaire, 7137 Drolet. 102-2

FILLE de campagne demandée pour aider travail de ménage, 2 personnes seulement, 4541 Esplanade 102-2

FILLE d'expérience demandée, parlant les 2 langues, pour servir dans salon de crème à la glace. S'ad. 2861 Ste-Catherine Est. 102-2

JEUNE fille pour aider au ménage, pour se laver. Bon chez-soi. Bons gages. Av. 1269, 74 Outremont. 102-2

JEUNE fille demandée pour soin du ménage, devra demeurer à Outremont ou dans le nord de la ville. Av. 2042. 102-2

JEUNE fille ou personne âge moyen, sachant la cuisine, ouvrage général, aimant les enfants, références. 75 Rockland, Outremont. 102-2

JEUNE fille, demandée pour prendre soin d'un enfant, 334 Gail, Verdun, après 7 hrs soir. 102-2

JEUNE fille demandée pour aider au ménage, bonnes références. Atlantic 2376. 102-2

PERSONNE recommandable, d'âge mûr pour travaux du ménage, devant passer 2 mois à la campagne. S'ad. 938 Parc Lafontaine. Am. 1120. 102-2

HOMMES, GARCONS, DEMANDES

APPRENEZ métier de barbier. Nous assurons un entraînement plus vite que aucune autre école. Payés en apprenant. Position garantie. Cours spécial $25.00. Outils gratis. Ecole de Barbiers Vaugh, 930 S-Laurent. 97-6

2 HOMMES, bonne apparence demandés comme démonstrateurs. S'ad. 818 Mt-Royal Est. Vendredi matin, à 10 hres. 102-2

HOMME ou jeune homme sobre, ouvrage facile, bon salaire, petit garantie demandé. 1243 Hôtel-de-Ville. 102-2

JEUNE HOMME sachant un peu comment enlever les taches sur les vêtements demandé dans atelier de nettoyage à sec. 750 Guy. 102-2

JEUNE homm demandé pour vendre des breuvages; bon salaire, Orange Kar, 2421 S.-Dominique. 102-2

MANOEUVRE demandé. S'ad. rue Chateaubriand entre Bélanger et Jarbeau. 102-2

Les annonces classifiées vous aident dans le domaine de l'économie.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

PEINTRE-blanchisseur. Inutile de se présenter si non compétent. S'ad. après 6 hres, 5261 Chambord. 102-2

PEINTRE demandé immédiatement à Valleyfield, pour entrevue s'adresser 1423 Champlain, garçon préféré de 4 à 6 ce soir. 102-2

REPRESENTANTS—Si vous aimez les arbres d'ornement, pourquoi ne pas en vendre? Vous devriez en faire un commerce temporaire ou permanent. 900 variétés éprouvées. Etiquettes Rouges. Paye hebdomadaire. Equipement et conseils gratis. Adresse: LA CIE PEPINIERE DOMINION, MONTREAL. 102-16

VENDEURS—Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération réelle de notre part. Adressez: LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL. 102-16

VOYAGEURS A COMMISSION.—

Voyageurs demandés pour les districts suivants: Les Cantons de l'Est, la Vallée d'Ottawa et alentours; lignes à vendre: vêtements de travail de toutes sortes et quelques autres lignes de marchandises. Fortes commissions payées. Expérience de la route exigée. J. E. Michaud, 38 Hart, Trois-Rivières. 102-6

VOYAGEUR capable de vendre avec références pour la province de Québec. S'ad. même le soir 7611 Boyer. 102-1

AGENTS DEMANDES

AGENTS, des deux sexes, gagnez $75.00 par semaine, facilement, en vendant le nettoyeur Paleo, se vend à première vue. Nettoie tout comme par enchantement. Echantillons gratis. P. A. Lefebvre & Co, Alexandria, Ont. 102-1

AGENTS—J'ai pour vous 500 bonnes propositions. Ecrivez pour détails, envoyez timbre-poste de 2 sous. S'ad. Francis Roy, Dalhousie, N.-B. 98-6

CHAPEAU "HOLLYWOOD CALIFORNIA". — La dernière sensation des étoiles de cinéma. Hommes et femmes demandés, dans tous les comtés. Echantillon gratis. Inclure enveloppe. Adressez 5621, Sunset Blvd, Hollywood, Calif. 78-81

ENSEIGNEMENT

ENSEIGNEMENT PRIVE

INSTITUT Sténographique de France, 2939 S.-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué, Institut Sténographique, France, Paris, membre officiel, congrès internationaux Marseilles, professeur Monument National, ex-professeur Montréal Business College, Regenta Hight School, Beckley School, Plaintes. Enseignement supérieur, sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position. 102-2

PROFESSEUR Rene Savoie, C.I.E., B.A., B.S.A., brevets cours classique et commercial, est maintenant déménagé à 603 ouest, rue Sherbrooke. Uptown 4982. 86-21

MARCHANDISES

ARTICLES A VENDRE

VIE DE SAINTE-THERESE, anglais ou français, 12c chacun; par enfants, 12c chacun. Médaille de la Petite Fleur, bronze, 12c, allage or, 25c chacune; Rosaire en pierre-jai, grains oblongs, plaqué or, 22 pouces, $1.00. Bénitier avec médaillon de St-Joseph, métal très bronze, $1.25; paqué or, $1.50. Médaille en allumé, nom de S.-Joseph et de l'Oratoire du Mont-Royal: No 1, assorties 2 médailles pour 5c ou 25c la douzaine; No 2, 5c chacune ou 40c la douzaine; No 4, 10c chacune ou 60c la douzaine; No 5, 15c chacune ou $1.35 la douzaine. Neuvaine à S.-Joseph, 25 pages, 15c chacune. Statue de Sainte-Thérèse, la Petite Fleur de Jésus plaquée or, 4 1-2 pouces de hauteur, 25c. Médaillon de la Sainte-Vierge, en aluminium, 2-4 pouce de diamètre, la doux, 40c ou 5c chacun. Ecrivez-nous pour catalogue. Nous vous en enverrons un gratis. S'adresser François Roy, Dalhousie, N. B., Incluez timbre de 2c dans votre lettre, si vous nous envoyez votre commande sans un mandat ou quelconque annoncé ici. Elle vous sera expédiée par retour du courrier. 98-6

MACHINERIES ET OUTILS

MACHINERIE d'atelier mécanique et pour travailler le bois, tables à scier, planeure, scies à ruban, à bas prix, 26 Square Victoria, J. Norman Robinson. 102-4

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERAIS 10 vieux chars pour les vieux morceaux, PLateau 3251 102-1

Occasions Financières

ARGENT A PRETER. HYPOTH.

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. Tout montant à partir de $1,000.00. Les meilleurs taux, prompt service. Pas de commission à payer. Crédit Foncier Franco-Canadien, 25 rue S.-Jacques. Harbour 2226. 86-21

CANADA PERMANENT MG. CORP.

1855-1926 actif au-delà $48,000,000. Des applications pour prêts hypothécaires seront reçues. Pas de commission; privilège de remboursement par versements mensuels, couvrant une période de 10 ou 15 ans, si désiré. Donald M. Rowatt, N.P. Royal Trust Chambers, Montréal. 286-52

Services Commerciaux

COMMERCE A VENDRE

MAGASIN CHAPEAUX DAMES: Occasion exceptionnelle, vendre très bas prix, cause maladie, site splendide pour commerce de ce genre, centre des affaires. S'adresser, 1775 Ste-Catherine Est, ou le soir, 1611 Joliette. 93-11

RESTAURANT seul, coin rue, fait $100 à $125 d'affaires par semaine, avec 2 appartements en arrière, ménage compris cause de vente, 2 commerces. $500 à prompt acheteur 7166 Plessis, CHerrier 417. 102-1

RESTAURANT à vendre, faisant de bonnes affaires, bon achalandage, vendant à cause de la mort du mari. Première offre devra l'obtenir. Appeler York 6578-F. 102-1

UN bon hôtel de campagne tout neuf de Montréal. S'adresser Est 4906-W. 102-1

OCCASIONS D'AFFAIRES

LAISSEZ-NOUS vous indiquer les occasions d'affaires, pour faire de l'argent chez soi durant ses loisirs. Avec un peu d'effort, un bon revenu peut être gagné, à la maison. Détails envoyés contre timbre-poste. S'ad. Francis Roy, Dalhousie, N.-B. 98-6

OUVREZ un commerce à votre compte. Je puis vous mettre en maine 22 occasions d'affaires. Détails contre timbre-poste. Si vous êtes esclave de votre salaire, n'oubliez pas d'écrire à François Roy, Dalhousie, N.-B. 98-6

REPARATIONS

AUX AMATEURS DE TENNIS.— Vous pouvez faire réparer tout genre de raquettes à l'atelier Des Aveugles, 1425 Jeanne Mance, ainsi que tout réparages de rotin et de jonc. Atelier Des Aveugles, 1425 Jeanne Mance, Montréal. LAn. 0160. 102-1

Services Professionnels

AVOCATS

MARSAN, C. A. avocat, C.R. professeur à l'Université de Montréal, 99 St-Jacques, Main 1991. 102-2

Services Professionnels

MEDECINS, CHIRURGIENS, ETC.

MALO, Dr ZENON — Clinique privée. Nouveau No 5126 St-Denis, près rue Laurier. Tél. Belair 4933. Heures de 2 à 3, 7 à 9. 86-21

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS A LOUER

DESERY, près Ontario, 2ème et 3ème étages, quatre et cinq pièces. S'ad. à 2057 Desery, Clarival 0718. 98-6

POSSARD, 210, 212, près Décarie, maison neuve, 6 pièces, électroliers, nouvellement décorée; possession immédiate, loyer $30.00. S. D. Vallières, 370 Marlowe. 101-2

PLACE COMMERCIALE A LOUER

A LOUER dans l'immeuble Sommer, 2538 pieds carrés, convenables pour bureaux, entrepôt ou fins de fabrication à machinerie légère. S'adresser à Cluett, Peabody et Co. of Canada, Limited, 47 rue Mayor. 102-1

RUE S.-DENIS, près Bienville, 2ème étage, 25 x 85, bon pour salle de vues ou réunions pour sociétés, $45.00. 4675 S.-Denis. Belair 9000. 101-2

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER

GARAGE PARC EXTENSION, 6750 Ave du Parc. S'adresser à C.-G. St-Jean, 219, Ste-Catherine Est. Tél. EST 0152. 102-1

PROPRIETES A VENDRE.—

A revenu, bien situées. Echangerait pour propriété ou commerce de campagne. Dubois et Guenette, 428 Bélanger, Calumet 7865. 100-6

MAISONS A VENDRE

CARTIER, 5479, 6 pièces, bain, gaz, électricité, en bon ordre, prix modéré. S'adresser 2476 Cartier. Tél. Am. 5747. 97-3

DELISLE, 144. Revenu $1,020, prix $6,500, comptant $2,000. Propriétaire, 144, Delisle. York 5494J. 101-2

DEUX logements, six appartements. S'ad. 2720 rue Hochelaga. 267-6

IMMEUBLES A VENDRE

TERRAINS A VENDRE

LOT 50 x 116, Boulevard S.-Laurent, coin Calumet 1983. 1238 Belanger. 99-2

TERRES DEMANDEES

TERRES DEMANDEES.—

Cinq bonnes maisons dans le centre de la ville de Montréal, une comprenant 2 logements, deux de six logements et deux de deux logements, ces propriétés sont en parfait ordre et toutes louées et sont à échanger pour terres avec roulants. S'adresser à Dr J. O. Cartier, 97 rue S.-Jacques, Montréal. 102-7



A VENDRE OU A LOUER

PLACE IDEALE DE PECHE ET DE CHASSE

Ile Lacroix, située à Ste-Anne, à huit milles de Sorel, faisant face au Lac St-Pierre, d'une superficie de dix arpents de long par deux arpents de large, avec la maison telle que la vignette, en plus six chalets, grange et glacière. Beaucoup d'argent à faire en tenant maison de pension d'été. Prix modéré et conditions faciles. S'adresser à LOUIS LACOUTURE, Sorel 11, 18, 25

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit; No 21663. P. Graham, demandeur vs E. David, défendeur.

Le 5ème jour de juillet 1927 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au 445 rue Marquette en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, gramaphone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

A. LALONDE, H.C.S.

Montréal, 23 janvier 1927.

Province de Québec; District de Montréal; Cour Supérieure; No B-19020. A. P. Pigeon, demandeur vs A. Lagarde, défendeur.

Le 6ème jour de juillet 1927 à dix heures de l'avant midi au domicile du dit défendeur, au No 6639 rue Chambord en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

A. VINSON, H.C.S.

Montréal 22 juin 1927.

Province de Québec; District de Montréal. Cour Supérieure; No C-21763. Oscar Leonor de Montréal, demandeur vs Napoléon Perron, défendeur.

Le 7ème jour de juillet 1927 à dix heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du dit défendeur (heure solaire) au No 4543-4545 Christophe Colomb en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, fer à chevaux etc.

Conditions: Argent Comptant.

L. J. S. RACETTE, H.C.S.

Montréal, 23 juin 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No E-22082. — Civic Realties Limited, ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, demanderesse, vs Télesphore Gosselin des cité et district de Montréal, défendeur.

Le quatrième jour de juillet 1927, à onze heures de l'avant-midi, heure avancée, au domicile du dit défendeur au No. 2962, rue Panet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

L. J. S. RACETTE, H.C.S.

Montréal, ce 23 juin 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit — No. 1301. — James Cooney, demandeur, vs H. Levites, défendeur et Dame F. Shulman et vir, Tiers-saisie.

Le 12ème jour de juillet 1927, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite Tiers-saisie au No. 4553, rue Jeanne Mance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite Tiers-saisie saisis en cette cause, consistant en piano, radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

ROMA AUBIN, H.C.S.

Montréal, 23 juin 1927.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit — No. 7516 — Henry K. Wampole Co. Ltd., demanderesse vs N. Silverman, défendeur.

Le 4ème jour de juillet 1927, à une heure de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur, au No. 171, rue Mont-Royal Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en registre à argent, fixtures, etc.

Conditions: Argent Comptant.

L. J. SOUMANDIN, H.C.S.

Montréal, 23 juin 1927.

DALPE & CIE

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETES demandées dans les environs du Parc Lafontaine, 2 ou 3 étages, en bon ordre.

PROPRIETES A VENDRE

$20,000.00—Van Horne 2 logements, 2 magasins et terrain vacant, coin de rue, accepterait échange de propriété.

ST-HUBERT près Faillon, un magasin 25 x 65, 3 logements, neuf, $15,000.00, accepterait échange, terrain prêt à bâtir et argent ou petite terre près de la ville, claire d'hypothèque; aussi 2 logements voisins, $7,000.00, qu'avez-vous à offrir?

RUE ST-DENIS entre Beaubien et Villeray, 6 côtés de 3 logements modernes, prix d'occasion.

A 35 MILLES de Montréal, boulangerie avec dépendances, en face église d'un beau village, faisant 1,800 pains par semaine, parcourt ronde, 15 milles, affaires au comptant $7,500 pour le tout.

CLOS DE BOIS avec entrepôt dans boulevard St-Denis, établi depuis 15 ans, vente cause autre position.

PROPRIETES DE CAMPAGNE

A 15 milles de Montréal, hôtel meublé, compris restaurant et shop de viande, peut avoir licence, $20,000.00.

MOULIN à scie, à farine et moulin à fleur avec rouleau, faisant de grosses affaires, $15,000.00.

SHERBROOKE, plus beau magasin général avec propriété à vendre ou à échanger pour une belle et grande terre bien située, avec argent.

A VENDRE — TERRES

A 35 MILLES de Montréal, 120 arpents de terre, 2 maisons, 2 granges, roulant au complet, 10 vaches, 6 taures, 1 boeuf, 100 poulets, cochons, bâtis moderne, 50 pieds de l'arrêt des chars, sucrerie outillée, valeur $15,000 pour $2,500, cause maladie.

DALPE & CIE, 4005 Saint Denis. Belair 1037.

A LOUER

APPARTEMENTS

820, Ave De l'Epée, 5 pièces, loyer mensuel, $40.00.

PLAIN-PIEDS

300, rue Bellechasse, bas, 5 pièces, loyer mensuel $26.00.

304, rue Bellechasse, milieu, 5 pièces, loyer mensuel $26.00.

308, rue Bellechasse, haut, 6 pièces, loyer mensuel $30.00.

4012, Ave Delorimier 5 pièces, loyer mensuel, $21.00.

2509, rue Des Erables, 6 pièces, loyer mensuel, $23.00.

869a, rue Durocher, 7 pièces, loyer mensuel $45.00.

618, rue Létourneux, 4 pièces, loyer mensuel $15.00.

2612, rue St-Dominique, 6 pièces, loyer mensuel $22.00.

2626, rue St-Dominique, 6 pièces, loyer mensuel $22.00.

2634, rue St-Dominique, 6 pièces, loyer $22.00.

1079, Ave Bernard, chauffé, nouvellement décoré, 7 pièces, loyer mensuel $55.00.

MAGASINS

616, Ave Létourneux, 2 pièces, loyer mensuel $20.00.

4295, Blvd St-Laurent, loyer mensuel $190.00.

THE ROYAL TRUST COMPANY

105, St-Jacques. HArbour 4221

Province de Québec,
District de Montréal.

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

COUR SUPERIEURE

No 286

H. VINEBERG & COMPANY LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en la cité et district de Montréal,

EN LIQUIDATION.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 15ème jour de juillet 1927, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de Justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 23 juin 1927.

L. A. TRUDEAU,
Député-Protonotaire, C.S.

102-2

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit, No 4180. McCormick Mfg. Co., Ltd., dem. vs Dame E. Charest, & vir.

Le 5ème jour de juillet 1927, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la défenderesse, au No 982 rue Gilford, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en balance, bonbons, fixtures, etc.

Conditions: Argent comptant.

LOUIS-P. MAILHOT, H.C.S.

Montréal, 23 juin 1927.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure, No 16628. Helen Platz, vs D. P. Fraser.

Le 6ème jour de juillet 1927, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 128 rue Madison, en la Cité de Montréal, par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une table à écrire, 1 set rotin, 1 chesterfield, 3 morceaux, 1 gramophone et 12 records, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. L. RACINE, H.C.S.

Montréal, 23 juin 1927.

AVIS SOUS LA LOI DES FAILLITES

No. 150

Dans l'affaire de l'actif de

AVILA PAQUETTE

Marchand général, de Saint-Eustache, Que.
Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que AVILA PAQUETTE, de St-Eustache province de Québec, le 22ème jour de juin 1927, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif spadit sera tenue à Montréal, le 4ème jour de juillet 1927, à trois heures de l'après-midi au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 23ème jour de juin 1927.

VINCENT LAMARRE, Gardien
No. 10 rue St-Jacques, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 270,652, William Lavallée, de Ste-Madeleine (St-Hyacinthe) Qué., accordé le 17 mai 1927, pour "Masque de Plaie", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 102-1

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que les propriétaires du brevet Canadien No 220,961, Nya Elektriska Aktiebolaget Volta, cessionnaires de N. Richard FORSBLAD, de Vesteras, Suède, accordé le 27 juin 1922, pour "Chaudière à vapeur électrique" désireraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette intention ou consentirait à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 102-1

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 234,817, Adolphe A. F. M. SEIGLE, de Paris, France, accordé le 9 octobre 1923, pour "Distillation d'hydrocarbures" désirerait accorder des licences à des industriels canadiens qui pourraient s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 102-1

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 242,344, J. E. de Mesquita, de la ville de New-York, E. U., accordé le 26 août 1924, pour "Rasoir de sureté", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention, ou consentirait à leur céder ses droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal. 102-1

AVIS DE FAILLITE

In re

AIME DESPAROIS
34 Ste-Hélène, Montréal-Sud, P.Q.

Vente à l'encan aux salles Marcotte, 79 rue St-Jacques, Montréal, mardi, 28 juin, 1927, à 11 heures.

Stock de quincailleries	$ 766.30
Peintures	317.07
Mobilier	167.00
	$ 1,250.10
Créances suivant liste	$ 196.83

Le magasin sera ouvert lundi, 27 juin.

VINET & DUFRESNE,
99 rue St-Jacques.
P.-H. DUFRESNE,
Syndic.

La Loi de Faillite

Dans l'affaire de l'actif de

ROCH DESCHENAUX
Montréal
Cédant autorisé

AVIS est par les présentes donné que ROCH DESCHENAUX, constructeur de Verdun, a le 23ème jour de juin, 1927, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS

De Construction Économique, d'aspect distingué

Service exclusif à la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par Maurice D. KLEIN, architecte.



Lorsque le plan de cette maison a été ébauché, une attention sérieuse a été portée à tout ce qui pourrait convenir à toute famille de modeste aisance et de goût cultivé. L'apparence en est distinguée, économique au point de vue construction et certes que cette maison, de six pièces compactes, plaira à tous.

Un effet très joli est obtenu par l'extension du toit jusque vers le rebord du portique de la véranda. Le capuchon au-dessus de l'entrée principale est supporté par des appuis en fer forgé et vous remarquerez que son dessin est en parfaite harmonie avec le pignon du toit. Les lucarnes renfoncées sont d'autres détails qui ont été étudiés avec soin, ainsi que les volets à latte, et la rampe en fer du portique: le tout contribuabt à former un extérieur des plus charmants.

Le portique, spacieux et ouvert, de 6 pieds 6 pouces par 15 pieds, est amplement assez grand pour servir de "living-room" extérieur en été. Il a aussi été combiné à cette fin par l'introduction de portes françaises s'ouvrant dans le "living-room".

En entrant par la porte de devant, l'on ne peut éviter de voir l'aise que procure un vestibule très commodement placé. Pénétrant plus à l'avant, dans le corridor principal il est de forme carrée et particulièrement bien éclairé par des fenêtres à croisée elles aux paliers d'escalier inférieur et supérieur.

Vous êtes appelés à examiner soigneusement le grand "living-room", qui est de 11 pieds 9 pouces, par 15 pieds, où toutes les portes ou autres ouvertures sont concentrées vers un point — la porte donnant sur le corridor. Des doubles portes françaises accédant au portique; des fenêtres à triple croisée, d'où la vue s'étend sur le jardin, et le foyer de cheminée en brique qui rehausse le joli aspect de cette pièce. La salle à diner est de: 11 pieds 9 pouces par 11 pieds 6 pouces, de ses fenêtres on obtient une vue du côté et de l'arrière des jardins. Il y a une porte de service à la cuisine où toutes les provisions sont reçues, avec plus d'aise. A proximité de l'entrée de côté, il y a un espace pour une glacière et une armoire à lait construite à même, d'où l'on obtient accès du dehors.

Au second étage, il y a trois chambres à coucher qui peuvent rivaliser avantageusement avec les pièces correspondantes dans n'importe quelle autre maison de six chambres. Leur grandeur est de: 11 pieds 2 pouces par 13 pieds 6 pouces, — 10 pieds 4 pouces x 12 pieds 1" et de: 9 pieds" x 12 pieds 1". Toutes sont pourvues de fenêtres sur deux côtés et d'armoires fort commodes.

Les recommandations de l'architecte en ce qui a trait au choix des matériaux à employer seront jugées aussi intéressantes que tous autres détails inhérents à cette maison.

Pour les fondations jusqu'à ligne de parquet il suggère de la pierre, ou de la brique revêtue de pierre bigarrée, de la ligne de terre jusqu'à celle des parquets. A partir de cette ligne de démarcation, du stuc gris blanc devrait être appliqué soit sur de la brique ou de la tuile creuse. Le toit serait très agréable avec des bardeaux de qualité, nuancés d'une couleur brun rouge, les chassis et conduits métalliques peinturés noir. Il est d'une réelle importance que la porte de devant, les volets à latte et les fenêtres à croisée soient projetés d'après un dessin spécial et détaillé. Les autres portes peuvent être faites d'après un modèle généralement usité. Les châssis et portes françaises seront peinturées couleur ivoire, la boiserie, les volets, la porte de devant et les chevrons exposés, nuancés brun.

Les dimensions générales de cette maison sont de 23 pieds 3" de largeur par une profondeur de 28 pieds 6". La première dimension comprend le portique qui ne s'étend à l'arrière que de 16 pieds, 6 pouces. Le coût approximatif est de $6 200.00 y compris le chauffage à eau chaude.

Tous lecteurs désirant de plus amples renseignements sur le plan et spécification de cette maison devront communiquer directement avec l'architecte.

Adressez: M. Maurice D. Klein, rue King 71, Ouest, Toronto, Ont. Droits d'auteur: 1927. — MacLean Building Reports Limited.

Les cartes postales de renseignement dans cette revue, sont pour votre usage.

Modèle No. 78 — Coût approximatif, érection à Toronto, Ont.: $6,200. Dimensions: 28' x 28' 6"

CONSTRUIRE UN FOYER DE CHEMINEE QUI NE FUME PAS

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Si vous projetez de construire un foyer de cheminée dans votre nouvelle maison ou si vous avez essayé mille façons d'améliorer votre ancien foyer de cheminée fumeux afin que votre famille ne soit pas en danger immédiat d'être asphyxiée, chaque fois que vous faites un feu, dans ce cas, les points que nous énoncerons plus bas vous seront d'une réelle utilité.

La cheminée est sans contredit la partie la plus importante d'un foyer de cheminée. Quelles que soient les autres fonctions utiles, si la cheminée n'attire pas la fumée, tout le système alors s'écroule.

POURQUOI LES CHEMINES SONT FAITES CARREES

Pourquoi les cheminées sont-elles faites carrées?

Des ingénieurs ont prouve qu'une pile de cheminée ronde est meilleure qu'une de forme oblongue. Il n'est pas facile de faire une pile de cheminée ronde, de la façon que nous construisons avec des briques rectangulaires; alors ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de la faire carrée. Il y a moins de friction dans une cheminée carrée que dans une forme oblongue, la superficie par section croisée étant la même. Moins de friction signifie meilleur courant d'air, mouvement plus rapide de la fumée, et un feu plus brillant.

Cela étant un fait, nous devrions faire tout en notre possible pour diminuer la friction dans la cheminée. Une façon d'agir consiste à plâtrer les murs intérieurs avec du ciment mortier aussi uni que nous pouvons le faire. Mais ce plâtre peut tomber et se fendre. Si l'une de ces choses arrive et une ouverture en résulte dans la maçonnerie, le mortier pourrait tomber ou la maçonnerie se fendre, les joints de brique s'en trouvant relâchés, nous aurions alors une "cheminée défectueuse". Combien de fois avez-vous lu dans les journaux que la résidence de Monsieur Un Tel a pris feu par suite d'une cheminée défectueuse?

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

25 juin 1887

MONTREAL. — Une bataille en règle s'est livrée, hier, au carré Chaboilliez entre plusieurs jeunes gommeux. Il y eut des coups de pieds et des coups de cannes. La police n'est pas intervenue.

NIAGARA. — Le parc canadien des chutes Niagara vient d'être ouvert au public sans aucune cérémonie d'inauguration.

QUEBEC. — La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée avec pompe ici. Après la grand'messe à Saint-Roch, l'honorable M. Mercier a prononcé un discours à la porte de l'église. Une foule immense s'est assemblée pour l'écouter.

FORT WORTH, Texas. — Pendant qu'on creusait, hier, un puits artésien à trois milles au nord-est de cette ville, les ouvriers ont découvert l'existence de pétrole à une profondeur de 240 pieds. Cette nouvelle a causé beaucoup d'excitation dans le pays.

25 juin 1907

OTTAWA. — M. Wm Mansfield, secrétaire de l'Union des débardeurs, dans une communication officielle envoyée, ce matin, au département du travail, déclare que les débardeurs n'acceptent pas la décision du bureau de conciliation.

QUEBEC. — M. Philippe Malouin, protonotaire du district de Québec, décède subitement à l'Hôtel-Dieu.

MONTREAL. — Le comité spécial présentera au conseil un rapport favorable au sujet de la demande de la Montreal and Southern Counties pour obtenir l'autorisation de passer sur certaines rues.

OTTAWA. — Un jeune immigrant anglais qui s'était endormi sur la voie du C. P. R., est horriblement mutilé.

25 juin 1917

MONTREAL. — Dans tous les quartiers de la ville on célèbre avec éclat la fête nationale. La Société Saint-Jean-Baptiste présente une médaille au sénateur Landry qui parle des problèmes graves de l'heure.

LONDRES. — Le "Times" dit que, conformément à la décision du Roi que les princes de sa famille abandonnent les titres allemands qu'ils portent, le duc de Teck deviendra le marquis de Cambridge et le prince Alexandre de Battenberg deviendra le marquis de Carisbrooke.

CORK. — Les Sinn Feiners ont hissé, hier, un drapeau républicain sur le toit d'un bureau de recrutement.

AMSTERDAM. — Le "Tazeblatt" dit que l'Allemagne ne peut chercher à obtenir une paix séparée avec la Russie.

ON FAIT LA DISTRIBUTION DU PAIN BENIT A N.-D. DE GRACES

Une touchante cérémonie marque la célébration de la Saint-Jean-Baptiste dans l'ouest de la ville. – Un éloquent sermon.

MGR DESCHAMPS CHANTE LA MESSE

La célébration de notre fête nationale en même temps que celle de notre patron saint Jean-Baptiste, a donné lieu à une belle cérémonie religieuse qui s'est déroulée, hier matin, à l'église Notre-Dame de Grâce.

Sa Grandeur Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, chanta une messe pontificale à laquelle assistaient des invités d'honneur, parmi lesquels Mlle Hortense Cartier, fille de Sir Georges-Etienne Cartier, un des pères de notre Confédération et M. Wilfrid Déziel, vice-président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Monseigneur l'évêque auxiliaire fit d'abord son entrée solennelle à l'église accompagné des enfants de choeur et des membres du clergé, aux accords d'une marche qu'exécuta la fanfare des cadets de l'école du Sacré-Coeur. Il procéda ensuite à la bénédiction d'un pain, qui fut distribué après l'office divin tout comme autrefois cela se faisait au temps des premiers fidèles. Ce pain bénit était le symbole de la charité qui devait exister entre les chrétiens. Puis la messe pontificale commença. Le T. R. P. Belliveau, O.P., prieur des Dominicains de Montréal était le prêtre assistant de Mgr Deschamps tandis que les RR. PP. Déziel et Hamel, O.P., agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre d'honneur. MM. les abbés Paul Lafleur, du collège de Montréal, et François Décarrie, professeur à l'école normale Jacques-Cartier étaient les diacre et sous-diacre d'office. La chorale paroissiale de Notre-Dame de Grâce sous la direction de M. E. Breton, maître de chapelle, et les élèves de l'école du Sacré-Coeur, rendirent la messe du Sacré-Coeur de Gounod. M. Paul Doyon était à l'orgue. Des soli furent exécutés par MM. A. Ducharme, A. Dufresne, L. Tourangeau et A. Blaquière.

Dans le sanctuaire avaient pris place Mgr Bouillon, P.D., membre du chapitre de la cathédrale d'Ottawa et le R.P. Perras, O.P., curé de la paroisse. Aux premiers rangs, dans la nef, Mlle Hortense Cartier, M. Wilfrid Déziel, vice-président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. et Mme Charles Duquette, parrain et marraine du pain qui fut bénit, M. Léon Décarrie, président de la section Notre-Dame-de-Grâce de la Société Saint-Jean-Baptiste, MM. Lebrun et Hamel, marguilliers et quelques autres, occupaient des fauteuils spéciaux.

Après le chant de l'évangile, le R.P. Perras, curé, souhaita la bienvenue aux invités d'honneur, à Sa Grandeur Mgr Deschamps, d'abord, qui avait bien voulu par sa présence donner un cachet de dignité à la fête; à Mlle Cartier, à M. Déziel et à M. et Mme Charles Duquette. Il tint également à remercier tous les fidèles venus nombreux, et de leur empressement à répondre à l'appel qui leur avait déjà été fait en vue de cette fête.

C'est le R.P. Henri Martin, O.P., curé de la paroisse St-Dominique de Québec qui donna le sermon de circonstance, dont nous publions ailleurs le texte. L'orateur sacré, prenant pour texte ces paroles des Saints Livres: "Ego repletus sum fortitudine spiritus Domini" (Moi je suis rempli de la force de l'esprit du Seigneur) montra comment notre patron saint Jean-Baptiste s'acquitta de la tâche que Dieu lui avait confiée, celle de préparer la venue de son divin Fils; et la ressemblance qui pouvait exister entre saint Jean-Baptiste et nos pères les premiers colons qui vinrent au Canada.

Après le sermon, une quête fut faite par MM. Wilfrid Déziel, vice-président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et Léon Décarrie, président de la section Notre-Dame de Grâce de la société Saint-Jean-Baptiste.

Une fois la messe terminée, Sa Grandeur Mgr Deschamps se rendit au presbytère en procession comme il en était venu. Partout sur son passage il bénissait les fidèles. Puis l'on fit la distribution du pain bénit.

Le train de la Liaison Française

C'est lundi prochain, le 27 juin, que partira de Québec et de Montréal le train spécial du Chemin de fer national du Canada qui conduira les excursionnistes de la Liaison Française à travers cinq provinces du Canada jusqu'à la côte du Pacifique et Victoria, C. B.

S'il faut en juger par le nombre de places réservées déjà ce voyage promet d'être un aussi grand succès que les précédents, d'autant plus que cette année l'itinéraire embrasse Banff et Jasper, les deux plus beaux parcs des Rocheuses et permet de visiter les endroits les plus intéressants de l'Ouest canadien.

Le convoi du C. N. R. qui transportera les excursionnistes sera composé de voitures tout acier de première classe. Un wagon chapelle y sera attelé pour permettre aux membres du clergé de dire la messe en cours de route. Dans le wagon-observatoir-bibliothèque, il y aura un poste récepteur de radio de sorte que les excursionnistes pourront recevoir des rapports de la bourse et entendre des concerts partout où ils se trouveront.

Le voyage de la "Liaison Française" durera du 27 juin au 16 juillet inclusivement. Parmi ceux qui en feront partie l'on remarque les noms de MM. Olivar Asselin, le chanoine Courchesne, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, M. Victor Forbin, de Paris, représentant officiel de la "Revue des Deux-Mondes" et des grandes revues françaises, Chs. A. Paquet, député de Montmagny, représentant officiel du gouvernement provincial, etc.

Tué instantanément

Adolphe Bergeron, 12 ans, 2311, rue Joliette, a roulé sous les roues d'un lourd camion-automobile, hier avant-midi, à 9 heures 30, rue Rouen, près de la rue Cuvillier. La mort a été instantanée. C'est en voulant suivre deux chars allégoriques qui précédaient le camion que Bergeron sauta sur sa bicyclette et ayant mal pris son élan, roula sous les roues du camion chargé de bouteilles en fonte qui contenaient de l'air liquide.

Ouvrier mis en pièces par une explosion

SHERBROOKE, 26. — (Du correspondant de la Patrie). — Projeté à plusieurs pieds dans l'air par l'explosion d'une charge de dynamite dont il croyait la fusée éteinte un homme de Martinville, T. Mirrell, âgé de 60 ans et père de deux enfants a été tué et littéralement mis en pièces sur une ferme à un demi mille de Martinville. Son compagnon de travail Gédéon Côté trouva un bras et une jambe à 25 pieds plus loin ainsi qu'un morceau de chapeau de paille et des lambeaux de chairs sanglantes un peu partout dans le champ. La partie inférieure du tronc fut trouvée à peu près intacte dans un fossé.

La direction du parti conservateur

TORONTO, 25. — (Presse Canadienne). — "Vous allez me garder ici encore un bon bout de temps, c'est certain", déclara le premier ministre G. Howard Ferguson, hier, lorsqu'on lui demanda si les remarques faites récemment à Kemptville à l'effet qu'il était satisfait de sa position actuelle signifiaient qu'il refusait définitivement la direction du parti conservateur à la Chambre fédérale.

UN LOT VOUS ATTEND A "PLAGE LAVAL"

Pourquoi retarder plus longtemps le bonheur d'être à la campagne, l'été ?

Grâce à l'offre alléchante faite par la "Patrie" à ses lecteurs, c'est la chose la plus facile au monde d'avoir un lot à bâtir à la campagne, au bord de l'eau.

Cet endroit déjà fort connu et très fréquenté se trouve sur les bords de la rivière Jésus, à l'entrée du lac des Deux-Montagnes et porte le joli nom de Plage Laval. Comme son nom l'indique, il y a une superbe plage de plus d'un mille de long, avec chalets de baigneurs, etc. Un club-house a aussi été construit pour le bénéfice des propriétaires qui ont aussi droit d'accès à la grève.

Chaque lot ne coûte que $79.50 et on peut l'acquérir sur versement de $10.50, la balance payable $3. par mois. La seule condition est de prendre un abonnement de six mois à la "Patrie".

Un service d'autobus gratuit conduit les gens qui veulent voir cet endroit de villégiature.

Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de Plage Laval, au quatrième étage de la "Patrie".

Réunion des anciens élèves du Collège de Montréal, le 28 juin

La réunion des Anciens Elèves aura lieu au Collège de Montréal le mardi 28 juin prochain. Tous les Anciens Elèves, qu'ils soient ou non membres de l'Association, sont cordialement invités à cette fête.

A dix heures il y aura messe avec chant sous la direction de Me C.-A. Bertrand. Le dîner offert par l'association, sera servi vers midi. Puis on procèdera à l'élection du nouveau conseil.

Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, et président actuel de l'Association, présidera la réunion et adressera la parole.

Vu le nombre de couverts à prévoir, le Conseil désirerait avoir les noms de ceux qui pourront assister au banquet. On fera bien d'envoyer sa carte le plus tôt possible ou de donner son nom par téléphone au Secrétaire, Me Hector Mackay, 112 rue St-Jacques, Main 1613.

Le Conseil s'est assigné comme but cette année de retracer tous les Anciens Elèves du collège, mais vu la difficulté de cette tâche, le Conseil de l'Association prie instamment tous ceux qui ont fait deux années d'études au collège de transmettre leur nom et leur adresse au trésorier, M. Ollivier Maurault, curé de Notre-Dame.

Le service des autobus sera-t-il continué en aout ?

La période d'essai du transport par autobus expirera en août et la Commission des Tramways décidera alors du sort du service d'autobus. Jusqu'à présent, il semble avoir été démontré que ce service a été très utile.

En même temps que l'on se prépare à étudier ce problème, l'on songe aussi à augmenter le nombre de tramways. Cinquante nouveaux trams du modèle 1800, au coût d'environ $970,000, seront commandés pour l'automne prochain. Ils desserviront le nord de la ville.

Dividende régulier de Amerada Corp.

Les directeurs de la Amerada Corporation ont déclaré le dividende trimestriel régulier de 50 cents l'action payable le 30 juillet aux actionnaires enrégistrés le 15 juillet.

Ecrasement fatal entre un mur et une auto

Isaie Saint-Cyr, 185 rue Cadieux, est mort, ce matin, à l'hôpital Général, des suites de blessures reçues à la partie inférieure du corps, lorsqu'il fut pris, cette nuit, vers une heure, entre un mur et une automobile, à l'intersection des rues St-Dominique et Ontario. L'automobile, conduite par une femme, monta sur le trottoir et frappa St-Cyr afin d'éviter une collision avec une autre automobile. La femme se blessa légèrement à la tête par la force du choc.

Visage et mains brûlés

Mme Gandias Montmarquette, 1721 rue Dorion, a été brûlée aux mains et au visage, en éteignant de la graisse en flammes sur le poêle de la maison de son voisin, M. A. Desjardins, un peu avant huit heures, hier soir. Desjardins était à faire frire des côtelettes lorsque la graisse prit feu. Il expliqua au chef de district Sarrazin que lui et son frère demeurant tous deux avec leur mère, ne voient presque pas clair et ne remarquèrent rien jusqu'à ce que leur vieille mère leur cria qu'il y avait du feu. Mme Montmarquette vint à leur aide et éteignit la flamme avant l'arrivée des pompiers.

Eugène Brosseau, 27 ans, d'Arvida, P.Q., a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, hier, dans un état critique, à la suite de blessures qu'il reçut au cours d'une explosion de dynamite survenue mercredi à la compagnie Price Bros., à Arvida. Il a perdu un oeil, perdra probablement l'autre et est grièvement brûlé par toute la figure, d'après le rapport des médecins.

UNE CONTREE DE RICHESSES VARIEES

"Il n'est aucun mets qui plaise à tous également", dit un vieux proverbe. Mais à notre portée se trouve une province qui peut satisfaire tous les goûts. C'est une contrée de richesses variées, où le touriste, qu'il soit un amateur de pêche, un chasseur, un amateur d'endroits historiques, ou de la vaste beauté naturelle, peut se délasser dans son eden particulier. De toutes les provinces du Canada, Ontario est incontestablement l'une de plus richement dotée en beauté naturelle, et elle est pour la moyenne des touristes d'un attrait des plus variés. S'il recherche l'hôtel d'été, où le jazz est entraînant, sa recherche est vite couronnée de succès; ou, s'il recherche les vastes espaces mêmes, le camp dans les bois, les eaux où abonde le poisson, il peut être également satisfait. Quels plus délicieux endroits peut-on trouver que Kenora, Lac des Bois, Rivière Française, Devil's Gap, Lac Nipissing, Bon Echo, Orillia, et plusieurs autres villégiatures lesquelles impliquent la pleine signification de la vie dans ses humeurs naturelles. Des trains rapides peuvent vous transporter des grands centres à ces retraites rustiques, donc préparez vos voyages, téléphonez à F. C. Lydon, agent du trafic voyageur pour la ville, 142, rue St-Jacques, téléphone HArbour 4211, ou tout agent de billets Pacific Canadien et en route!

ON PLANTE DES ARBRES SUR LES ROUTES

Le ministère de la voirie annonce qu'il a fait planter 35,000 arbres le long de nos routes cette année; il demande à tous de voir à les protéger.

Aux Syndicats Catholiques et Nationaux

CONSEIL CENTRAL

A cause de la St-Jean-Baptiste qui tombe, cette année, un vendredi, le Conseil Central des syndicats catholiques a déplacé la date de sa réunion régulière. Cette assemblée a donc eu lieu mardi soir, sous la présidence de M. C. Bernier. Un grand nombre de délégués assistaient.

Le comité de la Fête du travail a présenté un premier rapport. M. R. Abel a été élu président de ce comité, M. J. B. Beauregard, secrétaire; M. G. Tremblay trésorier. Les syndicats catholiques célébreront, selon la tradition établie, la Fête religieuse du travail, à l'Oratoire St-Joseph, par une démonstration de foi qui ne le cèdera en rien à celles des années passées. Quant à la Fête champêtre, elle se fera au Terrain du rien-Etre de la Jeunesse, un programme sportif de tout premier ordre sera organisé pour la circonstance. Le Conseil publiera à cette occasion un superbe Programme-Souvenir, contenant de très intéressants articles sur les questions sociales.

M. G. Tremblay a été nommé délégué officiel des syndicats catholiques de Montréal au prochain congrès de l'A.C.J.C. qui s'ouvrira au début de juillet à St-Hyacinthe.

Le comité exécutif du Conseil Central, par son secrétaire, M. E. Provost, a rapporté sur la question de la refonte de la Loi des accidents du travail. Le comité recommande qu'on ne néglige rien, au prochain Congrès de la C.T.C.C., pour que les ouvriers syndiqués de nouveau insistent pour l'organisation d'une assurance collective obligatoire, sous le contrôle de l'Etat. M. A. Charpentier a fait approuver aussi, au nom du Syndicat interprofessionnel, une résolution demandant que la brochure sur l'Organisation ouvrière au Canada soit publiée plus rapidement en langue française.

M. C. Bernier, devant s'absenter pour service d'agent d'affaires, M. A. Charpentier l'a remplacé sur le fauteuil.

Briqueteurs syndiqués.

Le premier chantier syndical catholique pour les ouvriers poseurs de brique vient de s'ouvrir. Quinze briqueteurs syndiqués viennent de quitter Montréal pour Timmins, Ont., où le syndicat vient d'obtenir un contrat d'atelier fermé à $1.15 de l'heure. Le syndicat n'a été fondé que ces jours derniers et déjà son effectif s'accroît rapidement. Plusieurs nouveaux chantiers sont sur le point de commencer et ils absorberont une main d'oeuvre abondante. Le taux de salaire horaire du syndicat est de $1.12½, à savoir le plus haut taux reconnu parmi les briqueteurs à Montréal.

Il y aura assemblée du syndicat jeudi prochain, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, Dorchester-est. M. E. Coulombe, agent d'affaires, présentera son rapport. Tous les briqueteurs qui désirent faire partie du syndicat sont cordialement invités à se mettre en relation avec l'agent d'affaires, ce soir-là. Par ordre.

SYMPATHIES A M. L'ABBE LAFORTUNE

Tous les officiers généraux du Conseil Central des syndicats catholiques, tous les officiers des fédérations professionnelles et des syndicats catholiques de Montréal se joignent ensemble pour présenter à M. l'abbé G.-A. Lafortune, assistant-directeur des Oeuvres sociales, leurs plus vives condoléances à l'occasion de la mort de son père bien-aimé. Par Clovis Bernier, président du Conseil Central des syndicats.

Les réprimandes que l'on fait aux jeunes gens sont de véritables marques de l'amitié qu'on a pour eux. — Mme de Maintenon.

Funérailles de M. Paul-Emile Viau

Ces jours derniers avaient lieu en l'église St-Henri de Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et amis, les funérailles de Paul-Emile Viau, fils de H. O. Viau, marchand de meubles et de Mme Viau, née Angéline Malihot.

Il laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, deux soeurs, Germaine et Aline, trois frères, Henri, Omer, Origène et Louis-Philippe.

La levée du corps fut faite par M. le curé Roux; le service fut chanté par M. l'abbé Beauregard, assisté de MM. les abbés Bissonnette et Dansereau, comme diacre et sous-diacre. La chorale St-Henri, sous la direction de M. Charles Goulet, donna la messe de Pérosi. Les solistes étaient MM. H. Lavoie, J. Gour, E. Gaboriault.



Feu M. PAUL-EMILE VIAU

M. Brossard et A. Gauthier.

Le deuil était conduit par MM. H.-O. Viau, son père, Henri-Omer, Origène, et Louis-Philippe, ses frères. MM. Edg. Viau, L.-P. Carignan, O. Corbeil, A. Ménard, ses oncles.

Le cortège précédé de trois landeaux de fleurs se composait de: MM. Alf. Leduc, M. Paul Mercier, M.-F.-X. Bédard, Dr. Chs. Leduc, Dr. J.-V. Mayotte, Dr. Rose, Dr. A. Renaud, MM. J.-C. Drapeau, A. Décosta, D. Lachaine, L.-H. Dandurand, N. Saurioi, H. Lorelle, J.-V. Trudeau, A. Lemoine, E. Lalonde, E. Leroux, Alb. Viau, R. Lachapelle, P. Brunelle, C. Lamthe, A. Duquette, T. Lussier, P. Lussier, F.-X. Lafond, D. Demers, J. Lamarche, J. Brière, O. Sénécal, E. Cardinal, J.-H. Winner, P. Chicoine, H. Gougeon, I. Clairoux, Ed. Payette, Alb. Lasalle, P. Lacoste, L. Quenneville, O. Quenneville, A. Quenneville, O. Massy, A. Lachaine, P. Lachaine, A. Lavigne, D. Clairoux, A. Gallargeon, F. Baillargeon, A. Donais, A. Filion, J. Berger, O. Legault, J.-H. Elcan, A. Lafillipe, F. Dion, E. Lalonde, J. Duhamel, E. Brière, J.-A. Lalonde, A. Gagnon, Chs. Rolland, H. Rolland, J. Savage, V. Mayer, A. Danis, R. Cardinal, J. Deschênes, A. Dubeau, M. Gauthier, O. Scott, P. Cadieux, G. Clairoux, A. Staggios, J. Ulrich, A. Damien, E. Fournier, B. Benoit, R. Globensky, J. Forté, G. Laroque, M. Abbot, Dansereau, D. Roque, M. Abbot, Dansereau, D. Robillard, Bennett, M. Lecompte, D. Robillard, T. Englis, H. Lavoie, J. H. Leduc, J. Lapierre Aksanon, O. Laurin, M. J. Tarcot, J. C. Gordon, M. Rolland, M. Leroux, M. Lafreniere, R. Germain, M. Monarque, E. Brunette, G. Gougeon, A. Lalonde, Eug. Guay, J. Doran, R. Duquette, L. Paul, Guay, J. Doran, R. Duquette, L. Paul, Trudeau, A. Lemoine, D

LA SEMAINE A ETE PLUS FAIBLE EN BOURSE.—LE COMMERCE S'AMELIORE AU DETAIL ET AU GROS

Bourse de Montréal

Le commerce a profité de la meilleure température. A la Bourse, la semaine a été plus faible. Subdivisions possibles.

LA SITUATION

La température était plus favorable depuis quelques jours les conditions agricoles de notre district sont meilleures et les nouvelles qui nous arrivent de l'Ouest sont très encourageantes, nous dit le bulletin hebdomadaire de Dun.

L'argent est abondant et la liste des faillites est toujours légère. Pendant la semaine qui vient de se terminer, il n'y a eu que huit faillites dans le district de Montréal dont le passif n'a été que de $128,000 environ. Pendant la semaine précédente, il y en avait eu 12 dont le passif se chiffrait à $210,000.

LE COMMERCE

La température plus clémente que nous avons à aidé au commerce de détail à écouler ses lignes d'été, mais il est probable que certains magasins ne pourront pas liquider tout leur stock.

Chez les grossistes, il y a naturellement diminution des demandes pour livraison immédiate mais les voyageurs de commerce qui offrent les marchandises pour l'automne prochain rapportent que la demande est satisfaisante.

Le commerce des lainages ne s'est pas amélioré de façon sensible récemment.

LA CHAUSSURE

Le mois de juin est généralement un mois tranquille pour l'industrie de la chaussure. On rapporte cependant que les commandes pour livraison future sont bonnes et cette amélioration de la demande s'est surtout manifestée par de fortes commandes de la part des magasins à rayons.

LE BOIS DE CONSTRUCTION

A Montréal, la demande pour bois de construction est meilleure et cela est dû surtout à l'activité de la construction mais on se plaint beaucoup du fait qu'il y a coupure des prix.

L'événement le plus intéressant du commerce du bois de construction est l'expédition, à Londres, d'une cargaison complète de bois de construction consistant principalement en sapin et en bouleau.

LE MARCHE DU FER

Avec l'approche de la mi-été, il se fait peu de transactions de fer en gueuses sur le marché local. Les fonderies sont peu activement occupées mais quelques fabriques de machineries lourdes, telles que locomotives, etc., ont de bonnes commandes en carnet.

LES FUSIONS

La tendance générale à la fusion des entreprises industrielles est encore plus évidente par le fait que l'on annonce que les fabricants en gros de papier peint sont en voie de se fusionner.

A LA BOURSE

La semaine a décidément été mauvaise en Bourse locale.

Les leaders actifs depuis quelques mois ont sensiblement été les premiers à souffrir du recul et une demi douzaine de ces titres ont été ceux qui ont fourni la majorité des transactions. Les plus en vedettes furent Brazilian Traction, avec une perte de 4 1-2 points à 159, Alcohol une perte de 1 1-2 point à 29 1-2, Smelters 7 points à 233, Massey-Harris 2 3-4 points à 55, Montreal Power 1-8 à 84 et Shawinigan 2 1-4 points à 84.

CE QUE L'ON PENSE

Malgré le recul des leaders au cours de la semaine, on croit que le marché se conduit normalement sous les circonstances. On en conclut qu'il faudra s'attendre à des fluctuations en un sens et dans l'autre tant que le marché ne se sera pas solidifié. Ceux qui ont suivi les fluctuations habituelles du marché depuis des années ne sont en aucune façon surpris par la réaction actuelle. Ils ont confiance dans l'avenir et ne s'occupent qu'incidemment du revers actuel.

LES SUBDIVISIONS

L'annonce, au cours de la semaine, de la subdivision des parts de la Dominion Engineering en 5 pour l'porte à croire que l'on se rend compte que certains stocks ordinaires ont été escomptés deux ou trois ans à l'avance. A part le fait que les recettes des compagnies industrielles sont meilleures et que les spéculateurs s'avenir sont excellentes, il y a eu accumulation depuis quelque temps et il n'y aurait rien de surprenant si quelques autres titres étaient subdivisés prochainement.

Parmi ceux-ci on désigne Brazilian Traction, Dominion Textile, Canada Cement, Ogilvie Flour, Shawinigan Water & Power, Ontario Steel Products, Smelters, Dominion Bridge, Steel of Canada et Winnipeg Electric. De ceux-ci, les quatre premiers et Ontario Steel semblent appartenir à la catégorie des titres qui seront prochainement subdivisés.

Banque de France

PARIS, 25. — Les changements hebdomadaires de la Banque de France ont été les suivants, en francs:

Circulation, dim. 27,107,000.
Dépôts du Trésor augm. 174,262,000.
Dépôts généraux, augm. 675,315,000.
Portefeuille, augm. 180,555,000.
Avances, dim. 23,321,000.
Argent, or en France et or à l'étranger sans changements.
Taux d'escompte, 5 pour cent.

LE ROI DES JOUEURS

Intéressante entrevue de M. Ferri-Pisani sur celui que nous désignons, nous, comme le "plunger".

Dans son numéro du 21 mai dernier, La Revue Hebdomadaire, de France, publie l'intéressant article suivant:

Nous l'appellerons, si vous le voulez bien, Frank Wittermore. D'ailleurs, peu importe son nom. L'âme du personnage, seule, nous intéresse.

M. Frank Wittermore vous prie de bien vouloir passer le "week-end" dans son "home" de Roselyn (Long Island). Il vous attendra à son "office" samedi, après la fermeture du Stock-Exchange.

Je n'en dormis pas de la nuit. N'allais-je pas, le lendemain, contempler en la personne de Frank Wittermore le plus puissant des dérivatifs, le jeu qui guérit même de l'amour?... A mes oreilles résonnait le "Take a chance" américain, cette formule qui dix fois par jour revient sur les lèvres yankees, ce "Take a chance" qui en dit long sur l'esprit risque-tout du Nouveau-Monde...

C'était en mars 1926, au lendemain d'un crash qui avait envoyé dans les bas-fonds de la cote l'ensemble de la Bourse de New-York. Les victimes gisaient encore sur le champ de bataille où les reporters financiers, crayon en main, dénombraient les morts et les blessés. La dépréciation subie (en moins de quinze jours) par la fortune mobilière américaine se montait à quatre milliards de dollars. L'énorme somme, d'ailleurs, grâce au mécanisme de la hausse et de la baisse, n'avait pas été perdue pour tout le monde. Les financiers avaient soigneusement encaissé à la faveur de la débrinqolade les pertes des haussiers. Et le plaisir des gagnants, se trouvant être aussi intense que le déplaisir des perdants, les cris de joie des uns étouffaient les gémissements des autres. L'atmosphère redevenait optimiste. On parlait déjà du boom futur.

Le Stock Exchange est une admirable chose. Il tient à la métaphysique par son mystère, à la comique par son côté lucratif, à la morale par ses châtiments. Il est l'application la plus éclatante de la loi du moindre effort. Rien ne se crée, rien ne se perd. Le Stock Exchange est enfin une inépuisable leçon de philosophie.

Frank Wittermore, à en croire les journaux, sortait de l'aventure avec un bénéfice de quinze millions de dollars. L'heure était particulièrement propice à l'interview. Quelque renfermé qu'il soit à l'ordinaire, l'homme qui vient de gagner pareille fortune résiste mal à la tentation de se raconter.

Je m'étais naturellement fait du plus grand joueur du monde un portrait moral et physique à la façon de mes souvenirs. Je lui prêtais le regard fixe de ce spéculateur aperçu un jour de panique sur les marché de la Bourse hurlante. N'avait-il pas la main glacée de cet autre qui, au cercle de Deauville, tailladait, impassible, mais dont le tremblement du pouce sur la carte trahissait l'effroyable angoisse? Je lui voyais aussi la bouche tordue de ce ponte (un calassier en faillite qui avant rêvé de faire sauter la banque, finit par se faire sauter la cervelle dans les jardins du Casino. Et tant d'autres.

Mais rien n'a de Frank Wittermore ne ressemblait en rien à aucun de ces joueurs. Il me semblait même par à un Américain, dépourvu qu'il était de cette mâchoire de bouledogue — signe d'énergie, — sans laquelle il n'est pas de beauté masculine au pays yankee. Ni la quarantaine ni la passion n'avaient marqué un visage dont les cheveux précocement gris soulignaient la distinction native. Il fallait penser à quelque officier de cavalerie "vieille France", qui aurait sacrifié ses moustaches tombantes à la mode des lèvres rasées. Mais la plus inattendue chez un tel homme était encore ses yeux, des yeux bleus, limpides, des yeux d'enfant qui viennent de s'ouvrir et qui éblouis par la lumière, n'ont même pas encore reflété le premier étonnement. Certes non, les businessmen, formés à l'école de la struggle for life, n'ont pas de ces yeux-là.

Mais dès que Frank Wittermore parlait, il étonnait encore davantage. Il est un de ces très rares Américains qui sont autre chose que des spécialistes sorti de son métier. — le Stock Exchange, — il avait une conversation très générales sur toutes choses; c'était à la fois un homme du Nouveau Monde et du Vieux Monde. Par son urbanité, il était un homme du monde, tout court.

Nous gagnâmes la rue, prîmes place dans la limousine. Au volant, un chauffeur nègre. Frank Wittermore portait des documents sous son bras.

— Vous permettez? fit-il.

Durant la première heure du trajet, il s'absorba dans l'étude d'un rapport sur la situation sucrière. Enfin, à mi-chemin, dans la campagne du Long Island, il semble décidé à parler.

— Les journaux affirment que vous avez fait quinze millions de dollars en deux semaines?

Parole question atrocement indiscrète en Europe, paraît-elle naturelle dans un pays où le département des Finances livre à la publicité les rôles de l'Income Tax.

— Mes compatriotes exagèrent toujours quelque peu, répondit Frank Wittermore. Je n'ai fait que douze millions dans cette dernière baisse. Il m'en restera huit, après le règlement de mon passif. Car vous savez, ou vous ne savez pas, que j'étais encore banqueroutier le mois dernier. J'ai fait d'ailleurs trois fois faillite dans ma vie.

— Voulez-vous dire que le mois dernier vous deviez quatre millions de dollars?

— A mes brokers, parfaitement. Des créanciers confiants, comme vous voyez. Ils m'ont laissé jouer avec mes dettes pour toute couverture.

— Confiez-vous vos opérations à beaucoup d'agents de change à la fois?

— A jamais moins d'une vingtaine. J'Amparille mes ordres et tiens secrets, autant qu'il est possible, mes mouvements. En effet, si le public apprend que Wittermore se met acheteur de tels ou tels valeur, une hausse prématurée risque de se produire, avant même que j'aie pu prendre mes positions. Plus dangereux encore pour moi serait de laisser savoir que je suis à la baisse. L'affluence des vendeurs aurait tôt fait de provoquer une inévitable réaction et mes actions monteraient au lieu de descendre.

— N'êtes-vous pas baissier par tempérament?

— Rien n'est plus faux. Le fait que j'ai réalisé mes plus gros bénéfices dans des bear markets (baisses) n'implique pas que je sois vendeur par principe. Je préfère de beaucoup opérer dans un bull market (hausse) où chacun gagne, où chacun est content, où personne ne prévoit la fin d'une allégresse générale. Et pourtant, lors de la panique, provoquée par l'armistice, — c'était la fin de nos bénéfices de guerre! — les victimes du crash me rendirent responsable de leur malheur. Mon raid sur le marché aurait donné le signal de la débâcle! La vérité est que par une dépêche de Berlin, via la Hollande, j'avais appris, avant la Maison Blanche elle-même, la cessation des hostilités.

Comme si ce joueur isolé, quelque hardi qu'il soit, pouvait faire bouger cette formidable masse qu'est notre Stock Exchange! La Bourse descend lorsque les acheteurs s'aperçoivent qu'ils ont payé 10 points, 20 points, 100 points trop cher leurs actions, ou bien quand les banques exigent le remboursement immédiat des fonds prêtés à la spéculation, ou encore quand les professionnels, ne trouvant pas preneurs pour leurs stocks, s'affolent et jettent leurs paquets de titres sur le marché. Aussi bien, je m'étonne que le baissier ait si mauvaise presse. Sans entrer dans des considérations morales, n'estimez-vous pas que le pousser un cran plus loin ne serait pas rendre service à un pays qui, en somme, a besoin de hausse?

Présenter une valeur sous un faux jour à l'aide d'une publicité insidieuse, enfler un stock par les manoeuvres d'un pool (association de spéculateurs), faire la hausse artificielle, qui prépare l'inévitable effondrement, c'est inviter ses contemporains à commettre le péché capital de bêtise. Le baissier, lui, n'est qu'un opportuniste qui profite de la sottise humaine mais ne la provoque point.

— Y a-t-il très longtemps que vous jouez?

— J'ai commencé à quatorze ans. J'en ai quarante-huit. Comptez. J'ai débuté en 1892, en pleine panique. Quinze mille faillites commerciales en trois mois. Le quart de nos compagnies de chemins de fer entre les mains des liquidateurs. Quatre cents banques fermant leurs guichets. La fuite des petits épargnants prenant l'assaut Wall Street. Un Indien qui, en démonétisant son bouillon d'argent, nous avait joué le tour... J'ai vécu 1907. Certes, la crise était née de notre spéculation effrénée. Un mois durant, sans arrêt, les plus forts de nos stocks baissèrent à raison de cinq points par séance... Et cette tourmente du mois de mai 1901! Le Great North Western Railroad était l'enjeu de la bataille. Auquel des deux pools rivaux allait rester le contrôle de la compagnie? En cinq heures, — la fameuse séance du "corner", — les actions de ce chemin de fer passèrent de cent cinquante à mille dollars, écrasant le lendemain, sous le poids de leur réaction, leurs derniers acheteurs. Et cette fin de juillet 1914, monsieur! Le dollar tombant à trente francs, à la nouvelle du conflit européen! Notre gouvernement, affolé, fermant la Bourse pendant huit jours. La même guerre mondiale, d'ailleurs, plus tard, devait provoquer la plus formidable hausse qu'ait jamais connue Wall Street. Puis, il y eut 1919, année sombre. On était victorieux. Le monde des affaires, tout comme les héros démobilisés, s'était nourri d'illusions! L'Europe, ses fonds épuisés, n'achetait plus. Nos usines fermèrent. Cinq millions d'ouvriers sur le pavé. J'ai vu dix mille sans travail et sans lits couchant dans le Central Park.

— Voilà qui constitue d'admirables souvenirs!

— Ce que nous avons vu n'est rien auprès de ce que verront nos enfants. Nous avons assisté à la dernière guerre politique. Mais les autres, les guerres économiques qui se préparent? Guerre de pétrole, guerre du fer, guerre des phosphates! Il y aura encore bien du sang répandu pour la conquête du sous-sol! Les paix futures, d'ailleurs, se signeront entre les quatre murs de notre Stock Exchange.

Une allée sablée grinça sous les pneus de l'auto. Nous étions arrêtés à la porte d'une villa qu'un bois vierge isolait du reste du monde. Un butler japonais, à la taille exiguë, au masque indéchiffrable et aux gestes silencieux, me conduisit jusqu'à l'une des chambres d'amis. Une heure plus tard, devant un thé de Chine couleur d'or, je fus présenté à Mrs Wittermore. C'était une de ces éblouissantes créatures nées pour appartenir à des chefs: grands capitaines d'hier, grands financiers d'aujourd'hui. Tout en grignotant des toasts beurrés, Mrs Wintermore me dit:

—Chez les femmes du Vieux Monde, la pitié est souvent à la base de l'amour. Je vois assez votre Don Juan sous les traits d'un pleurnichard qui se lamente sur la dureté des temps, ses ennuis d'argent, la mort de sa tante, la trahison de sa dernière maîtresse... Pauvre garçon, que personne ne parvient à comprendre! Bonne fille, la Latine se laisse prendre aisément à l'appât et s'offre à consoler. Nous autres, Américaines, sommes de moins tendres chrétiennes. Après tout, nous ne sommes peut-être que des néopaïennes. Nous pouvons difficilement nous intéresser à un pauvre, à un vaincu, à un faible. Pour nous, l'amour est fait surtout d'admiration. L'homme fort nous attire. Dans ce siècle, l'homme fort, c'est l'homme qui fait de l'argent. Et n'allez pas croire que nous aimons celui-là uniquement pour le luxe dont il nous entoure: la limousine capitonnée, les serviteurs obséquieux, le collier de perles, la robe vaporeuse, le home élégant. Si nous aimons pour ces seuls biens matériels, nous ne serions que des courtisanes. Nous aimons l'homme riche parce que, à toute heure, son argent nous répète: "Tu es la compagne d'un vainqueur!"

Tandis qu'elle parlait ainsi, blonde, mince et rose, son mari la regardait avec les mêmes yeux indifférents qu'il avait eus en évoquant pour moi ces heures formidables où il venait de gagner douze millions de dollars. Son fils entra, un garçonnet de six ans, beau comme l'amour. Les yeux de Frank Wittermore n'eurent même pas une tendresse. Je commençai à me demander: le jeu a-t-il donc tué toute émotion chez cet homme?

Plus avant dans la journée, je posai la question d'une façon indirecte:

—On doit connaître de bien belles sensations, au cours d'une vie comme la vôtre?

Frank Wittermore me répondit:

—Ceux qui voient dans les chiffres tout ce que l'argent représente: de belles filles, des voyages, de la vitesse, des tables d'hôte élégantes, des costumes du bon faiseur, ceux-là sans doute vivent des heures intenses au Stock Exchange. En ce qui me concerne, les chiffres n'ont jamais été pour moi que des chiffres. Quand je suis parmi eux, je n'ai qu'une seule pensée: avoir raison. Rien ne saurait me troubler, pas même la grosseur de mon risque. Que mon enjeu soit de cent dollars d'un million, mon calme ne varie pas. J'aurais au cœur, paraît-il, un orifice défaut qui m'enlève toute faculté émotive. Je ne me rappelle pas voir jamais été ému ni lors de mes flançailles, ni à la naissance de mon fils, ni les jours de faillite, ni quand j'ai regagné mes millions. C'est l'émotion qui perd le joueur. Il cesse de penser et se prend à espérer. Je ne sais pas ce qu'est l'espoir. Dans la pire des situations, toujours je raisonne.

"Après l'émotion, l'amour du jeu est le plus grand ennemi des joueurs. Il leur faut la vue du tableau des valeurs, le bruit du tickeur télégraphique, cette atmosphère délirante de Wall Street où tant de courants contraires se heurtent, où le cerveau le mieux équilibré s'affole, où la volonté la plus arrêtée chancelle, où la peur règne en maîtresse, où celui qui est venu pour acheter vend, et celui qui voulait vendre, achète.

"Je connais des joueurs moyens qui, pour suivre plus près de leur passion, ont acquis une charge d'agent de change. Ce qui leur permet d'exécuter eux-mêmes leurs ordres, sur le floor du Stock Exchange. Pour moi, le jeu est un travail pénible. Aussi évite-je le contact physique de Wall Street, cette fièvre, ces mirages, ces gens bien intentionnés qui veulent à toute force vous donner des conseils, qui sont leur perte et la vôtre. Le plus souvent, c'est ici même que je prépare mes ordres et c'est ici que j'en surveille l'exécution. Vous allez voir mon quartier général."

Frank Wittermore me conduisit à sa chambre. Indépendamment d'un téléphone et de l'ordinaire tickeur, il était installé dans un angle de la pièce un petit appareil servant à projeter sur une toile la bande télégraphique de la cote. De son lit, Frank Wittermore pouvait jouer à la Bourse.

"Il est curieux de constater, me dit encore mon hôte, comment les gens les plus raisonnables, dans leur "business" ordinaire, agissent puérilement dès qu'ils se trouvent devant un tableau des valeurs. J'ai vu des "businessmen" remarquables qui, dans leur magasin, leur usine ou leur "office", n'eurent jamais pris une décision avant de l'avoir longuement méditée, obéir, en matière de "stocks", à leur plus folle impulsion et ordonner à leur agent de change d'acheter les actions de telle entreprise dont ils ignorent tout, et ils donnent cet ordre, qui comporte un risque de milliers de dollars, parce que le premier venu leur a jeté un conseil dans l'oreille ou parce que leurs yeux ont rencontré quelque lignée d'une publicité intéressée, ou encore sans même savoir pourquoi, parce qu'ils "espèrent", simplement.

"Ma grande force est de ne jamais écouter les avis de qui que ce soit, en matière de Bourse. Un de mes autres atouts est la mémoire prodigieuse que j'ai des chiffres. A plusieurs années de distance, je pourrais vous dire comment telle ou telle action s'est comportée dans telle ou telle circonstance. Les nombres forment des figures qu'ils répètent, comme les gens répètent leurs attitudes. De plus, les "valeurs" ont des caractères quasi humains. Il en est d'intrépides d'autres de prudents. Il en est de revêches, d'hypocrites, de fantasques de nerveuses et de flegmatiques. J'en connais qui se lancent en avant, follement, lorsqu'elles montent. D'autres, au contraire, circonspectes, consolident leur terrain à chaque nouveau point de hausse.

"Mais c'est la baisse qui révèle encore le mieux la valeur d'une valeur. Il y a celle qui fuit, jetant armes et bagages. Il y a celle qui opère sa retraite en bon ordre, défendant son terrain point à point. Toute action a sa ligne de mort,—son plus bas— et quand elle la franchit pour tomber plus bas encore, les chiffres, à ce moment, ont un recul de quelques fractions devant l'inévitable, un mouvement désespéré en arrière, comme le cotamné que les aides du bourreau poussent vers la lunette... J'ai jadis assisté à une exécution, à Paris, place de la Roquette!...

"La cote, voyez-vous, est une armée avec ses divisions, ses brigades, son artillerie lourde, ses enthousiasmes et ses paniques. Quand l'armée se prépare à avancer, des signes vous annoncent le mouvement. Certaines valeurs partent en éclaireurs. Les "crashs" aussi ont leurs chiffres annonciateurs. Dans l'harmonie des nombres, une note discordante. La hausse, est générale et voilà soudain qu'une valeur lâche pied, s'effondre. C'est un signal.

"La dernière liquidation (février-mars 1926), foudroyante, celle-là, eût son présage avant-coureur. C'était trois jours avant la panique. Le "Ward Bread", le "fust de la boulange" Une valeur sans dividende et que la spéculation avait poussée de quinze jusqu'à quatre-vingts dollars en quelques mois. On escomptait la ruine des petits pâtrins indépendants, proprement étranglés par le "trust", lorsqu'on apprit soudain que l'attorney général poursuivait le roi du pain pour violation de la liberté de concurrence. Le "trust" a les épaules solides. En temps normal, la valeur eût perdu quelques points, cinq, dix peut-être. Mais le Stock Exchange était mûr pour la liquidation. Le "Ward Bread" tomba de cinquante dollars en deux séances. Le reste de la Bourse ne suivit que le troisième jour. Le joueur avisé avait eu tout le temps nécessaire pour retourner ses positions. J'avais compris le signal. C'est ainsi que je fis mes douze millions en deux semaines.

—Beaucoup d'Américains jouent-ils à la Bourse? demandai-je.

—La moyenne des transactions quotidiennes au Stock Exchange de New-York, sorte que deux millions d'actions. D'un bout de l'année à l'autre, une armée de cent mille individus est prête en la hausse ou la baisse. Comme bien vous pensez, les joueurs se renouvellent sans arrêt. Certains tiennent trois mois. D'autres sont ruinés après trois jours.

—Combien gagnent?

—Quelque gros, quand l'occasion se présente pour eux de tuer à coup sûr. Il est rare de présidents de conseil d'administration qui résistent à la tentation de manipuler les actions de leur corporation. Songez que par une simple déclaration, exacte ou fausse, un de ces messieurs peut empocher 20 ou 30 mille dollars, en deux séances. D'ailleurs, ils ne réussissent pas toujours leur coup. J'ai vu, en effet, à l'un d'eux, il n'y a pas longtemps. Et voici dans quelles conditions.

La laine n'allait pas fort, l'année dernière, et en particulier le "business" de l'American Wool. Chacun prévoyait l'omission du dividende. La valeur baissait, lorsque, huit jours avant la réunion du conseil d'administration, le président donne une interview qui promettait catégoriquement le paiement du "coupon". A cette nouvelle, les actions se redressent et le président, qui est acheteur, s'apprête à empocher la forte somme. Je mêlais mis à la baisse, avec dix mille actions, la veille même de la fameuse déclaration.

—Naturellement, vous retournez vos positions?

—Que non pas! Je vends au contraire dix mille actions supplémentaires. Ma manoeuvre s'ébruite. Les boursiers reprennent confiance, vendent, vendent. La valeur hésite, redescend. Mon hausseur de président rend la tête, achète encore, toujours, fait déclarations sur déclarations. Personne n'y croit plus. Le jour du paiement du dividende arrive. La corporation ne paie pas. Les actions tombent encore de quinze points. Le gros bonnet, au lieu de gagner vingt mille dollars, en perdit trois cent mille, une bonne partie de sa fortune personnelle.

—Pourtant, dis-je, si la déclaration avait été exacte, si la corporation avait, contre toute attente, payé le coupon? Vos positions étaient terribles, à la baisse sur vingt mille actions.

—Je connaissais à fond la situation de l'American Wool. Elle était mauvaise. Seul, un conseil d'administration frappé de folie eût pu, étant donné les conditions financières de l'entreprise, maintenir le dividende. Tout ou le président mentait et je devais vendre, ou le président disait vrai, et je devais vendre encore car une affaire qui va déjà mal est perdue sans rémission si elle n'a plus, au fait d'administrateurs, que des dilettante.

Je demande encore:

—S'il y a des principes applicables au Stock Exchange, quels sont-ils?

Frank Wittermore me répondit:

—Primo: ne pas tenter de faire mille dollars avec une couverture de cent. Il faut des munitions proportionnées à l'objectif qu'on veut atteindre. Secundo: ne pas discuter avec la cote. Vous avez fait une fausse manoeuvre? Vous vous êtes trompé? Ne vous entêtez pas. Ne soyez pas un orgueilleux qui veut avoir raison quand il a tort. Acceptez votre perte. Liquidez, sans attendre le pire. Tertio: ne touchez jamais à la Bourse, si vous n'êtes pas né avec le sixième sens, le sens de la cote. Celui-ci, très peu d'hommes le possèdent. On peut être un très grand financier et faire un déplorable joueur. Jay Gould, le père de nos chemins de fer, finit par tout perdre, jusqu'à son dernier dollar, au Stock Exchange. Cornelius Vanderbilt, lui, faisait des placements de génie, mais ne jouait pas. Le vieux Pierpont Morgan, roi de la banque, vendait des valeurs, mais était incapable de spéculer sur elles. Quant à John Davison Rockefeller, cet autre géant du "business" possèda jusqu'à neuf cent millions de dollars en actions dans son coffre-fort, eh bien, il perdit à la Bourse, chaque fois qu'il voulut agioter avec son propre "Standard Oil". Aucun de ces très grands hommes n'avait ces éclats de décision dont dépend la victoire sur le champ de bataille du Stock Exchange.

—Une dernière question! fis-je. Croyez-vous que le jeu soit immoral?

Le plus grand joueur du monde me répondit:

—L'homme, depuis qu'il pense, vit écrasé par deux mystères: l'avenir et la mort. Le joueur qui, à l'aide du calcul des probabilités, s'efforce de percer le mystère de l'avenir ne ressemble-t-il pas au croyant qui, à l'aide de sa foi, s'efforce de percer le mystère de la mort?

FERRI-PISANI.

Rendement sur valeurs

Cours fournis par Bruneau et Rainville, membres de la Bourse de Montréal

	Taux	Prix	P.C.
Abitibi	$.60	93	5.38
Asbestos priv	7	89 1-2	7.82
Belgo C P priv	7	102	6.86
Bell Telephone	8	118	5.41
Brazilian	6	159	3.90
B. C. Fishing	$1.25	16 1-2	7.35
Brompton	$2	32	6.25
Can. Car priv	7	90	7.78
Can. Cement	6	148	4.11
do priv	7	120	5.83
Can. Converters	7	195	3.47
Can. Cottons	8	125	6.40
do priv	6	98	6.12
C. Gen. Electric priv	7	60	5.84
(Valeur au pair $50)			
Can. Ind. Alcohol	$1.28	28 3-4	4.41
Can. Steam priv	6	89 1-2	6.70
C. P. R.	10	179 3-4	5.56
Can. Salt	8	135	5.93
Dominion Bridge	4	185	2.16
Dominion Glass	7	119 1-4	6.87
do priv	7	113	6.19
Dominion Textile	$5	112 3-4	4.44
do priv	7	121	5.79
Goodyear priv	7	102	6.86
H. Smith priv	7	111	7.21
Imperial Oil	$1	43	2.32
Int. Utilities A	$3.50	40	8.75
Jamaica P. S. priv	7	99	7.07
Lake of the Woods	12	145	8.28
do priv	7	110	6.36
Laurentide Paper	6	99 1-2	6.59
Laurentide Power	5	107	4.67
Meaker	7	118	5.93
Mont. Cottons	6	113 1-2	5.29
do priv	7	115 1-2	6.06
Mont. Power	$2	84 1-2	2.38
Mont. Tram	10	185	5.41
Nat. Breweries	$4	98 1-2	5.84
do priv	7	107	6.54
Ontario Steel	4	92	4.34
Ottawa Power	6	107 1-2	5.58
Penmans	$4	70	5.71
do priv	6	102	5.88
Price Bros	2	52 1-2	3.81
do priv	6.5	101 3-8	6.40
Quebec Power	7	107	6.54
Shawinigan	$2	84 1-2	2.37
Sherwin-Williams	6	160	3.75
do priv	7	120	5.83
South. Can. Power priv.	6	100	6.00
Steel of Canada	7	135	5.19
do priv	7	137 1-2	5.09
Tuckett Tobacco	4	78 1-4	5.32
do priv	7	106	6.60
Twin City	4	52	7.69
Unit. d Securities priv.	6	105	5.71
Viau priv	7	90	7.78
Wabasso Cotton	$4.00	98	4.17
Wayagamack	$3	57 1-2	5.22
West Grocers priv	7	74	8.97
Winnipeg Electric priv	7	104	6.73

Fluctuations de la semaine en Bourse

Mouvement des valeurs à Montréal, selon les chiffres communiqués par Geoffrion & Cie., membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	Clôture	Max.	Min.	Clôture	Diff.
Abitibi Power & Paper	94	94 1-2	92 1-4	94	
Asbestos Corporation	24	24	22 1-2	22 3-4	— 1 1-4
do priv.	89 3-4	89 3-4	87 7-8	89	— 3-4
Atlantic Sugar	25 1-2	25 1-2	24	24 1-2	— 1
Belgo Papers priv	102	102 1-2	102	102 1-2	— 1-2
Bell Telephone	150	150	148	148	— 2
Brazilian Traction	164	165 5-8	156 1-4	159	— 5
B. C. Fishing	17 1-2	17 1-2	16	16	— 1 1-2
B. E. Steel 1er priv	26	26	25	25	— 1
do 2e priv	1 1-2	1 1-2	1 1-4	1 1-2	
Brompton	32 1-4	32 1-2	32	32	— 1-4
Canada Car	39	39	39	39	
do priv	91	91	89 3-4	89 3-4	— 1 1-4
Canada Cement	149	149	145	146	— 3
Canadian Industrial Alcohol	120	120	119 1-2	119 1-2	— 1-2
Canada Steamship	30 1-2	31	28 1-8	28 5-8	— 1 7-8
Canadian Converters	37 1-2	37 1-2	37 1-2	37 1-2	
Consolidated Mining & Smelting	97	99	94	94	— 3
Dominion Bridge	242	242	232 1-2	233	— 9
Dominion Glass	186	189 1-2	180 3-4	186	
Dominion Textile	121	121 1-2	119	119 1-4	— 1 3-4
Howard Smith	114	114	112 3-4	113	— 1
do priv	60	61 1-2	60 1-2	60 1-2	— 1-2
Lake of the Woods	119	1116	110	110 1-2	+ 1-2
Laurentide	148	50	145	145	— 3
Lyall	92	92	90 1-2	91 1-2	— 1-2
Montreal Power	37	37	33	33	— 4
Montreal Tramways	84 1-2	85	84 1-8	85	+ 1-2
National Breweries	185	185	185	185	
Ogilvie	69	69	68	68	— 1
Ottawa Power	275	275	272	272 1-2	— 2 1-2
Penmans	102	107 1-2	102	102	— 5
Price Brothers	72	72	70	70 1-2	— 1 1-2
Quebec Power	54	54	52 1-2	54	
Quebec Power	288	288	276	279	— 9
St. Lawrence Flour	29	29	28	28	+ 2
Massey Harris	38 1-4	38 1-4	34	35	— 3 1-4
Shawinigan	87 5-8	87 5-8	84 1-2	84	— 3 5-8
Spanish River	98 1-2	99	98	98 1-2	
do priv	113	114	112 1-2	113 1-2	+ 1-2
Steel of Canada	135 1-2	136	132	135	— 1-2
Twin City	53	53	51	52	— 1
Wayagamack Pulp & Powe	58	59	57 1-2	57 1-2	— 1 1-2
Winnipeg Railway	75	75	72	73	— 2

H. R. GIGUERE
Gouvernement français
VILLE DE PARIS
CREDIT NATIONAL
Rente Russe Or 1894
J'achète, je vends toutes OBLIGATIONS ETRANGERES
1242 rue Berri
près Ste-Catherine
TEL. EST 7188. Montréal, Can.

Tout Bureau MOYSEY est un CENTRE NERVEUX de NOUVELLES sur les Mines et le Marché !

Un vaste système télégraphique privé, reliant les principaux districts miniers canadiens avec les grands centres financiers nous permet de fournir les nouvelles les plus récentes et les plus précises sur les mines et les marchés canadiens.

ARTHUR E. MOYSEY & CO.
Fondée en 1904. LIMITED
Tél. MAin 7311
118, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

$2,200,000.00 d'obligations à 35 ans, 4 1-2 pour cent, échéant le 2 juillet 1962.

AVIS public est par les présentes donné que des soumissions cachetées, adressées au soussigné, le Secrétaire Général et Trésorier de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, à son bureau, à Montréal, au numéro 87, de la rue Sainte-Catherine ouest, seront reçues jusqu'à trois heures (heure avancée), le mardi, 5 juillet 1927, pour l'achat de deux millions deux cent mille dollars ($2,200,000.00) d'obligations de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, portant intérêt au taux de quatre et demi pour cent (4½ p.c.) par an, datées du 2 juillet 1927 et remboursables, en or, dans trente-cinq ans (35) le 2 juillet 1962, et le capital et les intérêts seront payables en or au Bureau principal de la Banque Canadienne Nationale en les cités de Montréal, de Québec, tel emprunt est autorisé en vertu des lois 15 George V, chapitre 47 et 16 George V, chapitre 46, et les obligations seront contresignées par le Trésorier de la Cité de Montréal, conformément à ces lois et à la loi 54 Victoria, chapitre 53. Les obligations seront hilinques et seront émises par coupures de cent, cinq cents et mille dollars chacune ($100.00, $500.00 et $1,000.00) dans les proportions suivantes:

1 pour cent de coupures de cent dollars ($100.00).

24 pour cent de coupures de cinq cents dollars ($500.00).

75 pour cent de coupures de mille dollars ($1,000.00).

L'intérêt sera payable semi-annuellement le 2 janvier et le 2 juillet de chaque année.

Chaque soumission devra être accompagné d'un chèque certifié à l'ordre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, pour un montant égal à un pour cent (1 pour cent) du montant de l'emprunt. Le chèque du soumissionnaire dont l'offre sera acceptée lui sera remis après l'exécution de son contrat.

L'intérêt couru sur les obligations devra s'ajouter au prix offert au moment de leur livraison.

La Commission se réserve le droit de rej

LES MINES

Trois districts nouveaux qui sont très importants

On prévoit que trois districts du nord du Canada produiront des milliards de dollars de métaux. Ces districts sont: Sudbury et Kamiskotia dans l'Ontario et Rouyn dans Québec.

Les recherches récentes dans ces districts ont indiqué d'énormes dépôts de richesse minérale vierge.

L'activité est intense dans ces trois districts.

Pendant plusieurs années, Sudbury a été le district le plus important de l'univers comme producteur de nickel et il attire, une fois de plus, l'attention universelle. Et, cette fois encore, on dit les choses les plus merveilleuses sur la haute teneur de cuivre de son minerai. Ces gisements nouveaux contiennent aussi une bonne proportion de zinc, de plomb et de platine. On prédit conséquemment que le district de Sudbury, d'ici quelques années, est destiné à devenir l'un des centres producteurs de cuivre les plus importants du continent.

Les découvertes faites récemment dans le district de Sudbury sont de grande envergure. Dans le Chelmsford Basin, la Treadwell-Yukon Company, que l'on dit être une subsidiaire de la fameuse Bunker Hill and Sullivan Mining Company, de Kellog, Idaho, vient de découvrir des gisements très importants de minerai contenant du plomb et du Zinc; ces gisements se trouvent sur la Errington Mines. On considère que ces gisements de minerai contenant du plomb et du zinc possèdent des possibilités de production de richesses énormes. A la suite de ces découvertes, les parts de la Bunker Hill Sullivan Mines ont monté de sensible façon.

Les autres découvertes importantes du district de Sudbury ont été faites sur la propriété Frood par la International Nickel Company. Sur cette propriété de la Frood, on dit qu'on a découvert des gisements gigantesques dont le contenu de cuivre excède de beaucoup celui du nickel. Ceux qui s'y connaissent affirment que les développements futurs de la mine Frood placeront la International Nickel dans une position de tout premier ordre comme producteur de cuivre et de nickel.

En estimant la valeur potentielle des gisements combinés des réserves des gisements de minerai de la Frood et autres mines de la International Nickel on calcule qu'ils ont une valeur probable de $5,750,000,000. Ces chiffres sont fantastiques, mais il est fort probable qu'ils sont exacts.

La zone de minéralisation dans le district de Rouyn, nord-ouest de Québec, s'élargit continuellement et des découvertes nouvelles, telles que celles faites récemment sur la Amulet, la Towagmac, la Horne, la Osisko Lake et autres mines, augmentent rapidement les réserves connues dans ce district.

Kamiskotia, à environ vingt milles du district de Porcupine, est une région relativement nouvelle. Mais les résultats obtenus à date, surtout sur les propriétés de la Hollinger, promettent que ce district sera ultimement très important comme producteur de minerai.

QUELQUES NOTES SUR LES MINES

ROUYN

En raison de la construction du convertisseur dont l'achèvement est bientôt en vue, et de l'intérêt de plus en plus grand qui se concentre sur les champs aurifères du nord-ouest de Québec, l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, des Mines et des Pêcheries, se déclare enchanté des progrès de la région et se montre très optimiste pour son avenir.

Les prospecteurs y sont accourus ce printemps de toutes les parties de Québec, de l'Ontario et des Etats-Unis et pas un pouce de terrain n'est resté sans être inspecté pour y découvrir la présence du minerai. Bien que nombre de prospecteurs ne trouvent que peu de temps sur les champs miniers, le ministre ajoute que les chiffres démontrent que la population de Rouyn a plus que doublé pendant les douze derniers mois.

Le ministre dit que la ville de Rouyn est aujourd'hui bien organisée et que les besoins des résidents sont remplis à tous les points de vue religieux, éducationnel et autres.

Sans pouvoir obtenir de renseignements officiels nous sommes cependant informés que comparativement à la période correspondante de l'an dernier, des découvertes plus riches et plus nombreuses ont été faites ce printemps, ce qui indique que les prévisions des plus optimistes ont été réalisées.

On compte que le convertisseur de la Noranda sera prêt à être mis en opération au cours de l'automne.

Des soumissions viennent d'être demandées pour la construction d'un système d'eau et d'égouts à Rouyn.

• • •

Des feux de buissons à quelque distance de la ville de Rouyn ont fait naître toutes sortes de rumeurs au sujet de la sécurité de la ville. Une de ces rumeurs allait jusqu'à annoncer que toute la ville de Rouyn avait été rasée et que pas un bâtiment n'était resté debout. Heureusement il n'y avait pas une once de vérité dans ce rapport. A aucun moment le feu n'a atteint la ville, bien que (la Revue minière Mount & Company).

• • •

NORANDA

Tout semble indiquer que la vente sur New-York des actions Noranda tire à sa fin. Pendant assez longtemps il y a eu un grand nombre d'offres qui ont contribué à affaiblir les cours sur le marché canadien. La plupart des gros détenteurs de titres de la première heure ont maintenant réalisé leur profit. Ceci ne s'applique pas à ceux qui sont directement intéressés dans la direction de l'entreprise. E. W. Thomson et H.-W. Chadbourne restent d'importants actionnaires et continuent à être les âmes dirigeantes de l'affaire. N.-A. Timmins est le plus gros actionnaire individuel. Il y a d'autres gros actionnaires en Canada et le contrôle de la compagnie reste aux mains des Canadiens.

On estime que la production va être d'environ 6,000,000 de livres de cuivre par mois. Si le coût de production est aussi bas qu'il a été prévu sinon officiellement, il y aura une belle marge de bénéfice qui permettra à la compagnie de rembourser à court délai l'emprunt Hollinger de $1,000,000.

Le minerai étranger sera traité au fur et à mesure de son arrivée. Amulet est le seul expéditeur indépendant qui soit actuellement en vue, à moins que Nipissing ne soit bientôt en mesure de faire des expéditions de sa propriété de Montbray. La possession du contrôle de Waite-Montgomery et d'Alderson-Mackay permet à Noranda d'user de son jugement pour envoyer ses minerais au convertisseur Horne. La situation devient de jour en jour plus intéressante dans le camp cuivre-or de Rouyn. Lorsque la production sera commencée, ce nouveau champ minier attirera plus d'attention que jamais.

• • •

STADACONA

Les opérations sur les groupes Stadacona sont actives. La foreuse est la propriété de la compagnie et travaille actuellement sur le bloc No 5 où l'on a retracé la même formation que sur la Horne. Le forage se fait à raison de $2.00 le pied.

Le puits No 1 est maintenant creusé à 90 pieds et les indications de cuivre en surface se continuent. M. Norris veut creuser une série de puits de 150 pieds le long du filon et espère découvrir des dépôts importants de minerai. Les gisements Nos 11 et 13 sont activement travaillés par une forte équipe de mineurs.

Le set-aveux de forage se continueront toute l'année.

• • •

TOWAGMAC

La découverte de nouveau minerai faite par la Towagmac a été annoncée à peu près en même temps que celle de la fusion de cette compagnie avec la Noranda et la Waite-Montgomery, mais il ne semble y avoir aucun doute qu'elle a joué un rôle important dans la transaction.

Les nouveaux résultats furent obtenus par le forage pratiqué sur le massif No 4 à 250 pieds de profondeur et l'on croit que la veine découverte est la continuation en hauteur de celle frappée au niveau de 600 pieds. Sur le massif No 3 on a en outre repéré un filon dont la longueur est de plus de 70 pieds. Les développements sur ces points placent la Towagmac au troisième rang parmi toutes les entreprises minières de Rouyn et il est possible que bientôt elle supplante même la Waite-Montgomery.

• • •

AMULET

Depuis quelque temps la mine Amulet a fait des découvertes de surface paraissant des plus intéressantes et des plus attrayantes. Les nouvelles zones minéralisées ont été repérées au nord-ouest du puits No 4 et à quelques centaines de pieds seulement au nord de la section où eurent lieu les sondages électriques.

Ces veines de cuivre-zinc s'étendent sous un recouvrement de pyrite ferreux et quelques-unes pourraient bien rejoindre celles du puits No 4. Deux d'entre elles ont une étendue minéralisée de 95 pieds de long et de 15 à 20 pieds de largeur.

M. R.-E. Hoyham, président de l'Amulet, a déclaré qu'il était pour le moment prématuré de déterminer la valeur moyenne et les dimensions de cette zone contenant du cuivre et du zinc d'une haute teneur et entièrement séparés. Il a cependant ajouté que les affleurements de minerai s'amélioraient de jour en jour à la surface. Ce ne sont pas de simples espérances ou indications comme celles fournies par les sondages électriques, mais des dépôts réels de minerai qui peuvent offrir des possibilités considérables.

Les nouvelles découvertes de l'Amulet intéressent aussi les actionnaires de l'Area en ce sens que les mines dont l'existence vient d'être révélée pourraient bien se continuer jusqu'au claim Turcotte de l'Area. Cette dernière compagnie a engagé une équipe d'hommes qui ont entrepris immédiatement des travaux.

• • •

TECK HUGHES

D'après un rapport officieux, la nouvelle installation de broyage de la Teck Hughes aurait donné une récupération de $29 la tonne sur du minerai d'une valeur de $32. Cette nouvelle a suscité d'enthousiastes prévisions sur les bénéfices possibles de cette entreprise lorsque les deux nouvelles unités marcheront à leur pleine capacité.

Actuellement le nouveau moulin traite environ 150 tonnes par jour et le vieux moulin 250 tonnes, d'après les chiffres du mois d'août qui indiquent un traitement total de 12,000 tonnes, soit 400 tonnes par jour. Le nouveau système de broyage plus fin donne apparemment le résultat désiré pour la récupération. De plus nous apprenons de source autorisée qu'une quantité considérable de minerai à basse teneur variant de $6 à $10 la tonne et par suite considéré auparavant comme inutilisable pour le moulin, peut être maintenant traitée.

Le fonçage a atteint une profondeur de 2,060 pieds dans le nouveau puits, avec des stations établies à 1,605, 1,730, 1,855 et 1,980 pieds respectivement. En coupant la station au 17e niveau, ou 1,980 pieds, une veine de cinq pieds a été rencontrée, mais aucun travail latéral n'a encore été fait en dessous du 12e niveau, ou 1,480 pieds. Aucun travail latéral ne sera fait sur les niveaux inférieurs avant que le puits n'ait atteint la profondeur de 2,250 pieds.

Les actions se montiennent fermes avec une bonne demande.

• • •

HOLLINGER

Le tonnage du moulin de la mine Hollinger est actuellement de 6,200 tonnes par jour, en moyenne et prochainement, il atteindra 7,200 tonnes par jour.

Le creusage du puits se continue toujours sur la propriété de la Hollinger au lac Kamiskotia, où elle possède plusieurs claims.

Les résultats à date sont tout à fait satisfaisants et les gisements de cuivre-zinc semblent être d'une extrême importance.

On a l'intention de creuser le puits à une profondeur de 125 pieds et rendu à ce niveau, les résultats obtenus seront contrôlés à la machine perforatrice.

Le paiement substantiel sur les claims Jameson Robb, qui était dû en juin, a été effectué par la Hollinger.

D'autres propriétés au Narrow Lake etc., pouvaient avoir de la valeur, et elles offrent de grandes potentialités de spéculation pour la compagnie.

• • •

ALDERSON-MACKAY

Ce que l'on croit être le sommet du gisement No 4 de 90 pieds coupé récemment à 570 pieds sur la mine Alderson-Mackay, dans la région de Rouyn, a été traversé par un forage au diamant de 250 pieds. La largeur est de 15 pieds et le minerai est de valeur commerciale.

L'échantillonnage de la poussière provenant de la perforatrice, qui représente un gisement de 90 pieds, est terminé et les résultats sont plus favorables que ce qui avait d'abord été annoncé. On affirme officiellement que sur une veine de 50 pieds de largeur donnant une moyenne de 5 pour cent ou $12 de cuivre; sur la balance des 40 pieds, bien que la teneur ne soit pas aussi élevée, le minerai est encore de valeur commerciale.

L'on dit qu'en creusant le puits, un nouveau gisement a été découvert à une profondeur de 270 pieds. On commence à la percer à partir d'un trou profond pour couper le No 4 et aussi le No 4, à 1,000 pieds près.

La nouvelle compagnie qui doit administrer Alderson-Mackay s'organise présentement. D'après une entente intervenue entre Towagmac et N.-A. Timmins, Inc., dont les actions dans cette mine ont été vendues à Noranda Mines, Towagmac a la préférence pour souscrire des actions de la nouvelle compagnie. La première proportion était de 65 pour cent pour Noranda et de 35 pour cent pour Towagmac, du capital de la nouvelle compagnie, mais on croit que la proportion du dernier sera augmentée.

Si, comme l'on s'attend, un concentrateur est construit à Noranda, Towagmac a suffisamment d'encaisse pour souscrire au nombre d'actions qui auraient été vendues par la nouvelle compagnie pour exploiter Alderson-Mackay et en même temps ne pas gêner les finances des travaux d'exploration sur ses autres propriétés. Seulement $200,000 seraient nécessaires à la nouvelle compagnie pour les développements, mais si un moulin doit être construit, il sera requis encore $500,000.

On avait d'abord décidé de capitaliser la nouvelle compagnie aux trois-quarts de la valeur des réserves de minerai ou $3,000,000. Mais un des officiers de la Towagmac informe que la découverte du gisement No 4, faite dernièrement, a augmenté les possibilités des réserves de minerai. Le gisement No 4, qui est très considérable, pourrait très bien doubler les réserves, après quelques forages au diamant.

LE MOUVEMENT DES MARCHANDISES

L'accroissement a été général dans tout le Canada.

Pour la semaine terminée le 21 mai, les changements ferroviaires sont quelque peu inférieurs à ceux de la semaine correspondante de 1926 à cause de la diminution des expéditions de céréales, due au mauvais temps. Mais le mouvement des marchandises se maintient bien, ce qui est l'indice d'une consommation soutenue: d'ailleurs, le volume des commandes commerciales est sensiblement égal à celui des années qui ont suivi immédiatement la fin de la guerre. Depuis l'Office fédéral de la Statistique, on a chargé, depuis le commencement de l'année 1927, 1,211,091 wagons contre 1,119,459 pendant la période correspondante de 1926, dit l'Economiste.

De mois en mois, les recettes continuent de s'améliorer. En avril, celles du réseau de l'Etat accusent en brut $21,776,705 et en net $2,819,833, soit une augmentation sur 1926 de 7.39 et de 2.75 p. 100 respectivement. Pour les quatre premiers mois, les recettes brutes sont de $84,280,166 et les recettes nettes de $10,654,161. De son côté, le Canadien-Pacifique accuse pour la mois d'avril $15,121,289 de recettes brutes et $2,253,588 de recettes nettes, soit une augmentation sur avril 1926 de 9 et de 5 p. 100 respectivement. Les recettes brutes des quatre premiers mois de l'année 1927 se chiffrent par $58,357,298 et les recettes nettes par $8,716,216. Si la récolte n'est pas inférieure à la moyenne, l'année 1927 sera l'une des plus fructueuses au point de vue ferroviaire.

ON EMPLOIE PLUS DE MAIN-D'OEUVRE

L'accroissement a été général dans tout le Canada.

Accroissement extraordinaire du nombre des travailleurs, et le plus considérable qu'on ait enregistré en mai depuis l'année 1920. D'après les relevés de l'Office fédéral de la Statistique, il y avait, au 1er mai 1927, dans les 6,948 entreprises recensées, 830,850 ouvriers, soit 36,704 de plus que le mois précédent. L'indice est de 100.6 au lieu de 96.2 en avril 1927, et de 94.3, 90.8, 91.8, 91.4, 83.3 et 84.1 au 1er mai 1926, 1926, 1924, 1923, 1922 et 1931 respectivement.

Cet accroissement s'étend à tout le pays, mais plus particulièrement aux provinces de Québec et d'Ontario, qui comptent, chacune, 13,000 à 14,000 travailleurs de plus qu'il y a un mois. Dans les Provinces arriérées, l'indice se révèle pour les manufactures, la construction, mais on enregistre pour les transports le recul saisonnier. Le Québec donne le spectacle d'une progression peu ordinaire, surtout pour les transports, les manufactures, la construction et les réparations, les services, le commerce, les mines et les chantiers forestiers. En Ontario, l'augmentation porte davantage sur les manufactures, la construction et les transports; elle est moins sensible pour le commerce; enfin, il y a diminution saisonnière pour les forêts. Dans la Prairie, au lieu d'un abaissement de l'indice du travail comme en 1926, il y a augmentation, très marquée pour les manufactures, les transports, les services et surtout la construction. Enfin, les entreprises de la Colombie britannique comptent plus de travailleurs qu'en avril dernier, l'augmentation moindre qu'en 1926 portant sur les forêts, les transports, les manufactures et la construction.

Assises annuelles du travail à Edmonton

OTTAWA, 26 (Du correspondant de la "Patrie").—La 43e réunion annuelle du congrès des métiers et du travail du Canada aura lieu à Edmonton le lundi 22 août.

LES PERSPECTIVES DE KAMISKOTIA-ROUYN

Le district de Kamiskotia est à 15 milles à l'ouest de Timmins et de la région aurifère de Porcupine et des experts croient qu'il contient la veine principale des gisements découverts à date.

C'est en 1910 et 1911 qu'on l'a jalonné mais, comme le minerai de cuivre était trop considérable pour l'or qu'il contenait, il fut pratiquement ignoré parce qu'on ne possédait pas de moyens pratiques de traiter ce minerai alors.

Maintenant que le district de Rouyn, dans le Québec, a démontré les possibilités du minerai de cuivre, on s'est souvenu du district de Kamiskotia et l'industrie minière comprend maintenant que la Hollinger a fait l'acquisition d'une des propriétés les plus prometteuses.

Les travaux de développement sont poussés activement et le premier puits est à se creuser. Plusieurs vieilles et nouvelles compagnies s'intéressent à ce district entr'autres McIntyre, O'Brien, Noranda et autres.

Parmi les nouvelles organisations, la Kamiskotia-Rouyn Syndicate occupe le premier plan et son bureau de direction est composé d'hommes de grande expérience dans les mines qui ont acquis des claims ayant une grande valeur et situés près de propriétés considérables contrôlées par de grosses compagnies.

On a fait une découverte importante sur le groupe numéro 3 du Kamiskotia Syndicate qui consiste en un gisement de 45 pieds de largeur et qui donne un rendement élevé en cuivre. Cette découverte a été faite sur la propriété de Rouyn qui a 1,200 acres de superficie.

Les résultats à date sont très encourageants. Quatre découvertes ont été faites dans le canton Hébécourt où la propriété consiste en 29 claims ayant une superficie de 1,200 acres. Une équipe d'hommes sous la direction de Dan McCrea, l'un des mineurs qui a le plus d'expérience dans ce district et qui a jalonné la fameuse mine d'argent Hercules, a mis à jour un gisement de 45 pieds de largeur. Le syndicat garde secret le rendement de ce gisement, car il ne veut pas donner d'information prématurée tant que les ingénieurs n'auront pas fait leur rapport.

Les derniers paiements à faire sur les propriétés du syndicat sont maintenant complétés. Ces paiements se chiffraient à environ $10,000.

Ce syndicat, qui est amplement financé, a l'intention de former une ou plusieurs compagnies qui exploiteront partie ou toutes ses propriétés.

LA FONTE, L'ACIER ET LE COKE

Elle a augmenté de 14 pour cent en avril.

En avril 1927, la production de la fonte a dépassé de 14 pour 100 celle du mois d'avril 1926. Elle se chiffre par 77,240 tonnes de 2,240 lb., au lieu de 70,637 tonnes au mois mars 1927 et de 67,677 au mois d'avril de l'année dernière. Les hauts fourneaux ont consommé 138,750 tonnes de minerais importés, 82,273 tonnes de coke et 41,702 tonnes de fondants. Pour produire une tonne de fonte de 2,240 lb., il a donc fallu une charge de 4,024 lb. de minerai, 2,130 lb. de coke et 1,080 lb. de fondants. Il y eut, au cours du mois, six hauts fourneaux en activité: deux à Sydney, deux à Hamilton et deux à Sault-Ste-Marie, dit L'Economiste.

Pour les quatre premiers mois de l'année, la production atteint 252,289 tonnes au lieu de 227,248, soit une augmentation de 12 p. 100.

Progression encore plus prononcée pour la production de l'acier: 109,107 tonnes au lieu de 73,936 en avril 1926. Pour les quatre premiers mois de l'année, 330,659 tonnes, à rapprocher de 260,394 pour la période correspondante de 1926, soit un accroissement de 27 p. 100.

Accroissement également de la production du coke, de 149,557 tonnes en avril 1926 à 170,405 tonnes en avril 1927, soit un septième environ. Laissons la part des usines de réduction et des hauts fourneaux à été plus forte que d'habitude. La consommation apparente, pour toutes fins, au mois d'avril, a dépassé 200,000 tonnes, les importations ayant été de 38,382 tonnes et les exportations d'environ 2,000 tonnes.

Pour les quatre premiers mois de 1927, les cokeries ont produit 676,992 tonnes de coke, contre 623,549 pour la période correspondante de l'an dernier. Cett production a exigé 956,653 tonnes de charbon, soit un rendement approximatif de 7 tonnes de coke par 10 tonnes de charbon.

LE BOIS CANADIEN EN ANGLETERRE

OTTAWA, 22. (Du correspondant de la "Patrie").—Non seulement l'avenir le bois canadien sera utilisé en Angleterre pour les meubles mais on annonce également qu'il y a d'excellents débouchés pour le bois d'orme pour la fabrication des cercueils dans le nord de l'Angleterre.

Le ministère du Commerce vient de recevoir d'importants renseignements à ce sujet.

Il y a une demande dans ce district pour du bois d'orme canadien, coupé en dimensions appropriées pour la fabrication des cercueils, qui sont confectionnés en ce pays en chêne et en orme. Le chêne vient principalement des Etats-Unis et sert à la fabrication des cercueils les plus dispendieux. L'orme est le bois dont se composent les variétés plus communes et on l'obtient surtout en Angleterre et aux Etats-Unis. Quoique l'orme anglais ait été employé jusqu'à un certain degré dans les Midlands et le Sud de l'Angleterre, on affirme qu'il n'est pas aussi recherché dans le Nord que l'orme importé.

L'orme canadien est considéré comme supérieur à l'anglais ou à l'américain. On prétend que l'orme anglais est susceptible de se courber et qu'on ne peut compter sur sa qualité. Ce défaut fait qu'il est plutôt risqué pour les producteurs d'en emmagasiner des stocks durant les mois d'été, alors que la demande est plus élevée, ce qui empêche de se préparer à la demande plus forte de l'hiver. L'orme canadien est d'une qualité plus régulière, il se conserve sans se courber et son grain est aussi d'une apparence supérieure à celle de l'anglais ou de l'américain. Le seul défaut qu'on lui trouve c'est une tendance à se rétrécir, mais on n'attache pas beaucoup d'importance à cet inconvénient.

Les spécifications ordinaires du bois à cercueil sur ce marché sont des planches de 12 pouces et plus de largeur, dont pas moins de 33 1-3 pour 100 en 17 pouces et plus, et de 12 à 16 pieds de longueur. Des planches de 6 1-2, 7 et 8 pieds de largeur sont acceptables en petites quantités. Il y a également une demande de planches de 2 1-2, 5 et 7 1-2 pouces de largeur pour servir de moulures. Les spécifications sont pour des planches de 5-8, 3-4 et 1 pouce d'épaisseur, complètement sciées. Dans le Sud de l'Angleterre le gros du commerce se fait dans l'épaisseur de un pouce, tandis que les marchés de Liverpool et de Manchester acceptent des quantités à peu près égales de 5-8, 3-4 et 1 pouce. Des largeurs supérieures à 17 pouces sont recherchées pour les couvercles, que l'on préfère d'une seule pièce si possible. Les expéditions où des largeurs de 17 pouces et plus prédominent rapportent de plus hauts prix.

On place le prix courant du bois d'orme choisi anglais aux environs de 4s. (97 cents) le pied cube (consistant en planches de un pouce), livré à l'entrepôt de l'acheteur. Les prix payés par pied d'orme canadien de première classe étaient aux environs de $1.33 sur le quai, port du Royaume-Uni. L'orme américain de première qualité était évalué aux environs de 5s. (1.21) sur le quai. Avec des approvisionnements réguliers d'orme canadien conforme aux spécifications mentionnées ci-dessus, et pourvu que les prix soient des niveaux raisonnables de concurrence, il devrait être possible pour les exportateurs canadiens d'augmenter substantiellement leurs affaires avec ce marché.

Dominion Combing Mills Company

TORONTO, 25. — Un actionnaire de la Dominion Combing Mills, Limited, vient d'intenter une action contre la compagnie, qui, si elle est menée d'avant, aura pour effet de mettre la compagnie en liquidation. Les créanciers de la compagnie ont cependant demandé à M. Clarkson, de la firme Clarkeson, Gordon, Dilworth and Co., de s'occuper de réorganiser cette compagnie et ils ont la plus grande confiance en M. Clarkson. Si la compagnie est mise en faillite, les actionnaires perdront tout.

Banque d'Angleterre

LONDRES, 25. — Les changements hebdomadaires de la Banque d'Angleterre sont les suivants, en livres:

Réserve totale, augm. 101,000.
Circulation, dim. 203,000.
Bouillons, dim. 102,000.
Autres valeurs, dim. 685,000.
Dépôts publics, augm. 1,054,000.
Autres dépôts, dim. 2,632,000.
Réserve pour billets, augm. 106,000.
Valeurs du gouv., dim. 375,000.

La proportion de la réserve de la Banque envers le public était de 30.71 pour cent contre 30.21 la semaine précédente.

Le taux d'escompte est de 4 1-2 pour cent.

Recettes du C.N.R.

Les recettes brutes du C. N. R. pendant la semaine terminée le 21 juin 1927, ont été de $5,231,625.00 contre $5,404,569.44 la semaine correspondante de 1926, une diminution de $172,944.44 ou 3 p.c.

Déraillement à S.-Eugène de Grantham

S.-Eugène de Grantham, 26. (Du correspondant de la "Patrie")—Un train de marchandise a déraillé à deux milles à l'ouest de la gare de Saint-Eugène de Grantham.

Sept wagons sautèrent hors de la voie et roulèrent en bas du remblai, brisant les rails et les dormants sur une longueur de plusieurs pieds; des chars en acier ont été tordus en tout sens, de sorte qu'ils n'étaient plus réparables.

Une équipe d'hommes a été appelée immédiatement sur les lieux de l'accident pour déblayer la voie et la réparer; il fallut deux jours et deux nuits de travail avant de remettre la voie ferrée en bon état.

Ces avions pourront transporter chacun vingt mille lettres

OTTAWA, 25. (Du correspondant de la "Patrie".)—Les deux aéroplanes qui seront affectés au service de la poste aérienne entre la Pointe au Père et Québec, Montréal Ottawa et Toronto, pourront transporter chacune 20,000 lettres. Seules les lettres personnelles ou d'affaires seront ainsi transportées par la poste aérienne, non les colis ou les circulaires.

Employez les SCIES SIMONDS
Debitent 10% de plus de bois avec moins d'ouvrage que toute autre scie.
SIMONDS CANADA SAW CO., LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST-JEAN, N.B.,
TORONTO

L'aviculture



M. ERNEST RHOADES, B.S.A., assistant-chef de la section de l'élevage du département de l'Agriculture du Dominion, nommé secrétaire-général du congrès de l'élevage. M. Rhoades, qui est secrétaire de l'association canadienne de l'aviculture, fut aussi un co-délégué avec M. Fred Elford, directeur-général du Congrès de 1927, au second congrès d'aviculture Mondial qui fut tenu à Barceine, Espagne, en 1924. Ce fut par son travail, son étude dans cette question et son expérience qui décida le gouvernement à le nommer au poste important qu'il occupe actuellement.

Le panégyrique de Saint-Jean-Baptiste

(Suite de la page 24)

tère. Il prêchera la Vérité, totale, entière telle qu'elle s'est révélée à sa conscience. Il rendra témoignage au Christ Jésus, fils du chapentier Joseph, et de la Vierge Marie. Il prêchera la rénovation morale, la fuite et l'expiation du péché, la pratique de la vertu. Il ressuscitera dans l'âme endormie de ses compatriotes, le sentiment du bien et du mal, leur réapprendra le respect de l'ordre, de la justice, de l'honnêteté. Il affirmera l'impuissance de la Loi dans l'oeuvre de la sanctification et annoncera son complément et son perfectionnement dans la doctrine et les institutions de Jésus. Les railleries et les insolences des Sadducéens ne le troubleront pas. A ces sceptiques qui mettent en doute l'immortalité de l'âme et aspirent au règne des plaisirs sensuels, il prêchera le repentir de leurs fautes, le changement du coeur, la transformation de leur vie. Aux Pharisiens qui placent le bonheur messianique dans l'observance rigoureuse des prescriptions mosaïques, il déclarera que la descendance d'Abraham ne sert de rien si l'on n'est pas héritier de son obéissance et de sa lucidité. A tous, aux grands et aux petits, aux prêtres et au peuple, il recommandera de faire de dignes fruits de pénitence.

Jamais parole n'a été aussi sûre d'elle-même, aussi loyale, aussi ferme. Jamais orateur n'a entendu avec plus de tranquilité d'âme les sarcasmes de ces contradicteurs, bravé avec plus de calme la haine et les rancunes de tous ceux dont il dénonçait l'hypocrisie et flagellait les vices. La cruauté des flatteurs ingrats, des résistances opiniâtres, des luttes incertaines n'eût aucune prise sur l'âme robuste de Jean-Baptiste et la fidélité de sa mission lui inspira toutes les saintes hardiesses. Fortifudo est perfessio laborum et considerata periculorum susceptio.

Dieu bénit son courage. La parole étrangement vigoureuse de cet anachorète qui retrouvait les accents, oubliés depuis quatre siècles, des prophètes, remua et entraîna les foules. Elle produisit des effets prodigieux de conversion. Cette voie dont la sincérité était inexorable, qui loin de craindre la violence des Docteurs, des princes, des puissants, les confondait et les écrasait sous les apostrophes restées célèbres, trouvait un écho sympathique dans le coeur du peuple. On accourait de toutes parts au désert, on écoutait avec respect et des milliers de personnes reçurent après de plus amples instructions, le baptême de la pénitence. Plusieurs même, voulurent rester avec lui, et attendre à ses côtés la venue du Rédempteur.

Ces succès sur les masses ne satisfaisaient cependant pas pleinement le zèle de St-Jean-Baptiste. Il sentait son action compromise, la réforme des moeurs entravée par l'exemple scandaleux que donnait à ce moment Hérode le tétrarque, le représentant de Rome dans ce pays conquis et sujet.

Epris d'un amour criminel pour la femme de son frère, Hérode vivait dans le désordre sous les yeux de toute sa cour, aux applaudissements même des grands d'Israël abaissés devant son trône et qui croyaient peut-être trouver dans l'imitation de sa conduite immorale un moyen ingénieux de le flatter et d'obtenir ses bonnes grâces. Personne n'osait ou ne voulait élever la voix contre le crime du tyran voluptueux que sa situation précaire et son caractère léger rendaient encore plus ombrageux. Héritier d'une couronne à laquelle Rome, plus soucieuse de ses propres intérêts que de justice et d'humanité concédait les apparences de l'autonomie, Hérode sentait toute la fragilité de son élévation.

Toute supériorité éveillait sa jalousie et l'un de ses ancêtres, on le sait, avait ordonné le massacre des Saints Innocents pour faire disparaître cet enfant, né à Bethléem. La réputation grandissante du Précurseur commençait à l'inquiéter quand celui-ci eut l'audace de condamner et de dénoncer publiquement son inconduite. C'était s'exposer comme l'événement le prouva bien, au plus terrible châtiment. Jean-Baptiste ne trembla point et sa ferme protestation est restée le fier langage de tous ceux que l'emprisonnement, les supplices, la mort même ne peuvent détourner de leur devoir. "Venez contempler, s'écrie St-Jean Chrysostôme ,combien la vertu l'emporte sur le vice en grandeur et en courage. Hérode est roi, il a des soldats, il gouverne un royaume; Jean est pauvre; il n'a ni feu ni lieu. Il est épuisé par le jeûne. Dans le vêtement grossier qui le couvre il attaque un monarque vêtu de pourpre. Il lui fait entendre la voix de la raison et de la loi divine: Non licet, il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.

Arrêté et jeté en prison, la porte du seul lieu, auquel il n'ait pas renoncé de lui-même le trouve indomptable. L'accusation de son détenu se dresse toujours comme un juge sévère en face du désordre d'Hérode. Craignant un soulèvement du peuple, il hésitait à supprimer cet obsédant vengeur de la morale, que la mort seule pourrait réduire au silence, lorsque la haine d'Hérodiade et les charmes d'une jeune danseuse eurent raison de sa volonté molle et lâche. Jean-Baptiste fut décapité. La Providence voulait montrer qu'il existe une vertu qui trompe les âmes de telle façon qu'elles ne s'effraient pas des périls, des menaces, des tortures, de la mort et qu'elles savent abandonner cette vie mortelle à la défence d'un principe immortel. La Providence voulut couronner la vie du précurseur par le martyre, l'acte suprême de la vertu, qui avait imprégné de sa fermeté toutes ses pensées, toutes ses paroles et tous ses gestes.

Si toutes les vertus brillent d'un éclat incomparable dans la personne de notre Patron, n'avais-je pas raison de dire que la force a été le fondement ou tout au moins le soutien de sa foi profonde, de sa charité ardente, de sa pureté, j'allais dire immaculée, de sa fidélité indéfectible, de son zèle inlassable, de sa sainteté extraordinaire ? N'a-t-il pas marché toujours sans faiblesse et sans défaillance sur l'âpre route du devoir et n'est-il pas apparu dans le monde, rempli de la force de l'esprit du Seigneur ?

• • •

Remercions donc avec effusion, l'Eglise de nous avoir accordé l'assistance d'un si grand Saint et songeons, mes frères, qu'un patron n'est pas seulement un protecteur à invoquer, qu'il est aussi un modèle sur lequel nous devons régler notre conduite. "Praesidium et examplar". Ce n'est pas sans un dessein évident de la Providence que cette vie héroïque de labeurs, de souffrances, d'énergie et de constance est présentée par l'autorité religieuse aux Canadiens-français catholiques comme le chef-d'oeuvre moral à étudier l'idéal à reproduire dans leur existence chrétienne et nationale. Ce n'est pas l'inspiration du hazard qui poussa nos Pères à chercher dans l'intercession de St-Jean-Baptiste, dans la méditation de sa carrière pleine de sacrifices, de résistances, de luttes, le courage dans leurs périlleuses entreprises, leurs rudes et pénibles travaux, leurs guerres toujours glorieuses mais parfois si désastreuses.

Depuis longtemps nos orateurs du 24 juin ont découvert et développé de nombreuses et saisissantes analogies entre la mission du Baptiste chargé de préparer la voie au Christ et la vocation de ces explorateurs, de ces colons, de ces missionnaires qui vinrent, tous unis dans le même désir, planter la Croix du Sauveur dans les forêts vierges du Canada, porter la connaissance et les bienfaits de l'Incarnation aux peuplades sauvages et païennes. La similitude est peut-être plus frappante encore entre la grandeur d'âme avec laquelle Jean-Baptiste a rempli son rôle, et la patience, la ténacité, la persévérance, la force que déployèrent nos Pères dans la fondation de notre pays, la naissance et le développement de notre race. Oui, la force qui soutint St-Jean-Baptiste dans sa solitude, dans sa mortification, dans sa prédication et son martyr fut incontestablement la vertu par excellence de ces français du XVIIe siècle qui quittèrent leurs foyers et leurs familles, une patrie riche et incomparablement glorieuse, une existence douce et tranquille pour s'embarquer sur de frêles esquifs, s'exposer à tous les dangers d'une pénible et longue navigation et aller s'établir dans ces contrées lointaines de l'Amérique, ensevelies de longs mois sous la neige, sans autre protection contre les rigueurs du climat que de pauvres masures, sans autre nourriture qu'une pitance restreinte, sans autre distraction qu'un travail rude et ininterrompu. La force de Jean-Baptiste fut pareillement la vertu de prédilection de ces Seigneurs canadiens qui possédaient l'élévation de l'esprit, la noblesse de sentiment, la dignité de vie conformes à ces titres dont se montrait prodigue un gouvernement plus libéral en honneurs qu'en secours temporels, de ces seigneurs, dis-je, qui vivaient isolés dans leurs vastes domaines manquaient de pain, défrichaient de leurs mains leurs terres, souvent secondés dans cet épuisant labeur par leurs femmes et leurs jeunes filles. La force de Jean-Baptiste fut également la vertu par excellence de ces religieux qui s'enfoncèrent dans les bois à la poursuite d'âmes rebelles, à leurs enseignements, réfractaires à leurs conseils et qui payaient les sollicitudes et le dévouement de leurs missionnaires en les immolant à leur férocité. La force de Jean-Baptiste fut aussi la vertu de ces guerriers qui combattèrent pendant un siècle et demi presque toujours un contre quinze, repoussèrent les plus fâches agressions d'un ennemi perfide, entreprirent des expéditions en des pays jugés inabordables et au milieu des plus insurmontables obstacles, remportèrent toute une série d'immortelles victoires. La force de S.-J.-Baptiste fut la vertu qui assura à notre histoire deux de ces gloires les plus pures Dollard Désormeaux et ses compagnons allant, sûrs de la défaite et de la mort, donner leur vie pour sauver la colonie menacée et Madeleine De Verchères se faisant l'émule de la bienheureuse Jeanne d'Arc sur un champ moins vaste mais non moins périlleux. La force de Jean-Baptiste et cette force que rien ne déconcerte, que rien ne décourage fut encore la vertu de nos ancêtres vaincus et abandonnés à eux-mêmes, survivant aux plus rudes épreuves, aux injustices les plus criantes, aux oppressions les plus déloyales. Ce qu'un célèbre écrivain de nos jours a appelé "le miracle canadien", n'est-il pas une merveille de vaillance, de courage et de fermeté, de force? Avec quelle joie céleste S.-Jean-Baptiste ne devrait-il pas se pencher sur ce peuple

LES INFRACTIONS A LA LOI.

Des mesures énergiques doivent être prises immédiatement pour diminuer le nombre des démons de la vitesse

LA SUSPENSION DES LICENCES

L'honorable M. Perron ne peut agir assez rapidement dans son application rigide de la loi prohibant la vitesse sur les routes. Telle est notre opinion. Jusqu'ici nous pouvons dire que l'amateur de vitesse, que l'on pourrait appeler sans exagération le fou de la route, a eu assez de liberté. S'il a été averti quelques fois ou s'il a payé une ou deux amendes de $10, il n'en continue pas moins non seulement à braver les autorités, mais à exposer sa vie comme celle des autres.

Il est temps, nous semble-t-il, que l'on fasse quelque chose pour en arriver à des résultats. Il ne faut pas le cacher, nos routes sont étroites ; il y a de nombreuses courbes ; et le niveau est loin d'être parfait sur plusieurs. C'est donc dire qu'il est juste et raisonnable qu'on n'aille pas plus qu'à trente milles à l'heure sur ces routes. Dans les endroits où il y a danger, comme dans les courbes par exemple, on ne devrait pas permettre une limite de plus de quinze milles à l'heure, et encore!

Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans tout cela, c'est que ces démons de la vitesse sur des routes dangereuses comme celles qui longent le lac St-Louis, par exemple, ce sont ceux qui ne les connaissent pas, que l'on voit conduire le plus rapidement. Le propriétaire prudent sait que les courbes sont les plus nombreuses et il conduit en conséquence. Par contre, il est aussi en danger pour sa vie et celle des siens que s'il allait vite quand ces amateurs de vitesse passent à ses côtés à quarante ou cinquante milles à l'heure!

Voilà certes un état de choses qui ne devrait pas exister et, à notre avis, le ministre de la voirie n'agira jamais assez tôt. Il a pour l'appuyer toute la population raisonnable de la province de Québec; il a avec lui tous les conducteurs prudents qui tiennent à leur vie et à celle des autres.

L'honorable M. Perron annonçait cette semaine que "l'amateur de vitesse pris en flagrant délit, perdra sa licence immédiatement. Nous avons déjà commencé cette campagne, a continué M. Perron, et déjà trois cents licences ont été suspendues. Ces trois cents serviront-ils d'exemples? Je ne le sais, mais nous donnerons de nouvelles instructions à nos policiers.

Encore une fois, que M. Perron prennent les mesures les plus énergiques; il n'agira jamais trop tôt et, cela, pour le plus grand bien de tous.

Charles MAYER.

LA SOUPLESSE EST UNE DES QUALITES DES MEILLEURS MOTEURS QUI SOIENT

On appelle couramment souplesse d'un moteur la qualité qui lui permet de tourner en charge, c'est-à-dire en tirant la voiture à des vitesse extrêmes très éloignées l'une de l'autre, par exemple 10 à l'heure à 300 tours et 60 à l'heure à 3,000 tours. Mais cette forme de la souplesse n'a pas une grande signification, attendu qu'elle est surtout un critérium de parfaite exécution. C'est l'apanage des voitures chères. Cette souplesse exige une carburation impeccable, un allumage puissant à bas régime, un volant lourd, et, pratiquement, une transmission sans jeu, sous peine de chocs violents au ralenti.

Je pourrais citer de beaux exemples de cette souplesse, que certaines voitures ont poussée à un degré incroyable.

Ce sera d'autant plus facile que le moteur comportera davantage de cylindres, toujours à la condition d'avoir un carburateur et un allumage impeccables permettant à notre moteur de tourner rond. Si le moteur n'a que quatre cylindres, il faudrait lui donner un volant lourd, pour réduire à une valeur acceptable les à-coups dans la transmission. Avec 6 cylindres, c'est infiniment mieux: avec 8, c'est la perfection dans l'entraînement.

Mais il suffit, nous nous permettons d'y insister, d'un allumage vicieux, ou d'un carburateur médiocre ou mal adapté, pour annuler de brillant résultat. Ainsi, les magnétos ou distributeurs sont presque toujours suspects à très bas régime, et comme leur faible variation d'avance oblige d'accepter, en position de retard, une avance effective encore appréciable, on sera tenté de les utiliser en position de retard, position pour laquelle apparaissent les ratés. Il faut donc admettre que le record de souplesse doit logiquement appartenir à un moteur pourvu d'un allumage par accumulateur ou d'un allumage double par magnéto et d'accumulateur.

Pour le carburateur, même histoire. Nous savons par expérience que la mise au point la plus poussée, avec un carburateur de grande marque, peut vous laisser devant un ralenti boiteux à vous faire douter de tout, de la tuyauterie, du réglage des soupapes, de l'allumage et de soi-même. Et que la substitution à ce carburateur d'un autre appareil, d'ailleurs également de grande classe mais beaucoup moins répandu, suffit à métamorphoser le moteur.

En résumé, comme il n'existe pas de transmissions qui soient rigoureusement sans jeu, donc sans possibilité de chocs, le secret de la souplesse à bas régime est d'avoir un moteur qui tourne rond. Nous venons de dire à quelle condition un moteur peut tourner rond. Bien entendu, le bénéfice du grand nombre de cylindres est considérable, car et lourd que soit son volant, un quatre cylindres donne, au ralenti extrême, même en marchant "sur ses quatre pattes", des à-coups terribles dans la transmission, et la voiture avance par saccades, un peu comme le gosse récalcitrant qu'une mère inhumaine tire par le bras. Une dernière excousse et la voiture s'arrête, le record de souplesse est manqué.

Mais cette forme de la souplesse, disions-nous, ne suffit pas à caractériser un moteur. En pratique, on exigera, et cette exigence est légitime, que le moteur accélère franchement sinon à partir de son allure la plus ralentie, du moins à partir d'une vitesse peu supérieure. Dans les grandes villes et leur banlieue c'est devenu une impérieuse nécessité. Rien n'est odieux comme une voiture plafonnant par exemple à 60, dont le moteur, en prise directe, ne commence à tirer qu'à partir de 30 à l'heure. A moins de changer de vitesse comme un excité, on est battu à tous les encombrements et par toutes les voitures, plus petites ou plus grosses, plus lentes ou plus rapides, munies d'un moteur réellement souple.

Cette souplesse réelle est évidemment fonction du couple disponible à bas régime, et nous entrons par là dans le vif du sujet.

On conçoit, et cette remarque naïve n'est peut-être pas inutile, qu'un gros moteur ait un couple plus fort qu'un petit moteur, mais que le gros moteur n'est pas nécessairement plus souple que le petit, bien que la voiture le soit en général, pour des raisons que nous exposerons plus loin. Car en principe deux facteurs essentiels déterminent l'excédent de puissance aux bas régimes, la multiplication et la vitesse maxima: ces deux fonctions jouent dans le sens de la souplesse d'une façon d'autant plus marquée que la voiture est plus puissante et plus rapide. Pour la puissance c'est évident. Pour la vitesse, il suffit de noter qu'à grande vitesse la puissance absorbée par la résistance de l'air est énorme. Donc il saute aux yeux que lorsqu'une voiture très rapide ralentit notablement, la suppression presque totale de cette énorme résistance se traduit par un large excédent du couple moteur, utilisant soit en côte, soit pour l'accélération de la voiture.

On voit donc qu'il ne faut pas confondre la souplesse du moteur, qui est une qualité absolue, qu'il y a le plus grand intérêt à développer, et la souplesse de la voiture, qui est naturellement fonction de celle du moteur, mais que l'on peut augmenter artificiellement, par une grande démultiplication, et qui dans tous les cas atteint indirectement sa valeur la plus élevée dans les voitures très rapides ou dans les voitures à moins rapides opposant à l'air une grande résistance.

Revenons à notre définition de la souplesse basée sur le couple à bas régime. Pour que la valeur de ce couple ait une signification, il faut la rapporter à l'unité de cylindrée. Dans ces conditions, il est bien évident que le maximum de couple "même à bas régime", correspond à un moteur du type poussé, sous la réserve expresse que la caractéristique de puissance n'ait pas été "déformée" par la recherche systématique des grandes vitesses de rotation, recherche qui, dans l'état actuel de la construction, est une erreur grave, comme je le démontrerai.

D'une part, il faut être un ignorant pour affirmer que le moteur mou a un couple supérieur. A bas régime, à cylindrée égale, le couple du moteur poussé, "à égale cylindrée". Mais, d'autre part, il faut être un fanatique pour imaginer, et pour affirmer "a priori", ce qui est plus grave c'est une contre-vérité, qu'à cylindrée égale il y a un intérêt, au point de vue souplesse, à chercher le maximum de puissance à un nombre de tours plus élevé, car cette augmentation ne peut être obtenue qu'en déplaçant considérablement le maximum du couple, vers 1,800 à 2,000 tours par exemple, donc en diminuant notablement ce couple aux vitesses usuelles de reprise, même tenu compte des différences de multiplication.

Il est très délicat de donner des exemples, sauf, bien entendu, quand l'exemple choisi souligne la valeur de notre construction. Nous citions récemment des moteurs américains donnant leur coupe maximum dès 800 tours, tout en ayant leur maximum de puissance à 2,800 ou 3,000 tours. Ces moteurs sont relativement peu poussés, mais très souples.

Si l'on admet que le champ d'utilisation du moteur s'étend normalement de la vitesse correspondant au couple maximum à la vitesse correspondant à la puissance maximum, on voit que ces vitesses sont dans le rapport de 1 à 4 dans les moteurs "relativement" peu poussés que nous venons de citer, qui sont d'une remarquable souplesse. Dans les petits bourdons que nous ne citerons pas, ce rapport tend vers 2. Il ne faut donc pas s'étonner lorsqu'on voit ces odieux petits bourdons caler avec insistance lorsqu'on amorce une reprise à une vitesse notablement inférieure à celle du couple maximum. Nous reviendrons également sur le rôle du carburateur dans ces reprises, car il est bien évident que les courbes de couple et de puissance que nous publierons, sont tracés posément, au banc d'essai. Chaque point obtenu correspondant à une position d'équilibre. En reprise, c'est-à-dire en régime varié, la carburation et la répartition de l'essence subissent des fluctuations parfois considérables, qui réagissent fâcheusement sur le couple et la puissance disponibles.

Nous sommes ainsi conduit à définir la souplesse par le produit de deux rapports: le rapport du couple maximum ou couple correspondant au maximum de puissance, multiplié par le rapport des vitesses correspondantes. Le premier rapport varie relativement peu, et, contrairement à ce que l'on pourrait croire, augmente plutôt avec la puissance spécifique, ce qui démontre une fois de plus qu'un moteur poussé à caractéristique non déformée par la recherche systématique des très grandes vitesses est toujours un moteur souple.

Le second rapport varie davantage. Il est fonction des qualités de la distribution et de la carburation.

Comme il est de beaucoup le plus important, c'est là qu'il faut faire porter tout son effort: éloigner le plus possible les deux vitesses correspondant respectivement au couple maximum et à la puissance maximum, en abaissant l'une et en élevant l'autre.

L'ensemble des moyens permettant d'y arriver est, que nos lecteurs n'en doutent pas, conforme à la plus saine technique. Mais ce n'est peut être pas à la portée de tout le monde.

Une voiture, de marque Star, a parcouru 158 milles en première vitesse sans arrêt du moteur.

Une autre épreuve, en première vitesse, à laquelle une nouvelle voiture, de marque Star, a été soumise, a encore prouvé la valeur de l'automobile aristocrate à bas prix.

Il y a quelques mois, on a conduit une nouvelle voiture, de marque Star, modèle coupé, sur une distance de 140 milles en première vitesse avec d'excellents résultats. Une voiture de marque Star coach a fait mieux. Elle a été conduite de Parkhill, Ontario, à Stratford, soit sur une distance de 158 milles. Cette voiture a été conduite constamment en première vitesse. Ce fut une course sans arrêt pour le moteur bien que la voiture fut arrêtée dans différents centres où elle fut accueillie par des foules enthousiastes.

A l'arrivée à Stratford, M. C. J. Hatton, du département des ingénieurs de la compagnie Durant Motors of Canada, Limited, a donné une conférence intéressante sur la mécanique des nouvelles voitures Durant en faisant remarquer le dessin et la qualité supérieure qui sont les caractéristiques des nouvelles voitures de marque Star.

Pendant tout le voyage, la voiture a été très bien. La vitesse moyenne a été de 18 milles à l'heure. On n'a pas été à plus de 22 milles à l'heure. On s'est servi d'une chopine d'eau, de trois quarts de pinte d'huile et de 13½ gallons de gazoline.

Après la course en première vitesse, on s'est servi de la même voiture pour le même parcours en grande vitesse afin de démontrer que la voiture était encore en parfait état.

Le nom de Foch

PARIS, 25.—On sait que le fils du maréchal Foch, le lieutenant Foch, fut tué à l'ennemi. Une des deux filles du maréchal, la femme du colonel Fournier, désireuse avec son mari de perpétuer le nom illustre de Foch, a demandé à M. Barthou l'autorisation, pour ses enfants, d'ajouter à leur nom patronymique celui de leur grand'père.

Le conseil d'Etat, réuni en assemblée générale, a émis un avis favorable. Les petits-enfants du maréchal Foch s'appeleront désormais Fournier-Foch.

L'INTERIEUR D'UNE AMBULANCE DE MARQUE PACKARD



A première vue, on dirait la cabine luxueuse d'un paquebot. On pourrait s'imaginer également que c'est l'intérieur d'un wagon-salon. C'est cependant l'intérieur de l'ambulance du département des incendies de Détroit. Dans cette ambulance, qui est appelée à tous les incendies de quelqu'importance, on peut soigner un malade et même pratiquer une opération si la chose était nécessaire. S'il n'y a pas de cas urgents, il y a une bouilloire pour faire chauffer le café. On sert alors le café et les sandwiches aux pompiers au cours de leur travail. Le moteur de cette ambulance est de marque Packard.

Un important et volumineux catalogue de la maison Renaud.—360 pages bilingues illustrées.

Nous accusons réception du dernier catalogue de la maison Renaud Motor Supply Limited 225 ouest rue Craig. Ce catalogue ne comprend pas moins de 350 pages illustrées, montrant les différents accessoires dont peut se servir le garagiste ou l'automobiliste. Disons tout de suite que ce catalogue, le plus volumineux jamais imprimé jusqu'ici par une maison canadienne, est excessivement bien fait. On a dans ce livre l'énumération, l'explication et la vignette de toutes les pièces d'automobile.

M. Alexandre Renaud, le président de la Renaud Motor Supply, a été le premier à présenter un catalogue bilingue des accessoires d'automobiles. Il doit être félicité de son initiative. Il y a quelques années, M. Renaud publiait son premier catalogue. Ce catalogue ne comprenait que quelques pages. M. Renaud a ajouté des pages chaque année et, aujourd'hui, on peut considérer ce catalogue comme le plus important de nos maisons canadiennes.

Le catalogue de la maison Renaud a grandi avec les succès de cette maison qui débutait il y a quatorze ans rue Sainte-Catherine. M. Renaud était alors seul et son commerce était loin d'être considérable. Les automobiles n'étaient pas nombreuses alors mais M. Renaud y voyait un avenir prospère et il ne s'est pas trompé. M. Renaud a formé une compagnie importante et sa maison qui porte son nom est devenue l'une des plus importantes non seulement de la métropole, mais du Canada.

M. Renaud est aujourd'hui vice-président de la Montreal Automobile Trade Association et il mérite bien la popularité dont il jouit. En dernier mot, disons que le catalogue de M. Renaud a été imprimé à la "Patrie". C'est vraiment ce qu'il y a de mieux au point de vue typographique.



Le chauffeur du camion de Livraison

Notre travail consiste à faire les livraisons en temps. Les Champion nous aident à obtenir ce résultat parce qu'elles sont sûres et donnent à nos autos abondance de vitesse et de force motrice. Nous votons toujours pour les Champion

La Champion est la meilleure bougie d'allumage à cause de son centre en sillimanite à doubles culots—sa fabrication en deux pièces et ses électrodes spéciales d'argent.

Champion X.—pour Fords **80c**

Champion—pour tous autres autos que les Fords **90c**



CHAMPION

Bougies d'Allumage

WINDSOR, ONT.

UN PRODUIT DE FABRICATION CANADIENNE

150e anniversaire du drapeau des Etats-Unis

NEW-YORK, 25.—Sans se laisser effrayer par la pluie, 300 personnes ont commémoré le 150e anniversaire de l'adoption de la bannière étoilée par le Congrès, à la base de statue de la Liberté, à l'Ile Bedloes.

M. Maxime Mongendre, Consul général de France, a de nouveau exprimé les sentiments d'amitié qui unissent les Etats-Unis et la France, et a fait des éloges de l'exploit de Lindbergh "qui a encore resserré ces liens d'une manière plus étroite".

La médaille du Lyceum

PARIS, 25.—Le Lyceum, Société des Femmes de France, a tenu à honorer le colonel Lindbergh d'une manière toute spéciale. Mme Carlo Polifème, présidente, lui a attribué la grande médaille qui n'a encore été accordée qu'aux présidents Coolidge et Doumergue.

Une voiture de marque Oakland, parcourt 23,000 milles sans arrêt sur un concours organisé par le vendeur local.

Après avoir parcouru une distance de 23,000 milles avec un arrêt de 33 minutes seulement, une voiture de marque Oakland, construite au Canada, a établi un record d'endurance, record qui est un tribut à l'ouvrage et à la qualité de construction des voitures fabriquées au Canada.

L'épreuve a été faite par un vendeur local de la compagnie Oakland, Moreland, qui a voulu donner une véritable démonstration de la valeur des voitures de marque Oakland. Cette épreuve a été exactement de 22,963,1 milles sans arrêt. On n'a pris que 670 gallons de gazoline pour cette course, soit une moyenne de 33.683 milles par gallon.

On a changé l'huile quatre fois, pendant le parcours. C'est donc dire qu'on ne s'est servi que de treize pintes d'huile pendant le parcours. En d'autres termes, la voiture a parcouru 5740 milles par chaque changement d'huile et 1766.4 milles par chaque pinte d'huile ajoutée. On a ajouté cinq chopines d'eau dans le radiateur afin de garder une bonne température du radiateur.

La course a été comme un triomphe de précision magnifique au point de vue fabrication. Bien que l'épreuve ait été l'équivalent d'années de conduite ordinaire, le coût de toutes les réparations ne s'est élevé qu'à $1.75. Ce coût comprenait un changement de la batterie et $1.48 pour une nouvelle courroie de l'éventail. La moyenne de vitesse au cours de cette épreuve, a été de 16.32 milles à l'heure. C'est la plus longue course sans arrêt.

C'est le 2 avril dernier que l'échevin Theo. G. Morgan, président du Royal Automobile Club, a mis le sceau sur l'odomètre de la voiture qui devait tenter l'épreuve de soixante journées sans arrêt. Cette épreuve se fit sur un parcours du vendeur local, situé rue Sainte-Catherine ouest.. Tous les passants de cette artère furent invités à donner le nombre de milles que la voiture parcourrait. Il est intéressant de noter que l'odomètre était encore scellé, soixante jours après le début de la course. Deux concurrents avaient enregistré 22,955.1 milles comme étant le nombre de milles que la voiture parcourrait. Ils n'étaient donc qu'à huit milles du nombre de milles parcourus. On leur accorde les prix promis pour la prédiction la plus rapprochée.

Rendez-vous le plus capables que vous pourrez, car vous savez à quoi Dieu vous destine. — Mme de Maintenon.

M. J.-N. Leclerc, un des vendeurs de Lucien Préfontaine, se classe un des premiers.

M. J.-N. Leclerc, un des agents de Lucien Préfontaine, distributeur local des voitures de marque Paige, a été un des principaux vendeurs de la voiture Paige aux Etats-Unis pendant le dernier concours de la compagnie. C'est ce que l'on a appris de la direction de la Paige-Detroit Motor Car Company de Detroit.

Pour les premiers quatre mois de l'année, d'après la déclaration, l'organisation des ventes locales a obtenu un percentage excellent. Un des vendeurs a été régulier par extraordinaire. On sait que des prix sont accordés à chaque mois aux meilleurs vendeurs.

Pendant le concours d'avril, comme au mois précédent, Chicago et New-York étaient égaux en première place, chacune des deux villes ayant dix vendeurs au nombre des gagnants. Cleveland arrivait en troisième avec huit vendeurs. Philadelphie était en quatrième avec sept. Boston, en cinquième, avec six. Ottawa, en sixième, avec cinq. Le grand prix individuel a été gagné par Earl Stoyer de Schuykill Haven, Pa.

Encaisse de 3,256 millions

PARIS, 25.—Le total des impôts pour le mois de mai a atteint 3,256 millions, les recettes normales permanentes de 3,147 millions dépassant de 650 millions les prévisions budgétaires pour les 5 premiers mois de 1927.

Factory Adjustement Tires Copyright

PNEUS



$3.50 30 x 3½ Oversize

$4.00 ø6 31 x 4 31 x 4.40, 29 x 4.40

$7 32 x 4, 33 x 4, 34 x 4

$8 32 x 4½, 33 x 4½, 34 x 4½, 35 x 4½, 29 x 4.95

$9 30 x 5, 33 x 5, 34 x 5, 35 x 5, 37 x 5

Chambres à air, toutes mesures, 30 x 3½ **$1.50**

Nous avons votre grandeur dans les pneus ballon. Chaque pneu qui avait très peu servi, sort de la fabrique de remise à neuf où il a été refait dans nos ateliers.

Comme nous ne faisons qu'un petit profit, l'argent doit accompagner toute commande.

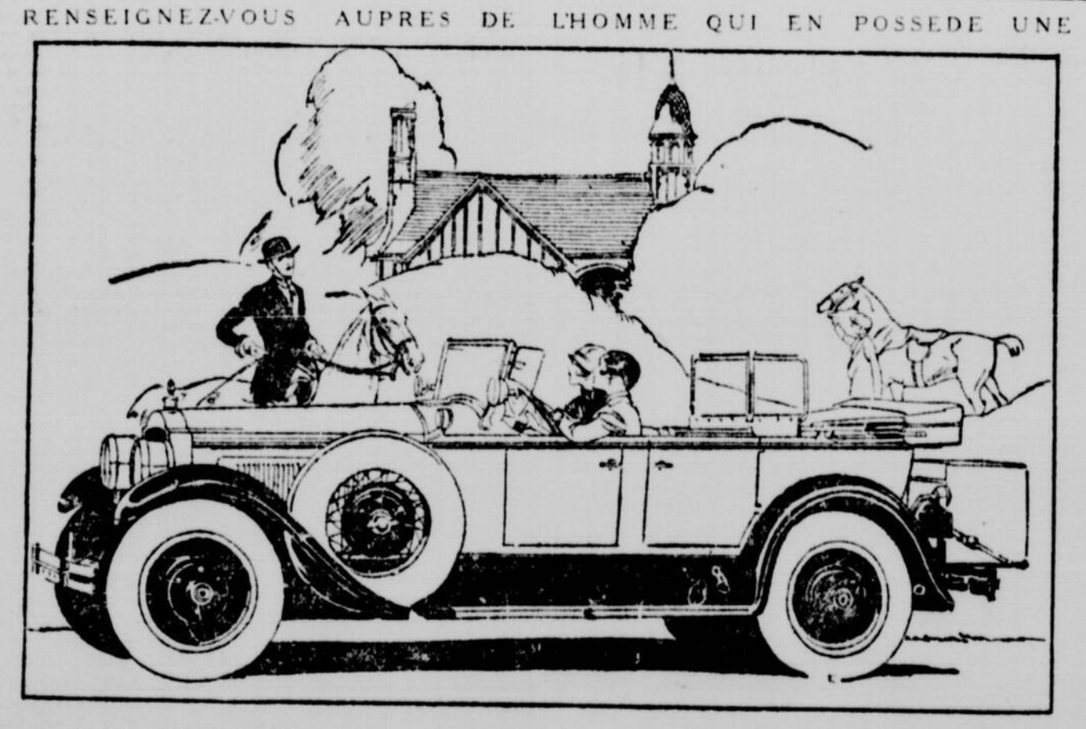
Notre motto est: Service et Satisfaction. Ouvert le soir. BElair 4006.

Hudson Service Co.

4557 RUE ST-DENIS

27-ma.-s.-Jeu.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRES DE L'HOMME QUI EN POSSEDE UNE



Conduirez-vous une Packard Huit Afin de Tirer vos Propres Conclusions?

IL n'y a qu'un moyen d'arriver à connaître réellement et d'apprécier à sa juste valeur la Packard Huit — c'est de la conduire vous-même.

Nous vous invitons donc à vous installer au volant, à choisir une route qui éprouvera la valeur de toute auto, et faites subir à la Packard Huit toute épreuve qu'il vous plaira. Prenez tout le temps que vous désirez — toute la journée si vous l'aimez. A votre retour nous soumettrons notre cause à votre propre jugement.

Vous reconnaîtrez à première vue la beauté et la distinction de la Packard Huit lorsque nous l'amènerons toute brillante à votre porte. Mais la facilité reposante avec laquelle elle roule et se manie! Son obéissance prompte, moelleuse à votre moindre souhait dans les montées ou le chemin plat! Sa vitesse soutenue, sans efforts, durant des milles et des milles! Ce sont des plaisirs dont vous devez vous-même faire l'expérience avant de pouvoir obtenir une conception adéquate de la superbe performance de cette auto. Téléphonez-nous simplement quand vous serez prêt et nous mettrons l'auto à votre disposition. Cela ne vous engage à rien — vous aurez tout le plaisir et l'excitation, votre recommandation à vos amis, suffira à nous payer, même si vous n'achetez pas. Bien que la demande pour les autos Packard soit plus forte que jamais auparavant cette année, nous pouvons accorder de promptes livraisons de plusieurs des plus magnifiques et plus désirables modèles de carrosseries.

Packard Montreal Motor Co., Limited

1191, Rue Université

Montréal, Can. LAnc. 4151

PACKARD

DES QUESTIONS IMPORTANTES AU CONGRES DE L'ASSOCIATION DES BONNES ROUTES A NIAGARA FALLS

Quelques-unes des principales caractéristiques du congrès de l'Association canadiennes des bonnes routes, qui se tiendra pour la quatorzième fois, au mois de septembre, à l'hôtel Clifton à Niagara Falls Ontario, comprennent le côté pratique et la valeur indiscutable des discussions qui auront lieu au cours de la tenue du congrès. On a négligé ni la théorie ni la pratique et tout ce dont on parlera au congrès ne manquera pas d'intéresser tout particulièrement les délégués qui se renseigneront sur la solution de tous les problèmes de la voirie. Jusqu'ici l'Association a à son crédit les plus intéressantes conférences données à son congrès d'Edmonton l'an dernier. On se souvient qu'alors M. R.-A.-C. Henry, directeur du bureau d'économie du Canadien National, a parlé sur l'importante question des personnes responsables, pour la construction des routes. M. Henry, après avoir donné un admirable résumé de l'histoire de la construction des routes depuis le temps de la Rome ancienne jusqu'à nos jours, a présenté et analysé les résultats d'un questionnaire auquel sept des neuf provinces et quatre des principaux états de l'union américaine avaient répondu. Les conclusions de son analyse ont été comme suit:

"D'après l'expérience du passé, tout indique que l'on a obtenu de meilleurs résultats au point de vue de la construction, du maintien et de l'administration des routes par des corps publics plutôt que par des corporations privées.

"L'expérience du passé a aussi démontré que l'on a obtenu les meilleurs résultats dans le développement et dans le maintien d'un système économique des routes lorsque la responsabilité d'une telle construction et d'un tel maintien retombait sur un gouvernement ayant une juridiction sur un territoire assez grand et assez peuplé pour permettre l'établissement économique d'une véritable organisation capable de l'exécution et de la surveillance de tels travaux.

"Apparemment il y a encore une grande proportion du nombre de milles de routes, construites par des compagnies privées, mais cette proportion est moindre d'année en année.

"Le corps responsable de la construction d'une route doit nécessairement être organisé sur une base en harmonie avec les institutions gouvernementales du territoire dans lequel cette route est construite, et ce corps doit représenter la majorité de tous les intérêts de ce territoire.

"La révolution qui a tout changé dans l'industrie du transport, a été le véhicule moteur dont l'usage est devenu si populaire qu'on a dû reléguer les anciennes méthodes de contrôle et de développement des routes.

"Si on s'en tient à cette nouvelle orientation, selon les nécessités actuelles, il semblerait qu'il faut une plus grande concentration d'autorité, et avec cette plus grande concentration, la création d'une organisation plus élaborée pour un bon contrôle de construction et de maintien qui soit en rapport avec les divers changements des conditions modernes.

"C'est pourquoi on doit maintenir la plus grande coopération entre les diverses autorités ayant juridiction sur un territoire assez étendu afin de bien diriger les travaux à faire."

A ce congrès des bonnes routes qui se tiendra en septembre à Niagara Falls, on parlera surtout de la construction des routes, du maintien des routes et de l'administration des routes, tout cela en rapport avec l'usage qu'en fait l'automobiliste.

On peut obtenir toute autre information ainsi que le programme complet en s'adressant à M. Georges A. McNamee, à l'édifice New Birk, Montréal.

LE CHANOINE LEBON RECOIT UN PORTRAIT DU SAINT-PERE

A l'occasion des fêtes du centenaire du collège de Ste-Anne de la Pocatière.

QUEBEC 25 (Du correspondant de la "Patrie"). — Mardi soir, alors que les fêtes du centenaire du collège de Sainte-Anne venaient de prendre fin, arriva de Rome un colis envoyé de quatre anciens élèves actuellement dans la Ville Eternelle, le Père Goulet, s.j., l'abbé I. Beaudoin, l'abbé J. Chamberland et l'abbé Paul Bernier. C'était un portrait du Pape richement enluminé.

Au bas de la photographie, on peut lire une supplique adressée au Saint-Père par les quatre généreux donateurs, au nom de M. le chanoine Lebon. Cette supplique se lit comme suit:

"Très Saint-Père,

"A l'occasion des fêtes du centenaire de la fondation du collège de Ste-Anne de la Pocatière, M. le supérieur, l'abbé Wilfrid Lebon, humblement prosterné aux pieds de votre Sainteté la supplie de lui accorder la faculté de donner la bénédiction papale à tous les directeurs, professeurs, élèves et fidèles qui prendront part à la célébration de ce glorieux centenaire. De plus, il la prie d'étendre cette bénédiction à tous ceux qui, pour un juste motif, ne pourraient y assister".

A la suite de cette supplique, le Saint-Père a écrit de sa main ces quelques mots:

"Pius XI, peramenter perque libenter in Domino".

Ces mots latins signifient: Pie XI, j'accorde cette bénédiction avec affection et avec plaisir dans le Seigneur".

Le cadre porte, dans ses riches enluminures, la devise du collège Canadien à Rome où étudient le révérend Père Goulet et MM. les abbés Beaudoin, Chamberland et Bernier. Cette devise est "Facere et docere".

On y voit aussi deux dates: "1827-1927" et des feuilles d'érables.

M. le chanoine Lebon a adressé un câblogramme au souverain Pontife et un autre à Sa Grandeur Mgr Rouleau, hier matin, pour les remercier de leurs voeux au collège centenaire. Voici le texte de ces deux messages:

"Au Souverain Pontife:

"Au nom des anciens élèves réunis, collège Sainte-Anne jure obéissance, amour, fidélité, souverain Pontife".

LEBON,
Supérieur."

A Sa Grandeur Mgr Rouleau:

"Au nom des anciens élèves, merci des souhaits. Heureux retour."

LEBON, Supérieur.

Cette conférence de M. Jean Brunhes

La nouvelle que M. Jean Brunhes donnerait une conférence au bénéfice du Refuge de la Merci, a suscité un vif intérêt dans notre ville.

A entendre les conversations on se convainc vite que chacun désire entendre le savant professeur parler d'une partie si intéressante du Canada, lui observateur si averti et l'entendre faire des remarques qui ne manqueront pas d'être importantes.

Cette conférence qui aura lieu lundi prochain, à la salle Saint-Sulpice, comme nos lecteurs se le rappellent, est pour venir en aide à une institution qui mérite toute la sympathie du public, qui répondra sans doute avec empressement à la pressante invitation des dames patronnesses du Refuge.

Les cartes se vendent un dollar, c'est si peu quand il s'agit de soulager les souffrances des misérables, surtout quand ces derniers sont des vieillards sans gite et sans parents et amis. Le Refuge les a reçus mais il ne peut pas suffire à la tâche, c'est pourquoi il fait appel à la charité publique.

M. Brunhes, en offrant de donner une conférence au bénéfice du Refuge, a donné un exemple digne d'être suivi par la population de Montréal.

Les dames du comité d'organisation de la conférence comptent sur une recette de mille dollars au moins, laquelle est absolument nécessaire aux besoins immédiats.

On obtiendra des cartes en s'adressant au Refuge (Main 6617), chez Edmond Archambault (Est 4886), à Madame Asselin (Bélair 3580), à Madame Trudel, (Atlantique 2805), à Madame Gélinas (Walnut 0834w).

AU CONSEIL DE LA CITE DE S.-JEROME

La construction de trottoirs rue S.-Jovite. — L'organisation des fêtes.

S.-JEROME, 25. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Sur demande de M. Alex. Beauchamp, le Conseil charge le greffier de demander à la Cie de Téléphone Bell de déplacer un poteau de son réseau, ce poteau nuit au dit requérant. Le greffier est également chargé de donner un second avis à la compagnie pour déplacement d'un poteau au garage de M. Emile Giroux.

La requête de M. Eusèbe Ethier demandant à ce que les trottoirs soient faits rue S.-Jovite, est acceptée et le Conseil décide de faire construire tels trottoirs sur le côté sur de la rue, depuis la rue S.-Georges à la rue S.-Alexandre, par les employés de la ville.

Le Conseil décide également la construction des trottoirs sur les deux côtés de l'avenue Parent de la rue S.-Georges à la rue projetée "Du Domaine".

Un avis est donné à la compagnie Canadien Pacifique que la ville construira un trottoir le long de sa propriété sur l'avenue Parent, en conformité avec les règlements de la ville.

Deux postes de charretiers et taxi sont établis par la ville. Ces postes seront le long du parc Labelle sur les rues Parent et du Palais, entre les rues S.-Georges et Labelle.

La ville décide d'acheter un malaxeur à ciment pour l'outillage de la ville, et l'ingénieur est chargé de faire tel achat.

Une somme de $200.00 est votée au comité d'organisation des fêtes du Soixantième anniversaire de la Confédération, et le trésorier est autorisé à verser ce montant.

Collation des diplômes à l'école Saint-Louis

A l'école supérieure Saint-Louis vait lieu mercredi la distribution solennelle des prix et la collation des diplômes aux élèves finissants de dixième année.

Voici, par ordre de mérite, les noms des diplômés de cette année: avec grande distinction: MM. Guy Murray, Jacques Limoges, Marcel Pinet. Avec distinction: MM. Roland Dumontier, Léopold Lanctôt, André Gaulin, Gaston Langevin, Adolphe Jean, Roger Brisebois, Roméo Martineau, Armand Daoust, Marcel Bergeron. Avec satisfaction: MM. Henri Généreux, Roma Aubry, Henri-Jules Labadie, Paul-Ernest Trudeau, Albert Blache, Alfred Legendre, Philias Denis.

Le discours d'adieu des élèves finissants fut prononcé par M. Gaston Langevin, président de la classe. M. l'abbé Perrier, curé de Saint-Enfant-Jésus, félicita ensuite ses écoliers et leur donna de sages conseils pour les vacances.

LE RETOUR A LA TERRE

Les paroisses de colonisation dans la région du Sud-Est de Québec. — Tarif de faveur appliqué aux colons par le Canadien National et le Pacifique Canadien.

Pour faire suite aux renseignements généraux contenus dans notre dernier article concernant la région du Sud-Est de Québec, qui comprend les comtés de Témiscouata, Rimouski, Matapédia, Matane, Bonaventure et Gaspé, nous reproduisons de l'excellente brochure de M. Hormidas Magnan "Emparons-onus du sol" la description qui suit des paroisses déjà organisées et où il y a place pour un nombre considérable de nouveaux colons:

LES PAROISSES DE COLONISATION

Comté de Témiscouata

St-Benoit-de-Packington. Partie des cantons de Packington et de Robinson. Population: 351 âmes. A 7 milles de Ste-Rose-du-Dégelé. Tém.

St-David-d'Estcourt. (B. de P. Sully) Patrie du caton Estcourt. Population: 1025 âmes. A 1 mille de la Station de Sully, C. N.

St-Eusèbe-de-Cabano. — Partie des cantons de Cabano et de Packington. Population: 488 âmes. A 8 milles de Notre-Dame-du-Lac, Tém.

St-Joseph-de-la-Rivière-Bleue. Partie des cantons de Cabano, de Packington et de Botsford. Population: 1879 âmes. C. N.

St-Marc-du-Lac-Long. Partie des cantons de Botsford, de Packington et de Robinson. Population: 585 âmes. A 1 mille de Glendyne, C. N.

Squatec. (St-Michel) Partie des cantons de Robitaille et de Biencourt. Population: 670 âmes. A 16 milles de Cabano, Tém.

Sainte-Rita. — Partie du canton de Raudot. Population: 145 âmes. A 220 milles de Trois-Pistoles, C. N.

St-Juste-du-Lac. Partie de la seigneurie de Témiscouata. Population: 514 âmes. A 3 milles de N.-D.-du-Lac, Tém.

St-Maur. Partie du canton de Robinson. Population: 187 âmes. A 10 milles de Glendyne, C. N.

Comté de Rimouskki

St-Narcisse. Canton de Macpès. Population: 3522 âmes. A 15 milles de Rimouski, C. N.

St-François-Xavier-des-Hauteurs. Partie des cantons de Massé et de Ouimet. Population: 898 âmes. A 20 milles de Luceville, C. N.

St-Marcellin. Partie des cantons de Neigette, Macpès et Ouimet. Population: 300 âmes. A 15 milles de Luceville, C. N.

St-Médard. Partie des cantons de Bédard et de Raudot. Population: 150 âmes. A 18 milles de Trois-Pistoles, C. N.

Comté de Matane

Ste-Paula. Partie du canton de Matane. Population: 2224 âmes. A 8 milles de Sayabec, C. N.

St-Adelme. Partie des cantons de St-Denis et de Tessier. Population: 257 âmes. A 7 milles de Ste-Félicité, C. et G. T.

Comté de Matapédia

St-Tharsicius. Partie des cantons de Blais et de Lepage. Population: 463 âmes. A 3 milles de Lac-au-Saumon, C. N.

Wallace-Mill (St-Agricole). Canton de Nemtayé. Population: 178 âmes. A 5 milles de Val-Brillant, C. N.

St-Antoine-de-Padoue. Partie du canton de Cabot. Population: 848 âmes. Station Padoue, C. N.

St-Cléophas. Partie du canton d'Awantjish. Population: 425 âmes. A 6 milles de Sayabec, C. N.

Ste-Florence. Partie des cantons de Causapscal, de Matalik et de Minikek. Population: 763 âmes. C. N.

Ste-Jeanne-d'Arc. Partie des cantons de Cabot et de Massé. Population: 600 âmes. A 9 milles de St-Moïse, C. N.

St-Raphaël-d'Albertville. Partie des cantons de Matalik et d'Humqui. Population: 700 âmes. A 7 milles de Causapcal, C. N.

Ste-Marguerite-Marie (B. de P. Pinard). Partie des cantons de Causapscal et d'Assemetquagan. Population: 405 âmes. A 6 milles de Causapscal, C. N.

St-Vianney. Canton de Langis. Population: 637 âmes. A 15 milles d'Amqui, C. N.

St-Zénon-du-Lac-Humqui. Partie des cantons de Jetté et de Pinault. Population: 404 âmes. A 12 milles d'Amqui, C. N.

St-Léon-le-Grand. Partie des cantons de Pinault et d'Humqui. Population: 2250 âmes. A 7 milles d'Amqui, C. N.

COMTE DE BONAVENTURE

St-Alphonse de Caplan. Partie des cantons de Hamilton et de New-Richmond. Population: 692 âmes. A 8 milles de la Station Caplan, Q. O.

St-Elzéar de Bonaventure. Canton de Cox. Population: 125 âmes. A 12 milles de Bonaventure, Q. O.

Sellarville. (L'Immaculée-Conception). Partie sud-est du canton de Ristigouche. Population: 337 âmes. A 4 1-2 milles de Matapédia, C. N.

St-Ambroise. (Mill-Stream). Partie du canton de Ristigouche. Population: 60 âmes, C. N.

St-Antoine. (Pointe à la Garde). Partie des cantons de Mann et de Nouvelle. Population: 108 âmes, Q. O.

St-André de Ristigouche. Partie du canton de Ristigouche. Population: 416 âmes. A 8 milles de Matapédia, C. N.

Saint-Fidèle du Chemin Kempt. (Kempt Road Hill). Partie du canton de Ristigouche. Population: 224 âmes. A 5 milles de Cross Point, Q. O.

St-François-d'Assise. Partie du canton de Matapédia. Population: 656 âmes. A 10 milles de St-Alexis, C. N.

Routhierville. (St-Robert). Partie des cantons d'Assemetquagan et de Milnikek. Population: 145 âmes. C. N.

COMTE DE GASPE

Val-d'Espoir. (St-Antoine). Partie du canton de Percé. Population: 130 âmes. A 5 milles de Percé, A. O. et W.

St-Majorique (B. de P. Fontenelle). Partie des cantons de Sydenham-Sud et de Baie de Gaspé Nord. Population: 735 âmes. A 8 milles de Gaspé, A. Q. et W.

LES AGENTS DES TERRES

L'agent des Terres joue un rôle important dans la région de colonisation où il a été nommé. C'est à lui que le colon doit s'adresser quand il a fait le choix d'un lot, afin de savoir si ce lot est disponible au moment de son choix.

Les agents des Terres pour la région des comtés de Témiscouata et de Rimouski sont comme suit:

M. J. B. LAVOIE, Rivière-du-Loup, comté de Témiscouta, P.Q.

M. C. F. BEAULIEU, Notre-Dame du Lac, comté de Témiscouata, P.Q.

M. JOS. DUMONT, Rimouski, comté de Rimouski, P.Q.

Les agents des Terres pour la vallée de la Matapédia sont comme suit:

M. G. L. DIONNE, Amqui, comté de Matane, P.Q.

M. L. P. BILODEAU, Matane, comté de Matane, P.Q.

M. T. B. CLAPPERTON, Grande-Cascapédia, comté de Bonaventure, P.Q.

M. P. BOURDAGES, New-Carlisle, comté de Bonaventure, P.Q.

M. F. K. VEIT, Bassin de Gaspé, comté de Gaspé, P.Q.

M. P. E. GARNEAU, Percé, comté de Gaspé, P.Q.

M. LEON COTE, Cap-Chat, comté de Gaspé, P.Q.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Tarif de faveur

Des tarifs de faveur sont accordés, dans les limites de la province de Québec, sur les chemins de fer Canadien National et Pacifique Canadien, aux colons de bonne foi qui désirent s'établir dans les régions de colonisation traversée par les réseaux de ces compagnies. Ils sont accordés sur présentation d'un certificat obtenu au Ministère de la Colonisation. On est prié de demander ces certificats quelques jours avant le départ, en ayant bien soin de mentionner au long les noms, l'âge et l'occupation des personnes qui désirent des certificats. S'il y a des enfants, il faut aussi mentionner les noms et l'âge de ceux-ci. On devra indiquer de quelle gare l'on doit partir et à quel endroit on veut aller, et si l'on désire des billets simples ou des billets pour aller et retour.

Le billet aller et retour est bon pour quarante jours. Les enfants au-dessus de 12 ans paient plein prix; ceux de moins de douze ans et au-dessus de 5 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, passage gratuit, quand ils sont accompagnés des parents.

Les billets de faveur, aller et retour, ne sont accordés qu'aux colons de bonne foi, qui vont visiter les régions de colonisation. Ces billets ne peuvent être vendus ou transférés à d'autres personnes.

Le transport gratuit de 250 livres de bagage est alloué pour chaque billet d'adulte et de 100 livres sur chaque billet d'enfant.

Les bureaux du gouvernement sont fermés les jours de fêtes légales. Le samedi, à partir de une heure après-midi.

En vertu d'un arrangement conclu avec les Directeurs du Chemin de fer Canadien National, tout visiteur qui a obtenu un billet de colon peut arrêter à n'importe quelle des gares comprises entre Senneterre et La Reine, pour une période n'excédant pas dix jours, dans la même direction, s'il s'agit d'un billet aller et retour, avec cette condition, cependant, que les billets de retour ne sont valables que pour quarante jours à partir de la date de leur achat. Toutefois, le colon qui désire arrêter à une gare de l'Abitibi, en deça de celle pour laquelle il a son billet, doit avertir le chef du train, qui inscrit sur le billet le nom de la gare où il descend et la date.

CONDITIONS DES TARIFS DE FAVEUR POUR LE TRANSPORT DES EFFETS DE MENAGE, ETC.

Les articles qui sont alloués au tarif de faveur dans un wagon de fret sont: la lingerie et les articles de ménage ayant déjà servi, les machines agricoles, les voitures, y compris un tracteur et une voiture automobile ayant déjà servi; les graines de semence, un petit nombre de volailles, pas plus de six chevaux ou dix têtes de bétail: chevaux, moutons, cochons. Le colon doit emporter la nourriture suffisante pour nourrir les animaux durant le voyage.

Les marchandises, telles que provisions, épiceries, ferronneries, etc., si elles constituent une trop forte proportion, et aussi les instruments aratoires, les voitures, les tracteurs et automobiles, s'ils sont neufs, ne pourront être considérés comme effet de colons, mais comme des effets de commerce et on appliquera le tarif ordinaire. Les autorités du Chemin de fer Canadien National désirent aider les colons à s'établir dans les régions de colonisation; les commerçants ne devront pas s'autoriser du privilège des colons pour transporter leurs marchandises.

L'homme qui a charge des animaux dans le wagon a droit à un passage gratuit.

Lorsque les effets de ménage et autres sont chargés aux 100 livres, les colons sont priés d'inscrire leur nom et l'endroit où ils vont sur chacune des caisses et sur chaque gros morceau de bagage.

Le poids minimum pour la consignation d'un wagon entier est de 24,000 livres.

Pour obtenir un certificat de colon on a qu'à s'adresser au Ministère de la Colonisation, à Québec, ou à M. J.-E. Robert, 82 rue Saint-Antoine, Montréal. Le Ministère de la Colonisation n'accorde pas de certificats de colons pour des endroits en dehors de la province de Québec. Les certifirats qu'il émet ne sont valides que sur les Chemins de fer Canadien National et Pacifique Canadien.

DESAPPOINTEMENT DU PLUS VIEUX DE NOS MECANICIENS

M. Hyacinthe Bellerose, 104 ans, de Nicolet, ne peut assister à la procession de la S.-Jean-Baptiste.

La vie est faite de désappointements. C'est l'opinion de M. Louis Hyacinthe Bellerose, le centenaire de Nicolet, qui comptait être à Montréal, le 24, pour la procession St-Jean-Baptiste, mais qui en est empêché par un accident.

M. Bellerose qui est âgé de 104 ans est l'un des plus vieux cheminots du pays, ayant été mécanicien de la "Dorchester", la première locomotive canadienne qui fut mise en service par la Champlain and St-Lawrence Railway qui est englobé aujourd'hui dans le Chemin de Fer National du Canada. Il a été invité par le Canadien National à reprendre sa place sur la "Dorchester", la locomotive que le C.N.R. a fait reconstruire pour la célébration de la Saint-Jean-Baptiste et qui figurera dans la procession comme le char allégorique No 24. M. Bellerose s'étant cassé un bras il y a quelque temps n'a pu accepter.

Natif de Nicolet, M. Bellerose est le frère du sénateur Bellerose. Il quitta la maison paternelle à l'âge de 16 ans et se rendit à pied ux Etats-Unis où il travailla dans diverses usines avant de devenir ingénieur de chemin de fer.

M. Bellerose se rappelle encore les débuts du Chemin de Fer au Canada alors que les trains étaient souvent bloqués en hiver par la neige et que les employés du train devaient chausser les raquettes pour aller demander l'hospitalité à des fermiers. Dans ce temps-là, les locomotives étaient chauffés au bois et il était considéré de bon ton lorsque le combustible manquait en cours de route d'emprunter du bois aux clôtures qui bordaient l'emprise du chemin de fer.

Malgré son grand âge M. Bellerose est encore alerte et avant son accident on le voyait travailler tous les jours dans son jardin quand il n'était pas à la gare du Chemin de fer National à Nicolet, à causer du passé avec son ami, M. "Jimmie" Gill, l'agent de la gare et un vétéran des chemins de fer.

Place des Martyrs

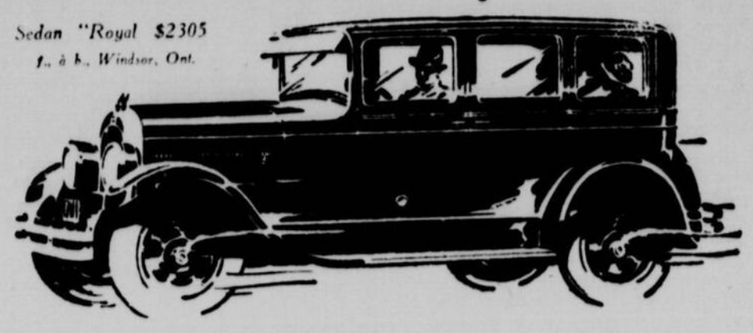
BRUXELLES, 25.— On annonce que la reine Elisabeth ira, le dimanche 10 juillet prochain, visiter la ville de Mons à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Charles Simonet, patriote montois, fusillé par les Allemands, et du monument érigé, place des Martyrs, à la mémoire des civils tombés sous les balles ennemies en août 1914.

La cécité vaincue

WASHINGTON, 25. — Le docteur japonais Hideyo Noguchi, universellement connu par ses recherches et ses découvertes scientifiques, a fait connaître, au congrès de l'American Medical Association, qu'il avait réussi à isoler le trachome, le terrible germe qui le plus souvent engendre chez l'individu la cécité complète.

Conduisez la Chrysler "70"

Sedan "Royal $2305
f. à b., Windsor, Ont.



Découvrez par Vous-même ses Incontestables Qualités Supérieures

CONDUIRE la plus belle Chrysler "70" est une sûre méthode de connaître les résultats d'un esprit de progrès constant, qui la maintient aussi en avant, dans sa catégorie, aujourd'hui, que lorsque pour la première fois, elle sillonna le pays, il y a trois ans.

Vitesse de 70 milles et plus à l'heure — avec un moelleux remarquable — l'étonnante reprise de 8 à 25 milles à l'heure, en 7½ secondes — et l'économie que représentent 16 milles au gallon.

Plus belles carrosseries, aux lignes exquisement gracieuses — silhouette plus belle et plus distinguée, à devant militaire et visière cadet sur autos fermées — dessin plus beau, avec roues plus petites — plus grand confort luxueux — plus grande facilité de marche — riche capitonnage — plus grande perfection dans l'agencement — plus grands raffinements dans les systèmes de contrôle et d'éclairage, avec serrure commodément placée sur le tablier — de plus attrayantes harmonies de couleurs, de beaucoup en avance sur les mélanges courants.

Venez et découvrez ces qualités supérieures par vous-même. Permettez-nous de mettre une Chrysler "70" à votre disposition pour une VERITABLE démonstration — vous la conduirez et choisirez vous-même votre route.

Phaéton	$2010
Phaéton Sport	$2130
Routière	$2130
Brougham	$2205
Coupé Royal	$2230
Sedan Royal	$2305
Coupé à quatre places	$2305
Cabriolet	$2530
Sedan Crown	$2590

f. à b., Windsor, Ontario (fret seulement en plus).

Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, parechoc à l'avant et à l'arrière, pneu de rechange, enveloppe de pneu et réservoir rempli de gazoline.

CHRYSLER "70"

CONDUISEZ UNE CHRYSLER AFIN DE CONNAITRE LA CHRYSLER

DISTRIBUTEURS:

EASTERN MOTORS LIMITED

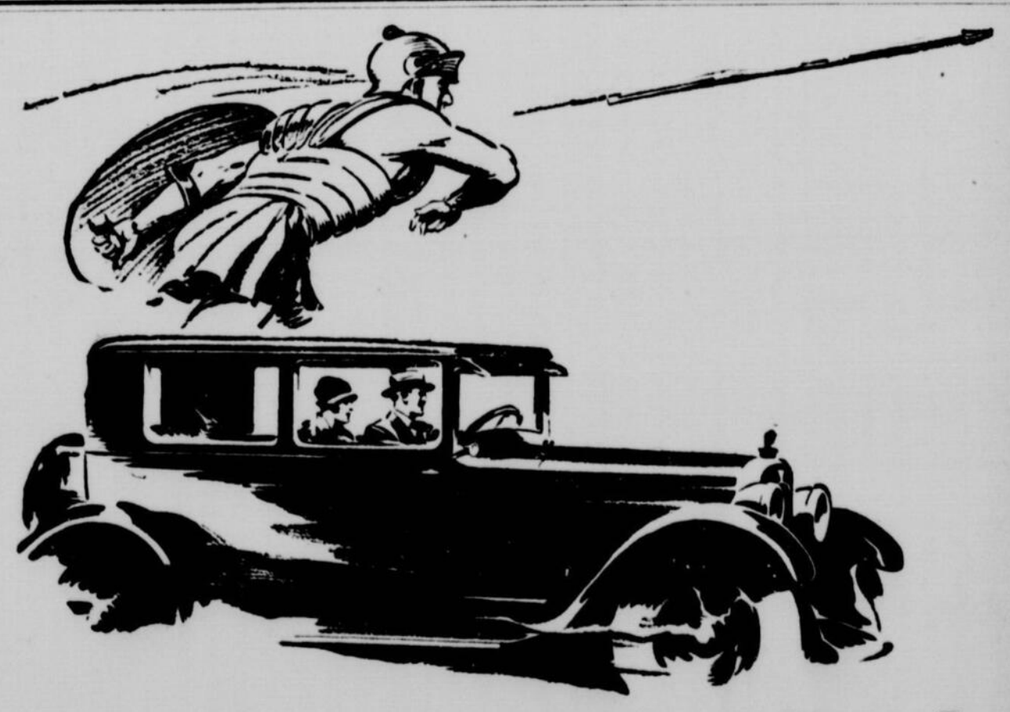
3437, AVENUE DU PARC. Plateau 1263-4

V. & G. MOTOR SALES, 2404 Ave Mont-Royal Est
I. Brunelle, St-Eustache, Qué.
O. W. Séguin, Rigaud, Qué.
A. E. Chabot, Joliette, Qué.
Art. Duval Jr, St-Roch l'Achigan
Lachine & Lakeshore Motor Sales, 66 Ave et rue Notre-Dame, Lachine.

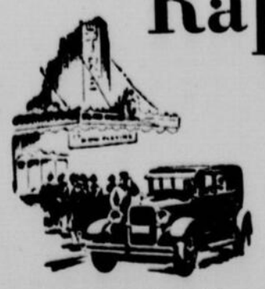
JARRY-BEAULIEU, 6404, Blvd. St-Laurent Nord
Henry Fyfe, Lapralrie, Qué.
Dorval Garage, Dorval, Qué.
Gaudet & Bryson, St-Jean, Qué.
Elp. Martel, Beloeil, Qué.
J. A. Beaudoin, Chambly Canton

CHARBONNEAU & GIRARD, Inc. 698, rue Dorchester Ouest
J.-W. Belleville, Valleyfield, Qué.
Jos. Dancoste, Ile Perrot, Qué.
E. Laframboise, Châteauguay, Qué
H. Laurin, Grenville, Qué.
H. Beaudin, Ormstown, Qué.

LA CHRYSLER DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS



Rapide comme un Dard qu'on *Lance*



HUDSON SUPER-SIX
Modèles réguliers

Coach	$1650
Sedan	1780
Modèles sur commandes	
Routière	$1925
Phaeton	2055
Brougham	2020
Sedan à 5 places	2245
Sedan à 7 places	2375

Tous prix f. à b. Windsor taxes en plus.

Tant que vous n'aurez pas fait un tour dans la Hudson Super-Six une véritable surprise vous attend.

L'extraordinaire vivacité d'élan de l'Hudson n'est qu'une simple expression de la brillante activité du principe de la Super-Six, qui s'étend à chaque phase de son rendement.

Vous la voyez tout entière, cette activité, dans la rapidité avec laquelle elle passe en haute vitesse; dans la facilité remarquable avec laquelle elle soutient cette vive allure; dans la façon si légère avec laquelle elle monte les côtes qu'on dirait qu'elle vole; dans le long et excellent service grâce auquel elle maintient sa performance souple et brillante.

Votre Hudson sera toujours là pour répondre aux moindres désirs du chauffeur et pour parer à toutes éventualités de la route.

HUDSON *Super-Six*

Legaré Automobile and Supply Co. Limited

SIEGE SOCIAL: 385 Ontario Est
806-808 Ste-Catherine Ouest
PROVINCIAL MOTOR SALES
2320 Lafontaine, Maisonneuve
GARAGE BOYER, Dorval, Qué.
GARAGE ROSEMONT, 2700 rue Masson

4331 RUE ST-LAURENT
MONTREAL
VERDUN MOTOR SALES
3136 Blvd. Lasalle
GARAGE LANIEL
Ste-Geneviève, J. C.
WESTMOUNT GARAGE, 4010 Ste-Catherine Ouest

POSTE DE SERVICE: 375 Ontario Est
215 DUROCHER, Outremont
LINTEAU AUTOMOBILE LIMITED
44 Ontario Est
LUCIEN KORFAN CORPORATION REG'D
4687 St-Denis
GARAGE BONIN, St-Laurent



LA REVOLUTION ?

Dit "Cylinder Sam" le "Regrind Man"

AVEC des cylindres bien rectifiés, pistons et segments neufs, ceci veut dire compression et combustion parfaites, résultat une bonne REVOLUTION. Nous spécialisons dans ce genre de travail. Venez nous voir à la première chance.

L. DEJEAN

402, Lagauchetière O., Main 7385

Une voiture Hudson parcourt 1,000 milles à une vitesse moyenne de 76,4 milles à l'heure.

Une des épreuves les plus rapides jamais enregistrées a été rapportée de Los Angeles où Barney Oldfield, dans une voiture de marque Hudson Super-Six, a parcouru 1,000 milles, sur la piste de Culver city, à une moyenne de 76,4 milles à l'heure. C'est ce que l'on a appris, chez la compagnie distributrice locale, la Legaré Automobile Limited, qui a reçu l'information de M. Walter M. Murphy, distributeur de Los Angeles.

Oldfield a toujours été de plus en plus rapidement avec sa voiture autour de la piste. Les dix derniers tours ont été parcourus à une vitesse de 84,5 milles à l'heure. L'épreuve entière a été faite sans accidents quelconques. Après la course, le vétéran Oldfield a déclaré que la voiture Hudson lui avait donné la plus grande sensation de sa carrière.

Le modèle Hudson coach, dans lequel Oldfield a tenté l'épreuve, lui a été donné comme cadeau. Oldfield tentera de traverser le pays avec cette voiture. Il arrêtera à Détroit où il ira rendre visite aux officiers de la Hudson Motor Car Company et il leur fera rapport de sa remarquable randonnée de 1,000 milles. Il a fait remarquer au distributeur Murphy que la distance, qu'il avait parcourue, était exactement le double de la course annuelle d'Indianapolis.

On a organisé l'épreuve afin de connaître la véritable valeur de la voiture. Les journalistes de Los Angeles furent témoins de l'épreuve ainsi que des experts de la Western Union. Il s'agissait de savoir à quelle vitesse pouvait aller une voiture de marque Hudson Super Six sur une longue distance. On s'est servi d'une voiture fermée afin qu'on n'allègue pas le vent comme facteur.

Oldfield a déclaré que le moteur fonctionnait aussi bien, sinon mieux, à la fin qu'au début. Dans une voiture, Hudson, a-t-il dit, vous avez la sensation que vous pouvez obtenir ce que vous voulez. L'épreuve est un tribut remarquable à la voiture elle-même qui pourrait aussi bien servir comme voiture de course que comme voiture de promenade.

Le dernier appel pour les souscriptions en faveur de la famille Ellis.

La liste de souscriptions, que la Montreal Motorists' League a organisées pour venir en aide à la famille du constable Thomas Ellis, ce malheureux officier de la circulation qui a été tué en devoir, sera positivement close samedi le 9 juillet. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le président Riley Hern. Ce dernier nous a déclaré que le constable Ellis était des plus populaires si l'on en juge par la grande quantité de petites souscriptions que l'on a reçues. L'une entre autres était de 25c apportée par deux fillettes qui ont demandé que leur argent soit remis aux petits orphelins.

Le chef de police Pierre Bélanger, et l'échevin O'Connell ont consenti à accompagner le président Riley Hern lorsqu'il fera la présentation des fonds à Mme Ellis.

Le secrétaire-trésorier, M. T.-C. Kirby, fait un dernier appel pour cette souscription pour Mme Ellis et ses six enfants qui sont dans le besoin.

On peut envoyer ces souscriptions aux quartiers généraux de la Montreal Motorists' League à l'hôtel Windsor ou à M. Stephenson, gérant de la banque de Montréal, rue Peel, ou au président de la ligue, M. Riley Hern, 132 rue Peel.

Les Autos Usagées

DONNENT UN BON SERVICE

"Bonne Auto à Peu de Frais"

La loyauté en affaires nous oblige à classifier comme autos usagées toute voiture qui a déjà servi. Plusieurs de nos autos remises à point, sont pratiquement aussi bonnes que neuves, mais nous devons les classifier et les vendre comme autos usagées. Vous obtenez le maximum de valeur dans tout ce que vous choisissez. Faites l'essai d'une de nos autos et vous serez enchanté de sa performance sous toutes les conditions.

1929—McLaughlin-Buick de tourisme	$375.00
1925—Sedan Réo	1100.00
1924—Sedan Dodge, velours	575.00
1925—Sedan Jordan — Huit droite	1500.00
1923—Sedan Réo	825.00
1926—Sedan McLaughlin-Buick	1350.00
1925—Coupé Studebaker	950.00
1926—Routière Réo de sport — siège se dissimulant	1500.00
1922—Sedan McLaughlin-Buick, 7 places	550.00
1922—Coupé Dodge	375.00
1922—Studebaker — de tourisme	375.00

Aussi plusieurs autres fermées à des prix variant de $100.00 en montant. — Plusieurs CAMIONS RAPIDES REO — remis à point et prêts pour le service.

Nancekivell Motors Limited

Distributeurs de Réo

Ouvert le soir

RUES BISHOP ET DORCHESTER

Les ouvriers de la Nash Motors rendent hommage à ceux qui ont construit le monoplan de Charles Lindbergh.

LENOSHA, 25. — On a payé des tributs d'hommages aux héros inconnus qui ont construit le fameux aéroplane, le compagnon silencieux de Charles Lindberg dans sa fameuse randonnée de New-York à Paris, sans arrêt. C'est à l'usine de la Nash Motor Company qu'on a rendu l'hommage au mérite de ces ouvriers qui ont travaillé à la construction du monoplan. C'est pourquoi, on a envoyé le télégramme suivant au Ryan Air Lines, Inc. de San Diego, Californie et à la Wright Aeronautical Corporation, de Paterson:

"Les surintendants et les contremaîtres de la Nash Motors Company, représentant tous les ouvriers de l'usine, assemblées à leur réunion hebdomadaire, félicitent toute votre organisation et, particulièrement, les ouvriers de votre usine après les paroles d'éloges que le président Coolidge a eu à leur égard au sujet de la qualité de leur travail lors de la réception faite à Charles Lindbergh. Vous devrez être tous très heureux et orgueilleux d'avoir contribué à la construction du "compagnon silencieux" au sujet duquel le président des Etats-Unis a fait des éloges au point de vue génie et industrie."

Le "Spirit of St-Louis" a été construit aux Ryan Air Lines, Ins. et le moteur vient de Wright Whirwind Engines.

LETTRE DE PARIS

"Désiré" de Sacha Guitry au Théâtre Edouard VII

Un rôle pour "lui". — Sacha Guitry en valet de chambre amoureux de sa "patronne". — Deux actes spirituels et un troisième sentimental. — Des trois, le dernier est le moins réussi. — Où l'on retrouve l'influence américaine. — Quelques traits d'observation. — Pendant les entr'actes.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par HENRI LETONDAL

PARIS. — C'est du Cap d'Ail que nous vient cette comédie ébauchée en voyage et que Sacha Guitry termina rapidement pour se présenter à nouveau devant le public du théâtre Edouard VII. Elle paraît avoir été écrite avec la hâte d'en finir et parce qu'il fallait bien "faire quelque chose".

"Désiré" est l'histoire d'un domestique amoureux de sa "patronne" et qui doit abandonner son service pour ne pas obéir à son penchant. Il part en s'écriant: "Ah! pourquoi le bon Dieu m'a-t-il f... le cœur d'un autre!"

L'intrigue est assez banale et la fin insuffisante. Ce qui rachète cette spirituelle improvisation, c'est la dialogue qui rebondit, d'une réplique à l'autre, avec un merveilleux éclat. Sacha Guitry, homme de théâtre, sait tirer parti des situations les plus simples comme des plus compliquées.

Cette fois, il s'est écrit un rôle, celui du domestique amoureux. Yvonne, sacrifiée pour la rentrée à Paris de son auteur, interprète la "patronne" à défaut d'autre chose.

Au premier acte, la scène représente l'intérieur d'une cuisine. On se croirait décidément dans un théâtre américain, tant les détails et les accessoires y sont minutieusement présentés. Il y a de tout, jusqu'au robinet d'eau chaude et le tableau des sonnettes. Sacha Guitry est devenu sous ce rapport très américain et c'est la première fois à Paris que nous voyions une mise en scène aussi complète. Les voyages instruisent les auteurs dramatiques.

Dans ce décor de cuisine, les domestiques causent. La femme de chambre passe en revue les invités en donnant son avis sur chacun d'eux. Manière habile de présenter les personnages. Nous apprenons ainsi que la maîtresse de la maison est une théâtreuse qui est généreusement protégée par le ministre des postes, téléphones et télégraphes. Le dernier valet de chambre a été congédié et l'on espère qu'il s'en présentera un nouveau le jour même. Cette première scène est émaillée de jolies réparties. A la cuisinière, qui lui demande ce que racontent les invités, la femme de chambre répond:

—Eh bien ils causent de nous! De quoi veux-tu qu'ils causent?

Lorsque le nouveau valet de chambre se présente, il s'enquiert à nouveau sur le caractère et les habitudes de ses futurs patrons. Ce qui fait que, plus tard, lorsque ces divers personnages se présentent à nous, leur caractère nous est déjà familier. Je ne crois pas que Sacha Guitry ait été plus heureux dans une exposition, au premier acte d'une de ses comédies, à part peut-être pour "Un beau mariage" et "La Prise de Zerg-op-Zoom".

Désireuse d'interroger elle-même le valet de chambre, la maîtresse de la maison entre dans la cuisine. Pour cette rencontre, Sacha Guitry use d'une "ficelle" assez grossière: la femme de chambre étant absente, la théâtreuse la demande à grands cris, puis ouvre la porte de la cuisine dans l'espoir de la trouver. C'est le valet de chambre qu'elle rencontre. Auparavant, la gracieuse protégée du ministre des postes, téléphones et télégraphes, avait téléphoné à l'ancienne "patronne" de Désiré (est-il besoin d'ajouter que c'est le nom du valet de chambre?) afin de prendre des renseignements. Les renseignements n'ont pas été bons. A mots couverts, l'ancienne "patronne" de Désiré lui a dit que celui-ci avait eu un geste malheureux.

—Ah! oui, dit lyriquement Désiré, vous croyez que j'ai volé! Eh bien, non, madame, ce n'est pas cela...

Alors il avoue ce qui s'est passé. Il a tout simplement oublié pendant une heure qu'il était domestique. Tel fut son geste malheureux. Mais il jure qu'il ne recommencera jamais; il parvient à rassurer son interlocutrice.

L'acte se termine par un jeu de scène inattendu. En sortant, la jeune femme laisse échapper le voile qu'elle a sur les épaules. Désiré se penche pour le ramasser. Elle pousse un cri.

—Ne craignez rien, madame. C'était pour vous rendre service.

Pendant tout le second acte, l'idée que Désiré ait pu se faire aimer de son ancienne "patronne" va obséder étrangement la protégée du ministre. Au point que celui-ci en conçoit une vive colère. L'acte est bien conduit, avec une virtuosité prodigieuse.

Lorsqu'elle dort, la jeune femme prononce le nom de Désiré et le domestique, lui aussi rêve tout haut. La situation est amusante, mais elle ne suffit pas à remplir un acte. Aussi Sacha Guitry l'entoure d'une série d'incidents qui ont plus ou moins de rapport avec le sujet. La scène se passant à Deauville, dans une villa, à l'heure du dîner, il y a évidemment des invités: un industriel millionnaire et sa femme, laquelle est affligée d'une affreuse surdité. Les quiproquos s'entremêlent. Puis on annonce la chute du ministère. Et, ce qui est le comble de l'ironie, le ministre des postes, téléphones et télégraphes, lui-même, ne peut arriver à obtenir la communication téléphonique Deauville-Paris. Le ministre saute dans sa voiture pour courir aux nouvelles, laissant sa protégée sous la garde de Désiré. Une telle imprudence! Mais Désiré a juré qu'il demeurerait insensible. Il le demeure malgré lui, malgré l'amour qu'il éprouve pour cette jeune blonde, malgré les circonstances qui le rapprochent de l'être qu'il aime.

Tout le troisième acte n'est qu'un long dialogue au clair de lune entre le domestique et sa "patronne". A la fin Désiré part, non sans avoir fait l'aveu de son amour. Sacha Guitry a l'art de ces tirades sentimentales où la passion joue sur les mots. Cette fin de comédie nous rappelle la dernière scène de "Je t'aime", avec cependant moins de fraîcheur et de spontanéité. On dirait que Sacha Guitry revient sur lui-même, reprend une formule cent fois usée, rabâchée, d'une tendresse maladive à force d'être spirituelle. Et la pièce s'achève en douceur. Le spectateur se prend à dire: "C'est tout? Il n'y a pas autre chose?" Non, c'est simplement une aventure sentimentale en trois actes, racontée par Sacha Guitry, nuancée par lui avec cette finesse et ce talent qui mériteraient de s'exercer sur des sujets moins fades.

Malgré tout, "Désiré" est agréable à entendre. Ainsi que l'on s'est plu à le faire remarquer, cela "sent le théâtre". Il y a des dons scéniques exceptionnels et surtout un naturel parfait. Le naturel, voilà la force de Sacha Guitry. Ses pièces, il les joue en les écrivant.

Comme acteur, Sacha Guitry est le plus souvent inférieur à lui-même. Cette fois, il a trouvé un rôle qui le mette en relief. Il le joue avec une fantaisie charmante, spirituelle, et digne d'un comédien de premier ordre. Il a surtout réussi à se faire une tête de domestique fort réussie. Son action sur le public est très directe. Dès son entrée en scène, au premier acte, il "plaît", il séduit l'auditoire par la vérité de son personnage et la couleur qu'il sait lui donner.

Yvonne Printemps se promène au cours de ces trois actes avec sa grâce coutumière, son sourire épanoui, et ses toilettes. Elle est blonde et cela nous suffit. Cela nous suffit pour comprendre que le ministre des postes, télégraphes et téléphones ait songé à la protéger, que son valet de chambre Désiré en soit amoureux fou, et que Sacha Guitry écrive des pièces pour elle.

La mise en scène est adroitement réglée. Elle est digne du meilleur théâtre américain par sa précision, sa minutie, son originalité, et la chaleur de son éclairage.

Pendant les entr'actes, l'orchestre joue des valses, des fox-trotts et des sérénades. On se croirait, ma foi, outre-Atlantique. Un souvenir que Sacha Guitry rapporte de là-bas. Il lui faut maintenant de la musique pour égayer son auditoire, pendant les longues minutes où la rampe demeure éteinte, d'une acte à l'autre.

Cela fait plus gai que la voix de l'ouvreuse: "Bonbons acidulés! Pastilles de menthe!"

Henri Letondal



SACHA GUITRY et YVONNE PRINTEMPS, qui viennent de réapparaître à Paris, au Théâtre Edouard VII, dans une nouvelle pièce de Sacha Guitry. "Désiré". Cette photo fut prise par le photographe de la "Patrie" au Ritz Carlton, lors du séjour des deux artistes à Montréal.

YVONNE PRINTEMPS, dans la nouvelle pièce de Sacha Guitry, "Désiré", au Théâtre Edouard VII. (Dessin de Henri Letondal)



SACHA GUITRY, dans le rôle de "Désiré" de sa nouvelle pièce (Dessin de Henri Letondal)

Allocations compensatrices

PARIS, 25. — Un arrêté préfectoral du 8 avril dernier permet aux chefs de familles nombreuses des vingt arrondissements de Paris de toucher les "allocations compensatrices" votées le 31 décembre par le conseil municipal en dédommagement du relèvement des droits d'octroi et des tarifs de l'eau, du gaz et de l'électricité.

Le montant de ces allocations est de 25 francs par an et par enfant pour trois enfants, de 100 francs par an et par enfant pour quatre enfants ou davantage. Un chef de famille touchera donc 75 francs s'il a trois enfants de moins de 18 ans effectivement à sa charge, 100 francs s'il en a quatre, 500 francs s'il en a cinq et ainsi de suite.

LA MT. WATER VEUT RAVOIR SA PROPRIETE

Elle adresse une lettre en ce sens à la ville. – Le comité exécutif décidera.

SITUATION COMPLIQUEE

La rumeur, qui circulait mercredi et jeudi, que nous avons rapportée dans notre journal, au sujet d'une lettre que la "Montreal Water and Power" aurait envoyée à l'exécutif lui demandant de lui remettre la propriété qui lui appartenait, a été confirmée, hier. Une lettre a, en effet, été écrite en ce sens, à M. Etienne Gauthier, greffier de la ville.

La lettre ne demande pas seulement la remise de la propriété, mais aussi un état des transactions faites par la ville depuis que celle-ci administre la "Montreal Water and Power".

"La décision de la "Montreal Water" a été adoptée par les directeurs de la compagnie qui se sont réunis en assemblée, jeudi. Tous ont été du même avis à la suite du jugement rendu par l'honorable juge Coderre accordant une injonction intérimaire au Board of Trade, injonction ayant pour effet d'empêcher les membres du bureau d'arbitrage de siéger, afin d'établir la valeur de la propriété de la compagnie. D'après les directeurs, la ville n'est plus en état de remplir les obligations, à cause de l'injonction accordée, et les directeurs prétendent qu'il vaudrait mieux pour la compagnie de ravoir sa propriété.

Les directeurs sont d'opinion qu'il ne serait pas sage d'entrer dans un litige entre la ville et les parties intervenantes faisant ainsi de la compagnie elle-même, un troisième tiers. Les directeurs, d'après ce que l'on a appris, comprennent qu'ils n'ont plus leur propriété et qu'il n'ont plus aucun revenu en retour et cela depuis le 30 avril dernier.

Les autorités de la ville, il va sans dire, n'ont pas encore eu l'occasion d'étudier la situation créée par cette décision de la compagnie de reprendre sa propriété. On s'attend cependant à ce que les membres du comité exécutif se réunissent au plus tôt, et prennent une décision.

La situation est extraordinairement compliquée pour la ville à cause du fait qu'elle a déjà réuni les deux systèmes et, de plus, par le fait que les comptes, pour taxes d'eau, fournie par la "Montreal Water", ont été envoyés par le trésorier de la ville de Montréal avec ordre de payer aux bureaux de la ville. Le taux de la ville est de six pour cent cependant que le taux de la Montreal Water était de sept et demi. On voit immédiatement une difficulté sous ce rapport. La compagnie a en effet un droit de demander sept et demi.

La cité, cependant, n'en a pas fini avec l'affaire parce que il a été décidé de laisser tomber le contrat qui existait entre la ville et la compagnie et il reste maintenant à la ville à décider si elle va exproprier la propriété ou si elle va la retourner à la compagnie pour s'en tenir aux termes de son acquisition.

Cette procédure signifie que la ville nommera un représentant, la compagnie, un second, et les deux réunies en nommeront un troisième. Cela a été fait lorsque l'on a nommé les membres du bureau d'arbitrage, dont les session ont été retardées par le jugement du juge Coderre sur une requête, présentée par le Board of Trade. Il y a une grande différence entre les deux procédures, parce que, si la ville décide d'exproprier, il n'y a pas de prix maximum de $14,000,000 fixé, comme la chose a été faite dans le dernier arrangement encore en vigueur. La ville, devra, si elle s'en rapporte à l'expropriation, payer le coût déterminé par les arbitres.

La présente action de la compagnie a été annoncée au cours des procédures pour l'injonction, lorsque Me Buchanan, avocat de la compagnie, a déclaré que si la Cour accordait l'injonction, la compagnie se proposait de reprendre sa propriété. A cela, Me Campbell, avocat du Board of Trade, a répondu que la compagnie ne faisait cela que pour du camouflage, (bluffing).

Les trois membres du bureau d'arbitrage, qui devaient commencer à siéger, jeudi, afin de déterminer la valeur de la propriété de la compagnie, avec comme base, un maximum de $14,000,000, sont MM. J.-Emile Vanier, représentant la ville; M. Charles E. Fraser, représentant la compagnie, et l'honorable William Nesbitt, c.r., représentant les deux corps.

Le trésor du "Prince Noir"

MOSCOU, 25. — Le gouvernement des Soviets a demandé à l'expert japonais Kataoka de se rendre en Russie du sud pour essayer de repêcher l'or que contenait le transport britannique "Black-Prince" (Le Prince-Noir), qui fut coulé dans la mer Noire pendant la guerre de Crimée.

Les opérations de sauvetage seraient entreprises sans retard et les autorités des Soviets espèrent que du transport on pourra extraire environ 4 millions de livres sterling.

On a beau être communiste, on ne dédaigne pas l'argent.

Saisie de 24 éléphants !

VIENNE, 25. — Un cirque de passage ayant donné des représentations pendant trois semaines, ne consentit pas à acquitter les taxes municipales sur les spectacles, aussi les autorités l'empêchèrent de partir et saisirent 24 éléphants.

Flexicord



DUNLOP TIRE & RUBBER GOODS CO. LTD, MONTREAL

291-3-5, CRAIG OUEST: Tél. LAncaster 9277-9278-9279.

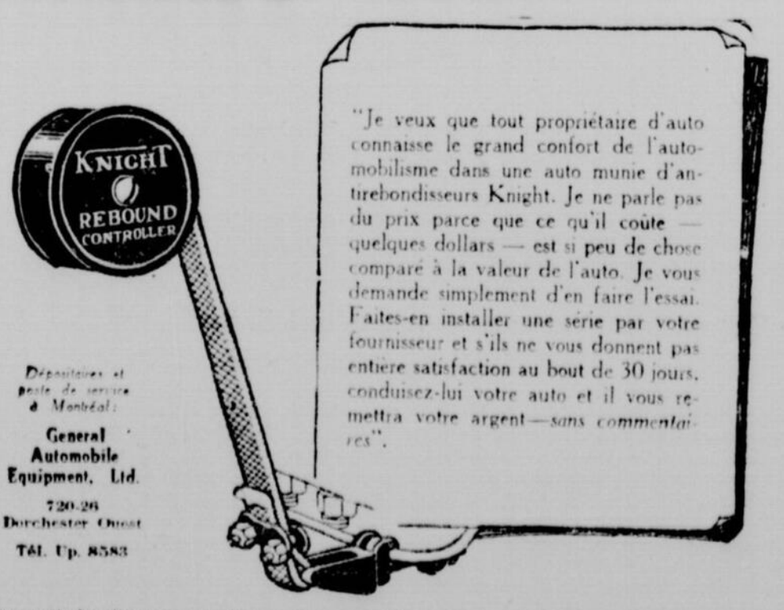
Distributeurs pour la Ville et le District de Québec

MECHANIC'S SUPPLY COMPANY, LIMITED, QUEBEC

80-90, rue St-Paul. Tél. 2-0651.

11-19-27

KNIGHT dit-



"Je veux que tout propriétaire d'auto connaisse le grand confort de l'automobilisme dans une auto munie d'antirebondisseurs Knight. Je ne parle pas du prix parce que ce qu'il coûte — quelques dollars — est si peu de chose comparé à la valeur de l'auto. Je vous demande simplement d'en faire l'essai. Faites-en installer une série par votre fournisseur et s'ils ne vous donnent pas entière satisfaction au bout de 30 jours, conduisez-lui votre auto et il vous remettra votre argent—*sans commentaires*".

Dépositaires et poste de service à Montréal:

General Automobile Equipment, Ltd.

720-26 Dorchester Ouest

Tél. Up. 8583

Les antirebondisseurs sont d'une construction simple, faciles à installer et ne demandent pour ainsi dire aucune attention. Ils contrôlent votre auto d'une façon presque humaine. Un cahot sur le chemin — un aplatissement de vos ressorts — et puis, un "contrôle graduel" de cette terrible secousse imprimée aux ressorts, secousse qui, sans les antirebondisseurs Knight irriterait tous les nerfs de votre corps.

Un principe tout à fait différent — un principe breveté — contrôle proportionné au rebondissement des ressorts — que vous ne trouverez dans aucun autre appareil.

Si votre vendeur d'auto ou garagiste n'en a pas en stock, écrivez-nous, indiquant son nom et son adresse, ainsi que la marque de votre auto.

KNIGHT REBOUND CONTROLLERS

HAMILTON, CANADA LIMITED

DODGE BROTHERS

Senior Line

Une Six par Dodge Brothers

Une Six pour aujourd'hui et demain ! Héritière de tout ce qu'il y avait de bon hier — avec en plus des perfectionnements qui sont éprouvés, qui sont vitaux et meilleurs.

Une Six robuste, recommandable dont la performance est vraiment brillante. Elle est fabriquée pour être d'une grande puissance, elle a des sièges profonds et confortables et, étant à basse suspension, elle est parfaitement stable à grande vitesse.

Une auto robuste et belle tout à la fois. Elle est distinguée.

A toutes les vitesses, son fonctionnement est absolument doux. Au milieu de la circulation elle est étonnamment alerte. Honnêtes sont sa construction et son prix.

Une Six par Dodge Brothers !

Montreal Motor Sales Limited

2060 rue Bleury—Immeuble Caron

PLateau 3577

Le Radiophone

Programme d'aujourd'hui 25 Juin

Postes de Montréal

CFCF—Marconi—411
12.35-1.40 p.m. — Concert par l'orchestre classique de M. Rex Battle à l'hôtel Mont-Royal.
Température, Bourse.

CKAC—Montréal—411
7 h. p.m. Orchestre de danse du Cosy Grill.
7 h. 30. Orchestre classique de l'hôtel Windsor.
8 h. 30. Programme du studio.
10 h. 30. Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.

Postes Canadiens

CKCL—Toronto—457
7 h. p.m. Musique en dinant.
CNRW—Winnipeg—405.2
10.00 p.m.—Programme du studio.
CNRE—Edmonton—516.9
10 h. Programme de danse.
CFCA—Toronto—357
9 h. Programme musical.

Postes Américains

WGY—Schenectady—379.5
(Heure de l'Est avancée)
6.30 h. Orchestre de l'hôtel Onondaga.
7.30 h. Programme WHAM.
8.30 h. Orchestre Goldman.
9 h. 10. "La Mascotte".
10.00 h. Orchestre Ten Eyck.
WRNY—New-York—374
7 h. 30 p.m. Ensemble Roosevelt.
8 h. "Hodge Podge".
WFI—Philadelphie—394.5
6.30 h. p.m. Orchestre Adelphia de l'hôtel Ernie Holst.
7.15 h. Ask me mother.
9 h. Programme du studio.
10 h. 30. Orchestre Holt.
WEAF—New-York—492
(Heure de l'est avancée)
6.00 h. p.m. La musique en dinant au Waldorf-Astoria.
7.30 h. South Sea Islanders.
8.30 h. Orchestre de danse.
9.00 h. Ipana Troubadours.
10.00 h. "La Mascotte".
10.30 h. Orchestre Elkins.
WJZ—New-York—454.3
(Heure de l'Est avancée)
7 h. p.m. Orchestre Victorine.
8.00 h. Heure Sherrie.
10.00 h. Longines Correct Time.
10.30 h. Orchestre Max Fischer.
WOO—Philadelphie—508.2
(Heure avancée.)
4 h. 45 p.m. Orgue et trompette.
7 h. 30. La musique en dinant.
WOR—Newark—405.2
6 h. 15 p.m. Ensemble Jacobs.
7 h. Orchestre Jacobs.
8 h. Cathedrale Choral Club.
9 h. Rose Tunyck, soprano.
9 h. 20. Fanfare Ballalaika.
10 h. 15. Programme varié.
11 h. Orchestre Hogan.
WGR—Buffalo—319
8 h. 30. Programme de WEAF
WEBH et WJJD—Chicago—370.2
(Heure avancée de Chicago)
5 h. 45 p.m. — Récital d'orgue par Howard-L. Peterson.
6 h. 15 — Petite Symphonie du Palmer House et orchestre Victorian.
7 h. — Orchestre de concert de l'hôtel Edgewater Beach, solo de piano, etc.
8 h. Programme musical.
10 h. Programme varié.
12 h. a.m. Trio Haskell.
WTAM—Cleveland, Ohio,—389.4
6 h. Orchestre Gill.
7 h. Programme du studio.
8 h. 20. Indians Vocahuntas.
9 h. Jones Merrymakers.
KDKA—East Pittsburg—309
(Heure normale de l'est)
6 h. Concert en dinant.
7 h. Programme.
8.00 h. Chant du WJZ.
8.30 h. Concert.
9 h. Récital d'orgue.
10.00 h. Radiotime.
WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'Est avancée)
6 h. p.m. Jack Morey et son orchestre.
7.00 h. Orchestre Bert Lowe.
8.00 h. Orchestre Stromberg-Carlson.
9 h. Récital d'orgue.
10.00 h. Concert Ecker.
10 h. 40 Orchestre de danse.
KYW—Chicago—536
(Heure centrale avancée)
6.30 h. p.m. La musique en dinant à l'hôtel Congress.
7.00 h. Programme du studio.
WSAI—Cincinnati—326
(Heure normale de l'Est)
7.30 h. Concert Goldman.
8.00 h. Concert Goldman.
9.15 h. Orchestre Elkins.
WJR—Détroit—516.9
(Heure normale centrale)
7.30 h. Lock-Tite Entertainers.
8.00 h. Théâtre.
8.10 h. Orchestre Goldkette.
WCCO—Saint-Paul, Minn.—416.4
6 h. 15. Musique en dinant.
8 h. Programme musical.
9 h. Nouveautés.
10 h. 05. Programme de danse.
WCBD—ZION, Illinois—344.6
(Heure centrale)
8 h. p.m. — Mandolin and Guitar Club.
WNAC—Boston—352.7
(Heure de l'est avancée)
6.32 h. p.m. La musique en dinant.
8 h. Programme varié.
9 h. Concert.
10 h. 05. Musique de danse.
WIP—Philadelphie—508.2
6.10 h. p.m. Musique en dinant.
8 h. Récital.
9 h. Trio instrumental.
10 h. Orchestre de danse.
11 h. 05. Récital d'orgue.
KOA—Denver, —322.4
8 h. Chief Gonzalez et ses Barceloniane.
WWJ—Détroit—352.7
4.00 h. Musique.
6.00 h. p.m. Concert.
7.00 h. Programme musical.
8.00 h. De WEAF.
9.00 h. De WEAF.
WGHP—Détroit—243
6.50 h. Silencieux.

Programme de Dimanche 26 Juin

Postes de Montréal

CKAC—Montréal—411
Silencieux.
CFCF—Marconi—411
Silencieux.
CHYC—Montréal—411
9 h.—Programme du studio.

Postes Canadiens

Postes canadiens — listeeT
CFCA—Toronto—357
7 h.—Service religieux.

Postes Américains

WGY—Schenectady—379.5
(Heure de l'Est avancée)
6.30 h. Orchestre de l'hôtel Onondaga.
7.30 h. Programme WHAM.
8.15 h. Programme Atwater-Kent.
8.45 h. Causerie.
WRNY—New-York—374
6.00 h. p.m. Heure de musique.
WEAF—New-York—492
(Heure de l'est avancée)
6.00 h. p.m. Concert.
7.30 h. Programme musical.
8.30 h. Concert d'orgue.
9.15 h. Heure Atwater-Kent.
10.00 h. Echos de cathédrale.
WJZ—New-York—454.3
(Heure de l'est avancée)
7 h. p.m. Musique en dinant.
8.00 h. Heure Sehhris.
10.00 h. Longines Correct Time.
10.30 h. Orchestre Max Fischer.
WOO—Philadelphie—508.2
(Heure avancée)
6.00 h. p.m. Récital d'orgue.
7.30 h. Service religieux.
WOR—Newark—405.2
6.00 h. p.m. Ensemble Levitow.
7.00 h. Récital d'orgue Elks.
7.45 h. Programme musical de Levitow.
WGR—Buffalo—319
7.45 h. Service religieux.
9.15 h. De WEAF.
WEBH et WJJD—Chicago—370.2
(Heure avancée de Chicago)
6h. Récital d'orgue.
7 h. Orchestre de concert de l'hôtel Edgewater Beach, solo de piano, etc.
8 h. Heure Moosehcart.
9 h. Programme Palmer House.
WTAM—Cleveland, Ohio—389.4
6 h. Orchestre Cleveland.
7 h. Théâtre.
8h. Service religieux.
9 h. Evensong.
10 h. Orchestre Gill.
KDKA—East Pittsburg—309
(Heure normale de l'est)
6 h. 45. Service religieux.
WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'est avancée)
7 h. Ensemble de l'hôtel Statler.
7 h. 31. Quatuor Bacon.
8 h. 33. Fanfare.
9 h. 30. Les Mediterraneans.
KYW—Chicago—536
(Heure centrale avancée)
8 h. 30. p.m. Les Mediterraneans.
9 h. 30. Programme du Evening American de Chicago.
WSAI—Cincinnati—326
(Heure normale de l'est)
7 h. 45. Concert de cloches.
8 h. 02. Sermon.
8 h. 15. Heure Atwater-Kent.
8 h. 45. Quatuor à cordes Congress.
WCCO—Saint-Paul, Minneapolis, 416.4
7 h. Programme de New-York.
8 h. 15. Programme de musique.
10 h. Musique de danse.
11.30 h. Récital d'orgue.
WCBD—ZION, Illinois. 344.6
(Heure centrale)
9 h. p.m. Mandolin et Guitar club avec orgue.
WABC—New-York—950
12 h. a.m. Heure de danse de minuit du poste WABC.
WIP—Philadelphie—508.2
7 h. Solo de piano.
9 h. 30. Concert de WGBS.
KOA—Denver—322.4
5 h. 30. Récital d'orgue.
8 h. Concert en plein air.
WWJ—Détroit—352.7
8 h. 15. Opéra.
WGHP—Détroit—243
7 h. 30. Service religieux.

Feu Mlle S. Charette

Ces jours derniers, à l'âge de 16 ans, 8 mois, est décédée à Montréal Marie Hilda, enfant de Solfrid Charette et de Laura Saint-Cyr, autrefois de Batiscan. Les funérailles ont eu lieu à Batiscan lundi, au milieu de nombreux parents et amis.

M. Omer Saint-Cyr, cousin de la défunte, portait la croix, les porteurs étaient: ses frères, Louis-Philippe et René, son beau-frère, Adrien Arcand, son cousin Gilbert Saint-Cyr, tenaient les rubans. Mesdemoiselles Aline Labissonnière, Marguerite Brunelle, Gabrielle Labissonnière et Jeanne Lehouillier.

Des offrandes de fleurs furent faites par monsieur et madame Henri L'Heureux, MM. L-Philippe et René Charette, et Mesdemoiselles Méléda et Gertrude Saint-Cyr, de Montréal.

PHILCO
ELECTRIFIE ENTIEREMENT TOUT RADIO



Si votre réception n'est pas très bonne — si vos batteries fonctionnent faiblement, c'est maintenant le temps de les échanger pour la merveilleux Philco.

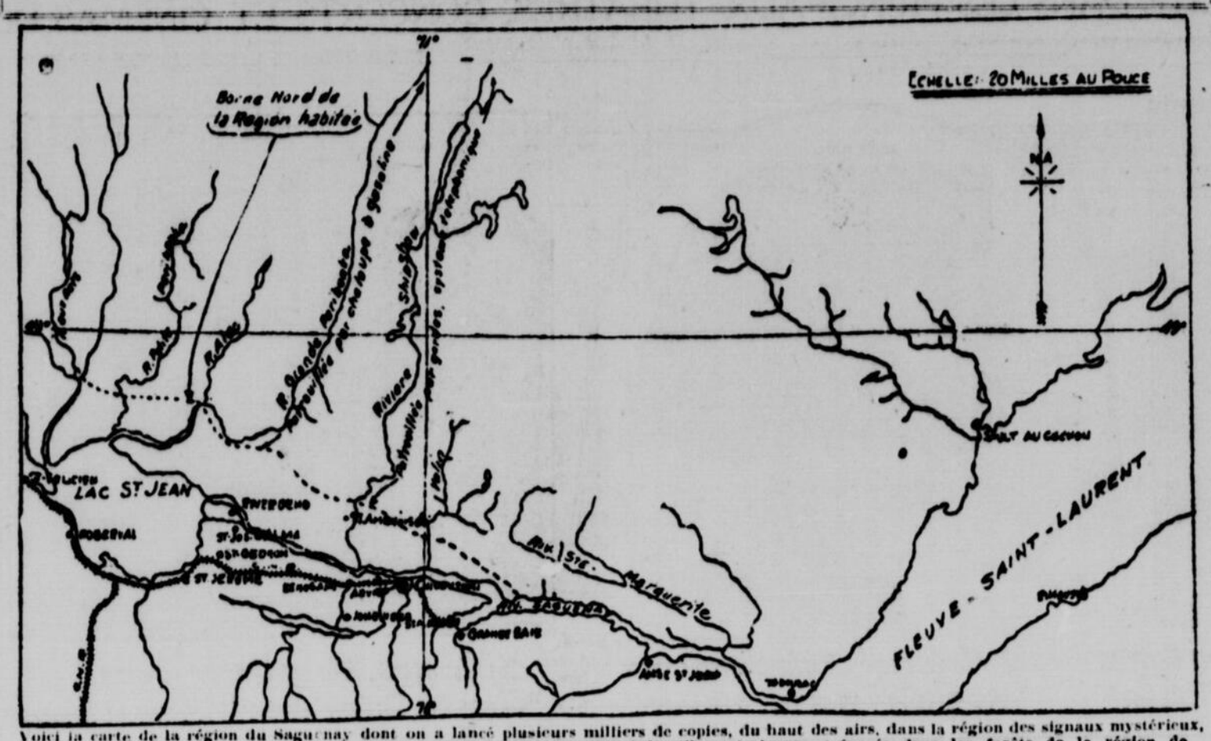
Jouissez tout l'été de votre radio! Plus de batteries. Plus de rechargeage. Pas de bruit. Pas de distortion.

Toute une année pour payer $5 COMPTANT

Hartney COMPANY Limited
Les plus grands Marchands au Canada de Radios et Victrolas
355, Ste-Catherine Ouest
2 portes à l'ouest d'Eaton
Nos commis parlent français

BATTERIES DE RADIO
Rechargées et testées par les
Rayons Violets
J. A. HOULE.
Inventeur du nouveau procédé
846, LAURIER EST
Amherst 8092. Livraison gratuite.

POUR AIDER NUNGESSER ET COLI A SE RETROUVER



Voici la carte de la région du Saguenay dont on a lancé plusieurs milliers de copies, du haut des airs, dans la région des signaux mystérieux, dans l'espoir qu'elle tombe entre les mains des aviateurs Nungesser et Coli, s'ils sont vivants et égarés dans les forêts de la région de Chicoutimi.

Programme de Lundi 27 Juin

Postes de Montréal

CFCF—Marconi—411
12.35-1.40 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle. Température, Bourse, etc.
7.30-8.30 p.m. Concert par l'orchestre classique de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle. En voici le programme:
1—Ouverture, Maritana, Wallace.
2—Petite suite, Debussy.
3—Fantaisie, Herodiade, Massenet.
4—Solo de piano, Caprice Espagnol, Mozkowsky
(M. Rex Battle)
5—Extrait, "Maid of the Mountains", Simson.
6—La voix des Cloches, Luigini.
(Orgue par M. Spencer)
9.00-10.00 p.m. Programme du studio.
10.30-11.30 p.m. Jack Denny et son orchestre populaire de danse de l'hôtel Mont-Royal.
CKAC—Montréal—411
1.45 p.m. Concert par le trio classique de l'hôtel Windsor.
4.00 p.m. Température bourse, grains, etc.

Postes Canadiens

CFCA—Toronto—357
3.30 p.m. Programme du studio.
CNRV—Vancouver—291
10.00 p.m. Programme de danse.
CNRO—Ottawa—434.5
7.30 p.m. Oncle Dyck.
8.00 p.m. Concert par l'orchestre du Château-Laurier.
11.00 p.m. Orchestre de danse du Château-Laurier.
CNRC—Calgary—434.8
9.30 p.m. Programme d ustudio.
CFCA—Toronto—357
7.15 p.m. Récital dorgue par Clifford McCormack.

Postes Américains

WJZ—New-York—454.3
(Heure de l'est avancée)
7 h. p.m. Musique en dinant.
8 h. "Hearts and Flowers".
8.30 h. Orchestre.
9 h. L'heure Spotlight.
10.30 h. Orchestre Twin Oaks
KDKA—East Pittsburgh—309
(Heure de l'est normale)
6 h. Grand opéra.
6h. Roxy's Gang.
8 h. Heure Spotlight.
WBZ—Springfield—333.1
(Heure de l'est avancée)
6 h. p.m. Récital d'orgue.
6.30 h. Programme varié.
7.30 h. Roxy's et sa bande.
9 h. Programme varié.
10 h. 33. Orchestre Belgio.
KWY—Chicago—536
(Heure centrale normale)
6 h. 30. Roxy et sa bande.
WGY—Schenectady—379.5
(Heure de l'Est normale)
5 h. 40 p.m. Orchestre de l'hôtel Van Curler.
10 h. Orchestre Albin.
WFI—Philadelphie—394.5
6 h. 30 p.m. Orchestre Adelphia de l'hôtel Ernie Holst.
7 h. 15. "Ask me another".
WCCO — Saint-Paul, Minn. — 416.4
6 h. Diner-musical.
7 h. Programme de New-York.
9 h. Programme musical.
10 h. 5. Programme varié.
WEBH et WJJD—Chicago—370
8 h. 45. p.m. Récital d'orgue par Howard L. Peterson.
6 h. 15. Petite Symphonie du Palmer House.
7 h. Heure de musique classique, orchestre de l'hôtel Edgewater Beach
8 h. Heure de musique Moosehart.
9 h. Orchestre Edgewater.
11 h. Orchestre Victorian.
12 h. Récital d'orgue.
KOA—Denver—322.4
7 h. 30. Musique mexicaine.
8 h. 00. Orchestre Schenerman.
8 h. 15. Radio Rodeo.
WOO—Philadelphie—508.2
(Heure de l'Est avancée)
4 h. 45 p.m. Orgue et trompettes.
7 h. 30. La musique en dinant par le trio WOO.
9 h. 00. Récital.
10 h 2. Grand orgue.
WGR—Buffalo—319
8 h.00. Ensemble Hawaien.
9 h. Ensemble à cordes.
9 h. 30. Concert Wren.
11 h. 5. Earl Carpenter et son orchestre dans Statler.
WIP—Philadelphie—508.2
Silencieux.
WEAF — New-York — 492
(Heure de l'Est avancée)
5 h. p.m. Orchestre Horbeau de Janssen.
6 h. La musique en dinant au Waldorf-Astoria.
7 h. 30. Trio à cordes Parnassing.
8 h. Justin Laurie, ténor.
8 h. 30. Concert Goldman.
9 h. Concert Goldman.
10 h. Opéra.
11 h. Orchestre Palais d'Or.
WWJ—Détroit—352.7
6 h. 35 p.m. Musique en dinant.
8 h. Programme musical.
9 h. Programme du Métropolitan.
9 h. 30. Jeanette Cummings Hall, soprano.
WOR—Newark—405.2
6 h. 15. p.m. Orchestre de l'hôtel Shelton.
6 h. 45. Kathleen Robinson, chants.
7 h. 30. Orchestre Jacob.
7 h. 30. Orchestre Leyton.
8 h. Louis Bartlett, contralto.
8 h. 15. Fanfare de Newark.
9 h. 45. Howart Hitz, baryton.
10 h. Trio West End.
11 h. Les Pepper Potters.
WRNY—New-York—280.3
8 h. 30. Ensemble Roosevelt.
9 h. Hugo Gernsback.
9 h. 15. Maximilian Veith.
WTAM—Cleveland, Ohio
6h. Les Masqueraders.
7 h. p.m. Programme Hearthside.
9 h. Programme WEAF.
10 h. Programme du studio.
11 h. Joe Cantor et son orchestre.
11 h. 30. Récital d'orgue.
WGHP—Détroit—270
6 h. p.m. La musique en dinant à l'hôtel Tuller.
7 h. Orchestre Oriole Terrace.
8 h. Petite Symphonie.
10 h. Orchestre Oriole Terrace.
WJR—Détroit—516.9
6 h. p.m. La musique en dinant par l'orchestre Goldkette.
8 h. Fanfare.
7 h. p.m. Pontiac Six.
9 h. L'heure de danse Kily Springfield.
11 h. 30. The Merry Old Chief et ses hommes.
WWJ—Détroit—352.7
6 h. La musique en dinant.
7h. Programme Musical.
7 h. 30. De WEAF.
WSAI—Cincinnati—357.3
7 h. 30. Concert Goldman.
8 h. 01. Concert Goldman.
9 h. Grand opéra.
10 h. Orchestre Palais d'Or.
11 h. Orchestre Curtuer's.
WABC—New-York—326
7 h. 45. Trio de l'hôtel Whitehall.
8 h. 35. Quatuor Atlantic.
9 h. 30. Fireside Boys.
10 h. Schwarz Home Makers.

La collation des diplômes à l'Ecole Normale de Sherbrooke

SHERBROOKE, 26. —(Du correspondant de la "Patrie"). — Mlle Marguerite Hains, du cours supérieur, a gagné la Médaille de Son Altesse le Prince de Galles, offerte à l'élève conservant le plus haut pourcentage à l'examen final de l'Ecole Normale de Sherbrooke.

LES DIPLOMES

Voici la liste des diplômes: Mlles Flore Leblanc, Rose-de-Lima Morency, Adrienne Lebrun, Albina Sévigny, Jeannette Grondin, Viola Beauregard, Irène Huot, Rachel Royer, Alice Bourdeau, Alice Rochette, Jeanne Bolduc, Lucienne Beaudoin, Rose Potvin, Marguerite Dufault, Mariette Bourassa.

DIPLOME DE MUSIQUE

Diplômes supérieurs, 2è année, avec distinction: Mlle Flore Leblanc, Laurette Comtois.

Diplôme supérieur, 1ère année: Mlles Emma Beauregard, Yvette Chagnon, Yvonne Désautels, Lucienne Brien.

Certificats primaires supérieures, avec grande distinction: Mlles Louise Bourassa, Marie-Rose Lafontaine. Avec distinction: Mlle Dorilla Pelletier.

Certificats intermédiaires: avec distinction: Mlle Marie-Alma Lafontaine.

Certificat préparatoire: avec grande distinction: Mlle Ollvette Couture.

Médaille d'or offerte à Mlle Dora Lasonde pour application à l'étude du piano.

DIPLOMES SUPERIEURS

Avec distinction: — Marguerite Hains, élém. anglais Emma Beauregard, français et anglais; Antoinette Rouillard, français et anglais; Marie-Ange Lagrandeur, Laurette Comtois, français et anglais; Marie-Louise Vaillancourt, Laura Boutin, Jeannette Boiduc, Renelle Larose.

Avec succès: Rolande Poulin, Madeleine Tremblay, français et anglais; Albertine Filiatrault, Cécile Provencher, français et anglais; Jeanne Bolduc, élém. anglais; Antoinette Létourneau.

VAPEUR EMPRESS

TOUS LES JOURS (excepté le lundi et le samedi)

VOYAGE DE TOUTE LA JOURNEE sur la rivière Ottawa, passant par le lac des Deux Montagnes jusqu'à Oka. Retour par les rapides. Un voyage de quatre-vingt-dix milles pour $1.50. Billets à bord. Le bateau quitte le canal (rue Duke, près McGill) à 9.00 a.m. — Quai de Lachine 10.40 a.m. (heure avancée).

SAUT DES RAPIDES DE LACHINE TOUS LES JOURS

Départ du quai de Lachine à 4.45 p.m. Billets à la station du quai, $1.00.

Le bateau arrive rue McGill chaque jour à 8.00 p.m. (heure avancée). Tél. MAIN 5741; UPtown 1090. Bureau, 105 Common (angle rue Duke).

LA FETE DU JUBILE A SAINT-HYACINTHE

L'organisation de la fête.— Le défilé de la procession.

S.-HYACINTHE, 25 (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers avait lieu au Marché Centre de S.-Hyacinthe, l'assemblée générale des comités d'organisation de la Fête Jubilaire de la Confédération Canadienne, célébrée à S.-Hyacinthe, le 1er juillet prochain, avec un éclat incomparable.

Les membres des différents comités ont répondu à l'appel du président, M. Louis Augustin. Le comité des finances, sous la présidence de M. Emerson Fee, a annoncé que les souscriptions en faveur de la célébration officielle de la fête se montaient déjà à plus de $2,000.

Cet excellent résultat est tout à l'honneur de la population de S.-Hyacinthe et au dévouement effectif de MM. J.-E. Lanoix, F. Moseley et J.-B. Létourneau, chargés d'approcher les manufacturiers et leurs employés, et MM. Didace Rodier, Joseph Berthiaume, J.-A.-N. Brodeur, chargés d'approcher les marchands et les gens de bureau, en général. Ce résultat permettra surtout à l'organisation de donner à cette journée commémorative toute l'envergure et tout le fini que mérite de recevoir une célébration nationale.

Il a décidé que la parade commencerait à 9 heures 45 a.m., dans l'avant-midi; les jeux, à 1 heure 30 et le feu d'artifice, à 9 heures p.m.

Le parcours de la parade sera le suivant: Départ du Marché Centre, rues S.-Antoine, Mondor, Cascades, S.-Michel, Girouard, Laframboise, Richer, Rosalie, Desaulles, Claude, Héloise, Desaulniers, Girouard, Bourdages, Cascades, Marché Centre.

Banquet au Queen's

Cette semaine, il y eut un joyeux dîner des Chevaliers de Colomb de la paroisse Saint-Joseph à l'hôtel Queen's. Les invités d'honneur étaient Me Francis Fauteux, C.R., député d'état, le juge Amédée Monet, député de district, M. A. McCaughan, grand chevalier du conseil de Saint-Henri, et M. E. Portemanche, député grand-chevalier du même conseil. Ceux-ci ont prononcé de courtes allocutions. Le menu était excellent et la soirée se passa fort gaiement. Les organisateurs de ce banquet furent MM. H. Léveillé et W. Bélanger, du conseil de Saint-Henri et E. Michaud, du conseil de Verdun.

Les chevaliers de Colomb de la paroisse Saint-Joseph ont l'intention de répéter ces agapes fraternelles.

Avis des Postes

Le Directeur de la Poste désire informer le public que **vendredi, 1er juillet, Fête de la Confédération,** l'Hôtel des Postes de Montréal, sera fermé à l'exception du comptoir des timbres, des guichets de la poste restante, et des objets recommandés, qui seront ouverts de 8.00 à 10.00 a. m. dans l'intérêt du public.

Les locataires auront accès à leur casier, au bureau de poste principal, jusqu'à 6.00 p. m. Les facteurs ne feront pas distribution du courrier ce jour-là. Les objets de correspondance déposés à la poste, seront expédiés aux heures ordinaires. On fera la levée des boîtes à lettres à 8.00 a. m., midi, 4.00 et 8.00 p. m.

Toutes les succursales postales seront fermées à l'exception de la Station "B" qui restera ouverte entre 9.00 et 11.00 a. m.

Samedi, le 2 juillet, sera aussi observé comme congé statutaire. Tous les guichets seront fermés à midi, cependant les locataires auront accès à leur casier, au bureau de poste principal, ce jour-là jusqu'à minuit. Les facteurs ne feront qu'une distribution du courrier le matin. Les objets de correspondance déposés à la poste, seront expédiés aux heures ordinaires. Le levée des boîtes à lettres se fera aussi comme un jour ordinaire. Toutes les succursales postales fermeront leur porte à midi.

Le Voyage Populaire!
Un Groupe Canadien
visitera bientôt
L'Angleterre, la France, la Suisse, l'Italie, la Belgique
Sous la direction de M. Ernest ELODEAU, Journaliste, Bibliothécaire adjoint au parlement à Ottawa; Représentant Le Devoir
RECEPTIONS EN FRANCE
AUDIENCE DU SAINT PERE A ROME
VENEZ - VOUS?
Il est encore temps de vous inscrire; mais hâtez-vous!
Départ: 23 juil. par le "Doric." Retour: 3 sept. par le "Megantic"
PRIX: TOUS FRAIS COMPRIS $565 CLASSE UNIQUE $450 CLASSE TOURISTE
Réalisez enfin le rêve de votre vie!
Ecrivez, téléphonez ou venez pour renseignements.
LE DEVOIR, Service des Voyages, 336 Notre Dame Est, MONTREAL
LAURENT TURCOTTE, Directeur de Service de langue française, Edifice McGill, MONTREAL
ou à l'agent de votre localité
WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

Billets de Tourisme d'Eté POUR LES Montagnes Rocheuses Canadiennes et la Côte du Pacifique

à VANCOUVER-VICTORIA SEATTLE-PORTLAND de Montréal et Retour $132.30
à BANFF de Montréal et Retour DESSERVIE EXCLUSIVEMENT PAR LE PACIFIQUE CANADIEN $110.55
au LAC LOUISE de Montréal et Retour DESSERVI EXCLUSIVEMENT PAR LE PACIFIQUE CANADIEN $112.05

RETOUR PAS PLUS TARD QUE LE 31 OCTOBRE
ARRETS EN ROUTE AU GRE DU VOYAGEUR

Pour vos Vacances d'Eté-
Le Pacifique Canadien publie toute une série d'attrayantes et instructives brochurettes sur les plus belles régions du Canada. Elles vous seront d'un secours précieux dans le choix d'un endroit idéal où passer vos vacances.
Ces publications vous seront fournies avec empressement par
Bureaux des Billets de Montréal: bureau de la ville, 143 rue St-Jacques, tél. Harbour 4211, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount et Montréal-ouest.
VOYAGEZ PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

La Route des Grands Lacs pour L'Ouest



Profitez de L'Année Jubilaire pour voir le Canada 1867 - 1927

Allez dans l'Ouest, cette année, par la route des Grands Lacs et faites une agréable diversion à la monotonie du voyage par terre. Rendez-vous en chemin de fer à Sarnia, montez à bord du Noronic, de l'Huronic ou du Hamonic pour Port Arthur et vous pourrez jouir — sans frais de transport supplémentaires — de la fraîcheur des brises des lacs et de charme de leurs flots ondulants. De larges ponts, de somptueuses salles de repos, un aménagement égal à celui des plus beaux océaniques, vous invitent. Trois départs par semaine de Sarnia.

Réserves de places et renseignements complets au Bureau des Billets en Ville 230 rue Saint-Jacques Main 4731

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

VOYAGE D'ETUDE DE LA
CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTREAL
aux centres industriels du LAC ST-JEAN et du SAGUENAY
DU 6 AU 11 JUILLET
Par Chemin de fer Canadien National, automobile et bateau.
ITINERAIRE: Montréal, St-Félicien, Mistassini, St-Joseph d'Alma, Ile Maligne, Jonquière, Kénogami, Arvida, Chicoutimi, Tadoussac, la Malbaie, Québec.
PRIX: lit haut $78.00; lit bas $80.00; salon, $96.00 par personne.
Les dames et demoiselles sont particulièrement invitées.
Pour renseignements et adhésions, s'adresser aux
VOYAGES HONE
95, RUE ST-JACQUES, MONTREAL . . . . . Tél. HArbour 3284

TROISIEME VOYAGE
de
L'UNIVERSITE DE MONTREAL
à travers le Canada
JUSQU'AUX MONTAGNES ROCHEUSES ET LA COTE DU PACIFIQUE
BANFF — LAC LOUISE — FIELD — VANCOUVER — VICTORIA
TRAIN SPECIAL DU PACIFIQUE CANADIEN
Départ gare Windsor, samedi, 9 juillet
Retour gare Windsor, samedi, 30 juillet
$365.00 TOUS FRAIS COMPRIS
Direction personnelle de M. EDOUARD MONTPETIT
Secrétaire-Général de l'Université
Pour renseignements complets et brochurette illustrée, s'adresser à l'Université de Montréal ou aux agents du
PACIFIQUE CANADIEN

La ROUTE DIRECTE QUEBEC à CHERBOURG SOUTHAMPTON ANVERS

Economisez du temps—partez de Québec et rendez-vous en Europe par le puissant boulevard océanique de l'Atlantique-nord — seulement quatre jours en pleine mer.

S. S. MONTROYAL
S. S. MONTNAIRN

En Classe Unique

Cuisine et service conformes au prototype d'excellence établi par le Pacifique Canadien.

Des trains spéciaux quittent la gare Windsor, à Montréal, et vous amènent à la passerelle même de ces luxueux paquebots.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent de navigation ou à

D. R. KENNEDY, Agent Général, Service Océanique, Tél. MAin 7700, 141, rue Saint-Jacques, Montréal.

Ayez toujours des cheques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont acceptés partout.

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL

PAR JEAN NOLIN



Au Palace, Lois Wilson dans "BROADWAY NIGHTS"

Au Français, Marion Davies dans "TILLIE the TOILER"



A l'Impérial, Viola Dana dans "KOSHER KITTY KELLY"



Au Loew's, Mary Astor dans "SUNSET DUBY" avec William Collier Jr



Au Capitol, Une scene de "THE FLAG LIEUTENANT" Film anglais

LA MUSIQUE

Weber, le premier grand romantique

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par LEO-POL MORIN

Il y a eu des centenaires moins bruyamment fêtés que celui de Beethoven en cette année 1927. Le 5 juin 1826, personne à Londres ne pouvait penser que le nom de Weber, à cause de tout l'éclat de sa vie et des triomphes qu'il avait connus, ne résonnerait pas à travers le monde un siècle plus tard. Et pourtant, l'an dernier, ce centenaire ne fut que discrètement fêté. Il était d'ailleurs convenable qu'il en fut ainsi et cela est plus conforme à la juste mesure qui a caractérisé la vie de Carl Maria von Weber.

Weber, c'est pour la plupart le romantisme fait homme. Il y a en effet le "Freischutz"... C'est aussi un élégiaque. A cet effet on lui a longtemps attribué une "Dernière Pensée" qui pouvait donner le change. Malade longtemps, il est mort phtisique et loin de son pays, en Angleterre, comme Chopin en France. Les poètes de son temps ne veulent voir que tristesse et élégie dans son visage et misère dans sa physionomie.

Il semble, au contraire, d'après le livre très remarquable de pénétration psychologique que lui a consacré André Coeuroy, que ces portraits sont inexacts, pour le moins incomplets. "L'enjouement, dit-il, qui a toujours existé chez Weber avec le sérieux et la volonté calme", donnent aux divers portraits qu'on en connait, un équilibre nécessaire. "La rectitude de l'esprit, la probité de l'art, la conscience du devoir, le souci de la tâche et de l'ordre jusque dans le détail", voilà des points qui précisent le caractère de l'homme.

Weber, pianiste prestigieux, aurait pu faire une carrière très brillante et rémunératrice jusqu'à la fin de sa vie, surtout avec son esprit réaliste et les dons merveilleux d'organisation qu'il possédait. Il joue partout et triomphe. Mais l'orchestre aussi l'attire et il en joue comme il joue du piano, en virtuose. Il se mêle aux sociétés littéraires, fait de la critique musicale et même littéraire. Il écrit un roman autobiographique, des poèmes, etc... Toutes les formes d'art l'intéressent. Il mène de front ces divers métiers, convaincu qu'ils doivent se fondre et tendre vers un même but. Mais il cesse la critique active vers 1826, au temps du "Freischutz", préférant les faits précis, sa musique, aux idées écrites. C'est une nouvelle campagne active.

Weber est éloigné du désordre ordinaire qu'on reconnait à l'inspiration des romantiques. Il n'a jamais travaillé à la hâte et sans le souci de bien faire. Il professait des théories d'équilibre et de sobriété qui n'étaient pas toujours partagées par ses admirateurs. Il a précisément cherché à tirer la musique allemande et particulièrement l'opéra allemand du déséquilibre qui le ruinait. Il s'est élevé contre toutes les influences étrangères, françaises et italiennes, qui affaiblissaient son expression dans un sens national. En cela, Weber était bien allemand et bien de son temps. En effet, avec les premiers signes du romantisme, une nouvelle conscience nationale s'était emparée des esprits et avait dicté l'abandon de cet attirail humanitaire trop large et trop accueillant de l'époque immédiatement précédente. L'homme de la nature ne sera plus proposé sur un plan général dans son ocuvre, mais d'après un type particulièrement allemand et... romantique, vivant dans un milieu approprié, dan la forêt quand il s'agit du "Freischutz".

Le "Freischutz" est peut-être le plus pur et le premier grand symbole du romantisme musical allemand. La pièce, d'un intérêt psychologique assez pauvre, repose sur une légende allemande traduite du... français. La musique l'a sauvée de l'oubli et ce n'est pas un exemple unique dans l'histoire de la musique. "Fidelio", de Beethoven, connut un sort moins heureux. La musique du "Freischutz" conserve un charme qui n'est pas près de s'éteindre. Le sentiment de la nature, qui y domine, la joie populaire, le folklore, la sentimentalité allemande, le fantastique et même un humour particulier s'y expriment avec une aise et une abondance merveilleuse. L'intelligence, chez Weber, égale presque la sensibilité. Il y a dans tout cela un ordre admirable.

"Euryanthe", qui annonce déjà Wagner par sa tentative de coopération de tous les arts, aura sur le drame lyrique futur une énorme influence. Il y a aussi "Obéron", où le comique et le fantastique sont plus délicats, "Préciosa", "Silvana", etc.

Un pianiste comme Weber ne devait pas négliger le piano. Une quantité de Variations, Sonates, Concertos, Rondos, Polonaises et Valses montrent une technique spéciale et souvent difficile qu'explique la grande envergure de ses mains. Il attaquait jusqu'à la douzième, d'où cette écriture à intervalles très étendues qui fait la terreur des pianistes. Il y a là une grande abondance de gammes en tierces et en octaves, de glissandos, d'arpèges, de trilles et de roulades qui semblent aujourd'hui démodées, mais qui constituent pour l'époque un style audacieux.

Des quatre Sonates qu'il a écrites pour le piano, la seconde, en la bémol, toute imprégnée de ce rêve romantique caractéristique de l'époque, est peut-être la plus belle. Le troisième Concerto, intitulé Concertstuok est le plus célèbre. Le piano fait corps avec l'orchestre plus que ce n'était l'usage en ce temps-là, bien que le virtuose y soit toujours sûr de triompher. Car ces Concertos sont faits pour le faire briller.

Il y a encore de nombreuses oeuvres de musique de chambre, des Symphonies, des Lieder, des Cantates et des Messes, au total une ocuvre considérable qui comprend plus de trois cents pièces de tout genre.

L'influence de Weber a été très grande dans tous les domaines. Ses sonates et Concertos ont donné le ton à ceux de Chopin, de Liszt, de Schumann et de Mendelsohn. "Lohengrin" doit à "Euryanthe" son style et sa forme, lesquels devaient être pour Wagner si fructueux. Dans diverses oeuvres de Wagner, on retrouve une manière webérienne de discourir.

Weber, homme cultivé et de goût, artiste heureusement équilibré, représente sous une forme riche et neuve le musicien le plus complet de son temps. En lui se retrouvent toutes les premières tendances du romantisme allemand. Son art national, populaire, fantastique et champêtre est une des expressions les plus heureuses, les plus fécondes et les plus vivantes du romantisme allemand.

Un film de courses sortant de l'intrigue conventionnelle, tel est : "The Sunset Derby" qui sera présenté au Loew's.

Le théâtre Loew's annonce pour la semaine prochaine un programme des plus divers et des plus intéressants du commencement à la fin. Mary Astor et William Collier jeune, jouent les principaux rôles dans "The Sunset Derby".

Ce film promet d'être une histoire de courses haute en couleur de la vie des champs de course. Il diffère considérablement de la plupart des productions de ce genre. C'est la vie intime de tous les personnages qui s'agitent derrière la piste plutôt que l'intrigue conventionnelle qui a si souvent été servie.

Les scènes de courses prises pour ce film ont été tournées à la piste de Tiajuana où les principaux jockeys et les chevaux les plus rapides du monde donnent l'atmosphère véridique.

Une revue excellente, sous le titre de "The White Way Gayetie" possédant des chanteurs d'une qualité exceptionnelle, des danseurs et des artistes comiques, sera la principale attraction du Loew's, la semaine prochaine.

Smith et Allman, artistes du phonographe Victor, présenteront un numéro vocal et instrumental. George Libby et Ida May Sparrow, recemment encore du "Passing Show", se feeront applaudir dans des danses intéressantes et fort originales. Les soeurs Abbey qui eurent du succès l'an dernier ici se présenteront de nouveau au public. Meyers et Nolan de même que Toodles et Tod, concluent ce programme.

L'orchestre symphonique d'Edmund Sanborn jouera une ouverture composée à l'occasion du soixantième anniversaire de la Confédération.

Groupe de beautés dans "Gym Dandy"

Un groupe de jolies beautés des comédies Cameo ont une part active dans la comédie Educational-Cameo: "Gym Dandy", qui a Estelle Bradley et Phil. Dunham comme principaux interprètes.

"Mike", le fameux airedale de Lloyd Hamilton, est retourné à la maison du comédien, récemment après avoir été absent durant trois mois. Lorsque le chien disparut Lloyd annonça sa perte et tenta, mais en vain, de le retrouver. Il abandonna ses recherches lorsque, dernièrement, comme il arrivait chez lui, à Laurel Canyon, il le trouva l'attendant tranquillement à sa porte. Il en fut très heureux.

AU THEATRE PALACE



Dans "Broadway Nights" que le théâtre Palace annonce pour la semaine prochaine, on voit comment une petite fille sans importance devient une éblouissante vedette de la scène. La vie telle qu'elle est supposée se dérouler dans le monde des théâtres, tel est le thème de ce film dont Lois Wilson que l'on voit ci-dessus est la principale interprète.

Lois Wilson débutera dans un rôle d'un genre nouveau dans "Broadway Night", au Palace.

On a l'habitude de voir Lois Wilson dans des rôles plutôt graves et sérieux. On aura l'occasion de l'applaudir sous un nouvel aspect.

Le film rapide et coloré que Robert Kane a tiré de la vie des coulisses, "Broadway Night", est annoncé au théâtre Palace pour la semaine prochaine.

Lois Wilson sera en tête d'un grand nombre de figures célèbres sur le Broadway.

On voit dans ce film comment une petite fille ambitieuse devient artiste de music-hall, puis monte jusqu'au Broadway où elle devient populaire dans le club nocturne le plus gai qui soit, devient l'étoile d'une importante comédie musicale.

Lois Wilson joue là un rôle tout à fait neuf pour elle: elle est en effet la petite danseuse de jazz. Philip Strange, Louis John Bartels et Sam Hardy viennent, avec elle, en tête de la distribution.

Deux beautés, Barbara Stanwich et June Collyer qui sont maintenant sous contrat avec Kane, font leur débuts à l'écran dans le film qui se targue de réunir nombre de célébrités de la scène, y compris "Bunny" Weldon, Tammany Young et Lillian Lorraine.

Les épreuves de ceux qui aspirent aux gloires de la scène dans les soirées d'amateurs, le travail harassant des artistes de clubs de nuits, le triomphe des étoiles du Broadway, tout cela est montré dans "Broadway Nights".

Ce film a été considéré par la critique comme le plus vivant miroir de la vie du Manhattan.

Outre ce film, M. George Rotsky a préparé une excellente série d'attractions scéniques et une brillante ouverture qui sera exécutée par M. Agostini, le populaire directeur de l'orchestre du Palace.

Walter Morosco a annoncé récemment, aux studios de la United Artists à Hollywood, que le travail de Mlle Corinne Griffith, dans le film: "The Garden of Eden" serait arrêté temporairement afin que le thème du film soit agrandi et élaboré. On continuera le travail dans une dizaine de jours. On s'occupe activement de faire de ce film une production comme nous en aurons vue rarement.

UN DRAME A SENSATION



EDDIE MACK et MARGIE LARUE dans une scène de "The Spider", drame à sensation que l'on présente en ce moment à New-York, au Music Box Theatre, et que l'on offrira au public montréalais, au cours de la saison prochaine. On dit que le spectateur éprouve plus d'émotion dans cette seule pièce que devant toutes les pièces de mystère réunies, qui ont pu être jouées jusqu'à ce jour.

Le meilleur film réalisé en Angleterre: "The Flag Lieutenant"

Cette production britannique sera présentée au Capitol à l'occasion de l'anniversaire de la Confédération.

Un film qui a été officiellement approuvé par l'Amirauté britannique à Whitehall; un film auquel ont collaboré les diverses unités de la marine britannique; un film qui dépeint par le détail la vie à bord d'un cuirassé voilà "The Flag Lieutenant".

Le jour n'est plus où l'on pouvait dire que les fabricants de films britanniques ne savaient pas réaliser de bonnes productions. On trouve amplement la preuve du contraire. Contentons-nous de mentionner "Mons", "Woman to Woman", "Ypres", "Zeebrugge" et "Nell Gwyn". Et maintenant nous arrive la plus belle réalisation du cinéma britannique, "The Flag Lieutenant", qui établira une fois pour toutes cette vérité que les meilleures oeuvres des studios anglais se comparent avantageusement à la meilleure production du monde entier.

"The Flag Lieutenant", est, de plus d'une façon, un film unique en son genre. L'intrigue est fondée sur la pièce fameuse dans laquelle Cyril Maude a fait pendant des années les délices du grand public en Angleterre et aux Etats-Unis. On avait depuis longtemps l'idée de faire un film qui illustrerait la marine britannique dans ses activités quotidiennes, dans tout cet obscur labeur dont on ne parle que rarement, qu'on ne voit pas d'habitude mais qui contribue à maintenir le drapeau britannique où il a été hissé.

Le metteur en scène, Maurice Elvey, et les auteurs conjoints le major W.-T. Drury et le major Leo Trevor, ont soumis leurs scénarios aux chefs de l'Amirauté. L'Amirauté a approuvé leur version dans son ensemble et a donné ordre que la marine prête son plus entier concours au producteur et aux artistes. Le résultat est remarquable. La marine a prêté au metteur en scène un cuirassé moderne sur lequel se déroule plus de la moitié de l'action du film. Qui plus est, on a également prêté au metteur en scène des hydroplanes, des canons, des matelots et des officiers, tout ce qui est nécessaire pour que le film soit exact au point de vue technique et parfaitement authentique quant au détail maritime.

Le résultat de tout cela consiste en un film superbe qui porte un cachet de vérité bien marqué du commencement à la fin. Les scènes maritimes sont superbes. Les scènes qui se passent à bord du bateau de guerre sont une révélation. L'administration d'un tel navire, la précision de la discipline, la promptitude avec laquelle chaque unité peut agir en cas d'urgence, l'idée de sacrifice et de devoir, tous ces mille faits et ces mille idées s'entremêlent au roman le plus ardent, le plus amoureux et le plus noble que l'on puisse souhaiter.

Quand ce film sera présenté au théâtre Capitol, la semaine prochaine, qui est celle de la Confédération, ce sera dans un décor approprié et dans l'atmosphère voulue. M. Harry-S. Dahn, qui y a veillé et grâce à qui le Capitol est peut-être le seul théâtre au Canada à célébrer dans de si vastes proportions la Confédération, présentera aussi un merveilleux tableau vivant qui sera la reproduction fidèle d'une oeuvre fameuse de Harris, "Les Pères de la Confédération."

De retour

Edward Sloman, qui était à New-York pour prendre des scènes à Ellis Island pour le film "We American", s'en retourne à l'Universal.

Semaine de la Confédération

Si nous pouvons glorifier le nom du Canada en coopérant au succès du jubilé de la Confédération nous ne ferons que montrer une petite partie de notre reconnaissance pour ce que le Canada a fait à notre égard et est prêt à faire pour d'autres —



The FLAG LIEUTENANT

Un superbe drame de la Marine Anglaise

Immortalisé sur la scène par Cyril Maude

Filmé sous la surveillance de la Commission Royale de l'Amirauté

Approuvé par l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, et la Ligue Navale du Canada.

La marine britannique en action

lançant une bordée d'obus de ses canons de 14 et 16 pouces— Des milliers d'arabes s'élançant à l'assaut. Des hydroplanes laissant tomber des bombes mortelles afin de secourir une poignée de Cambell Highlanders.

SUR LA SCENE

Harry S. Dahn

Présente

En l'honneur du Jubilé du Canada

LES PÈRES DE LA CONFÉDÉRATION

Adapté de la fameuse peinture par feu ROBERT HARRIS, C.M.G.

COMMENCANT DIMANCHE

Capitol CANADA'S FINEST Entertainment

Impérial B.F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE

Semaine commençant Dimanche

CHARLES and MADELINE DUNBAR "Animals candids"

TYLER MASON "Smilin' Thru Dark Moments"

CARTMELL-HARRIS & CO "Three Episodes"

DELAIN DAVIS & EARL NELSON "We dont have to do that"

W. B. GROH and his Piano Hounds with CLO LA ROYE

ETHEL PARKER FRED BABB in PURLOINS SEXTETTE "Bits of Personality"



"KOSHER KITTY KELLY" with VIOLA DANA VERA GORDON and NAT CARR

N'OUBLIEZ PAS NOTRE SOIREE CABARET, VENDREDI

LE PANTHEON DE LA GUERRE

Exposition de l'oeuvre de Carrier-Belleuse et Gorguet à New-York.

NEW-YORK, 22. (De notre correspondant particulier). — L'image presque vivante du soldat français et des soldats des pays alliés se profile sur une toile peinte par les artistes Carrier-Belleuse et Gorguet qui est exhibée au Madison Square Garden. Cette peinture gigantesque a été commencée pendant que les grosses et impitoyables Berthas bombardaient les rues de Paris. Ce furent des jours et des nuits d'angoisse pour les habitants de la Ville-Lumière. La peinture de ces artistes nous rappelle la guerre avec toutes ses horreurs.

Cette oeuvre est depuis quelques semaines exposée ici.

On y voit le képi d'ordonnance à côté de la bonne figure épanouie du glorieux poilu. On y remarque les grands généraux français à côté des personnalités civiles qui guidèrent pendant la sanglante catastrophe les destinées de la France.

An aperçoit également le sourire amer de la femme française prête à aider son pays dévasté. On y remarque les bonnes grosses mains du paysan égaré dans la foule des militaires. Quel coeur, à la vue de cette peinture presque vivante, n'a pas ressenti une vive émotion ?

Elle fait revivre la gloire immortelle des poilus. La plume ne serait pas capable de dépeindre l'oeuvre monumentale de Carrier-Belleuse, de Gorguet et de leurs aides. Cette peinture est la plus vaste qui ait jamais été conçue. Elle contient six mille personnages distinctement visibles. On y reconnait avec une facilité étonnante les personnalités marquantes qui jouèrent un rôle pendant la guerre.

Derrière cette multitude on aperçoit La Marne, Verdun, Château Thierry et d'autres localités devenues célèbres. La peinture mesure quarante-cinq pieds en hauteur et quatre cent deux pieds en longueur.

Le Panthéon de la guerre a été exposé à Paris pendant huit ans et il a été vue par des milliers de spectateurs, appartenant à toutes les nationalités. Grâce à l'intervention de la Fondation Thomas Jefferson Memorial, le Panthéon de la guerre a franchi l'Océan pour donner l'occasion aux Américains d'apprécier cette peinture unique. J'ai assisté à la soirée française à l'occasion de laquelle MM. William D. Guthrie, un sincère ami de la France, président de la France-America Society et le consul général de France, M. Maxime Montgendre, ont prononcé des allocutions qui furent très applaudis.

De brefs discours ont été également prononcés par Col. Rodman Wannamaker et le capitaine Bouygne, président de la Fédération des Vétérans français en Amérique. Mlle Natacha Rambova, danseuse et l'orchestre du paquebot De Grasse ont prêté leur concours à cette soirée.

Joseph de VALDOR.

Une mère voyageuse

La distinction d'être la championne des mères d'étoiles du cinéma qui voyagent appartient à Mme B. H. Rogers, mère de Charles Rogers, la jeune sensation du cinéma, jouant aux côtés de Mary Pickford. Mme Rogers est arrivé à Los Angeles, la semaine dernière d'Olathe, Kansas, afin de visiter son fils, qui joue avec Mary Pickford dans "My Best Girl". Durant sa courte carrière de l'écran, la mère de Rogers a voyagé sur une longueur d'environ 10,000 milles pour visiter son fils. L'an dernier elle fit plusieurs voyages à New-York et au Texas où Rogers filmait "Wings". C'est son premier voyage à Hollywood et elle doit y demeurer deux mois.

AU THEATRE LOEW'S



IDA MAY SPARROW, autrefois du "Passing Show", que l'on verra dans un original numéro de chant et de danses, au théâtre Loew's, la semaine prochaine.

La première nouveauté de la saison théâtrale 1927-1928

PARIS, — (De notre correspondant). — Alors que l'on s'occupe actuellement de reprendre un peu partout les "succès" des saisons précédentes, le Théâtre des Nouveautés annonce la première pièce nouvelle de la saison 1927-1928.

Ce sera une comédie de M. Jacques Natanson, un tout jeune auteur dramatique qui a déjà fait ses preuves avec "Le Greluchon Délicat" et les "Amants Saugrenus".

Bien que le titre n'en soit pas encore connu, on sait que cette pièce sera créée au Théâtre des Nouveautés par Mme Régina-Camier, M. Abel Tarride et Germain.

Toute l'Amérique est très intéressée

Un record hebdomadaire de vingt-deux correspondants, représentants des périodiques publiés dans cinq pays différents, qui ont visité les studios Fairbanks, indique un intérêt extraordinaire dans le nouveau film "The Gaucho" de Douglas Fairbanks. C'est son premier film sud-américain et il y a plusieurs correspondants qui viennent de l'Argentine, du Chili, du Brésil et de Cuba, ainsi que des correspondants de plusieurs des grands journaux et revues des Etats-Unis et du Canada.

A l'Impérial



CHARLES DUNBAR, l'un des artistes qui figurent au programme de vaudeville du théâtre Impérial, la semaine prochaine.

Le Parc Belmont devient plus que jamais de circonstance par ces jours de chaleur.

Les chaleurs, qui s'étaient fait attendre, sont enfin arrivées. Le Parc Belmont regorge de visiteurs.

Ce qui fait la vogue d'un endroit d'amusement, c'est toujours une certaine attraction d'un genre spécial et particulièrement couru. Au Parc Belmont, il n'y a pas d'erreur, c'est le magnifique bain qu'on y trouve, ainsi qu'une grève de sable fin sur laquelle il fait bon s'étendre pour se sécher et se chauffer au soleil.

On dit avec raison que le bain du Parc Belmont est le plus grand rival de toutes nos plages d'eau douce. Ce n'est pas loin et c'est commode pour s'amuser et apprendre à nager. Maintenant que la température se réchauffe, ce bain est ouvert au public et il fait les délices de tous, hommes, femmes et enfants.

Mais, il y a aussi toutes les autres attractions qu'il suffit d'énumérer pour en montrer la variété: Le thriller le shooter, le whip, les aéroplanes, le carroussel, les ponies, toutes les attractions du Midway, sans compter les promenades en yacht et le superbe pavillon de danse.

Il y a aussi un restaurant bien garni et complet, et le soir, sous les étoiles, il y a le cinéma amusant et gratis.

La direction est en mesure d'offrir des accommodations spéciales pour les pique-niques d'associations, attendu que le Parc Belmont est l'endroit idéal pour ces sortes de gaies réunions.

Charles et Madeline Dunbar, imitateurs, Tyler Mason, acteur noir, au théâtre Impérial, la semaine prochaine.

Ethel Parker et Fred Babb avec leur sextuor des Philippines présenteront des chansons et des danses qui mettront en vedette leur attachante personnalité. Leur numéro dure vingt minutes d'agréable divertissement.

Charles et Madeline Dunbar présenteront une nouveauté comique qui porte le titre de "Animal scandals". Charles et Madeline Dunbar prennent pour acquis ce que prétendent certains savants que les animaux ont un language qui leur est propre.

Tyler Mason veut sourire même dans ses humeurs noires. Elles doivent souvent l'atteindre, puisqu'il l'est, noir. Les sourires du public ses rires même rivalisent pourtant avec celui de Masin et c'est un duel dont tous deux sortent vainqueurs mais presque morts, malgré tout, de rire.

Cartmell-Harris et Cie présentent un humoristique numéro de chants et de danses. Ce numéro s'intitule "Trois Episodes. La vie n'est qu'un incident qui en suit ou en précède un autre. Dans cette masse, Cartmell et Harris en ont choisi trois. Ils en font ce que vous verrez en y ajoutant du chant et de la danse.

Helaine "Smiles" Davis et Earl Nelson amuseront par des chants et des danses pleins d'originalité.

GLOIRE

Un nouveau film de l'épopée impériale

PARIS, 23. — Jamais Napoléon n'a connu une telle faveur en Europe si l'on en juge par les films où on le fait figurer aujourd'hui comme vedette ou tout simplement comme personnage épisodique. La France n'a pas plus tôt admiré l'effort magnifique d'Abel Gance, que l'Opéra de Paris vient de couronner en admettant son film dans ses murs, qu'elle est convié à voir se profiler de nouveau sur les écrans la légendaire silhouette du Petit Caporal.

Michel Kertetz est le metteur en scène de "Gloire". Ce film est une belle réussite. Il est curieux de noter que ce metteur en scène est Autrichien de naissance. Il a choisi la phase de l'épopée napoléonienne qu'il connaissait le mieux: celle de la campagne d'Autriche de 1809. Il a pris soin aussi de tourner la partie historique de son film dans les lieux mêmes où elle s'est déroulée.

Le metteur en scène a eu un remarquable souci d'exactitude.

L'Empereur, loin d'y être traité comme un ennemi, y est mis dans une belle posture héroïque, dans celle que lui a laissée la légende et le plus ardent bonapartiste n'y pourrait rien trouver à redire.

Une bonne partie du film se passe dans le palais de Schoenbrunn dont Napoléon avait fait ses quartiers généraux. Comme le palais s'est un peu modernisé depuis le jour où Napoléon y consultait la carte avec son état-major, Kertetz a obtenu l'autorisation de modifier l'aspect des salons et des escaliers monumentaux pour leur redonner l'apparence exacte qu'ils avaient en 1809.

La bataille d'Essling où les Français durent lutter pendant deux jours contre un ennemi fort supérieur en nombre est rendue avec un beau réalisme. La bataille de Wagram, qui mit aux prises les 5et 6 juillet 1809 l'armée autrichienne de l'archiduc Charles et les divisions de la grande armée, est une chose grandiose. Des milliers de figurants y prennent part. Des centaines de canons ont été amenés à pied d'oeuvre.

"Un art qui nous fait assister à de si magnifiques moments", dit un critique parisien, "et qui permet de si magistrales reconstitutions, est vraiment un grand art".

M. Ketertz a été assisté dans la réalisation de "Gloire" par les techniciens Utchisky et Nekut. Les principaux interprètes sont Michel Xantho dans le rôle de Napoléon Agnès Esherazy et Victor Varconi.



MICHEL XANTHO dans Napoléon

W.-H. Groh et George La Rowe feront rire aux larmes.

Le film principal "Kosher Kitty Kelly", aura pour vedettes Viola Dana, Vera Gordon et Natt Carr.

L'excursion de l'association chorale de S.-Louis-de-France à Charlottetown.

"Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu"

fait dire à l'hirondelle voyageuse le bon vieux fabuliste du grand siècle. Et qui lui donnerait tort? Eh bien notre Association chorale offre à tous cette chance exceptionnelle de voir et même d'entendre, par conséquent de retenir doublement, et cela au cours de la plus magnifique croisière de l'été.

Pour nous, Canadiens-français, n'avons-nous pas le droit de nourrir un légitime sentiment d'orgueil quand nous contemplons les beautés de notre pays. Chose extraordinaire, combien des nôtres dépensent des sommes folles pour admirer à l'étranger des sites incapables de souffrir la comparaison avec ceux que la Providence a jetés à profusion sur le parcours de notre majestueux fleuve. Allons, compatriotes, à l'occasion des fêtes de la S.-Jean-Baptiste, commençons à apprécier les beautés de chez nous. Pourquoi alors ne pas vous joindre à nous. Nous vous offrons un itinéraire de tout premier ordre, et pour vous le faire mieux goûter, nous vous donnons l'hospitalité à bord du plus luxueux paquebot de la Canada Steamship Lines, le "St-Laurent". Jamais autant de bien-être et de sécurité ne vous ont été proposés, l'expérience aidant, notre Compagnie de transport fluviale a pénétré dans l'art de la construction tous les secrets capables de rassurer les moins vaillants. Tout y a été prévu, l'aisance et la sécurité. "Le St-Laurent" peut braver les vagues et les vents de la mer. L'intérêt même de la Compagnie exigeait de cette dernière les plus grands sacrifices pour donner pleine et entière confiance à sa clientèle choisie. Si par hasard, vous aviez des appréhensions au sujet de votre précieuse santé, n'oubliez pas que le Dr R. A. Desrochers sera toujours là à son poste, comme par le passé, prêt à lutter contre tous les microbes.

A lundi, le 27, à 2 heures de l'après-midi, heure avancée, nous vous convions tous, vous qui désirez passer une agréable semaine de vancances.

DANSE Samedi, lundi, à 9
SALLE STANLEY
(En arrière de l'Hôtel Windsor)
LORCHESTRE DE MAX HORNSTEIN
Leçons de danse particulières chaque jour
$1.00 pour leçon d'essai
Danses modernes Ballet et d'scène
UP 5168 Prof. Franke Norman
Pl-11, 18 '5

UN PARFAIT METTEUR EN SCENE



HARRY POLLARD, que l'on voit ci-dessus avec sa femme, s'est révélé comme un metteur en scène exceptionnel dans "La Case de l'Oncle Tom" qu'il vient de porter à l'écran. A la suite de ce succès, la compagnie Universal lui a fait signer un contrat de cinq ans. Son prochain film sera tiré de "Showboat", le roman fameux d'Edna Ferber.

"La Flambée" de Kistemaeckers est reprise à la Porte Saint-Martin

PARIS. — (De notre correspondant). — M. Maurice Lehmann, directeur du Théâtre de la Porte Saint-Martin, retourne à l'ancien répertoire qui fit la fortune de ce théâtre.

Après avoir repris successivement "L'Aiglon" et "Cyrano de Bergerac", et en attendant la reprise de "Chantecler", M. Lehmann remonte "La Flambée" de Kistemaeckers.

Cette pièce que les Montréalais connaissent bien pour l'avoir entendue de nombreuses fois aura pour principaux interprètes Mme Bérengère et M. Pierre Renois.

CE QUE J'AI APPRIS EN TOURNANT MES ROLES

Confidences de Dorothy Sebastian, jeune artiste de cinéma américaine

Travailler pour l'écran vous oblige à apprendre bien des choses intéressantes et utiles, qu'on n'aurait jamais le courage de commencer autrement, dit la charmante artiste des studios Metro-Goldwyn-Mayer, Dorothy Sebastian.

Par exemple prenons d'abord la question si importantee pour la femme: celle de ses toilettes.

Je suis certaine que, même parmi vos amies, vous en avez qui, tout en ayant beaucoup de charme, d'intelligencee, ne sont pas appréciées à leur juste valeur, parce qu'elles ne donnent qu'une attention secondaire à leur garde-robe. Elles se sentent mal à l'aise, quand elles arrivent à un diner, à un thé, mal vêtues pour l'occasion!

Mon travail au studio m'a fait comprendre que, pour réussir, il faillait, tout d'abord, avoir grand soin du choix de ses habits. Avant



DOROTHY SEBASTIAN

de commencer un film, on fait un bout d'essai de chaque robe qu'on devra porter, pour voir si elle vous sied et si elle est photogénique. Un grand miroir doit remplacer l'appareil de l'opérateur pour les robes qu'on porte à la ville, car, quand une femme se sent bien à l'aise dans son costume ou sa robe, sachant que son chapeau est bien porté, que ses chaussures et ses gants ne font que rehausser son costume, son charme augmente.

Dans un de mes derniers films, "On the Boulevard", je jouais le rôle d'une actrice française, et René Hubert, qui est Parisien, m'habillait. J'avais une dizaine de robes à porter dans ce film, toutes plus belles l'une que l'autre. C'est avec un plaisir très réel que je les portais, essayant d'acquérir ce "chic" que les femmes françaises possèdent à un si haut degré!

Depuis mon enfance, j'avais envie d'apprendre à monter à cheval. Quand on me donna un rôle dans les films de Tom Mix, malgré moi, en deux semaines, il fallut que j'apprenne. Si ce n'était pas pour mon travail, je doute fort que j'eusse appris, malgré mon désir, ma paresse et mon manque d'énergie étant les plus forts, et, grâce à elles, je n'aurais jamais fait de ce sport, un de mes favoris.

Quant à l'histoire, j'ai eu l'occasion de l'apprendre quand je me préparais à tourner dans le film "California". Ce film traitait de la conquête de la Californie par les Américains. Pendant des semaines je passais des journées entières dans les bibliothèques, afin d'obtenir tous les renseignements possibles sur la guerre de 1846; vers la fin, j'eus l'impression que tous ces gens qui se battirent il y a près de cent ans, étaient devenus de mes bons amis; je connaissais leurs moeurs, leurs habitudes, leurs qualités et leurs défauts.

"The Thirteenth Juror"

On considère généralement les auteurs comme très subtils au sujet de leurs propres titres, mais Henry Irving Dodge, qui est à Universal City, a déclaré à Edward Laemmle, qui dirigera le film "The Counsel for the Defense", qu'il considérait le nouveau titre choisi: "The Thirteenth Juror" plus adapté au film. Les principaux interprètes de "The Thirteenth Juror" seront Francis X. Buehman et Anna Q. Nilsson.

2,000 taureaux dans "The Gaucho"

Le penchant de Douglas Fairbanks pour collectionner les chevaux et les chiens s'est maintenant étendu au bétail. L'étoile de l'écran vient d'acheter un troupeau de 2,000 taureaux, sans mentionner les 300 chevaux, qui serviront tous pour sa nouvelle production: "The Gaucho".

"Ces taureaux viennent de la pampa, soyez-en certains" déclare avec volubilité Mark Larkin, l'agent de publicité, "et ils seront nourris avec du foin importé pour éviter les possibilités de maladies durant la prise des scènes.

Le troupeau fut collectionné par Kenneth Dix, un ancien "ranchman" dont la spécialité est de procurer des troupeaux pour les studios de vues animées. Il est maintenant assistant - directeur pour "The Gaucho".

Les comédies "Educational"

Al Thompson, un comédien des plus originaux, maintenant jouant aux studios Educational, a un rôle important à interpréter dans la nouvelle comédie Hamilton-Educational, "Breezing Along".

Une prison complète avec une cour de police a été construite pour la nouvelle comédie "Educational" de Bobby Vernon: "Tie That Bull!" Ce fut nécessaire pour la scène principale qui montre Bobby devenant le héros, après avoir capturé un voleur des plus dangereux. Et tout ceci, naturellement, après des aventures des plus bouffonnes.

THÉÂTRE FRANÇAIS
27 Ste-Catherine Est. Tél. LAn. 5513
Marion Davies
dans
"Tillie the Toiler"
connue à Montréal sous le titre
"MARGOT TRAVAILLE TROP"
Un film comédie mêlé de roman.
Vous Verrez
MARION DAVIES changeant de costumes au moins quinze fois; vous la verrez aussi entraînée dans les pires aventures.
Cette Vue
a été montée avec un luxe de décors et mise en scène rarement montrés sur l'écran.
Malgré l'Importance
du spectacle, les prix d'admission du Théâtre restent les mêmes.
COMEDIE ET 2 NUMEROS DE VAUDEVILLE
Aujourd'hui
PROGRAMME DOUBLE
SLIDE, KELLY, SLIDE avec WILLIAM HAINES, HARRY CAREY, SALLY O'NEIL
Aussi HER FATHER SAID NO avec MARY BRIAN, FRANKIE DARRO, KITT GUARD
CE SOIR
SOIREE CABARET
Comprenant 40 minutes de vaudeville

LE CAPITOL CELEBRE L'ANNIVERSAIRE DE LA CONFEDERATION



Sous l'active direction de son gérant, M. Harry-S. Dahn, le théâtre Capitol a préparé, pour célébrer dignement le soixantième anniversaire de la Confédération, un programme qui dépassera en ampleur tout ce que ce théâtre a présenté jusqu'ici. On y pourra admirer l'exacte reproduction, sous forme de tableau vivant, de la célèbre peinture de Harris, "Les Pères de la Confédération". On y assistera aussi à la première à Montréal d'un film, "The Flag Lieutenant", que l'on considère comme la plus belle réussite du cinéma britannique. Ce film, dont on voit ci-dessus quelques scènes, sera présenté avec tout l'appareil nécessaire à lui donner toute sa valeur. On peut s'attendre que la semaine prochaine marquera une date importante dans l'histoire du Capitol tout comme la célébration de la Confédération en marque une dans l'histoire canadienne.

LE RESTAURANT
The TROCADERO
DANSE ET REPAS
rue Ste-Catherine Angle Metcalfe.
vous invite cordialement
L'endroit par excellence pour les gens aux goûts difficiles.
Salle à manger et de danse la plus attrayante et le plus délicieusement décorée de toute la ville.
Tous les jours, de 7 p.m. à la fermeture.
ORCHESTRE DE PREMIER ORDRE
Nous servons les lunches, 75c. Diners, $1.00.
Soupers et aussi à la carte. Spécialités: Françaises et Italiennes.
Bière et Vins importés de premier choix. Pas de frais de couvert.

Une Eblouissante Fête de
PLAISIR—D'IDYLLE
et
Jazz
BROADWAY NIGHTS
UNE ATTRACTION DE BROADWAY, A $2.00, AUX PRIX REGULIERS
LOIS WILSON
SAM HARDY
Sur la scène et en vedette
SUCCES MUSICAUX ?
Les plus récents Succès de Broadway
Présentés par
L'Orchestre du Théâtre Palace
G. Agostini, directeur
et
Andy Tipaldi
et ses plus nombreux
Melody Kings
UN GRAND SPECTACLE QUI SURPASSE CELUI DU BROADWAY
PALACE
VIS-A-VIS CHEZ EATON
Commençant Dimanche

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

Les Artistes reçoivent un Courrier Original

Le formidable courrier de Norma Shearer, la gracieuse vedette des studios Metro-Goldwyn-Mayer, consiste surtout en demandes de photographies ou en compliments gentiment tournés, lettres charmantes qui lui font beaucoup de plaisir. Parmi ce courrier se trouvent parfois des missives qui, soit par leur audace, soit par leur contenu extraordinaire, amusent fort la jolie artiste.

Une jeune fille lui écrivait récemment: "Quoique vous ayez changé votre nom, il ne m'a pas été difficile de vous reconnaître à l'écran. Il est temps que vous finissiez de perdre votre temps et de vous amuser à Hollywood. Papa est sérieusement malade et a besoin de vous. Revenez vite!"

Une autre, écrite par un homme qui s'appelle Shearer, essaye de lui prouver sa parenté, et ce soi-disant cousin germain termine sa lettre en lui disant: "Il ne me reste plus que 64 cents. Envoyez-moi immédiatement une somme qui me permettrait de m'acheter une Ford."

Chaque semaine lui apporte aussi des offres de mariage; les prétendants sont, pour la plupart, des hommes d'un certain âge, qui lui disent être sûrs de pouvoir la protéger contre tous et qui s'offre comme gérants de ses affaires.

* * *

Claire Windsor, qui porte le titre de la femme la mieux habillée à Hollywood, ne peut ouvrir son courrier sans trouver des demandes de robes. Dernièrement, elle reçut une lettre d'une jeune femme: "Chère Mademoiselle Windsor, je me marie le mois prochain et je vous serais reconnaissante si vous vouliez bien me faire l'envoi d'un trousseau. Je porte mal les habits de sport, donc ne me les envoyez pas, et puis, si cela vous est égal, je préférerais des robes que vous n'avez pas portées à l'écran: mes amis pourraient les reconnaître et cela me gênerait."

* * *

Aileen Pringle semble inspirer les artistes peintres. Un de ces messieurs lui écrivait pour lui demander la permission de faire son portrait, et ajoutait qu'il le ferait pour une somme modique, car il n'avait plus d'argent.



NORMA SHEARER dont l'énorme courrier contient nombre de bel. les offres de mariage qu'elle n'apprécie que médiocrement.

L'ÉDUCATION PAR L'IMAGE

Jean Vignaud fait un petit plaidoyer en faveur du cinéma éducateur.

Quand je compare le sort de l'écolier d'aujourd'hui à ce qu'était le nôtre, il y a quelque... mettons vingt ans, je ne puis m'empêcher de lui lancer un noir regard tout chargé de dépit et d'envie. On réussit à l'amuser, tout en l'instruisant, tandis que, de mon temps, on nous ennuyait, sans rien nous apprendre. Imaginez-vous ce qu'était — il y a un quart de siècle, hélas! une leçon naturelle? C'était quelque chose d'invraisemblable et d'effarant; on prenait nos mémoires pour des greniers vides et on y engrangeait, en toutes saisons, des noms, des chiffres, des définitions, tout cela pêle-mêle, en vrac et va comme je te pousse! Le professeur de géographie dessinait sur un tableau noir des rivières, des montagnes, des côtes, des lacs, et il mettait par-dessus une belle étiquette: Japon, Montagnes Rocheuses, Rouen, New-York. C'était cela le monde: un puzzle découpé à la craie. Au cours d'histoire naturelle, on nous servait un écureuil poussiéreux, qui nous regardait étrangement avec ses yeux de verre. C'était cela, pour nous, l'univers vivant... un animal empaillé!

Tandis qu'aujourd'hui, l'écolier, grâce à la magie de l'écran, voit surgir dans sa classe des continents, avec leurs forêts, leur flore et leurs peuples; le tableau noir est remplacé par un long défilé de villes avec leurs tramways, leurs banques, leurs autos et leurs parcs; l'écureuil empaillé est remplacé, lui aussi, par des animaux qui courent, mangent, gambadent dans l'air libre des ranchs, dans le silence religieux des grands bois. Voilà comment on enseigne à présent la géographie, l'histoire naturelle, la chimie, et ce n'est qu'un commencement; car le cinéma doit faire disparaître bon nombre de livres, dits instructifs, mais qui ne sont qu'ennuyeux et coûteux.

C'est du moins ce qu'a compris la petite ville de Boufarik, que je viens de visiter. Sous l'impulsion du maire, M. Froger, un administrateur qui ferait un grand ministre, et d'un corps enseignant avide de progrès, la jolie cité algérienne a donné une place d'honneur, dans ses programmes, au cinéma. Chaque semaine, une séance de projection — en dehors des cours — est faite aux élèves de l'école, et ceux-ci doivent faire ensuite une composition où ils exposent leurs vues, leurs réflexions personnelles, les profits qu'ils ont retirés de ce spectacle récréatif — récréatif voulant dire littéralement qui récrée.

Et il faut croire que cette leçon de choses, cette leçon de vie, est assez goûtée des jeunes assistants, puisque la plus dure punition n'est pas d'être mis en retenue ou au pain sec; ce n'est pas d'être privé de dessert ... mais de cinéma. Voilà une punition que nous ne connaissions pas, mais nous en avions d'autres aussi dures et nous n'avions pas la compensation du cinéma. Nous le répétons: heureux sont les potaches d'aujourd'hui, mais combien connaissent le bonheur des petits écoliers de Boufarik?

Car c'est là un fait invraisemblable, mais on compte en France les professeurs et les maîtres utilisant dans leurs cours le cinéma, ce magicien qui accomplit, chaque jour, d'étonnants miracles.

Ce whiskey médicinal

WASHINGTON, 25. — Le Secrétaire Mellon annonce que la demande de whiskey médicinal a diminué pendant l'année courante et que la Trésorerie aura plus de temps pour arrêter définitivement les dispositions à prendre pour l'approvisionnement en whiskey.

MARION DAVIES AU FRANÇAIS



Le théâtre Français annonce pour le début de la semaine prochaine un film des plus amusants tiré de la célèbre série de caricatures américaines qui porte le nom de "Tillie the Toiler". Nos lecteurs connaissent bien cette série qu'ils peuvent suivre dans ce journal sous la dénomination de "Margot travaille trop".

Inauguration d'un monument à la mémoire d'Edouard-Colonne

PARIS. — (De notre correspondant). — Place du Trocadéro, le 10 juin, sous la présidence de M. Edouard Herriot, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, a eu lieu l'inauguration d'un monument à la mémoire d'Edouard-Colonne, le fondateur des Concerts-Colonne. Le monument est l'oeuvre du statuaire Paul Landowski, de l'Institut.

Des discours ont été prononcés par MM. Edouard Herriot, Vincent d'Indy, Lindenlaub et Gabriel Pierné.

A l'issue de la cérémonie, l'Association des Concerts Colonne a donné un concert gratuit dans la salle des fêtes du Trocadéro, avec le concours de Mme Auguez de Montalant et du violoniste Georges Enesco. Le programme comprenait des fragments de l'"Arlésienne" de Bizet, de la "Damnation de Faust" de Berlioz, des "Erinnyes" de Massenet, le "Rouet d'Omphale" de Saint-Saëns et la "Symphonie Espagnole" de Lalo.

Un poème de Jean Rameau à Edouard-Colonne fut lu par M. Maurice Donneaul, le nouveau pensionnaire de la Comédie-Française.

AU THEATRE IMPERIAL



TYLER MASON, l'amusant comédien noir, vrai ou faux, bon teint ou non, dont on entendra les joyeuses réparties, la semaine prochaine, à l'Impérial.

Au Français: "Tillie The Toiler" ou "Margot travaille trop", que nos lecteurs connaissent bien.

Dans "Tillie the Toiler" dont "Margot Travaille Trop" est la version caricaturale présentée à nos lecteurs tous les jours, nous avons tous les éléments de la comédie de caractère, de la pièce parodique, de la comédie de moeurs et de la farce théâtrale. Nous avons aussi la caricature mise en action. Cette production a été filmée aux studios Metro, ce qui est de nature à inspirer confiance aux amateurs de films de premier ordre. De plus, les directeurs de cette compagnie ont voulu faire mieux. Trouvant que le sujet valait d'être bien monté et bien joué, ils se sont assuré une distribution de tout premier ordre dont les grandes vedettes sont Marion Davies, Matt Moore, Jeo. Moore, Geo. Fawcett, Arthur Hoyt, Claire McDowell, Bert Roach etc. Les lecteurs de la "Patrie" qui, depuis plusieurs mois, suivent la série en couleurs de "Margot Travaille Trop", seront heureux de retrouver dans "Tillie the Toiler", les personnages sympathiques qui ont nom "Pluche, Desmaisons, etc.

"Tillie The Toiler" (ou Margot Travaille Trop") est une comédie comme rarement il nous est donné d'en voir sur l'écran. Il y a de tout dans cette grande aventure comique, sentimentale, romaniesque et caricaturale. Les types de Margot, la jolie et si "embarrassante flapper", qui chambarde bureau et existence de Pluche, bon comme tout et qui est entraîné dans les pires aventures, les... mais tous les lecteurs de "La Patrie" connaissent les intéressants personnages. Ce que le public ne sait pas, c'est que l'auteur du scénario a construit sur cette série de dessins humoristiques une intrigue épatante et qui donne lieu à une succession de scènes, de tableaux et d'intermèdes qui font de "Margot Travaille Trop" le grand film comique, satirique et humoristique de la saison.

"Tillie the Toiler" a été monté avec un luxe de décors et de mise en scène comme Métro sait le faire dans les grandes occasions. Marion Davies y change quinze fois de costumes. C'est une des meilleures vues de la saison. C'est la meilleur comédie de l'année.

Malgré l'importance du spectacle, les prix d'admission du Français restent les mêmes. En plus de cette vue la direction mettra au programme un fort numéro de bon vaudeville, venant directement de New-York. Le spectacle se termine par une comédie légère et des vues de grande actualité.

LOIS WILSON AU PALACE



LOIS WILSON reparaîtra à l'écran, au Palace, dans un nouveau rôle, la semaine prochaine. Elle y représentera le sacrifice d'une jeune mère, librement consenti pour le bien de son enfant. On la verra auparavant sous l'éclat enchanteur des mille feux de la rampe dans "Broadway Nights" où l'on nous montre l'envers du théâtre.

La 'Passion" d'Edmond Harancourt entre au répertoire de la Comédie-Française

PARIS. — (De notre correspondant). — Le comité de lecture de la Comédie-Française a reçu à l'unanimité la pièce du poète Edmond Harancourt intitulée "La Passion".

Le principal interprète en sera tout probablement M. Alexandre.

"La Passion" fut d'abord jouée au Théâtre National de l'Odéon. L'oeuvre d'Edmond Harancourt est considérée comme le plus parfait modèle du genre. Elle est comme par toute la France où elle a toujours obtenu le plus grand succès.

Le cycle romantique débute, à la Comédie-Française, avec "Lorenzaccio" de Musset

PARIS. — (De notre correspondant). — Alfred de Musset a inauguré le Cycle Romantique à la Comédie-Française. "Lorenzaccio", avec Mme Marie-Thérèse Piérat et M. Alexandre, a été un véritable triomphe. La pièce a dû être reprise, en raison de son succès.

Le Cycle Romantique se poursuit avec les représentations de "Barberine", "Quitte pour la peur", "La première trouvaille de Gallus", "Le Chandelier", "A quoi rêvent les jeunes filles", "Marion Delorme", "Un caprice", "On ne badine pas avec l'amour" et "Ruy Blas" dans les décors et costumes nouveaux de M. Alexandre Benois.

L'abus de la danse dans les films.

C'est fou ce que l'on danse au cinéma! Tout film se passant dans un monde un peu chic est obligatoirement orné d'un dancing, qui peut être un thé mondain ou une boîte de nuit, indifféremment. Et il est amusant de reconnaître l'âge d'un film par les danses qui y sont en honneur, remarque Jean Eyre, dans "Ciné-Miroir".

Les films qui sortent actuellement, et qui ont été tournés il y a trois ou quatre mois, nous présentent plusieurs variétés de charleston ;ceux qu'on tourne actuellement voient fleurir l'ère du black-bottom. Quant aux dancings, assez arriérés pour nous montrer des one-tep, des tangos ou des fox-trots, ils remontent bien certainement au déluge... ou tout simplement à l'année dernière.

Quoi qu'il en soit, on danse beaucoup au cinéma; et là se vérifie une fois de plus l'axiome qui dit que le cinéma, plus encore que le théâtre ou la littérature, reflète les moeurs et les goûts d'une époque; jamais les dancings chics ou modestes n'ont vu affluer une clientèle plus assidue; jamais les cours de danse n'ont connu une telle vogue; il était donc juste qu'on dansât dans tous les films.

L'obligatoire scène du dancing est généralement regardée, par le metteur en scène, comme un des clous de son film, et il la soigne amoureusement; il mettra à la torture son cerveau et celui de ses collaborateurs; assistants, régisseurs, décorateurs, pour trouver l'idée nouvelle, originale, qui fera de son dancing le plus extraordinaire de tous ceux que l'on a vus à l'écran.

La plupart du temps, les danseuses sont vêtues avec une telle abondance de plumes, de strass, de perles que leur costume n'a plus de forme et devient presque pénible à regarder, tant le malheureuse qui est dedans semble avoir de mal à le porter sans s'empêtrer. Les chapeaux atteignent des dimensions catastrophales, et les traînes sont lourdes, lourdes...

Tout cela, quand on y songe, n'est pas très drôle. Malgré les recherches et les idées nouvelles des réalisateurs, les spectateurs commencent à s'ennuyer de voir tant de dancings. L'ennui naquit, un jour, de l'uniformité. Il serait peut-être temps de nous montrer autre chose.

ECHOS

Les dix mille francs de Tristan Bernard.

L'auteur de "Triplepatte", devant quitter Paris, brusquement, pour un voyage de quelques semaines, se préoccupa de mettre à l'abri une somme assez importante qu'imprudemment il conservait chez lui. Il se rendit chez un financier de ses amis.

—Mon cher, je suis affreusement en retard. Je n'ai pas eu le temps d'aller déposer cela à vos guichets, dans les formes. Mettez-le moi de côté. Nous aviserons au retour.

Lors de son retour, il se rend chez le même financier:

—Vous seriez bien gentil de me restituer mes dix mille francs.

Le banquier fait celui qui ne se souvient de rien.

—Souvenez-vous, répond Tristan. Je vous les ai confiés avant mon départ.

Nouvelles dénégations du financier. Tristan invoque le témoignage de trois employés qui avaient assisté à la remise des fonds. On les fait appeler. D'une voix unanime ils déclarent:

—Nous n'avons aucun souvenir de cette affaire.

Mais quand ils ont fermé la porte, une grande soirée, lui dit-elle. J'aimerais assez que vous veniez jouer un sketch. Quel est votre prix?

—Cinq mille francs, madame.

—Oh! comme c'est cher! Vous allez bien me faire une petite réduction?... Non? Oh! c'est trop cher...

L'Américaine feint de s'en aller, va jusqu'à la porte, puis s'apercevant que l'actrice, indifférente, continue à se maquiller et la laisserait partir sans protester, elle revient sur ses pas.

—Soit, je vous donnerai cinq mille francs. Ah! seulement, je tiens à vous prévenir. Nous autres, femmes du monde en Amérique, nous n'aimons pas être coudoyées par des actrices. Alors, je vous serais très obligée de n'arriver qu'au moment de jouer votre sketch et de repartir aussitôt après, parce que je ne veux pas que vous soyez mêlée à mes invitées.

—Comment, madame? réplique l'actrice. Je ne suis pas forcée d'assister à votre soirée? Oh! mais alors, ça n'est que cinq cents francs!

La muse et l'aviateur

De Candide:

Vendredi dernier, à la vente des Ecrivains Combattants, on mit quelques pièces rares aux enchères.

André de Fouquières, du balcon du premier étage, s'époumonnait:

"Aux enchères: huit lignes autographes de la comtesse de Noailles! Huit vers écrits de la main de Mme Anna de Noailles!"

Une voix timide s'éleva:

—Vingt francs.

—Vingt francs, qui dit mieux? Huit vers... etc.

On arriva ainsi aux trente francs. Alors, M. de Fouquières ajouta:

—Sur le même papier, il y a la signature autographe de Lindbergh.

Aussitôt, vingt voix surgirent de la foule:

—Sept cents.

—Sept cent cinquante.

—Neuf cents.

—Douze cents.

—Quatorze cent cinquante.

Les huit vers autographes de la Comtesse de Noailles s'enlevèrent pour 1,600 francs.

La déclaration d'un beau-père

Le beau-père de Jean Cocteau, M. Rivière, directeur de la Nouvelle Revue Française, a fait une déclaration à propos de son gendre:

"Jean Cocteau, dit-il, est un garçon très bien élevé, qui a toujours été très gentil avec moi. Il a épousé ma fille, il a fait le bonheur de ma fille, il a fait le bonheur de mon gendre, il a fait le bonheur de mon beau-fils, il a fait le bonheur de ma belle-fille, il a fait le bonheur de mon petit-fils, il a fait le bonheur de ma petite-fille, il a fait le bonheur de mon petit-neveu, il a fait le bonheur de ma petite-nièce, il a fait le bonheur de mon petit-cousin, il a fait le bonheur de ma petite-cousine, il a fait le bonheur de mon petit-oncle, il a fait le bonheur de ma petite-tante, il a fait le bonheur de mon petit-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière-grand-mère, il a fait le bonheur de mon petit-arrière-grand-père, il a fait le bonheur de ma petite-arrière

LE PROGRAMME DES FÊTES DE LA CONFÉDÉRATION À MONTRÉAL

On en est venu à une décision, jeudi, au sujet du programme des fêtes pour la célébration du soixantième anniversaire de la Confédération. Les membres du comité exécutif se sont réunis en compagnie de plusieurs citoyens éminents. Plusieurs suggestions ont été étudiées cependant que d'autres ont été éliminées. On a, par exemple, décidé de ne pas organiser de banquet parce-que les citoyens, en général, ne peuvent y prendre part.

Le comité exécutif a voté la somme de $15,000 pour l'organisation des différents événements au programme.

A partir de samedi, 25 juin, il y aura des concerts chaque soir jusqu'au jeudi, 30 juin, inclusivement. Voici maintenant le programme complet des événements de chaque jour, à partir du premier juillet:

LE VENDREDI, 1 JUILLET

10 h. 00 A.M.—Déposition de fleurs, par la ville, les diverses sociétés et les citoyens sur les tombes de Cartier, Galt et McGee.

10 h. 30 A.M.—Même cérémonie au pied du monument McDonald. Même cérémonie au pied du monument Cartier.

11 h. 00 A.M.—Arrivée des Troupes.

11 h. 30 A.M.—Lecture par Son Honneur le Maire des messages de Son Excellence le Gouverneur Général et de l'honorable Premier Ministre du Canada, de la résolution passée par le Parlement du Canada le 14 avril, 1927, et de citations des Pères de la Confédération. Discours en anglais et en français sur la Confédération.

12 h. 00 A.M. (Midi).—Salut royal du sommet de la montagne (salve de 21 coups de canon).

12 h. 15 P.M.—Déposition de fleurs par la "Boys Scouts Association" sur les tombes de Cartier, Galt et McGee.

12 h. 15 P.M.—Défilé des troupes et salut.

3 h. 00 P.M.—Ralliement de toutes les sections de la Société Saint-Jean-Baptiste et des enfants de Montréal, au pied du monument Cartier, parc Jeanne Mance—Courtes allocutions. Fanfares et chants patriotiques.

9 h. 00 P.M.—Pageants historiques sous les auspices des différentes associations féminines de Montréal.

10 h. 00 P.M.—Feux de Bengale sur le Mont-Royal et au parc.

LE SAMEDI, 2 JUILLET

10 h 00 A.M.—Parade des "Boys Scouts", des "Girl Guides" et des cadets du parc Jeanne Mance au parc Lafontaine, par l'avenue du parc et la rue Sherbrooke.

11 h. 00 A.M.—Au parc Lafontaine: présentation de drapeaux par Son Honneur de Maire à chacune des organisations ci-dessus prenant part à la parade avec un groupe de 50 cadets, sous la direction d'un chef.

1 h. 00 P.M.—Au Stadium McGill, avenue des Pins: programme de sports. Prix d'admission: adultes, 25 sous, enfants 10 sous.

Jeux et courses pour enfants aux endroits suivants: ferme Jeanne-Mance, parc Lafontaine, terrain du Shamrock, terrain de jeux de la Pointe-St-Charles, terrain de jeux de Saint-Henri, terrain de jeux de Notre-Dame de Grâces, parc de Maisonneuve, terrain de jeux Campbell, angle des rues Notre-Dame et Panet, parcs Jarry et Laurier.

Fanfares, Chants canadiens, distribution de prix.

9 h. 00 P.M.—Au parc Jeanne-Mance: festival de musique vocale et instrumentale. Ce Concert sera irradié.

LE DIMANCHE, 3 JUILLET

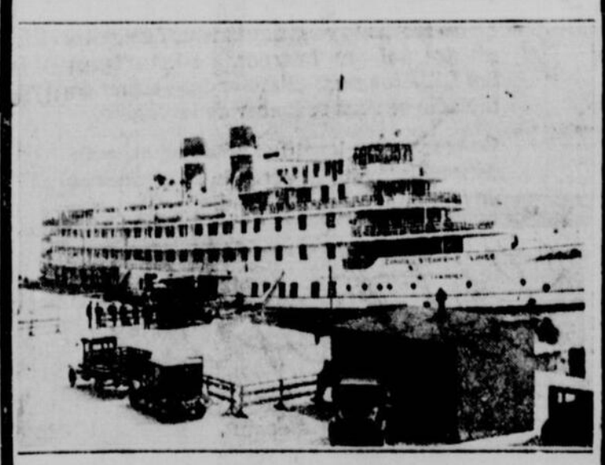
Jour d'actions de grâces. Cérémonies religieuses, sermons spéciaux et prières dans les diverses églises.

PARADE DES DRAPEAUX DE LA CONFEDERATION

Chaque corps de cadet de la ville qui se présentera à cette parade en uniforme, avec un groupe de 50 cadets, à 10 heures a.m., le 2 juillet au Parc Mance (Fletcher), sous la conduite d'un chef, et fera la parade jusqu'au Parc Lafontaine, recevra, des mains du maire de la ville, un grand drapeau "Union Jack", sur lequel seront plus tard gravés les mots: **"Souvenir de la Confédération 1867-1927"**, ainsi que le nom du corps de cadets.

Les "Girl Guides" et les "Boys Scouts" sont invités à prendre part à cette parade, comme organisation.

Les corps de cadets qui désirent prendre part à cette démonstration devront s'inscrire dès maintenant au bureau du Colonel Keefer, 50 rue Bishop.



VAPEUR "ST-LAURENT"

Le plus beau et le plus gros bateau du genre sur les eaux canadiennes, le "St-Laurent" récemment lancé, a fait son premier voyage de Montréal au Saguenay le 21 juin.

Les amateurs de bonne musique apprendront avec plaisir que le nouveau vapeur est muni des plus beaux pianos Willis.

Un Piano à Queue Chickering

étant installé dans la salle de musique.

Durant les mois de juin, juillet et août, notre magasin fermera à une heure le samedi.

Ouvert tard le vendredi soir.

LE PIANO

L'INSTRUMENT DE MUSIQUE FONDAMENTAL

WILLIS & CO. LIMITED

Fabricants de pianos

530, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

DEPART POUR L'EUROPE DE Mlle MARIER ET DE SES ELEVES



Mlle C. Marier, professeur de chant, accompagne actuellement un groupe de ses élèves qui suivront des cours à Paris. Photographiées à bord du "Calgaric", de la compagnie White Star,—1ère rangée: Mlles L. Nadeau, L. D'Aoust, J. Brunelle, J. Brossard, Mme J.-A. Larivière, Mlle C. Marier, Mme J. Aubert, Mlle M. Bonnemer; 2ème rangée: Mlles G. L'Heureux, J. Thuot, M. R. Larivière, Mlle L. D'Aoust, M. M. Marier, Mlles A. Miron, H. Landreville.—Photo Vien).

La fête nationale à Longueuil

LE FEU DE LA S.-JEAN SUR LA RIVE SUD

Illumination et discours patriotiques en face du club LeMoyne.

3,000 PERSONNES

LONGUEUIL, 25. (Spécial à la "Patrie"). — Plus de trois mille personnes étaient présentes, jeudi soir, sur le rivage, à Longueuil, lorsque l'on alluma le feu de la Saint-Jean. La scène se déroulait en face du club LeMoyne où une estrade avait été dressée.

M. J.-A. Gareau, leader du conseil de Longueuil, représentait Son Honneur le maire Brais. Dans un discours éloquent, il rappela toute l'épopée canadienne depuis les débuts de la colonie jusqu'à nos jours. Il passa en revue les développements de notre pays et il s'attacha surtout à démontrer les succès des Canadiens-français, surtout au cours des dernières années. M. Gareau en a profité pour féliciter les personnes présentes qui étaient venues si nombreuses de toutes les parties de la rive sud et même de Montréal pour continuer une de nos plus belles et une de nos plus anciennes traditions, celle du feu de la Saint-Jean. Il fit une revue des leçons que l'on devait tirer des événements actuels et il encouragea ses compatriotes à continuer de se mettre de plus en plus en vedette comme on l'avait fait depuis quelques années. Il termina en se déclarant heureux de rendre un témoignage sincère aux autorités des différentes fabriques de la rive sud qui avaient décidé de donner congé à leurs employés canadiens-français afin de pouvoir prendre part aux diverses manifestations de la fête nationale qui, cette année, n'est pas simplement celle des Canadiens-français mais de tous les citoyens du Canada puisque les fêtes de la Confédération ont commencé le 23 juin pour ne se terminer que le 4 juillet.

M. J.-O. Moquin, président de la section de Longueuil de la société S.Jean-Baptiste, a fait un vibrant appel à ses compatriotes, leur demandant de continuer à fêter, avec autant d'éclat que cette année la fête nationale.

M. W. Fleury, l'organisateur de la manifestation, M. Beaupré, directeur de la Société S.-Jean-Baptiste de Montréal, M. F. Poirier, de Montréal, M. A. Langlois, député de Chambly-Verchères à Ottawa, ainsi que M. Ducap, secrétaire de la section S.-Jean-Baptiste de Longueuil, ont aussi parlé sur notre fête nationale. Ils ont mis en évidence les leçons que l'on pouvait tirer des événements passés et les actes que l'on devait faire dans l'avenir, non seulement pour continuer l'extraordinaire développement du groupe canadien-français en Amérique, mais pour travailler, tous ensemble, au succès et à la grandeur de notre pays.

La fanfare de l'hospice Saint-Antoine, sous la direction de M. Brind'Amour, a donné un concert des plus intéressants que toutes les personnes présentes apprécièrent grandement.

M. Alexandre Thurber, député de Chambly à la Législature, était sur l'estrade.

Des remerciements ont été adressés à la maison Préfontaine et fils qui a bien voulu fournir le bois nécessaire à la manifestation d'hier soir, ainsi qu'au personnel du département des travaux publics municipal qui avait vu à la construction de l'estrade sous la direction de M. Dyocte, contremaître.

Hier soir, il y eut un joli concert par les artistes de la fanfare du directeur Vescheiden de S.-Lambert. La ville de Longueuil, a payé les frais de ce concert, qui a été apprécié par toute la population de Longueuil et par celle de la rive sud.

L'opinion de M. Tristan Bernard sur la façon d'interpréter un rôle

PARIS. — (De notre correspondant). — Interrogé sur les sentiments qui devaient animer un acteur pour l'interprétation d'un rôle, et répondant à la question: "Un acteur doit-il retrouver sa personnalité en quittant le décor? Doit-il, au contraire, demeurer son personnage?" le grand humoriste Tristan Bernard a répondu:

—Je trouve navrant, désespérant même, que les artistes ne vivent pas mieux leurs rôles. Je prétends qu'un personnage de joueur ne peut être parfaitement rendu que par un véritable joueur et que celui qui représente un ivrogne à la scène doit sempiternellement s'enivrer à la ville.

LES CONGES DU 1ER AU TROIS JUILLET

Les réponses du comité national au sujet du chômage.

OTTAWA, 25. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le comité national pour la célébration du soixantenaire de la Confédération a reçu de nombreuses questions touchant l'observance de trois jours de congé successifs, à partir du 1er juillet et jusqu'au trois inclusivement.

Quelques compagnies ont fait remarquer au comité qu'il leur serait difficile de fermer leurs portes pendant trois jours, ce qui ferait un tort considérable non seulement à leurs propres intérêts mais aussi à ceux de leurs clients.

Le samedi deux juillet est non seulement un jour de fête pour les employés civils et autres, mais aussi, à la demande de l'association Canadienne des banquiers, un jour de congé pour les employés des banques. Il est vrai que quelques bureaux d'affaires ne pourront pas demeurer fermés pendant toute la journée de samedi, mais on a toutes les raisons de croire qu'ils permettront à leurs employés de jouir d'un demi-congé, tout au moins à partir de midi. Et cela d'un bout à l'autre du Dominion.

Le comité national ne peut, naturellement, légiférer en cette matière, mais il appert, d'après les rapports les plus récents, que, dans tout le Canada, les employés de n'importe quelle organisation pourront profiter des trois jours de congé accordés par le comité.

NOCES D'OR

Dimanche, le 19 juin, tous les membres de la famille de M. et Mme J.-E. Perrault, de St-Thomas de Joliette, étaient invités à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage.

Les jubilaires qui jouissent encore d'une excellente santé ont reçu leur famille avec grand coeur et une gaieté admirable.

A cette occasion, il y eût présentation d'adresse, à laquelle le jubilaire a su répondre avec des paroles sentimentales et choisies.

On remarquait à cette fête: M. et Mme Alexandre Perrault, marchand de Somerset, Man., M. et Mme Edouard Perrault, banquier de St-Thomas, M. et Mme J.-A.-A. Perrault, imprimeur, Montréal, M. et Mme Camille Lécuyer, employé de la Corporation de Joliette, M. et Mme Séraphin Marion, Ste-Béatrice, M. et Mme Eugène Lécuyer, pompier, Joliette, M. et Mme Emery Pauzé, maître-charretier, Joliette, Mme Joseph Soumis, Joliette, etc.

"Big Boy" est des fois désobéissant

Les directeurs des enfants qui jouent à l'écran ont plus de responsabilités que l'on ne se l'imagine. Charles Lamont, directeur de "Big Boy", l'étoile de trois ans des Educational Comedies, était à prendre un dîner bien tranquille, l'autre soir, lorsque le téléphone sonna. "M. Lamont, dit une voix féminine, Malcolm ne veut pas manger son dîner son dîner et je ne peux rien y faire. Je crois que si vous lui parliez il vous obéirait peut-être, comme il le fait au studio".

Lamont consentit à voir ce qu'il pouvait faire pour faire obéir Malcolm, c'est-à-dire "Big Boy". Ce dernier prit le récepteur. "Maintenant Malcolm", dit le directeur, "tu vas manger tes carrottes comme un bon petit garçon car si tu es désobéissant je vais prendre un autre petit garçon pour jouer dans mes films au studio. Tu n'aimerais pas ça, n'est-ce pas?"

Malcolm indiqua qu'il n'aimerait pas ça en effet, et il courut à la table et mangea son repas. Et jamais plus on n'eut à le tancer pour manger son repas. Et Mme Sabiston, sa mère, croit que les directeurs de studio sont des hommes bien utiles parfois... En effet!

1840 1927

—DEPARTS— de MONTREAL et Québec

xJuin 24—Aurania à Glasgow, Liverpool
xJuin 24—Ascania à Ply., Cher., Londres
xJuil. 1—Letitia à B'fast, L'pool, Glasgow
xJuil. 1—Alaunia à Ply., Cher., Londres
xJuil. 8—Andania à Glasgow, Liverpool
Juil. 8—Ausonia à Ply., Cher., Londres
xJuil. 16—Athenia à Belfast, L'pool, Glasgow
Juil 16—Antonia à Ply., Cher., Londres
†Juil. 22—Ascania à Ply., Cher., Londres
†Juil. 29—Alaunia à Ply., Cher., Londres
†Août 5—Ausonia à Ply., Cher., Londres
†Août 12—Athenia à Belfast, L'pool, Glasgow

DE NEW YORK

•Juin 25—Samaria à Cobh(Q'town) L'pool
Juin 25—Transylvania à L'derry, Glasgow
xJuin 25—Carmania à Ply, Havre, Londres
Juin 28—Carinthia Croisière en Norvège
†Juin 29—Berengaria à Cher., S'thampton
Juin 30—California Croisière Méditerranée
Jul. 2—Lancastria Croisière Méd.-Norvège
•De Boston, le 19 juin

†Comportant cabines de troisième pour touristes de même que cabines et troisième classe.
xComportant cabines et cabines de touriste de troisième classe seulement.
Pamphlets illustrés, listes de départs, etc. sur demande.

Service français
THE ROBERT REFORD CO. LIMITED
(Agents généraux)
Montréal (Tél. MAin 8652) ou à l'agent local.

Cunard Anchor Anchor-Donaldson

Nouveaux Navires Pour La MEDITERRANEE

"Conte Biancamano"
Juin 30 Août 6 Sept. 10 Oct. 1
"Conte Rosso"
Juillet 19 Août 13 Sept. 27 Nov. 1
De New-York pour GIBRALTAR, la route la plus commode pour l'Espagne et le Maroc), NAPLES, GENES.
LLOYD SABAUDO
3 State St. New-York

Lorsque l'on peut obtenir LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

P197

pourquoi se contenter d'un thé inférieur?

Beau geste de Mary Pickford

Comme résultat de la campagne lancée par Mary Pickford pour stimuler l'intérêt général dans la plantation des arbres, une somme de $25,000 a été mise de côté par le bureau des contrôleurs de Los Angeles pour planter des arbres sru une longueur d'environ 30 milles. L'étoile de l'écran est membre de la commission des Parcs et Terrains de Jeux de la Chambre de Commerce de Los Angeles, qui a l'intention de planter sur les artères principales de l'état des doubles rangées d'arbres, afin d'augmenter l'attrait des chemins pour les résidents et les touristes.

Costumiers originaux pour Corinne Griffith

Non pas parce qu'elle est une enthousiaste du yachting ou parce qu'elle veut lancer une nouvelle mode originale, mais le fait demeure qu'un fabricant de voiles pour embarcations a fait un des costumes que Mlle Corinne Griffith porte dans "The Garden of Eden", son premier film pour la United Artists, qui vient d'être commencé.

Pour être plus exact un fabricant de voiles et un fabricant de harnais ont collaboré à ce costume, bien que le travail des deux ne soit possible à discerner pour les spectateurs. Mlle Griffith, dans ce film, joue le rôle de Toni Lebrun petite danseuse des music-halls de Paris et dans son rôle elle doit voler de la scène dans la salle, dans un numéro de "Papillon". Et, sous le costume du "Papillon" elle porte un harnais construit spécialement de canevas et de cuir doux auquel on attache le fil qui la supporte dans son envolée au-dessus des habitués du cabaret parisien.

Ce fabricant de voile et ce fabricant de harnais ont été les deux plus importants costumiers qu'elle ait eus, a déclaré Mlle Griffith; car, une robe peut se déchirer sans causer de mal, mais si le harnais s'était déchiré, plus que la modestie aurait été blessée. Et le scénario ne permet pas à Mlle Griffith de prendre un double.

MAISONS D'EDUCATION

COUVENT DE MARIE REPARATRICE

1025, Mont-Royal Ouest

Leçons particulières classiques et commerciales en français et en anglais, pour les jeunes filles depuis l'âge de 7 ans jusqu'à l'achèvement complet des études.

Préparation très soignée pour la Première Communion, garçons et filles.

Cours gratuits du soir 1er octobre Catéchisme, français, anglais, Sténographie, Couture, Broderie, Dentelle, filet, etc.

Pour tous renseignements, s'adresser au Couvent. J. 25-Juil. 16-30

PARC BELMONT
Cartierville

TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT

AUJOURD'HUI

Dernières chances de voir

Le fameux Van Norman,

Dans l'acte le plus audacieux tenté jusqu'ici

DEMAIN ET TOUTE LA SEMAINE

PAULUS—L'athlète intrépide, dans ses téméraires voltiges au sommet d'un mât flexible de 90 pieds de hauteur, et dans sa glissade finale de 200 pieds, suspendu par les dents.

DEMAIN, à 3 h. p.m.: CONCERT des GRENADIERS
Direction J.-J. GAGNIER

Le Bain et sa superbe grève; la salle de danse et autres attractions de premier choix.

Service régulier par les tramways et les trains du Canadien National

Admission: Enfants .05; Adultes .10



Tous les Tramways Conduisent au Parc.

PARC DOMINION

Le Plus Grand Parc d'Amusements en Canada

RUE NOTRE-DAME EST

GRAND CARNAVAL

A COSTUMES DE FANTAISIE

et merveilleuse illumination du Parc.

LES 1ER, 2, ET 3 JUILLET

Les Vendredi, Samedi et Dimanche de la semaine prochaine

EN OR DONNES EN PRIX **$100** EN OR DONNES EN PRIX

3 prix pour Dames — 3 prix pour Messieurs pour les meilleurs costumes

PROGRAMME MUSICAL SPECIAL

Demain, dimanche, 26 juin

Fanfare: Carabiniers Mont-Royal

100 autres attractions — Permis de vente de bière — Pavillon de danse

LA JEUNESSE DES ROMANTIQUES

Service spécial à la "Patrie".—Tous droits réservés.

Correspondance de La Solidarité Française

PARIS. — Le cycle des manifestations qui doivent célébrer, à cent ans de distance, les grandes dates du romantisme, vient de s'ouvrir à Paris. 1827, quelques années avant, quelques années après, ce premier stade, riche déjà de faits éclatants — **La Préface de Cromwell, La Naissance d'Henri IV, La Mort de Sardanapale** — est au surplus tout illuminé par la grâce et l'enthousiasme de la jeunesse. Victor Hugo, Delacroix, Berlioz n'ont guère plus de vingt ans.

Dans le vénérable hôtel de l'Arsenal où l'appartement de Charles Nodier demeure presque intact on a eu l'heureuse idée de reconstituer le fameux salon qui abrita familièrement toutes ces gloires naissantes. L'escalier de pierre, construit par Sully, avec sa rampe massive où s'appuyèrent tant de mains illustres, est toujours là. Du vestibule on aperçoit l'étroit entre-sol qui servait de chambre à Marie. La salle à manger franchie, l'ample salle à manger dont la table accueillante recevait chaque dimanche dîneurs de fondation et dîneurs de hasard ,on entre dans le salon aux boiseries blanches. Les fenêtres ont retrouvé leurs rideaux de casimir douge. Les sièges, garnis aussi de rouge à bordure jaune, ont repris leur place. Aux murs on revoit le portrait du maître du logis peint par Pualin Guérin, en face d'un paysage de Régnier et la cheminée n'a pas bougé, la cheminée de marbre blanc à laquelle s'adossa Lamartine, pour dire le Lac, Musset, don Paez, Hugo, telle de ses odes fraîche éclose, car...

Alors, dans la grande boutique
Romantique
Chacun avait, maître ou garçon,
Sa chanson.

Seul est absent le piano où, quand dix heures sonnaient, venait s'asseoir Marie pour faire danser les poètes. Mais les souvenirs abondent touchants et précieux par qui revivent l'amphitryon et ses hôtes.

A "La Maison de Victor Hugo", dans la demeure encore toute imprégnée de la présence du grand homme, l'antique demeure qui de ses hautes fenêtres domine les feuillages tendres des tilleuls entre les maisons roses de la place des Vosges, on a voulu, comme il convenait une exposition moins intime, plus solennelle, plus complète. Au vrai l'actif conservateur, M. Raymond Escholier, secondé par de zélés collaborateurs comme M. Charles Billiau, administrateur du Mobilier artistique de la Ville de Paris, est parvenu à réunir un prodigieux ensemble de pièces exceptionnelles.

Grâce à la participation des Musées de l'Etat et de la Ville, de la province et de l'étranger, du Mobilier national des bibliothèques et de très nombreux collectionneurs. Il a pu faire un choix parmi les oeuvres plastiques les plus rares et les plus significative, les documents les plus authentiques et les moins connus de cette époque glorieuse.

C'est tout un monde qu'il a fait renaître en traits caractéristiques, ce monde où se développèrent quelques-uns des plus beaux génies du XIXe siècle. Et ces génies, il nous les montre, sinon à leur apogée, du moins à l'heure émouvante où ils prenaient conscience d'eux-mêmes. Nous assistons à leur formation, nous rencontrons autour d'eux, les êtres chers qui encouragèrent leurs premiers efforts, et nous retrouvons la trace de leurs premiers triomphes.

En bonne justice les grands aînés sont d'abord à l'honneur. Il était légitime de consacrer un morceau de cette large fresque à ce qu'on peut appeler le préromantisme. La haute figure de Chateaubriand apparaît à travers des pages manuscrites, quelques lettres, des premières éditions. Du côté des peintres, c'est avant tout Géricault avec une de ses compositions de l'atelier Guérin, L'"Incendie", avec ses premières études de chevaux, ses études pour sa "Course du Barbieri", pour le "Radeau de la Méduse", des dessins, des aquarelles et son "Marché aux boeufs"; Géricault, fidèle interprète de la nature, réaliste puissant, mais dont la fougue, l'imagination pathétique annonçait Delacroix qu'il aurait peut-être égalé s'il avait vécu. Ce sont des précurseurs plus indirects, Gros le baron Gérard celui-ci portraituré par celui-là et que représente entre autres choses, une aimable effigie à l'aquarelle de "Madame Récamier", Corot, que peuvent revendiquer toutes les écoles, voire M. Ingres, l'Ingres du "Songe d'Ossian" et de la "Mort du Vinci", mais qui eût été tout de même surpris de se trouver là.

Et voici Delacroix au milieu d'un cortège de contemporains et d'émules Paul Delaroche, Ary Schoeffer Eugène Lami, Carle et Horace Vernet, Paul Huet, Xavier Leprince et Bonington, cet anglais français, que plus d'une sympathie rapprochait des romantiques. Delacroix a vingt ans... Son visage énergique au regard profond, à la bouche volontaire, surgit de l'ombre, peint par Géricault. Alentour de ses oeuvres en abondance, de puérils essais sur son cahier de classe, en 1812 son carnet en 1814, des travaux d'atelier, des académies, et puis des esquisses, des études toutes vibrantes dans le premier jet de l'inspiration, pour le "Massacre de Scio", le "Meurtre de l'Evêque de Liège", des fresques véhémentes comme la "Nuit de Walpurgis", des morceaux éblouissants comme cette esclave au torse nu de la "Mort de Sardanapale", et des dessins, des aquarelles, des lithographies d'une verve prestigieuse.

Les Deveria, Achille et Eugène, nous conduisent vers leurs amis les poètes dont ils se plurent à fixer les traits. Musset en 1827 n'avait pas dépassé l'adolescence. Une charmante peinture de van Brée nous le montre en sa prime jeunesse son petit corps potelé à demi nu, son visage encadré de boucles blondes. Après quelques années on le retrouve auprès de son frère, Paul, dans une toile de Fortuné Dufau.

De l'écrivain, rien qu'une dissertation de collège, mais de l'artiste qu'il promettait d'être, quelques pages curieuses: une charge sur Paul Foucher, un portrait de Byron, Vigny, le Vigny de "Servitude" apparaît élégant et fin dans son uniforme de lieutenant. Et nous le revoyons sous bien d'autres aspects, grave, un peu distant ou tout simple et un dessin de sa mère, à côté d'un feuille touchante du carnet de celle-ci: "conseils à mon fils", quart à ses manuscrits, c'est "Elloa", le "More de Venise", un poème sur la trente deuxième année qu'ils nous offrent tandis que son encrier et son bureau voisinent avec son épée d'officier.

Toute la famille Hugo entoure le grand homme qui n'est qu'un grand jeune homme dans le vivant portrait attribué à Devéria, mais déjà couronné de lauriers. Les thèmes latins, les discours français sur Dieu ou la nature, qu'on aperçoit tracés de sa rerveuses écriture, ne datent pas encore de très loin. Pourtant des vers retentissants portent au loin son nom. Le voilà marié. Le doux visage de Madame Hugo, penchée sur son fils Charles, évoque la vie intime en même temps que les oeuvres illustres témoignent de sa précoce célébrité. De Lamartine, la noble figure, immortalisée par un buste olympien de David d'Angers, s'accompagne à la fois de souvenirs passionnés d'où naquirent ses poèmes, la pension Perrier, une vue du "lac du Bourget.", par Xavier de Maistre, le voile de Graziella, le Crucifix d'Elvire et de calmes souvenirs de famille, Saint-Point, les portraits des siens.

En plus surgissent çà et là des visages d'amis ou de protecteurs. Balzac en 1828 par Louis Boulanger, Berlioz, Marceline Desbordes-Valmore, Mme Arcelot par le baron Gérard, le duc et la duchesse d'Angoulême, la duchesse de Berry, le duc de Bordeaux.

Deux salles sont consacrées à l'épopée de l'indépendance hellénique. Aussi bien on ne pouvait la passer sous silence puisqu'elle enflamma l'imagination des écrivains et des peintres, puisqu'elle nous valut notamment avec le "Massacre de Scio", l'admirable "Missolonghi". Grâce au généreux envoi du Musée de Bordeaux, nous pouvons contempler cette toile magistrale où Delacroix a mis toute son émotion dramatique avec la plus vigoureuse facture qui soit. Et c'est en outre l'occasion de célébrer parmi les trophées, les armes, les drapeaux, deux protagonistes de l'aventure héroïque: le colonel Fabvier et Byron surtout, Byron dont une belle toile de Phillips, prêtée par la National Gallery, reproduit les traits hautains et mélancoliques.

Ainsi peu à peu se crée l'ambiance. Pour la compléter, à côté des hommes, on a groupé les objets familiers au milieu desquels ils vécurent: des meubles d'abord, de ces meubles d'un pseudo-gothique ridicule et charmant; des bibelots, pendules qui abritaient l'or de leurs sujets idyliques sous des globes de verre, porte-montres, reliquaires, encriers, baromètres dont les arabesques compliquées prétendaient imiter les flèches des cathédrales; lourds bijoux enrichis de camées et d'émaux, tasses et assiettes de Sèvres où le pinceau des céramistes reproduisaient minutieusement des scènes pathétiques ou touchantes.

Surtout on a réuni une profusion d'images pittoresques et mouvementées qui restituent l'existence de nos arrière grands-pères. Par elles nous revoyons les aspects disparus du vieux Paris, ses fêtes et ses jeux, ses rues, avec ses équipages somptueux ou comiques, ses badauds et ses petits marchands, ses extérieurs bourgeois ou mondains. Nous revoyons les modes authentiques des élégants et des élégantes, ceux-ci en redingote pincée au-dessus des hanches, en habits de casimir, en gilets de piqué, en pantalons de bazin, coiffés d'impressionnants chapeaux de castor; celles-là, en robe d'organdi, de mousseline, moulant leur taille de guêpe, en jupes à volants garnies de bouillons de gaze, la tête surmontée de coiffures à la girafe ou prise dans une capote à brides.

Détails puérils? Non pas. Car ils peignent une époque. Ils la font même comprendre et goûter. Grâce à ces riens qui sont le cadre où elles prirent naissance, nous percevons plus clairement la signification des oeuvres et leur portée. Pour faire revivre le Romantisme en ses jeunes années, il faut savoir gré aux organisateurs de cette exposition d'avoir environné ses poètes et ses artistes des spectacles quotidiens qu'ils eurent sous les yeux.

René CHAVANCE.

LA POUSSIERE PRODUIT L'ASTHME. Même un petit grain imperceptible cause des souffrances qu'aucuns mots ne peuvent décrire. Les parois des conduits respiratoires se contractent et c'est à en mourir. Le remède du Dr. J.-D. Kellogg pour l'Asthme ramène le patient, de cette condition à un rétablissement complet. Il soulage les conduits et une respiration normale est de nouveau fermement assurée. Des centaines de témoignages reçus annuellement attestent son efficacité. 19

"TIZ" POUR LES PIEDS TENDRES, ENDOLORIS, FATIGUES



"Après une longue et chaude ourée je ne manque jamais de recourir à Tiz" déclare un voyageur. "Si brûlants et sensibles que soient mes pieds Tiz chasse toute la douleur et me procure un soulagement que je ne saurais définir."

Tiz agit comme par magie. Son action est instantanée. Il met fin à toute douleur causée par les cors les oignons, callosités etc.

Quelques cents suffisent pour vous acheter une boîte de Tiz dans n'importe quelle pharmacie ou magasin à rayons. Ayez des pieds qui n'enflent jamais, qui ne sont jamais fatigués, qui ne font jamais mal.



Questions Légales

Nous sommes heureux de repondre dans cette colonne, chaque samedi, à toutes les questions concernant le droit que l'on veut bien nous signer son nom, un pseudonyme ou de simples initiales suffisent.

Les questions envoyées avant le mercredi après-midi auront leur réponse le samedi de la même semaine.

UNE ABONNEE — Réponse: En l'occurrence, adressez-vous donc à la compagnie d'assurance directement. Cette police doit contenir des stipulations auxquelles vous devrez vous soumettre. Je doute fort que vous puissiez retirer cet argent sans la signature de votre mari, s'il vit encore. Des témoins ne pourront pas signer.

* * *

A J.M.L. — Réponse: Ce contrat signé le dimanche est valable et vous devrez vous y soumettre.

* * *

A J.E.D. — Réponse: Vous aurez immédiatement tous ces détails en vous adressant au Crédit Foncier Franco-Canadien, 35 rue Saint-Jacques, Montréal.

* * *

UN ABONNÉ A.D. — Réponse: Pour construire cet aqueduc, des gens ont dû obtenir un permis du conseil et ils ont donc le droit de faire les travaux nécessaires. S'ils causent des dommages à vos arbres, ils devront vous indemniser.

* * *

UN QUI A HÂTE DE SAVOIR — Réponse: Si vous pouvez prouver la vérité de ce que vous prétenrez, vous avez droit à une action en dommages. Cependant, je doute fort que vous obteniez une grosse somme de dommages car l'accusation, tout en étant grave, n'a été faite que devant une personne.

ON FETERA LA SAINT-JEAN A BEAUHARNOIS

Défilé de chars allégoriques, fanfares et cavalcades, dimanche.

BEAU PROGRAMME

BEAUHARNOIS, 25. (Spécial à la "Patrie").—Les derniers préparatifs sont achevés pour les grandes démonstrations religieuses et patriotiques qui auront lieu à Beauharnois demain, dimanche, le 26 juin, à l'occasion de la célébration de la St-Jean-Baptiste. La ville a déjà pris un air de fête. Toutes les maisons sont décorées; un arche s'élève en face de l'hôtel de ville en signe de réjouissance; les citoyens n'attendent que la belle température pour faire accueil aux nombreux visiteurs et célébrer dignement le patron qu'ils chérissent et veulent honorer.

La procession de la St-Jean-Baptiste promet, cette année, de surpasser en solennité toutes les processions précédentes. Les chars allégoriques sont plus nombreux que jamais. On nous assure qu'ils dépasseront la trentaine. Ces chars pour n'avoir pas toute la splendeur de ceux qui ont paradé dans la grande métropole le 24 juin courant, sauront quand même attirer l'attention. Il y aura certainement des surprises. Les chars ne seront pas la seule attraction de la procession. La cavalcade réunira plus de trente chevaux de selle, quelques ponies et quelques mules. Deux fanfares seront dans le défilé, jetant une autre note d'harmonie dans la grande variété des tons que fournira la parade des chars allégoriques. Il y aura en plus les cadets d collège de Beauharnois et les petits matelots de la Vierge. Des autos décorés suivront la procession en grand nombre. De sorte qu'il y a lieu d'espérer un beau succès.

Afin de permettre aux visiteurs de trouver à Beauharnois toutes les garanties de sécurité possibles, la ville a retenu les services de détectives spéciaux, d'agents de trafic et bon nombre d'employés dont l'ambition sera de fournir à tous un service d'ordre parfait. Des terrains sont réservés pour le parquement des voitures et automobiles. Grâce à la bienveillante générosité de la compagnie de papier Howard Smith le comité de la St-Jean-Baptiste fera distribuer un programme-souvenir contenant, outre ce qui regarde le programme de la journée, deux belles cartes: la première, indiquant aux touristes les routes qui conduisent à Beauharnois et la seconde une carte détaillée de la ville de Beauharnois, sur laquelle seront indiqués les endroits de parquement, les principaux édifices publics, les résidences des médecins etc., et les restaurants afin que le public puisse se guider facilement dans l'exécution du programme. Ces programmes souvenir sont déjà à la disposition des touristes qui pourront se les procurer, soit dans les principaux hôtels de Montréal, soit à l'entrée du pont Victoria, soit encore aux traversiers de Valleyfield et de Lachine ou en s'adressant au secrétaire de la ville de Beauharnois.

Les amusements qui auront lieu sur le terrain du collège promettent d'être variés. De magnifiques prix seront donnés aux vainqueurs des courses. L'entrée du terrain est gratuite, comme la participation aux différents jeux. Le public est prié de se rendre nombreux: il lui sera possible de voir et de visiter le magnifique collège qui s'élève sur l'un des plus beaux sites de la province.

Quant à la démonstration du soir, inutile d'y insister. Elle sera le digne couronnement de toutes les manifestations de la journée.

La place de l'église se prête à pareille fête. Les orateurs intéresseront la foule en l'entretenant de sujets patriotiques à portée pratique. La philharmonie et la chorale de Beauharnois donneront chacune un joli concert. Les chants canadiens seront à l'honneur.

Cette fête populaire se terminera par un magnifique feu d'artifice. Toutes les précautions sont prises pour le succès de ces réjouissances en l'honneur de notre patron.

Le comité d'organisation remercie tous ceux qui, de Beauharnois comme les paroisses environnantes, ont contribué de leur dévouement et leur argent à la célébration de la St-Jean-Baptiste. Il espère que cette fête sera célébrée chaque année dans les comtés de Beauharnois Châteauguay, Huntingdon et Laprairie. A cet effet, il se propose de fonder un comité régional de la St-Jean-Baptiste. Les paroisses de la région sont non seulement priées de se faire représenter demain à Beauharnois, mais encore de se mettre en communication avec le président du comité établi à Beauharnois, monsieur Aimé Leduc.

Les touristes sont priés de consulter la carte des routes conduisant à Beauharnois. Les routes sont en bon état. Ils trouveront un bienveillant accueil de la part de la population et assisteront à des manifestations qui seront pour eux une excellente récréation. Bienvenue à tous.

Conservez votre Cuir Chevelu Net et Sain Par CUTICURA

Feu Mme Villemaire

Est décédée hier à l'âge de quarante-neuf ans et neuf mois Mme W. Villeneuve, née Angélina Lebrun. Elle laisse pour la pleurer son époux, M. William Villemaire et six enfants.

Les funérailles auront lieu lundi à 8 h. à l'église Ste-Elizabeth du Portugal. Le cortège quittera la demeure de la défunte 100, rue Desnoyers, à 7 h. 45.

Présentation à M. E. Daoust

Tous les employés canadiens-français au port de Montréal ont présenté des fleurs à M. Emilien Daoust, commissaire du port de Montréal, à l'occasion de la S.-Jean-Baptiste, hier. Tous les commissaires du port étaient présents.

Roy Gordon a avoué

L'enquête sur les incendies dans les églises et les institutions dans notre province durant les cinq dernières années a été reprise, hier, lorsque les enquêteurs de Montréal ont écrit à la police de Indianapolis de leur procurer des informations au sujet de ce Roy Gordon, qui, d'après les dépêches, est détenu à Indiana pour crime d'incendiaire et qui a confessé avoir mis le feu dans trois églises catholiques à cet endroit.

Un rapport envoyé à Montréal indique de Gordon, qui se nommait parfois "Maurice de la Tour", qu'il a admis être responsable d'incendies dans ces églises d'Ohio et dans la province de Québec.



INNOXA met la peau au régime lacté

Madame,

Faites cette expérience: imbiber un tampon de coton de Lait "Innoxa", puis tapotez soigneusement votre visage. Vous serez stupéfaite de voir les impuretés que ce coton entraînera. Ce traitement, *très simple et très économique*, suivi fidèlement matin et soir, vous permettra rapidement de constater:

1° Que le Lait "Innoxa" repose admirablement l'épiderme;

2° Qu'il le nettoie jusqu'au fond des pores, bien mieux que le savon et sans jamais l'irriter;

3° Qu'il permet à la peau de respirer;

4° Que, grâce à certains éléments qu'il contient, il nourrit rationnellement l'épiderme, le rend lisse, uni, bien portant et le met réellement au régime lacté.

Un épiderme sain est l'unique secret d'un teint merveilleux. Une poudre et un fard masquent imparfaitement et souvent exagèrent les défauts d'un épiderme fatigué et desséché. La même poudre et le même fard rehaussent la perfection d'une peau lisse et donnent au teint un éclat absolument merveilleux.

LAIT INNOXA — n'est pas un fard —

36 J. I. EDDE, NOUVEL EDIFICE BIRKS MONTREAL



D'où vient la douleur?

Les supplices du **rhumatisme** et de la **goutte** sont causés principalement par les poisons qui s'attachent au système dans les désordes de l'estomac, des rognons et des intestins.

Vous ne pouvez pas enlever ces douleurs **en les frottant;** vous devez vous débarrasser des poisons internes. Rien n'égale **Sal Lithofos** pour éliminer ces germes de maladie et vous redonner de la vitalité.

Ce breuvage—laxatif et pétillant, au goût délectable—vous apporte de la vigueur et de la vie. Faites-en l'essai.

Sal Lithofos

Chez votre pharmacien—en trois grandeurs 4

FEUILLETON DE LA "PATRIE"



24 (Suite)

Il leva la tête et vit apparaître deux personnages: le premier était l'homme aux yeux verts et le second... était aussi l'homme aux yeux verts!

Les deux êtres qui se dressaient devant lui étaient absolument semblables: même stature, même visage blafard aux traits contractés, même regard, lumineux comme ceux des oiseaux de nuit.

Certains hommes, on le sait, possèdent la faculté assez rare de voir dans les ténèbres. D'habitude, leur vision très faible pendant le jour, augmente avec le déclin de la lumière. Tel n'était pas tout à fait le cas des deux inconnus. Leurs yeux flamboyaient le jour comme la nuit; mais, dans l'obscurité, ils avaient un reflet glauque vraiment sinistre.

Ils s'avancèrent vers Monval. Celui-ci les examinait avec curiosité, il comprenait maintenant pourquoi, Paule, à Royalieu, ainsi que Entrague et lui à Nassik, avaient vu le même individu, au même moment, à des endroits éloignés.

Peut-être étaient-ce deux frères, peut-être même deux jumeaux.

—Vous avez demandé, dit l'un d'eux à Monval, quel serait votre sort?

—Oui.

—Vous allez le savoir.

—Je l'espère. Voici plusieurs mois que vous me suivez, que vous m'épiez dans l'ombre...

—Assez! Nous n'avons pas le temps d'écouter vos reproches. Vous êtes bien le neveu de Philippe Monval?

—En effet. Il serait inutile, je pense de vous cacher une vérité que vous connaissez.

—Bien. Vous possédez l'ouvrage "Les Trésors du Temple" qui vous a permis de découvrir, dans les ruines d'Aurungabad ou d'Ellora, les richesses qui y sont enfouies.

—Si vous êtes si bien renseignés, pourquoi me questionnez-vous?

Ne niez pas. Nous avons trouvé votre valise remplie de pierreries.

—Soit. Où voulez-vous en venir?

—Cette valise ne contient qu'une partie des richesses dont parlait l'oeuvre de votre oncle. Le manuscrit n'a pas été trouvé dans vos bagages.

—Je l'ai caché.

—Ah! c'est donc vrai! Vous aviez emporté ce document indicateur! Madame de Tré...

L'inconnu se mordit les lèvres. Il venait de laisser échapper une parole qu'il regrettait.

Monval avait compris.

—Quoi! La marquise de Trévières nous a trahis!

Il était effondré. Certes il s'attendait à ce que la marquise se vengeât mais il ne l'aurait point supposée capable d'une telle lâcheté. Il fallait que son dépit et sa haine fussent grands pour la décider à commettre cette félonie. Désormais, Monval devait tout craindre.

L'inconnu qui lui avait adressé la parole ne lui laissa pas le temps de réfléchir plus longtemps.

Tandis que son compagnon observait un mutisme absolu, il reprit:

—Eh bien! ce manuscrit, il nous le faut. Ce sera votre rançon.

—C'est bien ce que je pensais. Voilà pourquoi, depuis des mois, vous m'espionnez! Mais vous avez perdu votre temps, car ce manuscrit jamais vous ne l'aurez!

Un éclair de colère passa dans les yeux de l'inconnu.

—Songez, dit-il, que votre vie est en jeu. Nous avons fait l'impossible pour que nos balles ne vous atteignent pas, parce que nous attendions de vous les renseignements que nous vous demandons. Mais il est évident que si vous ne les fournissez pas, nous n'aurons plus aucune raison de vous épargner.

—Vos menaces ne m'effraient pas.

L'inconnu ne semblait pas attacher d'importance aux paroles du jeune homme. Il continua d'une voix nette, en homme qui traite froidement une affaire:

—Voici nos conditions: vous nous livrerez le manuscrit ou vous nous indiquerez l'endroit où sont cachés les trésors. En échange, nous vous rendrons la liberté. Vous avez vingt-quatre heures pour réfléchir. Pas une seconde plus. Si demain, vous ne nous avez pas donné satisfaction, vous êtes un homme mort.

Monval eut un sursaut de révolte.

—Misérable! vous oseriez m'assassiner?

L'inconnu lui lança un regard étrange, et lui dit:

—Souvenez-vous de la mort de Philippe Monval.

Jean eut un mouvement de rage. Il crispa les poings, cherchant à briser les liens qui lui emprisonnaient les poignets. Mais sa tentative, une fois de plus, fut vaine.

—Je m'en doutais, cria-t-il. Vous êtes des assassins!

—Et quand cela serait? dit l'inconnu en haussant dédaigneusement les épaules.

C'était donc vrai! Jean Monval avait devant lui les meurtriers de la rue Saint-Sulpice. La réplique insolente de l'inconnu équivalait à un aveu cynique.

Au surplus, il se souvenait: l'homme qui était là devant lui avait la corpulence de l'autre qui, là-bas, accroupi près de la bibliothèque du vieux savant, s'apprêtait à bondir. Et ces yeux de feu qu'il avait vus dans l'ovale du masque, c'étaient bien les yeux qui maintenant le regardaient avec une froide férocité.

Jean Monval, bien que garotté, parvint à se dresser. Il fit un dernier effort pour briser ses liens; mais il n'y réussit pas. Alors, ivre de rage impuissante, il flagella son adversaire de son mépris et il jura de venger son oncle.

L'inconnu eut un sourire sardonique.

—Je serais bien curieux, dit-il, de savoir comment vous vous y prendriez, puisque de toute manière, je vais vous réduire à l'impuissance.

—Vous ne me réduirez pas! Je ne céderai pas! Par ma mort même, mon oncle sera vengé: vous ne connaîtrez pas son secret!

L'inconnu répondit simplement, d'une voix incisive:

—Demain, à pareille heure, je vous l'ai dit, nous reviendrons. Vous parlerez ou vous mourrez.

Il fit un signe à son compagnon. Celui-ci n'avait pas ouvert la bouche. Il était comme un reflet, comme un fantôme reproduisant la forme d'un vivant. Les deux hommes se retirèrent.

La porte se referma.

Monval se retrouva seul avec ses pensées révoltées.

—Comment vengerai-je mon malheureux oncle? se demandait-il. Fuir? Je suis enfermé dans un village hostile, entouré d'ennemis, immobilisé par des liens solides.

De nouveau son esprit s'envola vers la France, vers sa petite fiancée qui l'attendait là-bas, dans son village, et qui ne le reverrait jamais, et qui ne saurait pas qu'il avait trouvé la mort dans l'ombre d'un cachot.

Jamais, plus qu'à ce moment, il n'éprouva l'impression de la solitude et de l'abandon.

La nuit vint et il se prépara à mourir dignement. Les heures s'écoulèrent sans que personne ne vint, sinon une vieille femme, qui déposa, auprès de lui, une maigre pitance.

Le lendemain, l'homme aux yeux verts reparut. Cette fois, il était seul.

— Eh bien! demanda-t-il d'une voix rude, avez-vous pris une décision?

— Oui, répondit fermement Monval, je suis prêt à mourir.

— Insensé! Vous refusez donc de parler?

— L'insensé est l'homme qui a pu me croire capable d'une double lâcheté. L'insensé est celui qui a supposé que je me laisserais intimider par des menaces. Ma décision est prise depuis le jour où je vous ai vu rue Saint-Sulpice. Faites ce que vous voudrez: vous ne saurez rien.

— Vous êtes jeune et entêté. Il y a plusieurs moyens de vous faire changer d'avis. Si je vous proposais un partage?

— Vous perdriez votre temps.

L'inconnu réprima un mouvement de fureur.

— Vous refusez donc?

— Je refuse.

— Bien. Je vous obligerai à parler.

L'homme aux yeux verts sortit.

Quelques minutes après, il rentra accompagné d'un groupe de Bhils armés et portant des instruments de torture.

L'inconnu se tourna vers Monval.

— Vos minutes sont comptées, dit-il. Une fois encore, je vous demande de me dire où est le manuscrit. En échange, c'est pour vous la liberté, le retour en France, le bonheur.

"Le retour en France, le bonheur! pensa Monval. C'est ma Paule que je serrerai dans mes bras, ce sont mes chers parents qui, eux aussi, seront si heureux de me revoir! Le bonheur, oui... Mais mon pauvre oncle ne sera pas vengé. Bien plus, j'aurai trahi ses dernières volontés en remettant entre les mains de son ennemi, de son assassin, le manuscrit qu'il m'avait demandé de conserver et de défendre. Non. Ce serait la dernière des félonies. Retourner en France... ce serait aussi l'abandon de ces trésors fabuleux. Non, plutôt la mort."

Les indigènes plaçaient sur le sol leurs appareils. Monval entendait des grincements sourds. Il voyait, notamment, une sorte de chevalet pareil à ceux que les tortionnaires du moyen âge employaient lorsqu'ils mettaient les patients à la question.

— Décidément, pensa avec horreur Monval, la méchanceté humaine n'a pas de patrie. Les plus féroces des bêtes sauvages sont des créatures supérieures à côté de cet animal sanguinaire qu'on appelle l'homme.

Il retrouvait chez les tribus les moins évoluées de l'Inde les mêmes instruments que ceux qu'employaient ses frères, les barbares d'Europe.

L'inconnu semblait lire ses pensées.

— Vous le voyez, ricana-t-il, nous possédons ici aussi des systèmes perfectionnés; les verges, la roue et le chevalet. D'autre part, mes amis les Bhils ont une dextérité spéciale pour brûler les extrémités des membres, chausser les pieds de brodequins, qu'on serre graduellement à l'aide de coins, pour couler du plomb fondu dans les oreilles, les yeux et la bouche ou faire avaler de l'eau à pleins seaux. Croyez-moi, nous n'avons rien inventé en Europe, si ce n'est la guillotine! Du reste, vous allez pouvoir en juger. Je ne vous demande plus qu'un peu de patience.

Il parla à l'un des Bhils qui lui répondit dans une langue gutturale. Puis, de nouveau, des grincements sourds se firent entendre.

— Ces braves gens, reprit l'homme aux yeux verts, veulent faire proprement les choses et montrer qu'ils ne nous sont pas inférieurs. Voyez ce chevalet. Il est en tous points semblable à celui dont se servaient autrefois nos bourreaux, pour arracher aux accusés l'aveu de leurs crimes imaginaires.

L'inconnu fit une pause savante et reprit:

A continuer lundi et les jours suivants.

AUX FUNERAILLES DE L'HONORABLE SENATEUR MONTPLAISIR, AUX TROIS-RIVIERES



Le cortège qui a accompagné la dépouille mortelle de l'honorable sénateur H. Montplaisir, jeudi matin, dans la crypte du couvent des Ursulines, aux Trois-Rivières. Une photographie montre la foule recueillie pendant l'absoute et l'autre l'arrivée du cercueil du lieu de la sépulture. —(Cliché la "Patrie".)

Soyez Donc Bien Portant

"J'ai souffert durant des années de violents maux de tête, de dyspepsie nerveuse et du foie. Grâce à 'Fruit-a-tives', je suis très bien.
M. Roy A. Bovey, Trenton, Ont.

"Fruit-a-tives" soulage vite les intestins, l'estomac, les reins et le foie indolents. C'est un remède naturel fait de jus de fruits frais intensifiés et de toniques. 25c et 50c chez tout pharmacien.

Fruit-a-tives

LA TEMPÉRATURE

Partiellement nuageux.

TORONTO, 25. (Presse canadienne). — Une dépression modérée passe à l'est et à travers le Lac Supérieur, pendant que la pression atmosphérique est relativement haute sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique. Averse au Nord de l'Ontario et dans quelques sections de l'Ouest. Le temps est beau au Sud de l'Ontario et dans les Provinces Maritimes.

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais, Haut et Bas S.-Laurent: Vents frais, partiellement nuageux avec quelques orages électrique. La température plus élevée demain.

NAISSANCES

BEAUVAIS—A Montréal, le 20 juin 1927, à M. et Mme Ovide Beauvais, née MarieAnne Guimond, une fille baptisée Marie-Laurette-Thérèse.

Parrain et marraine, M. Herménégilde Guimond et Mlle Laurette Guimond, grand-père et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Anne Beauvais, tante de l'enfant.

BELEC—A Lachine, le 18 juin 1927, au No 34 rue St-Louis, à M. et Mme Marcel Bélec, née Adrienne Métras, un fils, baptisé Joseph-Marcel-René.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bélec, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Métras, tante de l'enfant.

BOYER — A Montréal, le 19 juin 1927, à M. et Mme Armand Boyer, née Juliana Paquette, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Paquette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Garde veuve M Boivin.

BRUNET—A Verdun, le 19 juin 1927, au No 771 rue Ethel, à M. et Mme Georges Brunet, née Maximilienne Lacoste, un fils, baptisé Joseph-Jules-Rolland.

Parrain, M. Jules Brunet et Mlle Liliane Brunet, oncle et soeur de l'enfant. Porteuse Mme A. Daunais, tante de l'enfant.

FARAND—A Montréal, le 21 juin 1927, 2506 St-André, à M. et Mme Emile Farand, née Antoinette Béland, un fils, baptisé Joseph-Onésime-Jean-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Béland, de Montréal, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse Mme Henri Léveillé, Garde.

FORTIN—A Maisonneuve, le 21 juin 1927, au No 598 rue Létourneux, à M. et Mme Victor Fortin, née Marie-Lse Dumoulin, un fils, baptisé Joseph-Victor-Jean-Paul.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dumoulin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Avila Fortin, grand'mère de l'enfant.

FRISON — A Montréal, le 18 juin 1927, l'épouse de M. Lucien Frison, née Corinne Chabot, une fille, baptisée Marie-Pauline.

Parrain et marraine, M. et Mme Ls Chabot. Porteuse, Mlle Lathé Chabot.

MAINVILLE — Verdun, le 5 juin 1927, à M. et Mme Paul Mainville, née Flora Florent, une fille, baptisée Marie-Olivа-Alberte.

Parrain et marraine, M. et Mme Albert Mainville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Paul-Emile Florent, cousine de l'enfant.

PAQUIN — A Montréal, le 20 juin 1927, au No 7164 rue Poupart, l'épouse de M. Laurent Paquin, née Cécile Paré, une fille, baptisée Marie-Françoise.

Parrain et marraine, M. Ernest Paquin et Mlle Laurette Paquin, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse Mme Damase Christin, tante de l'enfant.

SOUPRAS—A Montréal, le 15 juin 1927, 4035 Dorion, à M. et Mme Maurice Soupras, née Corinne Guimet, un fils, baptisé Joseph-Paul-André.

Parrain et marraine, M. Paul Soupras et Mlle Rachel Comeau, oncle et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Adélard Guimet, grand'mère.

DECES

SANSCARTIER —A Terrebonne, le 24 courant à l'âge de 32 ans, 8 mois, est décédée Léonie Sanscartier, fille bien-aimée de M. Arthur Sanscartier et de Agnès David. Elle était gérante du Téléphone Bell de Terrebonne.

Les funérailles auront lieu lundi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

DESCHAMPS — Madame J.-B. Deschamps et Mlle Yvonne Deschamps, de St-Ours, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie dans leur deuil cruel, soit par offrandes de messes, tributs spirituels, floraux ou assistance aux funérailles.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Inst 1235. Assurances Funéraires
212 RUE STE-CATHERINE EST
85-ino

Monuments
J. BRUNET, Limitée
675 Côte-des-Neiges
Montréal, Qué.
Tél. WEstmount 2640.
16e mar.j.s.-ano

La Compagnie d'Assurance Funéraire
Jos. BOURGIE Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funèbres.
La seule compagnie BOURGIE autorisée à faire l'assurance funéraire au CANADA.
1420, Notre-Dame Ouest. Tel. Ver. 1511
30S.J.no.

APPRENDRE A PENSER, EST LE PROGRAMME DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE, OU CLASSIQUE

Telle est la conclusion du discours du R. P. J. Latour, c. s. v., supérieur du collège Bourget, à la séance de clôture du premier congrès pédagogique de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal.

ALLOCUTION DU PRESIDENT D'HONNEUR, MGR PIETTE

La dernière séance du premier congrès pédagogique de la Faculté des Arts avait réuni, jeudi soir, un auditoire d'élite, sous la présidence d'honneur de Mgr A.-J.-V. Piette, le recteur de l'Université de Montréal.

Dans une étude très complète, le R. P. J. Latour, C.S.V., supérieur du collège Bourget a défini ce qu'est la faculté des arts, le caractère des collèges classiques qui la constituent, il appuya sur la nécessité de garder l'enseignement secondaire tel qu'il est, sans fermer la porte à un progrès raisonné.

L. R. P. J. LATOUR

Les qualités de la pensée et du jugement, a-t-il dit, supposent des habitudes et que les habitudes résultent de la répétition des actes. Il est donc nécessaire que l'homme soit exercé. La faculté universitaire dont la fonction historique est spécialement de former des professeurs à l'enseignement mérite donc au plus haut point le nom de faculté des arts. L'accord est facile sur le caractère actuel des collèges classiques affiliés à l'université de Montréal. "Le caractère particulier de l'enseignement secondaire dans la province de Québec est la culture générale par l'histoire, les lettres en même temps que par les sciences, les mathématiques et la philosophie". (Annuaire statistique de Québec, 1926). Pourquoi conserver de façon exclusive leur titre de collèges classiques et de maisons d'enseignement secondaire aux seuls collèges qui enseignent le grec et le latin, les humanités et la philosophie? Parce que c'est un titre de gloire, une tradition et un patrimoine national.

Personne dans les collèges classiques, fût-il le plus acharné partisan de la tradition, ne s'est jamais opposé à "un progrès raisonné normal". C'est au contraire ce que les éducateurs des collèges classiques réclament; et s'ils s'opposent à tels changements proposés, c'est qu'ils ne les estiment pas suffisamment fondés en raison et conformes à la psychologie de l'âme nationale. Comme l'a dit à Rigaud M. Montpetit, chez nous, l'heure réclame des compétences spécialisées. En ces derniers cinq ans, l'enseignement traditionnel classique a subi chez nous, les plus fortes attaques d'idées jamais dirigées contre lui au Canada.

"Je termine avec le docteur Le-Sage, dit le P. Latour: Tenons-nous en donc à un enseignement qui développe le jugement plutôt que la mémoire, c'est-à-dire le fondement d'une intelligence éclairée. Le beau nom d'humanités que l'on donna longtemps à l'enseignement secondaire nous éclaire sur sa véritable mission: il doit former des hommes et non point telle ou telle espèce d'hommes. Il doit enseigner à penser. La sagesse est de se tenir satisfait s'il y réussit et de ne pas lui demander beaucoup de choses en plus. Apprendre à penser, c'est en cela que se résume tout le programme bien compris de l'enseignement secondaire ou classique proprement dit. Apprendre à penser et à vouloir en catholiques, c'est tout le programme bien compris de la faculté des arts de l'université de Montréal.

La chorale des élèves du collège de l'Assomption, sous la direction de M. l'abbé Pleau, se fit ensuite entendre dans le choeur du cèdre, extrait du Voyage en Chine, de Bazin. Après que les secrétaires des quatre séances d'études, MM. les abbés E. Théberge, V. Vincent, H. Jasmin et H. Lecompte, eurent lu leurs procès-verbaux, exprimant en même temps les voeux du congrès, Mgr Piette prononça une éloquente allocution dont voici quelques extraits:

MGR A.-J.-V. PIETTE

"L'Université de Montréal, a-t-il dit, est fière de ses collèges classiques. Elle est fière de leurs originales dans des dévouements héroïques; fière de la mission de haute et sage inspiration patriotique qu'ils se sont donnés dès les débuts et du caractère essentiel qu'ils se sont gardés jalousement en restant, avant tout, les formateurs d'une forte élite sociale par la culture générale et classique; fière de leurs admirables développements pédagogiques et matériels qui ont suivi, pas à pas, les développements et les besoins nouveaux du peuple dont ils avaient entrepris de servir les intérêts les plus chers.

L'Université est fière des fruits qu'ils ont rendus, des hommes supérieurs si nombreux qu'ils ont formés qui, dans l'Eglise et dans l'Etat, ont si souvent porté à l'honneur notre groupe ethnique et le génie français, sur notre terre d'Amérique. Elle est particulièrement fière du noble esprit de sagesse et de progrès qu'ils viennent de manifester dans les travaux de ce congrès."

"Avant d'en retenir les résultats heureux, j'estime qu'il est de mon devoir d'en remercier officiellement au nom de notre université, et avec les soins les plus distingués, tous ceux qui y ont collaboré et qui ont quelque mérite à son succès."

"Je me réjouis plus que je ne pourrais le dire des effets généraux de votre congrès. Il aura été une lumière pour l'opinion publique par le rappel des principes essentiels sur lesquels s'appuie une oeuvre sagement concertées d'éducation classique. Il restera un éloquent appel à la confiance générale par la manifestation de votre ouverture d'esprit, de la conscience que vous aurez de votre responsabilité d'éducateurs qui tiennent dans leurs mains l'avenir de la nation et qui, à cause de cela, observent toutes les prudences en aspirant à tous les progrès. Surtout ce congrès aura précisé devant vos esprits les principes auxquels il faut tenir et les moyens de les obtenir."

"Nous formons ici, à l'Université, des professionnels, mais c'est vous qui formez les hommes, les caractères."

"Que ce soit bien convenu et établi que nous désirons que nos collèges gardent jalousement leur caractère traditionnel et qu'ils restent obstinément les écoles de formation générale de notre élite nationale, par la culture physique intelligemment mesurée, par la culture intellectuelle classique la mieux combinée possible, par la culture morale surtout, par l'infusion profonde des principes chrétiens et l'entraînement de la volonté.

Il devient difficile de nos jours de maintenir les droits de la culture générale. On prend facilement l'habitude de sousestimer tout savoir supérieur dont on n'aperçoit pas le rendement matériel et palpable. Ce qui est plus grave encore, c'est que l'on brûle les étapes de la formation intellectuelle, que l'on permet à l'individu de se spécialiser trop tôt et sans ménagement.

"Voulez-vous que pour faire contrepoids à certaines opinions qui partiraient de points de vues trop particuliers, je cite la plus haute autorité civile actuelle de notre pays, lord Willingdon, qui a dit:

"Je suis de ceux qui croient au mérite d'une éducation libérale, éducation basée sur l'équilibre entre toutes les parties du coeur, de l'esprit et du corps, éducation qui se pique de puiser aux sources des civilisations grecques et romaine, les règles et les principes de la culture générale."

SEANCE DE L'APRES-MIDI

A la séance de l'après-midi, sous la présidence d'honneur de S. G. Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal, il y eut deux rapports sur l'éducation physique. Le R. P. S. Perreault, C.S.V., du collège de Joliette, parla de la nécessité et des bienfaits de la culture physique. L'importance de la culture physique est particulière, en notre pays, où les élèves sont obligés de vivre et de travailler de longs mois dans des maisons fermées. Elle existe dans tous nos collèges où les jeux sont en honneur et où des instructeurs compétents entraînent les élèves à des exercices méthodiques. Pour ceux qui travaillent intellectuellement, il faut des exercices appropriés, ni trop violents, ni trop prolongés. Les sports peuvent être un apprentissage de la vie; la vie est un combat et tous les sports présentent une lutte. Les jeux bien employés offrent un excellent dérivatif aux rêveries malsaines de l'adolescence et aident à faire dépenser l'exubérance de cet âge. La culture physique constitue un des moyens propices à sauvegarder la chasteté des jeunes gens. Le R. P. Perreault conclut qu'il faut le, plus qu'ailleurs, user de modération et de prudence.

Le Dr R. Masson, directeur et patron de l'association athlétique de l'Université, présenta le second rapport. Il parla, avec une rare compétence, des conditions et bienfaits corporels de la culture physique. Il célébra ses heureux effets, pourvu qu'on la maintienne loin des excès où l'ont poussée certains pays. L'hygiène est absolument indispensable à toute culture physique. Dans l'esprit sportif de bon aloi, la discipline sportive produit la santé et l'énergie. L'abus du tabac, surtout de la cigarette, est contraire aux lois du sport et dommageable à la constitution en formation de l'adolescent. Le Dr Masson indique, en terminant, les principaux sports intérieurs et extérieurs à encourager au collège et qui préparent à ceux de l'Association athlétique de l'Université.

Un wagon-lits pour Troy et Albany

A partir de dimanche, le vingt-six juin, un wagon-lit sera attaché au train qui part tous les jours de Montréal pour Troy et Albany, d'après les arrangements nouveaux de la compagnie de chemin de fer "Rutland". Ce wagon, faisant partie du convoi "Mount-Royal", quittera la gare Bonaventure tous les jours à 9.40 hrs (heure solaire) c'est-à-dire 10.40 hrs (heure avancée) et les passagers pourront l'occuper jusqu'à 6.30 hrs du matin, après l'arrivée à Troy les jours de semaine (7.55 hrs le dimanche). Le wagon-lit va ensuite à Albany, arrivant là à 6.55 hrs du matin les jours de semaine et 8.15 hrs les dimanches.

Ceci pourvoit un service de nuit à ces deux villes importantes de l'état de New-York et fournit aussi aux touristes et autres personnes désireuses de faire le voyage d'Albany à New-York par les paquebots de jour, une excellente correspondance avec ces derniers.

Un service semblable est établi à destination du nord, quittant Albany à 9.30 hrs le soir et Troy à 10.00 hrs, dû à Montréal à 8.30 hrs tous les jours.

Le sous-comité de la conférence interprovinciale

OTTAWA 26. (Du correspondant de la "Patrie".—A la conférence tenue hier, sous la présidence de l'hon. Fernand Rinfret secrétaire d'Etat, entre les sous-ministres des divers départements, dans le but de préparer l'agenda et le programme de la prochaine conférence interprovinciale, le sous-comité suivant a été formé: Thomas Mulvey C.R., sous-secrétaire d'Etat; M. Stuart Edwards, sous-ministre de la Justice; le Dr O.-D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Extérieures; J.-C. Sanders, sous-ministre des Finances; W.-W. Cory, sous-ministre de l'Intérieur.

Les chansons du folklore sont en sûreté

C'est ce qu'a annoncé M. Victor Morin, jeudi, pendant le déjeuner du Kiwanis Club, à l'hôtel Windsor. Plus de six mille chansons canadiennes-françaises sont gardées aux archives à Ottawa.

Résultat du Tag-Day du 11 juin 1927

La Société de l'Orphelinat Italien St-Joseph, les Révérendes Soeurs Compassionistes Servites de Marie qui ont la direction de l'institution, ainsi que le comité du Tag-Day et les dames patronnesses, remercient le public du bienveillant concours porté le 11 juin écoulé, jour du Tag-day.

Le montant total de la collecte est de $3,942.91.

RETOUR DU DUC D'YORK, LUNDI

La famille royale ira au devant de lui. — Il y aura foule.

A PICCADILLY

LONDRES, 25. (Presse canadienne). — S'il fait beau, une foule immense accueillera, lundi, à la gare Victoria, le duc et la duchesse d'York, de retour de leur voyage en Australie. Le roi et la reine seront au devant de leur fils et belle-fille.. La réunion de la duchesse et de sa fillette aura lieu au palais. Le prince de Galles, accompagné de son frère, le prince Henri, se rendra à Portsmouth dans la matinée. Il arrivera à la côte au moment où le "Renown", escorté de navires de guerre et d'une escadrille d'aéroplanes, approchera du havre. Les trois princes et la duchesse feront ensemble le trajet de Portsmouth à Londres. Leurs Majestés reviendront au palais directement, mais le duc et la duchesse suivront un plus long parcours afin de recevoir les hommages de la foule. Ils iront, dans le cours de la journée, prendre possession de leur nouvelle résidence à Piccadilly.

La pensée française

PARIS, 25. — La Fondation américaine pour la pensée et l'art français distribuera dans le courant de l'été 1928, comme par le passé, 14 bourses: 3 pour la littérature, 2 pour la peinture, 2 pour la sculpture, 1 pour la gravure, 5 pour les arts décoratifs, y compris l'architecture et 1 pour la musique. Chacune de ces bourses s'élève à 18,000 francs, payables en deux ans, à raison de 9,000 francs par an.

M. Rowell dans le deuil

SAINT-JEAN, N.-B., 25. — (Presse canadienne). — M. N. W. Rowell, c.r., avocat de la commission des douanes, a été rappelé à Toronto par la mort subite de son beau-frère, M. Gordon Wright, de London, Ont.

QUATRE SIECLES D'HISTOIRE REVIVENT

(Suite de la page 11)

tions; mais on n'était pas allé plus loin.

Mais, vers le temps où l'arroseuse lançait ses eaux sur les spectateurs doucement indignés, un accident de plus de conséquence se produisait. Quatre chevaux traînant un char prenaient le mors aux dents et parcouraient au grand galop de la rue Panet au Cercle universitaire, les rangs de la foule apeurée. Mais ils n'y occasionnèrent qu'un violent émoi. Tout était bien calmé quand le défilé commença. Les pompiers d'abord, avec leur remarquable musique, puis les anciens combattants, suivis des membres du Conseil central de la Société.

M. Trépanier, M. Athanase David, M. Médéric Martin, marchaient au centre. Devant le club Martin, le maire leva longuement son chapeau, saluant à la fois l'institution et ses invités et il fut puissamment acclamé. Et le cortège prit alors sa tournure, alternant fanfares, membres de la société, bannières, cadets et chars allégoriques. Les cadets de l'Ecole de Réforme, admirablement stylés, obtinrent un succès d'acclamation amplement mérité.

Et l'on vit ensuite un spectacle inusité, que la foule trouva fort à son goût et salua de vivats. A la suite du char consacré au premier découvreur: Jean Cabot, marchaient une légion de fascistes en chemise noire, ceinture de soie et bonnet de police. Jeunes gens décidés, joyeux, intrépides d'allure. Et leur musique jouait cette chose charmante, plus que gravement patriotique, qui s'appelle "Jeunesse" et qui stimule les enthousiasmes des disciples de Mussolini. Les Italiens, jusqu'ici, n'ont guère été invités à graviter dans l'orbite canadienne-française. Leur pittoresque contribution au défilé national de cette année marque peut-être, la reconnaissance de cette négligence que l'on a commise en n'attirant pas vers nous les Etrangers qui auraient pu être d'excellents amis: tels les Italiens et les Syriens.

La voiture de la section Papineau, représentant le bateau à vapeur l'"Accommodation", la section Garneau avec ses authentiques tramways et omnibus d'autrefois; la section de Longueuil, avec sa reconstitution de la première locomotive canadienne; "la première imprimerie", offerte par les Syndicats nationaux sous les auspices de la "Patrie"; "le globe terrestre du C. P. R." présenté par la section S.-Pierre-Claver obtinrent un succès considérable, succès partagé, du reste, par tous les chars allégoriques ou historiques. Il a semblé, au spectateur moyen, que les sujets d'ordre économique obtenaient plus de faveur que les seules reconstitutions historiques. C'est que l'histoire illustrée par les progrès matériels touche plus directement l'imagination et souvent la mémoire que la simple évocation.

Scrupuleusement respectueux de la chronologie, le cortège de cette année avait la même caractéristique d'honnêteté historique et documentaire que les défilés précédemment préparés par ces artistes consommés que sont MM. Lagacé, Massicotte et Elzéar Roy. Unité de plan, unité de direction, unité d'exécution, dignité et véracité parfaites. Une tradition s'est implantée que maintiennent les trois doctes collaborateurs; il faudra bien qu'à l'avenir on continue de s'inspirer de ce qu'ils ont si heureusement innové et rénové.

En somme, les quatre siècles d'histoire furent parfaitement présentés. L'alternance de l'histoire stricte et des progrès économiques a été jugée aussi heureuse que vraiment instructive. On n'aurait pas mieux fait, où que ce soit, en tenant compte, naturellement, des ressources financières dont on pouvait disposer. Le spectateur est rentré chez lui avec quelque profit, un peu plus de notion exactes et beaucoup de contentement. L'utile à l'agréable se sont très heureusement entendus, pour l'avantage de la foule. Et tout s'est fait avec célérité, précision, ordre. Pas d'incidents désagréables et, de la part de la foule, une dignité parfaite dans un enthousiasme courtois.

La Société Saint-Jean-Baptiste peut être fière de sa procession. Elle a manifesté un incontestable progrès sur les défilés passés. L'unanimité est parfaite sur ce point; on n'a jamais rien vu d'aussi brillant. D'autre part, l'affluence a notablement dépassé celle des années précédentes: il n'y a jamais eu tant de monde. On est venu de partout, de la ville et de la province, même des Etats-Unis. Dans la soirée, le traditionnel feu d'artifice, favorisé d'un temps très clair, a fait sortir dans la rue tout Montréal. On s'est couché fort tard, contant de sa journée, un peu fatigué d'avoir attendu longtemps les tramways toujours combles, mais en se disant qu'on n'aurait pas donné pour beaucoup l'agrément et le profit de la fête.

L'incomparable défilé

(Suite de la page 24)

construit par la section Louis-Hébert, les cadets de l'Académie de Notre-Dame du S.-Rosaire de Villeray, la fanfare des Employés de Tramways, les employés de la même compagnie, le char No 28, "le premier tramway à Montréal", suivi du "premier omnibus", donné par la Cie des Tramways, la section F.-X. Garneau.. l'Harmonie de la Cité de Verdun, la Garde de Sainte-Philoméne, les cadets et la section de Verdun, le char No 29, "le Confédération", donné par la cité de Verdun, la section Père Marquette, le char No 30, "la première filature à Montréal", la Garde Dollard, la section Saint-Jean-Berchman, le char No 31, "le service téléphonique", donné par la Cie du Téléphone Bell, la section Notre-Dame de la Paix, le char No 32, "le Jeu de Dames au village", donné par la Ligue du jeu de Dames", et la boulangerie Médéric Paquette, la fanfare du Royal Victoria Regiment, la Garde Saint-Gérard, les cadets et la section S.-Joseph, le char No 33, "l'Electricité", donné par la Cie Northern Electric, les cadets de Vlauville, la section Saint-Clément de Vlauville, le char No 34, "le tabac canadien", donné par l'Imperial Tobacco Co., l'Association Athlétique Amateur Nationale, le char No 35, "le premier palais de glace", donné par cette association, la fanfare des Zouaves de Joliette, les différents corps de Zouaves, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, la section S.-Pierre-Claver, le char No 36, "le premier transcontinental", donné par la Cie du Pacifique Canadien, la section de la Nativité d'Hochelaga, les cadets de l'école Salaberryy, les cadetst du collège de S.-Jérôme, la section Lafontaine, le char No 37, "la première automobile", donné par la maison Légaré, la section Champlain, le char No 38, "le port de Montréal", donné par la Commission du Port, les cadets de l'école Sourd, la Garde de Maisonneuve, la section Bourget, le char No 39, "la prospérité du Canada" construit par cette section, la St. John Ambulance Brigade, la fanfare du Mont-Saint-Louis, sous la direction de M. J.-J. Goulet, les cadets de l'école S.-Jean-Baptiste, le char No 40, "Saint-Jean-Baptiste, notre patron", construit par la maison J.-J. Joubert, Ltée, les différents clubs de cyclistes, le char de la fédération des cyclistes et, enfin, fermant la marche, des policiers en motocyclettes.



GRATIS
Magnifique service en porcelaine, 13 morceaux. (Valeur $4.50). Donné gratis avec
Le THE et CAFE
MIKADO
VERT, NOIR ou JAPON
EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE
GLOBE TEA CO.
309, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. Main 5036

"Les Cuisines Clark vous aideront"
Aliment Excellent
Nourrissant
Délicieux
Fèves au Lard CLARK

Exigez les Clark
Venez Partout
27-17
W. CLARK Limitée, Montréal, P.Q., St-Rémi, P.Q., Harrow, Ont.

PENDANT 10 JOURS SEULEMENT
NOUS ACCEPTONS
Votre Balayeuse hors d'usage
en paiement partiel sur achat d'un aspirateur de poussière garanti

GRAYBAR ou ROTAREX
$3.90 comptant plus neuf mensualités de $3.00 ou $36.00 comptant.
$2.50 comptant, plus dix mensualités de $3.00 ou $29.75 comptant.
avec assortiment d'accessoires.
$1.50 d'alloué sur balayeuse hors d'usage
NE MANQUEZ PAS de voir fonctionner le nouvel appareil électrique "TURBAX" pour le BLANCHISSAGE. Démonstrations à notre salle de vente, UPtown, 605 Ste-Catherine ouest.
Montreal Light Heat, & Power
CONSOLIDATED
IMMEUBLE POWER—83 RUE CRAIG OUEST
SUCCURSALES
605 rue Ste-Catherine Ouest
1407 rue St-Denis, près S.-Catherine
2385 Ste-Catherine Est
4507 Papineau, près Mont-Royal
8145 ave du Parc, près Laurier
4602 St-Denis, près Duluth
4156 Wellington, Verdun
6640 St-Hubert, près Beaubien
VENDEURS AUTORISES
L.-N. et J.-E. Noiseux
5908 Sherbrooke Ouest
Alberts Furniture Store
83 rue Ste-Catherine Ouest
A. Dubuc, 748 Blvd. Monk
M. Miller, 40 Notre-Dame, Lachine
J. Denis, 352 rue Fullum

Affaibli, amaigri, digérant mal et ayant de fréquents maux de tête, il prend des
PILULES MORO
Aujourd'hui il est fort et se porte bien.
"J'étais maigre, très faible, ma digestion se faisait péniblement; j'avais des maux de tête, des palpitations de coeur et tout mon système était délabré. J'avais gagné cela à travailler sans me ménager. Après m'être traité sans succès et de diffrentes façons, je me suis un jour rendu à une pharmacie pour y chercher un remède que je n'avais pas encore employé et qui serait plus effectif que les autres. Le pharmacien me suggéra les Pilules Moro. Durant un an je les ai prises régulièrement parce que je constatais qu'elles me tonifiaient, que mes maux de tête étaient moins fréquents, que mon appétit était plus régulier. J'avais confiance que ce remède rétablirait ma santé et il l'a bien rétablie; j'en suis heureux. Cependant, comme je travaille toujours beaucoup, je prends encore parfois des Pilules Moro qui me soutiennent à la tâche". M. Philias Deguire, Woonsocket, R.I.
Tout homme devrait prendre des Pilules Moro dès qu'il constate chez lui quelques malaises, tels que:
EPUISEMENT — MANQUE D'APPETIT — RHUMATISME
MAUX DE REINS — MAUX DE TETE — MAUVAISE DIGESTION
et s'il avait besoin de conseils, il a à sa disposition les CONSULTATIONS GRATUITES de nos médecins, tous les jours, excepté le dimanche, à nos bureaux, No. 1570, rue Saint-Denis, aussi les consultations par lettres.
Pilules Moro en vente partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
2 boîtes $1.05, 6 boîtes $2.50
Compagnie Médicale Moro, 1570, St-Denis, Montréal

LE COIN DE L'ETUDIANT

LA JEUNE FILLE MODERNE

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

—Et toi, vieux, qu'en penses-tu?

—Ce que j'en pense...

—Oui. J'aimerais avoir ton avis sur ce problème si complexe qu'est pour nous, jeunes gens, la jeune fille contemporaine.

—Désires-tu que je te décrive à grands traits quelques types caractéristiques de jeunes filles; mais il me semble que je l'ai déjà fait, ici même.

—Aussi ce serait plutôt ton opinion, la plus généralisée possible, sur la jeune fille moderne, que je désirerais connaître. Ne scrute pas les individus, reste plutôt dans les généralités, et pose des vues d'ensemble.

—Alors, allons-y, mais laisse-moi te dire que mon seul guide sera la sincérité.

—Si tu le veux, nous commencerons par le physique.

—Je t'avoue que ce côté n'est nullement pour me déplaire... au contraire... Les cheveux coupés "à la garçonne" laisse voir ici un peu de front, là un morceau d'oreille ou même assez souvent deux petites oreilles complètes et voilà déjà un avantage marqué que nous avons sur nos pères qui eux n'ont jamais eu le plaisir de voir ces jolies choses.

—Est-ce tout ce que tu remarques... des oreilles jolies?

—Non. Les robes courtes, les allures un peu plus libres, la camaraderie plus ouverte — dans les limites permises cependant — donnent à la jeune fille un air de jeunesse perpétuelle et donc de beauté extérieure plus marquée.

—Et cela n'est pas pour te déplaire?

—J'aurais mauvaise grâce à vouloir être le seul. Et puis, à la jeunesse comme corollaires viennent s'ajouter la gaieté et l'entrain et, à vingt ans, cela fait du bien de n'être pas trop sérieux... toujours...

—Passons maintenant au côté moral... défauts... qualités...

—Le défaut prédominant ne serait-il pas précisément l'excès de ce que je viens d'énumérer. S'il ne fait pas bon être trop sérieux toujours il ne fait pas mieux n'être sérieux jamais. Et n'est-ce pas là un défaut mignon chez la jeune fille.

—N'avances-tu pas un peu trop en disant cela?

—Mais est-ce que dans toute tête de jeune fille la préoccupation la plus constante n'est pas la recherche du plaisir. Bals, parties de plaisir, amusements de toutes sortes, n'est-ce pas de cette manière que se passe toute entière la vie des jeunes filles.

—Tu n'as peut-être pas tort tout-à-fait.

—A la recherche du plaisir s'ajoute encore la recherche des émotions. Le "thrill" des américaines, nos canadiennes n'en sont-elles pas un peu atteintes et leur passion pour le cinéma ne répond-elle pas à ce besoin?

—Tu finiras par me convaincre.

—Et puis d'ailleurs, me diras-tu qu'elles sont sérieuses nos jeunes filles dans leurs amours. Ne sèment-elles pas un peu de leur coeur, un peu partout, dans leurs flirts si nombreux et leurs amourettes qui ne durent qu'un soir. Tu ne me diras tout de même pas qu'elles vont mourir de sérieux, nos soeurs et nos amies.

—Cependant, elles n'ont pas que des défauts.

—Oh! cela non. Combien de jeunes filles ai-je vues qui, frivoles et légères à l'excès, ont changé complètement leur genre de vie, dès qu'un amour sérieux est entré dans leur coeur et combien ont fait des épouses modèles.

—Quelles en seraient les causes?

—Les jeunes filles modernes sont plus cultivées que leurs mères et il serait déplorable qu'une instruction plus grande ne servit pas à les rendre meilleures, ne fut-ce que sur le tard? D'ailleurs elles sont toutes pieuses et cela peut faire espérer beaucoup. Et leur coeur si bon qu'elles tiennent de nos mères, faudrait-il alors le compter pour rien. Car tu sais quel coeur excellent elles ont nos jeunes filles et c'est peut-être pour se préserver elles-mêmes des faiblesses de leur coeur qu'elles affectent cette insouciance et cette frivolité.

—Je te remercie beaucoup de m'avoir ainsi donné ton avis. Je t'avoue que tu m'as aidé à mieux connaître la jeune fille moderne.

—Je serais infiniment plus satisfait si j'avais pu réussir quelque peu à te la faire apprécier et estimer davantage.

L'ETUDIANT.

COURRIER

A Lisette. — Les félicitations anonymes ont profondément touché l'Etudiant. Il s'est demandé cependant si ces félicitations s'adressaient au hasard ou si elles avaient un but bien déterminé. Il aurait fallu être témoin; la cérémonie en effet fut des plus intéressante.

A Marcelle. — Vraiment vous me comblez et moi qui fait si peu pour essayer de vous rendre la pareille. Il ne faudrait pas trop en vouloir à l'Etudiant car pour lui le temps des études n'est pas encore tout-à-fait terminé. Le plaisir avec lequel il reçoit ces "riens" n'a d'égal que la jouissance qu'il trouve à s'en servir.

A Cendrillon. — Vraiment il serait tout-à-fait déplorable — surtout pour l'Etudiant que vous avez caché votre personnalité. Dites-vous que vous aurez tout à gagner et rien à perdre à toujours vous montrer telle que vous êtes. Vous n'êtes guère flatteuse, Cendrillon, pour vos amis de l'an dernier, si vous ne les croyez capables d'aucun sérieux. Pourtant j'en sais quelques-uns qui pourraient vous surprendre. Comme vous, l'Etudiant souhaite que tous ces plaisirs soient à recommencer.

A Hop-Frog. — L'imbroglio ne fait que devenir pire, et loin d'éclairer l'Etudiant, vous ne faites que le plonger davantage dans les ténèbres. Un âge? Vingt ans ou à peu près serait-il conforme à la réalité? Qui vous dit, si vous étiez femme, que je ne l'aurais pas ce désir? Lèverez-vous le voile.

L'ETUDIANT.

M. ALEX. LARIVIERE A FAIT ENQUETE

Il rend témoignage dans l'affaire de la Cie Electrique de Chicoutimi.

QUEBEC 25 (Du correspondant de "La Patrie")—La fameuse cause de la Compagnie Electrique de Chicoutimi est revenue hier devant la commission des Services Publics. M. Alexandre Larivière, ingénieur en chef de la commission qui avait été envoyé à Chicoutimi pour évaluer les propriétés de la requérante et faire une enquête sur la situation en général, a produit son rapport et a été questionné assez longuement par les avocats des parties. M. Larivière a déclaré que dans la région de Chicoutimi, la Cie Duke-Price vendait l'énergie électrique à raison de $12 par cheval-vapeur, livrée à l'usine par quantités. Il a évalué à $181,000 l'installation de la requérante.

M. Vincent Dubuc, administrateur de la Compagnie Eletrique de Chicoutimi, a aussi été entendu et a confirmé le témoignage de M. Larivière au sujet du prix de l'électricité à Chicoutimi.

ELECTIONS DE CES COMPTABLES

M. J.-A. Larue est élu président de leur société. — Autres officiers choisis.

M. J.-A. Larue, membre de la firme Larue et Trudel, a été élu président de la Société des Comptables licenciés de la province de Québec, à l'assemblée annuelle de cette organisation, tenue au Board of Trade.

Les autres officiers élus sont: 1er vice-président, John Paterson, de la firme Riddell, Stead, Graham et Hutchison; 2ème vice-président, A. A. Gowan, de la firme Geo. A. Touche et Cie; secrétaire-trésorier, R. Wilson, fils; membres du conseil: H. D. Clapperton, G. S. Currie, D. Young, W. E. Dunton, M. Ogden Haskell, G. S. Burden, F. W. Sharp et J. C. Gray.

Les membres se rendirent ensuite au club de golf Islesmere, où eût lieu le tournoi annuel.

Des changements au séminaire de Saint-Hyacinthe

S-HYACINTHE, 25.— (Du correspondant de la "Patrie".) — Au Séminaire de S.-Hyacinthe, mardi, on a fait l'élection des principaux dignitaires de la maison. M. le chanoine Léon Pratte est maintenu supérieur, et M. le chanoine L.-A. Dubreuil, procureur. Par contre, M. l'abbé J.-Aldée Dezmarais, professeur de rhétorique, remplacera M. l'abbé Joseph Lemay, comme directeur des élèves.

M. l'abbé Desmarais est âgé de 35 ans. Il est né à S.-Ephrem d'Upton, le 31 octobre 1891 fit ses études au séminaire de Saint-Hyacinthe, (cours 1902-1910), sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par S. G. Mgr J.-G.-H. Brunault, évêque de Nicolet, le 25 juillet, 1914. Il est licencié ès-lettres, docteur en philosophie et en théologie. Il fut successivement premier maître de discipline au séminaire de S.-Hyacinthe, (1914-1916), professeur de rhétorique et de belles-lettres, (1916-étudiant à Rome et à Paris (1920-1924); professeur de théorique, 1924-1927.

QUEBEC, 25. —(Du correspondant de la "Patrie"). — On a fait connaître les noms des orateurs qui adresseront la parole, le 1er juillet prochain, à la fête des enfants, à Spencer Wood. Ces orateurs seront l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, M. l'abbé A. Maheux, chapelain de Spencer Wood, et le Révérend Canon Scott. On dit que plus de 2,500 enfants assisteront à cette fête.

JUGES ET AVOCATS

Une retraite fermée aura lieu pour les juges et les avocats à la Villa Saint-Martin, du 30 juin au 4 juillet.

Cette retraite réunit annuellement un bon nombre d'hommes de la même profession. Tous en reviennent enchantés. Ce sont trois jours de calme, trois jours de recueillement, trois jours de retour sérieux sur soi-même. N'est-ce pas là une des choses dont les hommes de notre temps ont grand besoin? On se plaint de ne pas s'appartenir, d'être l'esclave de ses amis et de ses affaires et de multiples convenances sociales. Même les vacances n'hom apportent pas le repos nécessaire et désiré. On voudrait s'enfuir au fond dans quelque coin solitaire, et loin de tout visiteur importun, oublier ses dévorantes préoccupations quotidiennes. Hélas! Or la retraite offre cette opportune béatitude. Elle sort le retraitant de son milieu. Si elle ne l'isole pas complètement, puisque le retraitant a des compagnons, le règlement en vigueur les empêche d'être importuns. Quant aux exercices auxquels elle les soumet, ils ne font qu'augmenter et rendre bienfaisant et fécond un repos qui pourrait être sans eux désordonné et stérile.

Plusieurs Messieurs les juges et avocats qui désirent se prévaloir de cette retraite la solution de certains problèmes qui les tourmentaient depuis longtemps et une paix précieuse.

Comme Messieurs les juges et avocats peuvent se présenter le 30 juin au soir, à la Villa Saint-Martin, sans avis préalable.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Economies sur les

Articles de Cuisine

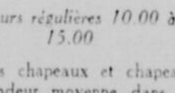
de grande importance pour l'été

CONGELATEURS à CREME GLACEE, capacité 2 pintes, avec congélateur galvanisé. Donneront des résultats excellents et rapides, pour plus d'un dessert ou réception d'été. Valeur régulière 2.95 chacun. Lundi **1.85.**

200 boules à thé pour théières, en aluminium, dans le patron de globe, disparaîtront rapidement à ce bas prix. Valeur régulière 2.25 chacune. Lundi **.95.**

ASSIETTES A TARTES EN ALUMINIUM, en 4 grandeurs différentes. Valeur régulière .35 et .50 chacune. Lundi **.25** chacune.

—Quatrième étage.



Cabarets de Service

en acajou et noyer

Commodes cabarets de service avec jolis centres ornementaux. Dimensions 10 x 14 et 9 x 16. Valeur régulière 3.00 chacun. Lundi **1.65.**

—Quatrième étage.

Services Console Anglais

3.95 le service

Deux courts chandeliers grecs avec un bol Connaught de 8 pouces, chacun givré et décoré en bleu poudre; avec intérieur orange brûlée et filet d'or. Très artistiques et des plus gais. Valeur régulière 6.50. Lundi **3.95.**

—Quatrième étage.



Chapeaux Tailleur et de Toilette

dans les formes et pailles les plus élégantes **3.95** *chacun*

Valeurs régulières 10.00 à 15.00

Petits chapeaux et chapeaux de grandeur moyenne dans les modèles les plus nouveaux et confectionnés en vue de s'adapter facilement au goût particulier d'une chacune sont offerts ici en des couleurs qui ne feront que rehausser l'élégance de toute toilette. Bruns, marine et fauve clair, et seulement 25 à ce prix fortement réduit **3.95.**

—Deuxième étage.

Toiles à Housses

350 verges de toiles (hollandaises) à housses, dans les effets rayés, font des couvertures pratiques pour conserver les meubles libres de poussière durant les jours d'été chauds et humides. Les couleurs sont vieux rose, vert, orange, rose pâle dans les effets de rayures. 50 pouces de largeur. **1.00** la verge.

—Troisième étage.

Le Service des Achats

vous aidera à être prêt pour les vacances. Au lieu d'être obligé de venir dans le bas de la ville, pour de menus achats, une acheteuse compétente sera mise à votre service et vous fournira de parfaits renseignements et verra à l'exécution rapide de vos commandes.

PLateau 6261

Les Premières Aides à un Été Heureux



—Quatrième étage.

Marquées à prix spéciaux

CANAPE - HAMAC dans un dessin peint est avec ressorts et support laqués et un appui-tête ajustable. Valeur régulière 55.00. Lundi **34.85.**

CANOTS DE 16 pieds, "Spécial de Morgan", recouverts en canevas avec deux sièges cannés, rouge ou vert. **62.50.**

HORLOGE DE GOLF —La chose idéale pour améliorer votre jeu. Très populaire **3.50** et **5.00.**

Le Chapeau de Cachet Personnel et Elégant durant l'année entière est le

Feutre Fortmason Prix 15.00



—Deuxième étage.

Quels que soit la saison l'heure ou l'endroit, on peut porter le feutre Fortmason avec confiance et bien-être. D'abord parce que le feutre continue à détenir la première place en fait d'élégance de chapeau et deuxièmement le fait d'être un produit anglais de Fortmason garantit la qualité, la coupe, le contour et l'élégance et d'innombrables autres particularités qui constituent la "différence".

Nombreuses sont les formes et grandeurs (de l'entrée de tête et du bord) dans ces populaires et juvéniles modèles et dans toutes les couleurs désirables de la saison. Peau de singe, bleu, rouge, vert, beige, gris pâle et noir.

Vente de 1,500 verges d' Étoffes à Robes pour l'Été

Régulier 1.10 à 1.25 la verge

Lundi .85

36 et 38 pouces de largeur

Pour femmes, fillettes et petits enfants —des tissus qui se transformeront en des robes charmantes et peu coûteuses—fraiches et jolies pour la saison actuelle et pour tout l'été.

Compris dans l'assortiment sont les crêpons Rayons de Chine—Rayons Nouveautés —Tussahs imprimés de fantaisie

Les couleurs et patrons sont nombreux. Comprenant les nuances pâles et foncées—petits et grands dessins. Coloris vifs et pastel. 1500 verges pour écouler, lundi à **.85.**

—Troisième étage.



Vente de Menus Articles

Tous les articles d'une utilité spéciale pour l'été, à des prix substantiellement réduits.

EMBAUCHOIRS BLANCS, émaillés, frais et nouveaux. Valeur régulière .15. Lundi **.09** la paire.

FIL DE SOIE NOIR. La première qualité de soie, noir seulement. 40 verges par bobine. Valeur régulière .09 chacune. Lundi 3 pour **.12.**

JUPES HYGIENIQUES, de légers caoutchouc et mousseline, rose, toutes parfaites. Valeur régulière 1.00 Lundi **.75.**

CEINTURES HYGIENIQUES. Ceintures d'élastique de soie, en trois modèles, unies et à tissure lâche, rose seulement. Valeur régulière .75 chacune. Lundi **.45.**

BOUFFANTS ET STEP-INS HYGIENIQUES, de confection légère et d'une excellente qualité, rose pâle. Valeur régulière .85. Lundi **.55.**

SUPERTOLS HYGIENIQUES. Meilleure marque, en une boite. Valeur régulière .50 la boite. Lundi **.40**

NOUVEAUX BONNETS DE BAIN, unis ou de fantaisie, tous de la marchandise fraiche, dans le modèle ajusté à la tête, choix de 6 couleurs. Valeurs régulières .45 à 1.00 chacun. Lundi **.25** chacun.

SUPPORTS PLIANTS POUR MANTEAUX, des supports forts et bien faits, de modèle pliant. Valeur régulière .15 chacun. Lundi **.05** chacun.

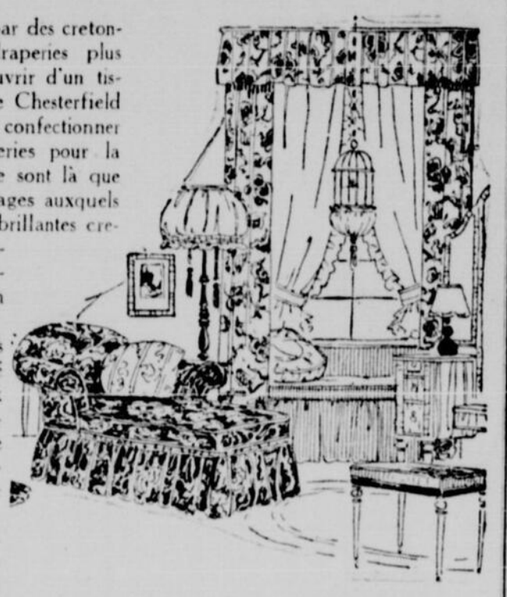
—Rez-de-chaussée.



2,500 verges d'Attrayantes Cretonnes Anglaises

Régulier 1.25 la verge *31 pouces de largeur*

Lundi .65



Pour remplacer par des cretonnes estivales vos draperies plus lourdes—pour recouvrir d'un tissu gai et plaisant le Chesterfield ou le fauteuil—pour confectionner de nouvelles draperies pour la maison d'été—ce ne sont là que quelques-uns des usages auxquels peuvent servir ces brillantes cretonnes, tout récemment arrivées d'Angleterre juste en temps pour l'été.

Un assortiment très considérable et varié de patrons de choix en des dessins floraux et de feuillage et dans tous les motifs de couleurs sur fonds pâles et foncés.

L'achat de plusieurs longueurs apportera un nouvel éclat estival à la maison—et à prix d'économie pratique et apprécié.

Cretonne la verge **.65.**

—Troisième étage.

La dernière nouveauté en fait de bas pour femmes sont les

Chaussettes de Tennis .75 la Paire



Pour porter en-dessus des bas de soie, ces nouvelles et soudainement populaires chaussettes, lesquelles se rabattent ou se roulent bas sur la cheville sont des plus élégant pour le tennis ou le golf. Elles sont de fin cachemire et sont dans les couleurs de blanc et beige. Pointures 8½ à 10. **.75** la paire.

—Rez-de-chaussée.

Souliers Arch-Lift

Apportent une joie nouvelle, l'été, parce qu'ils préviennent et soulagent les troubles du pied, lesquels s'accentuent par les températures plus chaudes.

Souliers Arch-Lift Morgan

Exclusifs à Henry Morgan & Co., Limited, apportent le confort au pied, dès qu'on les porte. Non seulement ces souliers soulagent immédiatement la fatigue du pied et leur apportent le confort, mais, grâce à leur fabrication scientifique, ils redonnent leur souplesse aux muscles affaissés.

Souliers Arch-Lift pour Femmes, la paire 10.00



Souliers Arch-Lift, en cuir verni, veau brun ou noir, pour femmes. Modèles à courroie et oxford. Ces souliers, quoique élégants et de belle apparence, ne sacrifient en rien au confort, mais leur habile fabrication combinent le tout. Ces souliers nouveaux sont appropriés pour l'été, de même que pour toutes les autres saisons. Toutes pointures: 2½ à 8 et largeurs AAA à EEE, dans chaque modèle.

Souliers Arch-Lift pour Hommes, la paire 10.00



Pour porter l'été, ces souliers Arch-Lift sont particulièrement recommandés aux hommes qui souffrent de tension du pied et des maux qui en découlent. Faits de magnifique chevreau brun sartel, modèle oxfords blucher—chevreau noir, avec empeigne circulaire de modèles oxfords et bout kangourou.

Un soulier d'élégante apparence et cependant de qualité durable et fait pour le confort et la santé. Pointures 5½ à 12. Largeurs AA à EE.

—Rez-de-chaussée.